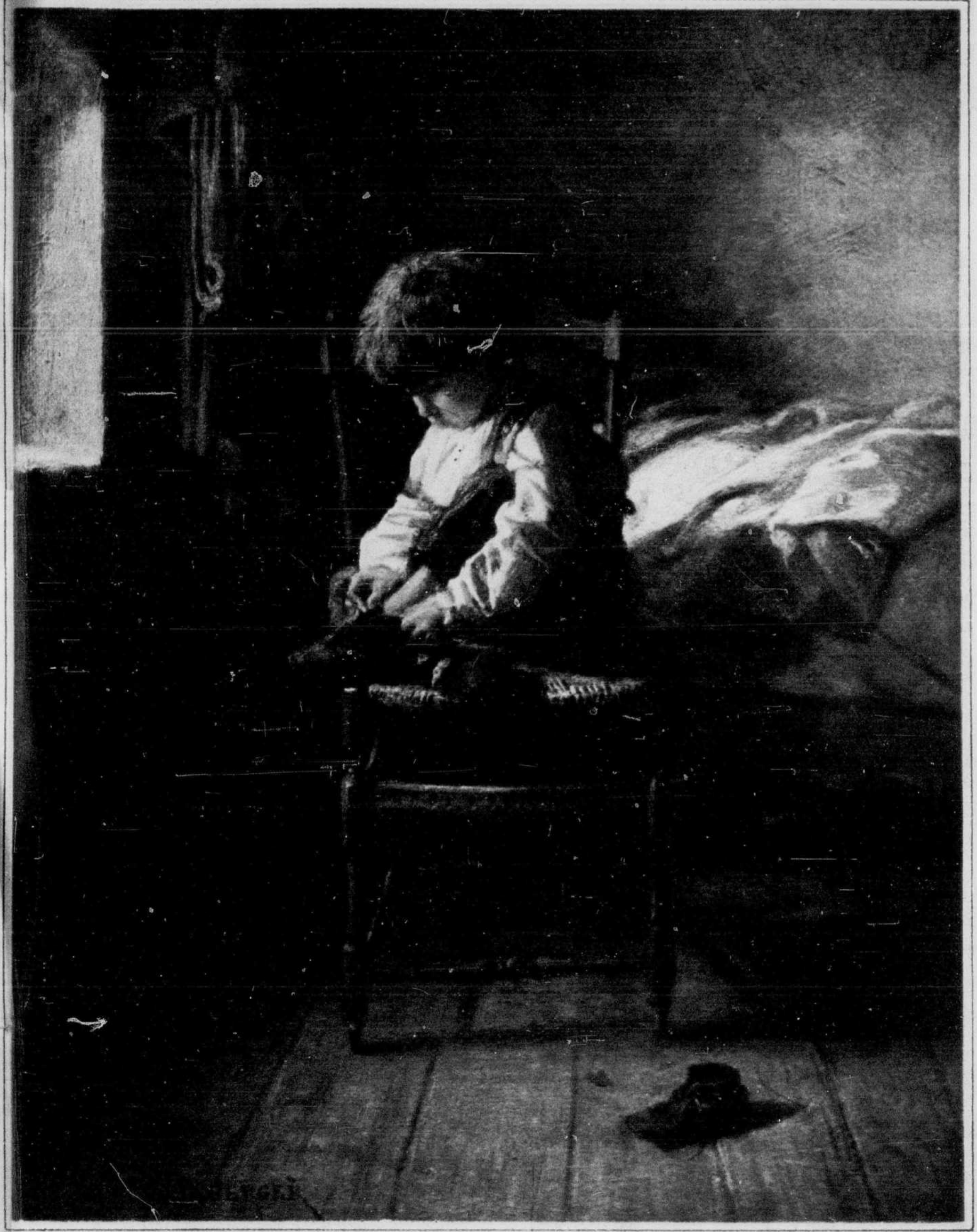
Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 8 AOUT 1931 ROTOGRAVURE



SEUL. — *par Théophile-Emmanuel Duverger, 1821-1894.* — Duverger fut d'abord peintre décorateur, mais bientôt il devait s'illustrer dans les tableaux de genre, ayant obtenu son premier succès au Salon, en 1853. — Simples et familières, les scènes qu'il peint offrent un intérêt extraordinaire. — Ce peintre fait surtout appel au sentiment; les couleurs de ses tableaux sont remarquables par leur richesse.



Aux récentes noces d'or de M. et Mme Odilas Ménard, de Brunswick, Maine. Les jubilaires entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrières-petits-enfants.



QUATRE GENERATIONS. — Mme veuve Josepha Hébert, 71 ans, Mme Olivier Benoit (Rose-Anne Hébert), 48 ans, Mme Alphonse Arteau (Rose Benoit), 26 ans, et Claude Arteau, 2 ans, — tous de Montréal.



M. Séverin Rivest, fils de M. Willie Rivest, de Joliette, bachelier es-arts, avec grande distinction, du séminaire de Joliette.



Mlle Augusta Poulin, fille de M. Georges Poulin, d'Augusta, Maine.



QUATRE GENERATIONS. — Mme veuve Joseph Genest, Mme Willie Auger, M. Emile Auger et Robert Auger, d'Auburn, Me.



Mlle Rollande Vincent, de Montréal, diplômé supérieur de violon, avec grande distinction.



M. Lucien Richard, d'Augusta, Me, et Mlle Fortin, de Dover, N.-H., mariés récemment à Dover.



La famille de M. et Mme Adolphe Vachon, de Montréal : onze enfants vivants, 10 garçons et une fille.



Mlle Cécile Beaulieu, fille de M. et Mme Louis Beaulieu, de Saint-André d'Argenteuil, graduée avec distinction; élève des RR. SS. de Sainte-Anne, couvent de Saint-Jérôme. (Photo A. Carrière, St-Jérôme).

gants de peau de chevre du cap finis
Longueur de 4 boutons. Ces gants



M. Claude Robillard, deuxième Lauréat du Prix Lévesque 1930, dans un récent concours de roman, avec son ouvrage intitulé "Dilettante". (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).



Les enfants de M. et Mme Dennis O'Sullivan, de la Louisane. Mme O'Sullivan était de son nom de fille, Mlle Cécile Pinard, ancienne garde-malade à Montréal, et sœur de Mme Albert Lecompte, de Montréal.



Mlle Esme Moonie, directrice des programmes du service de la radio des chemins de fer nationaux du Canada.



Après le récent mariage à l'église Sainte-Catherine, de Montréal, de M. et Mme Geo.-E. Landry (Rose-Anna Lamarche). (Photo F.-E. Marsan, 381, rue Fabre).



M. et Mme Pierre-Paul Dumas, de Monet, Abitibi, et leurs cinq enfants, Cécile, Jeanne-d'Arc, Elvarès, Rollande, et Gaston.



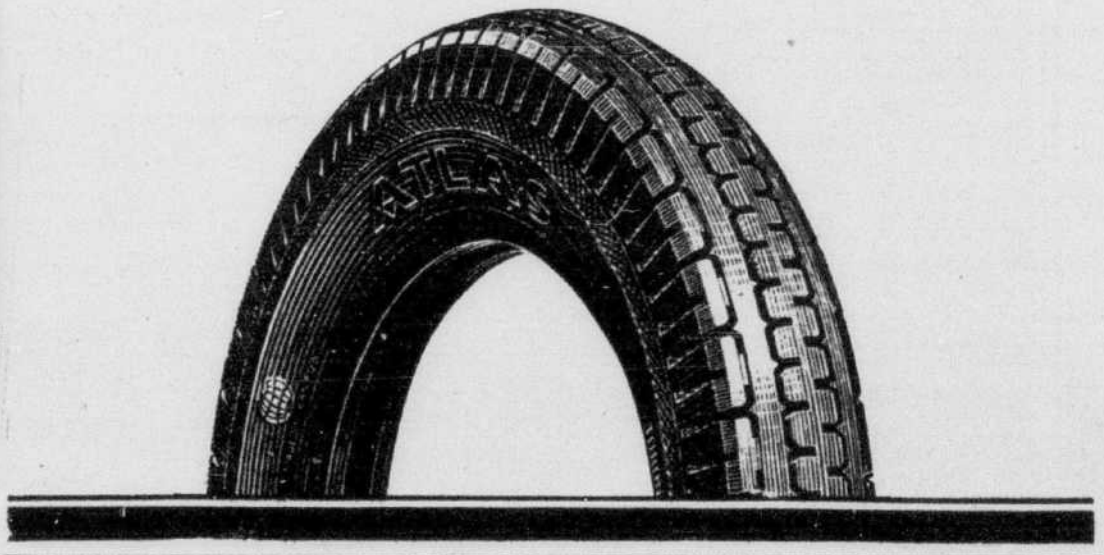
M. Mendoza Saint-Denis, fils de M. et Mme Eugène Saint-Denis et Mlle Rita Hogue, fille de M. et Mme Hector Hogue, — tous deux de Montréal, mariés récemment. (Photo Marcel Guibord, 7793, rue Drolet).

PNEUS ATLAS

● Faits pour donnner du service — comportant une garantie d'un an qui est un gage de service — et se vendant à des prix raisonnables.

Garantis par l'Imperial Oil Limited

EN VENTE A TOUS LES POSTES IMPERIAL OIL ET CHEZ LES BONS MARCHANDS





LES NOCES D'OR DU COUVENT DE CAP ROUGE. — Groupe de dignitaires, d'anciens et d'anciennes photographiés avant le banquet donné à l'occasion de ce cinquantenaire. On remarquait M. le curé V. Pouliot; l'hon. M.-C. Délage, Surintendant de l'Instruction Publique; MM. les abbés N. Pouliot et L. Dumas; M. le maire J.-I. Lessard; les présidents de l'organisation: M. F.-X. Robitaille et Mme Ed. oRuthier; les secrétaires: M. Alph. Gaboury et Mlle F. Bacon; les trésoriers: M. J. Bertrand et Mlle M.-L. Hamel; les directeurs et directrices; MM. J. Robitaille, J. Petitclerc, G. Grenier, Od. Trudel, A. Délisle, Mme E. Blondeau, Mlles Eva Gaboury, B. oJbin, E. Robitaille, M. A. Trudel, ainsi que Mlels J. Blanchette, H. aPquet, A. Feeney, D. Gauvin, M. Blanchette, M. Bacon, A. Dumas, C. Délisle, B. Bourbeau, M. et Mme E. Hamel, Mme F.-X. Robitaille, M. et Mme H. Girard, M. et Mme Ph. Dumas, M. E. Moisan, M. F. Girard, M. et Mme O. Blanchette, M. et Mme E. Bourbeau, M. etMme A. Jobin, etc., etc. (Photo E.-L. Roussel, Québec.)



Les quatre candidates au concours de popularité organisé par le Conseil des métiers et du travail, de Montréal, à l'occasion de la fête du travail. L'heureuse gagnante du concours sera proclamée Reine du Travail. De gauche à droite: Mlle Albertine Ouimet, présentée par l'union internationale des imprimeurs, local No 52; Mlle Germaine Poirier, présentée par le Conseil conjoint des unions des cordonniers de la B. & S. W. U.; Mlle Olivine Perrault, présentée par l'union internationale des peintres, local No 349; Mlle Jeanne Jobin, présentée par l'union internationale des ouvriers canadiens-français de la confection pour dames, local No 112.



Photographie prise à l'occasion de la célébration récente du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Edmond Allard, de Grand'Mère.



Mlle Juliette Gratton, gagnante d'un récent concours de popularité dans la paroisse Saint-Alphonse d'Youville.

Longueur de 4 boutons. Ces gants se lavent comme un mouchoir. — res: 6 à 6¾. —au rez-de-chaussée



NOCES D'OR. — A l'occasion de la célébration récente des noces d'or de M. et Mme Edouard Mandeville, de Woonsocket, R.-I. — Les jubilaires et leur famille.





Mlle Mélanie-Blanche Blais, fille de M. Cléophas Blais, de Mont-Laurier, et M. Honoré St-Onge, de Montréal, fiancés récemment.



DIPLOMES DE MUSIQUE. — Debout, de gauche à droite, cours lauréat : Mlles Dianora Dupont, grande distinction, Jeanne Boutin, distinction, Gabrielle Dupont, distinction; assise à gauche, Mlle Blanche Thouin, cours supérieur, distinction; assise à droite, Mlle Fernande Vachon, cours supérieur, grande distinction; absente de la photographie, Mlle Pauline Allard, cours élémentaire, avec distinction, et assise au centre, Mlle Irène Lapointe.



Mlle Réjane Grignon, fille du lieutenant Dorius Grignon et de Mme Grignon (Alice Lalonde), diplôme de piano, cours junior, avec distinction.



Cécile et Claire, fillettes de M. et Mme Côme Cantin, de Pont-Viau, diplômes supérieur et primaire de musique, avec grande distinction.



Mlle Claire Chartrand, 12 ans, fille de M. et Mme J.-A. Chartrand, de Montréal-Nord, diplôme de musique, cours supérieur, avec grande distinction de l'Ecole Paris-Montréal; élève de M. J.-B. Friset.

Donnez-lui du Soleil



évitez-en les

BRÛLURES

Toute Maman moderne connait le rôle important joué par le soleil dans la croissance d'os solides et de dents saines.

Il est bon de connaitre ce moyen facile de protéger la peau tendre de l'enfant contre les brûlures du soleil. Exposez le corps du bébé au soleil pendant de courtes périodes tous les jours. Tout de suite après appliquez du Mentholatum, cela évite les brûlures et la douleur.

En pots et en tubes, 30c
3 fois plus dans les gros pots — 60c

soulage les échauffaisons

MENTHOLATUM

Envoyez vos nom et adresse avec 10c au Dépt. L P (3), La Cie Mentholatum, Bridgeburg, Ont. Vous recevrez un échantillon de pastilles et un tube d'essai de Mentholatum Gratis—"On sent que ça soulage".

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans

que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Com-

passade allemande.

La principale conférence d'hier a

proposerait un

l'Europe où il subira une cure

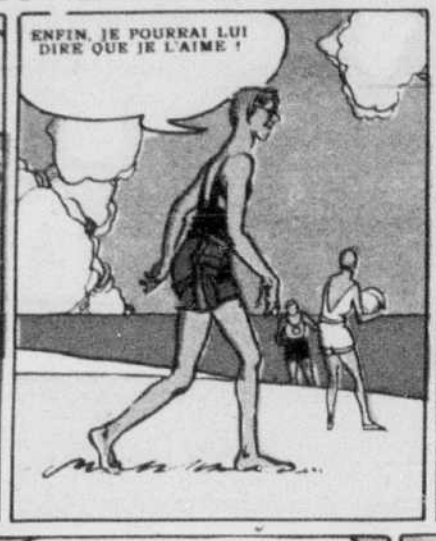
C'est ce qu'a déclar

ministre, M. Pierre

Paulette par FRANK GODWIN







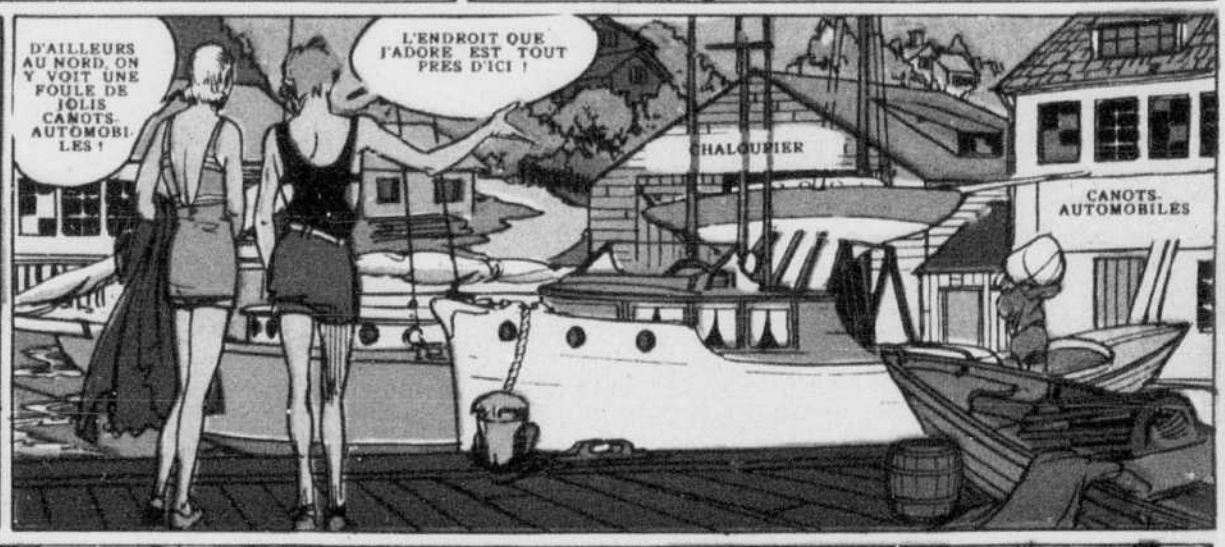














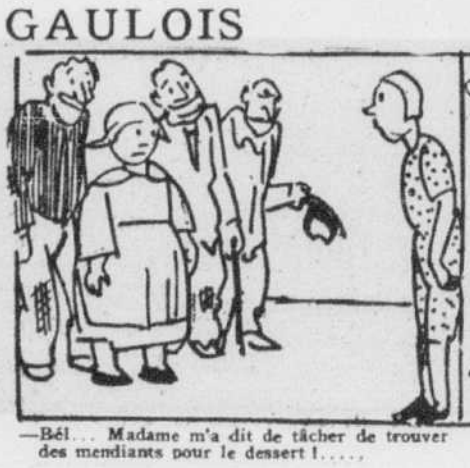
L'ESPRIT GAULOIS



—Vingt sous de pourboire, ce n'est pas assez ?
—J'peux pas boire sans casser la croûte !



—Oh ! maman . . . un aviateur qui tombe en parachute . . .
—Que c'est curieux, j'ai rêvé qu'il te tombait un mari du ciel !



—Bél . . . Madame m'a dit de tâcher de trouver des mendiants pour le dessert ! . . . .



—Eh bien ! père Mathieu, pensez-vous qu'on aura du blé ?
—Savoir si, au prix qu'on nous le paie, il se donnera la peine de lever !

De ci, de là



D



E



A



B

C

A. — Elégant soulier découvert en suède et chevreau vert avec boucle de strass et de perles de bronze.

B. — Costume de piqué blanc genre Eton avec cravate de soie bleue et blanche et ruban assorti au chapeau.

C. — Le tout blanc n'a pas perdu de sa vogue, ce modèle d'ensemble le prouve bien.

D. — Très gracieuse cette jaquette de velours transparent rubis posée sur cette robe de tulle à volants superposés.

E.—Le décolleté au dos, si gracieux dans ce modèle de satin noir, est ornementé d'un collier d'émeraudes et de diamants.

elle qui l'a poussé à mettre du crédit
à la disposition de l'Autriche; sans

que des mesures vont être prises
conformes aux décisions de la Com-

passade allemande.

La principale conférence d'hier a

proposerait un

Walker est en route pour
l'Europe où il subira une cure

C'est ce qu'a déclar
ministre, M. Pierr
conversation

BEAUTE ET FORCE

Navires d'hier et d'aujourd'hui

Les conférences navales, qui depuis quelques années tiennent tant de place dans la vie internationale, ont familiarisé le public français avec la terminologie maritime, au moins en ce qui concerne les principales classes de bâtiments de guerre. Il est à craindre cependant que les mots qu'ils lisent n'éveillent dans l'esprit de la plupart des lecteurs que des images fort confuses. Un ouvrage capable de leur faire sentir les différences entre les diverses espèces de navires leur sera donc fort utile, surtout s'il représente clairement l'évolution qui a conduit aux types actuels. C'est le cas de l'excellent ouvrage de vulgarisation que M. L. Haffner, le peintre de marine si apprécié (et en même temps secrétaire général de la Ligue Maritime et Coloniale Française), vient de faire paraître sous le titre "Cent ans de marine de guerre", avec une préface du vice-amiral Amet.

Les vaisseaux de 1830, aux yeux des connaisseurs, différaient assez profondément de ceux du début du dix-huitième siècle; bien des perfectionnements avaient été introduits à leur bord, et pourtant Suffren ou même Tourville ne s'y serait pas trouvé dépaysé: ils auraient apprécié certaines commodités nouvelles, mais en auraient vite appris le maniement. On se figure mal, au contraire, les amiraux de Navarin dans une escadre moderne. Sans doute, même en ce temps de transformations rapides et générales, n'y en a-t-il guère de plus frappantes que celles dont une revue des types de navires créés depuis la conquête d'Alger nous fournit l'exemple.

Pour nous bien montrer l'histoire des changements survenus pendant ce temps, il fallait un homme qui connût bien la marine; mais peut-être était-il plus nécessaire encore que cet homme fût un artiste. La comparaison des caractéristiques de navires est forcément un peu rebutante; elle prend de l'attrait quand elle est accompagnée de dessins qui, mieux encore que des photographies, soulignent dans leurs formes ce qu'elles ont de personnel et de vivant. M. Haffner en a mis plus de trois cents dans son livre, et ce sont autant de portraits. Rien qu'en feuilletant ces pages abondamment et artistiquement illustrées, on prend du passé qu'il étudie une vue plus nette que dans bien des traités plus savants.

L'une des premières impressions qui frapperont le profane, c'est la variété des types qu'ont vus passer les flottes de guerre depuis cent ans. Les progrès de la technique ont eu pour résultat, tantôt la création de navires sur lesquels on a voulu réunir toutes les qualités offensives et défensives, tantôt celle de bâtiments spécialement conçus en vue du développement de l'une de ces qualités. D'où le navire de ligne d'une part, de plus en plus puissant et de plus en plus grand; et, d'autre part, les types singuliers: canonnières, béliers, monitors, torpilleurs, sous-marins, et, en dernier lieu, porte-avions. C'est tout un musée.

Comme dans tous les musées, on y voit des pièces qui, on doit l'avouer, méritent, du point de vue esthétique, le jugement le plus sévère. Or, chose remarquable, une appréciation générale fondée sur l'ensemble des qualités possédées par chaque navire, ne serait pas loin de se rencontrer avec celle qui s'inspirerait de l'élégance de ses formes. C'est que, ainsi qu'on l'a déjà dit bien des fois, il y a pour les engins créés par l'homme une beauté faite de leur exacte correspondance au rôle qu'ils sont appelés à remplir. Certains cuirassés et croiseurs français construits il y a une quarantaine d'années illustrent remarquablement cette vérité: ils étaient lourds et disgracieux, plus semblables à des forteresses qu'à des navires; et en même temps ils tenaient mal la mer et étaient voués au chavirement dans le combat. Au contraire, les silhouettes de nos croiseurs modernes ont presque retrouvé, dans un genre tout à fait différent, une élégance comparable à celle des frégates de jadis. Et c'est fort bien ainsi: car on doit souhaiter que les navires de guerre, qui représentent la nation à l'étranger, y laissent une impression de beauté autant que de force.—(A Thomazi, dans le "Figaro", Paris).

L'ORIGINE DES CLOCHES

Ce ne fut qu'au cinquième siècle que l'on employa les cloches, dans les églises, pour appeler les fidèles aux offices. En général, la cloche était agitée par un moine, ou un clerc, qui se tenait soit devant la porte de l'église, soit sur une plate-forme élevée.

Lorsque les églises reçurent les clochers, on y suspendit des cloches de dimensions plus grandes que celles des cloches portatives. On en fit alors avec des lames de fer battu superposées et jointes par des clous rivés. Puis, par un accroissement de volume, on parvint à fondre de grosses cloches dont le son se répandait plus loin.

LA FECONDITE DES HUITRES

Les ostréiculteurs qui s'occupent à développer dans les parcs à huitres le nombre et la qualité des mollusques chers aux gourmets ont calculé, après de patientes recherches, qu'une huitre pond six fois par saison, et donne chaque fois 115 millions d'oeufs: soit 690 millions de descendants au premier degré!

Evidemment, tous ces oeufs n'aboutissent pas: beaucoup sont la proie des poissons; et surtout les crabes font des ravages parmi les petites larves qui éclosent. Malgré tout, la proportion de ceux qui évoluent jusqu'à un complet développement est nombreuse et la race n'est pas près de disparaitre.

De 1847 à aujourd'hui

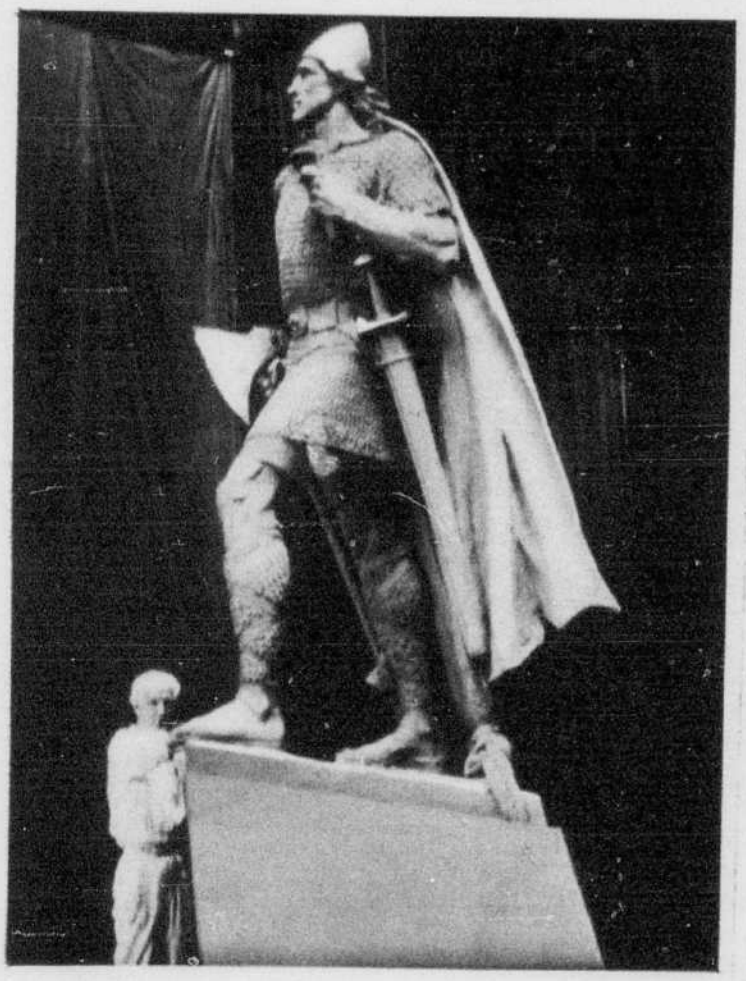
Galerie des présidents du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec



Le docteur Pierre Calixte Dagneau (Québec), élu président du Collège des Médecins et chirurgiens de la province de Québec pour la période 1930-1934. Est âgé de cinquante ans. Professeur d'Anatomie et de clinique chirurgicale à l'Université Laval. Chirurgien en chef de l'Hôpital du S.-Sacrement à Québec. Ancien président de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Vice-président du Conseil Médical du Canada. Président de la Société du Parler Français au Canada. Président de la Société Médicale provinciale de Québec.

Ex: "LE COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC, son évolution depuis la cession jusqu'à nos jours." En préparation par le Dr Joseph Gauvreau, régistraire du C.M. et C.P.Q.

UN FAMEUX "VIKING"



Cette statue colossale de Lief Erickson, oeuvre de Stirling Calder, de New-York, fut coulée en bronze et envoyée en Islande, pour commémorer le millième anniversaire des Vikings, qui a été célébré l'an dernier. (Spécial à la "Presse").

AU MONT-SAINT-LOUIS



Cours commercial.—1931-1936.—(Cliché Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

BALIDOR, AINÉ

Mettez-vous en communication immédiate avec le télégraphiste en gare de Bordeaux, afin qu'il fasse stopper le train no 47 dans lequel se trouve l'individu qui aurait volé le fameux rubis d'Hector.

CE N'EST PAS DE CE RUBIS QUI A PRIS LA FUITE, IL Y A QUELQUES MOIS QUE VOUS VOULEZ PARLER

POURQUOI LEPIC ARRETE-T-IL ICI? JE NE LUI AI POURTANT DONNE AUCUN SIGNAL POUR CE FAIRE.

ET SUR LA GALERIE A L'ARRIERE DU 'PULLMAN' SE TROUVE ASSIS UN HOMME, LE SEUL DES VOYAGEURS QUI NE SOIT PAS ENCORE COUCHE.

QUELLE SOIREE SPLENDIDE! ELLE ME RAPPELLE CELLES DU GRAND OUEST CANADIEN.

VOICI L'HOMME, VOICI L'HOMME! C'EST.....

NOTE POUR NOS JEUNES LECTEURS: CE QUE VOUS DEVEZ AVOIR HATE, MES ENFANTS, DE LIRE LA LEGENDE QUI ACCOMPAGNE L'AUTRE GRAVURE ET VOUS AVEZ RAISON, JUGEZ-EN VOUS-MEMES!

COMMENT? CET HOMME QUI SE PROMENE SUR LE QUAI SERAIT CELUI QUI POSSEDE LE FAMEUX RUBIS?

OUI J'EN SUIS CONVAINCU, CAR JE LE RECONNAIS BIEN, MALGRE QU'IL AIT EU LE SOIN DE COUPER SA MOUSTACHE.

VOUS ETES LE CONTROLEUR DU TRAIN; ALORS VOUS POURRIEZ ME DIRE OU SE DIRIGE L'HOMME QUI EST ACTUELLEMENT SUR LE QUAI.

IL VIENT DE MONTREAL, ARRETERA A QUEBEC, POUR PRENDRE UN PAQUEBOT POUR L'EUROPE

CE GARCONNET ME SEMBLE TRES INTERESSE DANS CE VOYAGE OUTREMER QUE VOUS PROJETEZ

HUM, EN QUOI CELA POURRAIT-IL L'INTERESSER?

NOUS TENONS L'INDIVIDU QUI POSSEDE LE RUBIS D'HECTOR. APPELEZ LA POLICE IMMEDIATEMENT. JE LE RECONNAIS: C'EST CARTOUCHE, UN DES COMPLICES ET AMIS DE BINETTE!!

LA POLICE EST DEJA AVERTIE. DES DETECTIVES SERONT ICI DANS UNE MINUTE. QUELLE SENSATION POUR BORDEAUX!

VOICI LES POLICIERS! DEPECHEZ-VOUS, CAR NOUS AVONS UN BEAU GIBIER A VOUS REMETTRE!

NOUS AVONS L'HOMME, JE CROIS, QUI A LE RUBIS VOLE A M. HECTOR; IL FAIT SEMBLANT DE NE PAS ME RECONNAITRE: SON NOM EST CARTOUCHE!

N'ACCUSE PAS CET HOMME, SI TU N'EN ES PAS ABSOLUMENT CERTAIN, EN TOUT CAS, JE VAIS L'INTERROGER SUBITO PRESTO ET L'ACCUSER DU VOL EN MEME TEMPS!

EH! BIEN, CARTOUCHE, OU DONC EST CE RUBIS? FAIS VITE, C'EST MIEUX POUR TOI!

PAS D'HYPOCRISIE. NOUS SAVONS QUI TU ES!

MES AMIS, VOUS M'AVEZ! MAIS JE PUIS VOUS ASSURER QU'AVANT LE RUBIS, CA N'EST PAS MOI QUI L'AI VOLE.

EXTRA! EXTRA! BALIDOR TROUVE LE DIAMANT D'HECTOR! SON FLAIR MERVEILLEUX LUI FAIT IDENTIFIER L'HOMME COMME ETANT CARTOUCHE, UN INDIVIDU EMBAUCHE PAR BINETTE DANS LA "VALLEE DE LA MORT"

LE RECONNAISSEZ-VOUS MAINTENANT? NOUS CROYONS QUE OUI!!

CES POLICIERS, MALGRE TOUTE LEUR HABILETE NE TROUVERAIENT JAMAIS CE RUBIS, SI JE N'AVAIS PAS LA BONTE DE LE LEUR REMETTRE. EN TOUT CAS, TOI, TU ES UN VRAI SHERLOCK HOLMES.

Ce ne sont pas des compliments que je veux avoir, mais le rubis. Savez-vous, Cartouche, que vous paraissez mieux sans moustache?

VOICI L'OISEAU! J'ESPERE QUE BINETTE APPRENDRA A L'AVENIR A MIEUX ACCORDER SES VIOLONS!

ALLU chien

JE SUIS FORCE DE DEMARRER MAINTENANT, CAR MON TRAIN EST UNE HEURE EN RETARD. JE NE SAIS COMMENT JE M'EXPLIQUERAI DEVANT LE CHEF DE GARE. MAIS QU'IMPORTE!

VOUS LUI EXPLIQUEREZ L'AFFAIRE DU CAFE FATAL ET IL NE TARDERA PAS A COMPRENDRE LA CATASTROPHE QUI A ETE EVITEE.

BON VOYAGE! J'ESPERE QUE M. LEPIC NE PERDRA PAS SON EMPLOI; JE FERAI TOUT CE QUI EST HUMAINEMENT POSSIBLE POUR LE LUI SAUVER, SI LE PIRE ARRIVAIT.

PEUT-ON S'IMAGINER QUE CETTE VULGAIRE BOITE D'ALLUMETTES PUISSE POSSEDER UN RUBIS QUI VAUT TOUTE UNE FORTUNE!

IL A CHOISI CE MOYEN POUR N'ETRE PAS SOUPCONNE. EN ADMETTANT QU'ON L'AURAIT FOUILLE, CETTE BOITE D'ALLUMETTES AURAIT PU PASSER INAPERCUE!

MAINTENANT JE COURS A LA MAISON ET DES DEMAIN MAINTENANT, J'AURAI UNE ENTREVUE AVEC M. HECTOR ET LUI REMETTRAI LE BIJOU

IL VAUDRAIT MIEUX QUE TU PASSES LA NUIT ICI. IL EST UNE HEURE DU MATIN ET CA N'EST PAS TOI QUI PRENDRAIS LE RISQUE DE TE FAIRE ENLEVER CE PRECIEUX COLIS!

PEUT-ETRE AVEZ-VOUS RAISON? JE NE VOUDRAIS PAS QUE RIEN DE MALHEUREUX M'ARRIVE. OU POURRAIS-JE DORMIR UN PEU?

COUCHE-TOI SUR CE SOFA. JE TE REVEILLERAI A 6 HEURES ET TU MONTERAS A BORD DE LA VANNE DU TRAIN DE FRET, VENANT DE LUCEVILLE

OH! M. HECTOR. CETTE GROSSE RECOMPENSE EST POUR MOI TOUT SEUL? MERCI 1000 FOIS

CA N'EST QU'UNE BAGATELLE!

DE BONNE HEURE LE MATIN, BALIDOR EST SUR PIED! IL LUI TARDE D'ALLER ANNONCER SES SUCCES A PAPA, MAMAN ET ZITON.

BONJOUR PAPA!

GRANDS DIEUX! QUELLE GRANDE VISITE MAMAN, VIENS VOIR QUI NOUS ARRIVE!

J'AI DANS CETTE PETITE BOITE LE RUBIS QUI A ETE VOLE RECEMMENT A HECTOR.

APPELLE ZITON ET MONTRE-LUI CELA!

JAMAIS, TU NE T'IMAGINERAIS QUE DANS CETTE BOITE SE TROUVE UN RUBIS EVALUE A PLUSIEURS MILLIERS DE DOLLARS!

MAIS COMMENT LE SAIS-TU, BALIDOR?

elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans

que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Com-

ambassade allemande.

La principale conférence d'hier a

proposerait un

l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.

déclaré, ministre, M. Pierre L conversation

POUR VOUS MESDAMES

A L'AUTOMNE



Petite forme de velours avec large noeud couvrant la nuque. Modèle porté par Carol Goodner, de Londres.

Manquer sa vie

C'est une prétention bien moderne, parmi les femmes dont l'âge varie entre trente et quarante-cinq ans, de croire qu'elles ont manqué leur vie. Il n'y a pas très longtemps encore, pas même un quart de siècle, cette hantise n'existait pas. Ou, si elle existait, c'était appuyée sur des raisons légitimes, c'était quand une femme, véritablement lésée dans sa tendresse et ses droits, pouvait avoir à se plaindre de l'existence. Aujourd'hui, il n'en est pas de même.

Aujourd'hui, en effet, cette idée singulière habite un grand nombre d'esprits. Lorsqu'une femme n'a pas trouvé dans le mariage, par exemple, toutes les délices auxquelles elle s'attendait, la voilà qui croit de bonne foi qu'elle a "manqué sa vie". Parole dangereuse, parole qui entraîne avec elle toute une méditation décevante, déprimante, nuisible à la notion du bonheur.

Non, il n'est pas vrai qu'une femme a manqué sa vie parce que toutes les satisfactions ne se sont pas rencontrées sur son chemin d'amante ou d'épouse. D'une manière générale, la réalité n'est presque jamais à la hauteur du rêve, qu'il s'agisse d'amour, d'ambition ou de n'importe quelle forme des sentiments humains. Par conséquent, il est indispensable de bien se dire que l'existence ne sera jamais tissée exclusivement de velours et d'or, car des fils de chanvre vulgaire viendront certainement se mêler à la trame la mieux choisie.

C'est se montrer injuste envers le sort que de crier à la déception dès qu'un désagrément se produit.

Eh bien, pour peu que le cours des événements ne soit pas perpétuellement harmonieux, voilà qu'on se plaint, voilà qu'on récrimine. Je connais deux exemples de femmes qui, sans se connaître le moins du monde, m'ont fait la même confidence sur leurs tourments cachés. Et toutes deux, comme si elles s'étaient donné le mot, m'ont dit presque avec les même mots: "Je vois bien que j'ai commis une erreur profonde en me mariant sans discernement: j'ai manqué ma vie!"

Or, en quoi consistait réellement le dommage dont ces deux femmes se prétendaient les victimes? La première a épousé un homme plus âgé qu'elle, qui lui a apporté une large aisance et une solide affection. Je reconnais que la vie de cette dernière, en raison justement de la différence d'âge, manque d'un certain éclat, et vous me comprenez sans peine.

Si j'avais eu qualité pour morigéner cette femme, je lui aurais dit: "En vous mariant à un homme beaucoup plus âgé, vous avez nécessairement fait abandon de certains privilèges pour acquérer le bénéfice de certaines garanties. C'est un raisonnement qui en vaut un autre et, en tout cas, rien ne sert aujourd'hui de récriminer. Déclarer que vous avez manqué votre vie, parce que, placée dans une situation très enviable sous le rapport matériel, vous vous considérez comme frustrer sous le rapport sentimental, ce n'est pas juste. On a manqué sa vie quand on a marché droit au malheur, mais tel n'est pas votre cas. Vous n'êtes pas malheureuse, puisque, si vous croyez avoir échoué dans un sens, vous avez brillamment réussi dans un autre."

Le second exemple m'a été fourni par une femme qui a épousé un homme de son âge. Tous deux sont jeunes, mais riches ni l'un ni l'autre. Il leur faut se donner beaucoup de mal pour assurer leur existence. Jusque-là, rien que de très normal; par malheur, la jeune femme comptait que la vie lui serait plus clémente en lui permettant de réaliser beaucoup plus tôt les ambitions qui occupaient sa pensée.

Il en a été tout autrement, et à cette heure, le ménage, je le répète, se trouve en proie à de sérieuses difficultés. Non pas difficultés insurmontables, mais pénibles, obsédantes. Sa santé est bonne, ainsi que celle de son mari et de son petit garçon. Elle n'est pas atteinte par une fatalité implacable. Elle souffre simplement de sa condition modeste, et en regardant d'autres personnes plus favorisées par les circonstances, elle se lamente amèrement.

A elle non plus je n'avais pas à donner de conseils, sans quoi je lui eusse répondu: "Examinons votre cas particulier; vous êtes certainement charmante, mais ce charme ne dépasse pas la moyenne. L'ensemble de vos qualités ne constitue pas une exception. En épousant, par amour d'ailleurs, l'homme qui est actuellement votre mari, vous avez tout naturellement, et je vous en félicite, choisi un compagnon ayant des apports équivalents, puis tous deux associés, vous vous êtes lancés sur le chemin de la destinée. Cela est normal et je me demande de quel droit vous revendiquez je ne sais quelle réussite éclatante! Quoi! vous croyez avoir "manqué votre vie" parce que vous êtes obligée d'attendre longtemps avant d'obtenir ce que vous désirez, parce que tous vos désirs ne se réalisent pas au moment où vous les formulez?

En somme, vous avez un mari travailleur auquel vous êtes unie par l'affection. Vous avez un enfant qui ajoute un lien robuste à votre ten-

CHEZ SOI



Robe d'intérieur en satin rose-pâle enrichie de dentelle d'Alençon écrue, portée par Dorothy Boyd, de Londres.

dresse conjugale... Qu'est-ce que vous demandez de plus? La fortune? Mais c'est à vous de la conquérir selon vos forces, vos capacités et votre chance. Quoi qu'il en soit, vous êtes injuste envers le destin et envers votre mari, en osant dire que vous avez manqué votre vie."

Patience, persévérance, confiance, ecs trois mots valent mieux que les vains regrets bien souvent injustifiés. J'ose l'affirmer: on ne manque pas sa vie quand on sait y assembler un peu d'amour, un peu de joie, beaucoup d'espoir. Et les bouquets formés de modestes fleurs des champs peuvent être aussi beaux que ceux où se réunissent les fleurs les plus rares.

Le coût des parures

Lisez, je vous prie, "Les Pêcheurs de Perles", d'Albert Londres. Vous frémirez d'horreur au récit du martyre enduré par des milliers de pauvres gens pour le bénéfice d'entrepreneurs mercantiles autant—et même plus!—que pour le triomphe de la coquetterie féminine. Car les filles d'Eve, je tiens à le signaler, ont souvent l'excuse d'ignorer que leur vaniteuse satisfaction exige le sacrifice de tant d'existences humaines, tandis que les trafiquants spéculent en connaissance de cause sur la misère et les souffrances qu'ils exploitent.

Après cette révélation, il semblerait que dussent être proclamés bienvenus les procédés, anciens déjà, qui permettent de se procurer sans affronter de si grands dangers l'inestimable joyau: les perles dites de culture, les perles japonaises sont bien aussi le produit d'une sécrétion animale. La différence consiste à provoquer cette sécrétion par des moyens scientifiques en plaçant les mollusques dans des conditions aussi rapprochées que possible de celles qui favorisent depuis des siècles cette sécrétion à l'état naturel chez les huitres perlières.

Belle découverte: si les résultats obtenus n'atteignent pas tout à fait la splendeur et l'absolue pureté des autres perles, il n'en est pas moins vrai que la différence est minime. Seul un oeil exercé peut la découvrir à première vue et cela constitue encore de séduisantes parures. Ne croyez pas, d'ailleurs, que les champs d'huitres se cultivent sans peine: les travailleurs qui vont les soigner et récolter en mer, assez loin du rivage —ce sont le plus souvent des femmes!—restent dans l'eau, des heures durant, jusqu'à la ceinture. Mais cela n'est pas comparable aux tortures qui accompagnent et suivent la plongée.

Malheureusement, il n'y a pas que les bonnes âmes pour s'en réjouir: des vendeurs sans vergogne en profitaient pour duper les acheteurs. Le syndicat des marchands de perles fines a protesté au nom de l'honnêteté; le Tribunal, saisi du litige, à décidé que les perles de culture, ne pouvant être considérées comme "artificielles" puisqu'elles sont bien le produit de la sécrétion des huitres perlières, doivent être néanmoins différenciées par leur appellation, des perles récoltées dans les mollusques non préparés, non "forcés" par un traitement spécial. Il en résume que seules les perles péchées au péril de la vie ont droit à la dénomination de perles fines; les autres, bien qu'étant des perles véritables, ne seront qualifiées que de perles tout court en style rigoureusement légal.

L'arrêt est juste, pour les raisons que j'ai dites. Pour combien d'autres est-il regrettable qu'afin de satisfaire l'orgueil des snobs assez riches pour se payer des "perles fines", les plongeurs de la mer des Indes doivent continuer leur tâche épuisante! Ils risqueront encore plusieurs fois par jour l'asphyxie, l'enlacement des pieuvres, la secousse des poissons-torpilles, la dent d'autres monstres sans parler des maladies qui les rongent durant cette brève carrière de parias.

Leur sang continuera à sortir par les oreilles et la bouche après les plongées; ceux qui les emploient ne se priveront pas de les maintenir dans l'ignorance de leurs droits et de leur distribuer par avances des salaires dérisoires, afin de les laisser sous la dépendance de leurs dettes.

Contre cela, que faire? Boycotter les perles fines? Vous n'y pensez pas: il y aura toujours des gens dont le luxe et la fantaisie s'offriront ce qui coûte trop cher, à n'importe quel prix!

Mais ce ne sont point seulement les coquettes qui rêvent d'enrouler un triple collier autour d'un col de cygne ou de cacher les ravages d'une gorge flétrie sous un carcan de perles: l'homme d'affaires, le nouveau riche impose souvent à sa femme, à sa fille, ce luxe révélateur de parures éblouissantes. Et même le raffiné, s'il laisse aux gens du commun et aux métèques les bagues et les boutons de chemies trop voyants, n'arbore-t-il pas à son plastron la perle d'une élégance plus discrète et plus rare? On a tant médit des femmes sur le chapitre de la coquetterie qu'il ne serait pas sans intérêt de rechercher la part de responsabilité qui incombe aux hommes!

(De "La Mode illustrée)

Encolure drapée



Très nouvelle l'encolure drapée dans la note tailleur. Cette robe de crepe satin bleu, portée par Muriel Angelus, de la British International Pictures, est sobre dans sa garniture faite d'un biais de crêpe pastille blanc sur fond bleu foncé.

Minestra — Coupez grossièrement des légumes de toutes sortes, mettez-les à cuire dans de l'eau bouillante salée; continuez à faire bouillir à gros bouillons. Au bout d'un quart d'heure, ajoutez gros comme le poing de lard haché très fin, une gousse d'ail, un peu de persil. Au bout d'un autre quart d'heure, ajoutez une poignée de riz par personne. Donnez encore vingt minutes de cuisson et servez.

A l'intérieur



La robe d'intérieur prend de plus en plus d'importance. Ce modèle de chiffon chartreuse à larges carreaux jaunes et noirs est très original quant à sa façon. (Portée par Betty Amann, de la British International Pictures).

Très évaporée



Gracieuse à souhait cette robe de jeune fille en tulle miel délicatement brodé et posé sur chiffon de même ton. Modèle porté par Margot Graham, de la British International Pictures.

LE FONDATEUR DE DETROIT

La Motte-Cadillac

Miss Agnes Laut a été particulièrement bien inspirée en nous donnant dans son récent ouvrage intitulé "Cadillac", un très vivant portrait du chevalier Antoine de La Motte-Cadillac, un des héros les plus pittoresques et les moins connus de l'histoire des Etats-Unis. Car les biographes et les romanciers ont jusqu'ici, pour quelque raison incompréhensible, dédaigné de célébrer la vie de ce gentilhomme aventurier qui possédat pourtant toutes les caractéristiques de ces cadets de Gascogne auxquels il s'enorgueillissait d'appartenir. Le Roi, qui sut vite apprécier les qualités remarquables du chevalier, envoya ce dernier à Québec avec l'ordre de lui faire parvenir des rapports secrets sur les conditions des fortifications dans la Nouvelle France. Cadillac s'acquitta fort bien de cette mission, rédigeant des rapports si détaillés qu'il semblerait que le Roi Soleil eût insisté tout particulièrement auprès de son envoyé pour connaitre tous les faits, même les plus insignifiants, concernant les avant-postes de ces domaines d'outre-mer. Cela se passait en 1686. Et miss Laut, en biographe consciencieuse et enthousiaste, soucieuse d'éclairer aussi avantageusement que possible son brillant héros, projette de fort intéressantes lumières sur les projets et les espoirs que formait le Grand Roi de conquérir toute l'Amérique du Nord, au nord des possessions espagnoles.

Cadillac passa dix-sept ans à Québec, et pendant tout ce temps, tout occupé qu'il fût, il ne cessa de nourrir le projet fort hardi de fonder un avant-poste à Détroit, dont l'importance stratégique ne lui avait point échappé. Mais de longues années se passèrent avant que le Roi consentit à l'autoriser à bâtir un fort et à établir une colonie sur l'emplacement où s'étend aujourd'hui la ville moderne de Détroit. Miss Laut nous fait un récit dramatique et coloré du voyage périlleux que l'intrépide Cadillac entreprit pendant l'été de 1701. Il réunit une flottille de vingt-cinq grands canoës dans lesquels s'embarquèrent cinquante soldats, cinquante fermiers et artisans, deux prêtres et artisans, deux prêtres et quelques sous-officiers. Aidé de cette poignée de braves, Cadillac, qui était fort ambitieux, se proposa de créer à Détroit un marquisat qui porterait son nom par la volonté du Roi. Ce dernier recevait des rapports enthousiastes dans lesquels Cadillac exprimait sa foi ardente — et clairvoyante — dans l'avenir de la nouvelle et déjà florissante colonie. En dix ans, les bénéfices dérivés du commerce de la ville montaient déjà à 25,000 francs, somme considérable pour l'époque. Des milliers de Peaux-Rouges campaient en dehors de la palissade du fort, tous désireux de faire du commerce avec les colons; et c'est ainsi que Détroit devint un des grands marchés de pelleteries du monde. Les fermes se multipliaient dans toute la région; les vergers donnaient d'abondantes récoltes; les troupeaux grandissaient sans cesse. Et des nouveaux colons arrivaient toujours.

Mais ce succès, qui récompensait les efforts incessants de Cadillac et de ses suivants, éveilla une âpre jalousie et des rivalités haineuses. Celles-ci n'hésitèrent pas à avoir recours à la plus basse calomnie et réussirent enfin à faire déplacer Cadillac, qui dut abandonner la ville qu'il avait créée. Et bien qu'il fut nommé gouverneur de la province de la Louisiane, il éprouvait une profonde amerture fort compréhensible d'être traité aussi injustement. Ses méthodes se ressentirent de son humeur ; lui qui avait réussi jusqu'alors à réconcilier des Peaux-Rouges, envoya une expédition contre la tribu des Natchez, menée par Bienville, qui se termina par un véritable désastre. Cadillac fut rappelé en France en 1717, comme étant "inapte aux fonctions que Sa Majesté lui avait confiées". Après avoir passé plus de trente ans sur la frontière canadienne à servir loyalement son pays, il connut la disgrâce. Rentré en France, les portes de la Bastille se refermèrent sur lui. Il en sortit pourtant, et se retira dans le Midi, où il vécut jusqu'à l'âge de soixante-douze ans.

Miss Laut, qui a basé sa fort intéressante étude sur des documents authentiques, et en particulier sur les traductions des "Documents relatifs à Louis XIV" de la remarquable collection Burton, de Détroit, nous montre Antoine de La Motte-Cadillac plutôt sous l'aspect d'un civilisateur que sous celui d'un conquérant, et l'on devine que si la fatalité ne lui avait pas imposé sa volonté sanguinaire, il eût certes préféré consacrer moins de temps à la guerre et beaucoup plus de temps au développement de ces avant-postes de la civilisation où "il eût souhaité voir s'éclore et s'épanouir les arts de la paix".

Détroit n'a pas oublié son pittoresque fondateur : des plaques commémorent les sites des différentes constructions érigées par Cadillac et ses hommes dans l'enceinte du fort qui fut l'embryon de la ville. Et l'on prodigue encore des soins touchants au vieux poirier, dernier survivant des arbres que plantèrent, il y a deux siècles et demi, les pionniers français.

MARC LOGE.
dans le "Figaro", Paris.

Les "eaux"

Car pour retirer profit d'une saison aux eaux, il faut avoir la foi. Mme de Sévigné, par exemple, avait la foi. Elle allait le plus docilement du monde dans toutes les stations où il prenait fantaisie à ses médecins de l'envoyer. Et le traitement lui réussissait toujours.

Par contre, quelqu'un à qui les eaux ne réussirent pas, c'est Boileau. Il n'avait pas la foi. Comme il souffrait d'un mal de gorge et d'une extinction de voix, son médecin l'envoya aux eaux de Bourbon. Il se prêta au traitement avec la plus mauvaise grâce; et, naturellement, il ne guérit pas.

Les Parisiens du temps de Louis-Philippe disaient que "la confiance c'est comme la garde nationale, ça ne se commande pas"; il en est ainsi de la croyance dans l'efficacité des eaux. On l'a ou on ne l'a pas; et quand on l'a, il ne faut pas, si l'on veut la garder, attacher trop d'importance aux propos des sceptiques et des railleurs.

Il ne faut pas demander aux eaux plus qu'elles ne peuvent donner... "N'en disons pas de mal, écrivait Voltaire, elles guérissent de toutes choses: de l'ennui, du temps, des vapeurs, d'un mari, d'une ride, d'un veuvage, d'un regret, d'un amour..."

Oui, en ce temps-là déjà, elles guérissaient de tout cela... "Les malades y sont d'ordinaire les mieux portants du monde", disait encore le philosophe de Ferney. Et les choses n'ont guère changé depuis... sauf que les plaisirs des villes d'eaux se sont multipliés.

Et ces joies font autant pour la guérison de tant de pseudo-malades que les douches et les bains et les mille petits supplices du traitement. —(Jean Lecoq, du "Petit-Journal", Paris).



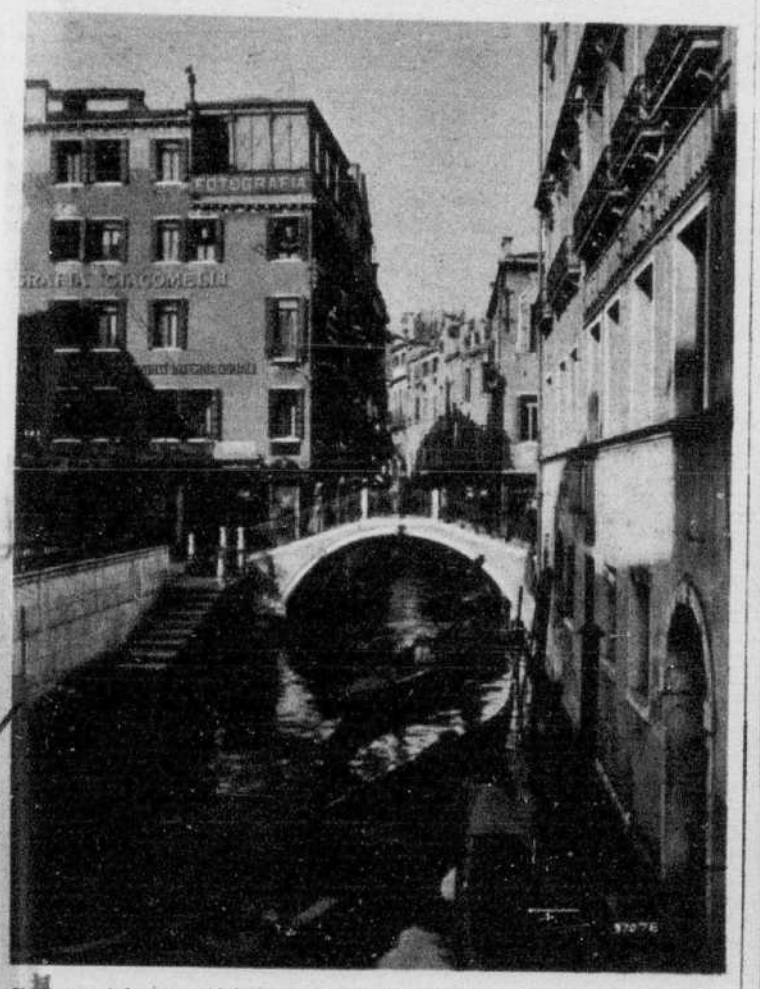
COIFFURE ROYALE

Charles VII passe pour le premier roi de France qui ait porté un chapeau. Lorsqu'il fit son entrée à Rouen, le 10 novembre 1449, son chef était couvert d'un chapeau de castor, l'histoire a noté cette particularité. Ce chapeau était en peau de castor et non en poil feutré (on ne connaissait pas encore le feutre); il était garni de velours cramoisi et surmonté d'une houpe en fil d'or.

Après le chapeau de Charles VII, on cite celui de Louis XI, ce "vieux chapeau orné d'une ganse droite et d'une petite vierge de plomb." Il était mou, à bords retroussés, et le monarque le portait sur son bonnet.

De cela, il ne faudrait pas conclure que le chapeau était inconnu en France avant Charles VII. On en voyait dès le XIIIe siècle sous le règne de saint Louis, mais les monarques ne l'avaient pas encore adopté.

AU PAYS DES GONDOLES



Une vue très caractéristique de Venise, la Reine de l'Adriatique. Les édifices de cette ville superbe, comme on le sait, sont construites sur des canaux traversés par des ponts arqués, et les véhicules sont des gondoles. (Spécial à la "Presse").

DANS L'ANCIENNE GRECE



Ce que l'on voit ici sont les ruines du célèbre Temple d'Eleusis, sur la "Voie Sacrée, en Grèce, à 20 milles d'Athènes." Ce temple d'Eleusis était consacré à Cérès et l'on y célébrait des mystères renommés dans toute la Grèce. (Spécial à la "Presse").

elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Commission des mines de la Chambre

La principale conférence d'hier a eu lieu dans les bureaux du premier

l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.

ministre, M. Pierre conversation.



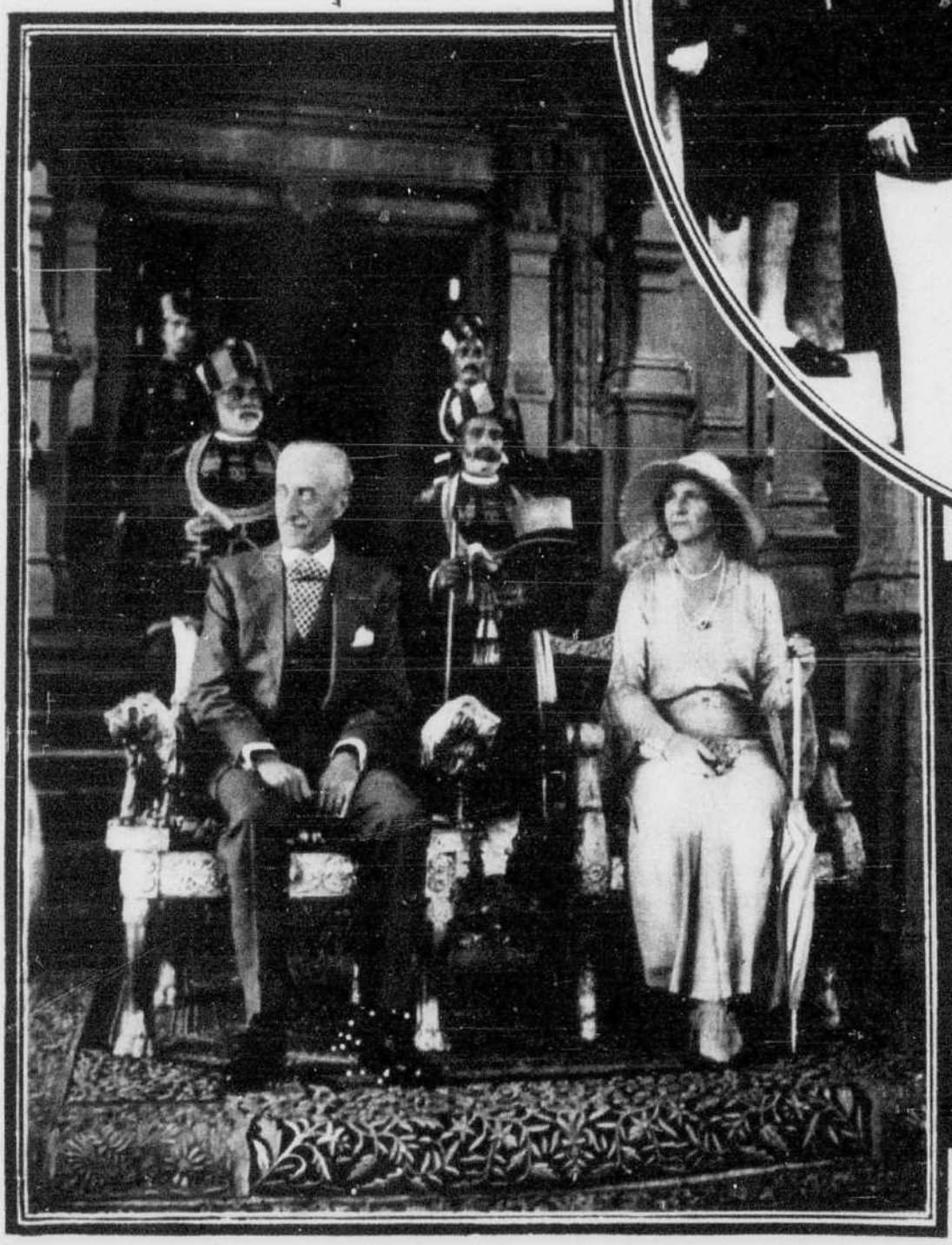
LA FETE DES CERISES, AU MICHIGAN. — On voit ici le gouverneur de l'Etat, M. William-M. Brucker, couronnant, à Traverse City, la reine de la fête, Mlle Maxime Weaver, 17 ans, entourée de ses dames d'honneur. (Spécial à la "Presse").



M. Henry-L. Stimson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et Mme Stimson, visitant l'Italie. On les voit ici à leur sortie de la Villa Borghèse, en compagnie de M. Grandi, ministre italien des Affaires Etrangères. (Spécial à la "Presse").

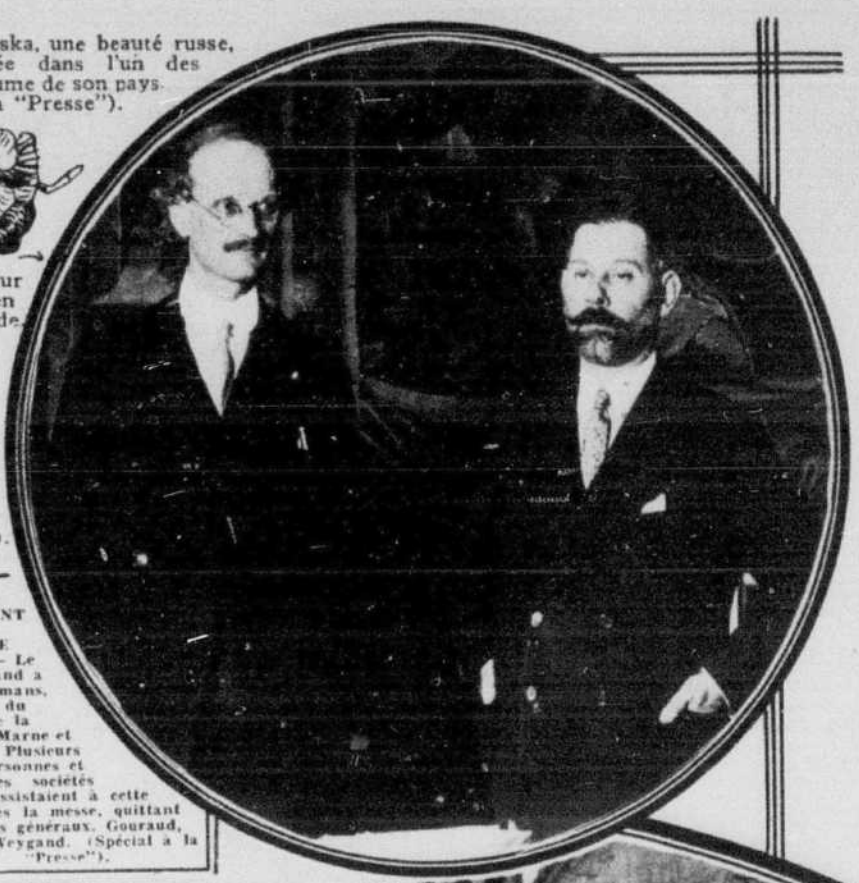


Lord Willingdon, vice-roi des Indes, et lady Willingdon, photographiés à Simla, Indes, lors d'une fête donnée dans leur palais. (Spécial à la "Presse").



Mme Howard Ferguson, femme du Haut-Commissaire canadien à Lond coupe aux vainqueurs du polo, au club Rochampton, de Londres. (Spéc

Mlle Smolinska, une beauté russe, photographiée dans l'un des anciens costume de son pays. (Spécial à la "Presse").



Le professeur Piccard, en compagnie de M. Gaston Dumesnil, ministre français de l'Air, à l'arrivée du célèbre aéronaute à Paris. (Spécial à la "Presse").

LE MONUMENT DE LA VICTOIRE DE LA MARNE. — Le général Weygand a présidé, à Dormans, l'inauguration du monument de la victoire de la Marne et de l'ossuaire. Plusieurs milliers de personnes et de nombreuses sociétés patriotiques assistaient à cette réunion.—Après la messe, quittant la chapelle, les généraux, Gouraud, Niessel et Weygand. (Spécial à la "Presse").



Mlle Fernande Regalia, la célèbre beauté romaine, a pris ici une pose qui fait un peu penser à celle du célèbre tableau de "Mona Lisa". (Spécial à la "Presse").

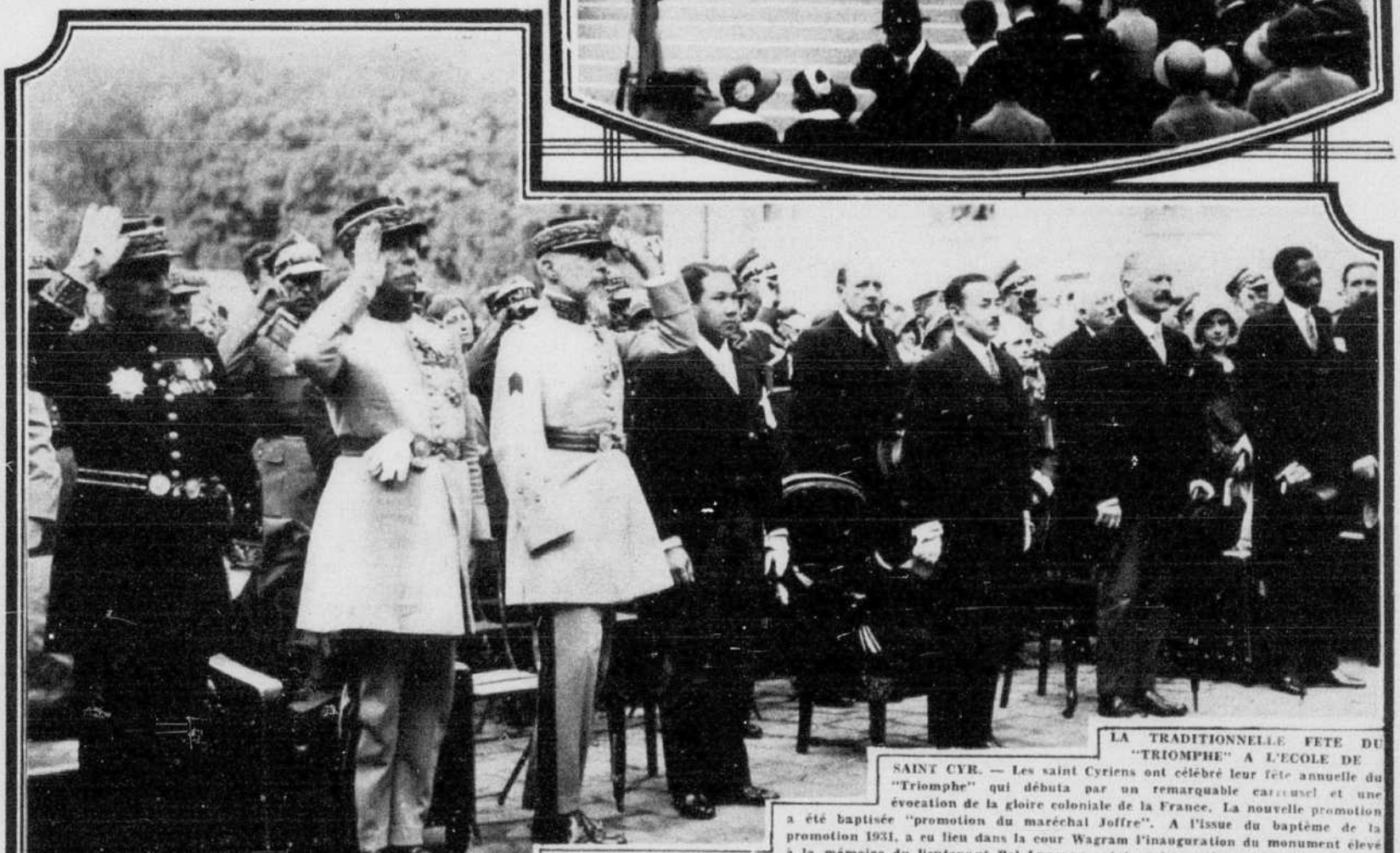


Mme Woodrow Wilson (à gauche), avec sa nièce, Mme John-T. Moeling, arrivant à New-York d'un voyage à Poznan, Pologne, où elle a assisté au dévoilement d'une statue élevé à son mari, l'ancien président des Etats-Unis. (Spécial à la "Presse").





en à Londres, présentant la dres. (Spécial à la "Presse").



LA TRADITIONNELLE FETE DU "TRIOMPHE" A L'ECOLE DE SAINT CYR. — Les saint Cyriens ont célébré leur fête annuelle du "Triomphe" qui débuta par un remarquable carrousel et une évocation de la gloire coloniale de la France. La nouvelle promotion a été baptisée "promotion du maréchal Joffre". A l'issue du baptême de la promotion 1931, a eu lieu dans la cour Wagram l'inauguration du monument élevé à la mémoire du lieutenant Pol Lapeyre, saint cyrien, qui pendant la guerre du Maroc, fit sauter son poste, ensevelissant la garnison sous les ruines, plutôt que de se rendre. — Inauguration du monument à Pol Lapeyre, le 2e à gauche le général Herscher, commandant l'école de Saint Cyr, le général Gourand, l'empereur d'Annam, M. Paul Reynaud, ministre des colonies, M. Moreau Gauthier, sculpteur, et M. Diagne, député. (Spécial à la "Presse").

condition, dès qu'il a su que la France sollicitée à cet effet, formulait des

mission des mines de la Chambre. Les syndicats ouvriers demandent

eu lieu dans les bureaux du premier ministre italien. Outre le duce et le

nouveau marché

M. Laval, qui est u veau pour les chancel

LA PRINCESSE À LA HARPE D'OR

Autour d'un récit nous racontant les vieilles légendes dû Nord.— Le roman de la princesse Aslogue et du roi Ragnar.— Une idyllé qui commençant dramatiquement se termine par un brillant mariage.

LA princesse Aslog était une petite fille heureuse: son père, le roi Sigurd, était le plus puissant chef des Iles Danoises, et sa mère Brunehilde était si douce et si belle qu'on la disait fille des dieux. Leur château était bâti sur une île avancée vers la mer Baltique qui la défendait mieux que les plus solides murailles. Des sapins l'entouraient joliment; des élans, des coqs de bruyère habitaient les bois où la petite Aslog s'amusait souvent à les poursuivre.

On vivait doucement au château du roi Sigurd, et les guerriers se plaisaient à chérir la petite princesse qui deviendrait un jour leur reine. Pour l'instruire dans les arts et la poésie, Brunehilde avait fait venir des pays du Rhin un vieil homme habile à chanter les légendes, Heimer le joueur de harpe, de qui Aslog avait vite aimé la parole harmonieuse. Elle grandissait dans la joie tranquille de tous, et bientôt on allait fêter le jour de sa quatrième année.

Cet hiver-là, un froid terrible était



descendu du Nord, et la mer, entre toutes les îles de l'archipel, était glacée comme un lac de Norvège; des traîneaux circulaient depuis les côtes de Danemark jusqu'en Suède, et le château du roi Sigurd semblait transporté au milieu d'un immense continent blanc. Le roi Sigurd avait promis d'aller en grand appareil jusqu'à la côte danoise, et tous ceux du château s'occupaient joyeusement de préparer cette pacifique expédition.

Mais Sigurd avait une confiance trop facile et ne se doutait guère que, depuis longtemps, les chefs des îles qui jalousaient sa gloire et son bonheur avaient juré de le détrôner. Quand ils virent la glace si commode aux envahisseurs et la négligence des guerriers royaux oublieux que leur île était maintenant sans défense, ils réunirent en hâte toutes leurs forces. Une nuit, la petite Aslog fut éveillée par un grand tumulte; des cris belliqueux retentissaient dans tout le château et des cornes de guerre résonnaient au dehors. Aslog reconnut vite qu'on se battait autour des murs et elle commençait à avoir tout à fait peur quand Brunehilde se précipita dans la chambre et l'emporta à travers les escaliers et les couloirs, remplis de soldats, jusqu'au donjon du château.

Bruit de combat

La reine et la petite princesse, enfermées dans une chambre secrète creusée dans l'épaisseur d'une muraille, n'entendaient qu'un bruit confus de combat. Brunehilde s'efforçait de comprendre le sens des clameurs lointaines. Aslog pleurait, sans oser bouger. Pourtant le vacarme du dehors s'apaisa peu à peu; elle crut que tout était fini quand sa mère, la prenant dans ses bras, sortit avec précaution de la cachette. La petite Aslog n'était guère rassurée ; il faisait sombre dans le château : personne ne venait à leur rencontre, et, presque à chaque pas, la petite fille apercevait quelqu'un de ces grands soldats qu'elle connaissait bien, étendu par terre tout raide et qui ne se levait pas pour saluer la reine. Tout à coup l'enfant poussa un cri: "Heimer! Heimer! " C'était bien le vieil homme à la harpe qui se tenait là, à genoux, une torche à la main, penché vers un guerrier de qui l'armure brillait. Brunehilde, avec effroi, fit taire Aslog et s'avança précipitamment vers Heimer qui se redressait avec un geste de désespoir; à ses pieds, la reine reconnut le cadavre du roi Sigurd. Sans qu'Heimer eût le temps d'essayer une parole, elle jeta dans ses bras la petite princesse, en lui disant: "Heimer, sauve-la, sauve ta princesse, sauve la reine des fidèles de Sigurd; moi, je meurs avec lui." Et, tandis qu'Heimer, affolé, s'enfuyait au hasard en emportant l'enfant qui sanglotait, Brunehilde ramassa l'épée du roi et mourut.

Dans la grande salle du château, le vieil homme et la petite fille étaient tous deux seuls et se lamentaient. Heimer se demandait avec anxiété comment il pourrait sauver l'enfant. Comme il se désespérait et que la petite Aslog pleurait plus fort, il reconnut, sous un rayon du soleil levant, sa harpe dont il avait si souvent joué aux jours de joie. C'était une belle harpe d'or, aux cordes serrées et luisantes, aux bois hauts et larges où les runes étaient savamment gravés. Heimer la caressait doucement, quand il remarqua tout d'un coup combien la petite Aslog, qui se trainait à sa main, était petite à côté du gros bois doré le long duquel montaient les cordes. Un espoir traversa son esprit; très vite, avec son poignard, il découpa dans la surface du bois une porte juste haute comme Aslog qui le regardait avec admiration, à demi consolée ; doucement il y fit entrer l'enfant comme au creux d'un arbre: la petite princesse s'assit sur un paquet d'étoffes précieuses auquel Heimer prit soin d'ajouter le collier royal de Sigurd. Puis il replaça avec précaution la porte de bois doré et son travail était si adroit que nul n'aurait pu le deviner.

Alors Heimer mit la harpe sur son épaule et descendit vers le rivage. Les guerriers rirent méchamment à le voir passer; un d'eux cria: "Holà! vieux chanteur, va-t'en sur la glace casser tes vieux os, mais laisse ta harpe, qui est d'or jeune."

Il s'était approché, Aslog sentit qu'il mettait la main sur les cordes et qu'Heimer tremblait très fort. Mais un autre guerrier cria: "Laisse ce jongleur et viens boire! Que feras-tu de sa harpe? Ce n'est pas un butin pour des soldats." L'autre s'en alla sans insister. Qui donc pouvait croire qu'une petite fille de roi pleurait dans cette harpe. Vite, Heimer s'éloigna: un chasseur d'eiders eut pitié de sa détresse et le prit dans son traineau. Heimer put ainsi débarquer sur la côte de Suède, et là, chargeant la harpe précieuse sur son épaule, il se mit à marcher vers le Nord.

Etrange voyage

Ce fut un étrange voyage que poursuivirent Heimer et Aslog à travers le pays des grands lacs, jusqu'aux montagnes de Norvège. Quand la forêt était déserte ou que nul bateau ne se montrait, Heimer ouvrait bien vite la porte de la harpe et la petite prisonnière s'échappait joyeusement pour courir un peu à l'air libre. D'ailleurs Aslog grandissait: maintenant elle devait se baisser pour entrer dans sa cachette, et Heimer s'était courbé davantage sous son fardeau.

Un soir, les fugitifs arrivèrent à une ferme qu'on appelait "la clairière des Bruyères", toute proche d'un fjord de Norvège. Heimer, très fatigué, demanda l'hospitalité à une vieille femme qui filait devant la porte :

"Je suis, dit-il, un vieux chanteur de légendes; des brigands danois ont tué mon seigneur et je vais vers les puissants chefs de Norvège chercher un asile pour y mourir.

—C'est bien, dit la femme, repose-toi, tu es ici chez le forestier Aake, et je suis Grima, son épouse."

Heimer remercia et s'assit près du feu, la harpe posée à côté de lui; presque aussitôt, il s'endormit. La vieille Grima le regardait avec mépris pour sa pauvreté, quand elle crut apercevoir, au pied de la harpe, un morceau d'étoffe richement orné, dont les broderies luisaient sous l'éclat des flammes; elle s'avança avec précaution et essaya de la ramasser; alors elle s'aperçut que les étoffes s'échappaient d'une étroite fente du bois doré et elle n'osa toucher à la harpe. Mais, dès qu'Aake revint de la forêt, elle l'entraina à l'écart et lui dit: .

"Notre fortune est faite; un vieux mendiant dort près de notre feu, avec, à côté de lui, une harpe pleine de bijoux".

Aake se mit à rire, mais Grima l'amena doucement devant la harpe et il reconnut qu'elle disait vrai.

"Que veux-tu faire? dit-il à sa femme, je ne peux pas démolir cette harpe sans que le vieux s'éveille et il verra que nous le volons.

—Tue-le, dit Grima, nous aurons les richesses et nul ne dira que tu es un voleur.

—Tuer notre hôte, dit Aake, je ne le puis pas.

—Regarde les étoffes dorées, reprenait Grima, songe à tout ce que contient cette harpe; et qui le saura?

La menace

Aake résistait toujours. Alors Grima finit par le menacer.

"Si tu ne tues pas le mieux mendiant si riche, dit-elle, demain je lui dirai que tu as voulu le voler; alors c'est lui qui te tuera, lâche, et, après, moi je l'épouserai."

Aake savait combien sa femme était méchante, et il avait peur d'elle plus que de ce vieillard endormi; à la fin il se décida; d'un grand coup de hache il fendit la tête du pauvre Heimer.

Aussitôt Grima se précipita sur la harpe pour arracher les étoffes; mais elle ne savait ouvrir la porte secrète et il fallut qu'Aake, avec sa hache toute sanglante, brisât le bois doré; la hache s'arrêta juste au-dessus de la tête de la petite Aslog qui apparut toute en larmes, muette de terreur, aux regards des meurtriers: cette petite fille, debout dans les débris de la harpe, les frappa de stupeur et Aake recula avec effroi, disant: "C'est une fée; elle va venger le vieil homme; nous sommes perdus!"

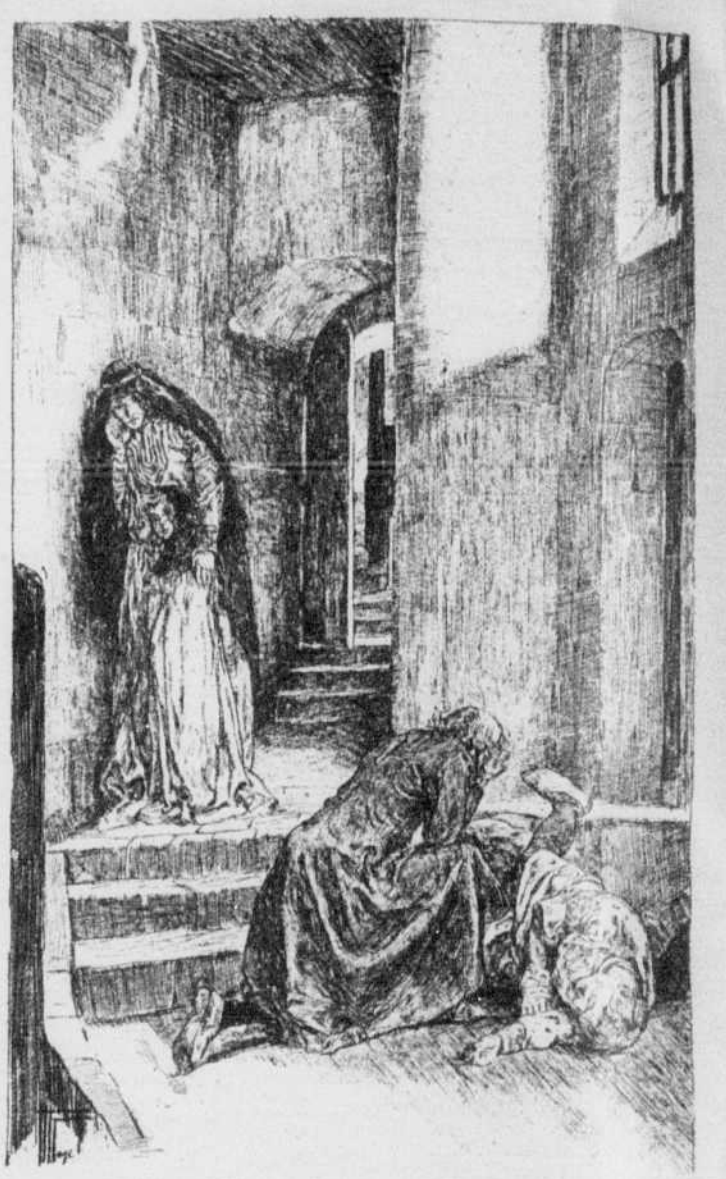
Il allait se sauver quand Grima lui cria: "Tu vois bien que ce n'est pas une fée, elle pleure comme une petite fille ordinaire." Ils posèrent alors à Aslog une foule de questions; mais celle-ci, se souvenant des précautions d'Heimer pour cacher sa voix, ne répondit rien: les autres finirent par croire qu'elle était muette. et répétait: "Qu'allons-nous faire de cette mystérieuse petite fille? Et Aake n'était pas encore très rassuré comment vendre ces étoffes? Jamais on ne croira qu'elles sont à nous: et que diront les forestiers voisins?"

Le collier royal

Ce fut encore Grima qui lui proposa d'enterrer au pied d'un haut sapin le collier royal, les étoffes et les morceaux de la harpe. "Tu les vendras, ajouta-t-elle, à ces marchands de la mer qui viennent chaque été. Quant à cette petite fille, nous dirons que c'est la nôtre qui était en voyage; je vais couper les cheveux d'or de cette princesse et lui barbouiller la figure avec du goudron: elle gardera les bêtes et travaillera dans la forêt."



La pauvre Aslog se laissa couper les cheveux et habiller de haillons misérables; ainsi elle n'avait plus du tout l'air d'une princesse ni d'une fée, et Aake se mit bravement à se moquer d'elle. Aslog eut l'esprit de toujours jouer la muette et ils finirent par la laisser tranquille.



Aslog vécut pendant des années à la clairière des Bruyères, comme la fille d'Aake et de Grima: ils n'étaient pas trop méchants pour elle parce qu'elle les aidait dans leur travail et ne disait jamais une parole; ils l'appelaient "la muette". Pourtant Aslog n'oubliait rien de ses aventures: quand elle se trouvait seule sous les sapins, elle les racontait à voix haute aux élans et aux coqs de bruyère et leur chantait les airs du vieil Heimer. Elle ne pleurait plus, mais sa vie était triste.

Un matin de mai

Aslog avait presque dix-huit ans. Un matin de mai, elle était assise en haut des roches qui dominaient le fjord quand elle aperçut toute une flottille de barques qui s'avançait avec précaution: c'étaient des barques de guerre, avec des éperons brillant au soleil: sur l'une d'elles, flottaient des bannières rouges d'un roi de mer. Sans trop savoir dans quel espoir, Aslog jeta le vilain bonnet de laine que Grima l'obligeait à porter et, avec l'arête séchée d'un gros poisson, elle peigna ses cheveux maintenant si longs qu'ils tombaient jusqu'aux bruyères, souples comme la soie et luisants comme l'or. Puis, une gerbe d'anémones à la main, elle retourna vers la chaumière.

Elle y trouva grande animation. Car la flottille qu'elle avait aperçue portait les guerriers du roi Ragnar, accouru du Danemark en expédition lointaine.

Ses officiers de bouche étaient descendus à terre pour y faire des provisions; ils avaient choisi la maison d'Aake pour y cuire le pain. Grima commanda donc à Aslog d'aider les gens du roi: celle-ci obéit sans rien dire. Mais elle était si jolie, avec ses cheveux dorés et ses yeux couleur du fjord, que les pages ne pouvaient se lasser de la contempler: ils ne regardaient plus du tout le four où la pâte cuisait au hasard.

Quand ils rapportèrent leur pain aux barques, Ragnar et tous les guerriers s'écrièrent que jamais ils n'avaient mangés si horrible charbon; et ils voulaient punir les pages. Mais ceux-ci racontèrent qu'ils avaient trouvé à la chaumière d'Aake une fille belle comme les plus belles du Danemark, de qui les cheveux d'or tombaient jusqu'aux bruyères.

"Elle est plus belle encore, roi Ragnar, que n'était Thora, la tueuse de cerfs, ton épouse morte l'an passé."

Ragnar ne voulait pas les croire et disait aussi que cette petite sauvage ne devait avoir aucun esprit:

"Pourtant, dit-il, je veux bien la voir; dites-lui que le roi Ragnar lui demande de venir demain vers son vaisseau, "sans porter aucun vêtement et pourtant habillée"; il faut aussi que "personne ne l'accompagne et pourtant qu'elle ne soit pas seule"; nous verrons bien ce que fera votre merveilleuse Norvégienne."

Les pages transmirent la volonté du roi et Aslog fit signe qu'elle obéirait.

Au matin clair, tous les guerriers regardaient le rivage où devait apparaître la belle fille de Norvège; plus curieux que tous, le roi Ragnar attendait entre ses pages. Et tous eurent un cri d'admiration et de surprise quand ils virent Aslog s'avancer lentement vers la mer, enveloppée dans un filet de pêche serré au-

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

au se lavent comme un mouchoir. —
ures: 6 à 6¾.
—au rez-de-chaussée

La Princesse à la Harpe d'Or

SUITE DE LA PAGE 14

tour de ses cheveux qui lui faisaient une robe dorée; personne n'était avec elle, mais le chien d'Aake la suivait pas à pas. Ragnar émerveillé, fit avancer son vaisseau royal et cria:

"Muette aux cheveux d'or, à l'esprit subtil, qu'il te plaise venir à bord de mon vaisseau, car, plus que tous mes soldats, j'admire ta beauté et ta malice."

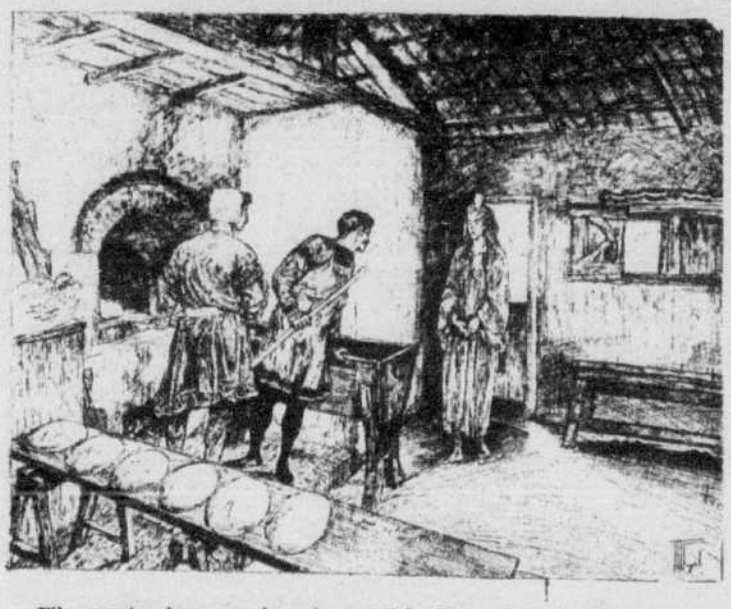
A leur grande stupeur, Aslog répondit d'une voix chantante: "J'irai, roi Ragnar, si tu promets de respecter en tout ma liberté."

Le roi fit la promesse qu'Aslog prudente avait réclamée.

Aslog était en grande angoisse: le roi Ragnar avait noble visage; il ne lui déplaisait pas. Pourtant Aslog sentait que c'était bien vite donner sa vie.

Grave et triste, elle répondit: "Partez, roi Ragnar! allez à votre guerre; et si, la victoire conquise, vous pensez encore à la clairière des Bruyères, vous y viendrez chercher votre reine. Adieu jusqu'à ce jour, s'il vous plait."

Ragnar eut grande peine de ce refus: un instant il eut l'idée de commander le départ à sa flotte et d'enlever Aslog, Mais il avait juré de lui garder sa liberté. Sans mot dire,



Elle monta donc sur le vaisseau royal: dès qu'elle fut installée sous la tente écarlate à côté de Ragnar, celui-ci commença de lui faire sa cour, et la pria d'accepter de nombreux présents. Même il ordonna à son argentier de tirer des coffres du trésor un splendide manteau brodé d'or qu'avait porté la reine Thora et voulut l'offrir à Aslog qui répondit avec un sourire:

"Qu'ai-je besoin de ce manteau pour faire la cuisine de la vieille Grima? les élans de la clairière des Bruyères ne me reconnaitraient pas sous cette parure."

Alors Ragnar, avec emportement, s'écria: "Fille aux cheveux d'or, tu ne retourneras pas à la clairière; pars avec moi, sois reine à mon côté; mon épouse, Thora, est morte l'an passé; tu porteras la couronne, et tu seras reine au pays de Danemark".

— "Sois notre reine, fille aux cheveux d'or", répétèrent tous les guerriers.

il la fit conduire à terre et la flottille mit à la voile.

Des mois passèrent: les premières neiges couvraient déjà les roches hautes quand un beau matin la flotte de Ragnar reparut: des bannières rouges flottaient à tous les mâts et les guerriers soufflaient joyeusement dans leurs cornes. Ragnar, cette fois, débarqua avec tous ses gardes et vint en grande pompe apporter le manteau royal à Aslog, devant Aake et Grima stupéfaits: leur effroi fut encore plus grand quand ils entendirent "la muette" remercier le roi de sa voix chantante: ils tremblaient qu'elle ne racontât l'assassinat d'Heimer. Mais Aslog dédaigna de les punir et partit sans mot dire; la flotte s'en alla en hâte vers le Danemark pour y célébrer les noces du roi Ragnar.

Or, comme ils naviguaient déjà depuis plusieurs jours, Aslog n'avait pas encore dit à Ragnar son nom; il plaisait à Aslog que ce puissant roi l'aimât alors qu'il la croyait une fille des forêts. Un jour pourtant, Ragnar lui demanda son nom. "Je m'appelle Aslog, fille du roi Sigurd, tué voici quatorze ans par ceux des îles, pendant l'hiver des grandes glaces: un vieux chanteur m'a cachée dans sa harpe et m'a conduite jusqu'ici," répondit-elle avec fierté.

Pourquoi mentir!

Mais quelle fut sa colère quand Ragnar se mit à rire et se moqua d'elle. "Allons, petite fille, dit-il, pourquoi mentir? J'ai connu Sigurd, le puissant roi danois et je sais bien que la petite Aslog avec Brunehilde et tous les leurs furent massacrés dans une nuit de l'hiver des grandes glaces. Et puis quand vit-on une princesse vivre dans une harpe? Pourquoi mentir, fille des bois? Je t'aimais sans mensonge."

Aslog entra en grand courroux et s'écria: "Roi Ragnar, je dis vrai et si vous connaissiez Sigurd, mon père, vous reconnaitriez son collier royal, j'imagine. Envoyez aussitôt un vaisseau à la clairière des Bruyères: qu'on fouille sous le plus haut sapin; on y trouvera le collier de Sigurd, la harpe qui fut mon refuge et des étoffes qu'y cacha le vieil Heimer. Pour moi je ne veux vous parler ni vous voir avant que vous reconnaissiez ma loyauté." Ragnar fut très ému et tenta de calmer Aslog. "Je t'aime, disait-il, Aslog ou autre: tu seras ma reine; partons au Danemark." Mais Aslog résista si bien que le roi ordonna qu'un vaisseau partit à toutes voiles vers la clairières des Bruyères.

Cependant une mortelle angoisse accablait la pauvre Aslog. "Pourvu que Grima et Aake n'aient pas vendu le collier ou seulement changé la cachette, pensait-elle; alors Ragnar croira que j'ai menti, et c'est fini de mon bonheur." Ainsi des jours cruels passèrent.

Enfin le bateau revint; il apportait le collier de Sigurd et les débris de la harpe d'Heimer. Ragnar reconnut aussitôt le collier et demanda à Aslog pardon de son offense. Aslog cette fois ne résista guère et tous repartirent au Danemark. Là, de grandes fêtes célébrèrent leurs noces. Un des premiers désirs d'Aslog fut de faire revivre la harpe d'Heimer: Aslog savait encore les beaux airs d'Heimer: la douceur de son chant fut bientôt aussi connue que la splendeur de ses cheveux; et dans tout le royaume de Danemark, on l'appelait la Princesse à la Harpe d'Or.

Maurice GANDOLPHE

Très fantaisiste



Robe du soir en lamé, légèrement cloutée de strass et garnie de fourrure. Très original, ce modèle dont l'un des bras seulement, est partiellement recouvert. Modèle porté par Renée McCready.

Belle-mère et belle-fille

Une belle-mère!... Sans en faire le personnage encombrant et ridicule qu'ont popularisé la comédie et la chanson, bien des gens en parlent comme d'une sorte d'épouvantail; les plus indulgents voient dans ce mot "belle-mère" l'image d'une des formes les plus âpres du devoir; on considère comme des exceptions les cas où cette "maternité par alliance" n'apporte aucun trouble dans les jeunes foyers, et on traite de phénomène celle qui y déverse quelque douceur.

La malignité des gendres et des belles-filles est-elle seule à la base de ces mauvais jugements, transformés couramment en préjugés?

—Evidemment non; et le thème sur lequel on a brodé avec autant de malice que d'abondance a bien quelque réalité: Les mères qui marient leurs enfants n'acceptent pas toujours avec sérénité l'épreuve de cette nouvelle situation; et c'est de leurs faiblesses, de leurs révoltes ou de leurs indélicatesses que s'est formé tout un dossier qu'on oppose en bloc "a priori"—souvent très injustement —à la plupart des belles-mères.

C'est que l'amour maternel, si dévoué qu'on l'imagine, est, de sa nature, possessif; quand il donne, il a beau donner sans esprit de retour, il veut du moins que l'objet de ses générosités lui appartienne; et quand vient l'âge du mariage, de longues années ont déjà établi entre l'enfant et sa mère une intimité, des habitudes de vie commune qui, en se rompant, font véritablement chanceler celle que l'on quitte: il y a privation subite, c'est comme un "sevrage" à rebours, et les réactions que ce sevrage entraine chez la maman déposséde sont complexes et profondes.

Etre quittée, c'est déjà dur; mais être quittée joyeusement, et pour quelqu'un qui—par définition—devra dorénavant être tout pour votre enfant, c'est la porte ouverte à des tristesses, à des jalousies plus ou moins avouées.

Supposons un instant qu'une noblesse de sentiments, une générosité suffisantes éloignent cette terrible tendance, il reste encore bien d'autres pièges pour les pauvres coeurs maternels. Comment, par exemple, se résigner à n'intervenir que sur demande? Comment,—habituée qu'on est à aider, à conseiller, à décider,—résister à des instrusions inopportunes, à des paroles indiscrètes, à des blâmes maladroits? Et les rancoeurs contre un gendre trop autoritaire; et les critiques sur l'inexpérience d'une belle-fille, et les escarmouches féminines sur le terrain de la vanité!

Ce ne sont là que les conséquences d'une souffrance incontestable et très digne de compassion, qui s'installe au coeur des belles-mères, quand la confiance de leur enfant, sans leur être retirée, ne s'adresse plus à elles en premier lieu.

Lorsque cette souffrance se transforme en amertume, il n'est pas alors de petitesses qu'elle ne puisse engendrer; et les frottements qui s'en suivent sont capables d'user les meilleures affections, comme aussi les plus graves mécomptes de famille en peuvent dériver.

Et les belles-filles alors? ce doivent être des victimes?

—Loin de là. D'abord parce que, si toutes ces blessures de sentiment existent, ou peuvent exister chez les belles-mères, il y a des degrés dans leur extériorisation; et il est, heureusement beaucoup de vertus très hautes, capables de n'en rien laisser paraitre; pas mal de grands coeurs aussi qui n'éprouvent qu'à peine cette recherche personnelle, ce repliement du moi, qui entraine à faire souffrir autrui.

Et puis surtout la belle-fille a toujours la bonne part: en somme, c'est à elle que la nature, la loi et le droit divin (qui veut que l'homme quitte son père et sa mère pour s'attacher à son épouse) donnent la priorité vis-à-vis de sa belle-mère; elle triomphe sans peine, et cette victoire certaine, qu'ant au fond, doit la rendre conciliante dans la forme.

Il serait surtout incompréhensible qu'une femme, qui aime beaucoup son mari, n'ait pas en réserve, d'avance et tout préparés, des trésors d'affection pour celle qui a mis au monde, élevé, formé ce mari dont elle doit tout naturellement partager la tendresse filiale. Tendresse qui doit aider à supporter sans trop de dommage, la déperdition que la réalité infligera forcément à l'idéal en passant de la théorie à la pratique!

Cependant il faut bien reconnaitre qu'il est des cas où les agissements d'une mère trop possessive à l'égard de son fils marié, peuvent empoisonner l'existence de la belle-fille. Consciente de ses droits, celle-ci ne doit jamais les abandonner; mais pour reprendre à son foyer l'autorité et la place qui doivent rester siennes, elle ne saurait réussir en déchainant la guerre civile. Dans ces cas extrêmes, une politique de fermeté douce et d'ingénieuse tendresse vis-à-vis de son mari, lui feront peu à peu gagner du terrain, bien plus qu'une lutte ouverte contre la dangereuse "rivale".

Les devoirs de respect et de patience, pris dans leur plus grande extension, et accomplis à grand renfort de volonté si l'attrait naturel fait défaut: voilà le code de la belle-fille, dont elle s'écartera d'autant moins qu'elle aura mieux rempli, avant son mariage, les mêmes devoirs envers ses propres parents.

Plus austère, bien plus délicat, presque toujours sacrifié et souvent douloureux, demeure le rôle de belle-mère.

Et, devant les obligations de renoncement, en face des souffrances cachées qu'il impose au déclin de la vie d'une femme, en face de ces souffrances qui sont l'achèvement de sa mission maternelle, on restitue à ce titre de belle-mère tout ce que les acceptions péjoratives lui ont enlevé:

C'est vraiment la "belle maternité" qui s'achève ainsi dans ce dévouement obscur aux enfants devenus des hommes.

(De "La Mode pratique.)

LE SOIR



Georgette et dentelle se mêlent harmonieusement en ce ravissant modèle de robe du soir, création de Maggy Rouff. La jupe, très ample, touche le sol.

CHEZ SOI



Confort et luxe sont les caractères de ce modèle en satin vert d'eau avec biais d'un ton plus soutenu. Ce pyjama est ici porté par Kay Hammond.

ce, sollicitée à cet effet, formulait des réserves.

Les syndicats ouvriers demandent en outre "l'examen des bilans des compagnies minières avec interdiction absolue de réaliser des bénéfices

ministre italien. Outre le duce et le chanceller allemand, y ont aussi pris part le docteur Curtius, signor Grandi

nouveau marché

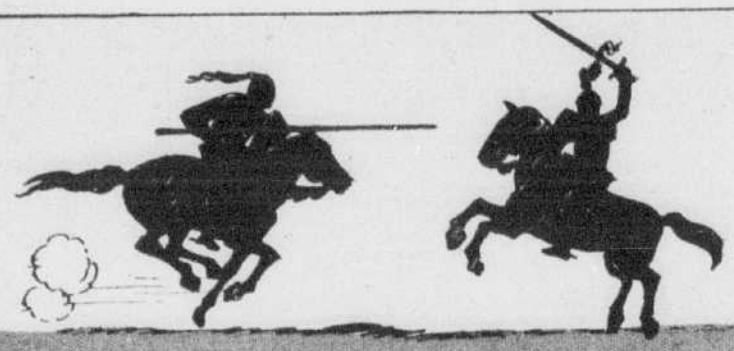
veau pour les char
nent, mais qui est
puissantes person



A Travers l'Histoire du Monde



Deux chevaliers sont engagés dans un combat mortel. Qui des deux sera le vainqueur ?



Approchez la feuille jusqu'à ce qu'elle touche le bout de votre nez, et vous verrez ce qui arrive quand les deux combattants se rencontrent.

No 94 Le Cid: croisade espagnole contre les Maures —

Droits de reproductions réservés



L'Espagne au 11e siècle.

RUY DIAZ, célèbre sous le nom de "Cid" (mot mauresque qui signifie "maitre") fut—du moins selon la légende—le plus vaillant chevalier de l'Espagne du moyen âge. Il vivait au 11e siècle, alors que les Espagnols entreprirent la croisade contre les Maures installés chez eux,--croisade héroïque qui dura huit siècles.



LE Cid, surnommé "Campéador", ou le "seigneur toujours en guerre", était de l'armée de Sanche le Grand de Castille qui faisait la guerre à son frère Alphonse d'Aragon, dont les armées furent défaites en 1068.



LE Cid devint commandant en chef des armées de Sanche qui fut assassiné en 1072. Alphonse d'Aragon fut soupçonné pour ce meurtre, et le Cid lui fit jurer sur la Bible qu'il n'en était rien.



ET comme il n'y avait pas d'autre héritier au trône de Castille, le Cid permit à Alphonse de ceindre la couronne de son frère. Mais Alphonse, loin d'être reconnaissant, entretenait une haine profonde contre le chevalier.



REDOUTANT la puissance du Cid, le roi dissimula ses sentiments, et manifesta ouvertement de l'amitié pour le chevalier, en lui accordant les plus grands honneurs; il lui donna même en mariage la noble Chimène, sa cousine.



EN 1081, le Cid, toujours prêt à batailler, lance une attaque contre les Maures, sans l'assentiment du roi. Cet acte audacieux fut pour Alphonse un prétexte pour bannir le Cid de l'Espagne chrétienne.



FURIEUX, le Cid se fit alors aventurier insoumis et violent. Avec une bande d'aventuriers comme lui (et ceci est plus conforme à l'histoire) il se livra au pillage et aux lucratives expéditions, se joignant même aux Maures contre le roi d'Aragon.



LES rois et les princes craignaient le Cid comme la peste, mais les populations de Castille, Aragon et Léon le considéraient comme la terreur des infidèles, le défenseur invincible de la cause chrétienne, le soutien de ce qui est juste et noble.



EN 1088, le Cid se réconcilia avec le roi Alphonse, et prit le commandement d'une armée castillane contre les Maures. Son plus grand fait d'armes fut le siège et la capture de Valence, en 1094.



IL entrainait les Espagnols au combat par l'exemple de ses merveilleuses prouesses, et c'est en vain que les Maures se battaient vaillamment pour repousser ce redoutable ennemi.



A LA FIN, ces fabuleux exploits finirent par ruiner la santé du Cid; il ne pouvait plus tenir son épée, et en 1099, une armée qu'il avait envoyée contre les Maures ayant été taillée en pièces, le Cid en mourut de chagrin.



SA veuve héroïque, Chimène, défendit Valence pendant deux ans, faisant échec à tous les assauts des Maures. Ne pouvant plus tenir, Chimène brûla et abandonna la ville en 1101, emportant avec elle, à Burgos, les restes mortels du Cid.

Un musée d'électricité

M. Lumière et Ampère

On vient d'inaugurer à Poleymieux, dans le Mont d'Or lyonnais (France) un Musée Ampère, un musée de l'électricité, et c'est M. Lumière, dont le nom est intimement lié à la naissance de l'écran et du film, qui présida la cérémonie d'inauguration.

La France ne sait guère honorer ses gloires les plus pures. De loin en loin, lorsque le calendrier ramène quelque centenaire, quelque cinq centième anniversaire, on procède à une manifestation accompagnée de discours, d'apposition de plaque, d'érection de buste, d'excursion et de banquets, puis le silence, l'oubli se reforment. Nous ne faisons jamais dignement place au milieu de nous, dans la vie de tous les jours, aux souvenirs féconds de notre action, surtout de notre action scientifique. Et l'inauguration de Poleymieux passa inaperçue.

En 1928, deux généreux Américains, MM. Hernand et Sosthène Behn, intéressés dans diverses industries électriques, achetèrent la maison rendue depuis à son aspect du XVIIIe siècle, où André-Marie Ampère passa son adolescence, et en firent don à la Société des Amis de l'illustre savant, en 1928, au cours de cérémonies que l'on n'a pas oubliées.

Quand toutes les restaurations nécessaires furent faites, on installa au premier étage le musée scientifique; les deux premières salles rappellent les découvertes d'Ampère et contiennent des autographes, des appareils semblables à ceux qu'il utilisait pour ses expériences ainsi que ceux dont il se servit à Genève et que l'Université de cette ville a offerts à notre pays; la troisième salle montre les applications et les conséquences des travaux de "l'initiateur"; des commandes électriques permettent même aux visiteurs de répéter les expériences, les essais, sur les appareils exposés dans les vitrines. Présentation et moyens de démonstration, voilà ce que l'on trouve dans le laboratoire ressuscité du physicien dont les découvertes fondamentales en électrodynamique ont recueilli d'inoubliables éloges d'Henri Poincaré.

M. Louis Lumière, compatriote d'Ampère, sut traduire en termes délicats la vénération avec laquelle ses amis et lui s'attachèrent à reconstituer fidèlement le cadre dans lequel le savant passa sa jeunesse, au pied du coteau, dans le verdoyant vallon de Poleymieux. Là, sous le toit familial à tuiles rondes, à l'ombre des noyers et des tilleuls, loin du quartier Saint-Nizier où il avait vu le jour, André-Marie apprit le latin, sans maître, sur l'"Encyclopédie" par cœur et étudia la "Mécanique analytique" de Lagrange. Il avait quinze ans. Trois ans après, son père, quoique disciple de Rousseau —et dont il portait les prénoms — monta sur l'échafaud.

Parfois, en tournant votre commutateur, pensez à l'auteur de la "Théorie des phénomènes électrodynamiques traduits de l'expérience" et de cet "Essai sur la philosophie des sciences" dont la hardiesse — en dépit d'idées diversement vieillies — étonne encore. — (Gaëtan Sanvoisin, dans le Figaro, Paris).

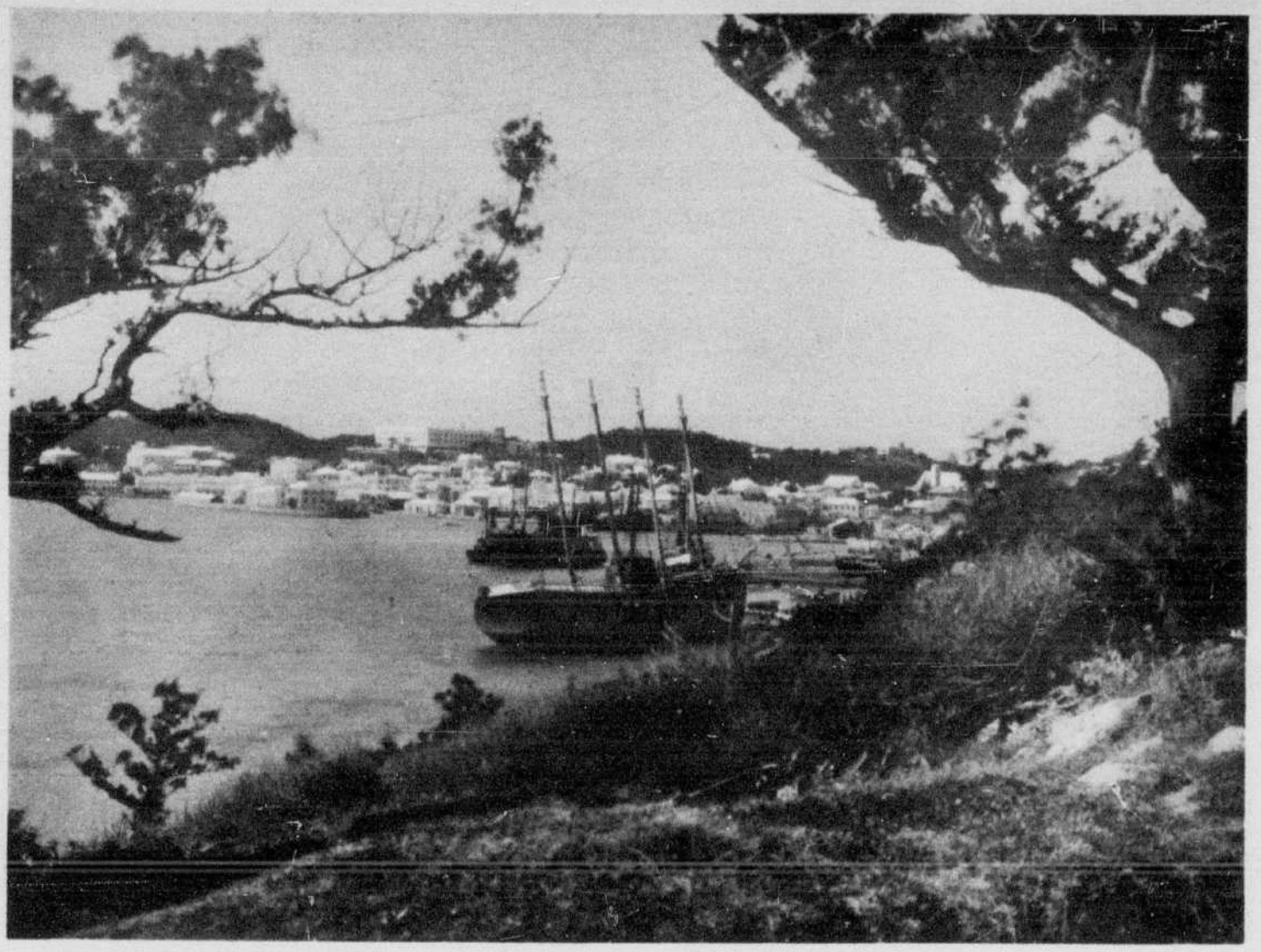
LES MERVEILLES DE LA GRAPHOLOGIE

Bezuchet raconte qu'il a soumis un échantillon de son écriture à un graphologue, lequel l'a émerveillé par sa science.

—Que vous a-t-il dit?

D'après la manière dont j'avais écrit l'h du mot "épinards", il a tout de suite deviné que je n'avais jamais eu le prix d'ortographe.

UNE VILLE BLANCHE



Cette ville est St-George, aux Bermudes. Les maisons sont construites d'une espèce de corail blanc, espèce particulière aux Bermudes. (Spécial à la "Presse").

BELLE INSTITUTION

Les "boys-scouts"

On sait quels services rendirent les boys-scouts à l'Exposition coloniale le matin de l'incendie du palais néerlandais. Avec un zèle inlassable, ils se lancèrent à la poursuite des flammèches qui s'échappaient du foyer. Sans leur intervention, plusieurs autres pavillons eussent été également la proie des flammes.

Il me semble qu'on n'a pas assez insisté sur le rôle joué par les scouts en cette circonstance tragique. On nous parle beaucoup de la jeunesse criminelle. Que ne nous parle-t-on un peu aussi, quand l'occasion s'en présente, de la jeunesse vertueuse? Les actes des mauvais garçons défraient trop souvent la rubrique des faits-divers et celle des tribunaux. Mais pourquoi ne donne-t-on pas une importance au moins égale aux actes de courage, d'honnêteté, de dévouement accomplis par des jeunes gens?

Le scoutisme, en l'occurrence, eût mérité qu'on lui rendit un hommage public. On y enseigne, par le précepte et par l'exemple, des vertus que la pédagogie néglige trop souvent. C'est une excellente école pratique de patriotisme agissant, de discipline volontaire, de désintéressement individuel, d'entente, de concorde, à laquelle il serait bon que tous les petits Français fussent conviés.

L'apprentissage de la vie que font là les enfants est, à la fois, salubre pour les corps et salutaire pour les âmes. Il a pour premier effet de les mettre en présence des réalités avec lesquelles ils auront à compter. C'est donc une oeuvre de bon réalisme généreusement consacrée au service de l'idéal.

On devait élever un monument aux enfants héroïques de la dernière guerre. On ne l'a pas fait. A-t-on écrit seulement le livre de leurs exploits? C'eût été un peu le livre à la gloire du "scoutisme". Car la plupart des enfants qui suivirent les armées au début de la guerre étaient des boys-scouts.

On leur avait appris leur métier d'éclaireurs: ils voulurent montrer qu'ils avaient bien profité des leçons qu'on leur avait données.

Je me rappelle avoir assisté, en 1913, à des exercices pratiques de ces braves petits "Eclaireurs français". C'était merveille de les voir, agiles, avisés, débrouillards, se répartir en équipes, se disséminer sous bois, installer en un tour de main leurs appareils télégraphiques et leurs téléphones de campagne, monter et de monter leurs tentes, disposer leurs effets de campement, pourvoir au service des ambulances, improviser des brancards pour la manoeuvre des secours aux blessés, s'exercer en un mot aux soins immédiats que pouvait requérir le cas échéant, un camarade victime de quelque accident. C'était là la touchante image du devoir de solidarité et l'aide mutuelle qui s'impose chaque jour dans la paix comme dans la guerre.

Voilà ce qu'on apprenait aux boys-scouts, et ce qu'on leur apprend toujours, en même temps que l'esprit d'initiative, le courage et la loyauté.

Il est à souhaiter que vive et prospère une institution qui fait des hommes et de bons Français. — (Jean LeCoq, du "Petit Journal" de Paris.)

L'ORIGINE DES FINS PRODUITS

Les parfums les plus délicats sont souvent fabriqués avec la matière la plus grossière, savamment et chimiquement triturée.

Si l'on en croit le "Daily Mail", il arrive de même que les jolis bas de soie qu'on croit neufs ont été portés par de vilaines jambes affligées de toutes les infirmités. Mais les purifications du laboratoire se sont glissées entre les deux destinations des vieux bas jetés à la poubelle et transformés plus tard en bas neufs.

Ainsi, tout récemment, un navire chargé de 5,000 kilos de vieux bas abandonnés au chiffonnier est parti de Los Angeles pour le Japon.

Là les fils tirés à la machine et soigneusement lavés servent à fabriquer des bas tout neufs qui reviennent en Amérique et en Europe chausser des jambes élégantes.

SCULPTURE ORIGINALE



Ce que l'on voit ici, à gauche est une pipe sculptée à la main par M. P. Renault (Canadien ou Français), des Etats-Unis. M. Renault, en dépit des offres généreuses qui lui ont été faites, a toujours refusé de vendre son oeuvre originale, et il a l'intention de la conserver pour sa famille. (Spécial à la "Presse").

DANS LA GASPESIE



L'Anse-aux-Gascons, dans la Baie des Chaleurs. (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans condition, dès qu'il a su que la France, sollicitée à cet effet, formulait des

que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Commission des mines de la Chambre.

Les syndicats ouvriers demandent

bassade allemande.

La principale conférence d'hier a eu lieu dans les bureaux du premier ministre italien. Outre le duce et le

propose un nouveau marché

l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.



ZÉNON SAINT-LAURENT

Ce jeune cycliste local s'est mis en évidence lorsqu'il a gagné la course Québec-Montréal pour la coupe la "Presse", remportant par le fait meme le championnat du Canada pour épreuve de longue distance. Encore tout jeune, Saint-Laurent a un brillant avenir devant lui. — (D'après cliché Famous Studio, 67 Sainte-Catherine Est.)

MOBILIER DE SALLE A MANGER
99.50

Brutus — Par REA IRVIN.



L'ESPRIT GAULOIS



—Je t'avais pourtant bien défendu d'aller t'amuser à la rivière ! . . . . .
—Si tu crois que je m'amusais . . . quand j'étais dedans !.....



Monsieur Pédalier va voir tourner les six jours.

elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans condition, dès qu'il a su que la France, sollicitée à cet effet, formulait des

que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Commission des mines de la Chambre.
Les syndicats ouvriers demandent

La principale conférence d'hier a eu lieu dans les bureaux du premier ministre italien. Outre le duce et le

l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.

ministre, M. conversation
M. Laval, veau pour le

Nos Jolis Enfants



Georges Goyette, et Emile Emard, enfant adoptif de M. Goyette, de Montréal.



Lorraine, fillette de M. et Mme Wilfrid Rice, de Sainte-Rosalie.



Les enfants de M. et Mme Lucien Lauriault (Alice Bouvier), de Montréal.



Fernand, enfant de M. et Mme Fernand Laberge, de New-York.



Fleurette et Jeannine, fillettes de M. et Mme Arthur Beaudin (Maria Hébert), de Ville-Emard.



Minette, fillette de M. Eugène Blain, de la rue Davidson, Montréal.



Lorraine, fillette de M. et Mme Edmond Marois, de Montréal.



Fernand, enfant de M. et Mme Edouard Lemelin (Alberta Lamontagne), de Québec.



Thérèse, fillette de M. et Mme Emile Péloquin, de Springfield, Mass.



Joseph-Raymond et Marie-Claire, enfants de M. et Mme J. Bourassa, de Rosemont, Montréal.



Madeleine, fillette de M. et Mme Elise Hardy (Simone Raymond), de Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, et petite-fille de M. Wilfrid Raymond, de Saint-Jean.



Yolande et Laurette, fillettes de M. et Mme F.-X. Bouchard (Alma Fournier), de Lévis.



Marie-Rose, fillette de M. et Mme Joseph Rouillard (Yvonne Faucher), de Montréal, autrefois de Québec.



Marie-Reine Filiatrault, fillette de M. Achille Filiatrault, et Gabrielle Labelle, fillette de M. Josaphat Labelle, de Saint-Eustache.



Marie-Paule, fillette de M. et Mme J.-A. Noël Courville (Alma DesOrmeaux), de Montréal. (Cliché O. Allard, rue Mont-Royal Est).



Marcel, enfant du capitaine et de Mme Thomas Bricault (Evangéline Many), de Montréal. (Cliché Geo.-H. Thimineur, 1831, rue LaSalle, Montréal).



Pierrette, fillette de M. et Mme Amédée Ducré (Louisa Deslauriers), de Québec, autrefois de Montréal.



Marcel, enfant de M. et Mme Honoré Dusablon (Armida Sauvageau), de Montréal.



Rita, fillette de M. et Mme Napoléon Rodier (Irène Bernier), de Nashua, N.-H.



Armand, enfant de M. et Mme Emile Charron (Laurette L'Heureux), de Bois-Franc.



Marcelle, fillette de M. et Mme Michel Dussault (Gertrude Brien), de Montréal.



Colombe, fillette de M. et Mme A. Tanguay, de Montréal

Joseph-Raymond et Marie-Claire, enfants de M. et Mme J. Bourassa, de Rosemont, Montréal.

Madeleine, fillette de M. et Mme Elise Hardy (Simone Raymond), de Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, et petite-fille de M. Wilfrid Raymond, de Saint-Jean.

Yolande et Laurette, fillettes de M. et Mme F.-X. Bouchard (Alma Fournier), de Lévis.

Marie-Rose, fillette de M. et Mme Joseph Rouillard (Yvonne Faucher), de Montréal, autrefois de Québec.

Marie-Reine Filiatrault, fillette de M. Achille Filiatrault, et Gabrielle Labelle, fillette de M. Josaphat Labelle, de Saint-Eustache.

Marie-Paule, fillette de M. et Mme J.-A. Noël Courville (Alma DesOrmeaux), de Montréal. (Cliché O. Allard, rue Mont-Royal Est).

Marcel, enfant du capitaine et de Mme Thomas Bricault (Evangéline Many), de Montréal. (Cliché Geo.-H. Thimineur, 1831, rue LaSalle, Montréal).

Pierrette, fillette de M. et Mme Amédée Ducré (Louisa Deslauriers), de Québec, autrefois de Montréal.

Marcel, enfant de M. et Mme Honoré Dusablon (Armida Sauvageau), de Montréal.

Rita, fillette de M. et Mme Napoléon Rodier (Irène Bernier), de Nashua, N.-H.

Armand, enfant de M. et Mme Emile Charron (Laurette L'Heureux), de Bois-Franc.

Marcelle, fillette de M. et Mme Michel Dussault (Gertrude Brien), de Montréal.

Colombe, fillette de M. et Mme A. Tanguay, de Montréal

Joseph-Raymond et Marie-Claire, enfants de M. et Mme J. Bourassa, de Rosemont, Montréal.

Madeleine, fillette de M. et Mme Elise Hardy (Simone Raymond), de Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, et petite-fille de M. Wilfrid Raymond, de Saint-Jean.

Yolande et Laurette, fillettes de M. et Mme F.-X. Bouchard (Alma Fournier), de Lévis.

Marie-Rose, fillette de M. et Mme Joseph Rouillard (Yvonne Faucher), de Montréal, autrefois de Québec.

Marie-Reine Filiatrault, fillette de M. Achille Filiatrault, et Gabrielle Labelle, fillette de M. Josaphat Labelle, de Saint-Eustache.

Marie-Paule, fillette de M. et Mme J.-A. Noël Courville (Alma DesOrmeaux), de Montréal. (Cliché O. Allard, rue Mont-Royal Est).

Marcel, enfant du capitaine et de Mme Thomas Bricault (Evangéline Many), de Montréal. (Cliché Geo.-H. Thimineur, 1831, rue LaSalle, Montréal).

Pierrette, fillette de M. et Mme Amédée Ducré (Louisa Deslauriers), de Québec, autrefois de Montréal.

Marcel, enfant de M. et Mme Honoré Dusablon (Armida Sauvageau), de Montréal.

Rita, fillette de M. et Mme Napoléon Rodier (Irène Bernier), de Nashua, N.-H.

Armand, enfant de M. et Mme Emile Charron (Laurette L'Heureux), de Bois-Franc.

Marcelle, fillette de M. et Mme Michel Dussault (Gertrude Brien), de Montréal.

Colombe, fillette de M. et Mme A. Tanguay, de Montréal



Marcel et Thérèse, enfants de M. et Mme William Cooper (Rose-Anne Paquette), de Montréal.



Jean-Paul, enfant de M. et Mme Noé Roy, de Montréal, photographié à Répentigny-les-Bains.



Rollande et Yvon, enfants de M. et Mme A. Paradis (Anna Guilbault), de Montréal.



Huguette, fillette de M. et Mme Gérard LaFerté (Marie-Rose Chartrand), de Drummondville.



Ange-Albert Lortie et son petit frère Vincent, les neveux de M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé de Beaumont, et leur fidèle ami... Jack.



Françoise Messier, 9 ans de Philipsburg, Qué.



Armand et Armande, enfants jumeaux de M. et Mme Freddy Anthier (Emma Renny), de Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe.



Claire et Clarisse, fillettes jumelles de M. et Mme Arthur Cardinal, de Saint-Constant, comté de Laprairie. (Cliché O. Allard, rue Mont-Royal Est, Montréal.)



Rachel et Aline, fillettes de M. Charles Plamondon, inspecteur d'écoles, et de Mme Plamondon de Saint-Bruno, Lac St-Jean.



Fleurette, fillette de M. et Mme S. Leclerc (Florence Larivière), de Montréal.



M. Gérard Brennan, du collège de Beauceville, qui a obtenu, avec très grande distinction, son diplôme commercial français et anglais, ainsi que les diplômes de sténographie et de calcul rapide. Il a, de plus, gagné deux médailles d'or: celle du lieutenant gouverneur Carroll et celle du député de la Beauce, M. Ed. Lacroix. Il est le fils de M. et Mme Michael-P. Brennan (Lizzie O'Connor), de Saint-Odilon de Dorchester.



Mlle Monique Brunet, lauréate d'un concours de popularité du Cercle des disciples de Massenet, à Montréal.



Dorés, dont l'un de sept livres, pris à Chambly Bassin par M. George-D. Maw.

CORS — ORTEILS SENSIBLES

Soulagement rapide

Rien ne soulage la douleur des cors, orteils sensibles ou endroits tendres aussi rapidement et sûrement que les Zino-pads du Dr Scholl. Leur médication adoucissante, combinée avec leur action coussinante et protectrice en *supprimant la cause* — la pression de la chaussure — est le secret des étonnants résultats obtenus avec les Zino-pads. Petits, minces, ils sont élégants et s'appliquent facilement. Grandeurs pour cors, cors entre les orteils, callosités et oignons. Dans les pharmacies, les magasins de chaussures—35c la boîte.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué.

100% SÛR!

Vous évitez ainsi les risques de l'empoisonnement du sang que font souvent encourir le rognement des cors, les acides corrosifs ou les emplâtres.



Après le récent mariage, à Brunswick, Maine, de M. Philippe Lachance, fils de M. Octave Lachance, et de Mlle Rosalba Pinette, fille de M. Florian Pinette, tous deux de Brunswick.



Mlle Yvonne Meloche, fille de M. et Mme Arthur Meloche, de Montréal, diplôme de musique, cours lauréat avec grande distinction, du Conservatoire Royal.



Mlles Marguerite et Yvonne Grenier, de Montréal.



GRADUEES DE L'ACADÉMIE MARIE-ANNE. — De gauche à droite (assises): Bernadette Martineau, Cécile Desjardins, Simone Shinnick, Rita Tétreault, Marie-Paule Lalande, Antoinette Beaupré, Pauline Brisson et Rita Charlebois. Debout: Laurette Saint-Jacques, Laurette St-Laurent, Simone Lussier, Jeanne Legault, Irène Riel, Marguerite Huneau, Laurette Barabé, Lucienne Sarrazin et Fleurette Carrier. (Cliché Léonard).

elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans

que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Com-

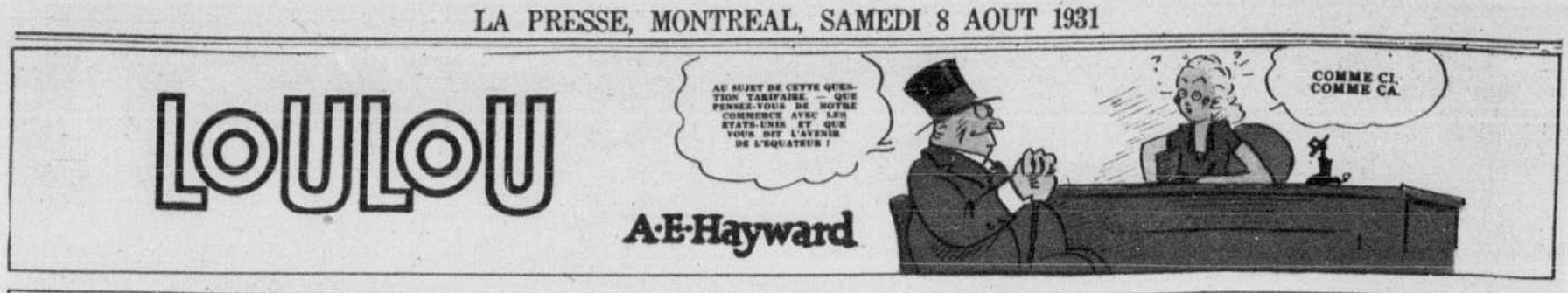
La principale conférence d'hier a

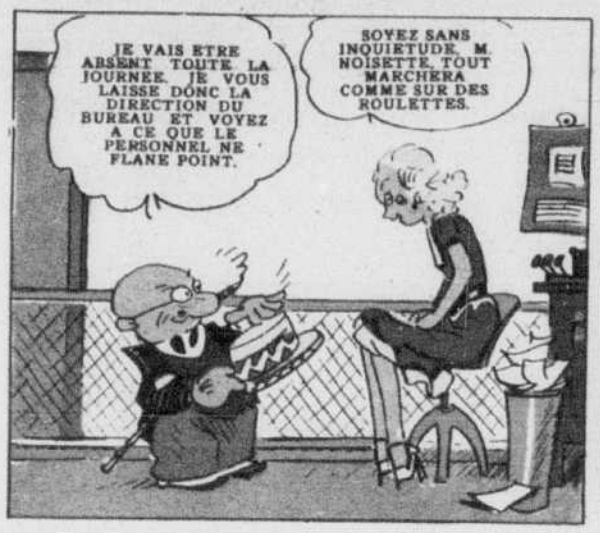
l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.

ministre, M.
conversation.

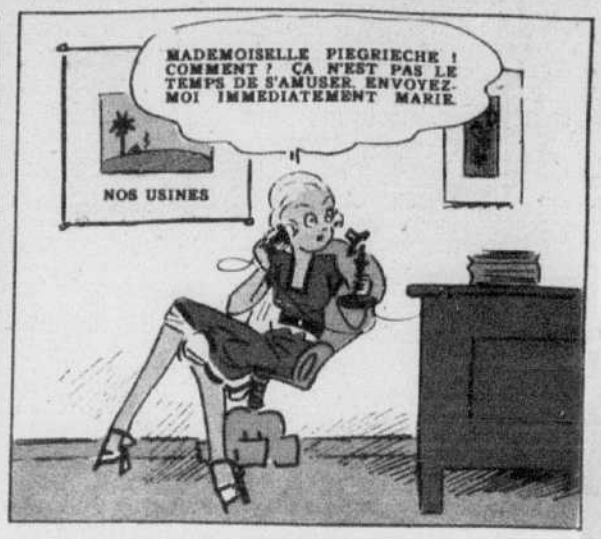
LOULOU

A·E·Hayward

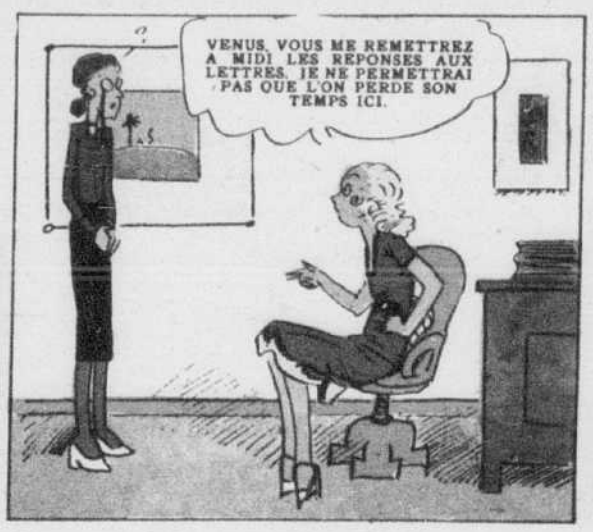






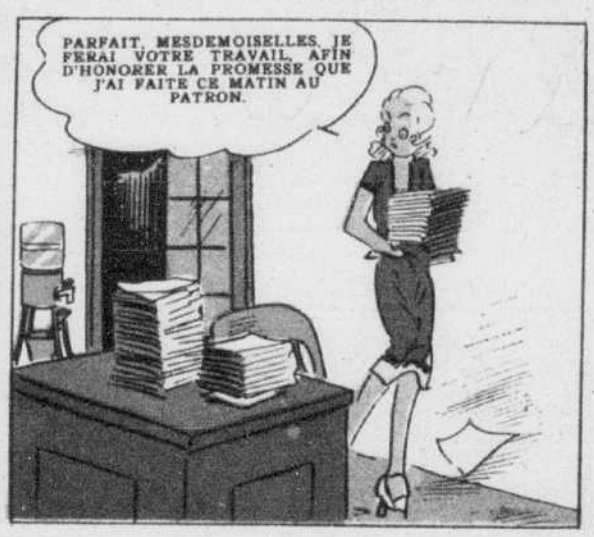




















L'ESPRIT GAULOIS



—C'est "Bucéphale" qui va encore gagner . . . voilà un cheval qui a déjà rapporté vingt millions à son propriétaire !
—Et dire que cette pauvre bête est toujours en sabots et qu'elle finira sûr la paille ! . . . . .



—Qu'est-ce que c'est que ce vin-là ?
—Du Saint-Emilion.
—Hum ! On dirait plutôt du Saint-Médard !



M. Rosario Masse, B.A., professeur au High School de Winchester, Ont., dont le département d'éducation d'Ontario vient de faire connaitre la nomination officielle comme inspecteur des écoles séparées du district de Sudbury, Ont., ancien inspectorat de M. Joseph Béchard, M. Masse est natif de Pointe-aux-Roches, Ont., il est un ancien élève de l'Université d'Ottawa, ayant obtenu son B.A., en juin 1925. Il fut secrétaire-trésorier de l'association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario, 1928-29, et est actuellement membre de l'exécutif de la Société des anciens élèves de l'Université d'Ottawa, comme représentant des comtés de Kent et d'Essex.





M. Maurice Lefebvre, d'Outremont et Mlle Juliette Béchard, de Montréal, fiancés récemment.



Mlle Fleur-de-Lys Bourassa, fille de M. et Mme Achille Bourassa, de Montréal, diplôme de piano, cours préparatoire, avec distinction, et médaille d'or.





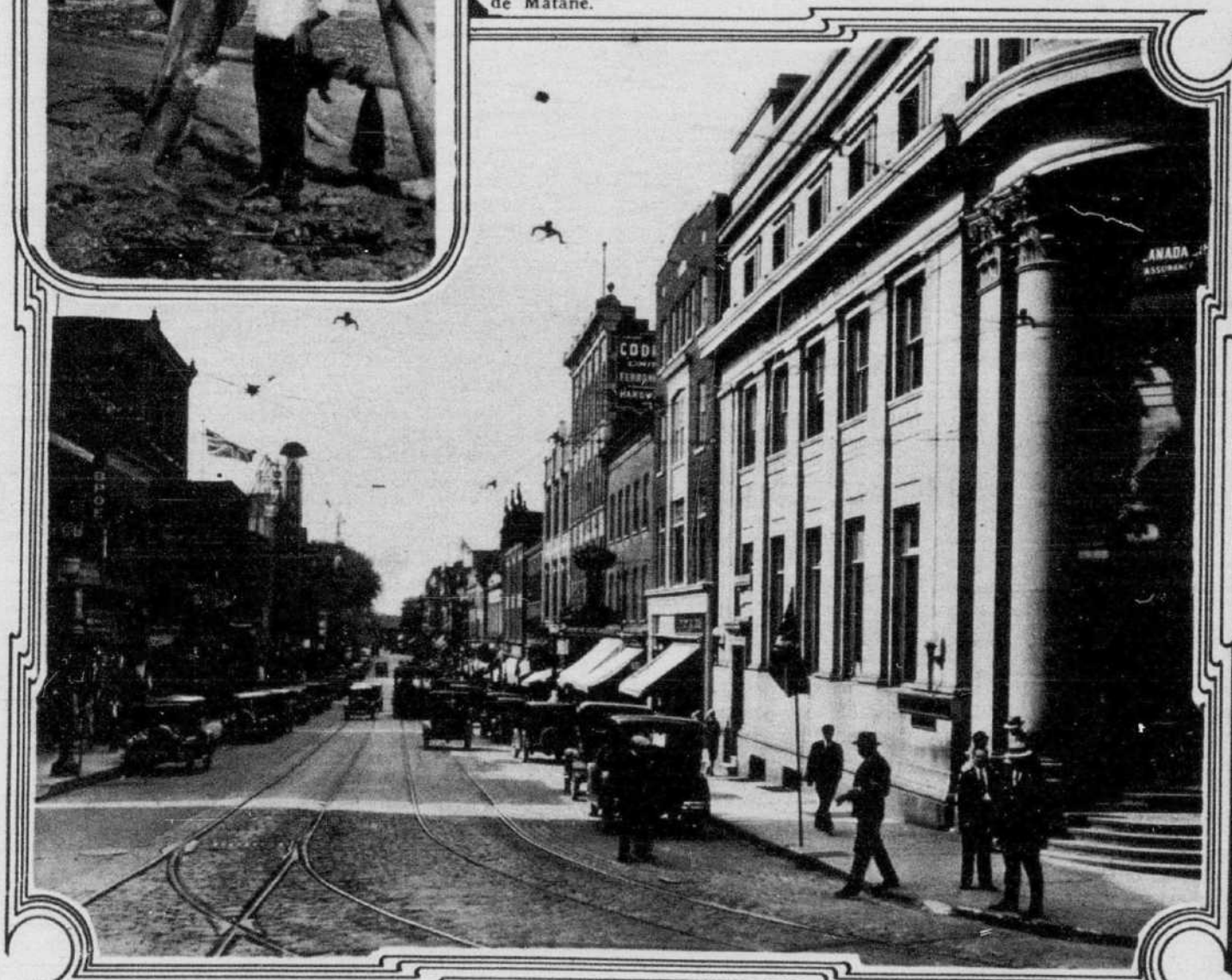
Pierre, enfant de M. et Mme Pierre Marois, de Montréal.



Mlle Jeannette Bibeau, fille de M. et Mme E. Bibeau, de Montréal, diplôme de piano, cours supérieur, du Conservatoire Royal.



Requin capturé récemment à Sainte-Flavie, comté de Matane, par MM. Léo Beauregard, de Montréal, et Louis Verreau, de Matane.



LA REINE DES CANTONS DE L'EST. — L'une des rues principales de la ville de Sherbrooke. (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

Toutes les poudres pour bébés ne se ressemblent pas

VOUS le comprendrez facilement quand vous saurez que tous les *talcs* ne sont pas les mêmes. Nous ne nous servons, pour la "Johnson's Baby Powder", que du talc italien le plus coûteux. Il ne renferme que de minuscules flocons soyeux, tandis que les talcs moins chers contiennent des particules coupantes, aussi aiguës qu'une *aiguille !* La différence est très visible au microscope—et vous pouvez même la constater de la façon suivante...

Frottez un peu de Poudre Johnson pour les Bébés entre le pouce et l'index — puis, faites de même avec une autre poudre. Vous saurez, sans tarder, laquelle contient un talc inférieur! Choisissez sagement! Exigez la Poudre Johnson pour les Bébés! Et, comme Bébé doit aussi avoir le meilleur savon, il y a un Savon Johnson, spécialement fabriqué pour les Bébés, et une Crème Johnson pour les Bébés, qui ajoute énormément à leur confort.

Ces trois produits sont chez votre fournisseur.

65-P

Poudre Johnson's pour les bébés



66

France. Sa francophobie est connue et s'affirment en toute occasion. C'est elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans

Sur ce dernier point, il semble bien que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Com-

aujourd'hui à un déjeuner à l'ambassade allemande.

La principale conférence d'hier a

proposerait un

Walker est en route pour l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.

puissances à
C'est ce qu'a dé
ministre, M. P
conversation.



BONAPARTE, — *composition de JOB.* — L'Histoire nous a appris, depuis longtemps, le dénuement dans lequel se trouvait Bonaparte aux premiers temps de son séjour en France. Il n'oubliait pas la Corse et, par deux fois, alors qu'il était au régiment à Valence puis à Auxonne, il obtint des congés pour aller revoir sa famille à Ajaccio. A son deuxième voyage, il ramène de Corse son frère Louis. Tous deux doivent vivre sur les trois francs par jour de sa solde de lieutenant. Ils occupent à la caserne deux pièces contiguës, ayant, pour tous meubles, un mauvais lit, une table placée dans l'embrasure de la fenêtre, des livres, des papiers, une vieille caisse en bois, un poêle de fonte. Mais Bonaparte a le génie de l'économie. Il met lui-même le pot-au-feu, brosse lui-même ses habits, cire lui-même ses chaussures, tout en surveillant l'éducation de Louis, futur roi de Hollande, qui, docilement, assis sur sa chaise de paille, lui récite ses leçons. Toutefois, Bonaparte a confiance. Il doit cette confiance justifiée à ses veilles forcenées, toutes données à l'étude. Toutefois, ce travail combiné avec les privations qu'il s'impose, altère sa santé; cela n'empêche pas le futur empereur, alors officier aux yeux sombres, brûlés de fièvre, nerveux, si petit de taille, de dominer par le caractère tous les siens et de leur parler en maître. Il n'a qu'un souci: par son application, forcer la sympathie de ses chefs et mériter leur estime et leur considération. Il y parvient. (Publication autorisée par Boivin et Cie, éditeurs (ancienne Librairie Furne), 5, rue Palatine, Paris, France).

FÊTE DU JOUR
SAINT CYRIAQUE
Soleil : lever 5 h. 51; coucher 8 h. 19
Lune : lever 12 h. 47; coucher 4 h. 26
TEMPS PROBABLE
BEAU : VENTS LEGERS ET MODERES, PAS BEAUCOUP DE CHANGEMENTS DANS LA TEMPERATURE. DIMANCHE.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la Presse a excédé
1,000,000
de copies.

47e ANNEE—No 249—68 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 8 AOUT 1931 PRIX: CINQ CENTINS

L'A. C. J. C. recoit $25,000 du gouvernement provincial

Grâce à cet octroi l'A.C.J.C. achète la palestre. — Acquisition pratiquement réalisée. — Les transformations que subira le National.

Les stipulations du contrat

Nous tenons de source bien informée que le gouvernement de la province de Québec a envoyé un don-octroi de $25,000 à l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française à la condition expresse—signifiée sur le chèque même—qu'elle achète la Palestre du National. En retour de cette garantie de $25,000, l'A. A. A. N. a cédé son immeuble à l'A. C. J. C. par un contrat signé le mardi midi 4 août par les dirigeants des deux sociétés, sauf à recevoir l'approbation de leurs comités respectifs. Le comité central de l'A. C. J. C. a déjà ratifié l'acte de ses délégués. Les membres à vie du National sont convoqués pour le mardi 11 courant aux mêmes fins.

Aux conditions du transfert, l'A. C. J. C. assume la dette de l'A. A. A. N., nommera à elle seule le bureau de direction de la nouvelle administration, dont 8 seront des membres de l'A. C. J. C. et 4 choisis parmi les membres à vie du National. Elle prend possession de l'édifice rue Cherrier dès mercredi, assure à l'A. N. J. C. (Ass. nationale de la jeunesse can.) la direction de son aumnier général, respecte les privilèges des membres actuels, admet la fréquentation mixte, bénéficie des avantages inscrits à la charte de l'A. A. A. N.

La Palestre sera fermée pour un mois, puis rouverte en grande solennité.

Les autorités de l'une et l'autre association gardent le plus farouche secret sur leurs pourparlers récents et n'entendent faire certaines déclarations qu'au lendemain de l'assemblée des membres à vie du National, convoquée pour le mardi soir 11 du courant. Il semble bien que jusqu'ici aucune précision n'ait pratiquement dépassé le cercle très restreint des négociateurs officiels.

Conditions du transfert

Néanmoins nous apprenons que le transfert de la Palestre de la rue Cherrier à l'A.C.J.C. se fait aux conditions suivantes:

L'A.C.J.C. donne un chèque de $25,000 comme garantie et aux fins de couvrir les dettes plus pressantes;

Le bureau de direction du nouveau National sera composé de 12 membres, dont 8 de l'A.C.J.C. et 4 du National, mais tous nommés par le comité central de l'A.C.J.C.;

Les privilèges actuels des membres à vie de l'A.A.A.N. seront respectés;

Sitôt après la ratification de l'achat par l'assemblée des membres à vie de l'A.A.A.N., l'A.C.J.C. entre en possession et usage absolus de tout l'édifice de la rue Cherrier avec son contenu, avec droits de location et d'exploitation laissés à sa discrétion.

Les membres à vie actuels ne perdront rien de leurs privilèges, mais il n'en sera plus nommé d'autres; et tous les autres membres ordinaires, actuels et futurs, jouiront des mêmes droits que les membres à vie moyennant les conditions d'usage.

Il est plus probable aussi, ce semble, que la dénomination sera modifiée. On a toujours semblé se rallier à "Association nationale de la jeunesse canadienne".

Nous croyons comprendre que l'A. C. J. C. hérite des privilèges concédés au National par sa charte, v. g. certaines exemptions de taxe, et que, selon toute vraisemblance, le nouveau bureau de direction ne sera pas responsable à l'assemblée, puisqu'il constitue, à vrai dire, une simple commission spéciale du comité central de l'A. C. J. C. et, bien que distincte et autonome, elle relèverait de lui directement.

Premières conséquences

L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française entre donc en possession de l'édifice de la Palestre dès mercredi, le 12 courant, au lendemain de l'assemblée du Nation.

Puis on procédera à des réparations et à des aménagements nécessaires, travaux qui dureront environ un mois, durant lequel la Palestre sera fermée. Après quoi, grande ouverture solennelle, à la nouvelle enseigne (car, sans doute, il y aura enseigne voyante).

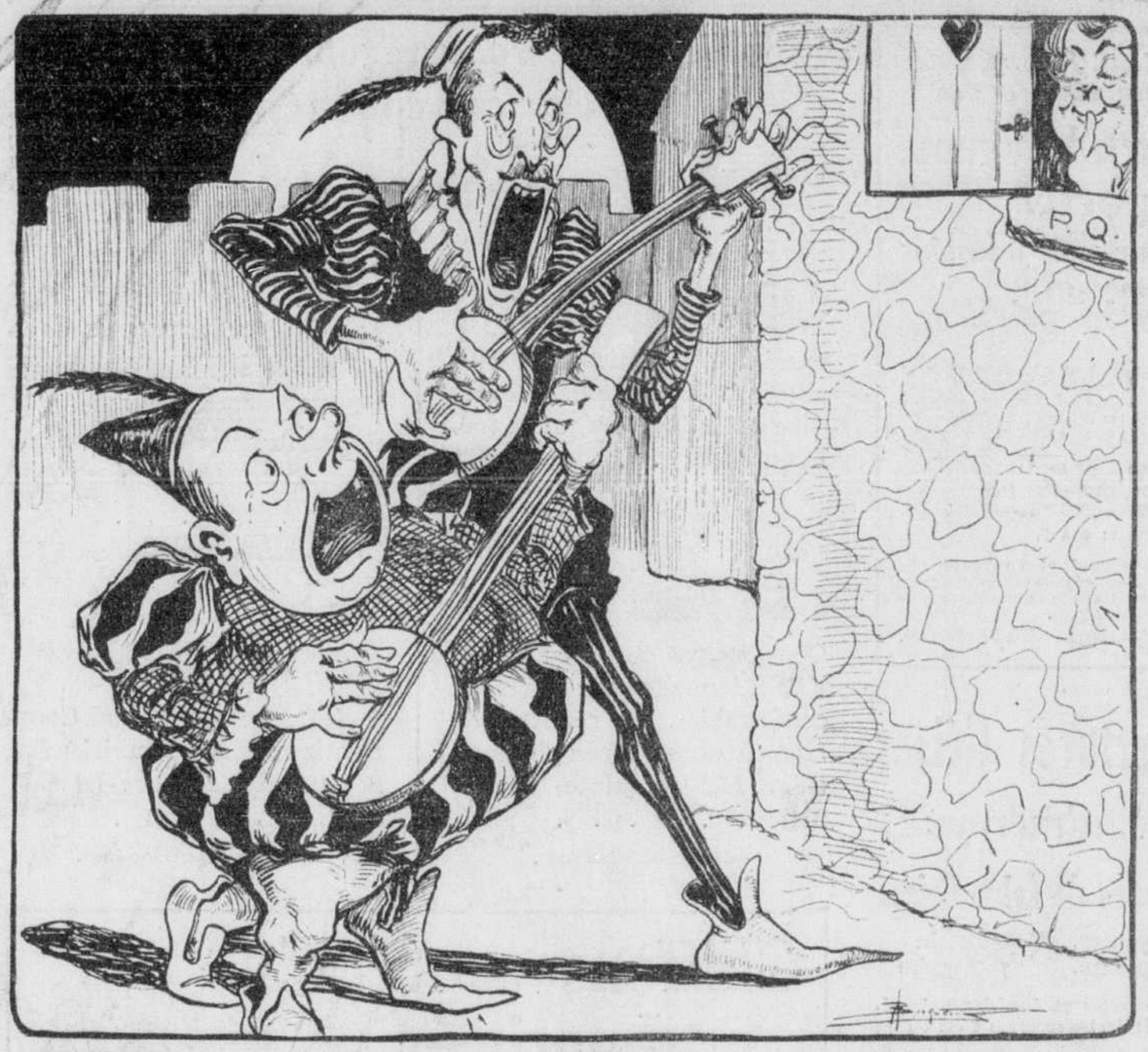
Le secrétaire général va quitter son bureau historique au 7e étage de l'édifice Versailles, où depuis de nombreuses années on l'a gardé à titre gracieux, et viendra élire domicile rue Cherrier. Déménagement d'autant plus opportun que nous ne croyons pas que l'A.C.J.C., une fois M. Versailles mort, ait pu bénéficier des mêmes conditions de faveur quant à son bureau.

Projets immédiats

Tout un service d'organisation sera établi (fiches, sceaux, diplômes, comptabilité technique, etc). L'aumônerie y installera ses quartiers généraux en permanence, et sans doute

A SUIVRE SUR LA PAGE 54

LES TROUBADOURS



LA PRINCESSE.—Ils ne chantent pas dans le même ton, mais, au fond, c'est la même chanson.

L'hon. M. Lapointe met en parallèle les promesses intenables de l'hon. M. Bennett et l'oeuvre des libéraux

L'ex-ministre de la justice démontre ainsi que les promesses des conservateurs de Québec ne valent pas plus que celles des conservateurs fédéraux.

Soirée enthousiaste, à Limoilou

L'honorable L.-A. Taschereau dit que jamais son gouvernement n'a eu l'idée d'abolir le Conseil de l'instruction publique.—"Sornettes" de M. Houde.

QUEBEC AIDERA SES CHOMEURS

(Du correspondant de la "Presse")

Québec, 8. — Ce fut un éclatant coup de canon que celui tiré, hier soir, à Limoilou, quand les libéraux ont inauguré officiellement leur campagne, dans la ville de Québec. Jamais enthousiasme aussi formidable n'a marqué une assemblée politique. Pendant toute la soirée, l'immense salle paroissiale de Limoilou en a débordé.

Des ovations, des applaudissements frénétiques n'ont cessé d'éclater de toutes parts à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle, qui était remplie à sa capacité. On estime à pas moins de 8,000 le nombre des auditeurs à cette assemblée, qui a été l'une des plus enthousiastes dont Québec ait été le théâtre, depuis les jours où sir Wilfrid Laurier venait, selon une tradition établie par lui, inaugurer les grandes campagnes politiques dans la province.

Les deux principaux orateurs de la soirée ont été les hon. L.-A. Taschereau et Ernest Lapointe. Tous deux ont été l'objet de chaleureuses ovations. Des applaudissements ont salué chacune de leurs paroles, et la sincérité la plus manifeste s'exprimait dans ces manifestations.

Au début de la séance, on eut pu croire à un semblant de manifestation hostile, à la porte de la salle, mais il ne s'agissait que des frasques de quelques individus éméchés, que la police sortit aussitôt. Le calme se rétablit aussitôt.

L'assemblée fut présidée par MM. H.-O. Blanchet, président de la Ligue des citoyens de Limoilou, et Alfred Dorval, président de l'Union libérale de Limoilou. Ils ont, avec délicatesse et tact, présenté les orateurs, dans l'ordre suivant: MM. Oscar Drouin, candidat libéral dans Québec-Est et député sortant; Me Wilfrid Lacroix, l'hon. L.-A. Taschereau; l'hon. Ernest Lapointe et Me Lactare Roy.

Des haut-parleurs avaient été installés, tout autour de la place de la salle paroissiale, et une foule de pas moins de 4,000 personnes étaient massés sur cette place et aux abords. Les discours étaient, de plus, irradiés dans tout le district.

Surplus de $250,000

Le premier ministre de la province aura droit d'être fier de l'ovation qui le salua, quand l'un des présidents le présenta à la foule. Pendant cinq minutes, il ne put parler, et la foule entière chanta ensuite: "Il a gagné ses épaulettes". Cette ovation se répétat quand l'hon. M. Taschereau, développant la question des finances de la province, annonça que cette année, malgré les dépenses extraordinaires nécessitées par les circonstances, la province avait un surplus de $250,000.

"Seule", a-t-il dit, "la bonne vieille province de Québec peut, à l'heure qu'il est, se vanter d'un surplus. Toutes les autres, et même le Dominion sont en déficit."

Les assurances sociales

Le premier ministre fit la revue des oeuvres du gouvernement. Il énuméra les grands travaux entrepris par le gouvernement libéral, particulièrement ceux qui ont été exécutés et qui le sont actuellement, pour parer à la crise du chômage.

Le premier ministre s'est particulièrement attaché à faire voir ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. Il a montré la vaste législation ouvrière dont la province a le droit d'être fière.

L'hon. M. Taschereau, parlant de réformes sociales, a déclaré: "Avant de nous lancer dans ces réformes délicates, nous aimons à profiter de l'expérience des autres, et c'est pourquoi nous avons nommé une commission spéciale qui étudiera les différentes questions de ce domaine, et qui nous fera rapport. Nous aimerons alors à nous rendre à ses suggestions, en ce qui se rapporte aux pensions des vieillards, des orphelins et du chômage.

Les promesses fédérales

M. Taschereau, parlant du chômage, reproche à M. Bennett d'avoir promis quelque chose qu'il ne pouvait tenir. Mais il n'accuse pas M. Bennett d'être l'auteur du chômage. "Pourquoi nous en accuserait-on alors? demande-t-il. Pas de promesses de ce côté, chez nous, dit M. Taschereau, mais des oeuvres. Nous avons voté $2,500,000 que nous avons dépensé en entier.

"Il y a, à Ottawa, $1,200,000, de comptes de municipalités qui n'ont pas été honorés. On n'a pas le droit d'engager ainsi le crédit des municipalités".

Les écoles juives

L'hon. M. Taschereau s'est quelque peu étendu sur la loi des écoles juives. Aux critiques de l'Opposition à ce sujet, il a donné lecture de la lettre du feu cardinal Rouleau, approuvant et la loi qui fut passée et rappelée et les règlements qui furent édictés dans la suite.

Le premier ministre termina son discours en parlant du "vieux gouvernement libéral de Québec", et du "vieux parti libéral" qui a donné les Laurier, les Marchand, les Parent, les Gouin et tant d'autres; le "vieux parti défenseur des droits provinciaux", "le vieux parti qui a relevé la province de l'ornière où elle était tombée".

Ce fut la répétition des mêmes manifestations d'enthousiasme, quand l'hon. Ernest Lapointe s'avança sur l'estrade.

Le député de Québec-Est aux Communes a fait, au dire de tous, l'un des meilleurs discours politiques de sa carrière. Il a eu des expressions heureuses et a distribué de cinglants coups de cravache aux adversaires.

Le "Bennetisme"

Un tonnerre d'applaudissements souligna la définition qu'il a donnée du "Bennettisme": une "combinaison du facisme et du bolchévisme". Mais c'est une doctrine dangereuse que celle qui permet de donner carte blanche à un homme et de sacrifier aussi les droits du Parlement; un peuple n'a pas le droit d'abdiquer ainsi ses pouvoirs.

"Mais tout cela a été basé sur la peur du peuple."

M. Lapointe, parlant du tarif de M. Bennett, lance les expressions de "dictature économique", d'"égoïsme économique".

L'hon. M. Lapointe a fait un magnifique éloge de l'hon. M. Taschereau, "homme d'action", "professeur d'énergie". Il rappelle les grandes lois qu'il a passées, avec tant de courage. "Il n'y a que les hommes d'action pour prendre de tels risques."

Les autres orateurs de la soirée ont été également reçus avec enthousiasme. Il était près de minuit quand l'assemblée prit fin.

A SULVRE SUR LA PAGE 61

Plusieurs orateurs accompagneront l'hon. M. Taschereau à l'assemblée de mardi soir prochain, à Montréal

Comme la "Presse" l'annonçait hier de source officielle, il y aura grande assemblée salle de l'école Salaberry, coin des rues Robin et Beaudry, à Montréal, mardi soir prochain, à 8 heures 30, assemblée à laquelle l'hon. L.-A. Taschereau adressera la parole. Les orateurs qui accompagneront le premier ministre, avons-nous été informé, sont l'hon. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet King et député de la division Saint-Jacques aux Communes; l'hon. Athanase David, secrétaire provincial; M. Irénée Vautrin, vice-président de l'Assemblée législative, député sortant de Saint-Jacques et de nouveau candidat, etc.

On nous prie de rappeler que les discours seront radiodiffusés de 9 heures 30 du soir à 11 heures 30.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITÉ

Hostile à la France

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse")

Paris, 8.—M. Montagu Norman, le gouverneur actuel de la banque d'Angleterre, n'a pas voulu se rendre en France. Sa francophobie est connue et s'affirment en toute occasion. C'est elle qui l'a poussé à mettre du crédit à la disposition de l'Autriche, sans condition, dès qu'il a su que la France, sollicitée à cet effet, formulait des réserves.

Sacrifices de guerres

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse")

Paris, 8.—Dans son dernier article de la "République", M. Caillaux rappelle les précisions que donna autrefois M. Léon Say et d'après lesquelles la guerre de 1870-1871 avait coûté à la France non pas cinq milliards—c'est le seul chiffre que le public ait retenu—mais plus de treize milliards. Il fallut, en effet, remédier aux désastres causés sur notre sol ou dans nos villes tant par l'invasion que par les insurrections qui découlèrent de la défaite.

Or, treize milliards-or de 1871 représentent, calculs faits d'après les indices économiques, plus de quarante-cinq milliards-or de 1929-1930. D'autre part, l'Allemagne n'a pas décaissé, en suite de la grande guerre, au titre des indemnités, plus de 21 milliards de marks, soit moins de 27 milliards de francs-or. A de telles enseignes il s'en faudrait de 18 milliards que les sacrifices qui ont été jusqu'à présent exigés de nos voisins fussent au niveau de ceux qu'ils imposèrent à la France il y a soixante ans.

La crise minière

(Service de la Presse Associée française spécial à la "Presse")

Paris, 8. — L'une des graves préoccupations d'ordre économique et social est, avec le conflit du textile, la crise charbonnière qui s'est aggravée. La concurrence étrangère en fait sentir de plus en plus. D'autre part, la consommation du charbon français a diminué très sérieusement, pour des raisons saisonnières en même temps qu'en raison même de la crise économique générale. Les syndicats ouvriers demandent à cor et à cris le contingentement des charbons d'importation. Sur ce dernier point, il semble bien que des mesures vont être prises conformes aux décisions de la Commission des mines de la Chambre.

Les syndicats ouvriers demandent en outre "l'examen des bilans des compagnies minières avec interdiction absolue de réaliser des bénéfices disproportionnés". Ici nous sommes en pleine démagogie et en pleine absurdité. Les bénéfices dans une exploitation industrielle sont, cela va de soi, un indice de prospérité dont tous les producteurs devraient se féliciter. Mais en période de crise il est assez plaisant de parler de "bénéfices disproportionnés" alors que les stocks encombrent les carreaux. L'appel à l'étatisme est toujours redoutable. Et quelle étrange attitude aurait l'Etat en s'ingérant dans la comptabilité des industries pour "contingenter" le développement de ces dernières!

Si les "bénéfices" étaient "disproportionnés" — on ne sait pas d'ailleurs à quoi — la crise n'existerait naturellement pas, et le chômage disparaitrait aussitôt. On est bien loin de compte. Les syndicats ouvriers devraient bien se guérir de cette phraséologie ridicule.

Pétroles de Mossoul

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 8. — La loi sur les pétroles va être ces jours-ci promulguée à l'Officiel". Cette loi établit le statut des pétroles et protège les intérêts réservés à la France dans les pétroles de Mossoul. Elle précise l'organisation légale de la Compagnie Française des Pétroles et fixe d'une manière définitive le régime imparti à l'Irak Petroleum Company Ltd. tant en ce qui concerne les exploitations en Irak qu'à l'égard du transit de ces pétroles en Syrie et en Palestine.

Nouvelle amitié de l'Allemagne et de l'Italie

Le duce Mussolini et le chancelier Bruening se parlent à coeur ouvert à Rome.

LE DESARMEMENT

(Service de la Presse Associée.)

Rome, 8. — Le premier ministre Mussolini et le chancelier Bruening ont posé, hier, les bases d'une nouvelle amitié entre l'Italie et l'Allemagne, au cours des conversations dans lesquelles ils ont discuté des mesures pratiques pour le bien général du monde.

Mussolini et Bruening ont abordé franchement les questions menaçantes actuelles. Hier soir, ils ont bu à la santé de l'un et de l'autre à un dîner donné par le premier ministre italien en l'honneur du chancelier Bruening et du ministre allemand des affaires étrangères, Herr Curtius.

Dans son discours prononcé au dîner, le duce a rendu hommage à la culture allemande et a exprimé sa sympathie pour l'état actuel du Reich.

Le moratoire Hoover

Il a aussi fait l'éloge du plan de moratoire du président Hoover comme étant de nature à guérir les plaies produites par la guerre.

Herr Bruening a aussi fait l'éloge du plan Hoover et a dit qu'il est d'une lumineuse importance.

Au thé qui fut donné dans l'après-midi d'hier, au palais Tivoli, ainsi qu'au dîner d'hier soir, Mussolini et Bruening ont parlé à coeur ouvert. Leurs conversations se continuent aujourd'hui à un déjeuner à l'ambassade allemande.

La principale conférence d'hier a eu lieu dans les bureaux du premier ministre italien. Outre le duce et le chancelier allemand, y ont aussi pris part le docteur Curtius, signor Grandi et l'ambassadeur allemand von Schubert.

Bruening et Mussolini ont fait connaître qu'ils profitaient de leur rencontre pour se dire l'un à l'autre que la guerre est bien finie et qu'il est temps que le monde puisse respirer.

Le désarmement, que Mussolini considère comme le pivot de la paix et des progrès du monde, a été l'une des questions discutées. Un effort est fait pour amener toutes les nations à se conformer au ton qui a régné dans les conversations précédentes entre le duce et Henry-L. Stimson, secrétaire d'Etat américain.

Boardman et Polando iraient à Calcutta

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Constantinople, Turquie, 8.—Russell Boardman et John Polando, les aviateurs américains qui possèdent le nouveau record mondial pour la longueur d'une envolée sans arrêt, ont déclaré, hier, qu'ils commenceraient à charger leur aéroplane aujourd'hui pour leur envolée projetée dans l'orient, probablement vers Calcutta.

Ce sont les conditions atmosphériques qui doivent décider du moment de leur départ.

Les problèmes du chômage occupent M. Herbert Hoover

Le président prétend pouvoir les résoudre avant l'hiver prochain.

Organisation nationale

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 8.—Le président Hoover a promis hier, que le problème des secours aux chômeurs, si compliqué soit-il l'hiver prochain, sera résolu.

Il a fait cette déclaration en annonçant officiellement que, depuis trois semaines, il étudie le chômage et les problèmes qu'il comporte.

"J'ai eu une série d'entretiens, a-t-il dit, avec les chefs des différentes organisations de secours aux chômeurs, dans les états et les localités, et nous avons envisagé la possibilité de les coordonner toutes en une grande organisation nationale."

Ces paroles de M. Hoover sont considérées comme très importantes puisqu'elles rompent avec la vieille opinion qui voulait que les secours aux chômeurs relèvent d'organisations locales.

M. Hoover a annoncé qu'il aurait terminé son étude des problèmes du chômage dans environ un mois. Il a dit qu'il saura alors, assez exactement, à combien s'élèveront les sommes nécessaires pour secourir tous les chômeurs.

Le Farm Board proposerait un nouveau marché

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 8. — Le Federal Farm Board a annoncé hier qu'il ne peut pas accepter l'offre que lui a faite l'Allemagne d'acheter du coton américain.

Le Federal Board n'a cependant pas mis fi naux négociations et suggérera probablement un autre marché qui permettra aux Allemands d'acheter directement du producteur américain.

Le Federal Board dit que si ce marché arrive à maturité les Allemands seront en possession d'une somme de dollars plus considérable que le montant de leurs achats, et qu'ils pourront faire commerce comme dans les temps normaux.

Les négociations commencées à Berlin n'ont pas pu aboutir parce que l'o nn'a pas pu s'entendre au sujet du prix. Le gouvernement américain aurait trop perdu dans la transaction et l'on aurait manqué l'effet désiré qui est la stabilisation du prix du coton.

Le DO-X à Para

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Maranhao, Brésil, 8. — Un peu après-midi, hier, le dirigeable DO-X a fait une courte halte ici. Il arrivait de Natal, Brésil. Il devait passer la nuit à Para, Brésil.

Trois gouverneurs d'Etat déposés

Mexico, 8. — Trois gouverneurs d'Etat ont été déposés hier et les sièges d'un Etat à la Législature déclarés vacants.

Après une longue discussion, au sujet de la légalité des élections dans quelques Etats, le comité permanent du congrès a déclaré vacants la position de gouverneur et les sièges à la Législature de Colima.

Le comité a ajouté qu'il existait une véritable anarchie dans le Colima et a accusé les représentants d'abus de pouvoir, particulièrement lors de la dernière élection.

Jose Ramon Valdez, de l'Etat de Durango, a été déposé sous l'accusation d'avoir permis des réunions religieuses en dehors des églises. Luis Castillo Ledon, gouverneur de l'Etat de Nayarit, a été déposé sous l'accusation d'avoir gouverné inconstitutionnellement et de n'avoir pas convoqué une session.

La France déterminée à exiger des garanties si l'on veut qu'elle désarme

De nettes déclarations du premier ministre Laval touchant la conférence de Genève.

Politique inflexible

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Paris, 8. — La France est très fermement décidée à accepter une limitation des armements à la conférence mondiale de 1932 que dans la proportion des engagements des autres puissances à garantir sa sécurité. C'est ce qu'a déclaré, hier, le premier ministre, M. Pierre Laval, dans une conversation.

M. Laval, qui est un homme nouveau pour les chancelleries du continent, mais qui est déjà l'une des plus puissantes personnalités de l'Europe, a déclaré que le monde peut être certain que la France ne cherchera pas à empêcher la limitation des armements, et ne prendra pas une attitude négative à la conférence de Genève.

Mais, a-t-il continué, les nations constateront que ce pays est déterminé à s'en tenir à sa politique de demander des garanties contre la possibilité d'attaque futures.

Les invasions

La France, a-t-il dit, n'a pas oublié que son territoire a été envahi et que plusieurs de ses plus riches départements ont été transformés en déserts deux fois durant le demi-siècle dernier.

Le premier ministre a insisté à dire que la France a déjà beaucoup fait de chemin dans la voie du désarmement.

A SUIVRE SUR LA PAGE 54

LE MAIRE WALKER NE DISCUTE POINT

A bord du "S.S. Bremen", en mer, 8.—Le maire James-J. Walker de New-York, a refusé hier de discuter des rapports qui voulaient que ses comptes de banque soient soumis à une enquête, en même temps que les affaires de la cité de New-York, enquête qui est dirigée actuellement par Samuel Seabury. Le maire Walker est en route pour l'Europe où il subira une cure d'hydrothérapie.

Cette épidémie de paralysie infantile dans les Etats-Unis

New York, 8.—96 nouveaux cas de paralysie infantile ont été rapportés hier au département municipal de la santé. Ces nouveaux chiffres portent le nombre total des cas à 1,246 depuis le 1er janvier dernier, et à 1,212 depuis le 1er juillet, alors que l'épidémie s'est déclarée.

Dans le Connecticut

New Haven, Conn., 8.—Quatre enfants ont succombé hier à la paralysie infantile dans le Connecticut, et le nombre des cas a augmenté de 76 à 80 dans Hartford. Il se trouve plus de cent enfants victimes de cette maladie maintenant dans le Connecticut.

La grève est finie

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Algeciras, Espagne, 8. — La grève générale dans la région d'Algeciras a pris fin hier soir. L'armée a maintenu l'ordre. Toutes les personnes arrêtées pour désordre pendant la grève ont été relâchées.

Le "Nautilus" ne se rendra pas au pôle

Copenhague, Danemark, 8.—Lady Wilkins a informé hier le journal "Berlinske Tidende", que son époux, Sir Hubert Wilkins ne tentera pas cette année d'atteindre le pôle nord dans le sous-marin, le "Nautilus".

Il se bornera à expérimenter la capacité et la résistance du submersible dans le voisinage de Spitzbergen, et reviendra dans environ un mois, à Bergen, où le "Nautilus" hivernera.

Savez-vous que?

SERVICE EXCLUSIF A LA PRESSE PAR PAUL LEDUC

UN MAIRE DESABUSE

New Orleans, 8.—Le maire T. Semmes Walmsley devra répondre à quatre graves accusations devant un jury lundi. Il aurait dilapidé les fonds municipaux alors qu'il était commissaire financier de la cité.

SECOUSSE SISMIQUE

New-York, 8.—Le sismographe de l'université de Fordham a enregistré hier une légère secousse sismique qui aurait fait des ravages à 9200 milles de distance de cette ville.

POUVOIR HYDRAULIQUE

Fredericton, N.B., 8.—Les centrales d'énergie de la Newcastle Landing Co., seront mises en opération à la fin de ce mois. La commission hydraulique de la province contrôle ce vaste projet.

HONNEURS A BEAVERBROOK

Fredericton, 8.—La visite de Lord Beaverbrook en cette ville coïncidera avec la cérémonie de la dédicace de la bâtisse portant son nom qu'il offrait il y a quelques années à l'université du Nouveau-Brunswick.

CIRCUIT TRIANGULAIRE

Londres, 8.—L'Aero Club a décidé que cette année l'épreuve de la coupe Schneider serait courue sur une piste triangulaire et non quadrilatère comme l'an dernier. L'Angleterre défend le record actuellement de cette épreuve de vitesse en avion.

MANIFESTATIONS

Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Berlin, Allemagne, 8.—Des manifestants communistes ont brisé les montres de six grands magasins de Friedrichstrasse, l'une des principales rues de Berlin, et ont tenté de renverser des automobiles. La police les a chargés et dispersés.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 28, 29, 30, 31, 33
EDIT. . . . . page 32
RADIO . . . . . page 36
FINANCE . . . . . page 42
VIE RELIGIEUSE . page 44
SPORT . . . . . page 48
AUTOMOBILE . . . . page 52
THEATRES . . . . page 57
VIE AGRICOLE . . . page 63

GRILL DE L'ARCADE
TRIO KELLERT
9 A.M. à 5.30 P.M.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

STATIONNEMENT GRATUIT—RUE AYLMER POUR LES ACHETEURS

HEURES D'AFFAIRES DURANT L'ETE, *y compris le Grill de l'Arcade. Ouverture 9 a.m. Fermeture 5.30 p.m.* **MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNEE SAMEDI**

Fermé aujourd'hui — Ces spéciaux pour lundi



C'est important. Soyez ici de bonne heure lundi matin

Gants de Chevreau Importés

Spécial pour une journée

1.55 la paire

Gants d'un usage immédiat et que vous pourrez porter à l'automne. Modèles slip on en beau chevreau avec poignet évasé, ajustement parfait avec coutures surjetées. Genre uni ou de fantaisie à votre choix avec broderie au dos et garnitures en pareil avec boucle.

NOIR et BLANC — BLANC et NOIR
NOIR — BLANC — BRUN
TAN — CASTOR — MODE — GRIS
Pointures: 6 à 7.

Note : — Nous désirons aussi vous rappeler que nous avons le plus complet et plus attrayant assortiment de gants en tissus lavables de modèles exclusifs que nous ayons jamais offert.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Lundi! Vous trouverez peut-être ce que vous cherchez à la

Vente de Meubles de la Mi-été

5 seulement

Tables de Toilette en Noyer

munies de trois tiroirs et d'un miroir mobile. Le dessus mesure 48" x 20". *Régulier $60.* Maintenant . . . **14.75**

—Morgan—Sixième étage.

3 Lits Pliants "Tuk-away"

Construction tout en acier. Exceptionnellement forts et confortables. Se replient de façon à occuper peu d'espace. *Rég. 13.50.* Maintenant **6.60**

—Morgan—Sixième étage.

6 Jardinières en Fibre

pourvue d'une casserole amovible en métal. Couleurs assorties. 20 pouces de long — 11 pouces de large — 27 pouces de haut. *Rég. 7.50.* Maintenant **2.95**

—Morgan—Cinquième étage.

7 Chaises Fantaisie

Style français provincial. Construction solide en merisier fini noyer. *Rég. 8.50 chacune.* Maintenant . **4.25**

—Morgan—Cinquième étage.

Lampes de Repos

Avec Abat Jour



4.95

Modèle 3 chandelles, fini bronze et étain. Les abat-jour en parchemin sont décorés de dessins antiques et joliment bordés. Trois ampoules Mazda comprises.

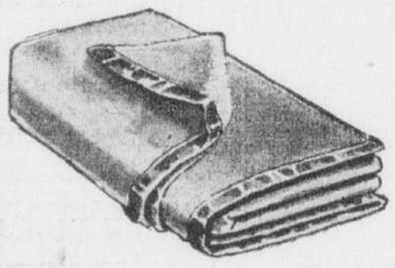
Lampes Bridge en Acier — 3.85

Supports d'acier bien équilibrés sur trois pieds, avec bras ajustable et douille. Fils posés et ampoule Mazda comprise. Ce prix spécial n'inclut pas l'abat-jour.

—Morgan—Rayon de l'électricité—Quatrième étage.

Couvertures Gaies et Couvertures Grises

Vos amis Américains les aimeront



Couvre-Lits en Rayon

2.85 chacun

Les bords sont joliment festonnés afin de leur donner un beau fini, et le rayon est en de jolies nuances de rose, mauve et vert. Une véritable bonne valeur !

Couvertures de Laine Grises

64 x 84 pouces. 68 x 86 pouces. **5.85** la paire

Pure laine, fortes et durables, splendides pour l'école, les maisons d'été ou les camps.

Couvertures Pastel

60 x 80 pouces.. **5.65** chacune

Pure laine, prérétrécies, douces comme du duvet — chaudes comme une rôtie et jolies comme une image — dans toutes les nouvelles couleurs douces — bordées en satin.

—Morgan—Troisième étage

Chiffons tout Soie Imprimés

À écouler à 75c la verge



Patron Chatelaine No 380

Beaux chiffons très clairs, de couleurs aussi jolies que les ailes d'un papillon — offerts à ce prix invitant de 75c pour lundi. — 40 pouces de large.

Beaux fonds pâles pour robes du soir estivales — fonds foncés appropriés pour la saison d'hiver.

Les nouveaux patrons de papier Paris et Chatelaine peuvent être achetés tout près, au même étage. On vantera au suprême degré votre habileté si vous pouvez dire : "Je l'ai faite moi-même."

—Morgan—Troisième étage.

Un Prix Spécial Lundi pour cet

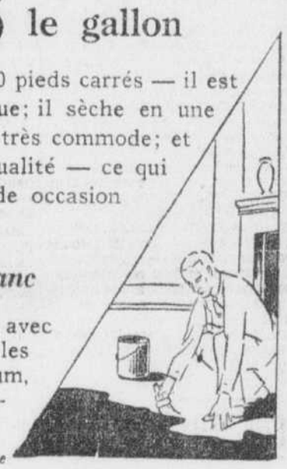
Excellent Shellac

2.95 le gallon

Un gallon couvre 800 pieds carrés — il est donc très économique; il sèche en une heure — il est donc très commode; et il est d'excellente qualité — ce qui en fait une splendide occasion à ce prix.

Orange ou blanc

On peut l'employer avec d'heureux effets sur les planchers, le linoléum, et sur toutes les boiseries intérieures.



—Morgan—Quatrième étage

Son Complet de Collège



n'a pas besoin de coûter plus de . . . **7.85**

Breeches et Culottes Droites

Complets bien confectionnés qui fourniront un excellent service dans toutes les conditions.

Beaux tweeds et herringbones, en des nuances de gris.

Tailles : 7 à 12 ans.

PRIX SPECIAL

Chaussettes Blanches Importées pour Garçonnets — 65c

Jolies chaussettes de laine blanches, faites sur notre commande par la fameuse maison Wolsley. Une valeur indéniable au prix d'écoulement de demain.

Pointures: 9½ à 10 seulement.

—Morgan—Rez-de-chaussée.



Patron Paris No 1518

Jolis Nouveaux Lainages Légers pour l'Automne

au Prix Exceptionnel de

1.25 la verge

Il y aura au moins une et probablement plusieurs robes de lainages minces dans toutes les garde-robes cet automne; voilà pourquoi nous commençons dès maintenant la saison par cette vente spéciale de ces jolis tissus — assez à l'avance pour donner du temps à la couture.

54 pouces de large — texture irrégulière tachetée de blanc. Ces tissus seront populaires car non seulement ils sont chics, mais ils sont aussi essentiellement pratiques.

Rouge Malacca, brun Mascara, bleu amiral, vert Alamo et noir.

—Morgan—Troisième étage.

Papiers Peints

Des centaines de couleurs et patrons

30c le rouleau simple

Permettez-nous de vous aider à choisir le papier voulu pour votre chambre — ou pour toute la maison — dans ce superbe groupe de papiers de belle qualité.

Pas de meilleur temps qu'avant la ruée de l'automne pour redécorer — et pas de meilleur temps que maintenant pour choisir car notre assortiment est complet. Papiers pour toutes les pièces.

—Morgan—Troisième étage.

Spéciaux dans les

Menus Articles

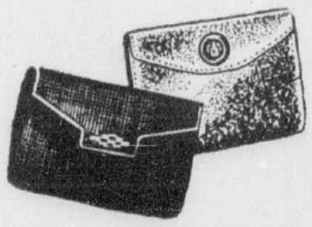
Téléphonez au Service des Emplettes, PLateau 6261.

FIL COAT — rouleaux de 275 verges. La douzaine **1.15**
AIGUILLES A COUDRE — 25 par paquet — 3 paquets . . . . . **25¢**
BOUTONS D'ECAILLE — grosseurs et modèles assortis, 12 boutons par carte. — 2 cartes **25¢**
SUPPORTS D'HABITS — en bois poli. — 12 pour **25¢**
EMBAUCHOIRS—bouts en bois émaillé. — 2 paires **25¢**
BOURRURE ET COUVERTURE DE PLANCHE A REPASSER — bourrure incombustiple—couverture de 5 pieds en coton. Les deux pour **65c**
SOUS-BRAS—roses ou blancs—caoutchoutés. La paire **25c**
ELASTIQUE DE SOIE ARTIFICIELLE—largeurs de ¼ et ⅜ de pouce. 3 verges **15¢**
TABLIERS DE CAOUTCHOUC — genre couvre-tout, bords vulcanisés, poches ruchées **50c**
CULOTTES DE CAOUTCHOUC — belle qualité. . . . . 2 pour **25¢**
SERVIETTES HYGIENIQUES KOTEX OU MODESS. . . . . 2 paquets pour **85¢**

SOIE LIQUIDE

Arrête les défilures des bas—en boîtes tubuaires commodes—lavable—au complet avec boîte **25c**

—Morgan—Arcade des dames.



Sacoches

Groupées pour les écouler à

$2 chacune

Sacoches de cuir ! Sacoches de tissus ! Formes et grandeurs qui plaisent dès qu'on les voit. Vous trouverez des sacoches blanches en grand nombre, mais celles qui préfèrent les nuances plus foncées pourront en choisir en vert, noir ou brun. Chaque sacoche est joliment et correctement garnie.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

"SAPHO" pour Détruire les Mites

Un Produit Canadien

Tue les mites, punaises et tous les insectes d'été.



SAPHO LIQUIDE — bouteilles de 3 grandeurs: 8, 20 et 40 onces— **35c, 75c et 1.10**
VAPORISATEURS SAPHO — chacun **50c**
SAPHO EN POUDRE — forme commode — idéale pour les coquerelles. Boîte **15c**
DISQUES SAPHINE — pour tiroirs et placards **35c—3 pour $1**

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Sacs à l'Epreuve des Mites

intérieur blanc, cédrisé. Grandeur 26 x 57. — **65c.**

Flocons à Mites

camphre, cèdre et naphte. Paquet de 1 livre **15c — 2 pour 25c.**

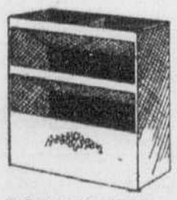
—Morgan—Rez-de-chaussée.

SPECIAUX POUR LUNDI

Articles de Cuisine à $1



Si vous ne pouvez pas venir personnellement, téléphonez au Service des Emplettes PLateau 6261.



COFFRES A LEGUMES — en couleurs.
POUBELLES SANITAIRES DE CUISINE — en couleurs.
SERIES DE BOLS — 5 bols de grandeurs populaires graduées.
BALAIS DE MAIS ANGLAIS —à longs manches.
BOUILLOIRES A CONFITURES — en aluminium de bonne qualité.
CASSEROLES COUVERTES — en aluminium de bonne qualité.
HACHOIRS A ALIMENTS — hachant gros, médium et fin.
POELES A FRIRE — en aluminium, grandeur commode.

—Morgan—Quatrième étage.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 8 AOUT 1931 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

M. Houde ne tiendra pas d'assemblée

Le chef de l'Opposition ne parlera nulle part, aujourd'hui et demain.

UNE ENTREVUE

Son Honneur le maire Camillien Houde, chef de l'Opposition provinciale était de passage, hier après-midi, aux bureaux de l'organisation centrale, édifice Versailles, rue Saint-Jacques. Il a reçu plusieurs délégations et quelques candidats choisis lors des dernières conventions, tenues dans divers comtés de la province. Il a également conféré avec les organisateurs du parti à Montréal sur l'itinéraire qu'il doit suivre d'ici à la nomination, le 17 août.

M. Houde a déclaré qu'il ne tiendrait aucune assemblée aujourd'hui et demain. Il nous a également laissé entendre qu'ils s'occuperait d'élaborer son manifeste, qui sera probablement publié dans le cours de la semaine prochaine.

Le chef de l'opposition était tout souriant et nous a déclaré qu'il était confiant du résultat du 24 août prochain. "Les rapports qui me parviennent de partout, a-t-il dit, sont plus que satisfaisants et nous avons raison d'être optimistes. La population commence à se rendre compte enfin que l'administration Taschereau a failli à la tâche et que des réformes importantes s'imposent. L'électorat veut un changement: c'est le sentiment général.

"Naturellement, a-t-il continué, il ne faut pas se laisser endormir par une fausse sécurité. Vous constatez l'activité débordante et l'enthousiasme, qui règnent ici. Nous ne ralentirons un instant tant que nous ne serons pas portés au pouvoir".

"Notre cri de bataille est: "Au 24 août! A la victoire!"

Dans Soulanges

La convention conservatrice pour choisir un candidat conservateur dans le comté de Soulanges aura lieu lundi soir, à 8 heures, (heure solaire), au Pavillon Wilson, à Coteau-du-lac.

Le Dr J.-A. Lortie, ancien député, avait été choisi unanimement mais il a été forcé de décliner l'honneur pour cause de maladie.

Immédiatement après la convention, une grande assemblée publique sera tenue au même endroit et marquera l'ouverture officielle de la campagne du nouveau candidat conservateur nommé par cette convention.

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 8.—Durant la semaine du 17 août, il est entendu que M. Houde parlera dans les comtés de Papineau, Hull, Gatineau et Pontiac. M. Taschereau parlera à Hull, à une assemblée générale des libéraux de la région.

Chez les conservateurs, les candidats auront plusieurs assemblées, en fin de semaine, dans Papineau, Gatineau et Hull.

Découvrira-t-on les meurtriers de ces enfants?

Deux témoins du crime consentent à aider la police dans ses recherches.

LA BANDE DE COLL

Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

New-York, 8. — Les détectives ont obtenu, hier, les noms de trois des personnes qui sont supposées avoir été dans l'automobile d'où ont été tirées les balles qui ont frappé cinq enfants qui jouaient dans une rue de Harlem.

Ce n'est que plus d'une semaine après que ce crime, l'un des plus brutaux des annales criminelles, a été commis que deux des témoins ont consenti à aider la police dans ses recherches, attirés probablement par la récompense de $30,000 qui a été promise.

L'homme qui a été arrêté hier (son nom a été donné aux journaux sous la promesse du plus grand secret), a corroboré le récit de Anthony Trobino, qui était visé par les bandits et qui a avoué s'être caché derrière une fillette qui n'a pas été blessée.

Un témoin qui a été arrêté hier, sous l'accusation de vol a donné le nom des bandits à la police et a déclaré qu'ils faisaient partie de la bande da Coll qui fait le commerce des narcotiques. Il a aussi donné le numéro de l'automobile.

Ces jours derniers la police a trouvé un auto abandonné qui pourrait bien être celui qui a servi pour le crime.

Trobino, qui était visé par les bandits, a déclaré qu'il a déjà fait partie de la bande de Coll mais qu'il s'en est séparé et que depuis on le traite, dans cette bande, comme un dénonciateur.

La grève n'affecte pas les employés de la Ford en Espagne

(Spécial à la "Presse")

Barcelone, Espagne, 8. — Il y a environ 62,000 grévistes dans le territoire de Barcelone. Toutes les catégorie d'ouvriers sont concernées. Seuls les ouvriers qui travaillent à l'usine de la compagnie Ford ont la permission des directeurs des unions ouvrières de continuer leur travail. Cette permission a été accordée à cause des salaires élevés payés par la compagnie Ford.

Les conventions et assemblées

Chez les libéraux

Conventions:

Dans S.-Hyacinthe: A S.-Hyacinthe, aujourd'hui, au théâtre Corona, à 1 heure, solaire.

Dans Beauharnois: A Valleyfield, cet après-midi.

Dans Laprairie-Napierville: A S.-Edouard, à 3 heures, dimanche.

Dans Richelieu: A Sainte-Victoire, dimanche, à deux heures, heure solaire.

Dans Berthier: A Berthierville, lundi le 10 à 2 heures.

Dans Papineau: A Papineauville, à deux heures, heure solaire, lundi.

Dans Maisonneuve: A l'école Baril, lundi soir à 8 heures.

Dans Pontiac: A Campbells Bay, lundi après-midi.

Dans Bagot: A S.-Liboire, lundi après-midi, à 1 heure.

Dans Stanstead: A Ayers Cliff, lundi.

Dans S.-Henri: A la salle Municipale à 8 heures, mardi.

Dans Argenteuil: A Lachute, à 1 heure, mardi.

Dans Chambly: A l'hôtel de Ville de Longueuil, mardi à 3 heures.

A Rougemont: Dans Rouville, à 2 heures, demain.

Assemblées:

A Drummondville: Dimanche à 3 heures de l'après-midi, grande assemblée au parc public en faveur de l'hon. Hector Laferté, de nouveau candidat. Orateurs, l'hon. H. Laferté, l'hon. Lucien Cannon, l'hon. J.-E Perrault, MM. Girouard, M.P., et Adélard Fontaine, M.P.

Dans Montmorency: L'hon. L.-A Taschereau parlera dimanche à S.-Anne de Beaupré et à S.-Jean, Ile d'Orléans.

Dans Terrebonne: A S.-Anne des Plaines, à midi, heure solaire et à S.-Thérèse à 8 h., heure solaire, dimanche. l'hon. M. David parlera.

A S.-Romuald: L'hon. L.-A. Taschereau parlera lundi soir en faveur du candidat libéral, M. Arthur Bélanger.

Dans S.-Anne: A l'école S.-Joseph, rue S.-Martin, lundi soir, à 8 heures, ouverture de la campagne de l'hon. J.-H. Dillon.

A Saint-Jean: Assemblée régionale pour les comtés de S.-Jean, Laprairie, Napierville et Iberville, mercredi, le 12 août.

A Nicolet — Assemblée inaugurale de la campagne de M. J.-A. Savoie, député sortant et de nouveau candidat dans le comté de Nicolet, dimanche. Orateurs, outre le candidat, l'hon. Hector Laferté, M. Lucien Dubois, député du comté aux Communes, et autres.

A Saint-Placide — Assemblée en faveur de M. Ernest de Bellefeuille, candidat libéral dans Deux-Montagnes, à 8 heures (heure solaire) demain soir. Orateurs, outre le candidat, MM. Liguori Lacombe, ex-M. P., Aglibert Théoret, maire de la paroisse de Saint-Eustache; Pétrus Fortier, maire de la paroisse de Sainte-Scholastique; le docteur Pagé, de Saint-Hermas, et autres.

Dans Laurier: Ouverture officielle du comité du Dr E. Poulin, à 8 h. 30, lundi soir. Plusieurs orateurs accompagneront le candidat.

Dans Sherbrooke: M. Emery-H. Fortier, candidat libéral, inaugurera sa campagne, à Sherbrooke, lundi soir. L'hon. Lucien Cannon, M. Fortier et M. C.-B. Howard, adresseront la parole.

Chez les conservateurs

Conventions:

Dans Champlain: A S.-Geneviève de Batiscan, aujourd'hui à 2 heures.

Dans Berthier: A S.-Gabriel de Brandon, dimanche.

Dans S.-Hyacinthe: A S.-Hyacinthe, en la salle du marché, à 2 heures p.m. (heure solaire), dimanche.

Dans Montcalm: A Sainte-Julienne, lundi.

A Québec: Dans Québec-Est, à 8 heures du soir, lundi.

Dans Lachine: A l'hôtel de ville de Lachine, à 8 heures, lundi soir.

Dans Richelieu: A Sainte-Victoire, lundi après-midi, à 2 h. (heure solaire).

A Québec: Dans Québec-Centre, à 8 heures du soir, mardi.

Dans Maskinongé: A Louiseville, mardi après-midi, à 2 heures (heure solaire).

Dans Laviolette: A Saint-Tite, mardi, à 2 h. p.m. (heure solaire).

Dans Argenteuil: A Lachute, mercredi, à 2 heures (heure solaire).

A Bécancour: Dans Nicolet, à 2 heures, heure solaire, mardi.

Dans Napierville: A S.-Rémi, 2 h. 30 p.m., solaire, demain.

Dans Beauharnois: A Valleyfield, à 2 h. 30 p.m., solaire, demain.

Dans Soulanges: A Coteau du Lac, pavillon Wilson, à 8 h. p.m., solaire, lundi.

Dans Sainte-Anne: Salle Sainte-Anne, 1107 rue Ottawa, à 8 h. 15 p.m., lundi.

Dans Verchères: Verchères, à 2 h. p.m., solaire, mardi.

Dans Shefford: Waterloo, à 2 h. p.m., solaire, mardi.

Dans Bagot: S.-Liboire, à 2 h. p.m., solaire, mercredi.

Assemblées:

Dans Laval: A l'école Notre-Dame du Rosaire, angle des rues Boyer et Villeray, dimanche, à 2 heures, en faveur de M. Jos. Renaud.

Dans Buckingham. — Assemblées de dimanche, de M. J.-C. Langlois, de Buckingham, candidat conservateur dans le comté de Gatineau, à Notre-Dame-du-Laus, après la messe, à 2 h 30 de l'après-midi, à Valdes-Bois; à 7 h. 30 du soir, à Notre-Dame-de-la-Salette.

Dans Dorion: A l'école Lamennais, angle S.-Denis et Beaubien, à 8 heures, mardi soir. Assemblée en faveur de Me Aldéric Blain.

Comité

M. William Tremblay, député pour Maisonneuve sortant de charge, et candidat aux prochaines élections du 24, ouvrira son comité central au No 4043 Ontario Est, près de Pie IX, samedi.

Dans Joliette: à Joliette, contradictoire, à 8 hrs p.m., solaire, ce soir.

Dans Deux-Montagnes: à S.-Eustache, à 2 hres p.m., solaire, demain

Dans Missisquoi: à Sainte-Sabine après la grand'messe, dimanche.

Dans Deux-Montagnes: à Sainte-Scholastique, à 2 hres p.m., solaire, le 16 août.

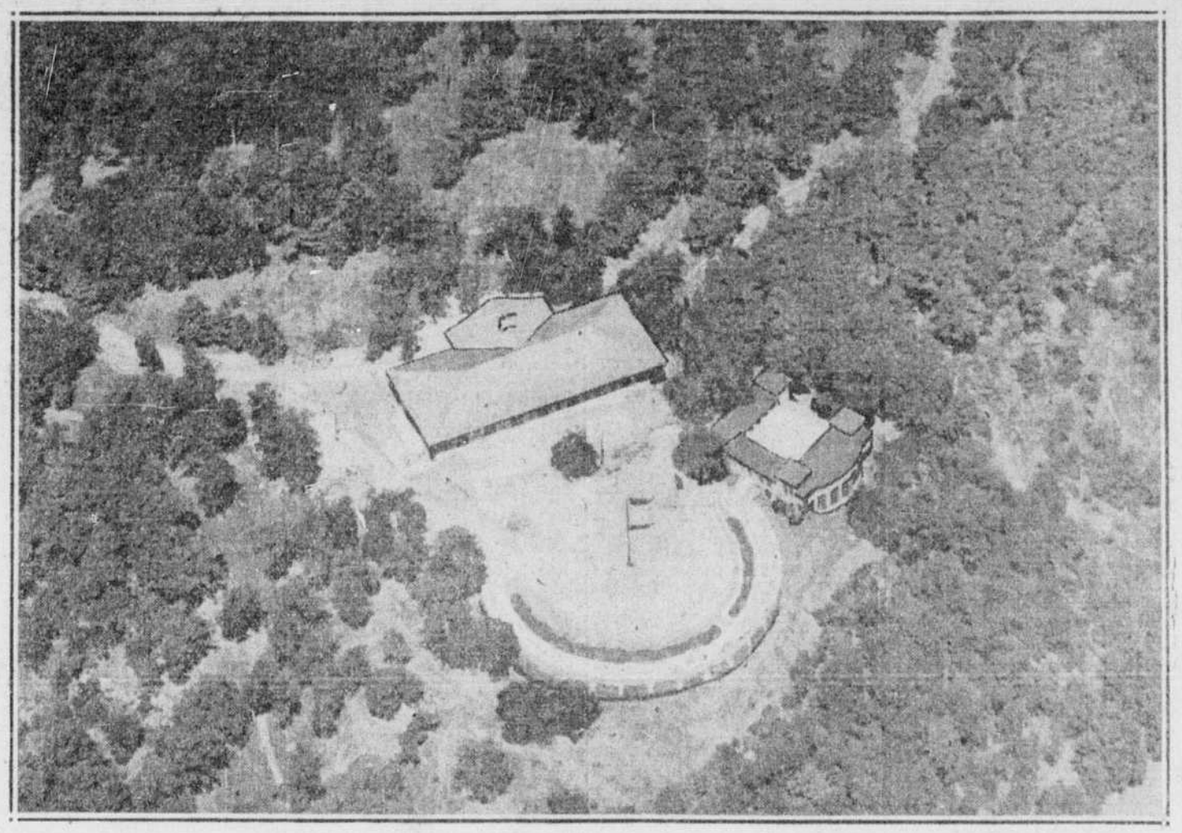
Dans Deux-Montagnes: à S.-Benoit, à 2 hres p.m., solaire, le 23 août

Dans Joliette: à Joliette, à 2 hres p.m., solaire, le 23 août.

Dimanche

A Rigaud: Dans Vaudreuil, dimanche après-midi, à 2 h. 30, M. R.-G. Mousseau adressera la parole aux électeurs de ce comté.

Vue aérienne du pavillon de la Montagne



Cette vignette représente une photographie aérienne du pavillon de la Montagne, prise à 5000 pieds d'altitude par M. A.-E. Brown, de la Modern Light Aircraft. La construction de ce pavillon est pratiquement terminée, et la ville de Montréal qui l'a fait construire au coût de $250,000, a l'intention de le donner en location pour y établir un restaurant. Des pourparlers avaient été engagés à ce sujet, il y a quelque temps, avec un groupe d'hôteliers de Montréal, mais ils ont été abandonnés depuis en face de l'impossibilité d'en venir à une entente au point de vue de l'organisation financière de cette nouvelle entreprise. En face de cette impasse, la cité vient de demander des soumissions aux restaurateurs de Montréal pour l'exploitation de ce restaurant.

Le libre-échange impérial paraît chose difficile

Une discussion à l'Institut de politique de Williamstown conclut à un manque de sincérité général.

AU CANADA

Williamstown, Mass., 8. — Le manque de sincérité des personnes qui parlent en faveur du libre-échange impérial a été dénoncé hier, à l'Institut de politique ici, par le professeur Underhill, au cours d'une discussion entre les délégués britanniques à l'institut.

En Angleterre, dit entre autres le professeur Underhill, le libre-échange impérial n'est qu'un vulgaire camouflage de la protection pure et simple. Les personnes qui demandent un tarif élevé sur les produits industriels deviennent très vagues lorsqu'il s'agit des denrées alimentaires. Et, comme le fait remarquer le professeur Underhill, ce ne sont que les droits de douane sur les denrées qui intéressent véritablement l'empire britannique.

Quant au Canada, ajoute le professeur Underhill, l'esprit nationaliste qui y règne avec raison fait que la protection des producteurs canadiens y sera toujours une nécessité. Cette protection forme un obstacle insurmontable au mouvement du libre-échange impérial tel que prêché par lord Beaverbrook.

Bon vouloir apparent

Bien que les Dominions, le professeur Underhill conclut, fassent montre d'un fort bon vouloir pour resserrer les liens unissant économiquement l'empire, le fait est que chacun s'efforce d'augmenter son commerce avec l'étranger plus rapidement qu'avec la Grande-Bretagne.

Les discussions sur l'empire britannique, à l'institut hier, furent dirigées par le doyen P.-E. Corbett, de l'université McGill.

Le doyen Corbett, discutant de la question, déclara qu'il est à peu près impossible à un dominion de conserver la neutralité au cas d'une déclaration de guerre par la Grande-Bretagne ou contre elle. Même si un Dominion déclarait rester neutre, dit le doyen Corbett, l'ennemi très probablement considérerait son territoire comme ennemi.

M. A. Gratton succombe

M. Alphonse Gratton, 35 ans, 6401 est Notre-Dame, a succombé hier à l'hôpital Sainte-Thérèse, des suites d'une fracture du crâne, qu'il s'était infligée au cours d'un accident d'auto survenu jeudi soir, rue Notre-Dame, à la Longue-Pointe. Une enquête aura lieu. M. Alphonse Gratton était le frère du lieutenant Romuald Gratton, du poste de police de Maisonneuve. Il était à l'emploi de l'hôpital Sainte-Thérèse.

Information Immobilière

(Du Daily Commercial News and Building Record)

Le contrat a été accordé à Purdy & Henderson Company, Limited, 1420, rue Victoria, pour la construction d'un addition au Children's Memorial Hospital, 1620, rue S.-Antoine. Les plans sont de M. Hunley-Ward Davis, architecte, 647, rue Belmont. Les estimés sont de $50,000.

* * *

Le travail est commencé pour la construction de magasins et d'une conciergerie à l'angle du boulevard Décarie et de la rue Globert. La succession J.-A. Dionne sera propriétaire. Les entrepreneurs sont Gagné Construction Company, 3280 avenue Grove Hill. Les estimés sont de $50,000.

* * *

Les plans sont en préparation pour la construction d'une conciergerie de 48 appartements à l'angle du chemin de la Reine Marie et de la rue MacDonald. Lancashire Land and Construction Company, 4585, avenue Old Orchard, sont les entrepreneurs-propriétaires. Perreault & Gadbois, 10 ouest, rue S.-Jacques, sont les architectes.

* * *

Le contrat a été accordé à Cecil Carpenter & Company, Limited, 822, rue Montfort, pour la construction d'une addition à l'arrière de l'édifice de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated, 107 ouest, rue Craig. Les estimés sont de $10,000.

Le petit-fils de Jean Richepin est humoriste

"Mais je ne suis que peintre, monsieur", en ces mots d'une modestie exemplaire, M. T. Richepin, petit-fils de Jean Richepin, membre de l'Académie française, et fils de Jacques Richepin, l'auteur dramatique bien connu, répondait hier soir à un rédacteur de la "Presse", à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. T. Richepin ne veut pas se laisser interviewer non seulement parce qu'il est peintre mais aussi parce qu'il n'est pas littérateur, et il nous le dit d'une voix fort aimable au téléphone.

Le petit-fils du poète de la "chanson des gueux" est en voyage de plaisir au Canada, en compagnie de son épouse. Il séjournera quelque temps ici après quoi il se dirigera vers le littoral canadien de l'océan Pacifique et rentrera à Paris par les Etats-Unis.

Un Français critique le plan Hoover

La difficulté n'est pas de proclamer le moratoire, ce sera d'en arrêter les effets.

LES OBSERVATEURS

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Williamstown, 8. — M. Charles-A. Leneveu, président de l'union des colonels de France, a discuté, hier soir, le moratoire Hoover et la manière dont il a été présenté, dans une conférence à l'Institut des sciences politiques. Il a déclaré que les Etats-Unis ne sont pas venus au secours de l'Allemagne pour des raisons humanitaires, mais pour leur propre intérêt matériel. M. Hoover, a-t-il dit, espérait avec ce moratoire sauver les placements de son pays en Allemagne et bonifier l'industrie américaine.

Moralement parlant, la France ne devait pas profiter de ce moratoire car l'Allemagne l'a totalement créditée aux Etats-Unis et cependant les pertes sont toutes pour elle. Du reste, ce moratoire ne peut aider l'Allemagne que pendant six mois. La situation ensuite sera pire qu'auparavant. Il croit que la grande difficulté ce n'était pas d'accorder la suspension de dettes mais que ce sera de l'arrêter au bout d'un an.

La sainteté des contrats

M. Leneveu a rappelé que les hommes d'Etat américains se sont dépensés depuis des années à préconiser l'intégrité des ententes, la sainteté et l'intangibilité des traités ainsi que la validité des contrats. Il dit que la France est d'accord avec eux et qu'elle considère les réparations comme un contrat.

Il a ensuite ajouté que ce n'est pas le fardeau des réparations qui a amené l'Allemagne à deux pas de la banqueroute, mais que c'est le gaspillage des administrateurs du pays. Il a vertement critiqué les dépenses que les Allemands ont faites pour des statues, des étangs et des jardins publics. Il a aussi critiqué l'habitude des Etats-Unis d'envoyer des observateurs aux conférences. Il a dit que la France commence à ne pas aimer cette façon d'agir qui consiste à envoyer aux conférences internationales, des personnages qui ne sont pas officiels et qui, parce qu'ils n'ont aucune responsabilité se donnent des airs de supériorité.

Lindbergh est en route pour Pointe-Barrow

Les deux aviateurs ont quitté Aklavik aux premières ombres du crépuscule.

RETARD DE 2 JOURS

(Dépêche à Edmonton par le sans fil).

Aklavik, T. N.O., 8.—Alors que la lumière du long jour arctique s'affaiblissait, le colonel et Mme Charles-A. Lindbergh se sont envolés hier soir vers Pointe-Barrow, la ville isolée sur le rivage chargé de glace de l'océan Arctique. Les deux idoles des Etats-Unis avaient été retardées deux jours par des conditions atmosphériques défavorables.

Après une journée passée à l'inspection de l'avion, du moteur et des appareils de radio, et aussi après une certaine hésitation alors que l'appareil ne semblait pas fonctionner, mais seulement en apparence, à la satisfaction du colonel, l'aéroplane Lockheed s'éleva des eaux de la rivière Mackenzie, puis il décrivit des cercles, salua en signe d'adieu les centaines d'Esquimaux et les blancs qui s'étaient tenus sur les lieux depuis plus de deux jours.

Les premières ombres du crépuscule, que l'on appelle là-bas la nuit, se formaient quand l'avion s'éloigna dans la direction de l'ouest.

Lorsque l'aéroplane de Lindbergh atterrira à Pointe-Barrow, les deux heures de nuit arctique seront écoulées et le soleil sera déjà haut au-dessus du rivage sur lequel se trouve Pointe-Barrow. Dans l'intervalle, le colonel et Mme Lindbergh auront survolé plus de 500 milles de la rive entièrement au nord du cercle arctique.

Un chauffeur blesse un garçonnet délibérément

Un enfant a été assez grièvement blessé, hier après-midi, alors qu'il tentait de monter sur le marche-pied d'un camion chargé de glace.

On le transporta à l'hôpital Général de Montréal, où il fut admis. Il souffre d'une profonde entaille au poignet droit et d'une profonde lacération à la main gauche.

La victime est le petit William Bennett, 11 ans, 3449 S.-Germain. D'après les informations des constables Leblanc et Caron, du poste de police No 11, qui firent enquête sur les lieux, le camion était conduit par M. Cyrille Roy, dont l'adresse est inconnue.

L'enfant pour monter sur le marche-pied avait mis ses deux mains sur le bord de la porte du camion. Roy lui intima l'ordre de descendre, mais l'enfant refusa. Voyant que le garçonnet était toujours sur le marche-pied, Roy pour le faire descendre saisit son crochet de fer, dont les vendeurs de glace se servent, et lui en donna deux coups sur les mains.

On comprend facilement que blessé de la sorte, l'enfant lâcha prise et tomba dans la rue. Il se blessa un peu à la tête en s'assommant sur la chaussée.

La police fit une enquête et apprit l'adresse du chauffeur, qui s'était enfui. D'après les informations des officiers de police du poste No 11, on devait prendre desprocédures contre Roy, dès ce matin.

Victoire à un soldat du régiment de Sherbrooke

Au champs de tir de la Pointe-aux-Trembles la médaille d'or du lieutenant-gouverneur a été gagnée, hier après-midi, par le soldat G.-A Thompson, du régiment de Sherbrooke, qui a obtenu 196 points, lors du concours de tir de la Province of Quebec Rifles Association.

Le colonel E.-E. Wright, du Royal Canadian Ordnance Corps, et le lieutenant J. Boa, du Victoria Rifles of Canada, se sont classés deuxièmes avec 194 points.

Parker Cramer a dû amerrir sur l'océan

L'aviateur américain a cependant pu repartir et se rendre aux îles Féroé.

TROUBLE DE MOTEUR

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 8.—Le "Daily Mail" annonce aujourd'hui que Parker Cramer, l'aviateur américain, qui avait été forcé d'amerrir hier sur l'Atlantique, au large de l'Islande, a réussi à faire repartir son avion et qu'il a amerri ensuite, tel qu'il l'avait projeté, aux îles Féroé.

Sur l'Atlantique

(Service de la Presse Associée.)

Copenhague, Danemark, 8. — Parker Cramer a été forcé d'amerrir sur l'océan Atlantique alors qu'il s'était envolé de l'Islande vers les îles Féroé, a annoncé une dépêche reçue de Thorshaven.

La dépêche ne donnait pas les détails de l'accident, mais disait qu'il n'était que léger. On croit que c'est un défaut de fonctionnement du moteur qui en aura été la cause.

Cramer et Olivier Paquette, son compagnon, étaient, a-t-on rapporté, pleins d'espoir de pouvoir faire les réparations nécessaires et de pouvoir continuer leur voyage. Cela indique que leur situation n'était pas dangereuse.

Les fermiers canadiens dans les Iles Bahamas

Nassau, 8. — Dans une récente déclaration, l'hon. Charles Dundas, administrateur de la colonie des Iles Bahamas, a approuvé un plan émis par un Canadien de Montréal, M. H.-E. Vipond, à l'effet que durant l'hiver les fermiers canadiens dont les fermes sont improductives, soient employés à la culture des légumes et des fruits dans les Iles Bahamas. Ce plan a reçu l'approbation de la Canadian-West Indian League à Montréal.

Feu M. F.-Arthur Jackson

M. F.-Arthur Jackson, courtier en assurance depuis plus de cinquante ans, président de la firme qui porte son nom, est décédé hier, à sa demeure, 4342 avenue Wilson, Notre-Dame de Grâce. Il était âgé de 78 ans. Il laisse dans le deuil: son épouse née Rice-Chandler (Ada); deux fils: F.-Arthur Jackson, jeune, de Chicago, et Charles-Edward Jackson, de Montréal; deux filles: Mme R. Emmett Fay, de Richford, Vt., et Mme E.-Alphonse Lalonde, de Montréal. Il laisse aussi deux petits-fils. Son service aura lieu, ce soir, à 7 h. 15, et l'inhumation se fera à Richford, Vt., lundi matin.

Staline décrète des amnisties en faveur d'anciens tsaristes

Des experts et spécialistes que le gouvernement russe veut s'attacher.

Intérêt bien compris

(Par Eugene Lyons, service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Moscou, Russie, 8.—Josef-V. Staline, qui domine la Russie depuis la mort de Lenine, éprouve de la difficulté à mettre en vigueur ses récents décrets pour que les administrateurs communistes prennent la pleine responsabilité des départements qu'ils dirigent.

Ce sont surtout les fonctionnaires inférieurs qui persistent à rejeter les responsabilités les uns sur les autres. Il est vrai de dire que Staline a entrepris de changer des habitudes prises depuis assez longtemps. Une enquête a fait cependant constater que le barème des salaires est en voie de rajustement de manière à mieux récompenser les employés actifs et experts.

Le gouvernement et le parti communiste se sont efforcés de faire comprendre au pays que les décrets de Staline doivent être pris au sérieux et à la lettre.

Pour trouver des experts

Afin de mieux parvenir à son but dans ses projets d'industrialisation du pays, le gouvernement a trouvé qu'il est à propos d'accorder des amnisties aux spécialistes anciennement partisans du régime tsariste ainsi qu'à d'autres experts prisonniers politiques, et qu'il serait même convenable de leur accorder des diplômes officiels de mérite et de bonnes gratifications en argent. Déjà le gouvernement russe, ces jours derniers, avait rétabli la classe intellectuelle dans les droits de tous les autres citoyens et même leur a accordé certains privilèges.

Des professeurs, de collèges, des savants et d'autres experts et spécialistes ont déclaré au représentant de l'"United Press" que ces concessions que leur a faites le gouvernement leur redonnent la vie.

Par suite de ces décrets de Staline en faveur des intellectuels, experts, spécialistes, et autres, les communistes remplacent le mépris qu'ils affichaient pour eux par de plus en plus de respect.

On croit que, si Staline réussit à obtenir la pleine coopération de ces spécialistes et experts, il possédera une arme puissante pour la réalisation du plan quinquennal d'industrialisation de la Russie.

Dans Richmond



M. J.-H. COTE, N.P., d'Asbestos, qui a été choisi candidat conservateur dans le comté de Richmond à la convention tenue hier après-midi à Richmond.

Il est défendu d'exporter le papier-monnaie

Le gouvernement hongrois adopte cette mesure pour relever ses finances.

DEUX MOIS DE PRISON

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Budapest, Hongrie, 8.—Le gouvernement a émis hier soir un décret par lequel il prohibe l'exportation du papier-monnaie, sans la permission de la banque nationale.

Dans le but de relever la situation financière de la nation, le gouvernement, par ce décret, défend l'exportation de toutes les valeurs hongroises. Le décret stipule qu'il sera défendu de payer les étrangers en monnaie hongroise. Ceux qui traverseront la frontière pour se rendre en pays étranger n'auront pas la permission d'emporter avec eux plus de $51.00 en monnaie hongroise.

Les exportateurs devront remettre à la banque nationale la pleine valeur de la monnaie étrangère qu'ils auront reçue.

Le décret stipule enfin une sanction. Tous ceux qui en transgresseront les dispositions seront punis de 2 mois de prison ou de $1,200.00 d'amende.

Religieuse canadienne décédée à Seattle, Wash.

Sr Marie-Cléophas, née Galaise (Marie-Louise), est décédée à la maison provinciale des Soeurs de la charité de la Providence au Mont Saint-Michel, Seattle, Etat de Washington, le 29 juillet dernier, dans la 79e année de son âge, la 56e de religion. Elle laisse deux frères, Cléophas, de Montréal, et Antoine, de Montpellier, Vt.; trois soeurs, Mme A.-A. Gagnier (Eugénie Galaise), Mme U. Cousineau (Marguerite), Mlle Héloïse Galaise, toutes de Montréal.

Pour calmer les coliques de Bébé donnez-lui le SIROP DANIS GAUVIN
C'est un remède éprouvé et efficace.

Dans le monde entier les cachets de KALMINE sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre MAUX DE TETE NEVRALGIE toutes DOULEURS
Dans toutes les pharmacies
.10 et .35
KALMINE
148-e.n.G

Les Lithinés du Docteur Gustin
Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.
TRES EFFICACE CONTRE
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

GRATIS

Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
En Vente Partout à 60 la livre Noir Japon et Café
GLOBE TEA Co. MONTREAL
1,5,8,12,15,19,22,26,29-G

Si vos périodes sont douloureuses
Si vous souffrez, si vous êtes affaiblie, si vous avez de la difficulté à faire votre travail, si vous traînez une vie pénible — c'est que votre système est épuisé.
Fémol, composé végétal spécialement préparé pour décongestionner et tonifier les organes féminins, soulage rapidement et efficacement toutes les maladies particulières à la femme.
EXIGEZ Les Pilules FEMOL
en vente chez les pharmaciens ou magasins généraux ou par malle à nos frais, soit C.O.D., soit sur réception d'un mandat de poste.
Prix $1.00 la boîte de 60 pilules.
N'acceptez pas de substitut
INSTITUT CAZO
Dépt. A.P. 6 331 Place Royale Montréal.

CROYDON RADIO
SUIVEZ LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
ENTENDEZ TOUS LES DISCOURS QUI SERONT DIFFUSES

Complet avec 6 lampes . . $59.50
Seul représentant au Canada
HENRI VÉZINA
4214, rue ST-DENIS, Montréal. Tél. BElair 8677

La Vie Féminine

Petit quadrillé



Robe d'été en mousseline rose et blanche quadrillée. La jupe, très en forme, retombe souplement jusqu'à terre. (Exclusif à la "Presse".)—Cliché Scaioni, Paris.

Blouses et jupes

Les découpes se retrouvent, cette saison, aussi bien sur nos blouses que sur nos jupes.

Si quelques blouses, prolongées par une basque, recouvrent le haut de la jupe, ce haut de jupe est toujours très ajusté; et, lorsque les blouses s'arrêtent à la taille, nous le voyons orné de découpes plus ou moins compliquées qui réalisent un joli ornement.

La plus grande fantaisie règne dans la façon de disposer l'ampleur de nos jupes. Sobres d'aspect, elles sont cependant plus que jamais compliquées et nécessitent une coupe excellente, car elles gainent étroitement les hanches jusqu'aux genoux d'où part l'évasement des découpes ou les plissés.

Toutes les jupes sont taillées en forme même celles qui sont plissées. Ces dernières le sont dans l'en-forme ou bien offrent une alternance de panneaux droit fil plissés et de panneaux plats légèrement évasés. Les jupes des tailleurs de sport, en lainage épais, ont peu d'ampleur. Celles des tailleurs habillés, en lainage fin, crêpe de Chine, marocain ou satin en ont davantage. Toutefois, la ligne d'un tailleur doit rester sobre. Cette ampleur est quelquefois disposée de façon asymétrique et souvent alors, la jaquette est plus longue et plus large du côté où la jupe est plus plate, à moins que ce ne soit la blouse qui, par un jabot volumineux, rétablisse l'équilibre.

Sous la jaquette, pour les jours chauds, une guimpe ou un corsage sans manches remplace souvent la blouse; on en fait en tricot souple qui réalisent un idéal de confort et de légereté. L'agneau rasé, l'hermine, tous les lapins et lièvres naturels ou masqués, mais à poils courts, sont considérés comme parures d'été et s'emploient en jolies garnitures. Rien ne donne une allure élégante et soignée à la jaquette ou au trois-quarts d'un tailleur comme un col de fourrure étroit, n'empiétant pas sur les revers avec, au bas des manches, le rappel d'une bande, d'un parement ou d'un motif appliqué.

L'argenterie. — La vaisselle d'argent, si elle est maculée de traces noires se nettoye à l'aide d'un peu de mie finement tamisée et humectée. Placer les objets à laver au fond d'une bassine garnie d'un linge; verser dessus une eau savonneuse très chaude obtenue au savon neutre. Brosser l'argenterie avec une brosse douce, puis rincer chaque objet dans l'eau chaude pure et le placer sur un linge de toile avant de l'essuyer parfaitement.

Le Foyer Moderne

Le confort, chez soi

Nos moeurs et nos habitudes ont subi des changements: ce qui constituait autrefois le bien-être de nos demeures ne nous semble plus désirable. A quoi bon les nombreuses et vastes pièces, difficiles à chauffer et à nettoyer puisque le personnel fait défaut pour les entretenir? Il y a, en France, de vieilles maisons, de beaux chateaux dans lesquels on ne peut continuer de résider qu'en fermant les salons et les chambres d'apparat. On aménage dans une aile ou dans les communs quelque logis moins fastueux dont les dimensions favorisent l'intimité et simplifient le service.

L'étroitesse des appartements, si pénible pour les familles nombreuses, a du moins l'avantage d'éviter bien des fatigues et de diminuer la besogne. Profitons des ressources que nous offre la science ménagère et nous reconnaitrons qu'il est agréable et facile de vivre dans un petit espace convenablement organisé.

L'électricité

Pour toute habitation, urbaine ou rurale, l'électricité réalise le suprême confort. Son action s'applique à toutes les nécessités du ménage et de la cuisine; elle nous offre mille agréments que l'on apprécie lorsqu'on a connu les feux de bois et de charbon, la veilleuse à l'huile et la lampe à pétrole.

Aujourd'hui tout un outillage, un ensemble d'appareils—assez coûteux, mais parfait—nous dispense des manipulations sans attrait et des clartés relatives. La maitresse de maison privée de domestiques prépare en un tournemain le petit déjeuner matinal et l'eau chaude pour la toilette grâce aux casseroles et bouilloires électriques. Le chauffe-bains donne en quelques minutes la quantité d'eau nécessaire pour les grandes ablutions.

Voici encore pour le cabinet de toilette le fer à friser, le séchoir électrique permettant de laver et d'onduler ses cheveux soi-même; le vibro-masseur avec lequel s'exécutent les frictions tonifiantes, complément indispensable des soins de propreté. Le chauffe-linge escorte le chauffe-bains.

Le domaine dans lequel l'emploi de l'électricité réalise le plus d'économie est celui de l'éclairage dont on peut augmenter ou diminuer l'intensité selon la puissance des lampes — depuis la faible veilleuse jusqu'à la 100 bougies bleue des travailleurs exécutant des ouvrages délicats. — Le chauffage électrique, plus onéreux, n'est pratique qu'à titre de chauffage auxiliaire.

Mais ce sont là des facilités qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Les fortunes modestes se contentent des instruments commodes, de prix plus accessibles: l'aspirateur de poussière, le moteur pour machine à coudre ou hachoir mécanique dont toutes les ménagères apprécient le maniement et le débit rapide, sans parler de la T.S.F. qui relie les isolés au reste du monde et les fait participer à l'activité universelle.

Ce qu'on prédit...

Paris, 7 août. — Une récente exposition de modes, chez Worth, à Paris, démontre la tendance nouvelle quant à la mode automnale. Les modèles s'inspirent de la période 1880. Le taffetas est à l'honneur et les basques revivent pleinement, mais la principale caractéristique est le retour des bourrelets ou tournures, tant ridiculisés naguère, et qui faisaient l'orgueil de nos grand'mères.

Cette maison s'inspire de cette époque jusque dans les modèles d'intérieur. On voit d'amples jupes de tulle avec fourreaux plissés accordéon. Ici le pyjama est délaissé.

Manteaux, blouses, robes, mantes du soir sont sévèrement boutonnés en avant et les boutons d'argent sont la haute nouveauté.

Buyers montre, pour la rue, des costumes à jaquettes courtes, très ajustées et des manteaux trois-quarts à ceintures. Jupes droites ou en forme sont de mise. On oppose volontiers des tissus ton sur ton.

La jaquette "Incroyable" est une innovation.

La fourrure est très portée en garniture sur les toilettes. Le phoque, le léopard connaissent déjà des succès. Le renard argenté reste en faveur. Les poches des manteaux sont garnies de fourrure, en tout ou en partie.

La manche kimono reprend du terrain. Les manches du soir sont blousées et les manches sont souvent en fourrure.

Un nouveau détail: la chenille borde joliment les emolures et le bas des manches.

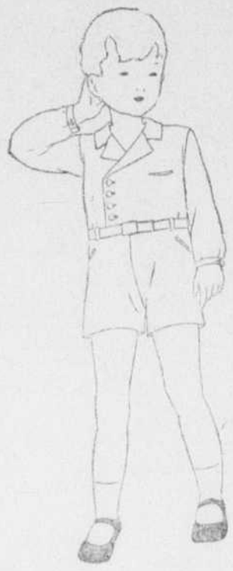
La silhouette allongée, droite, caractérise les manteaux et robes de ville.

La gamme des rouges est en vedette pour les mantes du soir.

Emplois du papier journal. — Le papier journal rend de grands services dans le ménage: il sert à nettoyer les carreaux de vitres et les miroirs; il sert à nettoyer les cuivres et à les entretenir en état de propreté; le papier de journal mouillé, roulé en boulettes bien serrées mises à sécher, fournit un produit de chauffage qui tient fort bien la chaleur. Enfin, pour nettoyer le fond des casseroles qui ont reçu le noir de fumée du foyer, rien ne vaut un papier journal froissé et légèrement humide.

Ne jetez donc pas vos vieux journaux.

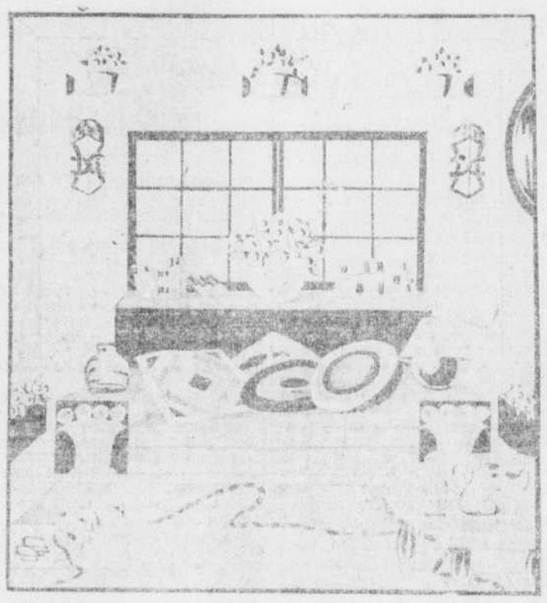
Les Modèles "Vogue"



© VOGUE

COMPLET POUR GARÇONNET.—Il plaira sûrement par son allure masculine. On pourra le confectionner en toile d'un seul ton ou alors de deux nuances contrastantes. Il conviendrait d'employer ce même modèle pour complets d'hiver. Modèles "Vogue". (Service spécial à la "Presse").

Pour séparer deux pièces



Vous voudriez, dans une grande pièce en faire une plus petite, rien de plus facile en élevant un mur; mais alors vous condamnez la pièce à n'avoir ni air ni lumière. C'est pourquoi nous avons établi pour vous cette combinaison de mur laissant un espace au plafond où passera l'air et la lumière. Vous rendrez encore plus claire cette petite pièce en perçant le mur d'une large imposte vitrée qui tout en intensifiant sa clarté, sera un élément de décoration, car elle sera le prétexte d'un large divan de velours beige et bois brun, posé devant. Le haut du mur taillé en créneaux sera orné par place de pots de géraniums rouges. Ce mur sera tendu de papier satiné blanc imitant la pierre et achèvera l'illusion d'un coin fleuri de jardin d'été. Derrière la verrière, un léger rideau de linon blanc vous permettra si besoin est, d'isoler la pièce, une peau d'ours blanc sera jetée sur le carrelage nu. Deux caisses à fleurs emplies de géraniums rouges se rappellent du vaste grès empli de fleurs rouges également et posé entre quelques reliures sur le haut du divan devant l'imposte vitrée que deux appliques de verre dépoli et de fer forgé de forme allongée flanquent de chaque côté.

Cuisine

Brochet à la maitre d'hôtel.—Videz, nettoyez le poisson. Beurrez-le d'une farce faite avec de l'huile, de la mie de pain, des fines herbes, des champignons, du sel et du poivre. Enveloppez le brochet de papier beurré et mettez-le sur le gril. Servez avec du beurre fondu.

* * *

Filet de boeuf rôti.—Piquez de fins lardons un milieu de filet que vous mettrez au four dans un plat contenant du beurre, un peu d'eau, une feuille de thym et de laurier. Laissez prendre couleur, salez, poivrez et arrosez fréquemment pendant le dernier quart d'heure de cuisson.

* * *

Poulet sauté. — Découper le poulet. Faire dorer les morceaux dans le beurre. Ajouter un demi-verre d'eau, un demi-verre de vin blanc, une pincée d'estragon haché et laisser cuire jusqu'à réduction du jus, environ deux heures. Servir.

* * *

Escalopes de veau royales.—Quatre escalopes de veau minces, beurré, un verre de crème, purée d'oignons, croutons frits, champignons de couche.

Prenez des escalopes de veau minces; aplatissez-les et faites-les bien dorer au beurre. Otez-les de la sauteuse et gardez-les au chaud. Mettez dans la sauteuse où elles ont cuit un verre de crème et les champignons, mélangez bien, ajoutez un morceau de beurre, laissez réduire.

Passez la sauce à la mousseline sur les escalopes. Servez avec une purée d'oignons, les croutons frits et les champignons retirés au préalable.

* * *

Langue de boeuf en papillotes. — Après avoir fait cuire la langue à l'eau bouillante, coupez-la en tranches, puis recouvrez-la de beurre manié avec des fines herbes, de champignons coupés fins, de mie de pain, de poivre et de sel. Enveloppez le tout dans du papier beurré et faites griller sur un feu doux.

* * *

Pigeonneaux à la crapaudine. — Mettez les pigeons dans un plat à sauter avec du beurre et cuisez-les cinq minutes de chaque côté sans leur laisser prendre couleur. Retirez les pigeons et laissez-les refroidir; passez-les ensuite et faites-les cuire sur le gril à feu doux. Au beurre de cuisson, ajoutez une pincée d'échalotes hachées, quelques cuillerées de jus et pour finir le jus d'un citron. Dressez les pigeons sur un plat et versez la sauce dessus.

* * *

Salade de légumes. — Tous les légumes cuits et découpés en lanières minces. Mélanger deux cuillerées de moutarde et un jaune d'oeuf cru. Ajouter sel, poivre, vinaigre et huile à volonté.

* * *

Petit pois à la Flamande. — Faites revenir pendant cinq minutes dans du beurre chaud, du jambon ou du lard coupés en fines lamelles; saupoudrez de farine, laissez cuire deux minutes en tournant. Mouillez avec de l'eau, faites prendre ébullition, puis ajoutez les pois, un bouquet garni et une douzaine de petits oignons. Couvrez et laissez cuire quarante minutes en ajoutant de temps en temps une cuillerée d'eau chaude.

* * *

Tarte aux fraises. — Préparez un sirop avec du sucre et un peu d'eau, laissez faire quelques bouillons, puis plongez dedans des fraises que vous laisserez cuire pendant vingt minutes. Etalez une mince couche de pâte dans le fond d'un moule à tarte; garnissez l'intérieur de la pâte de haricots blancs, mettez au four. Lorsque la pâte est cuite, enlevez les haricots et remplacez-les (au moment de servir) par les fraises.

* * *

Crème d'amandes au riz.—Mondez des amandes, pilez-les au mortier en les mouillant avec un peu de lait, passez au tamis. Faites cuire du riz dans du lait sucré et aromatisé avec de la vanille ou de la canelle, au goût, de façon à conserver les grains de riz entiers. Retirez la vanille ou la canelle. Mélangez le riz avec la purée d'amandes et de la crème douce plus ou moins sucrée. Ajoutez des raisins de Smyrne et mettez à la glace. Ennemis et fervents du fromage seront d'accord pour redemander de cette crème d'amandes.

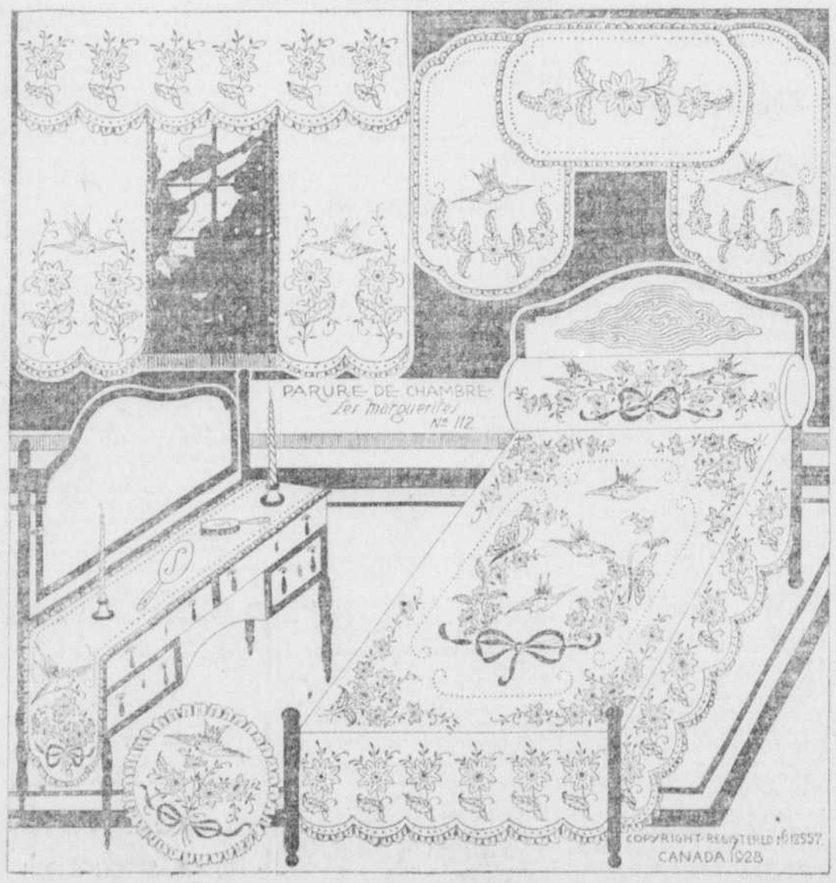
Les Modèles "Vogue"



© VOGUE

NOUVEAUX EMPIECEMENTS POUR ROBES REFAITES. Pour vous, mesdames, qui êtes pratiques, il y a mille façons de modifier avantageusement vos robes de l'an dernier. Aucune raison ne vous empêche de remplacer par un empiècement la partie défraichie de votre corsage. Si c'est une robe de jour et qu'elle est brune ou bleue ou noire, il conviendrait de mettre cet empiècement blanc ou coquille d'oeuf. Une robe habillée réclame un empiècement de chiffon ou de dentelle. La confection en est facile et demande peu d'habileté pour la couture. Nous en présentons ici quatre modèles d'un très joli effet. Modèles "Vogue". (Service spécial à la "Presse").

LES "MARGUERITES"



Cette jolie parure de chambre dont les couleurs dominantes sont le jaune et le bleu, se traite: Les marguerites en sept tons de jaune jusqu'à tango, les oiseaux en deux tons de bleu piqué de quelques points jaunes à la gorge. Les rubans au point de tige noir rempli de bleu au passé; les points de noeuds en bleu.

Couvre-lit: patron à tracer $1.00; patron perforé $2.10; patron au fer chaud, centre coins toilette, 8 vgs de bordure $2.09; sans la bordure $1.35. Tout étampé sur très bon coton jaune $3.00; sans la bordure $2.50.

Dessus de bureau: patron à tracer: 25c chacun; patron perforé 50c chacun; patron au fer chaud 35c. chacun; tout étampé sur bon coton jaune 50c chacun.

Rideaux: patron à tracer 50c; patron au fer chaud 70c; patron perforé $1.00; tout étampé sur très bon coton jaune 2½ vgs x 27" deux morceaux, valance 1½ x 18". $2.50. Dans les mêmes dimensions et les mêmes prix, on peut aussi se procurer les patrons et rideaux pour tous les couvre-lits déjà parus dans la "Presse". Il suffit de mentionner avec le mot **rideaux, le numéro du couvre-lit à assortir.**

N. B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", incluant chèques mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

GARANTIE INDEFRISABLE



Salon Renaissance

L'INCOMPARABLE PERMANENTE RENAISSANCE

Pour un temps limité

$3.50 à $8.00

Ondulation à l'eau — Ondulation en papier.

Teintures, Postiches, Perruques, etc.

278 Ste-Catherine Est HArbour 7850

Les Gardes-Malades

apprécient un bon thé pour soulager les patients irritables ou agités et quand elles-mêmes elles sont lasses. Elles préfèrent le

THE RED ROSE

"un BON thé"

2 MÉLANGES EXQUIS "Etiquette Rouge & Orange Pekoe

L'INSECTICIDE LE PLUS SUR TOUT EN ETANT LE MOINS CHER!

Pourquoi payer 45 sous pour une boîte d'autres insecticides alors que le Liquide "Black Flag", le destructeur le plus connu au monde, vous coûte seulement 35 sous. Absolument efficace pour les

mouches, mites, moustiques, fourmis, coquerelles, punaises et puces

Vous serez complètement satisfaits tout en économisant de l'argent. Servez-vous du produit "Black Flag", sa vapeur ne tache pas. Inoffensif pour les êtres humains. Odeur plaisante. Cherchez le Drapeau Noir et les mots "Black Flag" sur la boîte. Procurez-vous le chez votre pharmacien ou votre épicier.

LIQUIDE "BLACK FLAG"

8 onces 35c, 16 onces, 60c, 32 onces, $1

P.S. "Black Flag" est aussi vendu en poudre. Mêmes pouvoirs destructifs pour tous les insectes. Plusieurs le préfèrent ainsi.

Prix: Petit Format 20c. Moyen, 50c. Grand, $1.00. 226-F



BLACK FLAG

L'INSECTICIDE NATIONAL - COUTE MOINS CHER, TUE PLUS VITE

Il y a risque

à employer au lieu du Kotex des substituts de fabricants desquels vous connaissez peu



C'est toujours mettre sa santé en jeu que d'employer des serviettes hygiéniques d'origine douteuse — il vous faut la sécurité absolue et la pureté du Kotex.

Il y a tellement de "substituts" du Kotex offerts de tous côtés qu'il est bon de connaitre les faits.

Certains substituts peuvent être arrivés à imiter l'apparence du Kotex. *Mais ne vous y trompez pas.*

Demandez où ces substituts ont été fabriqués. Comment? Par qui? Demandez s'ils sont employés dans les premiers hôpitaux comme le Kotex.

Cherchez s'ils offrent quelque chose de comparable à la sécurité stricte et hygiénique du Kotex. Ce souci de votre *santé* devrait être votre premier soin. Certainement, votre sécurité hygiénique vaut plus que les quelques sous épargnés en acceptant quelque substitut du fabricant duquel vous ne connaissez rien.

Pourquoi jamais courir un risque? Cette chose est trop importante. Le Kotex existe partout. Exigez simplement du Kotex *authentique.* Alors vous saurez que vous ne courez aucun danger. Des millions de serviettes hygiéniques ont été achetées par les hôpitaux rien que l'année passée. Il n'y a pas de preuve plus grande de sa sûreté.

Le Kotex assure le confort

Le Kotex assure votre confort de toute façon. Il est fait de couches absorbantes de bourre en Cellucoton (ce n'est pas de l'ouate) éliminant l'humidité de la surface. Le Kotex reste souple et délicat. La gaze aussi a été soumise à un traitement spécial la rendant étonnamment douce.

Le Kotex s'ajuste aux besoins individuels, et peut être porté sans risque de l'un ou l'autre côté. Il est rendu désodorisant.

Protection invisible

Le Kotex satisfait à toutes les exigences des femmes soucieuses de leur personne. Il est invisible même sous les robes d'été les plus légères et diaphanes, tout en assurant une protection complète et un confort parfait.

SE PORTE DE L'UN OU L'AUTRE COTE

1. *Peut être porté de l'un ou l'autre côté* avec le même confort sans vous embarrasser.
2. *Le Kotex est souple...* Non d'une souplesse extérieure et factice, qui bientôt se tasse et s'affaisse. Mais d'une souplesse délicate, durable.
3. *L'absorbant du Kotex* est identique à celui employé par les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.
4. *On peut s'en débarrasser,* instantanément, complètement.

KOTEX

FABRIQUE AU CANADA 1935



FOURRURES
MANTEAUX PRIX D'ETE
Mouton de Perse depuis 135.
Rat Musqué depuis 50.
Seal Français depuis 75.
Seal d'Hudson depuis 165.
Martres de Roche depuis 35.
J.E.McCOMBER
3412 AVE DU PARC
Fermé le samedi durant l'été
248-26XB



Ce nez luisant

Si vous voulez faire disparaître complètement le luisant de la peau dont ne peuvent avoir raison les applications constantes de poudre, faites une légère application supplémentaire de cette crème. Non seulement elle dissipera le luisant mais conférera à votre teint une douceur, une apparence perlée d'une beauté exquise. Se fait aussi en Blanc, Chair et Rachel

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD
Envoyez 10c pour échantillon
Fred. T. Hopkins & Son, Montreal, Que





Ce savon canadien est extraordinairement bienfaisant pour la peau et réunit les propriétés d'une crème et des meilleurs savons de toilette.

SI VOS POUMONS SONT MALADES

N'attendez pas qu'il soit trop tard pour vous soigner.

Sunodium, composé végétal liquide préparé sous certaines conditions bien déterminées, tonifiera vos poumons et donnera à votre système, sous une forme agréable et facilement assimilable, les éléments nécessaires à la santé.

Des témoignages sincères et authentiques, corroborés par des médecins canadiens connus, appuient nos avancés. Pour vous en convaincre, communiquez avec nous et nous serons heureux de vous fournir les noms et adresses des signataires.

SUNODIUM

est en vente dans toutes les pharmacies ou il vous sera adressé par malle.

Notre livret vous sera envoyé sur réception du coupon ci-dessous

Sunodium Company of Canada, 8301 rue Berri, Montréal.
Messieurs : — Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant Sunodium.
Nom .....
Adresse .....
Dépt. L.P. 3

La Vie Sociale

Déplacements

—M. et Mme J.-A. Lemieux sont partis pour une croisière à New-York, sur le "Duchess of Atholl".

—Mme J.-E. Robidoux, qui a passé plusieurs semaines à Waterbury, Vt., est revenue à Montréal ces jours derniers.

—Mlle Marie-Paule Mercier est à Québec depuis quelques jours l'invitée du juge et de Mme Antonin Galipeault.

—Le sénateur P.-J. Paradis et Mlle Marcelle Paradis, de Québec, ont passé quelques jours à Rimouski, à l'hôtel du Rocher Blanc.

—Mme Eugène Viau est revenue d'une villégiature de plusieurs semaines à Old Orchard.

—Mme Louis Lacoste a passé quelques semaines à Cap à l'Aigle, l'invitée de sa fille, Mme Paul Hamel.

—Mme W.-McLea Walbank et ses fils sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

—Le docteur et Mme Z.-A. Lefebvre et Mlle Jacqueline Lefebvre sont de retour d'Old Orchard où ils ont passé une quinzaine de jours.

—Mlle Germaine Samson, de Québec, est actuellement à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de Mme Robert Taschereau.

—Mlle Cécile Desmarais est revenue d'Old Orchard Beach où elle a passé plusieurs semaines.

—Mlles Thérèse et Raymonde Caillé sont revenues à Montréal après avoir passé un mois aux Eboulements.

—Le docteur et Mme W.-Beaupré et Mlle Beaupré, de Québec, arriveront à Montréal aujourd'hui, et après un court séjour en ville se rendront à Joliette.

—Mlle Fernande Gauthier, d'Outremont, a passé quelque temps à la Baie Missisquoi, l'invitée du docteur et de Mme O'Leary Noiseux.

—Le sénateur et Mme Joseph Béland, d'Ottawa, ont passé quelques jours à Québec, chez M. et Mme Victor Mathieu, et sont ensuite partis pour Saint-Joseph de Beauce.

—Mme Jean Tellier, en villégiature aux Eboulements, a fait un court séjour à Québec, cette semaine, chez Mme Gaston Esnouf.

—Mlle Marie-Anne Asselin est de retour d'une villégiature de quelques semaines dans les Laurentides.

—Le docteur et Mme Louis Berger, sont rentrés à Québec après une villégiature à Notre-Dame du Portage.

—M. et Mme Ferdinand Prudhomme, Mlle Hélène Prudhomme et, Mlle Aline Gratton sont de retour d'un voyage en auto à travers la Gaspésie.

—Mlle Moger et M. Raoul Moger, de Saint-Boniface, Man., en route pour Québec, sont de passage à Montréal, chez M. et Mme A. Manny.

—Mlle Juliette Gauthier, d'Outremont, est de retour de Vaudreuil où elle était l'invitée du docteur et de Mme L.-E. Gagné, depuis quelques jours.

—M. L.-O. Hébert est parti pour Saint-Michel de Bellechasse et autres endroits environnants.

—M. et Mme Edgar Bourget sont partis pour un voyage à New-York.

—M. et Mme Conrad Gravel sont à Old Orchard Beach pour une quinzaine de jours.

—M. et Mme Albert Laplerre, Mme E. Benoit et son fils, Vincent, sont de retour d'une villégiature à la Baie Missisquoi.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Pauline Houde, fille de M. et de Mme Louis Houde, de Plessisville, avec M. Jean Langlois, de Québec, fils de M. J.-H. Langlois, de Sainte-Scholastique, aura lieu le 15 août à huit heures et demie, heure solaire, en l'église de Plessisville. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Cécile Beaupré, fille de M. et de Mme Philias Beaupré, avec le docteur L.-P. Laporte, fils de M. et de Mme Fabien Laporte, de Joliette, sera célébré le lundi 17 août, à neuf heures et demie, en l'église de Saint-François d'Assise de Montréal.

—Mme J.-Eugène Douville, de Québec, annonce le mariage de sa fille, Gertrude, avec M. Henri Derome, fils de Mme Edgar Derome, aussi de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Saint-Coeur-de-Marie, le 17 août prochain, à huit heures et demie. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Juliette Denis, des Cèdres, avec M. Georges Legault, de Montréal, sera célébré en l'église paroissiale des Cèdres, le mardi 11 août, à huit heures et demie, heure solaire. Les époux iront en voyage au Saguenay.

Fiançailles

—M. et Mme Thomas Marier font part des fiançailles de leur fille, Lucienne, avec M. Alexandre Béland, fils de M. J.-E. Béland, décédé, et de Mme Béland, de Louiseville.

Mariage Dansereau-Dansereau

—Le 1er août, en l'église de Sainte-Anne de Varennes, le R. P. Marc, o. f. m., a béni le mariage de Mlle Alice Dansereau avec M. Aimé Dansereau, de Verchères. M. Arthur Dansereau accompagnait sa fille et M. T. Dansereau, de Montréal, était le témoin de son frère.

Réception

—Mlle Annonciade Fortier a donné ces jours derniers un shower de verres à l'occasion du prochain mariage de Mlle Jeanne Rousseau. Les invitées étaient: Mlles Eva Deschêne, Anna Lavoie, Berthe Lalonde, Annie Cardinal, Maria Rousseau, Alma Couture, Lucienne Marchand, Aurélie Dufresne, Simonne Lapointe, Emélie Verdon, Laurette Legault, Emma Langford, Albina Vilmure, Marguerite Legault, Mirilda Roy, Malvina Tellier, Juliette Couture, Vitaline Roy, Alcima Legault.

Pointe-au-Pic

—Le général et Mme A.-T. Tremblay, de Québec, ont passé la fin de semaine ici.

—Le docteur R.-M. Dechêne, de Québec, s'est inscrit à l'hôtel Chamarel, ces jours derniers.

—M. et Mme Louis Marchand, de Québec, étaient à Saint-Irénée-les-Bains, dernièrement.

—Mme Duncan McIntyre, de Montréal, s'est inscrite au Manoir Richelieu, récemment.

—M. et Mme Wabertson, de La Tuque, sont à Saint-Irénée-les-Bains.

—M. et Mme Gordon MacDougall, de Montréal, sont en villégiature à la Pointe-au-Pic.

—Mme Philip MacKenzie, de Montréal, et ses enfants sont arrivés sur notre plage pour y passer le reste de la saison.

—Mme E.-B. Devlin et Mlles Eileen et Mary Devlin, d'Ottawa, sont en villégiature ici.

—Mme E.-W. Rowley, d'Ottawa, recevait intimement à l'heure du thé, ces jours derniers.

—Mme R.-B. Gault, de Montréal, est en villégiature ici.

—Mme Noël Belleau, de Lévis, actuellement l'invitée de sa soeur, Mme Frank Power, à Saint-Irénée-les-Bains, était ici samedi.

—Le juge et Mme Auguste Tessier, de Québec, ont fait un séjour sur notre plage, ces jours derniers.

—M. et Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau sont retournés à Québec, dimanche, après un séjour de trois semaines ici.

—Mlle Doris Bishop de Québec, fait un séjour à Cap-à-l'Aigle.

—Mme Eudore Boivin, de Chicoutimi, qui est à Saint-Irénée-les-Bains depuis quelques temps était de passage ici, récemment.

—M. Laurent Beaudry, d'Ottawa, était au Manoir Richelieu, samedi et dimanche derniers.

—M. Emile Vaillancourt, de Montréal, a passé la fin de semaine sur notre plage.

—M. et Mme H.-J. McKeon et Mlle Alice Mc Keon, de Montréal, qui occupaient leur villa de la Pointe-au-Pic, depuis le commencement de la saison, sont retournés dans la métropole le 2 août.

—M. et Mme Elice MacKenzie, de Montréal et leur famille sont installés dans leur cottage.

—M. et Mme David Wanklyn, de Montréal, et leurs enfants, ont pris posesssion de leur villa.

—Mlle Barbara-F. Jones, de New-York, s'est inscrite à l'hôtel Chamard.

—Mlle Sylvia Smellie et M. Peter Smellie, d'Ottawa, sont en villégiature sur notre plage, les invités de Mme E.-M. Rowley, à sa résidence d'été.

—M. René Painchaud, de Montréal, a fait un séjour ici, chez sa mère, Mme A.-J. Painchaud.

—Mlle Suzanne Houston, d'Ottawa, est l'invitée de Mme E.-W. Rowley.

—Mlles Helen et May Turner, de Toronto, sont en villégiature sur notre plage.

—Mme Stanley Gardner, de Montréal, était à la Pointe-au-Pic, dernièrement, l'invitée de Mme A. Francine.

—M. Tancrède Bienvenu, de Montréal, était au Manoir Richelieu, pour la fin de la semaine.

—Mme Boyer, de Montréal, est retournée dans la métropole après un séjour ici l'invitée de lady Gouin.

—Mlle Pauline Dubar, de Québec, a passé quelques temps en notre village, l'hôte de Mme A.-J. Painchaud.

—Samedi dernier, s'est terminée la deuxième Exposition d'Arts Domestique, tenue au Manoir Richelieu, sous la direction de M. Jules Garneau.

—MM. Teddy Meighen et André Delagrave, de Québec, étaient les invités de l'hon. et de Mme Maurice Dupré, à leur résidence d'été.

—M. et Mme Stuart McTier, de Montréal, occupent un cottage.

—Mlle Madeleine Surveyer, de Montréal, est retournée dimanche dernier après un séjour sur notre plage.

—M. Paul Tellier, d'Arvida, était de passage ici, récemment.

—M. et Mme Frank Power, de Montréal, étaient de passage sur notre plage, mardi dernier, en route pour la Pointe de la Rivière-du-Loup, où ils seront les invités de M. et Mme Laterrière Garneau.

—Mlle Sheila Stewart, d'Atlanta, est arrivée du Cap-à-l'Aigle pour le reste de la saison.

—M. et Mme Alexandre Alleyn, de Québec, et leur fille, Mary, sont au Cap-à-l'Aigle, pour la semaine, les invités de M. Ernest Alleyn.

—M. Horatio Amyot, de Toronto, a été l'invité de sa soeur, Mme Albert Paquet, à sa résidence d'été.

—M. Desmond Clark, de Québec était ici, mercredi dernier.

—Mme R. Dowd, de Montréal, a passé la fin de semaine sur notre plage.

—Mlle Maud Devlin, de Québec, a fait un séjour en notre village.

—Mercredi, à l'Académie S.-Jean-Baptiste de la Pointe-au-Pic, a été donné un thé pour l'Oeuvre de la Goutte de Lait.

—Mlle Martha Allan, de Montràal, était à la Pointe-au-Pic, jeudi dernier

—Mme E. Barrett, de Montréal, actuellement en villégiature à Métis-sur-Mer, a fait un court séjour sur notre plage.

—M. et Mme Louis Beaubien, de Montréal, se sont inscrits au Manoir Richelieu samedi dernier.

—M. Jean Rinfret, de Montréal, est de passage ici.

—Le sénateur J.-P.-B. Casgrain de Montréal, était au nombre de ceux qui ont passé la fin de semaine au Manoir Richelieu.

—Mlle Louise Turgeon, de Québec, a été l'invitée de Mlle Josette Sirois, au cours de la semaine.

—Le major et Mme Murray McNaughton, de Montréal, font une villégiature sur notre plage.

—M. et Mme Edgar Rochette, de Québec, ont été les invités de M. et Mme Pascal Rochette, ces jours derniers.

Autres mondanités

—Ces jours derniers avait lieu en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, le mariage de Mlle Yvette Lafond, fille de M. et de Mme L. Lafond avec M. Léo Charette, fils de M. et Mme F.-X. Charette, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Georges Robichaud, s.j. La mariée accompagnée de son père portait une robe de chiffon peau de daim et un chapeau noir; sa gerbe était composée de lis. Les demoiselles d'honneur portaient des robes de satin vert chartreux avec petits manteaux de velours transparent vert Nil, des chapeaux assortis; des roses Pernet formaient leurs bouquets. Après la cérémonie, les parents de la mariée reçurent au Viger où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Charette partirent ensuite pour un voyage aux Mille-Iles, à Niagara, Toronto, Buffalo, Windsor et Détroit. Pour voyager, Mme Charette portait une robe de crêpe imprimé gris avec manteau de crêpe de même nuance garni de renard platine et un chapeau assorti.

— Ces jours derniers avait lieu en l'église de la Nativité d'Hochelaga, le mariage de Mlle Léocadie Tremblay, fille de M. et de Mme O. Tremblay, avec M. Moïse Lachance, fils de M. Joseph Lachance, et celui de Mlle Claudia Tremblay, également fille de M. et de Mme O. Tremblay, avec M. Narcisse Samuel, fils de M. et de Mme Philippe Samuel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr LePailleur. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. et Mme Tremblay. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage. Une réception fut donnée en leur honneur, à leur retour de voyage de noces. Les invités étaient: M. et Mme A. Brousseau, Mlle Marie-Ber-

A SUIVRE SUR LA PAGE 30



Mlle Gaétane Langlois, fille de M. et de Mme Rodrigue Langlois, d'Ahuntsic, et M. Paul Gaudreau, fils de M. Fortunat Gaudreau, dont le mariage aura lieu le 24 août prochain. — (Clichés La Photographie LaRose.)

La saison à Cannes

Les fêtes de l'élégance balnéaire ont déjà disparu à l'horizon du passé. Elles ont créé pendant trois jours une vie nouvelle et donné aux modes de plage le sceau définitif du chic de Paris. Puis les jolis mannequins se sont à nouveau envolés, emportant dans de petits cartons les grands pyjamas dont ils ont laissé chez nous les modèles impérissables —pour un mois au minimum.

Trois jours après ces exhibitions couturières, un grand mariage d'artistes eut lieu dans une intimité assez stricte. Miss Grace Moore, du Metropolitan Opera de New-York, épousa M. Vincente Parera, l'artiste de cinéma le plus aimé de toutes les Espagnes.

Le tout-Hollywood et le tout-Wall-Street assistaient à cet événement solennel et joyeux. Dans le cortège on notait Charlie Chaplin, Gloria Swanson, Michael Farmer, G.-W. Vanderbilt, Maurice Dekobra, Mme Caruso, veuve du célèbre ténor, Mme Toscanini, femme du célèbre compositeur, des acteurs, des journalistes et quelques-uns de ceux sans lesquels ni les uns, ni les autres n'existeraient vraiment: des financiers.

La réception eut lieu à l'hôtel Miramar. Arrosés du riz symbolique par leurs amis, les jeunes époux se prêtèrent inlassablement aux exigences de ces yeux de verre que sont les objectifs. Convertie au cinéma par son mari, Mme Parera, née Grace Moore, est la première artiste américaine ayant tourné en français. Ses films "sortiront" à Paris, en octobre sous les noms de "New Moon" et "Jenny Lind."

C'est au Miramar également que sont descendus LL. AA. II, le grand-duc et la grande-duchesse Boris de Russie.

Du reste, les arrivées se multiplient. Jean Gabriel Domergue est revenu, ainsi que Mme Domergue, pour toute la saison à la villa Flesole. Maurice Chevalier et Yvonne Vallée se sont installés dans leur villa. M. Marius Berliet, le célèbre constructeur de voitures, est à la villa Miramar. La princesse Murat est dans un des grands palaces de la Croisette, etc...

Du reste, l'activité est générale et les efforts de tous tendent à satisfaire cette clientèle chaque jour plus nombreuse qu'amènent le train, l'avion, la route. La Maimaison achève d'équiper la plus ravissante des plages privées; les dîners du Café de Paris sont suivis par tous les gourmets et Palm Beach prépare clandestinement une fête sensationnelle qui prendra naissance à Paris pour avoir son apothéose à Cannes.

A l'exposition du comté de Stanstead

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — Les directeurs de l'exposition du comté de Stanstead ont tenu une réunion, en vue de l'exposition des 27, 28 et 29 du courant. Ils ont décidé de commencer, cette semaine, à juger les récoltes des fermes qui se sont inscrites dans le concours, vu que plusieurs récoltes sont sur le point de mûrir. On a fait un échange de juges, cette année, entre Stanstead et Bareford, Magog et Barnston, Hatley et Sainte-Catherine.

Cette année, la liste des prix aux exposants sera la plus élevée dans l'histoire de l'exposition, grâce à un octroi spécial de $1,500 du gouvernement provincial, obtenu par M. A.-J. Bissonnet, député de Stanstead à la Législature. Un autre octroi de $1,500 a été accordé par le gouvernement fédéral.

Les directeurs feront exécuter divers travaux aux bâtisses de l'exposition, principalement au département des volailles.

La taxe scolaire dans l'Ontario

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — M. P. Veale, commissaire évaluateur, a fait savoir au bureau des commissaires que, dans la procédure d'évaluation municipale, en Ontario, un catholique romain peut être contribuable des écoles publiques, mais qu'un protestant ne peut être contribuable d'une école séparée.

M. Veale explique ainsi la loi : Si un protestant habite la propriété d'un catholique, l'évaluation est basée sur l'évaluation scolaire publique; si un catholique habite la propriété d'un protestant ou d'un catholique, il a le privilège de stipuler à quelle commission scolaire ses taxes seront versées.

Le bureau que présidait M. Dunbar, en l'absence du maire, ne fit aucun commentaire.

Appréhendé pour vol

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8.—La police a arrêté un nommé Roger Hamel, dit Hamilton, adresse inconnue, accusé d'avoir volé, la nuit, chez M. Jacques, no 65, rue Marquette. Le prévenu se serait emparé de trois montres, de $17, en espèces et divers autres articles.

Le docteur H.-J. Peacock

Seattle, Washington, 8. — Le docteur Hubert-J. Peacock, de Toronto, a été désigné, hier, pour représenter le Canada dans le comité de recherches de la section technique de l'American Osteopathic Association, pendant le congrès annuel qui a lieu ici, cette année.

Parlons mieux

NE DISONS PAS: Couverture d'auto, de boghei, de fauteuil, de veranda.

DISONS: 1. Capote d'auto, de boghei; 2. housse de fauteuil; 3. marquise de véranda.

LA SANTE POUR TOUS

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche:—Petit déjeuner: pamplemousse, oeuf bouilli, pain grillé, pruneaux. Déjeuner: fruits de la saison, un verre de lait. Diner : poulet au grill, épinards, salade de tomates et concombres, compote de pêches.

Lundi. — Petit déjeuner: oeuf poché dans du lait, pain grillé, pomme cuite. Déjeuner: une chopine de lait de beurre, 10 ou 12 dattes. Diner: bifteck, pommes de terre nouvelles au beurre, salade de laitue, crème glacée.

Mardi. — Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, ananas en tranches. Déjeuner: salade, un verre de lait. Diner: côtelettes de porc, pommes de terre frites, concombres en tranches, sorbet aux fruits.

Mercredi. — Petit déjeuner: oeufs sur le plat, tranche de bacon, compote de pommes. Déjeuner: fromage domestique, café, un fruit. Diner: poisson, épinards, salade de laitue, tomates et concombres, gelée avec crème.

Jeudi. — Petit déjeuner: oeufs, bouillis, pain grillé, compote d'abricots. Déjeuner: salade de fèves en gousse et petits pois, un fruit. Diner: bifteck aux champignons, épinards, salade de laitue, crème glacée.

Vendredi. — Petit déjeuner: oeuf sur le plat, pain grillé, café au lait. Déjeuner: fruits de la saison, un verre de lait. Déjeuner truite ou saumon, pommes de terre pilées,salade de tomates et concombres, pomme cuite.

Samedi. — Petit déjeuner: jus d'oranges au réveil, oeuf poché sur pain grillé, compote de pruneaux. Déjeuner: chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes. Diner: côtelettes d'agneau, flageolets, salade de laitue, fromage, pas de dessert.

Vivre . . .

Vers inédits:

Vivre, pour un chrétien, c'est souffrir avec joie,
C'est suivre le Sauveur sur la sanglante voie,
Pour toute âme qui voie en haut d'un libre essor,
Le Golgotha souvent se transforme en Thabor.

Vivre, c'est secourir à tout moment les autres,
Attiser en son sein le zèle des Apôtres,
S'immoler sans retour, au prochain se donner,
C'est par la charité sans cesse rayonner.

Vivre, c'est de l'amour goûter la pure ivresse,
C'est restaurer son coeur affamé de tendresse,
C'est à l'épouse chère offrir son dévoûment,
Jusqu'à l'ultime adieu, c'est garder son serment.

Vivre, c'est activer la flamme intérieure,
C'est guider tous ses pas vers une fin meilleure,
C'est n'aspirer qu'au bien, c'est réduire le mal,
C'est à coups de vertu tendre vers l'idéal.

Vivre, c'est exploiter ses puissances intimes,
Se sentir toujours prêt à des tâches sublimes,
C'est vaquer tout d'abord à son humble devoir,
C'est lutter le matin pour triompher le soir.

Vivre, c'est du péché réparer la blessure,
C'est demander au prêtre un pardon qui rassure,
C'est crier dans l'orage: O Seigneur, sauvez-nous!
Quand le coeur est broyé, c'est pleurer à genoux.

Vivre, c'est faire face à la vaine chimère,
C'est boire en souriant dans une coupe amère,
C'est prier et chanter, surtout dans la douleur,
C'est en courbant son front accroître sa valeur.

Vivre, c'est croire en Dieu, dans sa grâce renaître,
Converser avec lui afin de le connaître,
Marcher en sa présence et grandir à ses yeux,
Voyager sur la terre en regardant les cieux.

DELVIDA POIRIER.

Montréal, 1er août 1931.

Distinction, gracieuseté, pittoresque

Telles seront les trois qualités de la fête enfantine au parc Lafontaine.

Le 9 août

Jamais croyons-nous le parc Lafontaine n'aura servi de cadre à une fête enfantine aussi gracieuse et aussi pittoresque que celle qui s'y déroulera demain soir à sept heures.

Cette manifestation placée sous les auspices de la "Presse", est sous la direction de M. S.-A. Désy, surintendant des récréations publiques, de M. A.-E. Saucier, président de l'Association sportive du parc Lafontaine, de M. Méthot, gardien.

Mme O. LaBadie, professeur des fillettes en est l'animatrice.

Tout récemment nous avons eu le privilège d'assister à la répétition finale de cette représentation en plein et nous avons été à même de juger que les fillettes et les garçonnets qui sont au programme sont de véritables artistes dans leur sphère respective.

Les premières par leurs danses des temps jadis, leurs menuets, leurs quadrilles, leurs évolutions allégoriques, ne manqueront pas de susciter l'admiration de tous. Mlle Marguerite Saucier, jolie comme un amour, pour sa part exécutera une danse russe qui sera toute une révélation, tant elle y met de l'ardeur, de la sincérité et de l'élégance.

La danse ""Hiker", celle des papillons, des fleurs, etc., sont aussi bien réussies et provoqueront, nous en sommes convaincu d'avance de nombreux applaudissements.

Les garçonnets de leur côté dans leurs exercices de gymnastique et d'acrobatie sous la direction du professeur Arsène Vézina auront eu aussi leur part d'applaudissements. Il sont souples, habiles et très ingénieux.

Cette séance aura un cachet très original et les costumes que porteront les jeunes chorégraphes seront de toute beauté. A noter particulièrement celui de la petite Marguerite Saucier et ceux du groupe des marquis et marquises.

De riches prix seront décernés aux lauréats et lauréates. Tous en auront afin de ne pas créer de jaloux. La distribution en sera faite quelques jours avant l'entrée des classes. La date exacte sera annoncée dans la "Presse".

En foule donc demain soir au parc Lafontaine pour assister à un spectacle qui mettra en lumière l'oeuvre bienfaisante, utile et salutaire que poursuivent les récréations publiques!



M. A.-E. SAUCIER, président de l'Association sportive du parc Lafontaine, un des organisateurs de la grande fête enfantine qui se déroulera demain soir au parc Lafontaine, sous les auspices de la "Presse".

Venez applaudir nos garçonnets et fillettes!

En cas de mauvais temps, la fête sera remise au dimanche suivant.

Ne pas oublier également que c'est ce soir-là que commencera le concours de "Yo-Yo 99" Hiker pour le championnat de Montréal.

Grande tombola à Sainte-Gertrude de Montréal-Nord

Samedi, le 15 août aura lieu l'ouverture de la tombola de la paroisse Ste-Gertrude de Montré-Nord, à l'école paroissiale, rue Ste-Gertrude, organisée par les Dames de la Charité, pour les enfants pauvres, sous la présidence de Mme Robitaille et sous le distingué patronage de M. le curé A. Carrières.

Les kiosques du Bingo, dés, variétés, aluminium, fantaisie, jeux, etc., seront très intéressants, tant en cadeaux qu'en décorations, et les personnes qui prendront part aux tirages de ces kiosques seront très satisfaites.

Tous en s'amusant les personnes charitables aideront par le fait même à organiser un fond de secours pour les pauvres, qui, dès l'hiver prochain pourront bénéficier de cette oeuvre.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 28 août au 1er septembre au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 rue S.-Dominique, Montréal. Tél. Dollard 8026.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

NOS VISITEURS



Mme WILFRID DION, distributrice de la "Presse" à Windsor Mills, de passage à Montréal avec sa fille Lucienne, âgée de 9 ans, a visité nos bureaux.

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée pour les jeunes filles du 20 au 25 août, à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue Delorimier. On peut s'y inscrire dès maintenant. Les retraitantes doivent se munir d'un voile pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ" et de leur nécessaire de toilette. (Communiqué).

MILLIERS D'EMOTIONS
ST-HUBERT 15 et 16 août

PILULES ORIENTALES
toniques et bienfaisantes,
employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.
J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
A Montréal : GAUDET & HARRIS
4.6, Rue Sainte-Catherine Est





"Oui, Betty, nous serons toujours des BLONDES"
Boucles dorées comme le soleil . . chic coiffure blonde. La mère et la fille se conservant jeunes ensemble — grâce au Blondex. Ce shampooing spécial pour les cheveux blonds, non seulement prévient le rembrunissement — mais redonne la véritable couleur dorée aux cheveux blonds devenus mats et fanés. Les beaux et brillants reflets reviennent — les cheveux deviennent doux et soyeux. Pas d'ingrédients chimiques dommageables. Pas une teinture. Vivifie le cuir chevelu. Parlez-en à quiconque se sert de Blondex. En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins à rayons.
BLONDEX

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



La Vente de
Manteaux du mois d'Août
De luxueux collets et poignets en écureuil distinguent ce groupe à
$68
Prix de septembre $85

De grands collets châles dans les nouveaux modèles flottants soulignent la tendance des manteaux d'automne à fermer loin sur le côté gauche. Les tissus sont de textures molletonnées, et de superbes fourrures ajoutent de l'élégance à leurs simples lignes droites. L'écureuil russe de nuance kolinsky foncée est particulièrement en évidence, de même que le loup teint en renard bleu, le loup brun, platine ou naturel, le renardeau naturel et le mouton de Perse. Tailles: 13 à 15, 14 à 20, 38 à 44, 18½ à 26½.

Manteaux Marqués de $76 à $120
Prix de septembre $95 à $150
En tissus crêpés ou bouclés

Ces nouveaux tissus noueux se prêtent particulièrement bien à la silhouette droite—la seule silhouette à la mode cet automne pour les manteaux. Nombre d'entre eux sont doublés en chamois—tous sont entre-doublés jusqu'à la ceinture, et entièrement doublés en crêpe tout soie ou en satin. De rares fourrures les garnissent: renard croisé naturel ou teint argent, renard noir ou Sitka, renard bleu, castor Québec, renard argenté naturel, véritable kolinsky, vison japonais et plusieurs autres.
Tailles: 13 à 15, 14 à 20, 38 à 44, 18½ à 26½.

Autres Manteaux à
31.60 Prix de septembre 39.50
47.60 Prix de septembre 59.50
39.60 Prix de septembre 49.50
55.60 Prix de septembre 69.50
Simpson—Au troisième

PERMANENTS
REALISTIQUE ou CROQUIGNOLE
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
3.50
MAR 4137
SALON CROQUIGNOL
1138, Ste-Catherine Ouest
entre Peel et Stanley
OUVERT TOUS LES SOIRS
GARANTI POUR 6 MOIS



5,6,7,8,11,12,14XB

GARANTIE POUR 6 MOIS



L'Incomparable
PERMANENTE WANNERS
Réalistique ou Croquignole
$5 pour $2 8
Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau
Tél. LAnc. 5158
1194 rue STE-CATHERINE ouest
Ouvert tous les soirs. Entre Stanley et Drummond.
4,5,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29 XB

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
TUE LES MICROBES

LES CORS
s'enlèvent facilement



La douleur cesse instantanément. — Les cors se détachent facilement

Si sensible que soit ce cor... ayez recours à l'INOFFENSIF FREEZONE et vous obtiendrez un soulagement immédiat. LA DOULEUR CESSE instantanément, puis le cor se détache et vous l'enlevez facilement. Grâce à l'INOFFENSIF FREEZONE des millions d'hommes et de femmes sont débarrassés des cors, ne souffrent plus de cors durs ou mous, callosités et verrues. C'est le meilleur anticor qui soit. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui.

FREEZONE

DANS TOUTES LES PHARMACIES

AVANT LE DINER

Goûtez au cocktail PAULINE GARON

1 partie Sirop "MAYFRUIT";
2 parties de Vermouth Français;
2 parties de White Satin Gin;
et un filet d'amers d'orange.
Agitez avec beaucoup de glace.

Demandez "MAYFRUIT" à Marquette 3486 ou chez votre épicier.

FEMMES! essayez ce remède

Fortement recommandé pour les maladies des femmes. Soulage sûrement et rapidement, et aide les organes à fonctionner librement et régulièrement. Pas de drogues dangereuses. Universellement employé depuis un demi-siècle. Pilules du Dr Martel pour les femmes, $2.00 la boîte, ou Pilules Spéciales du Dr Martel, $3.50 la boîte. Votre pharmacien les a, ou nous vous en enverrons par la poste au reçu du prix.
KNICKERBOCKER REMEDY CO.
208, rue Victoria, Toronto, Canada. 303

PERMANENT
$3.00



Naivette et Croquignole $5, $8, $10. Pas d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile

Mme BAYARD
Travail de cheveux. Tresses. Perruques. Transformations.
Wilbank 8004
3518 NOTRE-DAME OUEST
Succ.: 3824 Ave Verdun, Tél. YOrk 8461

ONDULATION PERMANENTE



$3.50
3 pour $6
Procédé à l'huile
$6.00
2 pour $10
OLD COLONY
Hairdressing
1222 DORCHESTER Ouest
Angle Drummond
Ouvert le soir
Tél. MArquette 3803
Garantie pour 6 mois.

PARFUM
TULIPE NOIRE
CHENARD et CIE PARIS

CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
le choix des élégantes.



Poudre . . .60 et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion . . . 1.50
Parfum, l'once 2.50

EXIGEZ CHENARD
En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.
Dépositaire: CHENARD
857 St-Maurice, Montréal. 86-s,n

quel
crous-
tillant!

Eclatent! Craquettent! Rissolent!



Les Rice Krispies craquettent dans le lait ou la crème. Ce sont des bulles de riz croustillantes et d'une merveilleuse saveur. Rien de pareil nulle part !

Ayez des Rice Krispies pour le déjeuner, le diner, le souper des enfants. Essayez-les avec des fruits et du miel. Font de délicieux macarons. En vente chez les épiciers. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's RICE KRISPIES



PERMETTEZ-NOUS
DE VOUS ADRESSER
LA "PRESSE"
PENDANT VOS
VACANCES

233-m,j,s,p

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

the Tremblay, MM. A. Bergeron, Adrien Rochefort, Mlles Irena Lemire, Géraldine Rochefort, MM. A. Desjardins, A. Roy, Mmes F. Boswell, H. Bergeron, MM. L. Bergeron, Albany Tremblay, H. Tremblay, Laurent Blanchette, René Caron, Gérard Taillefer, MM. et Mmes Wm Taillefer, Antonio Côté, Mlles Germaine Roch, Reina Caron, MM. Donat Samuel, P. Grisé, A. Brosseau, Gaudias Caron, Mlle Anita Blanchette, MM. Alcide Lachance, Horace Blanchette, MM. N. Phillip, MM. Fernand Samuel, Paul-Emile Samuel, M. et Mme J.-A. Lebreux, Mlle Ernestine Lebreux, Yvette Caron, Marie-Rose Allard, Carmen Blanchette, Mme J. Blanchette, M. Wilbrod Bélanger, Mme Didier Lebreux, MM. Roger Saint-Pierre, L. Lemieux, Mlle Marie-Jeanne Poitras, G. Caron, Mme O. Brousseau, Mme E. Bernatchez, M. P. Samuel, M. et Mme A. Dufour, MM. A. Brière, A. Bélisle, G. Tremblay, A. Girard, W. Bergeron, H. Paré, G. Richard, H. Houle, J. Tremblay, R. Samuel, Mlle M. Samuel, MM. M. Gagnon, E. Beaulieu, Mlle A. LeBlond.

— Mlle Laurette Turcot, d'Howick, a donné une fête champêtre, le dimanche, 2 août à laquelle prirent part M. et Mme C. Turcot, M. et Mme Plante, M. et Mme Sévigny, Mme Sévigny, Mme Descent, Mme Morrissette, Mlles G. Favreau, A. Sauvé, G. Brault, A. Bougie, L. Sauvé, V. Turcot, M.-J. Boyer, M. Descent, Mary-Ann Bonar, E. Bougie, Laurette Boyer, S. Favreau, M. Paré, P. Pilon, E. Sauvé, G. Bougie, Lucile Boyer, C. Turcot, I. de Carufel, R. Meloche, A. Pilon, D. Turcot, M. Letang, G. Turcot, MM. A. Favreau, A. Poirier, M. Brossois, G. Desmarais, L. Paré, A. Meloche, E. Pilon, A. Brault, V. Brossois, J. Daigle, U. Deschamps, F. Dupuis, C. Turcot, M. Lionel, H. Boyer, J. Gagnon, A. Boyer, G. Turcot, Guy, Pierre et Gilles Plante.

—Mlles Thérèse et Yvette Ber-



M. Rosario Beaupré et Mme Beaupré (Mlle A. Laramée) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église de la Nativité d'Hochelaga. (Cliché F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre.)

été célébré en la cathédrale de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léo Lanoue, vicaire. M. Raoul Brodeur servait de témoin à son fils et M. Philippe Trempe accompagnait la mariée. Au cours de la cérémonie, le programme de chant fut exécuté par des membres de la chorale du Christ-Roi sous la direction de M. Armand Caron. Après la cérémonie, les nouveaux époux et les invités se rendirent chez les parents du marié où il y eut réception. M. et Mme Olivier Brodeur partirent ensuite pour Québec et autres villes. A leur retour, ils habiteront Saint-Hyacinthe.



M. DONAT SAUVE et Mme SAUVE (Thérèse Leboeuf) photographiés après leur mariage célébré en l'église S.-Ambroise. —(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)

—Mlles Verchères et Antoinette Bélanger ainsi que M. Lucien Saucier sont revenus d'un séjour d'une semaine au Lac Louise et au Lac Gagnon, dans les Laurentides.

—Mlle Estelle Décarie passera une quinzaine à Trois-Rivières, l'invitée de M. Pierre Décarie.

—M. Lévis Jetté est de retour à Montréal après un court séjour à Saint-Liguori, Saint-Ambroise et Sainte-Julienne.

—Mme Vital Daoust, Mlles Alice Fauteux et Alexina Giroux sont revenues de l'Ile-Perrot où elles étaient les invitées de Mme Richard Daoust.

—M. Casimir Daoust, de l'Ile-Perrot, a passé huit jours à Montréal, chez sa mère, Mme Vital Daoust.

—M. Henri Dugas est revenu d'une vacance de quinze jours dans le Nord de Saint-Faustin.

—Mlle Marguerite Dugas est revenue d'une vacance de trois semaines à Montebello, chez M. et Mme Eugène Lacroix.

—Mlle Mignonne Lamoureux, de Notre-Dame de Grâces était ces jours derniers à Saint-François du Lac et à Abénakis Springs l'invitée de Mlles Béatrice et Angélina Allard.

—Mlles Cécile et Bernadette Aumais et M. Gérard-A. Laferrière de Montréal étaient de passage à Sainte-Agathe, la semaine dernière.

—M. Jules Gagnon est en ce moment à Magog l'invité de son frère, M. Arthur Gagnon.

—Ces jours derniers avait lieu en l'église Saint-Henri de Montréal, le mariage de Mlle Margot Brunet, fille de M. et de Mme P. Brunet, avec M. Alphonse Daoust, fils de M. Hormisdas Daoust et de Mme Daoust, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Beauregard. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par MM. Bernard, Goyer, Lussier et le docteur Descôteaux. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de point français bleu-azur et un chapeau de même ton: sa gerbe se composait de lis. Mme Brunet, mère de la mariée, portait une robe de chiffon imprimé, un chapeau assorti et des pois de senteur à la taille. Mme Arthur Deslauriers, grand'mère, portait une robe de crêpe français noir et un chapeau de paille exotique. Mme Lucien Boyer, sœur de la marié, portait une robe de chiffon bleu-poudre, un chapeau en Milan blanc et des roses au corsage. Mlle Yvette Daoust, sœur du marié, portait une robe de chiffon blanc, un chapeau jaune-pâle et une touffe de pois de senteur à la taille. Mme H. Daoust, belle-sœur du marié, portait une robe de crêpe français noir ornée de point d'Alençon et un chapeau de même ton. Après la cérémonie, une réception fut donnée chez Mme



Mlle IRENE GODON, fille de M. et de Mme Joseph Godon, et M. JEAN-BAPTISTE-DOSITHE DELCOURT, fils de M. et de Mme J.-B. Delcourt, dont le mariage sera célébré prochainement en l'église Saint-Pierre Claver.



M. HENRI STEBEN et Mme STEBEN (Lucienne Régnier) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Sainte-Marguerite-Marie à la Coque.—(Cliché Marsan, rue Fabre.)

Brunet où les salons étaient décorés de glaïeuls, de roses et de pois de senteur. Les nouveaux époux partirent ensuite pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme Daoust portait un ensemble havane, un chapeau de même ton et une touffe de muguets à la taille.

—Mlles Aline Lagueux, et Dolorès Bidégaré, de Montréal, sont parties en automobile, pour New-York, Boston et Old-Orchard.

—Mme A. DuMoulin fera une villégiature de quelques semaines dans les Laurentides.

—M. et Mme Odilon Desjardins sont partis pour un voyage à Chicago.

—Mlle Valéda Charland est en villégiature pour un mois à Sainte-Luce-sur-Mer, l'invitée de M. et de Mme Pierre Roussel. Elle se rendra aussi à Saint-Gabriel de Rimouski, et dans quelques endroits de la Matapédia.

—Mlles May Letellier de Saint-Just et Fernande Archambault passent le mois d'août à Old Orchard.

—M. et Mme Arthur Gauthier et leur fils, Yves, accompagnés de Mlle Laurette Ménard sont partis pour une villégiature d'une quinzaine de jours à Alexandria, Saint-Raphaël et Ottawa.

—M. et Mme Edgar Grandbois, de Timmins, Ont., sont de passage à Montréal.

—M. et Mme Armand Charland passeront une quinzaine de jours à Cobalt et à Timmins.

—Mlles Antoinette Auger, de Bourget, Mlles Joséphine et Rose Gauthier, Mlle Emilia Ruel, de New-York, ont passé quelques jours à Montréal, les invités de M. et de Mme Arthur Gauthier et de M. et de Mme M. Gauthier.

—Lundi dernier eut lieu, en l'église Saint-Anselme, le mariage de Mlle Rita Légaré avec M. Albert Cousineau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé James LeSage, curé de la paroisse et cousin de la mariée. Mlles Yvonne Légaré et Louisa Laporte étaient demoiselles d'honneur et MM. Emile Rocheleau et Arthur Légaré étaient garçons d'honneur. La petite Gilberte Légaré était bouquetière. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Parmi les invités, on remarquait : MM. et Mmes C. Lépine, T. Charland, Damien Archambault, Patrick Légaré, Maurice Légaré, Edouard Deschamps, Godfroy Miron, Edmond Bouchard, Arthur Houde, Lucien Bickley, Hector Des Rochers, Dick Carroll, A. Desjardins, Charlemagne Légaré, Mmes Georges-A. Lizotte, Joseph Desjardins, O. Sanche, Rodrigue Desjardins, Jimmy Orr, Henry Dufort, Mlles Ida Sanche, Marie Sanche, Graziella Sanche, Hélène Rocheleau, Claude Rocheleau, Jeanne Rocheleau, Cécile Légaré, Fleur-Ange Légaré, Paula Légaré, Paulette Légaré, Florence Légaré, Maude Légaré, Pauline Carroll, Jeannine Berthelet, Yvonne Berthelet, Jeanne Berthelet, Jeanne Desjardins, Madeleine Desjardins, Jeanne Girouard, Juliette Charland, Marcelle Cailloux, Laurette Piché, Yvonne Piché, Jeanne Savaria, Aldéa Desjardins, Louisa Desjardins, MM. Henry Légaré, Albert Légaré, Ernest Desjardins, Edgar Cailloux, Jean Marion, Willie Prouix, Léo Légaré, Willie Légaré, M.



M. Lucien Bibaud et Mme Bibaud (Cécile Lacombe), photographiés après leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Arsène.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

Bougie, Joseph Savaria, N. Savaria et autres.

—Mlle Gertrude Ménard a fait une villégiature de quelques mois à Thurso et à Papineauville.

—Mlles Cécile LaPerle et Alice Béanger, de Montréal, sont revenues de la Pointe-aux-Pins.

—Mlles Jeanne et Gabrielle Gauthier font actuellement une villégiature à Saint-Gabriel de Brandon.

—M. et Mme James Laframboise ont passé quelque temps à Saint-Raphaël, les invités de Mme Achille Lafrance.

—Mme Léo Perreault, de Bruno, Sask., actuellement à Joliette, est attendue à Montréal, prochainement.

—Mlles Jeanne Kempt, de Thurso, était de passage en ville, dernièrement.

—Mme Gélinas, de Toronto, et son fils, Ernest, sont en visite chez le capitaine L. Legendre, avenue Beaconsfield.

—Mlles Alice et Thérèse Desilets, sont de retour à Nicolet, après avoir passé un an au Manitoba et dans la Saskatchewan.

—M. et Mme A. Arnois, M. et Mme E.-L. Bouchard, Mlles Hélène et Claude Rocheleau, de Trois-Rivières, accompagnés de Mlle Simone Panneton, de Montréal, ont passé quelques temps à la Malbaie et Québec.

—M. et Mme Hervé La Fontaine et leur fils, Gérald, Mme Aimé Marineau et ses enfants, Claude et Mariette, de Herkimer, N.-Y., et Mme Frank Callyrd, de Hion, N.-Y., sont de passage à Rockland.

—M. et Mme Brisebois, de Verdun, et leurs enfants, Rita, Lucienne, Germain et Robert, passent une quinzaine à Saint-Placide.

—M. et Mme Fabien Bélanger, de Brunswick, Me., et Mlle Bélanger, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers, en route pour Joliette.

—Mlle Florence Lusignan, Mlle Dubois et M. A. Dubois sont revenus d'un séjour dans les Adirondacks.

—Mlle Georgette Paquette a été l'invitée de M. et de Mme Fernand Bellon, à Woodlands, pendant une semaine.

—M. et Mme L. Goyette et leur fille, Pâquerette, accompagnés de M. et de Mme Riendeau, sont revenus d'un voyage dans les Laurentides.



M. PAUL DAVID et Mme DAVID (Lucile Lefèvre) photographiés après leur mariage célébré dernièrement en l'église Saint-Henri. — (Cliché Boisvert, rue du Couvent).



M. VIANNEY AUGER et Mme AUGER (Juliette Marsan) dont le mariage fut célébré le 25 juillet en l'église Saint-Edouard. (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. PAUL-EMILE CHARETTE et Madame CHARETTE (Cécile Picard), photographiés après leur mariage célébré dernièrement en l'église de la Nativité d'Hochelaga. — (Cliché W. Blanchet, rue Saint-André.)

Les funérailles de Madame J.-J. Lavoie

Jeudi, le 30 juillet, ont eu lieu les funérailles imposantes de Madame J.-J. Lavoie, née Berthe Sauvé, pianiste bien connue dans le monde musical.

Le convoi funèbre est parti des salons mortuaires de la Co-Operative pour se rendre en l'église Saint-Enfant-Jésus où le service fut chanté par l'abbé C. Charette qui a aussi fait la levée du corps assisté des abbés E. Rousseau et J. Longpré, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction du Dr Verscheiden exécuta la messe de Perrault. Accompagnait à l'orgue, M. E. Moreau. Les solistes étaient MM. J. Morency, A. Lefebvre, J. Primeau.

Le deuil était conduit par son époux, M. J.-J. Lavoie, son frère, M. P. Sauvé, ses beaux-frères, le Capt. Adhémar Lavoie, M. L. Lavoie, M. J.-H. Lacerte, M. A. Juneau, M. P.-E. Vanier, ses oncles, M. W. de La Plante, M. Clesphas de La Plante, M. E. de La Plante; ses cousins, M. F. Bouillon, M. Gaudios Gaudreau. On remarquait dans le cortège, M. J.-A. Morency, M. Théo. Abran, M. R. DesRosiers, M. J. Perrault, M. R. Lacasse, M. J.-A. Martin, M. G. Hooper, M. P.-A. Lacroix, M. Benj. Benoît, M. D. Riddell, M. Geo. Eeroyd, M. D. Coogan et plusieurs autres.

Fleurs, sympathies, télégrammes : Montréal Litho Compagnie, Madame Alice Beauvais, Mlle M. Beauvais, M. de Lapiante, M. A. Juneau, M. et Mme Green, M. A. Goodstone, Mlle Ida Goodstone, M. Graham Hooper, M. et Mme Alexandre Cyrihot, Mme Lassonde, M. et Mme L.-A.-E. Daoust, M. L. Lavoie, Mlle M. Bouillon et autres, M. et Mme L. Renaud, M. et Mme P.-A. Lacroix, M. et Mme A.-A. Lavoie, M. et Mme J.-H. Lacerte, Mme A. Devault, Mme Th. Berardo LeBlanc, Mlle Eug. Drapeau, Mlle Emma Drapeau, Mlle Eug. Lavoie, M. et Mme B. Green, Mme M.-A. Trudel, M. et Mme Edmond Gravel, Mme H. L. de La Plante, Mlle Isabelle Delorme, Mme Y. Cook, Dr J.-F. McIntosh, M. et Mme J.-P. Lacerte, M. et Mme J.-A. Raymond, M. et Mme Sylvia Alatie, M. et Mme O. Lanctôt, Mlle Emilia Gravel, M. et Mme LaRue, M. A.-S. Lawson, M. et Mme Joachim des Champlain, Mlle A. Gaudreau, M. L. Bouillon, Colonel et Mme Wallis, Mme Crumby, M. P. Sauvé, M. E. L'Ecuyer, M. et Mme Geo. Ecroyd, M. et Mme Stevin Sauvé, M. Donat Sauvé, M. J.-B. Nivet, M. Roy Anderson, M. C. de LaPlante, Mlle de Noury, Dr J.-F. McIntosh, Mlle Edna de La Plante, Mlle Simone de LaPlante, Mlle J.-M. de LaPlante, Mlle Rita de LaPlante, Mlle Aliette de LaPlante, M. Beaudet, Mme O. Corbeau, Mme H. La Plante, M. Paul LaPlante, Mme Normandin, M. et Mme J.-L. Vanier, M. et Mme J.-B. Juneau, M. P. Valiquette, Mme Lalonde, Mlle Lalonde, Mme Chartrand, Mme Michaud, M. E. Brault, M. W de LaPlante, M. Racicot, M. et Mme Réo DesRosiers, et autres.



Feu Mme J.-J. LAVOIE

Retraites fermées

Voici les dates des différentes retraites fermées qui auront lieu dans les monastères de Marie-Réparatrice, situés au No 1025 Mont-Royal ouest, Montréal, et au No 117 S.-Charles, Trois-Rivières.

Au monastère de Montréal, il y aura une retraite pour jeunes filles du 21 au 24 août et pour les institutrices du 27 au 30. Au cours de septembre, des retraites de jeunes filles auront lieu du 4 au 7 septembre et du 17 au 20 septembre.

A Trois-Rivières, les retraites auront lieu du 15 au 19 août et du 27 au 31 août pour les jeunes filles.

Celles qui veulent participer à ces retraites sont priées de s'adresser à la Directrice.

CONCOURS DE CHARITE

5 VOYAGES A GAGNER

1er, EN EUROPE ou . . $250.00
2e, AUX BERMUDES ou . $100.00
3e, A NEW-YORK et ATLANTIC CITY ou . $75.00
4e, AU SAGUENAY ou . . $50.00
5e, A QUEBEC ou . . . $25.00

DECOUPEZ CE BILLET AJOUTEZ-Y votre

NOM . . . . .

ADRESSE . . . . . .

et RETOURNEZ cette formule (avec 25c pour 1 billet ou $2.00 pour 10 billets), à

HOPITAL S.-JOSEPH DES CONVALESCENTES
4585 rue Berri, Montréal.

C'est au profit de cette oeuvre excellente que les billets de ce concours de charité seront tirés au sort.

Économisez !

Achetez votre manteau de fourrure directement du manufacturier aux

Prix réduits d'Août



En plus des avantages de prix beaucoup plus bas vous avez l'assurance absolue d'une meilleure qualité et d'un bien plus grand choix. —

Tous nos manteaux ont été confectionnés à notre manufacture avec des peaux strictement choisies et sous notre surveillance personnelle.

Nos modèles ne représentent que les styles les plus nouveaux de la saison 1931-1932 — tout à fait différents de ceux de la saison dernière.

Quelques Prix

Nouveaux manteaux Seal Chapal, à partir de . . . $87.50
Nouveaux manteaux en rat musqué 1ère qualité, à partir de $135
Nouveaux manteaux en Seal d'Hudson, à partir de . . . $195
Nouveaux manteaux en caracul, à partir de . . . $125

Notre catalogue sur demande



Choisissez votre mode de paiement

Cinq dollars réserve le manteau choisi. Le solde peut être payé comme suit —
—Comptant si préféré ou
—25% comptant et le reste en trois paiements ou
—en paiements différés si désiré —

Manteaux de Drap

A notre magasin de l'ouest seulement

Notre vente d'août de manteaux de drap est une autre occasion d'économie substantielle.

Vous pouvez obtenir un bon manteau d'hiver garni de fourrures à partir de 17.50

Laberge Chevalier & Cie Limitée
Fourrures en Gros
373 St-Paul Ouest — 1494 Ste-Catherine Ouest
ENTRE McGILL ET ST-PIERRE. PRES GUY



Soulage instantanément les démangeaisons

Si obstiné ou grave que soit le cas —où qu'il soit situé—et même si la peau est endolorie et enflammée—la médication adoucissante et calmante de l'Onguent Resinol procure un prompt soulagement. Essayez-le aujourd'hui et vous en serez convaincu.

Faites venir des échantillons gratuits en écrivant à Dept. 82, Baltimore, Md.

Dans toutes les pharmacies

Resinol

Orphelins et Bébés Abandonnés

Toute personne charitable désireuse de s'intéresser à la fondation d'une oeuvre de placement d'enfants abandonnés est priée de s'adresser à Mme ROMEO CLEMENT, 381 Rachel est, Montréal. Tél. Belair 6002.



Ondulation Permanente
SPECIAL — $5 — 2 pour $9, pour un temps limité
CROQUIGNOL A L'HUILE $7.50 — 2 pour $14.
Garanti pour 6 mois
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau.
Ondulation à l'eau, Ondulation au papier, Ondulation Marcel
Travail fait par des experts
Pour appointement, appeler CA. 2778
SALON DUMAS
8142A ST-DENIS, près Jarry
234-M,s,nB



M. GUSTAVE de LORIMIER et Mme de LORIMIER (Juliette Brosseau) dont le mariage fut béni dernièrement en l'église du Sacré-Coeur. — (Cliché F.-E. Marsan rue Fabre.)

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Directement de la ferme: Oeufs frais d'un jour.

4 DOUZAINES Poulettes extra pour 1.00

Livraison 3 fois par jour.

Poussins, Poulets à griller et Poulets à rôtir, nourris au lait.

LÉGUMES

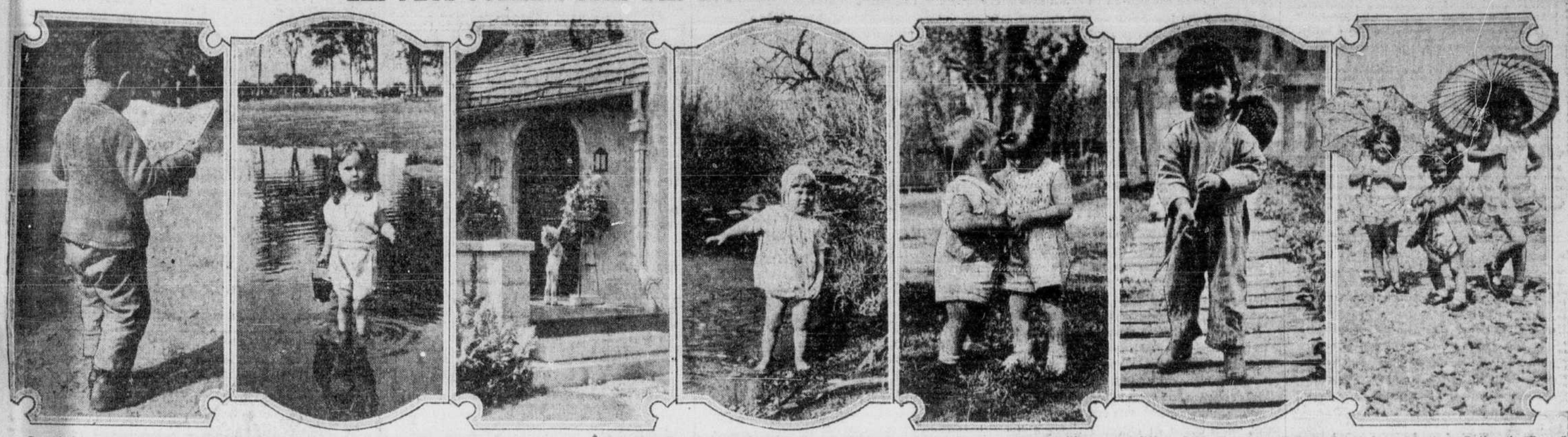
SPRAVE'S FARM

L'ABORD-A-PLOUFFE
BYwater 1180



$5 Ondulation Permanente Spirale ou Croquignole 2 pour $8
Garantie pour six mois
7 spécialistes à votre disposition
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

LES PLUS JOLIES POSES DES BAMBINS DE SEPT PROVINCES DU CANADA



On voit ici quelques-unes des meilleures photos du concours de la compagnie Eastman Kodak pour les portraits d'enfants. De gauche à droite, on voit d'abord le premier prix des provinces maritimes, envoi d'Alvan Yorke, Bear River, Nouvelle-Ecosse; le second prix du Québec (la "Presse" a déjà publié le premier), envoi de C.-G. Morrison, Montréal; le deuxième prix de l'Ontario, envoi de John Helders, Ottawa; le premier prix du Manitoba, envoi de Mme R.-O. Pennie, Holmfield; le troisième prix de la Saskatchewan, photo de Mme J.-R. Brown, Régina; le deuxième prix de l'Alberta, envoi de Mme A.-H. Peterson, Rivière-la-Paix, et le deuxième prix de la Colombie-Britannique, photo de Mme R.-E. Morley, Alberni.

Une assurance contributive qui est acceptable

C'est le seul genre d'assurance contre le chômage que favorise l'hon. M. Robertson.

Problème difficile

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — L'hon. sénateur G.-D. Robertson, ministre du travail, s'est déclaré carrément opposé à tout projet d'assurance contre le chômage qui ne serait pas contributive. Le sénateur Robertson répondait, en faisant cette déclaration, au discours prononcé, hier soir, par M. Humphrey-S. Mitchell, candidat ouvrier aux élections complémentaires. "Je suis carrément opposé à tout projet d'assurance contre le chômage qui ne serait pas sur une base contributive", a-t-il dit, "pour la bonne raison que ce ne serait pas du tout une forme d'assurance contre le chômage mais le "dole". Cela serait intolérable.

"Une assurance contre le chômage, sur une base de coopération, supportée par l'industrie, le travail et l'Etat, repose sur un principe sain, et on peut la mettre en pratique, mais non immédiatement.

"La question doit être étudiée à plusieurs points de vue, et bien des détails doivent être étudiés, avant qu'on puisse espérer que le projet obtienne tout le succès possible.

"Une politique publique sur une question aussi importante ne peut pas être décrétée dans une nuit. Songeons donc à ce qui est arrivé, à propos de l'éducation technique. Le Parlement en a approuvé le principe, en 1909, mais ce ne fut pas avant 1919 qu'il fut possible de légiférer en cette matière, d'une façon satisfaisante.

"Un mode d'assurance contre le chômage continuera sans doute à retenir l'attention du public et du gouvernement. Mais, d'autre part, il est inadmissible qu'un gouvernement adopte un plan d'assurance qui ne comporterait aucune sorte de responsabilité de la part de l'assuré."

Pangborn et Herndon projettent de partir la semaine prochaine

Tokio, Japon, 8.—Clyde Pangborn et Hugh Herndon ont décidé de partir de Samushiro, à 380 milles au nord de Tokio dans l'envolée sans arrêt jusqu'à Seattle, Etat de Washington, qu'ils ont projetée. Cette envolée se ferait la semaine prochaine. C'est la décision qu'ils ont annoncée, en dépit des complications qu'ils ont causées en prenant des photographies de fortifications japonaises.

En partant de la plage de Samushiro, sur une piste assez longue, ils pourront prendre 900 gallons d'essence. Ils ont une ferme confiance de pouvoir faire cette longue envolée de 4,400 milles au-dessus de l'océan Pacifique et de gagner les $25,000 offerts par le journal japonais le "Asahi Shimbun".

Mais il ne faut pas oublier que leur avion est présentement enfermé sous clef dans un hangar du gouvernement japonais, et cela pourrait bien retarder leur départ.

Le maire de Toronto

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Le maire W.-J. Stewart, de Toronto, est venu ici, et le bureau des commissaires d'Ottawa lui a offert un déjeuner, à midi, au Château Laurier.

Une femme heureuse trouve le soulagement à la névrite

Elle découvre une prescription de médecin qui arrête instantanément la douleur.



Ceux qui souffrent de névrite sont tout simplement enchantés de la découverte de Nurito. Ils ont maintenant trouvé quelque chose d'absolument sûr de les débarrasser de la douleur du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie, de la névrite et autres maux et douleurs lancinantes. Si deux ou trois pas de Nurito ne mettent pas fin à la plus atroce douleur, votre argent vous sera remis.

On décida finalement un médecin à faire bénéficier le public de sa fameuse prescription. Elle agit comme un charme, est rapide et puissante en même temps qu'inoffensive même pour les enfants, elle ne contient ni opiacés ni narcotiques. En tous cas, faites un essai de cette remarquable prescription qui fait quitter le lit aux souffrants, les remet au travail heureux et libres de toute douleur. Nurito est maintenant en vente dans toutes les pharmacies. Faites-en l'essai aujourd'hui. Ne retardez pas.

NURITO

Reg. Robbins est forcé d'atterrir à Edmonton

Edmonton, 8. — Les mauvaises conditions de la température ont de nouveau empêché le colonel Réginald Robbins de réaliser son projet d'envolée sans escale de Seattle à Tokio. Il est parti de Fairbanks,avant-hier soir, et espérait se rendre à Fort Worth, Texas, sans arrêt, mais il a été obligé d'atterrir ici, un peu avant midi, hier.

On avait fait des préparatifs pour que le colonel Robbins puisse réapprovisionner d'essence son avion sans quitter les airs mais la température a rendu la prise de contact impossible.

Un projet abandonné par les Doukhobors

Moscou, 8. — Il a été annoncé hier que les 15,000 Doukhobors qui projetaient d'immigrer au Canada comme colons ne pourront pas exécuter leur projet, vu que l'entrée du Canada leur est interdite par le gouvernement canadien. Ces Doukhobors se trouveraient tous actuellement dans la Sibérie.

La fête patronale chez les Dominicains

Saint-Hyacinthe, 8. — Les RR. PP. Dominicains ont célébré mardi dernier la fête de saint Dominique, fondateur de l'Ordre. Selon le traditionnel usage, des RR. PP. Franciscains officièrent à la messe solennelle et aux autres offices paroissiaux. Le T. R. P. Bertrand, o.f.m., gardien du monastère de Montréal, officia, assisté des RR. PP. Xavier-Marie, de Sorel, et Bernardin, du couvent de Rosemont, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Dominique agissait comme cérémoniaire et les autres officiers étaient les RR. PP. Eusèbe, Fernand-Marie et Emmanuel, tous du couvent de Montréal. S. E. Mgr J.-Alfred Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse de S.-Hyacinthe, a présidé le dîner lequel réunit MM. les curés et chapelains de la ville et un groupe de prêtres du diocèse.

Le R.P. Gabriel Brien, O.P., fit le panégyrique du saint à la cérémonie du soir. Le prédicateur montra l'action de la sagesse divine dans la haute sainteté de saint Dominique. Cette sagesse a préparé l'homme de Dieu à recevoir la sainteté, puis selon la marche normale de toute perfection, l'a conduit au plein épanouissement de la grâce et enfin l'a fait se répandre en une heureuse et éclatante fécondité.

Le R. P. Raymond Charette, O.P., préside une réception et une prise d'habit pour les tertiaires à la chapelle de Saint-Vincent Ferrier.

Ont pris l'habit chez les Pères Dominicains: M. Paul Charpentier, du collège Bourget, en religion Fr. Paul-Hyacinthe; M. Charles Cabana, du séminaire de Sherbrooke, en religion Fr. André; M. Raoul Milot, du séminaire de Trois-Rivières, en religion Fr. Albert; M. Laurent Lord, du séminaire de Trois-Rivières, en religion Fr. Laurent-Marie; M. Maurice Laurin, du collège Bourget, Fr. Jean-Maurice; M. Antonio Piset, du séminaire de Sainte-Thérèse, Fr. Antonio-Marie; M. Roland Bousquet, du séminaire de S.-Hyacinthe, Fr. Jean; M. Burton Burgess, de Sainte-Anne de La Pocatière, Fr. Raymond-Marie; M. Guilbert Dontigny, de Montréal, Fr. Hilaire-François; M. Lucien Desautels, de Montréal, Fr. Henri-Lucien; M. Martin Veillet, du collège de Lévis, Fr. Martin-Marie; M. Guy Champoux, du séminaire de Sainte-Thérèse, Fr Guy-Marie; M. Auguste Pelletier, de Sainte-Anne de La Pocatière, Fr. Bertrand-Marie; M. Lionel Antaya, du séminaire de Montréal, Fr. Alphonse; M. Paul-Emile Leclerc, du séminaire de Chicoutimi, Fr. Paul-Marie.

Ont fait profession le 4 août: les RR. FF. Vincent-Marie Dubois, Fr. Albert-Marie Courtemanche, Raymond-Marie, Hébert, Jean-Paul Cossette, Bernard-Marie Tranchant, Hyacinthe Hébert, Jean-Jacques Nault, Noël-Marie Mailloux, François-Marie Thibault, Louis-Marie Guay, Gabriel-Marie Lussier, Alphonse-Marie Forget, Augustin-Marie Gagné et Réginald Poullot.

Cérémonie de vêture

S.-Hyacinthe, 8.—A l'issue de la retraite annuelle chez les RR. SS. S.-Joseph, une imposante cérémonie a eu lieu dans la chapelle de la communauté. Elle était présidée par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de S.-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Emile Roy, ex-aumônier, et Edmour Saint-Pierre, aumônier actuel. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. C. Leblllet, eudiste, du séminaire de Québec.

On remarquait au choeur: Mgr C.-P. Choquette, vice-supérieur du séminaire, M. le chanoine C.-A. Bernard, ancien curé de S.-Pierre de Sorel; A. Beaudry, ancien curé de S.-Antoine-sur-Richelieu; A. Saint-Pierre, aumônier des SS. S.-Marthe, de S.-Joseph d'Yamaska; MM. les abbés Valmore Roy, curé de S.-Rosalie; Raoul Péloquin, vicaire de S.-Ours; C. Cournoyer, vicaire à S.-Dominique de Bagot, et autres.

Dans la nef l'on remarquait aussi un grand nombre de parents et d'amis des nouvelles professes.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: les RR. SS. S.-Jean Marie-Vianney, Imelda de l'Eucharistie, Marguerite-de-Jésus, Saint-Eloi, Saint-Valmore, S.-Ulric, Saint-Constant, Saint-Irène, Saint-René, Saint-Hubert, Saint-Jean du Sacré-Coeur, Saint-Mathieu, S.-Solanges, Marie-Céline et Sainte-Mecthilde.

Ont prononcé leurs voeux temporaires, Anne-Marie Carrière, de Cumberland, Sask., dite Sr Marie-Réparatrice; Annette Prouix, de S.-Victoire, dite Sr Marie de la Passion; Bernardine Martin, de S.-Pie, dite Sr S.-Adelaïde; Dora Turcotte, de Salmon Falls, E.-U., dite Sr Marie-des-Anges; Emilia Létourneau, de S.-Madeleine, dite Sr Marie-de-la-Charité; Patricia Bibeau, de Berthier, dite Sr S.-Zacharie; Anne-Marie Comeau, de S.-Ours, dite Sr Marie-des-Neiges; Bernadette Gatien, de S.-Marc, dite Sr S.-Gatien; Jeannette Lemieux, de S.-Rosalie, dite Sr Saint-Jean-Climaque; Flore Brault, de Rougemont, dite Sr S.-Estelle; Béatrice Ménard, de S.-Ours, dite Sr S.-Gervais; Simone Tougas, de Sabrevois, dite Sr S.-Gervais; Thérèse Pafard, de S.-Hélène, dite Sr S.-Charles Garnier; Marie-Jeanne Leduc, de S.-Madeleine, dite Sr S.-Jean de Brébeuf; Aurore Robidoux, de S.-Nazaire, dite Sr Marie-Médiatrice.

Ont revêtu le saint habit, quelques jours auparavant: Flore Graveline, de S.-Joseph sur Yamaska, dite Sr Saint-Hyacinthe; Béatrice Gaucher, de la Providence, dite Sr S.-Leontine; Annette Brouillard, de Coaticook, dite Sr S.-Michel des Saints; Elianne Brouillard, de Coaticook, dite Sr S.-Ernestine; Célina Michaud, de Lewiston, dite Sr S.-Mathilde; Cécile Girard, de S.-Rosalie, dite Sr S.-Jeanne de Lorraine; Aline Larivière, de S.-Jude, dite Sr S.-Pierre d'Alexandrie; Elie Mackeen, de North Hatley, dite Sr Marie-Immaculée; Annette Saint-Jean, de West Shefford, dite Sr S.-Jean du Calvaire; Robertine Martel, de S.-Liboire, dite Sr S.-Firmin; Marie-Rose Ethier, de S.-Robert, dite Sr Aimée-de-la-Providence; Bernadette Brasseur, de S.-Valérien, dite Sr S.-Claude; M.-Ange Lalberté, d'Acton, dite Sr S.-André Avellin; Lucrèce Saint-Pierre, de S.-Hyacinthe, dite Sr S.-François d'Assise; Blandine Saint-Jacques, de S.-Roch, dite Sr S.-Jacques du Sacré-Coeur.

Dégâts que la foudre et le vent causent

La ville et la région de Sherbrooke ont subi de gros dommages.

DANS L'OBSCURITE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — Une tempête d'une grande violence s'est abattue sur Sherbrooke et la campagne environnante. Un fil de la ligne de transmission du pouvoir électrique de Weedon s'est brisé, coin des rues Du Conseil et Murray, plongeant dans l'obscurité toute la section Est de la ville.

Deux gros arbres sont tombés, en travers de la rue King, plus haut que la rue S.-Henri, et ont bloqué la circulation pendant plusieurs heures.

On signale des dommages à la toiture de l'hôpital S.-Vincent de Paul, dont une corniche a été arrachée par le vent.

Dans la région de Sherbrooke on signale des dégâts considérables. A Sawyerville, une partie du toit de l'hôtel de Mme Eva Mullins a été soulevée et lancée par terre. Des vitrines ont été brisées par le vent au magasin L.-P.-A. Darche, à la boutique de barbier de M. Zéphirin Rousseau. Des vitres ont aussi été brisées chez MM. B. Barthelemew, G.Matthews et Barthold French. Les communications téléphoniques et télégraphiques ont été interrompues.

Circulation interrompue

Sur toutes les routes qui conduisent à Sherbrooke, des branches d'arbres jonchaient le sol, et maints automobilistes surpris par l'ouragan ont dû travailler ardûment pour se frayer un passage.

La route de Sherbrooke à Bromptonville, côté est de la rivière S.-François, a été parsemée de grosses branches qui ont rendu impossibles les communications, pendant un certain temps.

Le service électrique de la ville a subi des dommages considérables, principalement par la rupture d'une multitude de fils, dans toutes les parties de la ville.

M. J.-T. Martel, surintendant de la voirie et des parcs, a mobilisé, hier, toutes ses équipes régulières, pour nettoyer les rues.

Une partie de la clôture du terrain de l'exposition, rue S.-Michel, a été renversée dans le fossé. Les parterres de la plupart des maisons, principalement dans le quartier nord, étaient hier remplis de débris et de branches. De gros arbres se sont brisés, sur les propriétés de M. A.-G. Campbell et H. Munroe, rue Queen.

Quant à la compagnie de téléphone Bell, la tempête a brisé 20 lignes de longue distance et 40 lignes privées. Les lignes de Montréal et de Québec et celle de Boston ont été particulièrement affectées.

A Lambton, la foudre a allumé deux incendies qui, en l'espace de quelques minutes, détruisirent la grange de M. Edouard Bureau et celle de M. A. Proteau. Rien n'a pu être sauvé. M. Bureau n'avait pas d'assurances. M. Thom. Gendron a perdu un cheval, qui s'est fait tuer par la foudre.

Pièces d'or trouvées en creusant une cave

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8.—On rapporte, de Tadoussac, qu'au-delà de 100 vieilles pièces d'or françaises, datées de 1610 à 1659, ont été trouvées, récemment, par Jean Imbeau, pendant qu'il creusait une cave pour agrandir sa maison.

M. Imbeau, qui, jusqu'à ce qu'il reçoive une offre d'un numismate, ne croyait pas à la valeur de sa découverte et à la certitude qu'il y a d'autres pièces de monnaie et de vieilles reliques enfouies autour de sa demeure.

"J'étais à construire une rallonge à ma maison et je creusais la cave, lorsque je trouvai ces pièces", dit-il. "Il y avait là un squelette et apparemment, le sac de pièces d'or était suspendu à la ceinture de l'homme dont j'ai mis à jour les restes. On pouvait encore voir des petits morceaux de la bourse et un bout de ceinture."

Il s'agit tout probablement d'un Français tué par les Indiens et eux, ne réalisant pas la valeur des pièces d'or, ne s'en seraient pas préoccupés.

M. A. Rioux dans Matapédia

Amqui, 8. — M. Albert Rioux, cultivateur de Sayabec, a été choisi unanimement candidat conservateur pour le comté de Matapédia, à une convention tenue hier après-midi. Une assemblée a été tenue à la suite de la convention, à laquelle adressèrent la parole MM. Henri Larue, député au fédéral, et Paul-Emile Gagnon, avocat de Rimouski.

Chauffeur qui a pu dépister 2 bandits

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8.—Harold Quigg, 129, rue Keefer, chauffeur de taxi d'une compagnie locale, a fait rapport à la police d'Ottawa qu'il a échappé la nuit dernière, à deux voleurs qui ont tenté de lui enlever son argent. Deux hommes lui avaient demandé de les conduire à Blackburn, Ont. A environ six milles de Cyrville, les hommes le somèrent de descendre de l'automobile. Ils avaient un bâton.

Le chauffeur refusa de descendre et les voyageurs descendirent, pour former quelque projet, et Quigg en profita pour démarrer à toute vitesse. Il revint dans la capitale par un autre chemin.

Il a donné à la police une bonne description des deux hommes. On a dépêché sur les chemins de Blackburn les constables McDonnell et Goyette, en compagnie du chauffeur Quigg. Il fut cependant impossible de localiser les deux rôdeurs.

M. Ulric Jeannotte est décédé à S.-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 8. — Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un citoyen estimé de notre ville, M. Ulric Jeannotte, qui a succombé hier à sa demeure, 2B, rue Saint-François, après deux mois de maladie.

M. Jeannotte était né à Saint-Marc sur Richelieu, du mariage de M.Pierre Jeannotte et de Priscilla Beaudry. Il y a vingt-cinq ans, il vint s'établir à Saint-Hyacinthe où il s'occupa de commerce en gros. Il a épousé Mlle Marie Benoit, qui lui survit, ainsi que cinq fils et quatre filles.

Ses fils sont Gaston, importateur et manufacturier; Paul, bijoutier; Raoul, chimiste, tous de Montréal; Jean-René, garagiste et Jules, courtier d'assurances, de Saint-Hyacinthe.

Ses filles sont, Mmes Arthur Ledoux (Bertha); Omer Phille (Annette) J.-R. Lamarche (Henriette); toutes trois de Montréal, et Mme E. Lafortune (Marguerite), de Fitsburg, Mass.

Il laisse aussi deux soeurs et plusieurs petits-enfants.

Le boulevard Décarie et le tunnel Briand

Une nouvelle proposition qui amènerait l'entente chez les divers groupes.

LES CARRIERES

Le comité spécial, chargé de l'étude des différents projets concernant le deuxième tunnel à construire sous le canal Lachine, s'est réuni hier après-midi, à l'hôtel de ville, sous la présidence de l'échevin Savignac. Une importante suggestion a été faite qui pourrait bien amener les divers groupes sur un terrain d'entente. Il s'agirait d'utiliser le plan de la rue Briand et de relier cette rue au boulevard Décarie par un pont qui passerait audessus des cours du Canadien National. Le pont aurait une longueur de 2,500 pieds environ et la pente pour rejoindre le boulevard Décarie serait de 3 à 4 pour cent.

Le comité, examinant le plan de l'avenue de l'Eglise et celui qui a été préparé par l'ingénieur Fraser, a pu voir qu'en adoptant l'un ou l'autre on aurait à suivre une courbe prononcée sans compter les pentes raides qu'il faudrait laisser. Le projet de prolonger le tunnel vers le nord pour le relier à un pont qui rejoindrait le boulevard Décarie ferait, dit-on, disparaître bien des objections.

Eliminer des détours

On arriverait à éliminer bien des détours pour se rendre dans différents endroits de la ville, soit à l'est, vers l'ouest ou dans le nord, en donnant suite à cette proposition. On a résolu de tracer des plans pour connaître le coût de toute l'entreprise, et de préparer des estimations aussi exactes que possible. Le boulevard Décarie commence à la rue Saint-Jacques. A cette intersection, on pourrait tourner vers l'est, vers l'ouest ou continuer vers le nord en ligne directe.

Des entrepreneurs consultés à ce sujet, ont déclaré que le coût du pont serait d'environ $300,000 car les fondations n'offriraient aucune difficulté, et seraient peu coûteuses.

Le tunnel de l'avenue de l'Eglise, selon le plan tracé, part du coin des rues Hadley et de l'Eglise pour atteindre l'angle du chemin de la côte Saint-Paul et de la rue Saint-Ambroise. Celui de la rue Briand aurait son entrée, du côté nord, à l'ouest de la rue Septembre. Du côté sud, la rue Briand se prolonge jusqu'au canal de l'aqueduc où il existe un pont.

Le comité étudie, de même, le coût des expropriations à faire d'un côté ou de l'autre. Parmi les personnes présentes à la réunion d'hier, on remarquait: MM. Savignac, J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics; S. Fortin, ingénieur conseil attaché au comité exécutif; Charles Duranceau, l'échevin Angrignon, représentant du quartier Saint-Paul; L.-J. Marchand, J.-P. Kelly, le notaire A. Lafontaine, J.-P. Lalonde, ce dernier ingénieur du groupe qui veut le tunnel à l'avenue de l'Eglise.

Expropriations des carrières

Un groupe de membres du conseil a fait l'étude, hier après-midi, de la question concernant l'expropriation des carrières. On a fait une estimation du coût des expropriations et la somme de trois millions a été mentionnée. Quant au mode de remboursement, on a fait trois propositions. Premièrement, on suggère que le nord de la ville seul paie pour l'expropriation des carrières, attendu que celles-ci ne se trouvent que dans la partie nord.

La deuxième suggestion a trait à l'application d'une taxe spéciale imposée sur toute la ville. Le troisième projet veut que l'on applique un droit de royauté sur tous les voyages de pierres entrant dans notre ville, droit qui serait versé au fonds d'amortissement. Les carrières se trouvant dans l'Ile Jésus, il serait facile de percevoir un droit au passage des camions sur les ponts. On aura à étudier également le moyen de financer l'affaire.

La sécurité des routes

L'échevin Hector Dupuis, représentant du quartier Papineau, a prié le chef de police de bien vouloir placer un constable au coin des rues Craig et Plessis, où il est arrivé récemment plusieurs accidents. Comme des contingents d'enfants se rendent au parc Campbell pour s'y amuser, on comprend qu'un agent pourrait protéger la vie de ces enfants. M. Dupuis a eu la promesse que la chose se fera.



PATRON No 336:—Modèle simple pour robe lavable. Se fait pour 12-14-16-18 et 20 ans, en 36 et 38 pouces de buste.

PATRON No 317:—Plus habillé, celui-ci comporte une jupe en-forme, une encolure drapée et des manches au coude.

PATRON No 258:—Robe de voile ou mousseline pointillée à large berthe en pointe, en avant. Se fait pour 16-18 et 20 ans, en 36-38-40 et 42 pouces de buste.

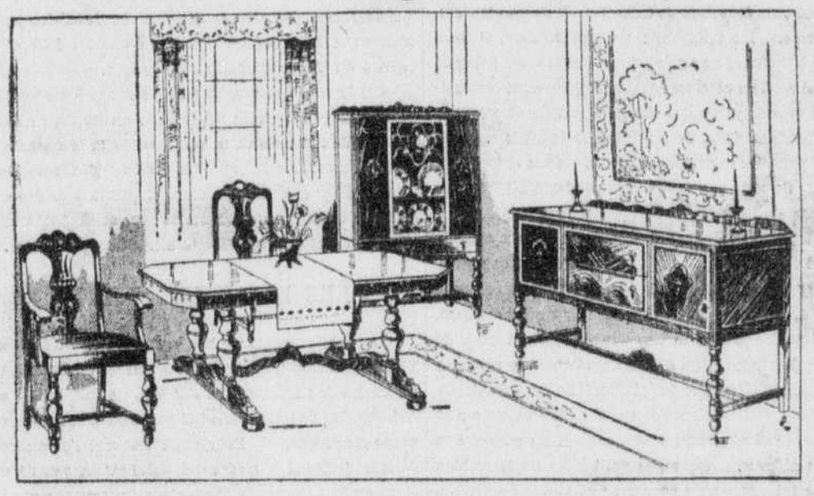
PATRON No 176:—Robe de fillette à jupe en-forme et berthe de crêpe léger. Le patron est établi pour 8-10-12 et 14 ans.

PATRON No 601:—Trois-pièces à jaquette droite et jupe en-forme. Se fait pour 6-8-10-12 et 14 ans. Prix du patron, 25c. pour 6-8-10-12 et 14 ans. Prix du patron, 10c.

N.B.—On peut se procurer ces pattons en s'adressant aux bureaux de la "Presse" ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous plis recommandés. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15 cts. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dépt des Patrons, la "Presse", Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

CHEZ OGILVY

Salle à manger en noyer



Lundi $139.50

Superbe mobilier — admirablement fini et de bon goût. Un large buffet — une belle table avec panneau et six chaises. Le tout en noyer massif avec incrustations de noyer oriental.

Ogilvy — Cinquième étage

Superbes tapis Wilton — lundi

Ces tapis sur fond bleu, taupe et brun vous intéresseront certainement.

Dimension 9' x 12' Lundi $67.50 | Dimension 9' x 10'6" Lundi $57.50 | Dimension 9' x 6'9" Lundi $37.50

Au troisième chez Ogilvy

Robes en crêpes imprimés et pastels

Valant $19.75

Lundi $11

A ce prix ces robes sont une occasion unique — en blanc avec garnitures en vert, bleu, pêche, etc.

Au deuxième chez Ogilvy

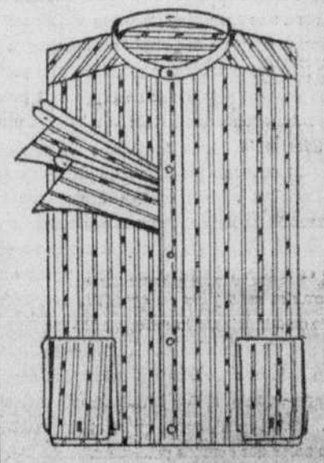
Sous-Sol d'Occasions

Pas de commandes téléphoniques, S.V.P.

Chemises en broadcloth pour hommes

Lundi 79c

1000 chemises à un prix d'occasion Avec col à même ou avec deux cols séparés. Encolures 13½ à 16½.



Solde de robes en crêpes imprimés et pastels pour dames

Lundi $4.49

Tailles 14 à 38 — soies imprimées, sans manches — robes en deux pièces faites d'épais crêpe de nuances pastelles.

Camisoles et bouffants en rayon indémaillable

Lundi, chacun 39c

Un large assortiment vous est offert — venez voir. Toutes les tailles.

Sous-sol d'occasions d'Ogilvy

JAS. A. OGILVY'S Limited

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrevocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 8 AOUT 1931

La radio est la presse parlée, comme le journal est la presse écrite. Il ne peut être sérieusement question d'étatiser l'une ou l'autre. Ainsi que le journal, la radio veut rester libre, ayant besoin de l'initiative privée pour progresser. En garde donc contre tout projet d'étatisation de la radio.

REMEDE AU CHOMAGE

La ville de Los Angeles, en Californie, la cinquième par ordre d'importance des Etats-Unis, a adopté un plan aussi original que pratique pour enrayer le chômage et procurer à une bonne partie de sa population des moyens d'existence pour la vieillesse. Ce plan consiste à faciliter le placement des gens, ne comptant que sur leurs gages pour vivre, sur de petites fermes situées dans le voisinage immédiat des districts industriels. D'une superficie d'environ une acre, ces fermes peuvent être achetées à des conditions faciles, pourvues de bâtiments et d'instruments de travail peu dispendieux et cultivées économiquement. L'élevage de la volaille, des abeilles et du lapin, le jardinage, la production des petits fruits, enfin la mise en oeuvre des diverses industries appropriées au milieu, sont autant d'activités qui judicieusement dirigées sont susceptibles de rapporter d'appréciables profits. Outre de procurer à sa famille un hygiénique foyer rural, le salarié ou l'homme à gages de la ville a ainsi l'avantage de produire sur son terrain des denrées presque durant toute l'année sous le climat chaud de la Californie.

Cette initiative, dit en substance le "Southern California Crops", organe de la Chambre de Commerce de Los Angeles, promet de bénéficier aux employés en même temps qu'aux employeurs, car en temps de dépression industrielle, alors qu'il est parfois nécessaire de réduire les semaines de travail ou de suspendre temporairement les opérations manufacturières, il reste encore à l'ouvrier ou au salarié une issue à ses énergies. Celui-ci peut en effet soutenir sa famille avec moins de revenu provenant de son emploi à la ville et n'est pas forcé d'émigrer dans un autre centre industriel.

La présente crise économique a permis d'apprécier la valeur de cette politique dans le sud californien. Des centaines de propriétaires de petites fermes trouvent que ce mode d'existence constitue un précieux actif de sécurité économique. Les manufacturiers en comprennent aussi l'importance et beaucoup d'entre eux manifestent déjà l'intention de l'encourager financièrement. Ils estiment que c'est là une des meilleures formes de pension de vieillesse ou d'assurance contre le chômage qu'ils puissent favoriser dans l'intérêt de leurs employés. Pareil plan, croient-ils, offre une situation idéale à tout travailleur qui n'est plus apte à occuper un emploi à la ville ou ailleurs, puisque son petit lopin de terre bien exploité lui permet de conserver sa vigueur physique et intellectuelle et de prolonger la durée de ses économies. Les apôtres du retour à la terre ont dans ce plan un bon sujet d'inspiration.

GASPILLAGES

Il est hors de doute que la crise économique est le résultat de la surproduction, de la surabondance des produits manufacturés et des denrées alimentaires. Nos institutions bancaires débordent de capitaux immobilisés, tandis que nos entrepôts regorgent encore de grain de la dernière moisson et de provisions de bouche. Et, cependant, l'on se perd en conjectures pour résoudre le problème d'alimentation des chômeurs, très nombreux dans tout le pays. Bien plus, d'aucuns poussent l'inconséquence, pour ne pas dire l'aberration, jusqu'à détruire les denrées périssables, faute de pouvoir en disposer avec gain, au lieu d'en faire don aux indigents. N'y a-t-il pas là un vice social à corriger ?

Un journal d'Ottawa relate à ce sujet un incident qui démontre jusqu'à quel point notre système de relèvement économique pèche sous certains aspects. "L'autre jour", dit-il, "on mandait de Vancouver et de New Westminster qu'il était devenu nécessaire de détruire de grandes quantités de pommes de terre de l'ancienne récolte. A ces deux ports de mer la perte totale s'élevait à quelque 600 tonnes. On a dit, pour justifier ce gaspillage, que les nouvelles pommes de terre inondaient déjà les marchés locaux et que celles de l'ancienne récolte ne se vendaient plus à aucun prix."

Ce cas d'illogisme n'est malheureusement pas isolé. De tout temps on en a vu de tels mais ils semblent plus criants à une époque calamiteuse comme celle que nous traversons. Jeter des vivres au dépotoir, à la mer ou dans tout autre endroit de perdition, sous prétexte qu'ils ne se vendent plus, qu'ils ne rapportent plus d'argent, c'est faire odieusement fi de la misère et provoquer de terribles mais justes réactions. Le communisme ne saurait trouver de meilleur argument pour se justifier.

Dans les grands centres urbains, où les denrées affluent de toutes parts pour la consommation humaine, de pareils gaspillages se voient fréquemment. Légumes et fruits, viandes et autres produits alimentaires périssables sont jetés en quantités considérables à la voirie ou à l'incinération presque chaque jour de l'année parce qu'ils surabondent et deviennent encombrants. Il en pourrit beaucoup qui pourraient être sauvés et soulager la faim si l'on savait mieux pratiquer la charité. Mais l'on n'y songe guère et l'on sacrifie ainsi en pure perte des denrées précieuses.

Il y a un moyen facile de restaurer la demande actuellement nulle des produits, tels que les pommes de terre de l'ancienne récolte, le blé, etc. C'est d'en disposer le plus possible au service des oeuvres d'assistance destinées au soutien des victimes du désoeuvrement forcé, des pauvres, des nécessiteux de toutes les catégories. Les fonds souscrits par les pouvoirs publics pour venir en aide aux sans-travail et aux familiques ne sauraient être plus judicieusement employés qu'à cette fin. De même, les commerçants ou les particuliers devraient se faire un devoir d'expédier aux hôpitaux, aux refuges, aux diverses institutions de secours au chômage, avant qu'ils ne se gâtent, les produits alimentaires dont ils ne peuvent plus tirer profit. Que de misère pourrait ainsi être éloignée !

NOUVEAU GEANT AERIEN

Si le gouvernement britannique a perdu confiance dans l'efficacité des dirigeables à la suite de la catastrophe du R-101 sur les côtes de France, le gouvernement américain continue d'y voir un mode de transport qu'il importe de développer. On n'en veut pour preuve que le lancement aujourd'hui même à Akron, dans l'Ohio, d'un nouveau dirigeable construit sous l'autorité de la Marine américaine et que doit baptiser Madame Hoover, femme du président des Etats-Unis.

Nos voisins, comme toujours, se sont efforcés de faire plus grand et plus puissant que tout ce qui existe aujourd'hui dans ce genre de construction. Le nouveau géant aérien a une taille de 785 pieds et il mesure 133 pieds et 9 pouces à la ceinture. Son poids est de 240,000 livres et son déplacement d'air est de 7,400,000 pieds cubes, soit le double du dirigeable allemand "Graf Zeppelin". Ses huit moteurs ont ensemble une puissance de 4,480 chevaux-vapeur qui lui permettront de filer à une vitesse de service de 84 milles à l'heure et de parcourir une distance de 10,580 milles sans arrêt. L'équipage comprend 17 officiers et 77 hommes, chacun soigneusement dressé à la tâche particulière qui lui est assignée. Le dirigeable pourra être armé au besoin. Il portera dans ses flancs cinq aéroplanes avec leurs pilotes spéciaux.

Les épreuves qui se poursuivront très sévères à partir de la semaine prochaine établiront si le nouveau paquebot aérien répond aux espérances que fondent sur lui ses constructeurs et les autorités navales américaines. On se rappelle que, lors du tragique accident survenu au R-101, certains experts attribuèrent le malheur au fait qu'il avait fallu modifier les plans primitifs, ce qui avait appesanti le dirigeable et rendu son maniement plus difficile. On a fait aussi des changements au dirigeable américain qui ont augmenté son poids de quelque 20,000 livres, mais les ingénieurs estiment cette quantité négligeable par rapport au poids total.

La Grande-Bretagne suivra avec un intérêt particulier les évolutions de la nouvelle unité de la marine américaine. Entre temps, elle s'occupe de construire un aéroplane monstre, du genre du Dornier Do-X allemand, pourvu de six moteurs de 900 chevaux-vapeur chacun, capables de donner une vitesse de 145 milles à l'heure, ce qui devrait lui permettre de traverser aisément les mers. On affecterait cet avion au service postal aérien que l'on projette d'établir entre les différentes parties du Commonwealth britannique.

On le voit, une grande activité règne dans tous les pays pour conquérir la suprématie en matière d'aviation. Selon la mesure de ses ressources, le Canada se doit de travailler lui aussi à profiter des avantages indiscutables qu'offre le transport par la voie des airs et que de nouvelles découvertes perfectionnent sans cesse au point qu'il ne laissera bientôt rien à désirer.

LES DEUX LINDBERGH

Le couple heureux qui a entrepris l'envolée New-York-Tokio et qui, surmontant toutes les difficultés, va, au risque de sa vie, saluer l'Orient, ne mérite-t-il pas l'admiration de tous et n'a-t-il pas droit à la reconnaissance de sa patrie? Pour avoir traversé l'océan, seul dans un frêle avion, pour avoir visité les pays de l'Amérique du Sud et survolé des régions dangereuses et sauvages, pour avoir tenté de passer au-dessus du territoire arctique, pour avoir atterri dans presque tous les Etats de l'Amérique et visité, du haut des airs, le nord canadien et l'Alaska, Lindbergh, le héros de l'aviation, trouvera peut-être en retour une mort horrible dans quelque forêt vierge, aux côtés de sa femme aimée, d'un courage et d'une énergie comparables à la sienne.

Mais le pionnier de l'aviation, les deux héros des airs, se sentent attirés vers cet Orient qui les fascine et ils veulent à tout prix conquérir d'autres lauriers. Ils ne pensent pas à la mort, ils ne croient pas à un accident mortel. Ils ont une vocation, un idéal magnifique ! Brisant tous les obstacles, les deux Lindbergh n'écoutent que l'appel de leur coeur héroïque et ils vont vers l'inconnu, confiants et rassurés.

Hier à Ottawa, aujourd'hui à Churchill, demain à Tokio, ils n'ont en vue que de plus grands et de plus audacieux exploits. Dans leur avion perfectionné, séparés du reste de l'univers, isolés de toute civilisation, filant jour et nuit à toute vitesse, unis dans une semblable destinée, forts d'une expérience incomparable, les deux Lindbergh ont la sympathie, la considération, l'admiration et, surtout, l'amitié des citoyens de tous les pays.

L'aviation leur doit, sans doute, les plus grandes découvertes et les perfectionnements les plus utiles de ces dernières années. Bien plus, ils se sont ri des frontières qui existent entre les pays, ils furent les meilleurs diplomates, portant partout, aux quatre coins de l'univers, le message de paix, d'entente cordiale, de fraternité de leur pays d'adoption. Aussi, dans cette Amérique qui leur est chère, leur nom est-il vénéré comme jamais homme d'Etat ou citoyen influent le fut auparavant.

L'Amérique peut s'enorgueillir à juste titre de ses deux Lindbergh, et le Canada est fier aujourd'hui de les avoir eus pour hôtes à plusieurs reprises.

Nous nous reportons à quelque temps en arrière et nous repassons en notre mémoire l'envolée transatlantique du colonel C.-A. Lindbergh. Nous imaginons facilement les risques et les périls qu'a affrontés ce jeune homme de vingt ans à peine, traversant un océan qui avait englouti tant de pilotes expérimentés, tant de gloires de l'aviation. Nous le voyons, par la pensée, seul dans son avion légendaire, entre le ciel et la mer, par les nuits orageuses et par les matins radieux, poursuivant son voyage, malgré la faim qui le ronge et la fatigue qui peu à peu s'empare de lui. Nous savons alors toute la grandeur et la sublimité d'un tel acte héroïque que des esprits superficiels traitent de folie, mais que l'homme sincère relate avec émotion.

Quelques années se sont écoulées. Lindbergh a uni sa destinée à une femme énergique. Tous deux aujourd'hui vont à la conquête des airs, dans les régions les plus éloignées. Tous deux sont des héros de l'aviation. La femme n'a pas diminué la gloire de Lindbergh, elle l'a grandie, et quand le preux colonel parle de "we", il ne veut plus signifier lui et l'avion, comme autrefois, mais surtout un couple uni, tentant presque l'impossible, soutenu par une femme.

BILLET EXTERIEUR

Le but de l'Allemagne

Paris, le 26 juillet 1931.

Il y a trois ans environ, le docteur Schacht, grand personnage de la finance allemande, déclarait: "Nous devons recourir à une politique d'emprunts étrangers pour être à même de ne pas payer les réparations, car nous ne voulons pas les payer."

On n'accusera pas le docteur Schacht de manquer de franchise. Du reste, si je rappelle son propos, ce n'est pas pour le plaisir d'user de vaines récriminations, c'est pour tenter d'élucider le difficile problème de la situation allemande; un bon diagnostic est à la base de tout traitement efficace.

L'Allemagne a toujours eu l'intention de se dérober aux obligations que lui impose le traité de Versailles, dont elle poursuit aujourd'hui ouvertement la révision. Les Allemands ont joué un jeu dangereux et il semble bien qu'ils se soient pris à leur propre piège.

"Tel veut engeigner autrui, dit un vieux proverbe français, qui s'engeigne soi-même."

Contracter des emprunts est une méthode pleine de péril. L'Allemagne, grâce à l'apport de capitaux étrangers, a vécu dans une richesse apparente, elle s'est habituée à la dépense, au luxe; les subventions ont été largement distribuées aux villes et aux communes pour réaliser des plans d'embellissement et des améliorations de tous genres. La propagande dans tous les pays a été abondamment alimentée et sur ce point la comparaison avec l'effort français offre un contraste humiliant pour nous.

Le Reich n'a rien épargné de ce qui était de nature à maintenir son prestige aux yeux des autres nations. Malgré la guerre, malgré sa défaite, l'Allemagne a tenu à rester grande dame et à conserver un train de maison dispendieux. Est-elle disposée à le restreindre, c'est la question qui se pose avant toute autre. Elle demande qu'on lui vienne en aide, ce à quoi il a été déjà répondu par la suspension de ses paiements pendant la durée d'une année. Mais il est évident qu'elle ne se tirera pas d'affaire si elle continue à dépenser au delà de son revenu et si elle persiste dans les procédés qu'a maintes fois blâmés au temps du plan Dawes l'agent général des paiements, M. Parker Gilbert.

De tous côtés, les regards et les sollicitations se tournent vers la France. C'est flatteur, mais non désintéressé. Les Américains, entraînés par l'espoir de gros profits, ont prêté à l'Allemagne des sommes énormes; les inquiétudes britanniques nous révèlent que les banquiers de Londres se sont également aventurés. On comprend donc que les uns et les autres aient le plus grand intérêt à nous voir intervenir pour diminuer leur risque. Quant à l'Allemagne, ce ne sont pas des demandes qu'elle formule, mais des imprécations. Elle considère qu'elle use d'un droit strict en réclamant notre assistance et elle nous injurie pour ne pas y apporter plus d'empressement.

Tous cela est peu engageant. Nous avons fait preuve d'esprit de solidarité, nous le ferons encore, le cas échéant; mais au moins faut-il que ce soit pour un effet utile et non pas pour récolter des insultes en guise de remerciements.

Georges REYNALD,
Ancien sénateur, ancien délégué de la France à la S.D.N.

LES QUESTIONS SOCIALES

Homme de sang, le bolchéviste méprise la morale existante

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.)

Rien ne fait mieux comprendre l'état d'âme du bolcheviste que la connaissance de la doctrine qu'on lui a fait absorber et dont il s'est pénétré avec un zèle et un entrain toujours croissants. Ses anciens maîtres lui ont communiqué des "principes" que nous ne devons jamais perdre de vue si nous voulons constater de quelle école il est sorti et vers quel but il a dû s'orienter.

Cette formation qui visait à le préparer à un avenir tout rempli d'un apostolat singulièrement étrange et passionné, il l'a prise dans un "catéchisme" dont les formules lui ont été représentées comme nécessaires et urgentes, et il s'est vu chargé d'en montrer l'opportunité pratique en Russie d'abord, puis dans toutes les contrées de l'univers où une propagande satanique avait mission de pénétrer et d'agir. En vérité, on a peine à croire que l'auteur de ce catéchisme en soit arrivé à proférer d'aussi infâmes et d'aussi ignobles leçons.

Pour s'en convaincre, il suffit de lire quelques lignes de l'ouvrage de Bakounine, de les lire lentement et à tête reposée, pour en saisir toute l'insolence et toute la crudité: "Un révolutionnaire est un homme soumis à un voeu, écrit-il avec un cynisme hors pair. Il ne doit avoir aucun intérêt personnel,aucune occupation, aucun sentiment, aucune propriété. Une SEULE chose doit l'intéresser, avec une seule pensée et une seule passion: la révolution... Il n'a qu'un but, qu'une science : la DESTRUCTION. Dans cette intention, et uniquement dans cette intention, il a étudié la mécanique, la physique, la chimie et la médecine. Il observe, dans le même but, les hommes, les caractères, les positions et toutes les conditions de l'ordre social. Il méprise et il déteste la MORALE EXISTANTE. Pour lui, TOUT est moral qui favorise le triomphe de la REVOLUTION. Entre lui et la société, il y a une lutte à mort, incessante, irréconciliable. Il doit se préparer à mourir, à endurer la torture et à tuer de SES PROPRES MAINS tous ceux qui s'opposent à la révolution. Tant pis pour lui s'il a dans ce monde des liens de parenté, d'amitié ou d'amour! Il n'est pas un VRAI révolutionnaire si ces attachements arrêtent son bras. En même temps, il doit vivre au milieu de la société, feignant d'être ce qu'il n'est pas. Il doit pénétrer partout: chez les grands comme chez les humbles, dans la boutique d'un marchand, dans l'église, dans les bureaux du gouvernement, dans l'armée, dans le monde des lettres, dans la police secrète, et même jusque dans le palais impérial."

* * *

Un autre énergumène, monstre à face humaine, dogmatiseur sans entrailles, se laissant souffler à l'oreille ce que l'Esprit des ténèbres brûlait de lui faire dire, n'a pas hésité à proclamer, en trempant le bout de l'ongle dans du sang, que "tout ce qui contribue à la victoire de la révolution est moral. Tout ce qui entrave la révolution est IMMORAL et CRIMINEL" !

Né de la haine, de la vengeance, de la jalousie, — "La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui pourra tenir devant la jaolusie?"[1] — le disciple de Bakounine et le continuateur de Tchadaef ne songe qu'à perpétuer partout le forfait du premier des fratricides, forfait dont le théâtre ne doit plus être un seul coin de terre cachée et dérobée à tout regard[2], mais sera le monde entier afin de donner au crime une ampleur que rien ne saurait limiter.

Dès lors, quand on lit dans le texte sacré: "La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi"[3], peut-on ne pas se demander si,dans leurs efforts et leurs agissements continus, les maîtres et les émissaires moscovites ne convoitent pas, avec la plus inqualifiable des ambitions, le triste "honneur" d'avoir à entendre, un jour, le Dieu qu'ils ont tâché de mépriser et de braver autant qu'ils en ont eu les moyens, prononcer sur eux l'éternelle condamnation en leur faisant ce reproche par trop mérité: 'La voix du sang de tout un peuple, de toute l'humanité n'a cessé de crier de la terre jusqu'à moi"?

Pousse par le désir de secouer tout joug divin et humain, de semer l'aversion et le désordre dans une civilisation qu'il abhorre lui-même plus que tout au monde parce qu'elle lui rappelle à chaque pas la croyance en Dieu par l'enseignement qu'elle s'est efforcée de répandre et de maintenir dans les âmes, soit par les innombrables monuments qu'elle a cherché à élever en souvenir des bienfaits du passé et dans le but de communiquer d'éloquentes leçons pour l'avenir, le bolchéviste fait mouvoir, chez lui et ses pareils, tous les ressorts de l'antipathie et de la rancune afin de hâter le saccage et la destruction de ce qui arrête sa marche en avant et de tout ce qui retarde le triomphe et le règne de la brute :

"Ses yeux épient l'homme sans défense.
Il est aux aguets dans le lieu couvert, comme le LION dans son fourré ;
Il est aux aguets pour surprendre le pauvre ;
Il s'en saisit en le tirant dans le filet"[4].

* * *

"La provocante activité des révolutionnaires moscovites est notoire. Sans la moindre vergogne, on affirme, dans les comptes-rendus des diverses sections territoriales communiqués au comité central de l'Internationale communiste, que le temps de la sentinelle-sur-pied" est définitivement passé et que les occasions favorables à l'offensive révolutionnaire sont arrivées.

"Des rapports des 'filiales' allemandes des Komintern disent que la classe ouvrière allemande se détourne avec horreur des perfides sociétés d'exploitation chrétiennes-sociales- fascistes et autres, prétendent aussi qu'elles abandonnent la démocratie sociale et s'enthousiasment pour l'Opposition d'exploitation rouge en affluant vers le Parti communiste d'Allemagne.

"Encore plus que ce bouleversement des faits, il importe de considérer que ce genre de comptes-rendus n'envisage pas ces circonstances, propres à l'organisation, comme capitales et décisives ; au contraire, les correspondants appliquent leur plus grande attention aux "troupes levées en masse" en vue de la mobilisation révolutionnaire des chômeurs non organisés et des éléments populaires mécontents et ouvertement socialistes.

"Arriver à gagner, par tous les moyens possibles et les plus détestables, les éléments populaires dont on veut faire des "champions de la révolution", puis déclancher avec eux des combats dans les rues, voilà, prétend-on, le but actuel de l'effort des chefs de la "Lutte du parti allemand". Il est donc entendu que, dans ces conjonctures, on célèbre hautement les tactiques du "glorieux" octobre russe de 1917 et que l'on demande instamment toutes sortes de secours pour les "combats révolutionnaires imminents en Allemagne"[6].

Abbé Henri Jasmin

1. Livre des Proverbes, XXVII, 4. — 2. Genèse, IV, 8. — 3. Ibid., IV, 10. — 4. Livre des Psaumes, X, 8-9. — 5. Abréviation russe qui signifie: Internationale communiste. — 6. Voir les deux articles précédents dans la "Presse" du 26 août et du 1er septembre.

LETTRE DE QUEBEC

La voirie et l'hon. M. J.-E. Perrault

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Québec, 8. — Jeudi, à Arthabaska, une convention, où toutes les paroisses du comté étaient largement représentées a choisi, de nouveau, à l'unanimité l'hon. M. J.-Ed. Perrault, candidat libéral dans cette intéressante division électorale de la province. C'est, peut-on dire, la province entière qui était unanime dans ce choix. Car l'hon. M. J.-E. Perrault, en sa qualité de ministre de la voirie et des mines et d'ancien ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries a mérité de toute la province. L'hon. M. Perrault est l'une des plus hautes personnalités de notre monde politique.

Tout en possédant un talent bien personnel, il est toujours utile à celui qui entre dans la vie publique de se choisir un modèle parmi les hommes politiques qui ont joué un rôle honorable et prépondérant dans les destinées de leur pays. Il est facile de voir que l'hon. M. J.-E. Perrault, en pénétrant dans l'Assemblée Législative en 1916, s'était tracé un grand et noble idéal dont il a toujours, depuis, poursuivi la réalisation.

Mais nous ignorons et il nous plairait de savoir le nom de celui en qui il a mis ses préférences et dans la vie duquel il cherche des exemples aussi bien que des lumières pour éclairer sa route. Et, en y pensant bien, en nous arrêtant à réfléchir sur les qualités qui dominent chez le ministre de la voirie actuel, nous ne serions pas surpris qu'il eût été attiré d'instinct par la saine et vigoureuse personnalité de feu Sir Lomer Gouin. Il y a pour ceux qui ont bien connu les deux hommes, une visible parenté. Disons simplement pour établir cette comparaison que l'ancien premier ministre de la province aimait les choses claires, les positions tranchées et les situations bien définies. L'hon. M. Perrault jouit également de cette belle qualité qui résume tout.

Et l'hon. M. Perrault a amplement déployé cette brillante qualité d'homme d'Etat dans la continuation de l'entreprise nationale des bonnes routes en notre province. Ne voulant pas simplement marcher sur les traces de son prédécesseur, feu l'hon. J.-L. Perron, l'hon. M. J.-E. Perrault, en prenant la direction de ce formidable département de l'administration provinciale qui emploie au delà de 20,000 hommes, s'est efforcé de faire exécuter de nouveaux progrès dans notre réseau vicinal. Aussi, depuis qu'il est à la tête de l'administration, l'hon. M. Perrault, en l'espace de seulement trois ans, a avancé la construction de nos routes de plus de quatre mille milles; c'est-à-dire une moyenne de 1,300 milles par année ce qui constitue un record depuis 1912. Et il faut ajouter que l'entretien des routes améliorées a atteint, sous l'administration de l'hon. M. Perrault, nous pourrions dire, la perfection. Enfin c'est sous son administration que l'on a dégrevé les municipalités du fardeau qui pesait sur elles par suite des anciens emprunts, c'est-à-dire que l'on a fait aux municipalités un cadeau de dix-sept millions.

L'hon. M. Perrault a donc continué, en la perfectionnant, la sage administration de ceux du gouvernement libéral—auteur de notre voirie—qui l'avaient précédé. C'est à cause de cette sage politique, en dépit des critiques et des obstacles sans nombre, qu'après un peu moins de vingt ans, notre réseau vicinal compte 34,800 milles et que la longueur totale des chemins améliorés de façon permanente sera, à la fin de la présente saison, de 15,500 milles, soit une proportion de 46% du total. Et il est inutile d'insister sur les bienfaits multiples et incontestables de nos grandes routes nationales qui traversent tous les territoires habités de la province et qui nous mettent en relation constante et facile avec les provinces soeurs et les Etats-Unis.

SAINTE-FOY.

Electriciens Préposés aux Lignes (Linemen) Demandés

Electriciens, de "PREMIERE CLASSE" seulement, ayant expérience sur lignes chargées de 2200 volts, circuits à arc et transformateurs.

BON SALAIRE ET EMPLOI PERMANENT POUR HOMMES COMPETENTS

S'adresser à

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED
Local 319, Imm. Power, 107, ouest, Craig



Comment maigrir d'une livre par jour sans se priver de manger

Vous n'avez que deux choses très simples à faire — L'excès de graisse disparaît.

PAS d'exercice éreintant, pas de diète amaigrissante. Mangez toujours à votre appétit et ne souffrez pas de la faim! Malgré tout cela l'excès de graisse disparaît. Vous pouvez facilement maigrir de quatre à sept livres par semaine; voyez disparaître la disgracieuse obésité, devenez svelte et élégant—portez-vous mieux que vous ne l'avez jamais été.

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

Vous n'avez qu'à faire deux choses très simples: Débarrassez votre organisme et chassez toutes les matières de rebut, toxines et poisons en prenant les SELS JAD ordinaires que vous vous procurerez chez n'importe quel pharmacien. Commencez dès demain matin en en mettant une cuillerée à thé dans un grand verre d'eau — c'est un breuvage pétillant et qui vous plaira.

Ensuite MANGEZ COMME D'HABITUDE — c'est-à-dire tant que votre appétit n'est pas apaisé — les aliments suivants:

Au déjeuner, deux oranges ou le jus de deux oranges, deux tranches de pain de blé entier grillé ou de pain de son. Mangez de l'avoine roulée (avec du lait et non de la crème)



Au lunch, mangez une bonne tranche de viande maigre, puis ensuite voyez quelle quantité d'épinards, de laitue, de choucroute, de chou bouilli, de pois verts, de chou-fleur ou navets vous pouvez manger. MANGEZ AUTANT DE CES ALIMENTS QUE VOUS LE POUVEZ SANS EPROUVER DE MALAISE. Pour votre dessert mangez n'importe quel fruit frais, cantaloups, baies, pommes, oranges tranchées, poires. Substituez les navets aux pommes de terre. Substituez les viandes maigres — boeuf, poulet, veau, poisson blanc, truite, perche, etc., au porc ou à toute autre viande grasse.

Au souper MANGEZ ENCORE A VOTRE APPETIT. Mangez un peu moins de beurre et de sucre—mangez-en la moitié moins par exemple, c'est facile—cette diète sera remplie par les autres aliments et vous ne vous en apercevrez pas. Buvez de l'eau ou n'en buvez pas, à votre goût.

MAIGRISSEZ DE 4 A 7 LIVRES EN UNE SEMAINE

Au bout d'une semaine pesez-vous et vous constaterez que vous pesez de quatre à sept livres de moins, suivant votre pesanteur au-dessus de la normale, que ce que vous pesiez lorsque vous avez commencé ce traitement. Votre santé se trouvera aussi améliorée. Vous vous sentirez plus actif, plus vigoureux que vous ne l'avez été depuis des années peut-être. Vos amis s'apercevront bientôt du changement pour le mieux et vous n'éprouverez plus de gêne lorsqu'on fera allusion aux gens obèses et disgracieux. Et tout cela vous l'obtiendrez SANS JAMAIS EPROUVER LA SENSATION DE LA FAIM.

Si vous avez le moindre doute au sujet de cette inoffensive et sûre méthode PARLEZ-EN A UN MEDECIN. Montrez-lui cet article. Demandez-lui oui ou non si c'est une méthode sûre et inoffensive. C'est la plus récente découverte de savants qui s'occupent de faire disparaître l'excès de graisse. Cette méthode accomplit deux choses importantes et absolument nécessaires.

Les SELS JAD débarrassent les intestins et l'organisme de l'encombrante quantité de toxines dont souffrent la plupart des obèses. Le nouveau principe dans l'alimentation — QUI CONSISTE A REMPLIR L'ESTOMAC A SA CAPACITE — avec des aliments créateurs d'énergie au lieu de graisse diminue chaque jour le surplus de poids. Les sels vous assurent une meilleure santé. Le nouveau régime alimentaire fait disparaître l'excès de graisse.

Commencez dès aujourd'hui. Découpez ce menu et conservez-le. Procurez-vous un gros paquet de SELS JAD ordinaires à n'importe quelle pharmacie afin de nettoyer votre organisme. Une grande bouteille ne coûte pas un dollar.

*Notez bien—les sels ne font que simplement chasser les poisons de l'organisme—ils ne font pas maigrir. Le changement dans le régime alimentaire fait tout le travail.

LISEZ LES Annonces Classées

LE COURRIER DE COLETTE

...urquoi tant de mères préfè-rent-elles ouvertement leurs fils à leurs filles ?

J'ai vingt-quatre ans et j'habite avec ma mère et mes frères et sœurs. travaille au dehors et donne mon salaire entier à ma mère pour les ins de la maison. Quand mes sœurs seront en âge de travailler, elles ...t comme moi. Et, sans doute, ne seront-elles pas mieux traitées que C'est toute une affaire pour obtenir de quoi m'acheter les objets les indispensables. Mes frères, cependant, sont tous bien établis et ga-nt largement leur vie et celle de leurs familles. Ils pourraient aider un notre mère, mais jamais ils ne lui donnent un sou. Ils ne paraissent se souvenir de tous les sacrifices qui ont été faits pour leur établisse-t. Souvent, nous sommes très gênés à la maison. Il me vient parfois regrets de ne pouvoir être, comme les autres, un peu coquettement mise, pouvoir me payer quelques distractions, mais je ne le pourrais qu'au des privations des miens. Je dois vous dire aussi que maman est un injuste; elle me demande sans se gêner tout ce que je gagne, mais s, elle ne voudrait rien demander à mes frères. Et, il est visible qu'elle ne plus que nous. Dites-moi comment je puis m'y prendre pour obliger ères à contribuer pour leur part à l'entretien de leur mère? —

BIEN DEÇUE.

...—Votre cas n'est pas unique, malheureusement. Il se répète dans un d nombre de familles.

A quoi peut-on attribuer ce fait évident que la plupart des mères pré-t leurs fils à leurs filles? Peut être à un obscur attrait de sexe, peut-à un reste d'atavisme remontant aux âges où la femme était entière-l'esclave de l'homme? Je ne sais. Mais la chose existe. Cette partialité ure cachée, chez celles qui raisonnent, qui se surveillent, qui contrôlent impulsions au moyen de leur jugement. Mais, chez celles, encore nombreuses, qui suivent l'instinct sans raisonner, qui ignorent les plines intérieures, elle s'étale dans toute sa naïve injustice.

J'ai connu des familles de riches cultivateurs, autrefois, où les filles, travaillaient pourtant aux plus dures besognes de la ferme, n'avaient is la liberté de dépenser dix sous, ne pouvaient compter sur plus d'une ante petite robe par six mois, et où les garçons possédaient chacun voiture, et recevaient chaque semaine de leurs parents, de l'argent aller s'amuser au cabaret. N'est-ce pas odieux?

A la ville, l'iniquité n'est pas moins flagrante. Tandis que les garçons ent leur salaire, les filles donnent le leur, et sont aux crochets de leur pour obtenir ce dont elles ont besoin. Si les enfants paient pension, arrange également pour soutirer aux filles maints petits extras, tandis les garçons ont tout pour rien. Les filles, en plus, de ce qu'elles paient ne pension, apportent l'aide de leurs bras dans les soins du ménage; arçons ne se gênent pas de jeter leur cendre de pipe ou de cigarette n tapis qui vient d'être balayé, ou de bouleverser des tiroirs qui vien-d'être rangés. La mère ne dit jamais rien, ou plutôt, elle est toujours à excuser ses pauvres petits, tandis qu'elle se plaint à tout-propos s filles.

Dans le cas raconté plus haut, l'injustice est manifeste. On abuse mment d'une enfant trop faible et trop sensible pour se révolter.

Je vous engage, ma chère amie, à faire une tentative amicale auprès s frères pour les amener à contribuer volontairement à l'entretien de mère. S'ils s'y refusent, la loi vous permet de les y forcer. Vous devrez voir un avocat qui vous indiquera la marche à suivre. Vous avez droit garder, sur votre salaire, la somme dont vous avez besoin pour vivre nablement. A votre place, je garderais cette somme. C'est la seule n d'éviter les querelles ou du moins les tiraillements chaque fois que avez besoin d'un chapeau ou d'une paire de bas. — COLETTE.

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

LE REMEDE PAR EXCELLENCE EMPLOYE AVEC SUCCES DEPUIS UN QUART DE SIECLE PAR DES MILLIERS DE FEMMES ET DE JEUNES FILLES.

Couleurs pâles, faiblesses,, maladies particulières à la femme. Douleurs dans les côtés, dans le dos, nervosités, gonflement du corps, engourdissement des membres, etc., etc.

A VENDRE PARTOUT A $1.25 LA BOUTEILLE, 3 pour $3.50

LES TABLETTES DU BIENFAITEUR — contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc. 50c la boîte.

LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR — Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc., 35c chacun.

POUDRES NEVRALGINES pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boîte.

PHARMACIE MAILLET, COIN CRAIG et MONTCALM

Succursale: Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et Saint-Denis.



Si votre buste est imparfaitement développé

Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'Elixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide, $1.50 le flacon; traitement complet de 6 flacons, $8.00.

CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaules, bras et raffermir la poitrine, $1.50.

MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Résultat garanti, $1.50.

L'EAU EGYPTIENNE fera d'un beau blond doré ou vénitien vos cheveux, quelle qu'en soit la nuance, $1.50.

Jeanne d'Orléans

RIDES de la FIGURE; RELACHEMENT de la PEAU

Grâce à "L'INVISIBLE", cinq minutes suffisent pour chancer une figure ridée contre une figure fraiche et sans rides; une peau relachée et vieillie contre une peau jeune et lisse. Ce résultat est garanti ou argent remboursé. Prix de L'Invisible, $2.50.

Commandes postales ou données par téléphone exécutées promptement

En vente chez Dupuis Frères, Pharmacie Montréal, édifice Amherst, ou à mon bureau.

1989 RUE SHERBROOKE E., APP. 3, MONTREAL

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.

D. — Quel est le meilleur remède à employer pour guérir une personne qui se ronge les ongles? — BRISE DES NUITS.

R. — La volonté de se corriger et le ratissonnement sont les seuls remèdes à employer et sont toujours efficaces.

D. — Comment enlever une tache de graisse sur une robe de crêpe de Canton? — MERCI MILLE FOIS.

R. — Tamponnez la partie tachée avec un chiffon de laine imbibée d'éther.

D. — Est-ce que le mot "crêpe" est la bonne expression pour désigner le morceau d'étoffe noire que l'on met à la porte quand il y a un mort dans la maison? — SOUVENIR ETERNEL.

R. — Oui.

D. — J'ai fini mon cours commercial cette année et je voudrais être officier de marine. Où m'adresser? — JACK.

R. — Adressez-vous au sous-ministre de la marine, Hôtel du Gouvernement, à Ottawa, qui vous dira quelles sont les formalités à remplir pour être admis dans les cadres de la marine canadienne.

D. — Que doit faire un jeune homme qui veut rencontrer une jeune fille et n'a personne qui puisse la présenter? — A. S.

R. — Il peut lui écrire pour se présenter lui-même.

D. — Je voudrais connaître votre opinion sur le sujet que voici. Depuis plus de deux ans je suis courtisée par un jeune homme sage et honnête qui a un bel avenir devant lui. Au mois de mai, nous fûmes fiancés et nous devons nous marier prochainement. Il prétend m'aimer, moi, je l'aime à la folie. Eh bien! croiriez-vous qu'il ne m'a jamais embrassée ni demandé un baiser? Ce n'est pas que j'aime à être embrassée par les garçons, mais je trouve cette attitude étrange. Dites-moi ce que vous en pensez? — BRUNETTE DE 24 ANS.

R. — C'est sans doute parce qu'il respecte extrêmement sa future femme que ce jeune homme agit ainsi. Peut-être de la part d'un fiancé, et en notre temps de liberté, cette réserve est-elle excessive, mais elle vaut mieux dans tous les cas que trop de familiarité. Si ce jeune homme ne vous aimait pas, il ne vous aurait pas demandé de l'épouser sans doute.

D.—Il y a un an que je courtise une jeune fille; nous nous aimons et nous nous sommes toujours bien entendus ensemble. Un de mes amis m'a dit, il y a quelque temps, qu'il l'avait vue en compagnie d'un autre garçon, ce qui était vrai, car elle me l'a avoué elle-même, plus tard. Croyez-vous que si la chose se renouvelait, je ferais mieux de me retirer?—VAGABOND.

R.—Mais non. Tant que cette jeune fille n'est pas votre fiancée, c'est son droit de voir d'autres jeunes gens, afin de pouvoir choisir celui qu'elle préférera. C'est, d'ailleurs, votre droit aussi, de choisir une autre jeune fille, si vous en rencontrez une qui vous plaise mieux. On n'est plus libre de son choix, quand on est marié, on l'est moins, quand on est fiancé, mais, jusque-là, on peut choisir. Et, je ne vois pas ce que vous gagneriez en vous retirant devant un rival; ce serait lui abandonner une victoire facile.

D.—Pourrais-je écrire à une jeune fille que je ne connais que de vue, pour lui demander de me recevoir? Je sais qu'elle est honnête et de bonne famille, mais je n'ai jamais osé lui parler depuis quatre ans que je la rencontre. Je voudrais me décider avant qu'un rival se présente. J'ai trente ans; c'est l'âge de penser au mariage? — BELLE SIMONE.

R.—Oui, sans doute, vous pouvez écrire.

D.—Il y a un an que je reçois un bon garçon qui me dit qu'il m'aime et qu'il n'en a jamais aimé une autre que moi. Mais, il est sans situation. Puis-je lui dire que je ne voudrais pas perdre mon avenir et que je le prie de se hâter de se mettre en position de se marier? Ce n'est pas que je sois pressée, mais je ne voudrais pas être délaissée après plusieurs années de fréquentation?—UNE QUI A BIEN HATE DE SAVOIR.

R.—Vous avez raison. Et vous ferez bien de demander à votre ami quelles sont ses intentions à votre égard et quand il prévoit pouvoir se marier. Il ne peut que trouver bon que vous ayez le souci de votre avenir.

D. — J'ai perdu mon emploi et par suite de mes embarras financiers je dus cesser de tenir maison et vendre mon ménage. Ma femme s'en alla chez sa mère avec trois enfants et nous plaçâmes les deux autres. Moi, je m'en fus loger chez mes parents. J'avais mis ma belle-mère en garde contre les goûts de sa fille et l'avais priée de ne pas la laisser sortir seule. Ce qu'elle me promit. Je ne pouvais voir ma femme et mes enfants que deux fois par semaine. Mercredi dernier, celle-ci sortit seule et ne rentra pas à la maison, et elle n'était pas rentrée le lendemain, à onze heures, quand j'ai appris sa disparition. Sa mère prétend avoir reçu une lettre où elle lui disait de ne pas être inquiète, mais on ne peut ou on ne veut me dire où elle est. On me dit qu'elle est partie sans un sou dans sa poche et sans rien emporter de ses effets. J'ai demandé à son père de m'aider à faire des recherches. Il m'a répondu qu'il n'en avait pas le temps. Je ne sais que penser de la manière dont ces gens agissent envers moi. Quelle est votre opinion et que feriez-vous à ma place? — PHELICIEN.

R. — Il se pourrait qu'il y eût conspiration. A votre place je m'adresserais à la police et si les recherches sont infructueuses et si l'attitude suspecte de vos beaux parents se prolonge, je les menacerais de la loi. Vous pourriez voir un avocat à ce sujet. Quant à votre attitude envers votre femme, quand elle sera revenue, elle dépendra évidemment de la sienne propre. Je vous engage tout de même à vous montrer indulgent et à ne pas oublier qu'elle n'est pas responsable des circonstances malheureuses qui vous ont forcés à cette séparation momentanée et aussi qu'elle est la mère de vos enfants.

D. — Je sortais avec un garçon qui poursuivait ses études dans la ville où je demeure. Il est parti pour aller passer ses vacances dans sa famille et m'a priée de ne pas lui écrire, parce qu'il dépend encore de ses parents et que ceux-ci ne veulent pas qu'il s'occupe des jeunes filles. Il a cependant vingt-trois ans. Pensez-vous qu'il est sincère? — JE L'AIME BEAUCOUP.

R. — Je n'ai aucune raison d'en douter. Mais si j'avais un conseil à vous donner ce serait de ne pas compter sur lui pour l'avenir. Il est tellement en retard qu'il pourrait bien manquer le coche.

D. — Qui est curé de la paroisse de Tweed, Ont.? — LOUISON.

R. — M. l'abbé J.-P. Riordon.

D.—Pour combien de temps faut-il mettre du sucre dans les confitures? — UNE QUI AIME LES CONFITURES.

R.—Pour autant de temps que vous voudrez. Le sucre est un excellent conservateur.

D.—Pour tout ce que je fais, je pèse le pour et le contre, si bien que lorsque je suis résolue à quelque chose, ce n'est qu'après avoir mûrement réfléchi. Mais, ici, c'est une grande question qu'il s'agit de résoudre et j'ai confiance en vos conseils. Voici: Je reçois depuis deux ans un jeune homme de dix ans plus âgé que moi. Depuis plus d'un an qu'il désire m'épouser, j'ai toujours remis ma décision parce qu'il me semble que je ne l'aime pas comme il le faudrait. C'est pourtant le meilleur garçon du monde. Je reconnais toutes les belles qualités qu'il possède, j'ai grande confiance en lui, je lui suis attachée jusqu'à un certain point, mais il m'inspire une répulsion tout à fait irraisonnée, et c'est ce qui m'empêche de dire: oui. Croyez-vous qu'en l'épousant, ce sentiment s'effacera et que je parviendrai à être heureuse? Ou si je fais mieux d'attendre et de briser les relations? J'ai vingt-deux ans déjà.—YEUX BLEUS.

R.—Une répulsion physique ne se surmonte guère et ce peut être, c'est presque toujours, un grand obstacle au bonheur conjugal. Je vous engage à bien examiner ce sentiment et si vraiment, il tient à quelque chose que vous ne pouvez expliquer, ni faire disparaître, je crois qu'il vaudra mieux ne pas épouser celui qui l'inspire.

D.—Pour celle qui a demandé la manière de conserver les oeufs: L'oeuf peut se conserver indéfiniment pourvu qu'il soit tenu à l'abri de l'air, la coquille ayant une certaine porosité. On remédie à cet inconvénient en recouvrant cette coquille d'une matière inerte. Le procédé le plus fréquemment employé et le moins coûteux aussi, consiste à plonger les oeufs (très frais) dans une forte eau de chaux; la chaux se dépose peu à peu sur l'enveloppe de l'oeuf pour laquelle elle a une grande affinité. Un autre procédé, plus expéditif, et permettant d'en conserver de grandes quantités, est celui-ci: Plonger les oeufs dans du silicate de potasse, sécher, et déposer par couches successives dans du sable sec et très propre; avoir soin que les oeufs ne se touchent pas. Cette façon de procéder me paraît la plus recommandable et surtout la plus commode. Je pourrais citer encore l'emploi des vernis inorganiques et fixes; des essais furent tentés à l'aide de ces produits, mais j'ignore quels en furent les résultats. Il va de soi que la fraîcheur des oeufs est la condition "sine qua non" de la réussite?—ROLANDE S.

R.—Je vous remercie. — Voici, sur votre demande, les abréviations employées pour désigner les principaux ordres religieux: S.J. pour les Jésuites; O.M.I. pour les Oblats de Marie-Immaculée; O.P. pour les Dominicains; O.F.M. pour les Franciscains; c.s.v. pour les clercs de Saint-Viateurs; S.S.S. pour les prêtres du Très-Saint-Sacrement; C.S.C. pour la congrégation de Sainte-Croix; c.s.s.r. pour les Rédemptoristes.

D.—Une jeune fille doit-elle mettre Mlle avant son nom quand elle signe une lettre, en dehors de l'intimité?—ROSETTE.

R.—Non. Elle met simplement son prénom et son nom de famille. Dans le cas où il pourrait y avoir confusion ou doute sur l'identité de la personne, elle peut cependant mettre, entre parenthèse, Mademoiselle.

D.—Je suis recherchée par deux garçons. L'un est mécanicien, honnête, sobre, joli garçon et de bonne famille, mais il ne me fréquente pas régulièrement. L'autre est cultivateur. C'est un ami d'enfance. Il est aimable, et me courtise depuis trois ans. Son père aime la boisson, mais lui ne semble pas en abuser. Avec lequel serais-je la plus heureuse?—AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—C'est assez difficile à dire, attendu que je ne sais pas lequel des deux vous préférez. Le premier me paraîtrait un meilleur parti, à cause de la restriction que vous faites envers le second au sujet de la boisson, mais il n'est pas sûr qu'il vous propose le mariage.

D.—Que feriez-vous à ma place? Etant restée veuve avec dix enfants dont l'aîné n'avait que treize ans et m'étant arrangée à force de travail et de privations, voilà que mon père est mort et qu'on veut me faire payer ma partie de ses fundrailles. J'ai toujours donné pour ma mère un dollar par semaine tant qu'elle a vécu. Maintenant, je n'ai rien que le petit gain de mes enfants. J'ai une petite somme venant de mon grand-père, mais j'en ai grand besoin. Dois-je payer?—UNE QUI A BIEN PLEURE.

R.—Légalement, je crois qu'on peut vous obliger à payer selon vos moyens, mais en toute justice, vos frères et sœurs devraient vous exempter cette dépense.

D.—Une robe de crêpe satin brun se teindrait-elle facilement en noir?—UNE PAUVRE ORPHELINE.

R.—Un teinturier réussirait sans doute, mais je ne puis vous garantir que vous réussirez en tentant de teindre vous-même cette robe. Le crêpe satin supporte moins d'être mouillé que les autres crêpes.

D.—Quelle est la manière d'initialer un trousseau?—UNE QUI A DEJA EU DES CONSEILS DE VOUS.

R.—Sur le linge personnel, on met l'initiale de son prénom; sur le linge de maison, l'initiale du nom de famille du mari.

D.—En vendant soixante sous un objet que j'ai payé trente sous, dites-moi si je puis compter faire du cinquante pour cent ou du cent pour cent?—FLEUR DE LYS.

R.—Du cent pour cent.

D.—Dites-moi de quelle origine était Zacharie Cloutier (le premier du nom) qui a été inhumé à Château Richer et s'il avait un titre de noblesse, comem comte ou baron?—MERCI A L'AVANCE.

R.—D'origine française, mais il n'avait pas de titre.

D.—Est-ce qu'un veuf père de 4 enfants, assez grands pour se subvenir à eux-mêmes, peut entrer dans la vie religieuse. Les uns disent qu'il n'en a pas le droit, qu'il est obligé à ses enfants; les autres, qu'il est trop vieux, d'autres, qu'il n'est pas assez instruit. Qui a raison?—VERDICT.

R.—Si votre correspondant n'est pas censé savoir que vous êtes de retour chez vous, vous pouvez le prévenir d'un mot. Mais, si vous lui avez dit avant de partir, à quel moment vous deviez revenir, il me semble qu'il ne peut douter que ce soit à lui à vous écrire.

—Mlle Eveline Roux, B. 256, Danville, demande la chanson: Parmi mes souvenirs.

—M. Paul-E. Thériault, 2671, rue Ontario est, Montréal, demande la chanson: Ne fais jamais pleurer ta mère.

—M. Alfred Godard, Lourdes, Mégantic, demande la chanson: L'amour vagabond.

—Mlle Françoise Lahrie, Saint-Basile de Portneuf, demande la chanson: Viens, le soir descend.

—Mlle Gilberte Saint-Gelais, Jonquières, Chicoutimi, demande la chanson: Le carnaval de Venise.

—Mlle Cécile Doré, Cap Rouge, demande la chanson: Dois-je te dire?

—Mlle C. Martineau, 8326 rue Lajeunesse, Montréal, demande la chanson: Les millions d'Arlequin.

—M. Paul Pellerin, Fabre, Témiscamingue, demande la chanson: Cécile et Colin.

—Mlle Marie-Paule Pellerin, Fabre, Témiscamingue, demande la chanson: "Aime les yeux noirs".

—Mlle M.-J. Labrie, institutrice, Moulin de Kamouraska, demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle Marie-Aimée Ally, Notre-Dame de Pierreville, demande la chanson du Désert.

—Mlle Gisèle Lafrenière, 1114 rue Sainte-Ursule, Trois-Rivières, demande la chanson: Aimer, c'est forger sa peine.

—M. Léo Verville, 276 Randall St., Pawtucket, R.I., demande la chanson: Pensez aux mamans.

—Mlle E. Fillion, West-Broughton, Mégantic, demande un échange de poésies.

—Mlle Irène Duquette, 4568 rue Mentana, Montréal, demande la chanson: Trois petite mots.

—Mlle Armande Dubois, 136 rue Champlain, Sherbrooke, demande la chanson: Je vous ai tant aimé.

—Mlle Florette Quéry, Saint-Sauveur des Monts, demande la chanson: Nina Rosa.

—M. Joseph Larose, Lachute, Argenteuil, demande la chanson: A qui sont vos yeux?

—M. Linder Saint-Sauveur, 21 rue Saint-Charles, Providence, Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Loin des yeux, près du cœur.

—Mlle Lucette Ouimet, Iberville, demande à échanger des poésies.

—Mlle Victoria Fleurant, La Baie du Febvre, demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

— M. Léandre Chiasson, Commercial Fisheries, Air Service, Senneterre, Abitibi, demande la chanson: L'abour vagabond.

—Mlle Gabrielle Leblanc, Saint-Barnabé Sud, demande la chanson: Les filles d'Aujourd'hui.

—Mlle Jeanne Brodeur, 53 rue Laframboise, Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Pierrette.

—M. Francis Roy, B. 203, Sainte-Agatha des Monts, demande la chanson: Pour qui sont tes yeux?

—M. René Coulombe, Oskilamin, Saint-Maurice, demande la chanson: Mon chapeau de paille.

—M. Raoul Daoust, 28 Water St., Port Arthur, Ont., demande la chanson: Il fait si bon, près de toi.

—Mlle Linette DesRivières, La Malbaie, C. 157, demande la chanson: La Paloma.

D.-B. — Je suis extrêmement heureuse que ma réponse ait eu le bon effet que vous me dites. Et j'espère que votre mari va persévérer dans ses bonnes dispositions et que tout ira bien à l'avenir. Le meilleur moyen de faire cesser ces ennuyeux appels téléphoniques, je crois que ce serait encore de fermer l'appareil sans dire un mot, dès que vous reconnaîtrez la voix qui se plaît à vous insulter. Après que vous aurez agi ainsi cinq ou six fois, il est probable que les appels cesseront. Vous êtes vraiment admirable. Vous pouvez adresser votre prix à mon nom à la "Presse". J'y reçois tout mon courrier.

Mr. J.-G. HENAULT.—Je le regrette, mais je ne possède aucun détail concernant la généalogie de la famille Rénault, ni non plus au sujet de cette affaire d'héritage.

LOUISE.—Ma chère enfant, vous avez toute ma sympathie, mais je ne puis rien pour vous, si ce n'est vous conseiller d'être conciliante. Que voulez-vous? Les plaintes, les récriminations ne servent de rien. Il faut bien supporter ce que l'on ne peut empêcher. Vos enfants grandissent; ils seront, plus tard, votre consolation si vous vous consacrez avec ferveur à les bien élever.

UN AFFLIGE DU SORT.—Si vous vous sentez appelé à la vocation religieuse, suivez votre inclination, mais sans vocation, et simplement pour des motifs d'ordre matériel, ce serait une erreur. Voyez votre directeur de conscience.

FUTURE MAMAN LOIN DE SES ENFANTS.—Il y a l'hôpital de la Maternité, puis l'hôpital Notre-Dame et quelques hôpitaux privés. Je ne puis vous donner d'adresse ici.

GEORGES-E. L.—Je ne possède pas de notes généalogiques sur les familles Garand et Lanciault.

MERCI BEAUCOUP.—Je ne puis donner en ces colonnes aucune recette de liqueurs.

INDIEN.—Il existe des maisons qui donnent des cours par correspondance. Vous verrez les adresses dans les colonnes d'annonce.

JE VEUX LA FEMME DE MON REVE.—Mille regrets, mais je ne puis insérer une telle demande.

ORPHELINE MALHEUREUSE.—Ma chère enfant, je ne suis pas un confesseur et n'ai pas le pouvoir de vous absoudre. Mais, les prêtres peuvent tout entendre. Et le tribunal de la pénitence est le plus secret qui soit. Dites donc la chose tout simplement.

TOUJOURS, TOUJOURS. — Veuillez me répéter votre question si vous n'avez pas eu de réponse, car je ne sais ce que vous demandiez.

Mlle M. B. J.—Vous n'êtes pas obligé de faire un cadeau à votre patronne.

CECILE T.—Je ne connais malheureusement pas l'adresse de ma correspondante. Et, il me serait difficile de la demander dans le courrier.

UNE MAMAN.—Il serait peut-être sage, en effet, de donner votre enfant en adoption, si vous rencontrez une bonne famille qui veut s'en charger.

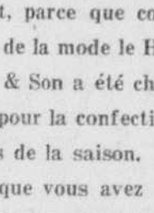
Salon ÉVA

Ondulation Permanente Croquignole naturel $5

DEUX pour $9

Permanent à l'huile $7

2005 Chambly CLairval 3122



BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

Cartier Postal 50, Station "N", Montréal, P.Q.

MARQUE DE COMMERCE

249—s.n. L

UNE VENTE QUI COMPREND DES MODELES EN



A. HOLLANDER & SON HUDSON SEAL (dyed muskrat)

MÉRITE QU'ON Y AILLE !...

Premièrement, parce que comme fourrure favorite de la mode le Hudson Seal A. Hollander & Son a été choisi par les dessinateurs pour la confection des plus chics modèles de la saison. Deuxièmement, parce que vous avez le Hudson Seal à son mieux, préparé par les plus grands apprêteurs et teinturiers de fourrure au monde — souple, doux, d'un noir exquis, durable, garanti. Les manteaux de fourrure en Hudson Seal A. Hollander & Son se vendent à prix si modérés que c'est pour vous une réelle extravagance que d'acheter autre chose que ce qu'il y a de mieux.

Ce sceau identifie le véritable Hudson Seal A. Hollander & Son.

COULEUR GARANTIE

HUDSON SEAL A. HOLLANDER & SON

A. HOLLANDER & SON, LTD., *apprêteurs et teinturiers de fourrure.* Ateliers: Montréal, Toronto.

La majorité des manteaux en "Seal d'Hudson" dans notre

VENTE D'AOÛT DE FOURRURES

ont subi le fameux procédé "A. Hollander & Son"

Salon des Fourrures THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL *Au troisième rue Ste-Catherine*

La plupart de nos manteaux de Seal Hudson sont faits de peaux teintes par Hollander

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITE

Achetez votre manteau en Hudson Seal à CRÉDIT au SYNDICAT St H

3619-3629 NOTRE-DAME

Votre vieux manteau accepté en échange à sa valeur c



Mme Hallé

La Femme qui veut plaire.....

(et quelle femme ne le veut pas....)

doit VEILLER attentivement sur sa SANTE, sur la régularité de ses heures de sommeil, sur sa bonne digestion et surtout sur la pureté et la richesse de son sang, afin d'éviter l'ANEMIE, et par conséquent le cerne des yeux, la fatigue apparente de la démarche, cet affaissement de tout l'être que les cosmétiques, même le plus savamment disposés ne peuvent faire disparaître, tandis que le flot abondant d'un sang pur porte vigueur, énergie, santé. Depuis au-delà de 40 ans, les femmes ont recours aux Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les femmes) pour se prémunir contre l'ANEMIE et conserver leur système en parfait état.

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Sensation permanente de fatigue
- Essoufflement au moindre effort
- Troubles d'estomac
- Douleurs de dos, de reins
- Irritabilité
- Irrégularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes causés par l'ANEMIE

"Pendant trois ans, j'ai souffert de grande faiblesse et de beaucoup de symptômes qui affectent les femmes anémiques: étourdissements, fatigue continuelle, amaigrissement, essoufflement au moindre effort, malaises ici et là. Je ne pouvais rien faire de mon ouvrage. En dépit de beaucoup de remèdes et d'un séjour à la campagne, les forces ne me revenaient pas. Une amie me recommanda les Pilules Rouges et quelque temps après leur emploi, je n'avais plus d'étourdissements et mes forces augmentaient de jour en jour. Je suis maintenant grasse et bien portante. On ne me reconnait plus. J'ai grande confiance aux Pilules Rouges; elles ont aussi beaucoup amélioré la santé de ma jeune fille". Mme Henri Hallé, 2303, rue des Erables, Montréal.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

OVONOL pour les Enfants

Vos enfants à l'âge de croissance se développent-ils normalement? MERES de FAMILLE, voyez-y, plus tard ils vous remercieront de leur avoir donné la SANTE. S'ils sont faibles, pleurards, nerveux, maigres, s'ils manquent d'appétit, de sommeil, souffrent de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle ou autres éruptions, donnez-leur OVONOL, composé d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, d'Hypophosphites, de Jaune d'Oeuf, spécialement préparé pour les enfants. Partout ou par la poste, $1.00.

"S. V. P. m'envoyer une bouteille d'OVONOL. Ma petite fille est beaucoup mieux, elle a engraissé de 4 lbs depuis qu'elle en prend." Mme F. A. Plourde, St-Wenceslas, (Nicolet), P.Q.

PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Si vous ne pouvez venir au Magasin, téléphonez votre commande à PLateau 9211

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

CEUX QUI DEMEURENT EN DEHORS DE LA VILLE...
peuvent adresser leur commande à notre Service d'Achats ou au Poste de Service EATON le plus près de leur demeure.

★ *Ces articles de ménage aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

AUBAINES DE LA FERMETURE DU SAMEDI

Seulement 5 jours d'achat pendant la semaine. Le magasin fermé pendant le mois d'août.

★ *Ces articles de ménage aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.*

Vente extraordinaire d'articles pour le ménage

Chaque item est à un prix qui devrait attirer des foules à 9 a.m., lundi. Il y aura des articles pour tous les foyers : poêles, laveuses électriques, articles pour la cuisine, le nettoyage, etc. Chaque objet est une véritable économie... aux prix les plus bas depuis des années. Achetez lundi, et économisez. Téléphonez à PLateau 9211, si vous ne pouvez venir au Magasin.

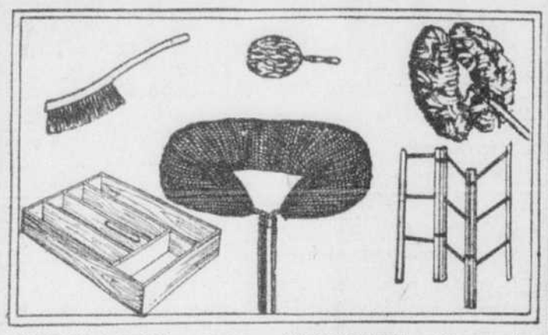


Ensembles de vadrouilles
2 vadrouilles de forme triangulaire, avec un manche et une boîte de poli. Prix spécial, lundi **.79**

Poubelles de cuisine
Avec pédale, et plat intérieur en tôle galvanisée. No 1, en vert ou bleue. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.79**
No 2, en vert ou bleu. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.98**



Pour la ménagère



EPINGLES A LINGE — en cartons de 6 douzaines. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.18**

VADROUILLES sans envers pour murailles, parquets ou plafonds. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . **.89**

BROSSES DE RADIATEUR — bois plat avec poils. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.29**

BROSSES A CABINET—à manches longs. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.19**

EPOUSSETTES — avec manches de 18 pouces. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.27**

BOITES A COUTEAUX — à 5 divisions. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **.49**

BROSSES A CHESTERFIELD— pour tous les meubles rembourrés. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **.59**

BROSSES POUR MURAILLES — manches de 6 pieds, et brosses à bons poils. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.69**



ROTISSOIRES DE FORME OBLONGUE — arrosant automatiquement et avec tablette. *Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi* **2.98**



BOUILLOIRES — contenant 7 chopines. *Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi* **2.59**



Escabeaux

Renforcés à toutes les deux marches.

5 pieds. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.98**

6 pieds. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **1.17**

POELES, LAVEUSES, ETC.



Poêles à gaz cabinet
Avec 2 fours et un tiroir. Beau fini de porcelaine, avec intérieurs des fours émaillés, thermomètre, lèchefrite et tablette. Un modèle très moderne en blanc, avec garnitures en gris pâle.
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi
47.95

Le nouveau poêle à gaz à cabinet Console
Prix spécial, lundi . . . **62.50**
En émail de porcelaine à effet marbré de deux-tons. Un poêle de belle apparence et pratique.

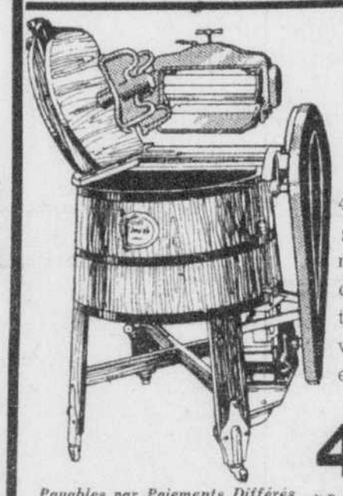


Poêles en acier pour bois ou charbon
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **32.50**
A six ronds, avec four de 16 x 18 pouces à panneau émaillé et thermomètre. Division pour réchauffer, avec porte à panneau et décoration émaillée.

Poêles à gaz et à charbon
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **68.95**
4 ronds pour le charbon et 3 ronds pour le gaz. Le four à charbon est émaillé en blanc et a un thermomètre. Le four à gaz a des portes à panneaux de verre et un thermomètre. La porte centrale du haut est émaillée.

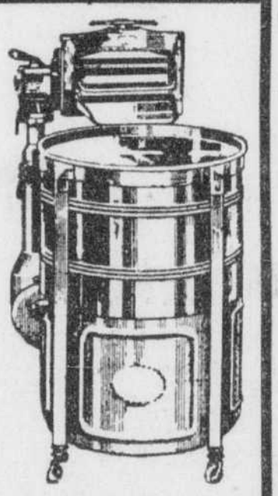
Poêles à gaz
A 3 ronds, avec haute tablette. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **25.00**
A 4 ronds, avec four au-dessus de la tablette. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **30.00**
Sans tablette. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, moins . . . **6.00**
Nouveaux modèles perfectionnés, avec dessus, devant, panneau de la porte et tablette émaillés. Thermomètre dans la porte du four.

Chaufferettes à gaz
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . **7.95**
Serpentin double en cuivre, avec brûleur économique et rapide.



Laveuses électriques "Premier"
40 seulement... avec girateur en aluminium, et tordeuse à cadre de métal. Moteur régulier. Ces laveuses sont pratiques et économiques.
47.50
Payables par Paiements Différés comme suit: 4.75 au comptant — le solde, plus un supplément équitable, en 10 versements mensuels égaux de 4.58.
N.B.—Cette aubaine ne se répétera probablement pas. Nous avons acheté le stock complet d'un manufacturier à ce prix très spécial. Elles sont offertes à bien moins que le prix ordinaire.

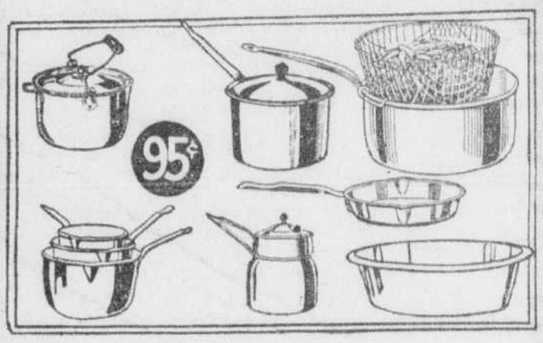
Laveuses électriques à cuve de cuivre
25 seulement... de grandes dimensions et à intérieur nickelé. L'engrenage est hermétiquement enfermé et trempe dans un bain d'huile. Tordeuse à cadre de métal et tous les derniers perfectionnements.
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi
75.00
Au sous-sol chez Eaton —Rue Université



Payables par Paiements Différés: 7.50 au comptant — le solde, plus un supplément équitable, en 10 versements mensuels égaux de 7.23.

Au sous-sol chez Eaton —Rue Université

Aluminium Wearever



BAINS-MARIE, contenant 3 chopines, avec couvercle s'adaptant aux deux marmites. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . **.95**

MARMITES — avec couvercle et contenant 5 chopines. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . **.95**

POELES A FRIRE — en métal épais. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **.95**

MARMITES — contenant 7 chopines et avec couvercle. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **.95**

PLATS A VAISSELLE — pouvant aussi servir comme marmite à conserves. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . **.95**

ENSEMBLES DE MARMITES — 1 contenant 1½ chopine, 1 contenant 2½ chopines et 1 contenant 3½ chopines. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, l'ensemble . . **.95**

CASSEROLES A LEGUMES — contenant 7 chopines et à couvercle de sûreté. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.95**



CUVES A LAVER — en épaisse tôle galvanisée, environ 20 pouces de diamètre. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . **.79**

SEAUX — galvanisés. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi . . . . . **.25**

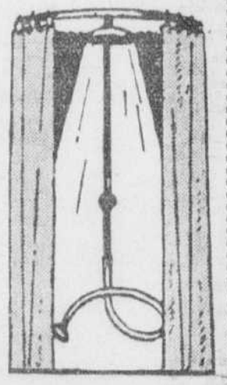


PLANCHES A LAVER EN VERRE—dimensions régulières. Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **.39**

Ensembles de douche
A fini de chromium, avec rideau.
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **8.95**

Boites à pain
A panneaux abattant, en tons ivoire ou vert.
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi **1.19**

Boites à pain, à sucre, à thé et à café
En tons vert ou ivoire.
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, les 4 *pour* **1.19**



AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes C.O.D. — Pas de livraison, sauf pour articles volumineux.

Ces aubaines du Sous-Sol sont en vente aux MAGASIN TECO—1207 rue Ste-Catherine Est et MAGASIN TECO—2269 avenue Mont-Royal Est

Pyjamas de rayon pour dames **1.49**

Prix spécial, lundi
Jambes larges à effet circulaire. En rayon uni et indémaillable de qualité supérieure, avec dessins imprimés. Petites, moyennes et grandes tailles.

Chandails pour garçonnets
Prix spécial, lundi . . **.95**
En laine de qualité supérieure, avec dessins de fantaisie, encolure en pointe, et à un prix très économique, lundi. Grande variété de couleurs dans le lot. Tailles: 26 à 32.

Draps "Wabasso"
Prix spécial, lundi, chacun **1.59**
Draps de qualité supérieure, en dimensions de 81 x 99 pouces. Bouts ourlés à jour.

Finette anglaise
Prix spécial, lundi, la verge . . **.19** *et* **.21**
Dimensions environ 27 x 34 pouces. Très pratiques pour couches.

Toile à serviettes
Prix spécial, lundi . . . . . **8** *verges pour* **1.00**
Toile irlandaise, de 16 pouces de largeur, avec bordures rayées de rouge, bleu, or et vert.

Couvertures de finette "Ibex"
Prix spécial, lundi, la paire **1.69** *et* **1.89**

Nouveaux feutres pour dames
Prix spécial, lundi **1.95**
Beau choix de chapeaux de feutre garnis de plume, etc., pour les dames qui portent un chapeau avec entrées de tête 22 à 24. En noir, brun, marine, vin et bleu royal.

périssables sont ... voirie ou à l'incinéra... parce qu'ils surabondent... En pourrit beaucoup... soulager la faim si l'on ... rité. Mais l'on n'y song... pure perte des denrées...

Il y a un moyen ... actuellement nulle d... de terre de l'ancienne ... disposer le plus possible... tance destinées au sou...

...obes de Celanese pour dames **2.98**
Prix spécial, lundi
...s d'été en couleurs pastelles ou blanc. Dans le lot sont plusieurs robes de tailles. Toutes sont sans manches et vous aurez le choix de 15 modes: 34 à 44.

Si vous demeurez en dehors de la ville

Ces aubaines peuvent être commandées aux Postes de Service EATON, situés en différents endroits de la province. Vous pouvez aussi donner votre commande par téléphone, au Poste de Service le plus près de votre demeure. Consultez la liste suivante pour le numéro à demander.

Drummondville, Edifice Manoir Drummond. Tél. 501.
Granby, 169 rue Main. Tél. 644.
Grand'Mère, 3 rue Saint-Louis. Tél 631.
Hull, 88 rue Bridge. Tél Sherkood 7570.
Joliette, 11 rue Notre-Dame. Tél. 383.
Lévis, 141-3/4 rue Commerciale. Tél. 1060.
Québec., 50 rue de la Couronne. Tél. 4-2411.
Richmond, Edifice Dyson, rue Principale. Tél. 157.
Saint-Jérôme, 23 rue Legault. Tél. 511.
Saint-Jean, 33 rue Saint-Jacques. Tél. 1191.
Saint-Hyacinthe, 57a rue Saint-François. Tél. 943.
Sherbrooke, 58 Wellington nord. Tél. 2850.
Shawinigan Falls, 86 cinquième rue. Tél. 1300.
Sorel, 44 rue Augusta. Tél. 700.
Trois-Rivières, 320 rue Hart. Tél. 3500.
Valleyfield, 13 Jacques-Cartier. Tél. 802.
Victoriaville, 177 rue Notre-Dame. Tél. 569.

Pantoufles en cuir pour hommes **1.95**

En vente à 12.30 p.m., lundi, la paire
Pas de commandes C.O.D.
C'est votre chance d'acheter ces pantoufles à prix d'extraordinaire économie. Le modèle que vous préférez: Roméo, Everett et genre opéra. Les hauts sont en chevreau et les semelles en cuir dur. Pointures: 5½ à 11 dans le lot. Venez à 12.30 précises pour un meilleur choix.
Au deuxième chez Eaton — Rue Victoria

Lunette et examen **4.00**

Prix spécial, lundi
Montures en cello-écaille foncé, avec branches en métal doré autour des oreilles, et grands verres ronds, torriques. Vos yeux seront examinés par un optométriste diplômé.
Au deuxième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

VENTE D'AOUT EN ARGENTERIE

Articles de toilette, bijoux, montres et horloges

La vente principale de l'année à notre rayon. Chaque article est une extraordinaire économie. Achetez tout ce qu'il vous faut, lundi. Ne manquez pas de profiter de semblables aubaines... elles ne se répètent pas souvent.



9000 couteaux—fourchettes—cuillers — modèle Vernon en plaqué argent

Prix spécial, lundi, chacun **.10**

Le fabricant canadien principal de coutellerie discontinuant cette série, la Compagnie EATON acheta leur stock complet pour ses Magasins de Montréal et Toronto. Cela explique le prix très bas. Epais plaqué argent sur nickel, de bonne apparence et durable. Dans le lot sont des cuillers à thé, à dessert et à table, couteaux, fourchettes, couteaux à beurre, cuillers à sucre, etc. Venez de bonne heure pour un meilleur choix.



Services à thé à 3 articles
Prix spécial, lundi . . **12.95**
Deux modèles populaires, avec ou sans piédestal, et à poignées isolées. Le service comprend la théière en EPNS, le sucrier et le crémier.



Nécessaires de toilette en argent "Sterling"
Prix spécial, lundi . . **24.95**
Miroir, brosse et peigne, à dessins gravés et à la machine. Vous en feriez un cadeau apprécié.



Services à thé Queen Anne à 4 articles
Prix spécial, lundi . . **22.95**
En plaqué argent anglais. La théière et la cafetière ont une poignée en composition noire. Le sucrier et le crémier sont à intérieur doré. La qualité de ce service est supérieure et le prix remarquablement bas, lundi.

Plats allant au four, casseroles et paniers à fleurs
Prix spécial, lundi
Trois des aubaines les plus remarquables de cette Vente
Plat en EPBM avec bol intérieur allant au four. Casserole de forme ovale ou ronde en Pyrex, avec tour et couvercle gravés en plusieurs dessins. Paniers à fleurs en trois délicats modèles, avec pot à fleurs intérieur. **3.95**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

47e ANNEE — No 249
MONTREAL, SAMEDI, 8 AOUT 1931

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 35
A 46

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'optimisme constructeur appelle l'action et le succès. Puisse cette force dynamique guider la nation canadienne !

AU JOUR LE JOUR

Campagne électorale oblige.

Pour les politiciens de notre province les congés fin de semaine se transforment en luttes oratoires.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. Aussi les électeurs feront-ils bien d'écouter tour à tour les porte-parole des deux partis qui sollicitent leurs votes.

On trouvera pour le moins étrange que, au moment même où l'on prépare la conférence de désarmement qui doit avoir lieu en février 1932, les Etats-Unis déclarent leur intention de développer au maximum prévu par le traité de Londres leur marine de guerre et leurs forces aériennes de combat. C'est en effet ce que dit en termes explicites un communiqué du secrétaire Adams de la marine américaine adressé ces jours-ci à tous les établissements navals de la république. Voilà un document qui cadre mal avec les prétentions pacifiques maintes fois formulées par le président Hoover.

Plus de mille chômeurs, dont l'âge varie de 17 à 60 ans, suivent actuellement aux Etats-Unis des cours techniques spéciaux pour se mettre en état de trouver un nouvel emploi capable de leur assurer un gagne-pain. Parmi les élèves, il y a des musiciens, des charpentiers, des machinistes, des marins et même des mères de famille. Ces personnes font preuve de bonne volonté et on a raison de croire que les connaissances qu'elles auront acquises en fréquentant l'école technique leur permettront de trouver de l'emploi. On a parlé d'un plan semblable en Ontario, il y a déjà plusieurs mois, mais sans qu'on paraisse avoir passé à sa réalisation. L'idée mérite certes d'être suivie.

Au dire de M. E.-H. Scammel, secrétaire du Bureau fédéral des pensions et de l'hygiène, à Ottawa, chaque jour voit mourir un vétéran canadien de la Grande Guerre. Il en reste aujourd'hui 80,000 inscrits sur la liste de ceux qui ont droit à une pension de l'Etat. Les fatigues et les misères endurées par nos soldats pendant ces terribles années ont ébranlé les constitutions les plus solides. Les maladies contractées dans les tranchées s'aggravent avec l'âge et ne tardent pas à terrasser leurs victimes. Pendant plusieurs années encore notre jeune pays continuera ainsi à payer son tribut au Moloch de la guerre.

Les ornements funèbres subissent eux aussi les effets de la mode. A la dernière réunion de la "Ontario Funeral Service Association", il a été révélé que le noir ne se porte plus guère aujourd'hui. On le remplace par une couleur pourpre pour les personnes âgées, argent pour celles d'âge moyen, mauve pour les jeunes gens, rose ou bleue pour les enfants et blanc pour les bébés. Des bouquets de fleurs tiennent lieu du crêpe traditionnel. Notre époque, explique-t-on, se fait une conception plus haute de la mort et préfère l'entourer d'emblèmes moins sombres que ceux en usage autrefois.

Violation de la loi Volstead par le gouvernement

Selon les chefs de l'église méthodiste, la vente du "vino-glo" est contraire à la prohibition.

Mme M.-W. Villebrandt

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 8. — Les chefs de l'Eglise méthodiste viennent d'accuser le gouvernement d'introduire du vin alcoolisé à 12 pour cent dans les foyers américains. Cette attaque provient de la mise en vente du jus de raisin concentré par la Fruit Industries Ltd., une coopérative de Californie aidée par les crédits du bureau d'agriculture et représentée ici par Mme Mabel-Walker Willebrandt, autrefois procureur du gouvernement fédéral pour la mise à exécution de la loi de prohibition. Publiée une première fois dans une revue mensuelle biblique, les méthodistes ont l'intention de la reproduire dans le principal organe de leur groupe.

Mme Willibrandt aurait, paraît-il, convaincu le Gouvernement que ce commerce n'était pas en violation de la loi Volstead; les méthodistes, au contraire, le trouvent en opposition avec les principes de la tempérance. "C'est réellement déconcertant de voir Mme Willibrandt, dont la voix éloquente s'élevait autrefois dans les conseils méthodistes en faveur de la prohibition, devenir l'énergique avocat de la Fruits Industries Ltd," dit l'article.

Une accusation

Cette revue accuse aussi Mme Willebrandt de chercher à obtenir en faveur de cette compagnie un monopole de distribution des vins toniflants. Il paraît que cette requête a été refusée, mais l'élément solide, que la loi requiert dans ces toniques, a été réduit de 30 à 22 pour cent.

La cliente de Mme Willebrandt vend un jus de raisin concentré appelé "vino-glo" dans des caques et prescrit de l'embouteiller après 60 jours.

Le Dr C.-T. Wilson, chef méthodiste, fut le seul parmi les prohibitionnistes éminents à dénoncer la vente du "vino-glo", comme violant la loi de prohibition.

L'Anti-Saloon League n'éleva aucune protestation, tandis que la commission Wickersham déclara que la légalisation de la vente de ce jus de fruit était une invitation à l'hypocrisie". Il peut bien n'être pas alcoolisé, lorsqu'il est délivré à la maison, mais il le devient inévitablement et cela d'une manière intentionnelle" continue l'article.

L'assistance que lui donne le Bureau d'agriculture démontre la participation officielle du gouvernement dans la violation de la prohibition.

Quatre tireurs qui sont d'égale force

Long Branch Ranges, Ont., 8.—Au concours de tir du lieutenant-gouverneur tenu ici hier après-midi, quatre habiles tireurs se sont montrés d'égale force en atteignant 118 points dans trois épreuves.

Les deux médailles d'or et d'argent attribuées à des concurrents de l'Ontario furent méritées, la première par le lieutenant A.-C. Lucas, de Toronto, et, la seconde, par le capitaine R. Kerr, de Toronto également.

Le caporal C. Iddiols, de Calgary, le meilleur tireur dans l'ensemble des trois épreuves, a gagné le prix de $50. Le quatrième tireur à avoir 118 points est J.-A. Crawford, membre d'une équipe de tir britannique, de passage au Canada.

Tué par la foudre

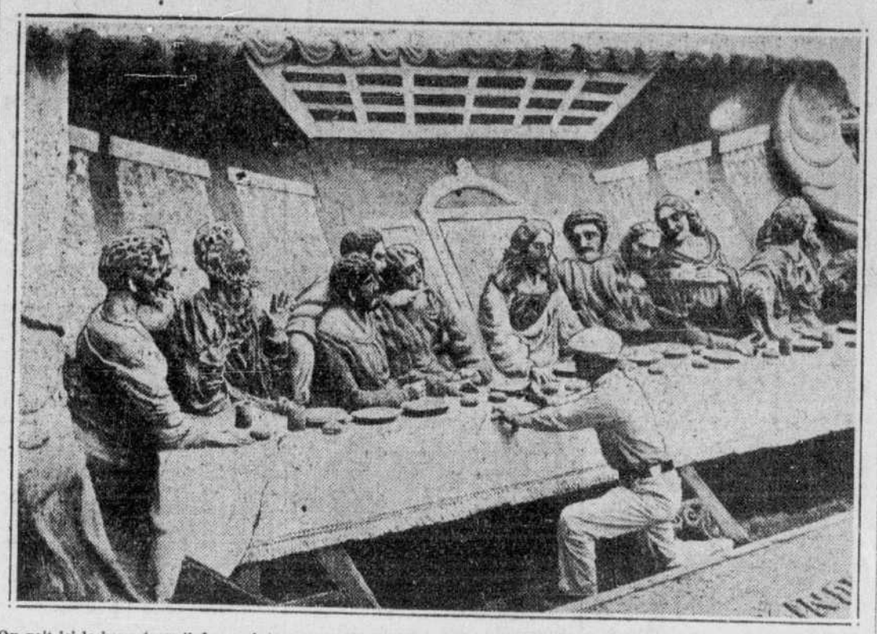
(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Richmond, 8.—M. William Moore, 42 ans, de Richmond, a été frappé par la foudre, hier, pendant un orage, et a été tué instantanément. Il marchait sur la grande route quand ce malheureux accident lui est arrivé. Le choc fut tellement violent qu'il fut projeté dans le fossé et son corps n'a été trouvé que plusieurs heures plus tard.

Le pageant aérien

Détroit, 8.—Sept avions de la force aérienne royale canadienne qui se dirigent vers Montréal sont arrivés ici hier après-midi, à 12 heures 45. Ils devaient partir pour Camp Borden, Ontario, après avoir subi l'examen des douanes et se rendre ensuite aujourd'hui à Montréal.

CHEF-D'OEUVRE DE SCULPTURE EN SABLE



On voit ici le beau travail des sculpteurs en sable de Long Beach, Californie, qui ont reproduit en grandeur plus que naturelle le célèbre chef-d'oeuvre de Léonard de Vinci, "La dernière Cène", exécuté sous la direction de Ross Yost, de Long Beach.

LES MANIFESTATIONS POPULAIRES

Rendez-vous en foule au parc Dominion cet après-midi pour gagner des billets de banque

99 chances sur 100 de décrocher des montants variant de $25 à $5. — Concours de costumes et courses de tous genres. — Epreuves spéciales. — Souvenirs pour tous.

LE BULLETIN DE LA "PRESSE"

A 1 heure cet après-midi les portes du parc Dominion s'ouvriront pour livrer passage à une foule considérable de garçonnets et fillettes, tous porteurs de bulletin de la "Presse" et anxieux de prendre part au festival organisé sous les auspices de la "Presse".

Ces enfants ne regretteront pas leur journée car celle-çi est remplie d'amusements variés et payants, puisque chacun d'eux est susceptible de décrocher des prix en argent variant de $25 à $1 et d'une valeur totale de $170.

Nouvel événement

Au programme des courses, un nouvel événement vient d'être ajouté et il a trait aux garçons de 14 à 16 ans. Le patron de cette course est la "Honey Brook Limited" qui a offert trois magnifiques cadeaux que tous voudront posséder.

Concours de costumes

Ajoutons à cela les épreuves Dubeau et Marceau et les autres régulières pour garçonnets et fillettes, sans oublier le concours de costumes pour enfants, et l'on constatera immédiatement que ce pique-nique sera fructueux.

En passant, les distributions gratuites de gomme "Oh Boy", de "Life Savers", de chocolats, de parfums et de sachets, par MM. Emery Lemay, Charles Monast, Lacerte et Bégin de la "Honey Brook Limited" et G.-Henri Marceau de la parfumerie J.-A. Marceau, seront des intermèdes savoureux.

En foule au Dominion

En foule donc au parc Dominion cet après-midi et n'oubliez pas que les courses commenceront à 2 heures 45 précises. Un dernier conseil : venez avec le bulletin de la "Presse" et après l'avoir rempli remettez-le au contrôle des parc, car il vaut son pesant d'or.

En foule donc au parc Dominion ! Profitez de ces aubaines, car elles ne se répéteront plus. Le service des tramways a été doublé. Une escouade de policiers dirigés par l'inspecteur Lefebvre et le capitaine Bricault, verra au maintien du bon ordre.

Décès de Mme O. Beaudry

Nous apprenons avec regrets la mort de Mme Ovila Beaudry, née Langlois, (Marie-Louise) décédée hier soir, chez son gendre, M. Edouard Bergeron, après une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

Elle laisse dans le deuil: un fils, M. Arthur Beaudry; cinq filles, Blanche, Alice, Marie, Jeanne et Victoria; une belle-fille, Mme Arthur Beaudry; ses gendres, MM. Edouard Bergeron, Isaïe Aubé, S. Cardinal, P. Trépanier, A. Vanier; un frère, M. Alexandre Langlois. Elle laisse aussi plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures. Le cortège partira de la demeure de M. Edouard Bergeron, au numéro 7994, rue Casgrain, pour se rendre à l'église S.-Vincent-Ferrier, où le service sera chanté.

L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

BULLETIN DE LA "PRESSE"

Festival d'enfants au parc Dominion, le 8 août 1931

Ce bulletin admettra gratuitement au parc Dominion le samedi 8 août 1931, tout enfant qui le présentera au contrôle de ce lieu d'amusement. Ce bulletin n'admet qu'un enfant à la fois et n'est pas bon pour les adultes, quant à l'entrée du parc.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

N.-B. — On est prié d'écrire ses noms et prénoms très lisiblement et à l'encre si possible.

La frontière entre Québec et l'Ontario

Le travail d'arpentage est terminé jusqu'à la baie James.

UN RICHE TERRITOIRE

(De correspondant de la PRESSE)

Québec, 8.—Les arpenteurs Jean-Marie Roy, de Québec, et J.-A.-Shirley King, d'Ontario, ont terminé, depuis quelques jours, l'établissement de la ligne frontière entre les provinces d'Ontario et de Québec. Ils ont eu l'avantage, samedi dernier, de voir le colonel et Mme Lindbergh, au poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Moose-Factory.

Cette nouvelle nous a été communiquée par M. Georges Côté, directeur des arpentages, au ministère des terres et forêts. Sur la recommandation de l'hon. Honoré Mercier, M. Côté, fut nommé, l'an dernier, par le gouvernement provincial, arpenteur commissaire ayant charge de représenter les intérêts de notre province et d'assurer l'établissement de la dite ligne frontière, conformément aux statuts.

Partis de Québec, le 25 mai dernier, les arpenteurs Roy et King ont tracé 61 milles de lignes depuis le poteau planté par eux-mêmes, l'an dernier, à 208 milles au nord de la tête du lac Témiscamingue, jusqu'à la Baie James. La distance totale entre la tête du lac Témiscamingue et la Baie James est de 269 milles, 25 chaines et 50 mailles.

L'arpenteur Roy vient d'informer M. Côté que le territoire de la province de Québec, avoisinant la ligne frontière, est richement boisé d'épinette et de cyprès, dont le diamètre atteint parfois 30 pouces.

M. J.-S. Woodsworth dénonce la dictature de M. Bennett

Winnipeg, 8. — "La déchéance des institutions démocratiques" est la cause de la confusion et de l'incertitude qui règnent actuellement dans les sphères politiques et économiques canadiennes, suivant M. J.-S. Woodsworth, député ouvrier de Winnipeg, à la Chambre des communes, qui est de retour ici après la session d'Ottawa.

"Le problème canadien du chômage n'est qu'une partie du problème mondial et ne peut être résolu tant que ce dernier continuera d'exister", déclara M. Woodsworth. Il ajouta que les sans-travail ne doivent pas être assimilés aux criminels. "Personne ne connait les moyens de remédier à la crise actuelle, pas même le premier ministre lui-même auquel le parlement a donné des pouvoirs dictatoriaux et le droit d'agir seul comme il l'entend", dit M. Woodsworth. "La dernière session du parlement n'a servi qu'à mettre en vedette M. Bennett qui a dominé, non seulement le ministère et son parti, mais la Chambre toute entière, en assumant des pouvoirs qui résident essentiellement dans le Parlement", déclara-t-il en terminant.

L'Union locale a, seule, décidé de cette grève

Le secrétaire général de l'Union des métiers électriques fait une longue déclaration.

Au sujet du sabotage

Les 275 membres de l'Union canadienne des métiers électriques de Montréal, à l'issue d'une assemblée tenue, hier matin, au bureau-chef, 1023 rue Sainte-Catherine Ouest, ont vigoureusement démenti la déclaration de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, publiée dans les journaux, à l'effet que des éléments étrangers avaient contribué à la proclamation de la grève des employés de la compagnie. Ils ont, en même temps, énergiquement signalé que l'organisation dont ils font partie, a le plein droit d'agir comme bon lui semble et qu'elle n'a pris la décision d'user de représailles envers la compagnie qu'après mûre étude, sur le refus de cette dernière de reconnaitre l'entente existant l'an dernier.

L'Union, de son côté, a officiellement protesté dans une résolution votée hier soir dont nous donnons ici la teneur.

(Attendu) "Que le conseil, durant une réunion de l'exécutif, (tenue), hier soir, au bureau chef, 1023 rue Sainte-Catherine ouest, a passé en revue les événements qui ont précipité le différend entre la compagnie et ses employés, c'est-à-dire le refus de la compagnie de renouveler l'entente existant déjà, quand seules des conditions techniques étaient en jeu, afin d'assurer une plus grande sécurité à ses employés faisant des travaux les plus hasardeux afin de gagner leur vie.

(Attendu que) "Nous ne pouvons pas comprendre le motif du refus de la compagnie de traiter avec le représentant attitré de ces employés, qui ne sont pas des étrangers, mais au contraire des gens à sa solde, à l'exception d'un d'entre eux, un ex-employé, qui est le représentant local élu par les travailleurs de Montréal.

L'exécutif a décidé l'appui le plus complet à ces employés et demande, de plus, au Congrès pancanadien des exécutifs canadiens ouvriers d'avertir tous les membres (dispersés) dans le Dominion de l'attitude de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated refusant de renouveler son contrat avec une union ouvrière canadienne (constituée) bona fide.

(Ceci) Respectueusement soumis au nom du Conseil national du Travail de Montréal.

(Signé) JOE WALL,
Secrétaire.

Dans un compte-rendu dressé après l'assemblée d'hier, par les chefs ouvriers, la Compagnie est tenue responsable de tous sabotages possibles, vu que l'Union n'a pas dans ses rangs de briseurs de grève. "Tous dommages" lit-on, seront aux dépens de la Compagnie qui emploie des non-unionistes.

M. G.-W. McCollum

M. G.-W. McCollum, secrétaire général de l'Union a affirmé énergiquement que le comité exécutif général ne s'était pas immiscé dans l'imbroglio. Il apprit la nouvelle de la grève par voit de télégrammme: "Toute notre constitution," dit-il, donne entier pouvoir aux unions locales de prendre l'initiative dans des cas semblables. Je suis fort surpris de la déclaration de la compagnie au sujet d'immixtion étrangère, car je me souviens de notre entente cordiale.

La preuve de cette entente est assez évidente dans le fait qu'après réunion avec les directeurs de la compagnie, les autorités unionistes acceptèrent une diminution des heures de travail, lorsque la première jugea nécessaire, en décembre dernier, de diminuer son personnel. Cette mesure empêcha de faire hausser le nombre des chômeurs de Montréal.

Le secrétaire McCollum fera rapport en détail à son comité exécutif. "Ceci est la première grève que nous organisons, et les fonds en notre possession, fonds amassés pour de telles occurrences, nous permettront de soutenir notre querelle."

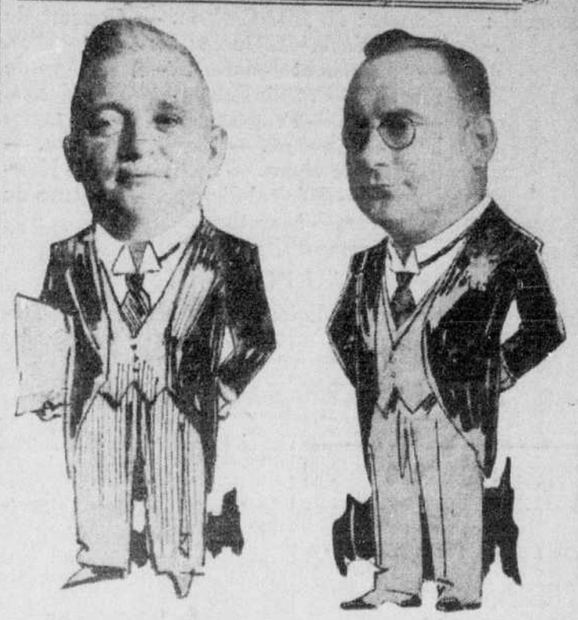
Revenant à la question d'immixtion étrangère, M. McCollum affirma, que s'il avait été consulté avant le commencement de la grève, il aurait demandé une augmentation de salaire pour les employés qui, suivant lui, n'obtiennent pas les gages dont bénéficient les travailleurs des autres cités faisant les mêmes ouvrages.

M. A. Génois dans Portneuf

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8. — A la convention conservatrice de Portneuf, hier après-midi, M. Alfred Génois de Saint-Raymond a été choisi candidat contre le Dr Pierre Gauthier.

Sur la Scène de l'Actualité



M. J.-A. BARRETTE, M.P., et M. C. BASTIEN, M.P.P., qui souhaiteront la bienvenue aux Forestiers Canadiens, devant se rendre à Saint-Gabriel de Brandon, au lac Maskinongé, le 16 août courant. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Les soumissions seront étudiées plus longuement

Le contrat de construction de l'Académie Cherrier à la Commission des écoles catholiques.

A AHUNTSIC

Bien que onze soumissions aient été présentées, hier après-midi, à la séance du comité des vacances de la Commission des écoles catholiques de Montréal, pour le contrat de démolition et de construction de l'Académie Cherrier, située rue Cherrier au coin de la rue Saint-Hubert, aucun choix n'a été fait par les commissaires qui ont remis leur décision à vendredi prochain le 14 août.

Cette école de filles aura 20 classes et comprendra une résidence pour les religieuses. Les plans ont été préparés par M. Eugène Larose, architecte.

Les soumissionnaires sont MM. Damien Bolleau, pour le montant de $248,000; J.-A. Leclair Dupuis Ltée, $238,500; Alfred Filion, $258,500; J.-R. Loyer, $252,800; Chauvin et Girard, $230,950; Dansereau Ltée, $227,000; A. Janin Ltée, $225,000; Alphonse Gratton et fils, $234,000; Louis Berna, $228,200; G. Archambault, $228,900; Saint-George Construction Co., $217,985.

Le contrat des 1200 fauteuils qui seront placés dans l'auditorium de la nouvelle école du Plateau a été accordé à B.-F. Vilas, pour $4,020, chaque fauteuil coûtant $3.35. Les autres soumissionnaires étaient George-M. Hendry, qui présenta deux soumissions, $4,440 et $4,560, et Granger Frère qui en présenta deux également, $4,200 et $4,800.

Une délégation de Saint-Nicolas d'Ahuntsic ayant à sa tête le curé de la paroisse, M. l'abbé J.-A. Benoit, vint faire part à la Commission de ses inquiétudes à la veille de l'ouverture de l'année scolaire 1931-32. La résidence promise par la Commission n'est pas encore construite et la paroisse voudrait voir utiliser comme classes les pièces servant dans l'école au logement temporaire des religieuses. Cinquante-deux familles nouvelles habitent à Saint-Nicolas depuis l'an dernier.

Retard incontrôlable

Me Hector Perrier, expliqua à M. l'abbé Benoit que la construction de la résidence de Saint-Nicolas avait été retardée par des causes incontrôlables, mais qu'elle serait terminée au 1er décembre prochain. La Commission verra d'ailleurs, après l'inscription, à loger tous les enfants de la paroisse dans des locaux convenables si l'école est insuffisante à le faire.

La séance était présidée par le Dr C.-A. Daigle directeur général intérimaire, et les commissaires étaient MM. les abbés R. Caron et F.-M. Elliott, les docteurs J.-A. Jarry et B. Bonnier, Me Hector Perrier. La séance se termina par l'étude à huis clos de diverses questions.

La vie qui passe

ACTION

Ce qu'il nous faut, Messieurs, c'est de l'action. Combien de fois par an entend-on cette phrase toute faite, la plupart du temps prononcée par des gens qui ne savent faire qu'une chose: donner des conseils. L'action. Personne n'est capable de la définir exactement; encore moins ceux qui la prêchent à propos de tout et surtout de rien. D'aucuns s'imaginent qu'être actif est se remuer comme mouche sous verre ou pousser des cris telle une volaille que l'on est en train d'égorger. Ils ne peuvent comprendre que la mobilité ne signifie pas du tout l'action et que, neuf fois sur dix, les gens qui ne font que se mouvoir de ci, de là, n'agissent pas du tout et ressemblent, malgré tout le respect que nous devons à l'espèce humaine, à des chevaux qui piaffent.

Tout le monde connait le Monsieur, toujours prêt à admonester le voisin et que rien ne peut jamais satisfaire. C'est lui surtout qui dérange chacun dans un lieu où tout le monde, silencieusement, tranquillement, est au travail. Sans s'inquiéter de quoi que ce soit, il commence son discours habituel: "de l'action, Messieurs, de l'action". L'individu en question ne se soucie de l'avis de personne. Lui seul a raison. Lorsqu'il en vient à la péroraison de son admonestation, tous ont exactement perdu deux heures, durant lesquelles ils auraient sans aucun doute accompli quelque chose; c'est-à-dire agi.

L'action? C'est agir, tout simplement. Parler est un don et ceux qui sont toujours éloquents méritent d'être félicités. Mais n'oublions pas que si la parole est d'argent le travail même silencieux est d'or.

LEO.

Dans Montmorency



M. LOUIS FRANÇOEUR, journaliste, qui a été choisi comme candidat conservateur dans Montmorency. Il fera la lutte au premier ministre de la province.

A travers l'actualité de la semaine



Lac poissonneux.

Deux Crésus.

Enfin!

Pour ceux-ci, pas de limite.

Accordéon russe.

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Concert du Ritz-Carlton. — Concert du Royal York.—L'Oncle Bill. — Nouvelles. — "Roméo et Juliette". — Marathon de marche. — Willie Eckstein.—Ben Hokea. — Danse. — Programme Clark. — Baseball. — Concert. — Partie de crosse. — Récital de piano. — Symphonie de New-York. — Récital d'orgue. — Danse du Windsor. — Marathon.

Dimanche : Programme Millen-Philco.

AU POSTE CHYC

Services religieux. — Orchestre du Ritz-Carlton.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 8

Concert du Ritz

De 1 h. 15 à 1 h. 45, l'orchestre de concert du Ritz-Carlton offrira un programme musical sous la direction de **Rubin Krasner.**

Rex Battle

De 1 h. 45 à 2 h. 15, le poste CKAC retransmettra, de l'hôtel Royal York de Toronto, le concert que donnera l'orchestre de Rex Battle.

L'oncle Bill

De 5 h. 30 à 5 h. 45, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et nièces de langue française. Cette émission est sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Nouvelles de la journée

De 5 h. 45 à 6, l'annonceur du poste CKAC donnera les dernières nouvelles de la journée, la cote de la Bourse et les prévisions atmosphériques.

"Roméo et Juliette"

De 6 h. à 6 h. 15, on aura le plaisir d'entendre l'ouverture de **"Roméo et Juliette"** de **Tschaikowsky.**

Marathon de marche

De 6 h. 15 à 6 h. 45, on donnera le rapport du marathon international de marche qui a lieu à l'aréna Mont-Royal.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, Willie Eckstein donnera un récital de piano pour le compte de la Tea-Berry Chewing Gum Co., de Sherbrooke.

Ben Hokea

De 7 h. à 7 h. 15, récital de guitare par Ben Hokea.

Danse

De 7 h. 15 à 7 h. 45, l'orchestre de l'hôtel Windsor exécutera un programme de musique de danse, sous la direction de Billy Bissett.

Variétés

De 7 h. 45 à 8, la compagnie manufacturière des conserves Clark offrira un programme de variétés amusantes.

Baseball

A 8 h., résultat des parties de baseball par gracieuseté de la Cie Beech-Nut Co. Ltd.

Concert

De 8 h., à 8 h. 30, on aura le plaisir d'entendre l'orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton, de Montréal, donner un concert sous la direction de Rubin Krasner.

Partie de crosse

De 8 h. 30 à 9 h. 15, l'annonceur donnera un aperçu de la partie de crosse qui sera jouée entre les clubs Montréal et Canadien.

* * *

A 9 h. 15.—Questionnaire Montrose.

Récital de piano

De 9 h. 15 à 9 h. 30, on aura le plaisir d'entendre M. Henri Robert, pianiste populaire.

Symphonie de New-York

De 9 h. 30 à 10, le poste CKAC et les postes de la chaine Columbia radiodiffuseront, du Lewiston Stadium du Collège de New-York, le concert que donnera la "New York Philharmonic Symphony Society", sous la direction de Fritz Reiner. Le programme comprendra deux **extraits d'opéras** de **Richard Strauss: "Interlude"** d'**"Intermezzo"** et la **"Danse des sept voiles"** de **"Salomé".**

Récital d'orgue

De 10 h. à 11, M. Léo Lesieur donnera un récital sur un orgue de marque Phanton Wurlitzer.

Danse

De 11 h. à 11 h. 30, Billy Bissett et son orchestre de l'hôtel Windsor joueront de la musique de danse.

* * *

De 11 h. 30 à 11 h. 45, rapport du marathon international de marche qui a lieu à l'aréna Mont-Royal.

DIMANCHE, 9

DU POSTE CKAC

Musique sacrée

De 9 h. 30 à 10, on aura le plaisir d'entendre une période de musique sacrée offerte par la maison **John Millen and Son, Ltd.**

DU POSTE CHYC

De 7 h. 30 à 9, le poste CHYC qui se sert des mêmes longueurs d'ondes que le poste CKAC retransmettra le sermon et la musique vocale et instrumentale d'un service religieux tenu dans une église de la métropole.

Concert du Ritz

De 9 h. à 9 h. 30, l'orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton offrira un programme musical sous la direction de M. Rubin Krasner.

LUNDI, 10

8 h. à 9 h. a.m.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade.

9 h. à 9 h. 30 a.m.—Orchestre d'Emery Deutsch. (C.B.S.)

9 h. 30 à 9 h. 45.—"Tony's Scrap Book", sous la direction de Anthony Wons (C.B.P.)

9 h. 45 à 10 h.—"Old Dutch Girl". (C.B.S.)

10 h. à 10 h. 30 a.m.—Disques. Mélodies populaires.

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.—L'ouverture de la Bourse. Nouvelles. Température.

10 h. 45 à 11 h.—Chants.

11 h. a.m.—Heure Bulova.

11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.

11 h. 30 à midi.—Mme Blanche Archambault, soprano, et Mme Charles Magnan, pianiste, interpréteront les pièces suivantes:

Chant : —
"Ici Bas" . . . . . Langlois
"Si tu le Veux" . . . . . Roechlin
Piano : —"Espagne" . . . . . Edwards
"El Choele" . . . . . Villoldo

LAMPES DE RADIO
50% DE RABAIS

Modèle	Spécial	Modèle	Spécial
UX201A	$ .80	WD12	$1.95
UX199	1.05	UX226	.95
UY227	1.65	UY227	.95
UX120	1.95	UX222	2.80
UX112A	1.10	UX245	.95
UX171A	1.80	UY224	1.45
WD11	1.95	UX280	.95

Vos lampes testées gratuitement. Exécution des commandes postales. Garantie généreuse de 6 mois.
Canadian Radio Tube Co
804 rue McGill 1235 rue Bleury
MA. 5820 LA. 4200

PHILCO *Spécialités :*
Sets Short Waves — Haut-Parleurs — Télévision — Glacières Norge — Machines à laver Thor et Gainaday.
Station Service Radios PHILCO pour Auto Transitone
J. W. TOUSIGNANT
Vendeur autorisé de PHILCO *et autres marques*
1217 Mont-Royal Est *près DeLaroche* Tél. CHerrier 2166-2167
Succursale Maisonneuve 4075 S.-Catherine Est Tél. CLairval 4086

$7.00 Comptant
Livre ce fameux
VICTOR
Modèle **R-8**
à votre domicile

$119.50 complet avec les lampes
SHANKS FRÈRE
4275 NOTRE-DAME OUEST WEstmount 6171

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte, le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30 et à 3 h. 45, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers McDougall & Cowans la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova, tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

Chant : —
"L'Invitation au Voyage" . . . . Dipare
Piano : "Schon Rosmatin" . . — Kreisler
"En Mai" . . . . . Friedman
"Ecossaise" . . . . . Friedman
Chant : "Sancta Maria" . . . . . Fauré

12 h à 12 h. 30 p.m.—Orange Montréal.

12 h. 30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 45 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie.

1 h. 15 à 2 h. p.m.—"Theronoid of Montreal".

3 h. 45 à 4 h. p.m.—Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova.

4 h. à 4 h. 15 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord.

5 h. à 5 h. 45.—Heure du thé au Ritz-Carlton.

5 h. 45 à 6 h. p.m.—Température. Sommaire des émissions de la soirée.

6 h. à 6 h. 45 p.m.—Orchestre de la "Duchess of Richmond", paquebot de la C. P. S.

6 h. 45 à 7 h. p.m.—"Canadian Motor League".

7 h. p.m.—Heure Bulova.

7 h. à 7 h. 30 p.m.—Causerie de la Ligue de Sécurité.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.—Rex Battle.

7 h. 45 à 8 h. p.m.—Programme Clark.

8 h. p.m.—Baseball.

8 h. à 9 h. p.m.—Dr Herbert Sanders, organiste. Artiste invité, M. Georges Bétournay.

9 h. à 9 h. 30 p.m.—Programme de la Living Room Furniture.

9 h. 30 à 10 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.

10 h. p.m.—Questionnaire Montrose.

10 h. à 10 h. 30 p.m.—Mme Jeanne Maubourg-Roberval et Al MacIvar, pianiste.

10 h. 30 à 11 h.—"Nocturne" et le quatuor de violoncellistes de la "Presse".

11 h. à 11 h. 30 p.m.—Jack Denny et son orchestre de danse du Mont-Royal.

Samedi, 8 août

ARTICLES D'INTERET :

5 H.
WEAF, 660-454, New York: Concert de la General Electric.
10 H.
WABC, 860-348, New York: "Simmons Show Boat".
WEAF, 660-454, New York : Orchestre B A. Rolfe.

LES PROGRAMMES :

7 H.
WMAQ, 670-447, Chicago: "Smack Out", Concert.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Canton.
7 H. 30
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Teen.
WEAF, 660-454, New York : Spécial.
8 H.
WEAF, 660-454, New York : Fanfare.
WABC 860 348, New York: Fanfare Pryor.
8 H. 30
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre.
WABC 860-348, New York : Frères Hermandez.
KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre McCoy.
WGN, 720-416, Chicago : Programme du studio.
WEAF, 660-454, New York: Concert de la fanfare de la "General Electric"
9 H.
WABC, 860-348, New York: "Simmons Show Boat".
WJZ, 760-394, New York : "Cuckoo".
KYW, 1020-294, Chicago: Théâtre.
WEAF, 660-454-2, New-York: Orchestre de danse, Lucky Strike.
WMAQ, 670-447, Chicago: Programme de danse.
10 H. 30
WJZ 760-394, New York: "Clara Lu et Em".
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Garber.
11 H.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Henderson.
WEAF, 660-434 : New York : Comédie.
WLW, 700-428, Cincinnati : Variétés.
WJZ, 760-394, New York: Musique Slumber.
11 H. 30
WABC, 860-348, New York: Orchestre Guy Lombardo.
KYW, 1020-294 Chicago: Orchestre
12 H.
WEAF, 660-434, New York: Orchestre.
WABC, 860-348, New York: Orchestre et orgue.

Musique de danse

8 H. 30
WGN, 730416, Chicago: Musique de danse.
10 H.
WEAF, 630454, NewYork: Orchestre de danse "Lucky Strike".
11 H.
WGR, 550-545, Buffalo: Orchestre du club Mayfair.
12 H.
WMQA, 670-447, Chicago: 3 heures de musique de danse.
WCAU, 1170-256 Philadelphie: Danse de Supper Club.

Dimanche, 9 août

ARTICLES D'INTERET:

8 H.
WEAF, 660-454, New-York : "Chase and Sanborn".
8 h. 15
WEAF, 660-454, New-York : Fanfare Goldman.
10 H. 45
WABC, 860-348, New-York : Star Réveries.

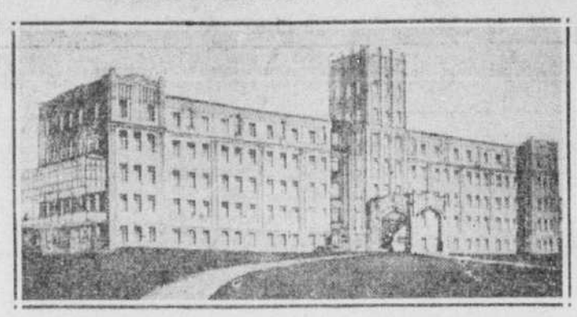
LES PROGRAMMES:

7 H.
WABC, 860-348, New-York : Dr Julius Klein.
WEAF, 660-454, New-York : Opéra.
WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Gen-
KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Canton.
8 H.
WABC, 860-348, New-York : Heure Eastman Kodak.
WEAF, 660-454, New-York : Programme Sanborn.
8 H. 30
WABC, 860-348, New-York : Programme musical.
9 H.
WABC, 860-348, New-York : Orchestre et variétés.
9 H. 15
WJZ, 760-394, New-York : Spécial.
WEAF, 660-434, New-York : Club Iodent.
9 H. 30
WABC, 860-348, New-York : Lewisohn Stadium Concert.
10 H.
WIP, 610-492, Philadelphie : Théâtre.
10 H. 15
WEAF, 660-454, New-York : Fanfare Goldman.
WMAQ, 670-447, Chicago : Pianiste.
10 H. 30
WJZ, 760-394, New-York : Musique Slumber.
11 H.
WJZ, 760-394, New-York : Saxophone.
WMAQ, 670-447, Chicago : Auld Sandy.
11 H. 15
WEAF, 660-454, New-York : "Phantom Caravan".
WJZ, 760-394, New-York : Orchestre.
12 H.
WABC, 860-248, New-York : Orgue et harmonies.

Musique de danse

10 H.
WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Gendron.
12 H. 30
WBBM, 289, Chicago : Orchestre Meroff.
WEAF, 492-454, New-York : Orchestre Harry Puma.

Le nouveau séminaire de Mont-Laurier



La construction du nouveau séminaire Saint-Joseph de Mont-Laurier est maintenant terminée. On voit, ici, le nouvel immeuble, sis sur le "Calvaire", montagne qui surplombe les chutes du rapide de l'Orignal, dans la rivière du Lièvre. La structure imposante et de goût fort délicat du nouveau collège, situé dans un véritable éden, s'élève au-dessus des bosquets qui décorent le flanc de la montagne et est visible de toute la région environnante. Une immense cour de récréation où sont installés tous les jeux désirables s'étend à perte de vue, en arrière de l'édifice, qui est complètement à l'épreuve du feu. Il jouit en outre de la salubrité du climat des Laurentides. C'est un élève de cette institution qui a remporté cette année le prix du prince de Galles.

Nécessité des parcs au bord des rivières

La Ville se doit d'en créer à l'île S.-Hélène et sur la rivière des Prairies.

M. ERNEST PITT



M. Ernest PITT

Je crois que tout Montréalais raisonnable a appris avec plaisir que M. J.-E. Blanchard avait l'intention de faire de l'île S.-Hélène un endroit d'amusements et un lieu admirable. En contemplant le beau parc Belle Isle, lors de leur voyage annuel à Détroit, les membres de l'Union des municipalités constatèrent quel parti l'on peut tirer des sites beaucoup moins attrayants que ceux qui nous sont offerts ici. Le parc Belle Isle est plus grand que l'île S.-Hélène, mais est loin d'être aussi joli. Tant de faits historiques se rattachent à l'île S.-Hélène avec ses vieilles fortifications et ses dramatiques souvenirs. De plus, Belle-Isle est un terrain plat tandis que l'île S.-Hélène est un terrain accidenté.

Le majestueux fleuve S.-Laurent, navigable sur des milliers de milles, est peu admiré des Montréalais puisque quelques verges seulement de ses bords sont réservées pour un parc d'où les citadins peuvent en admirer et en apprécier la beauté. Des milliers de personnes de la ville et des environs apprécieraient grandement un endroit où elles pourraient se reposer tout en contemplant les allées et venues des vaisseaux. Pour les Européens cela, formerait, en quelque sorte, un lien les unissant à leur terre natale.

Evicer les expropriations

M. Pitt attire l'attention sur le fait que la rivière des Prairies, également, n'est pas une petite étendue d'eau. Malgré cela, pas un pied, d'une limite à l'autre de la ville de Montréal, n'est réservé pour un parc. Elle est toute aussi considérable, peut-être plus même, que la rivière S.-Claire, à Détroit. Il y a des milles de longueur de terrain entre Cartierville et les limites de Montréal-Nord. L'on devrait s'occuper d'y ouvrir un parc avant que les bords de cette rivière soient tous bâtis, car la construction se fait rapidement.

Les expropriations sont coûteuses, les payeurs de taxes commencent à l'apprendre. Une fois les bâtisses érigées, il en coûte cher pour les reprendre des propriétaires, sans oublier les dépenses qu'occasionnent la démolition des bâtisses et la restauration du terrain. Les expropriations se font souvent pour l'élargissement d'une rue pour l'établissement d'une voie ferrée, etc. M. Pitt suggère qu'il serait préférable de réserver du terrain au bord de l'eau dès maintenant pour l'ouverture de parcs avant que le terrain ne soit tout bâti et qu'il faille exproprier plus tard pour se le procurer à cette fin.

Des milliers de nos citoyens trouveraient préférable l'ouverture d'un parc à la rivière des Prairies plutôt qu'à l'île Sainte-Hélène et ils s'y rendraient plus vite.

M. E. Gosselin dans Lévis

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis, 8. — M. Ernest Gosselin, de Bienville, a été choisi candidat conservateur ouvrier dans le comté de Lévis, lors de la convention tenue hier après-midi.

DISPARU



M. René Mailly, 5 pieds et 6 pouces, 135 livres, ayant les yeux noirs et les cheveux bruns, est parti malade de chez lui, le 17 mai dernier, et on est sans nouvelle de lui depuis. Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance chez son frère, M. Armand Mailly, 7111 rue Clarke, Montréal.

NOUVELLES DE LA NAVIGATION

Il ne reste plus, pour terminer l'enquête sur les circonstances entourant l'accident du "Rapids Prince" dans le canal Lachine, qu'à entendre les plaidoyers des procureurs. Le jugement suivra immédiatement. Le témoignage principal de l'après-midi d'hier a été rendu par M. J.-B.-O. Saint-Laurent, surintendant du canal. Il n'était pas "en devoir" au moment de l'embardée du navire. Les deux préposés aux portes des écluses à ce moment-là étaient M. D. Murphy et M. H. Findlay.

M. Saint-Laurent expliqua l'inefficacité de la porte de sûreté après le fracas des ouvertures. Un amas de débris s'était formé à la base de celle-ci, amas pesant près de dix tonnes. Lorsque la porte No 2 fut fracturée, ce poids empêcha la porte de sûreté de fonctionner.

M. Findlay déclara à la Cour qu'il avait travaillé "comme un nègre" pour assurer le fonctionnement de la porte de sûreté mais qu'il avait failli dans ses efforts. Les plaidoyers des procureurs commenceront lundi matin.

Le major G.-H. Seath

Le major G.-H. Seath, de la marine royale et le lieutenant F. James, officiers du "H.M.S. Dehli", vaisseau-amiral de la flotte britannique en Amérique et aux Indes se sont embarqués, hier soir à bord du "S.S. Tadoussac" pour se rendre au manoir Richelieu, à La Malbaie. Le "Dehli" quittera Montréal, le 13 août, pour se rendre à cet endroit.

Le maire Stewart

Le maire Stewart de Toronto et sa famille et le contrôleur Robbins se sont embarqués hier soir, à bord du "Saint-Laurent" de la Canada Steamships pour Québec.

Une croisière nouvelle

La ligne White Star, comprenant que plusieurs personnes anxieuses de faire un voyage océanique, ne peuvent pas s'en payer le luxe, à cause de la crise économique, a décidé d'innover une croisière sur mer. Son vaisseau, le "Homeric" fera une série de voyages entre New-York et les Bahamas.

D'autres croisières seront organisées à bord du "Lapland" de la Red Star entre New-York et les Bermudes.

Le "Silvia" de la ligne Furness Red Cross partira aujourd'hui de Montréal à destination de Charlottetown, I.P.E. et de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Le "Franconia" de la ligne Furness Bermuda cingle aujourd'hui vers les Bermudes avec 600 passagers.

Le "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien a terminé sa deuxième croisière entre Québec et New-York. Ce voyage a été très populaire.

Niveau très bas

Le niveau des eaux du Saint-Laurent est encore très bas suivant un rapport du service hydrographique. Cependant les grands lacs ont semblé augmenter en profondeur à la fin de juillet.

Deux navires du Pacifique Canadien entreront dans le port de Montréal, simultanément ce soir, le "Duchess of Richmond" et le "Montrose". Ces deux arrivées terminent une semaine extraordinairement active, quant à ce qui concerne la circulation maritime de la compagnie.

Le "Lady Rodney" du Canadien National est attendu aujourd'hui. Il arrive des Bahamas, de l'Honduras britannique et des Bermudes.

Feu M. J.-L. Savoie

Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph-Louis Savoie, décédé hier à la demeure de son fils, au numéro 1448 ouest, Sherbrooke, à l'âge de 72 ans.

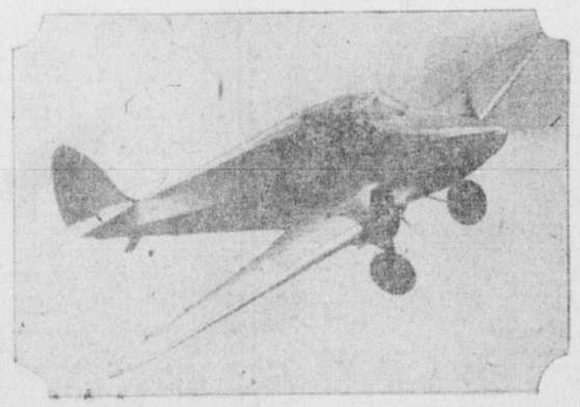
Il laisse dans le deuil: son épouse née Froment (Marie-Louise); deux fils, M. le professeur René Savoie, et M. Paul Savoie; deux filles, Mme J.-A. Garceau, (Jeanne) et Mlle Annette Savoie. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Remis en liberté

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

La Havane, Cuba, 8. — Pedro Manuel de la Concepcion, directeur du journal "El Pais" et adversaire politique du président Gerardo Machado, a quitté la forteresse de Cabanas, hier soir. Il était détenu par la police depuis trois jours, à la suite de la grève générale, mais aucune accusation n'a été portée contre lui.

NOUVEAU TYPE D'AVION



Construit en Angleterre cet avion a été dessiné pour donner au pilote une vision parfaite à tous les angles. La nacelle surplombe et les moteurs et les ailes. De plus cet avion peut décoller et atterrir à une vitesse excessivement réduite. Les essais faits récemment à l'aérodrome de Croydon ont été satisfaisants.

Associations agricoles que l'on encourage

Prêts importants consentis, sans intérêt, par le gouvernement provincial.

M. OSCAR LESSARD

Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8.—Chaque année, le ministère de l'Agriculture de Québec concent aux associations agricoles, sans intérêt des prêts assez considérables, principalement pour stimuler l'achat d'animauxx reproducteurs de race pure et enregistrés. Ces prêts sont remboursables par versements, de manière à ne pas gêner les finances des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles. D'une manière générale, ces organisations rencontrent leurs obligations avec exactitude.

"Une grande amélioration s'est opérée depuis quelques années", nous déclarait, hier, M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'agriculture, en nous communiquant des chiffres à ce sujet. "Les directeurs des sociétés et des cercles réalisent que ces associations doivent fonctionner sur un pied d'affaires et faire honneur à leurs échéances. Aussi, s'appliquent-ils à faire judicieusement leurs achats d'animaux reproducteurs et à s'organiser de manière à ce que les recettes provenant du service de ces mêmes reproducteurs paient les dépenses d'entretien et laissent un surplus, pour les fins de remboursement.

"Au 1er juillet 1930, ces associations devaient au gouvernement provincial $144,775.08. Du 1er juillet 1930 au 30 juin 1931, le ministère de l'Agriculture leur a prêté $96,998.33, et durant le laps de temps, il lui fut remboursé $72,182.84, laissant une balance due au gouvernement de $169,590.57.

"Les prêts consentis, durant l'exercice fiscal de 1930-1931, au total de $96,998.33, ont servi à l'achat de 27 étalons, de 1,273 bovins, de 614 porcs et de 3,883 moutons. Il va sans dire que tous ces animaux ont été choisis avec soin parmi les plus beaux spécimens".

Entreprise nationale du projet de Beauharnois

Ottawa, 8. — Le travail organisé d'Ottawa appuiera un mouvement pour que le projet de Beauharnois devienne une entreprise nationale. C'est ce qui a été décidé à une réunion de l'Association des métiers alliés tenue ici hier soir.

Les funérailles de Mme Arthur Côté

Mardi le 4 août ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Arthur Côté, née Philomène Paquette. Précédé d'un groupe de Dames de Sainte-Anne, sous la direction de Mme L. Bouvier, et d'un bataillon de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. La levée du corps fut faite par le Père Robichaud, S.J., curé. Le service fut chanté par l'abbé Dalpé, assisté des abbés Henri et Maher comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction du Père Fontaine, exécuta la messe de Perosi; accompagnait à l'orgue, M. Georges Tanguay. Les solistes étaient MM. le docteur Filiarideau, M. Marcoux, Lefebvre, Dr Desecôteaux. Assistaient au chœur, l'abbé A. Gariépy, visiteur des écoles de Montréal, l'abbé R. Forest, vicaire à S.-Jean-Baptiste, l'abbé René Bachand, de S.-Pierre Claver. On remarquait dans l'assistance, les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, MM. Valérie, Yves et Pierre Lamarche, J. Testerville, R. Demers, A.



Feu Mme A. COTE.

Les porteuses étaient Mmes A. Gallipeault, Fortin, O. Métivier.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Arthur Côté, son fils, le Dr Roméo Côté, son gendre, M. Achille Dufresne, ses petits-fils, MM. Valérie, Yves et Pierre Dufresne, Claude Côté, ses frères, MM. Joseph Paquette, Laurent Paquette, ses beaux-frères, MM. Omer Côté, Pierre Hamel, Philippe Blouin, J.-Eugène Trudel, ses neveux, MM. Léo Paquette, H. Mercure, L. Paquette, J.-E. Jobin, V. Paquette, A. Paquette.

On remarquait dans le cortège, MM. J.-B. Latour, notaire, et R. Poliquin, avocat, de S.-Rose, B. Bissonnette, notaire, J.-R. Lavoie, notaire, C. Deneault, L. Bourdon, R. Cloutier, A. Carpentier, G. Goulet, Jos. Trudel, H. Trudel, E. Bélanger, P. Tremblay, H.-A. Balthazar, J. Robitaille, J.-B. Bernier, L.-P. Julien, F.-X. Châteauvert, Jos. Dubois, D. Auger, C.-H. D'Amour, Alf. Delisle, G.-W. Bastien, E. Gauthier, E.-A. Pigeon, G. Beaudoin, A. Asselin, Dr J.-H. Falardeau, Dr J.-R. Gadoury, G. Gadoury, W. Armstrong, de Québec, S.-E. Wight, J. Belleville, H. Beaulac, B. Fouereau, R. Loratger, E. Loignon, A.-P. Bernard, F. Paradis, Dr A. Plante, A. Mineault, L. Marcil, B. Vincent, A. Lavoie, P.-E. Fournier, H. Fouereau, Dr D. Duperron, A.-H. Gingras, A. Bélanger, O. Lefebvre, A. Poupart, E. Hémond.

La défunte laisse, outre son époux, un fils, le Dr Roméo Côté, une fille, Mme Achille Dufresne (Yvonne); 7 petits-enfants, Valéry, Yves, Pierre Dufresne, Claude Côté, Mlles Gabrielle, Jeannette, Lise, 4 frères, MM. Arthur, Joseph, Louis et Laurent Paquette, 2 sœurs, Mme S.-Amand, Mme Morasse.

S.-DAMASE DES AULNAIES

M. et Mme Alfred Bélanger, de Thedgewick; M. Baluste Bélanger, de Bouyn, et M. et Mme Thomas Bélanger, de l'Islet, en visite chez M. et Mme Armand Fourdier.

—M. le curé Louis Bonenfant a prêté son concours à M. le curé de S.-Roch des Aulnaies.

—Mmes Frédéric Larin, Armand Fournier et J. Marcotte; Mlles Georgette Larin, de Montréal et Joséphine Bernier, chez des parents à Mont-Carmel.

—Mlle Régina Chouinard et Roméo Chouinard, de S.-Aubert, les invités de Mlle Ruth-Eva Fortin.

—MM. Paul Fortin, Odilon Caron et Bourgault, de S.-Jean-Port-Joli, de passage ici.

—M. et Mme Jos. Bélanger, de Sainte-Perpétue ont visité des parents, à S.-Damase.

—M. Vénérand Fortin, de passage à Saint-Jean-Port-Joli.

—Mme Napoléon Deschênes, de S.-Jean, chez sa sœur, Mme Thomas Lapointe.

—MM. et Mmes Patrick Gamache, R. S.-Amant; Mlle Trottier et M. Camille Gamache, fils de Félix, des Etats-Unis, ont visité leurs parents.

—Mlles Laura Bernier, de l'Islet et Jeannette Thiboutot, de S.-Aubert, chez des parents.

—M. Arsène Dubé est venu passer quelques jours dans sa famille.

—Mlle Jeannette Bourgault, de S.-Aubert, de passage ici.

—M. et Mme J.-B. Bélanger, chez des parents à S.-Jean-Port-Joli.

—Mlle Léa Picard, de S.-Roch-des-Aulnaies, en visite ici.

—M. et Mme Pierre S.-Amant, Mlles Aurore, Marie-Anna et Alma S.-Amant, Jeannette Thiboutot, de S.-Aubert, et M. Jos. Thiboutot, au lac Frontière.

S.-MARCEL DE L'ISLET

—Ces jours-ci est décédée Mme Willie Drapeaux, née (Delphine) Royer, âgée de 41 ans. Elle laisse son époux, 8 enfants en bas âge; sa mère, Mme Jacques Royer, de Saint-Nérée; ses frères: Joseph, Ferdinand et Alfred; ses sœurs: Alphonsine, Viola; ses beaux-frères, Alphonse Godbout et Marc Gongoho.

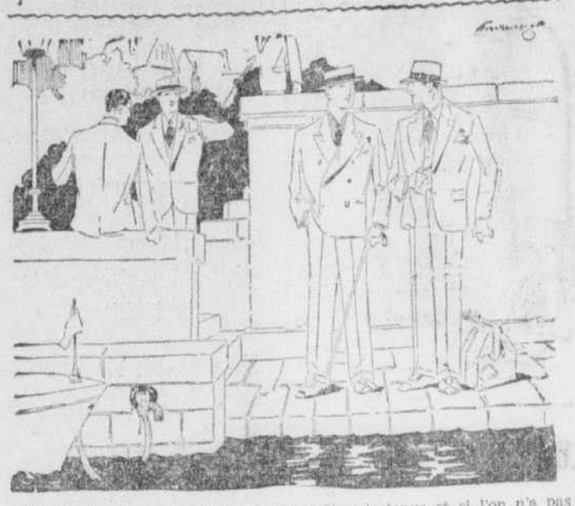
—M. S. Mathieu et sa jeune fille Antoinette, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Mlles Yvonne et Antonia Couture, Marie-Louise et Marie-Anne Royer, chez M. Elzéar Bernier.

—Mme Joseph Lévesque, chez son père, M. Eugène Talbot, de Saint-Paul.

—M. J. Bernatcher, à Saint-Apollinaire, accompagné de M. Léandrus Méthot, de Montmagny.

La Mode Masculine



New-York.—Les chaussures forment un accessoire très important de la toilette masculine et, conséquemment, doivent être choisies avec grand soin. Cet été, non seulement le choix, mais aussi et surtout l'entretien des souliers est d'importance primordiale. En effet, avec la mode des souliers deux tons, cuir noir ou jaune avec daim blanc, tenir ses souliers propres devient un très important et très grave problème. Il faut qu'ils soient très soigneusement entretenus et si l'on n'a pas le temps ou si l'on ne désire pas passer plusieurs heures par semaine à les nettoyer, il faut absolument se résigner à dépenser une certaine somme d'argent chaque mois pour maintenir ces souliers en un état de propreté irréprochable.

Des formes en bois devraient être placées dans chaque chaussure que vous possédez. Ce faire vous permet d'économiser bien plus d'argent que ce que vous coûtera l'achat des formes.

Dans Lévis



Me NOEL BELLEAU, bâtonnier du Barreau de Québec, qui a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Lévis.

VAL DAVID

Mme Dussault et son fils, de Fall River, en visite chez ses trois filles et ses deux soeurs, ici.

—Mlles Marlette Chartrand, Annette et Cécile Desjardins, de Montréal, en villégiature ici.

—Mlle France Deschamps, de Montréal, a été l'invitée de sa mère.

—Mme George Banks et son bébé, de Montréal, l'invitée de Mme L.-A. Banks.

—Mlles Germaine, Lucienne et Elise Ménard, de Montréal, étaient ici, ces jours derniers.

—Mme Arthur Fortier, de Montréal, de passage ici.

S.-AUGUSTIN DE PORTNEUF

—M. l'abbé Rosaire La Haye, vicaire à l'Ancienne-Lorette, chez ses parents, M. et Mme Tobie La Haye.

—M. l'abbé Eugène Brière, de Rimouski chez M. et Mme Napoléon Brière.

—M. et Mme Ernest Rochette, de Montréal, chez M. Odins Rochette.

—Mlle Madeleine Roy, des Saules, l'invitée de ses cousines, Mlles Trudel.

—M. et Mme Laval Cantin et leur famille, de Giffard, les hôtes de Mme Misaël Rochette, récemment.

—Mme Paul Desvarennes, de Montréal, chez M. et Mme Joseph Drolet.

BEAUPORT

M. et Mme François Tanguay, de Salem, Mass., chez M. et Mme Gaudias Parent.

Transactions immobilières de la semaine

Le rapport suivant des transactions immobilières de la semaine nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board:

62 lots vacants d'une valeur de $104,450 et 98 propriétés d'une valeur de $1,273,648 ont changé de mains. C'est un total de 160 ventes et de $1,378,098, c'est-à-dire une augmentation de 8 ventes et de $233,339 sur la semaine précédente.

Les principales transactions ont été les suivantes:

Propriété rue S.-Geneviève, vendue par J.-L. Biarss et Horace Gohier à la Cie du Cap S.-Jacques, Limitée, pour $245,000.

930 ouest, rue Dorchester, 1141, rue Mansfield, vendu par la succession J.-O. Gravel au Canadien National, pour $148,800.

17 et 19 chemin de la Côte S.-Catherine, vendu par la Cie des Immeubles de Rapport à Joseph Mercure pour $80,000.

453 à 460, rue McGill, vendu par Mme Duncan-Ewen Eewie à Douglas-Blain Bowie pour $40,000.

4830 à 4890, rue De Bullion et 70 à 92, est, boulevard S.-Joseph, vendu par Adolphe Klein à Mme Louis Shackter pour $30,000.

Propriété rue Sherbrooke est, vendue par C.-I. Giroux à la Ville de Montréal pour $28,000.

S.-JEROME

—M. Napoléon Leclair, M. et Mme Alfred Langlois et leur fillette, Pierrette, de Montréal; M. et Mme Paul-Emile Leclair, ont visité des parents, à l'Avenir et à South-Durham.

—L'hon. juge Louis Cousineau, de Hull, était ici récemment, accompagné de sa mère et de sa femme.

—Mlle Aug. Blanc, de l'Unité Sanitaire du comté de Terrebonne, est en vacances.

—Mlles Madeleine Aubertin et Etiennette Taillon, à Montréal, les invités de Mlle Marcel Miller.

—Mlle Marguerite Crevier et M. J.-U. Crevier et des amis, de Montréal, sont allés à Boston, Portland, dans les Adirondacks.

—Mlle Lucile Beauregard, fille de M. et Mme Léon Beauregard, d'Outremont, l'invitée de Mlle Lucie Simard.

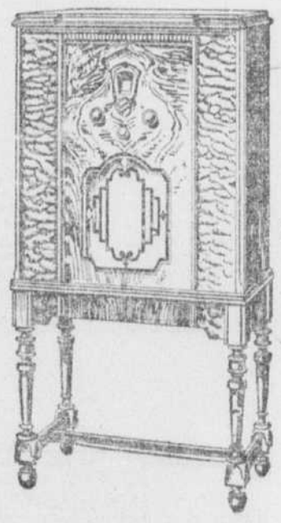
—Mme S.-O. Lariolette, accompagnée de Mlle Marie Hillman, en villégiature à Kennebunk Beach, Maine.

—Mlle Emeline Johnson a passé un mois à Sainte-Adele.

—M. et Mme Lorrain, ainsi que Mlle Lorrain, sont allés à Kennebunk Beach.

—M. et Mme C.-E. Marchand, Mlles Rolande et Louise aMrchand, MM. J.-Charles et François Marchand ont fait le voyage à Kennebunk Beach.

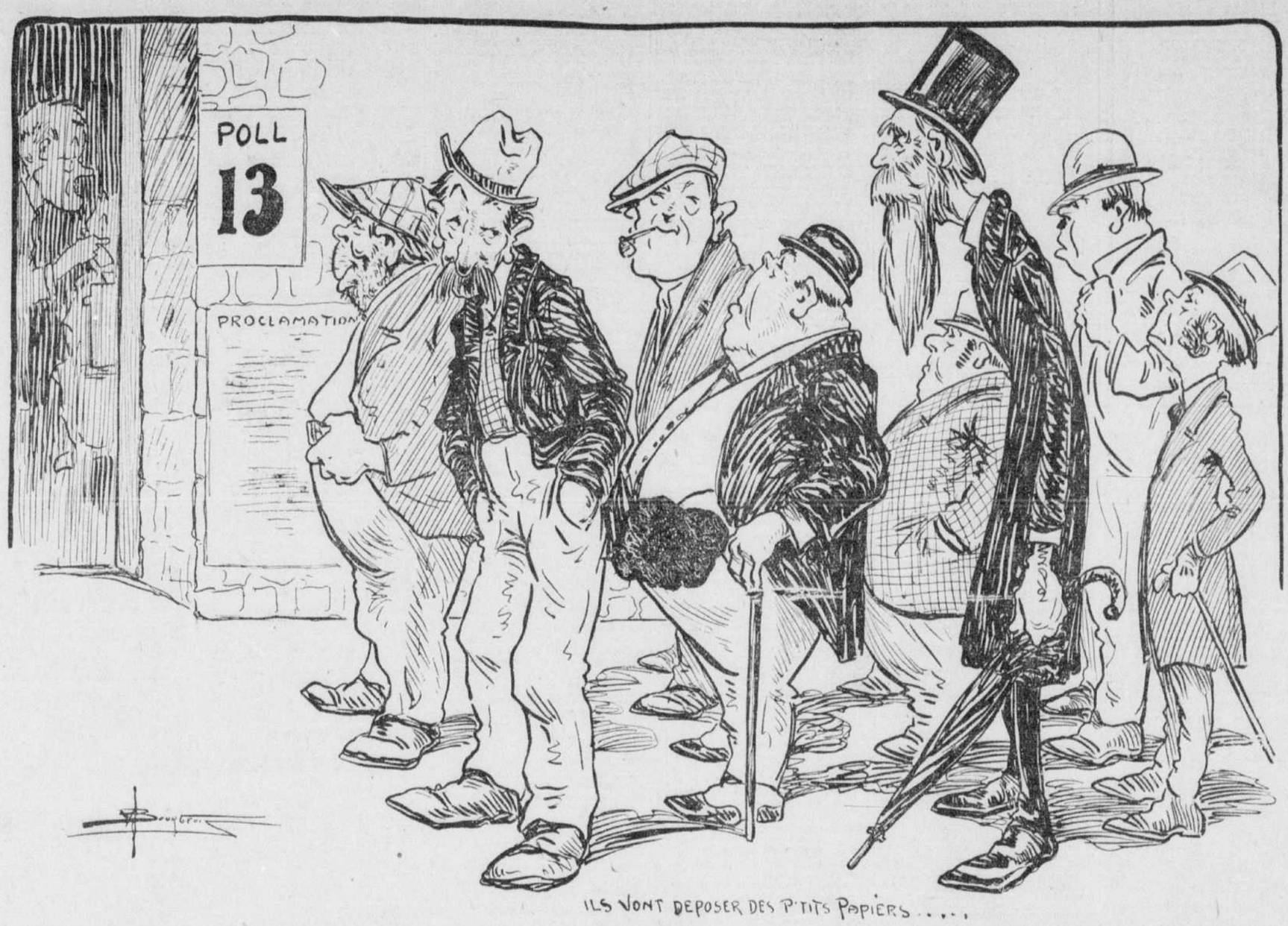
—M. Henri Lamarre, en villégiature à S.-Adolphe de Howard, l'invité de M. Jean-Jacques Nantel.

EATON
Radio "Rondo" de "De Forest Crosley"

Complet avec lampes
139.50
Ce radio est à châssis Super-Neutrodyne, avec réception Hetrotonal... assurant le contrôle du volume et de la sélectivité. Le haut-parleur est de même qualité supérieure électro-dynamique.
Pour compléter, le cabinet est en noyer, avec panneau central en noyer madré, et panneaux latéraux en érable croisé assorti. Nous faisons une démonstration spéciale de radios, que nous avons choisis parmi les modèles les plus populaires de la saison. Venez les voir à notre rayon à l'heure qui vous conviendra.
Payable par Paiements Différés comme suit: 13.95 au comptant, et le solde, plus un supplément équitable, en 10 versements mensuels égaux de 13.05. Prix total avec Paiements Différés, 144.55.
Au cinquième chez Eaton—Rue Uni
THE T. EATON C
DE MONTREA

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN



ILS VONT DEPOSER DES P'TITS PAPIERS....

Les petits jeux de société

Du drôle de monde. — Lettre du roi de Siam à son frère Siamois.

Dans les Etats — La liberté — Les lois américaines — Dévotion — Québec — Provinciaux — Portraits — Sport — Un drôle de jeu — Elections — Le château de la Grande Allée — Eléphants Blancs — Candidats — Electeurs — Du monde de la haute — Un roi bien élevé — Boites de fer blanc — Télégraphe — Chasse aux électeurs — Partie finie.

Canada, 15 août 1931.

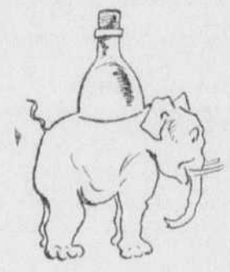


Mon cher p'tit frère:

Je mets la main à la plume pour te faire assavoir de mes nouvelles qui sont assez bonnes, par le temps qui court. Depuis que je suis parti de chez nous, j'ai vu pas mal de pays de toutes sortes, mais je n'en ai jamais vu de plus rigolo que celui où je suis en ce moment. Je ne te parlerai pas des Etats, un pays de parvenus où ils ont exilé la liberté, dont leur ont fait cadeau les Français,



dans une île, dans le port de New York, afin que les étrangers puissent lui faire leurs adieux avant de mettre le pied sur le sol américain, où ils ne la reverront plus. C'est un pays de prohibition que gouvernent les "bootleggers." Ils ont aussi leur éléphant blanc qu'ils appellent la loi Volstead, et ils ont une drôle de manière de l'adorer: c'est de lui tordre la queue à tours de bras. Pas besoin de te dire que ce genre de dévotion ne serait pas toléré par chez nous. C'est effrayant ce qu'on en voit, mon p'tit frère, des choses étranges, en voyageant. Il y a tellement de lois, aux Etats, que les citoyens sont obligés de se donner un mal de chien pour arriver à toutes les violer. J'ai cru remarquer que c'est de la bêtise que de fabriquer plus de lois que l'on peut en appliquer. Ce que je t'en dis, tu sais, c'est entre nous, car je suis trop bien élevé pour me permettre des observations sur les pays que je visite. Garde ça pour toi. Tout de même, je t'assure que c'est une bien étrange paroisse. Ma roise, qui n'a pas beaucoup voyagé, ne pouvait pas les prendre au sérieux. Elle croyait se trouver en un pays pour rire. J'ai eu toutes les peines à lui faire comprendre qu'elle se trompait. Je craignais, à tout instant, qu'elle se mette à rire tout haut. Heureusement qu'elle a su se contenir, jusqu'à ce que nous ayions passé la frontière.



Après avoir quitté les Etats, nous sommes tombés dans une paroisse des plus rigolos, ça s'appelle la province de Québec, parce que Québec c'est Québec, et que tout ce qu'il y a alentour c'est la province. Aussi, les Québecois ne se gênent pas pour





t'expliquer, en arrivant, qu'en dehors de Québec il n'y a que des provinciaux. Mais je dois te dire que ce qui m'a le plus tiré l'oeil, en mettant le pied sur la terrasse, ce sont les Québecoises. Ah! mon p'tit frère, si la roise n'avait pas été là... mais crains pas, la bourgeoise ne m'a pas lâché d'un cran. J'ai fait prendre mon portrait avec les premiers margulliers de la paroisse, et la même chose m'est arrivée ensuite, à Montréal, où je me suis fait tirer avec le maire



Houde. Mais, il faut que je te parle des drôles de manières qu'ils ont, par ici. Ils ont un drôle de jeu qu'ils appellent les élections, et qui ne se joue pas par chez nous. J'sais pas si je vas pouvoir t'expliquer, au juste, comment que ça se joue, mais ça ressemble à un vieux vieux jeu qu'en Asie on appelle le jeu de "Ote-toi d'là que j'm'y mette." D'après ce que j'ai cru comprendre, pour jouer ce jeu-là, ils se divisent en deux "gangs", comme ils disent par ici. Il y en a une qui se renferme dans une manière de grand palais qu'il y a sur la Grande Allée, à Québec, et l'autre, qui est restée dehors, au mauvais temps, emploie toutes sortes de trucs pour l'en sortir, la tête la première. C'est un bien drôle de jeu, mais on sait bien, tous les peuples s'amusent comme ils peuvent, pas vrai? Chez nous, on se fait passer des éléphants blancs sur la bedaine, mais ici, comme il n'y a pas d'éléphants, fallait bien qu'ils trouvent autres choses. Je suis arrivé à Québec juste au moment où la partie commençait. Faut te dire, entre parenthèse, que c'est un jeu qui dure un mois, ce qui est beaucoup plus long que lorsqu'on joue aux éléphants blancs.

Pour jouer cette partie-là, il faut être cent quatre-vingt joueurs, quatre-vingt-dix de chaque côté. Les naturels de ce pays qui semblent très friands de ce genre de sport, se réunissent, dans des grandes salles ou à la porte des églises pour écouter les joueurs des deux camps, qui se disent des bêtises à pleine bouche, pendant des heures. J'peux pas te répéter, ici, toutes les mauvaises paroles qu'ils se disent, car je suis un roi trop bien élevé pour parler mal. Et quand ils ont fini ils s'en



vont prendre un coup ensemble,pour recommencer la partie, devant d'autres paroissiens, dans un village voisin. Il faut avoir vu ça pour s'en faire une idée. J'veux pas passer des remarques, mais je t'assure que si mes sujets se conduisaient comme ça, je te les passerais à l'empallage, que ça ne prendrait pas goût de tinette, je t'en passe un royal papier, mon p'tit frère.

Ceux qui se garrochent des mauvaises paroles, ils appellent ça des candidats, et ceux qui les écoutent, en se frappant dans les mains, pour s'empêcher de dormir, ça s'appelle des électeurs. J'ai remarqué que les candidats, d'après ce qu'ils se disent c'est pas les chars, mais les électeurs ça me paraît être du monde comme il faut, car les candidats les beurrent de compliments, tels que: "intelligents électeurs, braves électeurs, etc". Et, à part ça, ils les appellent toujours, "messieurs", quand, entre eux ils se traitent d'individus. Il me paraît clair, comme des défences d'éléphant blanc, que les électeurs sont d'une caste bien plus élevée que celle des candidats. Ce sont les électeurs qui choisissent les candidats,et ça me fait l'effet qu'ils les choisissent parmi ce qu'il y a de plus raboteux, afin d'avoir du "fun". Et quand ils ont fait ça pendant trois ou quatre semaines, les électeurs vont mystérieusement, à ce qu'il paraît, porter des petits morceaux de papier, dans des manières de boîtes de fer blanc, mais je dois te dire que tous n'y vont pas, car je me suis laissé insinuer que beaucoup, envoient leurs petits papiers par le télégraphe; jusqu'aux morts, mon p'tit frère, qui déposent leurs petits papiers dans c'te boîte de conserve.

Ils ne viennent pas eux-mêmes, car les défunts, par ici, sont aussi défunts que ceux de par chez-nous, et ne reviennent pas sur la machine ronde pour faire des petits jeux de société; non, les morts, dans c'te partie-là font faire leurs commissions par le télégraphe. Quant à ceux des vivants qui se font tirer l'oreille pour entrer dans la "game", comme on dit en Amérique, ou qui, par un manque de volonté, ont de la misère à faire leur choix, ceux-là on leur fait faire connaissance avec une dame qui me semble très populaire, et qui se nomme la C. E. Cette dame, qu'on ne m'a pas présentée et qui est certainement une personne de haut rang, se mêlant aux jeux populaires pour se distraire, est, paraît-il douée d'un grand pouvoir de persuasion, car on me dit qu'elle réussit toujours quand tous les autres arguments ont raté. La C. E. est, comme qui dirait, la vieille garde,c'est elle qui gagne les batailles. Il y a aussi un autre personnage qui s'appelle "Etoffe du Pays", que je n'ai pas eu l'honneur de rencontrer, et qui semble jouer un rôle assez important dans ces jeux populaires. Le jour du "cannage" des petits papiers, tous les autos sont sortis et font la chasse aux électeurs, et le soir, quand vient la noirceur, c'est le candidat, dont les voitures en ont embarqué le plus qui a gagné la partie. Alors, les électeurs vont le chercher avec des flambeaux et un



accordéon, et lui font faire le tour du village, après quoi il fait un discours et paye la traite à tout le monde. Et si la "gang" qui est en dehors a ramassé plus de petits papiers que celle qui est dans le château de la Grande-Allée, elle bougre l'autre dehors, si non, les gens du château continuent à fricoter, et les autres se fouillent. C'est ça, mon p'tit frère, qu'ils appellent, par ici, le jeu des élections.

A te parler franchement, j'aime autant que les Siamois ne se livrent pas à ce genre de sport, car, d'après ce que j'ai vu, ça me fait l'effet d'être un jeu pas mal salissant.

C'est bien effrayant ce qu'on apprend des choses drôles en voyageant.



A part de ça, y a rien de nouveau. Je pars aujourd'hui pour Bytown, où je suis invité à une épluchette de blé d'Inde, à Rideau Hall.

La roise, qui s'amuse comme une petite folle, te fait des saluts.

Ton frère Siamois,

PRAJADHIPOK.

Pour copie qu'on réforme



LADEBAUCHE.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'ai jamais été un estropié — une victime de la hernie."

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le rajuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ALLEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2030 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

Lisez les annonces dans la "Presse"

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION.—On me dit que de l'argent prêté en première hypothèque est de tout repos, si le montant prêté est la moitié de la valeur de la propriété. Est-il vrai qu'un créancier ordinaire qui prend une saisie-exécution sur les biens hypothéqués a le droit d'être payé de préférence au créancier hypothécaire?—UN GRAND MERCI.

REPONSE.—Les frais qui ont servi à faire vendre la propriété passent avant le paiement de l'hypothèque. Mais la dette n'est payée qu'après, à moins qu'elle ne soit privilégiée.

QUESTION.—Une femme mariée en communauté de biens peut-elle empêcher son mari de gaspiller un héritage qu'elle a reçu de ses parents?—AULETTE.

REPONSE.—Oui. Je vous conseille de prendre immédiatement une séparation de biens.

QUESTION.—J'ai souscrit aux actions que la Montreal Light, Heat & Power a mises sur le marché en juin 1930. Comme je suis en ce moment sans emploi, il m'est impossible de continuer à payer ses actions et l'on ne veut pas me remettre mon argent avant 1932. Cette compagnie a-t-elle le droit d'agir ainsi?

REPONSE.—Je le crois.

QUESTION.—Je dois hériter d'un oncle décédé aux Etats-Unis, il y a près de deux ans. Je sais que l'exécuteur testamentaire traîne cette affaire avec plaisir et j'ai fait écrire une lettre de notaire sans recevoir de réponse. L'argent de la succession est de négociation facile. Que dois-je faire?—ALICE.

REPONSE.—Je vous conseille de consulter un avocat américain, par l'entremise d'une firme légale canadienne.

QUESTION.—Est-ce qu'un acte fait par un notaire est encore valide après 6 ans qu'il soit enregistré ou non?—PRESSE.

REPONSE.—Oui. Il est valide entre les parties, dès sa passation. Vis-à-vis des tiers, il ne vaut qu'à partir de la date de son enregistrement.

QUESTION.—La province de Québec a-t-elle adopté la loi des pensions de vieillesse?—P. C.

REPONSE.—Non.

QUESTION.—Au mois de mai, j'ai donné un logement à bail à un locataire qui s'est enfui en me laissant son mobilier qui appartient à une compagnie de meubles. Celle-ci ne m'a pas donné avis que les meubles lui appartenaient. Quels sont mes droits? — BONA.

REPONSE.—Vous avez droit d'exercer votre privilège de locateur sur ces meubles quoiqu'ils n'appartenaient pas à votre débiteur.

QUESTION.—Un voyageur dans les parfums a-t-il le droit de vendre de la crème qu'il apporte de la campagne et revend à ses voisins? Son permis de voyageur lui permet-il d'agir ainsi?—DU MOULIN.

REPONSE.—Je ne le crois pas. Il vous faut obtenir un nouveau permis.

QUESTION.—Un écrit fait de ma main de mon vivant devant plusieurs témoins sera-t-il valide comme testament?—G. P.

REPONSE.—Oui.

QUESTION.—J'ai loué un terrain pour une période de 4 ans, le loyer étant payable par versements. Depuis à mois mon locataire est en retard dans ses paiements. Puis-je faire résilier le bail?—M. B.

REPONSE.—Oui.

QUESTION.—Une femme mariée en communauté de biens, qui travaille tout le temps pour faire vivre son mari, celui-ci ne travaillant que quelques jours par mois, a-t-elle le droit de prêter un peu d'argent sur hypothèque en son nom de fille sans dire qu'elle est mariée et sans en parler à son mari?—UN GRAND MERCI.

REPONSE.—Non. Notre loi civil confie au mari l'administration de la communauté jusqu'à sa dissolution.

QUESTION.—Mon mari est exécuteur-testamentaire de la succession de son père décédé dans la province d'Ontario. La plus grande partie de cette succession consiste dans des prêts sur billets. Advenant que les emprunteurs ne pourraient pas rembourser, est-ce que les exécuteurs sont responsables?—QUEBECOISE.

REPONSE.—Non, à moins qu'il y ait maladministration de la part de votre mari.

QUESTION.—Une mère ayant cautionné pour son fils donne tous ses biens à un autre de ses enfants. Demeure-t-elle responsable du cautionnement?—M. B.

REPONSE.—Certainement. Et si c'est un cautionnement sur hypothèque, les biens donnés demeurent sujets à cette obligation, s'il est enregistré.

QUESTION.—Un voisin élève des poussins les laissant courir sur mon terrain. Si mon chat lui dévorait quelques poussins serais-je responsable du dommage causé?—UN QUI VEU TSAVOIR.

REPONSE.—Oui.

QUESTION.—Io. J'ai un locataaire qui m'a donné avis hier qu'il quittait mon logement cette semaine. Moi, je prétends avoir droit à un mois d'avis de sa part, depuis la date de la location. Y a-t-il possibilité d'exiger un avis quoiqu'il n'y ait aucun document entre nous et à quelle date ce mois d'avis doit-il commencer?

2o. Puis-je saisir les gages pour refus de paiement de loyer?

REPONSE.—1o. Vous avez droit à un mois d'avis, si le loyer est payable au mois, à une semaine, si le loyer est payable à la semaine. Ce mois d'avis commence à courir seulement à la fin du terme de location.

2o. Oui, vous avez le droit de saisir les gages

QUESTION.—Je suis âgé, invalide. Puis-je forcé mes enfants qui travaillent à me fournir les moyens de vivre?—PERE DE FAMILLE.

REPONSE.—Oui.

QUESTION :—J'ai un contrat de mariage fait dans la province de Québec. Est-il valide dans la province d'Ontario? — MERE EN PEINE.

REPONSE :—Oui.

QUESTION :—J'ai prêté à trois mois sur billet la somme de $200 et depuis trois mois je billet est dû et je n'ai retiré en tout que la somme de $50. Mon débiteur a passé tous ses biens au nom de sa femme et fait affaire sous un autre nom. Comment m'y prendre pour avoir la balance de mon argent? Puis-je saisir son salaire? — TRES INQUIET.

REPONSE : — Je vous conseille d'attaquer le transport qu'il a fait de ses biens à sa femme comme fait en fraude de ses créanciers. Vous pouvez aussi saisir son salaire. Les frais d'une saisie pour un montant au-dessus de $200 sont assez considérables, aux environs de $60 à $70 s'il n'y a pas de contestation. S'il y a contestation, les frais peuvent monter facilement jusqu'à $100 et plus.

QUESTION :—Mon mari étant malade, je ne puis pas continuer mon commerce. Suis-je responsable de mon bail?—QUI A HATE DE SAVOIR.

REPONSE :—Oui.

QUESTION :—Un de mes voisins a pris mes poulins en pâturage. Les chevaux ayant sorti sur le chemin, à plusieurs reprises par la clôture qui était en mauvaise condition, un de ces chevaux s'est fait tuer par un automobile. Il ne prenait aucune res ponsabilité pour les accidents arrivés aux chevaux pendant qu'ils étaient dans le champ. Est-il responsable de leur évasion, due au mauvais état de sa clôture?—UN ABONNE.

REPONSE :—Oui.

QUESTION :—J'ai loué un logement sans bail, au mois de mai. Peu de temps après, j'ai découvert qu'il était rempli de coquerelles. Puis-je déménager? — F. B.

REPONSE :—Oui, après avis au propriétaire.

QUESTION : — Ma locataire vient de m'avertir qu'elle n'est pas responsable du loyer, étant mariée en séparation de biens avec son mari. C'est celui-ci qui a signé le bail. L'ameublement de leur maison est très luxueux. Puis-je poursuivre pour 4 mois de loyer qui m'est actuellement due par eux?

REPONSE :—Oui, vous pouvez poursuivre le mari, et prendre une saisie-gagerie sur l'ameublement, malgré qu'ils peuvent appartenir à la femme.

QUESTION :—Un père peut-il faire une donation de ses biens à ses enfants et ceux-ci en prendre possession qu'à la mort de leur père?

REPONSE :—Oui.

QUESTION :—Ma femme et moi avons adopté par contrat de mariage, le régime de la communauté de biens, ameublissant les biens immeubles présents et à venir mêmes les propres de la communauté. Après le décès de l'un des deux, le survivant hérite de tous les biens de la communauté. Advenant que ma femme hériterait de son père après la mort de celui-ci, soit par donation ou testament, que les biens donnés soient en argent ou immeubles, cet héritage lui appartiendrait-il en propre ou rentrerait-il dans la communauté? — INCOGNITO.

REPONSE :—Il n'y a que les immeubles qui pourraient être exclus de la communauté. Or, votre contrat de mariage spécifie leur ameublissement. Je crois donc que tout l'héritage rentrera dans la communauté.

QUESTION.—Un père de famille inclut dans son testament la clause suivante: "Si ma dite épouse m survit et qu'elle quitte domicile du légataire universel pour aller demeurer ailleurs, celui-ci devra lui payer une rente annuelle". Le testament ne mentionne pas où cette rente doit être payée. Maintenant cette épouse a quitte la maison du légataire universel. Le légataire peut-il exiger que les paiements se fassent chez lui? Qui doit payer l'escompte sur les chèques qu'il lui envoie?

REPONSE.—Le paiement se fait au domicile du débiteur, dit la loi. Quant aux frais de paiement, ils sont à la charge du débiteur. C'est à cette femme d'aller se faire payer chez vous, à moins qu'elle n'aime mieux payer le timbre sur le chèque que vous lui envoyez.

QUESTION.—Après avoir fait le ménage dans mon logement, les plafonds ont été détériorés par l'eau d'une glacière appartenant au locataire du logement supérieur. Ai-je le droit de le tenir responsable des dommages ou si je dois m'adresser au propriétaire?

REPONSE.—Je vous conseille de réclamer vos dommages du locataire négligent.

QUESTION.—Je loue des chambres à la semaine. J'ai un pensionnaire qui me doit $40. Il a du linge dans une valise qui vaut à peu près ce qu'il me doit. Puis-je l'envoyer sans avis et retenir cette valise jusqu'à ce qu'il me paie? — ANXIEUX.

REPONSE.—Je vous conseille de lui donner un avis d'une semaine et de retenir la valise au bout de ce temps.

NEVRALGIE?

"Je subis une attaque on ne peut plus terrible de névralgie faciale," écrit M. G.-H. Munro, de Paspébiac, P.Q. "Je ne pouvais m'empêcher de pleurer tant la douleur était terrible. Je pris 2 T-R-C's et au bout de 20 minutes, la douleur était disparue. Elle n'est jamais plus revenue depuis." **Également efficaces pour** névrite, lumbago, sciatique, rhumatisme. Point de drogues nocives. 50c et $1 partout.

212F

Templetons Limited, 54, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Echos de France

Contre la tuberculose

Le professeur Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, a présenté à l'Académie de médecine, les résultats actuellement connus de la vaccination préventive de la tuberculose par le G. C. G. en France, au cours des cinq années 1925-1930 d'une part, dans les 114 dispensaires antituberculeux qui ont répondu à l'enquête de janvier 1931; d'autre part, dans la clientèle des médecins et des sages-femmes de 42 départements.

Sur 8,075 enfants vaccinés, on a enregistré, au cours des cinq années: 581 décès par toutes causes, dont 89 dans le courant du premier mois après la naissance, 371 sur 2,685 vaccinés âgés de un mois à un an, 121 sur 4,811 vaccinés âgés de un an à quatre ans, 0 sur vaccinés de plus de quatre ans.

L'aviation civile française

Le Bureau Véritas publie dans son "Bulletin technique", une statistique des accidents survenus dans l'aviation civile française au cours de l'année 1930.

On y constate que les compagnies de transport public par avions ont eu 15 accidents de personnes, dont 6 morts, pour 7 millions et demi de kilomètres parcourus, et les compagnies de transport par hydravions 3 accidents de personnes, avec 3 morts pour un million et demi de kilomètres parcourus.

Les deux accidents les plus graves se sont produits hors de l'Europe, l'un au-dessus du Rio-de-la-Plata, l'autre au Maroc. Ils ont été provoqués par les circonstances atmosphériques, au cours des services postaux: la régularité imposée aux lignes postales, surtout dans les pays mal équipés au point de vue aéronautique, est l'un des éléments les plus dangereux pour l'aviation de transport à l'heure actuelle.

Assistance publique

Les chiffres ci-dessous font ressortir l'effort accompli et les résultats obtenus, pendant ces dernières années, en matière d'assistance publique, à la Guadeloupe.

Le nombre des pupilles et des enfants assistés passe de 60 en 1928, à 88 en 1929 et 178 en 1930.

Pour la même période triennale, les chiffres pour les autres branches de l'Assistance sont les suivants:

Vieillards, infirmes et incurables: 1,663, 1,594, 2,191.

Familles nombreuses : 730, avec 1,426 secourus; 1,018, avec 1,971 secourus; 1,632 avec 3,263 secourus.

Assistance médicale gratuite : 867,645 francs; 1,239,038 fr.; 1 million 219,791 fr.; ce dernier chiffre, concernant 1930, non encore définitivement arrêté.

Dépenses totales d'assistance publique: 1928: 1,195,954 fr.; 1929: 1 million 640,688 fr.; 1930: 1,806,972 fr. (non encore définitivement arrêté); prévision 1931: 2,255,916 francs.

Convocation des officiers du 22e

Une assemblée générale des officiers du 22e bataillon F.E.C. sera tenue, mardi soir à 8 h. 30, dans le mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal (65e régiment), coin de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien. Des questions importantes seront soumises à l'assemblée entre autres une nouvelle constitution de l'amicale. Tous les officiers ayant servi dans le 22e F.E.C. sont invités à assister à cette assemblée et tous ceux qui le pourront devraient se faire un devoir de s'y rendre.

Comme la liste des officiers que possède l'amicale est des plus incomplète, tous les officiers du 22e C.E.F. sont priés d'envoyer au secrétaire, le capitaine V. Grondin, 374 rue Sherbrooke est, téléphone Lancaster 7903, par lettre ou par téléphone, leurs noms et adresses ainsi que les noms et adresses de leurs confrères d'armes qu'ils connaissent.



AUX CONTREMAITRES DE SECTION

Nous adressons gratuitement imprimés et prix de notre remarquable moteur de wagonnet (handcar) à roulements à billes. Maison fondée en 1876.

THE SYLVESTER MFG. CO., LIMITED, Lindsay, Ont.

Le Rhumatisme

est causé par l'impuissance des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



Aux Prostatiques

PROSTATES, VESSIE, ROGNONS, GLANDES GENITO-URINAIRES

Toutes personnes souffrant de ces maladies trouveront dans VI-TASEX un soulagement immédiat et permanent, sans opération, sans douleur. Prix $5.00 pour traitement complet de 3 mois garanti. Une garantie de $5.00 dans chaque paquet; si non satisfait, l'argent est remis.

Vendu à toutes les pharmacies Leduc, Léo Pepin, pharmacien, 3552 Ontario Est; Pharmacie Ontario, 3881 Ontario Est; Pharmacie Choquette, coin Dorchester et Amherst.

Aux pharmaciens ou gens de la campagne, adressez aux dépositaires pour détails.

INDIANA HERB'S CO., Enr'g
2391 rue Aylwin, Montréal.
Tél. CLairval 7086.

Tarif d'abonnements

(Au Canada, hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines 30c; 1 semaine, 15c

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure) 1 an $3; 6 mois $1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an $1.50; 6 mois 75c

L'abonnement est payable à l'avance.

LA PRESSE

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	51	Calendriers	47	Machineries	97
Achats de créanc.	35	Camionnage	48	Mag. à louer	39
Acc. d'autos	70	Cartes postales	49	Maisons à louer	28
Adoption	28	Chambres à louer	19	Maisons à vendre	104
A échanger	94	Chambres dem.	20	Mais. c. à louer	31
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21	Mais. c. à vendre	105
Agents demandés	5	Ch. et pens. dem.	22	Maisons dem.	103
A louer	17	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. m. à louer	29
Ameublements	27	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer	32
Animaux	29	Ch., pens. d'été d.	25	Matér. de cons.	88
Agences de Plac.	7 A	Chan. pour chan.	50	Mot. et Yachts	89
Appts à louer	15	Chevaux et voit.	91	Objets perdus	62
Appts à vendre	106	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts demandés	14	Collection	61	Occasions d'aff.	107
Appts m. à louer	16	Comm. à vendre	33	Oeufs et volailles	90
Argent à prêter	98	Cottages à louer	38	On dem. à ach.	68
Argent demandé	97	Cottages à vend.	102	On dem. à louer	13
Argenterie, Nickel	59	Cottages demand.	101	Pension, chasse	76
Art. de ménage	78	Cours, fem., filles	10A	Peintures	90A
Articles de sport	76	Démolisseurs	82	Prod. de beauté	85A
Associés demand.	7	Dinanus	94	Professeurs	84
Autos-Camions	75	Divers	55	Pos. dem. femme	2
Autos à louer	72	Echanges, divers	56	Pos. dem. homme	1
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers	9	Profession	114
Autos demandés	74	Eff. sur. et mag.	83	Prop. c. à vend.	100
Aux Malades	40	Elèves demand.	3	Radios	91
A vendre, divers	75	Electrolyse	57	Remboursage	65
A vend. ou échang.	95	Entrepreneurs	53	Règlements dettes	66
A cend. ou à louer	96	Emmagasinages	58	Réparations	86
Aviation	41A	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	34
Avis de recons.	42	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	35
Bateaux et Canots	42A	Formation de soc.	59	Serv. domestique	74A
Bicycles, Motoc.	70	Fourrures	94	Suggestions	110
Bijouteries	42	Garages à louer	37	Terrains à vendre	108
Blanchissage	9	Gramophones	93	Terrains à louer	109
Bois et charbon	96	Ham., gaz., rem.	8	Terrains dem.	110
Boutons, plissage	43	Hôp. de pompes	59A	Terres à vendre	112
Brevets	74A	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	45	Hôtels et Voyag.	60A	Terres demandées	111
Buanderies	18	Informations	61	Transports	67
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	88	Vêtements	44
Cadres et Miroirs	46	Leçons demand.	4		

FIANCAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 2 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Le tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 28 juin 1928, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

BLANCHISSAGE, tapissage, peinture, gravatex, intérieur, extérieur, ouvrage garanti. HArbour 9746. 0—3,5,7,9

PEINTRE Blanchisseur, décorations, intérieur, extérieur, peinture générale, garanti, prix modéré. J. Gravel, ADherst. 3127. 0—348-2

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres ou contrat. Ouvrage garanti. CH. 3211. 0—245-6

1 POSITION DEMANDEE HOM.

BOULANGER, plusieurs années d'expérience, demande position si possible dans une boulangerie de petite ville ou campagne. Adresse U. Racicot, Tél. 146, Magog, Qué. 1—249-2

CELIBATAIRE de campagne demande position communautés ou autres. Ecrire cavalier 3268, La "Presse". 1—248-2

CHAUFFEUR bilingue, marié, 38 ans, 10 ans expérience, camion ou privé, bonnes références. Fad. 8060 Boyer. Cal. 72845. 1—

CHAUFFEUR mécanicien demande position sur camion ou char privé, connaissant la ville et les alentours, parlant anglais, français, bonnes références. HA. 2452. 1—

CHAUFFEUR, jeune homme, demande position sur truck ou machine privée. S'ad. 791 HArbour 7538. 1—

CHAUFFEUR, célibataire, 15 ans expérience, service privé. Bel. 5858M. 1—

CHEF expérimenté demande position, club, hotel. 6969 Drolet, CAlumet 1210M. 1—

CHEF CUISINIER, prix modéré, références, 1455 Amherst. Phone Chevrier 9067. 1—249-3

CHEF cuisinier demande emploi, ville, campagne. 624 Desjardins, Clairval 6142P 1—

COMPTABLE désire audition à l'heure. Amherst 0217 1—

COMPTABLE disponible le soir ou une journée par semaine, comptabilité, audition rapports financiers, etc. CA. 2257. 1—

COMPTABLE d'expérience désire position, bonnes références, ADh. 0442. 1—

CONCIERGE bonne réputation, excellentes recommandations, sobre, fidèle, honnête demande position. Calumet 5638W. 1—6,8,11

CONTREMAITRE général à la construction, 30 ans expérience. Amherst 6253. 1—246-4

COUPLE marié sans enfants demande une place de concierge, références fournies, 15 ans expérience. S'ad. 2033 Centre, VIL 7307. 1—

CUISINIER demande emploi, cuisine canadienne, expérience, références. Harbour 1089 1—

ELECTRICIEN licencié, soudeur oxygène, 5 ans d'expérience, bonnes références prendra charge moulin, réparation moteurs, etc. Ecrire casier 1921 la "Presse". 1—

HOMME bilingue avec références, travaillerait demi-journée ou entière, ouvrage général, hôtel manufacture, cinémas, magasin. CAl. 2403P 1—

HOMME demande emploi jardinier salle de pool, réparations de tables, ouvrage général. 2833 Monsabre, Notre-Dame des Victoires, CL. 2868. 1—

HOMME sérieux, expérience commerciale, offre services, salaire nominal pour occuper son temps. Robert, 7382 Drolet. 1—

HOMME demande position comme Weiner soit fêne et électricité, gaieté, débrouillard, pouvant fournir bonnes références. S'ad. 7795 Lafeunesse 1—241-6

JEUNE homme, père de famille, dans le grand besoin, demande ouvrage dans la peinture, garage ou comme chauffeur. Gage à votre discrétion. Tél.: AMh. 0966. 1—

JEUNE homme avec expérience de marchand de gros demande position. Ecrire à casier 162 la "Presse" 1—

MENUISIER désire réparations toutes sortes. Brique, plastrage, bois, ciment, enduits, etc. CHer. 3062. 1—

VERDUN, bilingue, désire position avec maison responsable, machinerie de précision ou semblable, 7 ans d'expérience et charretier. Casier 177, La Presse. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

A FILLE, 8778, cuisinière générale aimant les enfants, bonnes références. 2—249-2

AMYOT, bureau, trouverez tout genre employées, meilleures références. HArbour 0748 2—3,5,7,9

AU FOYER CANADIEN, 372 Mt-Royal Est, cuisinières générales, filles campagnes, femmes journées. Meilleures références. Belair 2910 2—6,8

BONNE COUTURIERE à domicile ou chez elle, ouvrage garanti. BElair 5558J. 2—

BONNE femme de journée demande lavage chez elle. Falkirk 2847 2—

BONNE cuisinière campagne, propre, honnête, avec bonnes références, prendra soin aussi des malades. S'ad. 5242 Delorimier 2—

BONNE femme de journée ou demi-journée, parlant les deux langues, références. AMherst 1868 2—

CAISSIERE, sténo-comptabilité, expérimentée, sollicite emploi immédiat. Références: FR. 1708. 2—

COMPTABLE cinq ans expérience désire position, références. Cherrier 3548. 2—4,6,8

COUTURIERE expérimentée désire ouvrage de tailleur, boutonnières, rubanage et services pour faire à la maison. Ouvrage garanti. Fr. 2993. 2—

COUTURIERE à domicile, demande ouvrage. HA. 3573. 2—

DAMES désirant servantes et femmes de journée, veuillez vous adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada, Plateau 6141, Local 226. 2—

DEMOISELLE connaissant cuisine amerait tenir maison, références. Ecrire Casier 189 La Presse. 2—

DEMOISELLE certain âge connaissant cuisine, tenue maison, tel. CHer. 1919, chez Mme Tanguay, Mlle Bergeron. 2—

FEMME de journée, ménage lavage, repassage avec références, tél. PRont. 4378 2—

FEMME demande ouvrage à la journée. HA. 5509. 2—

FEMME journée française, ménage, lavage, repassage, hautes références. Mlle Marie, Lancaster 2427. 2—

FEMMES journée, sachant tout faire. Dame Dasnais, Harbour 9835. 2—

FILLE table demande emploi, expérience cinq ans restaurant. Harbour 1086. 2—

FILLE désire position comme cuisinière dans maison pension ou privée, donnera bonnes références. Marg. 3972. 2—

FILLE table cherche emploi, maison privée, bonnes références, BElair 2156W 2—

FILLE demande position dans maison privée. HArbour 3092. 2—

FILLE de campagne demande position dans maison privée. Clairval 8135P. 2—

FRANÇAISE demande lavages chez elle, linge lavé individuellement. 1778 St-André. 2—

GARDE-MALADE expérimentée pour maternité et autres cas. CAlumet 4777J. 2—

GARDE âgée, expérimentée, maternité, autres cas immédiatement. Cl. 1883J. 2—

GARDE MALADES, bonnes recommandations, expérience, prendra cas immédiatement. FR. 0258. 2—

JEUNE fille avec références demande ouvrage maison privée. CH. 3739 2—

JEUNE servante 19 ans, désire position. Am. 8072, 1342 Maisonneuve. 2—

MENAGERE avec expérience demande position. BElair 5866. 2—

MODISTE robes, lingerie française, draperie, ouvrage de fantaisie, etc. Filon, 1803, 4th Demontigny Est 2—

PERSONNE sérieuse tiendra maison, dame seule, veuf respectable. 1054 Berri. 2—

POSITION DEMANDEE FEM.

PERSONNE prendrait place gouvernante ou dame de compagnie. Crescent 9531. 2—

POUR vos lavages humides et secs adressez-vous No 4558 Rivard, ouvrage garanti. 2—

STENOGRAPHE bilingue, compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc. HArbour 5183. 2—

STENOGRAPHE bilingue active, références, expérience, ouvrage bureau. Clairval 1296 2—

TROIS institutrices demandent école dans même paroisse ou municipalité limitrophe. Hamelin, Lantier, Co. Terrebonne. 2—

VEUVE désire ouvrage à la journée ou semaine, meilleures références. Marquette 3492. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'intermanable stenographie bilingue Perrault Duployé. Cours à l'institut ou par correspondance, 227 Sténographes judicaires; 29-902 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 quinze avenue des Pins, Montréal. Plateau 2260. Prospectus 3—69-N.O.

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lagacé, français, Anglais, sténographie, dactylographie, adultes, enfants, jour, soir. 528 St-Clement. 3—

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, leçons privées. Spécialité, élèves arriérés. 3476 St-Denis. Téléphone Harb. 1606 3—6,8,11,15,18,20,22,25,27,29

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparation pour tous les diplômes, théorie, chant, $2.00 par mois. S'ad. Mme H. Dalpé, 10793 Laverdure, Ahuntsic, face église St-Nicholas. Tél. DUpont 4202 3—

ARRANGEMENTS immédiats facilitant toutes bourses. Conversation anglaise garantie. Arithmétique, comptabilité, sténographie, clavigraphie, affaires. Brevets. Commerciaux, artistes. Tous âges. Professeurs privés. 3840 St-Denis. HArbour 7459 3—

CLASSE Commercial Bus. 3615 St-Denis, HArbour 2825. Deux colleges complètement séparés pour garçons et filles. Anglais, (notre spécialité) enseigné par des anglais; sténographie, clavigraphie, comptabilité, comptometers et calculateurs, etc. Cours individuels jour et soir. Depuis 1910 professeurs expérimentés. Demandez prospectus gratuit. 3—241-15

COURS D'ETE, Institut Sténographique France, Mlle Irene Joly, 3939 St-Denis, Tenue de bureau. 3—177-6

COURS PRIVES purs et rapides. Spécialités anglais, français, arithmétique Prof. B. Lalime, 6449 St-Dominique. CRescent 5006. 3—6,15,22,29

COURS privés, Brevet, Cours classique, français ou anglais. Anseime Bois, B. A., 2118 Topper, Wil. 9028. 8,10,14,18,17,21,22

COURS rapides anglais, sténographie, etc., spécialité, élèves arriérés. 4442 Parthenais. AMherst 4612. 3—

DAME donnerait des leçons de français et anglais, littérature et traduction anglaise et française. 3414 rue St-Hubert, HArbour 3928. 3—97-N.O. 8

ENREIGNEMENT à domicile, toutes matières, spécialité élèves arriérés, cours anglais conversation. Prof. Mercer 2276 Letourneux Cl 6879m 3—242-8

FACTEURS — Commis de poste — Douane, préparez-vous maintenant à l'examen prochain. Brochure gratuite. Institut des Cours préparatoires, 3807 St-Denis, Montréal. 3—

L'ANGLAIS par conversation. Fal à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré. 5.00 par mois. Prof. Tardif, 2008 St-Denis. 3—12,20,27,4,11,18,25,1,8,15

LES ETUDIANTES EN CULTURE

de Beauté qui reçoivent la formation voulue réussissent invariablement. Robertson vous assure un fondement solide et un bon succès dans cette noble profession. Directrice d'expérience surveille le travail de toutes les étudiantes, lequel se fait sur des modèles vivants. Instruments gratis et cours complets. Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure donnant les conditions. Place de bienvenue offerte aux étudiantes à cette école moderne. Robertson's Hairdressing Academy Ltd., 1502 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 3—229-m,j,s,bP,a

PRIX REDUITS POUR L'ETE

Economisez, enrôlez-vous maintenant à la Musique Populaire Modèle, leçons de piano en six mois, si gammes ni exercices. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1419 Drummond. Tél. MArquette 4866, pour brochurette gratuite. 3—270-m,j,s,P

PROF. BASTIEN, cours privés de vacances, classique, commercial, brevets, baccalauréat. 309 Cherrier. HArbour 3868. 3—201-N.O.

RENE SAVOIE, professeur, LC., LE., B.A., B.S.A. brevets, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, génie civil; cours classique commercial. Leçons particulières jour, soir 1448 Sherbrooke O. UPtown 4955. 3—61-8

QUELQUES messieurs, demoiselles, pour enseigner à loisir, matières commerciales, classiques, langues, diction, etc. 3840 St-Denis. 3—

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, classe d'orchestre pour élèves, studio 4431 Bordeaux. AMherst 6369. 3—8,15,22,29

STENOGRAPHIE 125.00 cours complet bilingue, commercial, grammaire comprise. AMherst 3468 3—

TELEGRAPHIE et administration des gares. Ainsi Télétype, télégraphie automatique ou ce système typewriter. Cours individuels jour et soir. Bel avenir pour garçons et filles. Demandez prospectus gratuit. College Commercial Elle, 1818 St-Denis. HArbour 2628 3—241-15

5 AGENTS DEMANDES

AGENCES par toute la province pour l'appareil brevete Marvel à nettoyer les fenêtres prouvé étonnant. Se vend à 2.95. Grosse commission. Marvel Co., chambre 416 — 1502 Ste-Catherine ouest. 5—

AGENTS demandés dans toutes les villes de la province pour vendre un brûleur à huile qui ne se salit pas et le meilleur marché. 4616 Papineau. 5—

AGENTS demandés pour vendre un bon brûleur à l'huile le meilleur marché. Bonne commission. 4616 Papineau 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous leur vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dépt. 804, Toronto 4, Ontario. 5—h

AGENTS vendeurs, solliciteurs demandés pour détailler comedes, parfums, articles de toilette, etc., gros profit, aucun risque, bons travailleurs se font $6.00 par jour. Montchat, 2581 N.-Dame Est. 5—

AGENT d'assurance demande, salaire, commission, territoire établi. 1010 Ste-Catherine, chambre 206, entre 4 et 5 lundi. 5—

AGENTS! Belle ligne soudure pour aluminium, granit, radiateurs, vitres, bois, etc., ses 7 échantillons, 25 sous. J.-A. Renaud, 4419 Henri-Julien, Montréal. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité considérable. Presto Cleanser Company. 4252 Fabre, Montréal 5—28,3,8,15

AGENTS, bons solliciteurs pour représenter une des meilleures fermes de renards et visons de la province, bonne commission. Offre attrayante à acheteur. Geo. Waddell, Papierville, Qué. 5—245-3

ALLUMEURS automatiques de cimres ou gaz sans frottement. Se vendant à vue. Echantillon 35c. Lighter Company, 389 rue St-Jacques, Montréal 5—18,25 1,8

BONS agents demandés pour vendre radios. Meilleures commissions payées. Calumet 3746, 7396 St-Hubert. 5—

BONS de boulanger, nouveaux et réparés. Paiements différés. Faites venir le catalogue. Hubbard Oven Company, rue Bathurst, Toronto, Ont. 5—h

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

PLATRIERS demandés pour prendre contrats d'enduits. 34 Ave Nicolet, Ville St-Michel. 8—

PREPOSES AUX LIGNES

électriques demandés immédiatement, ouvriers de toutes classes pour travail sur lignes électriques aériennes et souterraines. Salaire 52 à 77 cents de l'heure. Emploi permanent. S'adresser Local 319, Immeuble Power, 107 Craig Ouest, Montréal 8—247-6 h²

PUIS procurer très bonne position indépendante à personne ayant connaissance commerciale, ayant $500.00 à disposer. Commission à payer. Paul Smith, 6267 St-Lawrent. 8—

SERVICE DE RADIO

Préposé de premier ordre au service de radio demandé. Doit parler les deux langues. S'ad. au bureau de placement de T. Eaton Co. Limited, de Montréal, 690 Place Bonaventure. 8—h²

SOLLICITEURS, 10 demandés, pour la vente de radios. Commission libérale. Louis Desrosiers, 5724 Hadley, Montréal, (voir gérant). 8—

SOLLICITEURS, elle âgés 35 ans, solliciter comptes à collecter chez médecins, dentistes, maisons d'affaires, etc. Bureau de collection établi 30 ans, grosse clientèle, anglais, français, agressif, références. Permanent, bon salaire pour un qui peut amener résultats. Ecrire Casier 133 la "Presse". 8—5,8

SOLLICITEURS, colleteurs demandés pour assurances-vie, partie ouest de St-Henri. Casier 149 la Presse. 8—6,9

SOUMISSIONS demandées pour tout ou une partie du travail pour une résidence privée à Montréal. Contracteurs, adresser casier 4, Station A. 8—

TAILLEURS de fournures expérimentés dans ouvrage général. S'adresser lundi, 406 St-François-Xavier. 8—

UNE compagnie de breuvages bien connue a besoin d'un vendeur spécialiste capable de produire des résultats, de préférence un vendeur unique. Toute demande qui ne portera pas le nom, l'adresse, des références, l'âge et des détails sur expérience antérieure ne sera pas considérée. Bonnes relations locales pour l'homme voulu. On devra répondre à cette annonce en anglais. Ecrire Casier 158 la Presse. 8—246-2

UNE INSTITUTION financière a présentement une ouverture à offrir à un quelqu'un de bonne instruction, parlant l'anglais et le français correctement, d'un jugement sain, et ayant des connaissances spéciales dans les affaires financières, analyse de crédit et affaires contentieuses. Toute lettre d'application sera considérée comme strictement confidentielle, et devra être adressée à casier postal No 3336, Montréal. 8—248-2

VENDEURS DEMANDES

Si vous voulez obtenir une position comme vendeur, expérience pas nécessaire, adressez-vous 1256 Ontario Est. 8—247-1 F

VENDEUR bilingue avec auto. Bonne rémunération. La meilleure proposition en ville. Téléphone Bruneau, PLateau 6505. 8—

VENDEURS de peinture et ciment à toitures. Système de vente qui vous permet de triompher de toute concurrence. Expédition de Toronto. United Builders Co., 8602 Wade Park, Cleveland, O. 8—

VENDEUR de machines à laver avec expérience pour vendre dans un magasin, à rayons pour produits pour hommes qui veut travailler. Voir M. Verdun, samedi après-midi. Easy Washing Machine Co., Ltd, 1502 Ste-Catherine Ouest, chambre 112. 8—

VOYAGEUR pour la province, vendez boîtes de primes, 50.00 par semaine, un bon voyageur. 7614 Boyer. 8—

VOYAGEUR pour vente rapide. Nouvelle ligne vendue au commerce 2.75, rapporte 85c. Très bon side line Gravel Cie, 761 St-Laurent. 8—3,8

9 ECOLES DE METIERS

ABATBEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, propre, assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—244-6

A BAS, petits salaires. Gagnez de l'argent tout en apprenant le métier de barbier. Fondé depuis 35 ans. Enseignement par des experts. Bureau de placement gratuit. S'ad. Ecole de Barbiers Moler, 919 St-Laurent. 9—6,8,11,13,15

A BESOIN HOMMES

sans expérience comme aides sur trucks et dans garage, bon salaire après quelques jours. 2251 Delorimier près Sherbrooke. 9—245-6 F

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique au moteurs, génératrices, soudure d'armatures, radios, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1885 Bleury. 9—4,6,8,P

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Rayez gratégé. Ecole Fédérale Enregistré Automobile, double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5818. 9—244-6

AUTOMOBILE. Apprenez conduite et mécanisme, le mieux outillé, bon professeur, cours de préparation. $10. 2251 Delorimier. 9—204-N.O.

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer les examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde les certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prochaine garde aux annonces temporaires. Nos chains ouvre le 8 septembre. Venez voir ou écrivez 208 Sherbrooke ouest. 9—N.O. F

MATTRES-mécaniciens experts en batteries, soudeurs et barbiers toujours demandés. Apprenez en quelques semaines de la plus grande école de métiers du Canada. S'ad. à 2107 St-Laurent. 9—4,6,8

10 FEMMES, FILLES DEM.

APPRENTIE pour chapeaux de dames, 1029 Ste-Catherine Ouest. 10—

COMPAGNIE SPIRELLA demande dames distinguées actives, position permanente, bon salaire. Téléphonez Mar. 3430, après 5 heures, ou écrire Mme Angelina Giroux, 1546 Bruchesi. Ap. 3. 10—

COUTURIERES demandées pour machine à main. S'ad. F. Troiano, 6862A Saint-Hubert. 10—

DRAPEUSES expérimentées dans les robes pour dames. S. & D. Dress, le stage immédiat ou Fermes. 10—248-2

DRAPEUSES expérimentées demandées pour robes de soie. S'ad. Ideal Dress Co., 4446 St-Laurent. 10—

FAISEUSES de plumes expérimentées et apprenties. Bon salaire. 627 Notre-Dame O., chambre 4. 10—245-6

FEMMES expérimentées pour assortir sacs et gamelles. Rue Clarke, vis-à-vis l'Arena Mont-Royal. 10—

FILLES de table parlant l'anglais. 460 rue Craig est. 10—

FILLE de table, avec expérience. S'ad. 324 Beaubien 10—

2 FILLES respectables trouveraient bon chez-soi avec personne seule. 3529 Blvd Rosemont. 10—

FILLE d'expérience pour machine à coudre les boîtes en carton. Canada Envelope, Busby et Tiffé. 10—

FILLE ou femme demandée avec petit capital pouvant s'associer affaire très payante. S'adresser 1635 St-Denis, après-midi ou soir. 10—8,10,12,14

FILLE de table demandée avec expérience. 1322 St-Christophe. 10—

FINISSEUSES expérimentées dans les robes de qualité supérieure. Gould Bonnet and Co. 3058 Bleury. 10—

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printing Reg'd, Hull, P.Q. 8—

GARÇON matures ans demande pour commissions, 752 Victoria Square. S'adresser mardi de 9 à 10. 8—

GARÇON pour faire messages, demandé immédiatement à 1278 Ste-Catherine Est. 8—

GARÇON, avec bicycle, demandé pour faire messages. Monkland Pharmacy, 5510 avenue Monkland, près Girouard. 8—

HOMMES bilingues demandés pour position de vente permanente et payante, expérience pas nécessaire. S'ad. entre 2 et 4 William Robinson, 1010 Ste-Catherine Est. 8—248-2

40 HOMMES demandés expérimentés ou non pour tous les département dans manufacture d'habits d'hommes. S'ad. lundi, 10 Ontario ouest, 10ième étage. 8—

HOMMES — Prenez avantage des conditions de la culture des fruits en vendant nos arbres et arbrisseaux Etiquette Rouge à vos amis et voisins. Equipement complet, bien illustré. Retoura toutes les semaines. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 8—3

IL n'en coûte rien pour apprendre comment obtenir un emploi de facteur, commis des postes, sténographe, examinateur aux douanes, etc., dans le service civil canadien. Demandes constantes pour ces postes. Leçons par correspondance de M.C.C. Civil Service School Ltd, Toronto 10. 8—h

JEUNE HOMME ambitieux, connaissant les deux langues, utile mais pas essentiel, satisfait de commencer à environ 20.00 par semaine, emploi continu, expérience pas nécessaire. Voyez M. Pardie, 1434 Ste-Catherine ouest, chambre 307. 8—248-2

MESSAGER demandé, parlant anglais et français. Chambre 305, édifice Amherst, lundi matin. 8—

MONSIEUR actif s'occupant d'organisations commerciales dans centres, langue française Canada, s'adjoindrait Compagnie Assurance Vie. Brillantes références d'assureur. Faire offre Casier 187 La Presse. 8—

SPECIALISTE demande associé actif avec deux mille. Fabrication exclusive fameux dessert, spécialité parisienne, se conservant. Vente illimitée sans concurrence aux vendeurs pain, gâteau, épiceries, restaurants, institutions. Bon salaire, gros profits. Casier 166, la Presse. 8—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

ASPERLINE—Vendeurs demandés pour vendre nouvelle pastille contre le mal de tête en paquets de 5c et jolies cartes pour compléter la collection. Idéale, confiserie, épicerie, stands de cigares, etc. Gros profits pour le marchand et les vendeurs. Ecrire à World's Products Co., 18 Pine Spencer, Ind., U.S.A. 8—

AVONS besoin quatre hommes, ouvrage pour l'été, bon salaire, expérience pas nécessaire. 189 Demontigny Est. 8—249-2

CHANCE exceptionnelle pour jeune homme intelligent avec petit capital pour travail pressant et facile. Position garantie. Ecrire Casier 127 La Presse. 8—247-1

CHAUFFEUR d'expérience demandé pour livraison de commerce, des références strictement exigées comme honnêteté, sérieux, la préférence donnée à un mécanicien chauffeur. S'adresser par lettre donnant références Casier 128 La Presse. 8—

COLLECTEUR à domicile, expérimenté, ayant une position similaire, pour augmenter son début, doit posséder références de premier ordre. A commission seulement. Ecrire boîte 151 la "Presse". 8—

COMMIS-épicier avec bonne références, demande position. Tél. FR. 3141. 8—

COMPTABLE expérimenté pour prendre charge d'un bureau d'importante compagnie. Devra investir $1200.00. Inutile de se présenter si vous n'avez pas l'expérience et le capital. Ecrire Casier 136 La Presse 8—246-4

COUPEUR de fourrure expérimenté demandé immédiatement. Victoria Fur Mfg. Co., 1950 St-Laurent. 8—

CUISINIER demandé pour camp d'été de la Colonie de Vacances. Personnel 250 enfants. Adultes, 30; bon salaire. S'ad. M. E. St-Maurice, Ecole Normale, Parc Lafontaine. 8—

DISTRIBUTEURS en gros. Position très payante, contrat à l'année. Plusieurs hommes pour Montréal et partout, province de Québec. Besoin cheval ou automobile et $200, pour garantir marchandises. Ecrire les maisons ayant un prix du public. Chaplin Company, 1503 Ste-Catherine Ouest, Montréal. 8—

ETUDIANT en pharmacie 2 à 3 années d'expérience demande, parlant bien les deux langues. S'adresser Omer St-Amour, Ste-Anathe des Monts, Qué. 8—248-2

FERBLANTIER-PLOMBIER demande pour prendre à son compte, bon local fourni. S'adresser 1276 Dorion, Montréal. 8—

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printing Reg'd, Hull, P.Q. 8—

GARÇON matures ans demande pour commissions, 752 Victoria Square. S'adresser mardi de 9 à 10. 8—

GARÇON pour faire messages, demandé immédiatement à 1278 Ste-Catherine Est. 8—

GARÇON, avec bicycle, demandé pour faire messages. Monkland Pharmacy, 5510 avenue Monkland, près Girouard. 8—

HOMMES bilingues demandés pour position de vente permanente et payante, expérience pas nécessaire. S'ad. entre 2 et 4 William Robinson, 1010 Ste-Catherine Est. 8—248-2

40 HOMMES demandés expérimentés ou non pour tous les département dans manufacture d'habits d'hommes. S'ad. lundi, 10 Ontario ouest, 10ième étage. 8—

HOMMES — Prenez avantage des conditions de la culture des fruits en vendant nos arbres et arbrisseaux Etiquette Rouge à vos amis et voisins. Equipement complet, bien illustré. Retoura toutes les semaines. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 8—3

IL n'en coûte rien pour apprendre comment obtenir un emploi de facteur, commis des postes, sténographe, examinateur aux douanes, etc., dans le service civil canadien. Demandes constantes pour ces postes. Leçons par correspondance de M.C.C. Civil Service School Ltd, Toronto 10. 8—h

JEUNE HOMME ambitieux, connaissant les deux langues, utile mais pas essentiel, satisfait de commencer à environ 20.00 par semaine, emploi continu, expérience pas nécessaire. Voyez M. Pardie, 1434 Ste-Catherine ouest, chambre 307. 8—248-2

MESSAGER demandé, parlant anglais et français. Chambre 305, édifice Amherst, lundi matin. 8—

MONSIEUR actif s'occupant d'organisations commerciales dans centres, langue française Canada, s'adjoindrait Compagnie Assurance Vie. Brillantes références d'assureur. Faire offre Casier 187 La Presse. 8—

ON DEMANDE des jeunes gens ambitieux, occupant actuellement des positions qui ne les paient pas suffisamment afin de les qualifier pour occuper de bonnes positions payantes comme commis-voyageurs. S'adresser de suite au secrétaire de l'Association des Vendeurs, Marquette 3094. 8—6,8

ON DEMANDE un voyageur pour détailler les coats, pantalons et toques pour snalisiers, dans la ville de Montréal. Ecriver à boîte postale 401, Québec. 8—

ORGANISATION américaine, a besoin de 30 vendeurs d'expérience pour entretenir marchands avec une ligne sans compétition, gros salaire. Stop Putt, Mont-Royal, coin Clarke. 8—

10 FEMMES, FILLES DEM.

APPRENTIE pour chapeaux de dames, 1029 Ste-Catherine Ouest. 10—

COMPAGNIE SPIRELLA demande dames distinguées actives, position permanente, bon salaire. Téléphonez Mar. 3430, après 5 heures, ou écrire Mme Angelina Giroux, 1546 Bruchesi. Ap. 3. 10—

COUTURIERES demandées pour machine à main. S'ad. F. Troiano, 6862A Saint-Hubert. 10—

DRAPEUSES expérimentées dans les robes pour dames. S. & D. Dress, le stage immédiat ou Fermes. 10—248-2

DRAPEUSES expérimentées demandées pour robes de soie. S'ad. Ideal Dress Co., 4446 St-Laurent. 10—

FAISEUSES de plumes expérimentées et apprenties. Bon salaire. 627 Notre-Dame O., chambre 4. 10—245-6

FEMMES expérimentées pour assortir sacs et gamelles. Rue Clarke, vis-à-vis l'Arena Mont-Royal. 10—

FILLES de table parlant l'anglais. 460 rue Craig est. 10—

FILLE de table, avec expérience. S'ad. 324 Beaubien 10—

2 FILLES respectables trouveraient bon chez-soi avec personne seule. 3529 Blvd Rosemont. 10—

FILLE d'expérience pour machine à coudre les boîtes en carton. Canada Envelope, Busby et Tiffé. 10—

FILLE ou femme demandée avec petit capital pouvant s'associer affaire très payante. S'adresser 1635 St-Denis, après-midi ou soir. 10—8,10,12,14

FILLE de table demandée avec expérience. 1322 St-Christophe. 10—

FINISSEUSES expérimentées dans les robes de qualité supérieure. Gould Bonnet and Co. 3058 Bleury. 10—

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printing Reg'd, Hull, P.Q. 10—

INVESTIGATRICE

Femme ayant expérience dans l'investigation demandée. Doit avoir bonne apparence et agréable personnalité. Doit parler les deux langues. De préférence avec expérience dans la confection. Pour fixer rendez-vous écrire à case 159 la Presse. 10—nP

JEUNE femme distinguée possédant auto, pour proposition décorative de luxe, commission libérale pour débuter avec chance de devenir associée. Après six heures, 313 est Boul. S.-Joseph. 10—245-5

JEUNE fille d'expérience parlant les 2 langues, pour servir les tables. 1850 Ontario Est, près Papineau. 10—

40 JEUNES filles expérimentées ou non demandées pour confection d'habits d'hommes en général. S'ad. lundi, 10 Ontario ouest, 5ème étage. 10—

JEUNE stenographe commençante préférée dans ouvrage facile. Se présenter lundi. Henri Devine, 4214 St-Denis. 10—

MODISTE de chapeaux de premier ordre demandée. Bon salaire à la personne voulue. S'ad. Kushnens, 358 ave Mt-Royale E. 10—248-2

ON DEMANDE personne âgée pour coudre à domicile, 1111 Lagauchetiere Est. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les robes. A.N.D. Waist and Dress, 1470 Peel. 10—

OPERATRICE expérimentée pour robes. Bonitex Garment Co., immeuble Hermes, 1470 rue Peel. 10—249-2

OPERATRICES pour crocheter la laine demandées à 1470 Peel, chambre 104. 10—

OPERATRICES expérimentées demandées pour robes de soie pour dames. Canadian Ladies Wear, 10 Ontario ouest, 5

28 MAISONS A LOUER

BREBEUF, 4109, maison neuve, 4, 6 appts chambre bain, tuile, très moderne, près parc Lafontaine. 28—

CARTIER, 3515, haut, 6 appts, à sacrifice. 28—

CARTIER, 5244, logement trois appts, ménage fait, tapissé, émaillé, en blanc, frais fait, bien chaud, trois garde-robes, $17.00. Dollard 5693, 5118A Casgrain. 28—

CARTIER, 4024, milieu, 6 pièces, planchers durs, système eau chaude, foyer moderne. Denteneer, Lanc. 5856. 28—

CASGRAIN, 5158A, près Fairmount, 2ième, 4 chambres, moderne, ménage fait. ATl. 5026. 28—

CASGRAIN, 8605, 4 pièces ultra modernes, 20.00 par mois. Visiter jour et soir. Dupont 3514. 28—248-2

CASGRAIN. Logements chauffés, bas ou haut, six pièces, neufs, foyers réduits, garage. S'adresser 8447 Casgrain. 28—

CASGRAIN, 6421, 6 pièces chaudes et propres, 3e, près Beaubien, bonne condition. Calumet 4934M. 28—

CHAMBLY, 4 appts, aussi garage neuf chauffé. 2382 Chambly. Cl. 4514F. 28—245-5

CHAMBORD 5194, aussi 529 Beaudoin, plusieurs petits et grands logements, 10.00, 15.00. Amherst 0097. 28—

CHAMBORD 4585, 5 appts bien propres, bien éclairés. FRontenac 9476. 28—

CH.-COLOMB 7574, magnifique 5 pièces, éclairées, chauffées, très moderne, neuf, occupation immédiate. CAl. 9364. 28—248-2

CHRISTOPHE-COLOMB, près Parc Lafontaine, 3ième, ménage fait à neuf, 35.00. CHerrier 8681. 28—

CLARKE 6538, petit logement meublé, couple seulement. Visible 6 à 9 hrs. Cal. 2698. 28—

COIN GOUNOD et S.-Gérard, 6 apts, fini chestnut, bain Pembrooke, fournaise, cave, garage. 577 Gounod. 28—

COIN Cherrier-Berri, 4-5-6 pièces chauffées, moderne, ensoleillé, ménage fait à neuf. S'ad. 3651 Berri. 28—247-3

CRAIG 735, près St-Jacques, un haut de 8 pièces et chambre de bain, $32. Cradock Simpson Company, Harbour 6110. 28—

DALCOURT, 1201, 4 pièces, gaz, électricité, 14.00, garage, 18.00. S'ad. 1265 Maisonneuve. CH. 1845. 28—

DEBOISBRIAND 263, plain-pied de 7 pièces, propre, toutes commodités. S'ad. 267 Deboisbriand, dépassé Ste-Elisabeth, entre Ste-Catherine et Demontigny, ou Belair 1265W. 28—248-2

DELAROCHE, près Parc Lafontaine, 4 appts neufs, finis craftex, dépense, chambre de bain tuile. PAl. 2704. 28—

DELORIMIER, 7 pièces, planchers bois franc, ménage fait à neuf, 1 bas et 1 troisième, 3443 et 3447 Delorimier. 28—

DELORIMIER Ave. 5614, 5 appts, 25.00, 5618, 5 appts, 22.00, 5638, 6 appts, 25.00. Téléphonez, Amherst 2636. 28—6,8,11,13,15

DENONMANVILLE, 6232, 6 appts, ménage fait, 2me, possession immédiate, chauffé ou non. Adressez 6253 Delaroche. 28—

DES ERABLES, 3478, paroisse Immaculée, bas, 5 appts, cour seule, fournaise air chaud, propre, fixtures. 28—

DES LOGEMENTS de 4, 5, et 6 appts. S'ad téléphone ATl. 1850. 28—5,8

DESERY, 3448, nord Sherbrooke, 4-6 pièces, nouvelle construction, bon marché. AM. 6274. 28—245-5

DEUX et 5 apts, ménage fait, gaz, électricité, possession immédiate. Rivest 1581, Maisonneuve. Ch. 1916. 28—248-2

DORION, 2239—4 appts, passage, fixtures, ménage fait. Tél. FAlkirk 2573. 28—

DROLET, entre Roy-Duluth, 5 appts, passage, bain, cour seule, ménage fait, bas prix. Août gratis. S'ad. Harb. 6008. 28—

DROLET, 6711—3e étage, 7 pièces bien claires, planchers bois dur, ménage fait. CAl. 9139M. 28—

DROLET, 4310, cinq appartements, ménage fait, électroliers, gaz, balcon, deuxième étage, chaud, $23.00. 28—5,8

DUCHARME, près Rockland, Outremont, 1623-1625-1627-1633-1635, chauffés eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. ATl. 4482. 28—

ESPLANADE 6656, 4 appts bien éclairés, propres, belle cour, chambre de bain, sink avec heater, 15.00. Cr. 4955. 28—

FABRE 5110, six appartements, grande cave cimentée, système chauffage, dépense, ménage fait à neuf. AMherst 9854. 28—6,8

GARNIER 4485-4487, Joli logement moderne pour nouveaux mariés, 5 pièces bien éclairées, ménage fait à neuf, possession immédiate. AMh. 4802. 28—

GARNIER près Mt-Royal, bas, 7 pièces, ménage fait, dépense. S'ad. 4896 Garnier 28—

GARNIER 4878, 7 pièces modernes, ménage fait, planchers bois dur, cuve, chaufferette, dépense. Amherst 8338. 28—

GARNIER 6815-6817 près Bélanger, 7 apts, modernes, cave, système eau chaude. Cal. 3452M. 28—

GARNIER, 4855, 2ième, 7 pièces, ménage entièrement fait à côté église et Blvd St-Joseph, chambre bain séparée, réservoir eau chaude. CHerr. 9142. 28—

GILFORD 1569, près Papineau, 6 appts, très bon marché, peinturé et tapissé à neuf. Tél. AMherst 4896. 28—

GRANDE allée, 10600, 9 grandes chambres éclairées, fini moderne, chauffé par propriétaire, garage. S'ad. 10601 Grande Allée à Ahuntsic. Cr. 6700. 28—

H.-JULIEN 7991, 5 pièces, neuf, moderne, bonne condition, cause départ de la ville. CAl. 13753. CAl. 8666J. 28—

IBERVILLE, 6 appts, moderne, 23.00. S'ad. 9858 Iberville. CAlumet 5086W. 28—

JEUNES mariés, beaux trois apts, avec chambre de bain. 5687 Des Erables. 28—

LAFONTAINE, près Fullum, en face terrain jeu, 6 grands appts, bain, ménage fait, bon marché. AMherst 5686. 28—

LAFLEUR 136, Verdun, haut de 5 pièces, 18.00; 676, troisième Ave, haut de 5 pièces, 25.00. Cradock Simpson Company, Harbour 6119. 28—

LAJEUNESSE 7953, bas 8 pièces et cave, ménage fait, $20 seulement. Calumet 8784w. 28—

LARIVIERE 2260, huit 4 pièces, éclairés et chauffés, ni gaz, ni électricité, 10.00. Adressez 1469 Bleury. 28—8,12

LARIVIERE 2260, haut 4 pièces, éclairé et chaud, ni gaz, ni électricité, 10.00. Adresser 1465 Bleury. 28—8,12

LASALLE, près Ontario, 5 beaux appts propres, heater, bon marché. 4214 Adam CL. 4248. 28—

LAURIER Est 1306, coin Chambord, 3e, 4 appts fermés, propres, éclairées, chambre bain. 18.00. 28—

LAVAL 3732-3742. Logements de 9 pièces, fournaise, planchers bois dur, ménage fait récemment, $40 et $45. Fitzroy 8730. 28—8,12

LETOURNEUX, logement moderne, 6 pièces, avec garage, chauffé 50.00, autre 7 pièces, téléphone four Harbour 8966. 28—5,8

LOGEMENT neuf, fini moderne, 6 pièces, cave, garage, près église, 9432 Routhier. S'adresser M. Martin, 4856 St-Denis. Bélair 0783. 28—

LOGEMENT à louer, rue Ste-Catherine, prix modéré, 6 pièces, 1460 Ste-Catherine Est. 28—

LOGEMENT à louer, 4 appts, à bon marché, 1112 Bourbonnière. 28—

LOGEMENT à louer de 6 pièces, chambre de bain. 865 Ontario est. Fr. 9117. 28—248-2

LOGEMENT 6 appts pour le 1er septembre, 3213 Fabre. AMherst 9532. 28—

LOGEMENT moderne, quatre appartements chauffé. S'adresser 8556 Berri, près Boul. Crémazie, DUpont 1681. 28—245-5

LOGEMENT neuf, 6 appts, bain, douche, bon marché. 4156 Ste-Catherine Est. Cla. 9267. 28—6,8

MAISON à louer, quatre appartements, planchers bois franc, 15.00 par mois. 7600 Henri-Julien. Pour informations, s'ad. 6687 De St-Valier. 28—

MARQUETTE 4210, 4e porte du Parc Lafontaine, 3 pièces, ménage fait $16.00. Dol 6308. 28—248-2

MONTCALM, 1904, quatre appts, gaz et électricité, $20.00 par mois, possession immédiate. 28—

1365 MT-ROYAL, 3e étage, 7 pièces, système chauffage. Amherst 3659. 28—

MONT-ROYAL est, 1112, 8 appts, ménage fait, entrée seule, bay-window, bien éclairé, 2ième étage. 28—

NOTRE-DAME est 3057, deuxième, 6 pièces, garages, bon marché. Ross Realty, MArquette 1236. 28—

N.-D. G., 6 grandes pièces claires, chauffées, planchers bois dur, poêle à gaz, très propre, libre quand désiré, eau payée, 40.00. 3612 Prud'homme. 28—

OUTREMONT Ave 723, 3ième, 8 chambres, 38 pieds de large par 90 de long, améliorations modernes, prix modéré. AT. 3270. 28—

PARC LAFONTAINE 3908, haut 9 pièces; 3910, bas 7 pièces, propre, chaud, garage. Visible 2 à 5 hres. 28—

QUERBES Ave, 172, 7 pièces, éclairé sur trois côtés, location centrale, décoré à neuf, fournaise à l'eau chaude. AT. 0269. 28—

RACHEL Est, 159, 7 pièces chauffées, frigidaire, très propre, garage si désiré. BElair 6128. 28—

RACHER 4554, près Mt-Royal, 5 appartements, $25.00. Gustave Adam, HArbour 6775. 28—

RIVARD 4747-4745, 6, 7 pièces éclairées, ménage fait; aussi 5 pièces neuves, chauffées, très modernes, 574 Liège près S.-Denis. 28—

ROSEMONT 5833A, 2ième ave, 4, 6, 7 apts, modernes, louera bon marché. Ch. 8045. 28—

ROUEN 3580, 6 app. cour seule, chauffé eau chaude, garage si désiré. 25.00. 28—

RUE JEANNE-MANCE, 2 logements, 6 et 7 appts, ménage fait. 5014 Jeanne Mance. 28—

RUE Bordeaux, 4066, 2 logements chauffés, ménage fait, moderne, planchers bois dur, bon marché. Cal. 0739. 28—

RUE ST-DENIS, près Gounod, 6 appts, 2e étage. S'ad. à 7942 St-Denis. 28—

S.-ANDRE 7845, coin, près église, école, 30 pieds, bas, 6 pièces, ultra-moderne, garage chauffé, sortie sur rue, bon marché. Amherst 8607. 28—

ST-ANDRE 5678, 4 appts, chambre bain, électricité, grand parterre avant, 15.00. S'ad. 5629 St-Hubert. 28—

ST-CHRISTOPHE 1220, entre Ste-Catherine et Dorchester, cinq pièces chauffées, 3e étage. [illegible]

28 MAISONS A LOUER

ST-DENIS, 2e et 3e, 7 appartements, près Villeray; St-Charles 10537, 5 appartements. S'adresser 1276 Mont-Royal Est, CHerrier 1213. 28—248-2

ST-DENIS, 4854-4902, logements chauffés à louer, 6 appartements modernes, loyer $35. S'ad. LAncaster 2179. 28—

ST-DENIS 2045, 8 pièces modernes, avec magnifique salon double, fixtures, système chauffage, localité bien centrale pour professionnel, affaire, ou chambres, loyer bargain, 40.00. Wal. 4901. 28—

ST-DENIS, 6365, bas, 2e, 7 pièces, planchers bois dur, fournaise, possession immédiate. Walnut 4039W. 28—249-2

ST-DENIS 7870, 6 grands appts, neuf, belle division, ménage fait, occupation immédiate, visible soir. 28—

ST-DENIS 8433, 4 appts, ménage fait, armoire vitrée, planche repasser, dépense froide. DUpont 0638. 28—

ST-DENIS 914, 9 pièces, système chauffage, S'ad. 2540 Chemin Ste-Catherine. AT. 1773J. 28—

ST-DENIS, 7312-7314, 8 pièces chauffées, modernes, ménage fait, très éclairés. CAl. 4932M. 28—

ST-DENIS 7083B, 3ième, 4 appts. Ca. 5123J. 28—

S.-DENIS 4389-4387 et 3999 près Marie-Anne, chauffé, planchers bois dur, nouvelles décorations; aussi rue Kimberly, 2029 près Ontario. Atl. 5524. 28—

ST-HENRI, rue du Collège, 4 chambres, $15.00. LA. 7464. 28—

ST-HENRI, plain-pied, 6 chambres, cuisine d'été. 4057 St-Antoine, $25.00. P.-O. Tremblay, 2447 St-Antoine. Wilbank 2218. 28—

ST-HUBERT 4453, 5 appartements chauffés, meublés ou non meublés, eau chaude à l'année, frigidaire. S'adresser 775 rue Mont-Royal Est. 28—a,n h

ST-HUBERT 3733, 7 appts, garage si désiré. Lasalle 1830, 7 appts, Pie IX, 5 appts. 4268 St-Hubert. Front. 9898. 28—

ST-HUBERT, 7502, angle Faillon. Logement de 7 pièces et chambre de bain chauffé, $30. Findlay Limited. HArbour 8196. 28—

ST-HUBERT 1080, sept pièces, troisième, bien éclairées. Notaire Thomas Ducharme, 266 St-Jacques. HArbour 6870. 28—8,15,22 29

ST-HUBERT, près Mt-Royal, 6 pièces, sous-louera bon marché pour hiver, vendra poêle, poêlards, etc. S'ad. 452 Mt-Royal E. BE. 4681J. 28—

ST-HUBERT 4266, ménage fait. S'ad. 4262 St-Hubert. Front. 6603. 28—

4261 ST-HUBERT, 7 pièces, ménage fait. Front. 3364. 28—

ST-MARTIN, 538, près Notre-Dame, bas, cour, 4 chambres, moderne, ménage fait. ATl. 5026. 28—

ST-URBAIN 1615a, 15.00; St-Georges 1137, cinq pièces; De Buillon 3449, cinq pièces, 23.00; 3439 milieu de 6 pièces, planchers bois dur, 30.00; 372 Ste-Catherine ouest, chambre 202. LAnc. 9502. 28—

ST-ZOTIQUE 2479, coin Iberville, 5 appartements, très propre, coin de ruelle, avec 30e. Adressez 6253 Delaroche. 28—

DES ERABLES, 3478, paroisse Immaculée, bas, 5 appts, cour seule, fournaise air chaud, propre, fixtures. 28—

DES LOGEMENTS de 4, 5, et 6 appts. S'ad téléphone ATl. 1850. 28—5,8

DESERY, 3448, nord Sherbrooke, 4-6 pièces, nouvelle construction, bon marché. AM. 6274. 28—245-5

DEUX et 5 apts, ménage fait, gaz, électricité, possession immédiate. Rivest 1581, Maisonneuve. Ch. 1916. 28—248-2

DORION, 2239—4 appts, passage, fixtures, ménage fait. Tél. FAlkirk 2573. 28—

DROLET, entre Roy-Duluth, 5 appts, passage, bain, cour seule, ménage fait, bas prix. Août gratis. S'ad. Harb. 6008. 28—

DROLET, 6711—3e étage, 7 pièces bien claires, planchers bois dur, ménage fait. CAl. 9139M. 28—

DROLET, 4310, cinq appartements, ménage fait, électroliers, gaz, balcon, deuxième étage, chaud, $23.00. 28—5,8

DUCHARME, près Rockland, Outremont, 1623-1625-1627-1633-1635, chauffés eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. ATl. 4482. 28—

ESPLANADE 6656, 4 appts bien éclairés, propres, belle cour, chambre de bain, sink avec heater, 15.00. Cr. 4955. 28—

FABRE 5110, six appartements, grande cave cimentée, système chauffage, dépense, ménage fait à neuf. AMherst 9854. 28—6,8

GARNIER 4485-4487, Joli logement moderne pour nouveaux mariés, 5 pièces bien éclairées, ménage fait à neuf, possession immédiate. AMh. 4802. 28—

GARNIER près Mt-Royal, bas, 7 pièces, ménage fait, dépense. S'ad. 4896 Garnier 28—

GARNIER 4878, 7 pièces modernes, ménage fait, planchers bois dur, cuve, chaufferette, dépense. Amherst 8338. 28—

GARNIER 6815-6817 près Bélanger, 7 apts, modernes, cave, système eau chaude. Cal. 3452M. 28—

GARNIER, 4855, 2ième, 7 pièces, ménage entièrement fait à côté église et Blvd St-Joseph, chambre bain séparée, réservoir eau chaude. CHerr. 9142. 28—

GILFORD 1569, près Papineau, 6 appts, très bon marché, peinturé et tapissé à neuf. Tél. AMherst 4896. 28—

GRANDE allée, 10600, 9 grandes chambres éclairées, fini moderne, chauffé par propriétaire, garage. S'ad. 10601 Grande Allée à Ahuntsic. Cr. 6700. 28—

H.-JULIEN 7991, 5 pièces, neuf, moderne, bonne condition, cause départ de la ville. CAl. 13753. CAl. 8666J. 28—

IBERVILLE, 6 appts, moderne, 23.00. S'ad. 9858 Iberville. CAlumet 5086W. 28—

JEUNES mariés, beaux trois apts, avec chambre de bain. 5687 Des Erables. 28—

LAFONTAINE, près Fullum, en face terrain jeu, 6 grands appts, bain, ménage fait, bon marché. AMherst 5686. 28—

LAFLEUR 136, Verdun, haut de 5 pièces, 18.00; 676, troisième Ave, haut de 5 pièces, 25.00. Cradock Simpson Company, Harbour 6119. 28—

LAJEUNESSE 7953, bas 8 pièces et cave, ménage fait, $20 seulement. Calumet 8784w. 28—

LARIVIERE 2260, huit 4 pièces, éclairés et chauffés, ni gaz, ni électricité, 10.00. Adressez 1469 Bleury. 28—8,12

LARIVIERE 2260, haut 4 pièces, éclairé et chaud, ni gaz, ni électricité, 10.00. Adresser 1465 Bleury. 28—8,12

LASALLE, près Ontario, 5 beaux appts propres, heater, bon marché. 4214 Adam CL. 4248. 28—

LAURIER Est 1306, coin Chambord, 3e, 4 appts fermés, propres, éclairées, chambre bain. 18.00. 28—

LAVAL 3732-3742. Logements de 9 pièces, fournaise, planchers bois dur, ménage fait récemment, $40 et $45. Fitzroy 8730. 28—8,12

LETOURNEUX, logement moderne, 6 pièces, avec garage, chauffé 50.00, autre 7 pièces, téléphone four Harbour 8966. 28—5,8

LOGEMENT neuf, fini moderne, 6 pièces, cave, garage, près église, 9432 Routhier. S'adresser M. Martin, 4856 St-Denis. Bélair 0783. 28—

LOGEMENT à louer, rue Ste-Catherine, prix modéré, 6 pièces, 1460 Ste-Catherine Est. 28—

LOGEMENT à louer, 4 appts, à bon marché, 1112 Bourbonnière. 28—

LOGEMENT à louer de 6 pièces, chambre de bain. 865 Ontario est. Fr. 9117. 28—248-2

LOGEMENT 6 appts pour le 1er septembre, 3213 Fabre. AMherst 9532. 28—

LOGEMENT moderne, quatre appartements chauffé. S'adresser 8556 Berri, près Boul. Crémazie, DUpont 1681. 28—245-5

LOGEMENT neuf, 6 appts, bain, douche, bon marché. 4156 Ste-Catherine Est. Cla. 9267. 28—6,8

MAISON à louer, quatre appartements, planchers bois franc, 15.00 par mois. 7600 Henri-Julien. Pour informations, s'ad. 6687 De St-Valier. 28—

MARQUETTE 4210, 4e porte du Parc Lafontaine, 3 pièces, ménage fait $16.00. Dol 6308. 28—248-2

MONTCALM, 1904, quatre appts, gaz et électricité, $20.00 par mois, possession immédiate. 28—

1365 MT-ROYAL, 3e étage, 7 pièces, système chauffage. Amherst 3659. 28—

MONT-ROYAL est, 1112, 8 appts, ménage fait, entrée seule, bay-window, bien éclairé, 2ième étage. 28—

NOTRE-DAME est 3057, deuxième, 6 pièces, garages, bon marché. Ross Realty, MArquette 1236. 28—

N.-D. G., 6 grandes pièces claires, chauffées, planchers bois dur, poêle à gaz, très propre, libre quand désiré, eau payée, 40.00. 3612 Prud'homme. 28—

OUTREMONT Ave 723, 3ième, 8 chambres, 38 pieds de large par 90 de long, améliorations modernes, prix modéré. AT. 3270. 28—

PARC LAFONTAINE 3908, haut 9 pièces; 3910, bas 7 pièces, propre, chaud, garage. Visible 2 à 5 hres. 28—

QUERBES Ave, 172, 7 pièces, éclairé sur trois côtés, location centrale, décoré à neuf, fournaise à l'eau chaude. AT. 0269. 28—

RACHEL Est, 159, 7 pièces chauffées, frigidaire, très propre, garage si désiré. BElair 6128. 28—

RACHER 4554, près Mt-Royal, 5 appartements, $25.00. Gustave Adam, HArbour 6775. 28—

RIVARD 4747-4745, 6, 7 pièces éclairées, ménage fait; aussi 5 pièces neuves, chauffées, très modernes, 574 Liège près S.-Denis. 28—

ROSEMONT 5833A, 2ième ave, 4, 6, 7 apts, modernes, louera bon marché. Ch. 8045. 28—

ROUEN 3580, 6 app. cour seule, chauffé eau chaude, garage si désiré. 25.00. 28—

RUE JEANNE-MANCE, 2 logements, 6 et 7 appts, ménage fait. 5014 Jeanne Mance. 28—

RUE Bordeaux, 4066, 2 logements chauffés, ménage fait, moderne, planchers bois dur, bon marché. Cal. 0739. 28—

RUE ST-DENIS, près Gounod, 6 appts, 2e étage. S'ad. à 7942 St-Denis. 28—

S.-ANDRE 7845, coin, près église, école, 30 pieds, bas, 6 pièces, ultra-moderne, garage chauffé, sortie sur rue, bon marché. Amherst 8607. 28—

ST-ANDRE 5678, 4 appts, chambre bain, électricité, grand parterre avant, 15.00. S'ad. 5629 St-Hubert. 28—

ST-CHRISTOPHE 1220, entre Ste-Catherine et Dorchester, cinq pièces chauffées, 3e étage. [illegible]

29 MAISONS MEUB. A LOUER

3 APPTS meublés, cuisinette, gaz, bon marché, modernes. 568 Iberville. Front. 7230. après 5 hres. 29—

BLOOMFIELD, 5 pièces meublées, propre, planchers durs, fournaise, personne recommandable, réduit 35.00. AT. 7952F. 29—

BOUL. Gouin, 4 apts, modernes, plancher bois dur, balcon, arbre ornemental. Cal. 4845w. 29—

MAISON meublée ou non meublée à louer au mois, 4 apts et passage et chambre de bain, arrangement facile. Geo. Groulx. 565 rue Cuvillier. 29—248-2

MAISON meublé à louer, 3 apts, propre $6 par semaine. 1263 S.-Timothée. 29—

MARQUETTE, 5242, logement 4 appartements meublés, chambre de bain, cabinet séparé, confortable, loyer 30.00. Voir, M. Fontaine, 820 Cherrier, Harbour 9805. 29—246-4

QUATRE pièces modernes, planchers durs, salle de bain, bien meublé, à côté de Banque Provinciale, rue Rouen; 2 lignes de tramways. FR. 1379. 29—248-2 h

FANET, 1887, 3 appts, 4.00, 578 Archambault, entre Fullum et Dufresne, 2 appts, 3.75, Fanet 1243, 4 appts 4.50, propriétaire, 1247 Panet. 29—

ST-DENIS, près Beaubien, 4 app. $30.00. Georges Roberge, CResc. 5776. 29—

30 MAGASINS A LOUER

AMHERST 1628, Papineau 6251, $25. Demontigny 95 ouest, $15. — 372 Ste-Catherine ouest, chambre 202. LAnc. 9502. 30—

BEAU magasin avec 2 vitrines, fixtures, 4 appts en arrière, bien propre. S'ad. 1061 Wolfe. CHerrier 9801. 30—

BOUL. St-Laurent 946, 372 Ste-Catherine ouest, chambre 202. LAnc. 9502. 30—

GRAND magasin de coin, Duluth et Saint-André. S'ad. à 865 Duluth Est, n'importe quand. 30—

MAGASIN à LOUER

rue Iberville coin Mt-Royal; côté de transfert, magasin nouvellement réparé, splendide chance pour commerce. S'ad. à 2487 Mt-Royal Est. Tél. AMherst 1464. 30—F

MAGASIN et logement à louer, prix réduit, bon marché. Duluth, près St-Hubert. 523 Duluth. 30—

MAGASIN à louer, coin des rues Clarke et Beaubien. Tél. ELwood 2794. 30—

MONT-ROYAL 454, Magasin chauffé particulièrement favorable pour bijouterie, restaurant, barbier, lingerie. Re 4681. 30—

MONT-ROYAL, 1204, coin DeLaroche, beau grand magasin chauffé, bon site, loyer bas. 1223 Ontario Est. 30—

NOTRE-DAME O., 1969, magasin, vitrines doubles, ménage fait, Mackay, notaire. HArbour 1291; soir et dimanche, ATlantic 4481. 30—

PAPINEAU 4559, un grand, un petit magasin, une vraie place d'affaires pour homme sérieux. 30—

ST-DENIS coin Rachel, beau magasin très bien situé pour affaires générales, divisera pour accommoder locataire. LAnc. 5118. 30—

ST-LAURENT, près Fairmount, magasin neuf, cave cimentée, garage double à louer. 2014 Gauthier, tél. AMherst 1010. 30—

31 MAISONS CAMP. A LOUER

A STE-AGATHE, meublée ou non, neuf appts, bain, électricité, solarium, grande terrasse. Casier 121, Ste-Agathe. 31—248-2

BORD Petit Lac Long, près Ste-Agathe, avec galerie, automobile, très confortable 4 personnes, libre 22 août. S'adresser sur les lieux ou écrire Mme Guerci, Lac Brûlé, Québec. 31—

CHALET, bungalow meublé bord de l'eau, pour balance de saison. CH. 3840. 31—

LAC MASSON, maison meublée, 5 chambres, près eau, électricité, mois ou semaine. BE. 1297. 31—

LAC GAGNON, près Ste-Agathe, meublée, mois, semaine, à louer, du 22 août. Bélair 3916. 31—

LES GREVES, camp meuble, eau, cabinet, poêle à l'huile, électricité fournis, place idéale pour bain et repos. 1.50 par jour. M. Louis-Joseph Beauchemin, S.-Roch sur Richelieu, Boîte Rurale No 1. 31—

LES grèves Contrecoeur, chalet neuf, électricité meublé, 2 chambres, salle libre 8 août, 10.00 semaine. J. Ledoux, HArbour 7295. FR. 6673. 31—

MAGNIFIQUE emplacement pour élevage des volailles à Charlemagne, 10 minutes des chars. Ch. 7228. 31—

MONTREAL-NORD, possession immédiate, 5 apts, cottage meublé, 3 minutes tramways, près eau, 75.00 ou 15.00 semaine. Harbour 4358. Dupont 2045. 31—

PLAGE Laval, jolment meublé, près plage, 50.00 balance saison, $15.00 et 10.00 semaine. Front. 2367. 31—

STE-ANNE de Bellevue et Baie d'Urfee, sur les bords du lac, maisons de 12 et 14 pièces habitables à l'année, complètement meublées, toutes commodités modernes. Marquette 7792. 31—8,12,15

ST-FRANCOIS de Sales, près Montréal, bungalow neuf, 4 chambres meublées, eau électricité, grève. CRes. 5468. 31—

ST-JOSEPH DU LAC, meublé, électricité, chaloupe, grève privée, à la semaine. Germain, FItzroy 5370. 31—

VAL BARRETTE, Lac François, 2½ milles du village, 2 chalets neufs pour touristes, bord du lac, tout meublés, fin semaine ou à la semaine, bon chemin d'automobile. S'ad. Z. Forget. 31—

32 MANUFACTURES A LOUER

COTE 987, six mille pieds carrés de plancher, éclairé sur les quatre côtés, extincteurs automatiques, ascenseurs et montecharge. Occupation immédiate. Marquette 7792. 32—8,12,15

MANUFACTURE à louer avec ou sans machinerie. 2577 Notre-Dame E. CHerrier 3345. 32—11,16,18,23,25,30,1,6,8,13

36 PENS. CHASSE ET PECHE

VILLA BELLEVUE, lac Ouimet, St-Jovite, samedi soir 8 août, dans un plein air, orchestre, bières et vins. 36—248-2h

35 SALLE A LOUER

SALLES à louer, pour noces, réceptions, danses, réunions, toutes grandeurs, très propres et modernes, loyer bas. S'ad. 1485 Mont-Royal Est. FRontenac 7353. 35—

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

DONAT VANIER, accordeur, réparations tous genres de pianos, ouvrage garanti. 5027 Des Carrières. Bélair 6055. 37—7,8

38 ADOPTION

BEBES en adoption, de naissance à cinq mois, fillettes et garçons. BElair 6002 38—244-6

DONNERAI enfant en pension dans maison privée, sans enfant, FR. 5467. 38—

JOLIE fillette 1 mois, parfaite santé, à donner en adoption. 1223 Mont-Royal Est, CHerrier 4209. 38—

JOLIE FILLE naissante à donner en adoption, parfaite santé. FR. 5829. 38—

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en ayant recours dès maintenant aux "médicaments Hansquine", 2115 Bourbonnière, CLairval 8119. 40—141-N.O.

CLINIQUE anti-rhumatismale, traitement du rhumatisme sous toutes ses formes, résultats garantis. 1303 Mt-Royal Est. Falkirk 2297. Consultations gratuites. 40—249-6

Dr LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. 1613 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N.O.

LES produits de la compagnie Herb-A-Nol Ltée, sont en vente à 1303 Mt-Royal Est. Tél. Falkirk 2297. 40—249-6

MESDAMES! Les remèdes domestiques de Mme Summers vous donneront la santé. Pourquoi n'en pas faire l'essai? Pommade Bustogénol donnant résultats assurés aux personnes peu développées; tonique Hoemform, renforcit les nerfs, donne de l'embonpoint. Venez ou écrivez, Mme Choinière, représentant Mme Summers, 3416 Parc Lafontaine, FRontenac 4500. 40—

SPECIALISTE: Maladies intimes des deux sexes. Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 40—222-N.O.

41 AVIS RESPONSABILITE

APRES cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit, 3 août 1931. Philias Champagne, village de La Conception, comté Labelle, Qué. 41—249-3

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme et mes enfants. Jos. Filion, 1858 Ontario Est. 41—249-2

42 BIJOUTERIES

BIJOUX faits sur commande, réparations argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry Ltd. 760 Saint-Laurent, coin Craig. Tél. HArb. 5048. 42—1, 8, 15, 22, 29

51 COLLECTION

ARCHAMBAULT-DIONNE, 57 S.-Jacques Ouest. Harbour 4766. Comptables experts, liquidateurs et collections générales. 51—243-S

LAFITTE Ltée achète comptes, billets, etc. Collecte aussi à commission. Bureau, 10 St-Jacques Est. HArbour 2494 51—1,8,15,22,29

PERCEPTION, toutes réclamations, jugements, accidents, salaires, loyers. Administration propriété. Metropolitan Exchange Limited, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. LAncaster 5227. 51—

SALAIRES, loyers, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 Saint-Gabriel, Montréal. 51—195-m.j.s

53 ENTREPRENEURS

EPARGNEZ 10 pour cent sur vos nouvelles constructions et réparations générales. Appelez Hébert, le contracteur construc'eur. Nous réduisons les prix. FRontenac 4891. 53—

POUR réparations générales de maison, entretien de succession, ville ou campagne. Appelez Mainville. HArb. 8387. 53—4,6,8

55 DIVERS

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 4 heures, approuvé par gouvernement, garanti 1 an. Plus grande compagnie au Canada. Complètement assurée sans danger. Service Canadien Enregistré, YOrk 4958. 55—245-10

AETNA Fumigating Co., Ste-Catherine O. Extermination de vermine, coquerelles, punaises au moyen récent, méthode scientifique. WEstmount 9766. 55—4,6,8F

GRANDS remerciements à la Ste-Vierge, Sacré-Coeur de Jésus, St-Antoine, Martyrs Canadiens, guérison et faveur obtenues. Mme H. D. 55—

LE TOUR de Gaspé en roadster presque 2 semaines 18 août, un autre couple, Fitzroy 7882. 55—

MAGIC GAS, procurant rendement de la gazoline, équivalant à 3c le galon. Sans danger, garanti. Employé par les grosses compagnies d'autobus. Renseignements et attestations gratis. P.-A. Lefebvre & Co. Ltd., Box C, Alexandria, Ont. 55—h

MONSIEUR E. A., a obtenu une faveur de l'Epicerie St-Joseph. 55—

RATS et souris aiment "Ratex" qui les tue rapidement sans laisser d'odeur, sans danger pour les êtres humains et animaux domestiques. Détruisez cette vermine, la poudre "Ratex" se vend en boîte de 25 et 50 cents. Canada Drug Co., 857, rue Saint-Maurice, Montréal. 55—6,8

REMERCIEMENTS à Saint Joseph pour faveur obtenue avec promesse de publier. Mme A. G. P. 55—

REMERCIEMENTS à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour grande faveur. L. 55—243-2

SACS vides à vendre, fleurs, sucre, etc., nous faisons nettoyage points d'ouriets, raccommodage de bas, restaurant. J. Besnier, 6914 Ch.-Colomb, près Bélanger. 55—

1000 CARTES D'AFFAIRES $2.50

Forme qualité de cartes. Venez nous voir. L. Charpentier, 41 Notre-Dame Est. Harbour 3798. 55—4, 6, 8 F

60 HOPITAUX PRIVES

A 325, maternité, médecin, pension, chambre, soins pour dix jours. Pensionnera enfant si désiré, pension invalides. 4547 St-Denis. BElair 7278. 60—N.O.

HOPITAL privé, spécialité maternité, pension avant maladie si désirée. Madame J. Despaties, 203 Beaubien Est. CRescent 6286. 60—

HOPITAL privé, spécialité maternité, pension avant maladie si désirée. Madame J. Despaties, 203 Beaubien Est. CRescent 6286. 60—25.1.8

HOPITAL maternité privée, 10 jours maladie, 25.00, médecin compris. Attention spéciale gens de campagne; pension avant maladie. 381 Rachel Est. BElair 6002. 60—227-N.O.

HOPITAL Sainte-Cécile, pension avant terme, 10 jours, 20.00. Placons bébés. 1223 Mt-Royal Est. CHerrier 4209. 60—249-6

HOPITAL privé pour les femmes avant et durant leurs couches. Les meilleurs soins médicaux. 15 Sherbrooke Est. HA. 1311. 60—

HOPITAL Brosseau: Maternité privée, pension avant terme, gardera l'enfant, prix modéré. 3461 St-Denis. HAr. 6811. 60—

HOPITAL St-André, maternité privée, soins confidentiels donnés par Mme Bourbonnais, 5043 St-André. DOllard 1462. 60—N.O.

HOPITAL Ste-Marguerite, maternité privée, bon chez-soi, pension avant terme, prix modérés, attention spéciale aux personnes des campagnes. Placons bébés. 1221 Ontario Est, coin Beaudry. Tél. Fr. 7625. 60—137-N.O.

62 OBJETS PERDUS

MONTRE argent perdue de Fullum à Immaculée Conception. Récompense. 4264 Fullum. 62—

PERDU d'un automobile américain, manteau brun pour dame, étiquette Peck & Peck. Récompense. MAin 1573. 62—

VALISE à main brune à St-Henri de Masscouche, récompense, 5801 St-Hubert, CAlumet 3720. 62—

65 REMBOURRAGE

A BONNES CONDITIONS, Chesterfields, set salon, divanettes rembourrés, désinfectés. CHerrier 8598. Hébert, 922 Rachel Est. 65—21-N.O.

66 REPARATIONS

A BAS PRIX. — Matelas réparés, lits steamés, meubles rembourrés, repolis, désinfectés, punaises, mites, Walter, 4486 Delaroche. CHerrier 7123. 66—139-N.O.

APPELEZ Fisel, CRescent 3686. Matelas réparés, lits plume lavés, désinfectés. Maison honnête de confiance. 223 Beaubien Est. 66—N.O.

ATTENTION, meubles, matelas, lits de plumes répar

82 COMMERCES A VENDRE

JOLI HOTEL dans Laurentides, seul dans le place, gros débit de bière, bon pour le tout, prix raisonnable. S'ad. Casier 645, St-Jérôme, Co. Terrebonne. 82—

MAGASIN E. M. établi depuis 19 ans, vendrait par inventaire, bonne clientèle, bon bail, magasin vraiment moderne, cause maladie. 2021 Hogan. 82—248-2

MAGASIN général, route Ste-Agathe, bon chiffre d'affaires, réservoir gaz, près lac, cause maladie. 8366 St-Dominique. DUp. 4469. 82—

MAGASIN général demandé ou autres commerces. Echangerais pour bonne propriété neuve, bien louée. Montréal. Propriétaire, 563 Mt-Royal. BE. 7847. DOI. 8196. 82—

MAGASIN de fruits à vendre, bons revenus, avec bonne clientèle, succès garanti. 1132 Bélanger. 82—

MAGASIN de quincailleries à vendre, loyer bas, bonne localité, cause maladie. Adresse 2656 St-Jacques. 82—

MAISON meublée, avec salle à manger, bonne localité, pas de concurrence, revenu 1,000 par mois. 384 Ste-Catherine est, chambre 95. 82—

MOULIN farine l'Epiphanie, pouvoir d'eau 75 forces, valeur 30,000, vendra 9,000, règlement faillite. Lemoine, 1640 Hutchison Harbour 2589. 82—249-2

ONTARIO 4061, 24 x 80, coin correspondance, près Pie IX, avec fixtures de salle à manger, 1,300 pour 400.00, louera. 82—

PHARMACIE, nord ville, valeur $8000, vendra pour $3800 comptant. Casier 145 La Presse. 82—247-3

RESTAURANT à vendre pour cause de mortalité, bonne place d'affaires, vendrs aussi la propriété avec garage si désiré. S'ad sur les lieux 4083 rue Notre-Dame Est. 82—245-6

RESTAURANT à vendre, bonne localité, cause départ pour la campagne. 1803 Panet. 82—247-3

RESTAURANT light lunch à vendre l'autre bord du nouveau pont. 413 Ste-Hélène, Montréal-Sud. 82—248-2

RESTAURANT bien situé depuis 4 ans, sacrifiera à prompt acheteur, 861 Atwater. 82—248-2

RESTAURANT à vendre. 4350 Henri-Julien, Bélair 2401. 82—248-2

RESTAURANT à vendre bon marché, bonne clientèle, cause maladie, départ pour campagne. 1821 Champlain. 82—248-2

RESTAURANT, épicerie à vendre, bonne place d'affaires, cause départ pour la campagne. 3919 Berri. 82—248-2

RESTAURANT, clientele de 5 ans, vendra bon marché. S'ad. 1221 Dorion. 82—

RESTAURANT-épicerie à vendre, logement, 4 appts, coin de rue, loyer bas; bonne place d'affaires. 7216 Chateaubriand, CAlumet 3770. 82—

RESTAURANT avec fontaine à soda, bonne place d'affaires, joli 3 appts, cause autre occupation. 5793, Illeme Ave. 82—

RESTAURANT à vendre à grand sacrifice, cause de maladie. 1878 Papineau. Tél. FR. 8923. 82—

RESTAURANT à vendre. Cause maladie. S'ad. 1271 Plessis. 82—8.15.22

RESTAURANT à vendre, coin passant, bonne clientèle, cinq appts. Frontenac 0381. 82—

RESTAURANT à vendre à grand sacrifice, cause de maladie. 1878 Papineau, tél. FR 8923. 82—

RESTAURANT à vendre, logement arrière, cause maladie, vendra ameublement si désiré, bon marché à prompt acheteur, 4421 Rivard. 82—

RESTAURANT à vendre, un bargain à 300 loyer 20.00, chauffé. 394 Faillon. 82—

RESTAURANT-épicerie, bonnes affaires, loyer bas, logement en arrière, prix raisonnable. Chance exceptionnelle. 2265 Montgomery. 82—

RESTAURANT à vendre avec 6 appts 2149 Papineau. 82—

RESTAURANT à vendre, bon poste, 1603 Dorion. 82—

RESTAURANT épicerie, avec logement, loyer bas, bonne occasion, pas d'agents. CAlumet 1750. 82—

RESTAURANT-épicerie, beau coin, bonne place, cas comptant. Cause maladie. 3062 Workman. WIbank 8890. 82—

RESTAURANT et magasin de fruits à vendre bon marché cause départ. 863 Duluth Est. 82—

RESTAURANT et fruits, bonne clientèle, bon marché, 1824 Ontario Est. 82—

RESTAURANT à vendre, 4 grands appts en arrière, bon poste, cause mortalité. 320 St-Philippe. 82-8.15

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, vendrait cause de maladie. 5062 Marquette. 82—

RESTAURANT moderne à vendre, départ de l'île Ste-Hélène à la porte, place d'avenir, à sacrifice, cause de maladie. S'ad 9838 Delorimier. 7 appts 25.00 par mois. 82—

RESTAURANT à vendre, 5 appts, situé devant manufacture, loyer 20.00. WEst. 4549. 82—

RESTAURANT-épicerie avec logement. Mme J. Besnier, 6914 Christophe-Colomb, près Bélanger. 82—

RESTAURANT-librairie à vendre bon marché. Cause départ, AMherst 1614. 82—

RESTAURANT avec logement, ménage fait Cause maladie. 5524, 10e Ave, Rosemont. Clair 0843. 82—

RESTAURANT bonne place, loyer bas, 5 apts, 278, 683 Atwater près St-Jacques. 82—

RESTAURANT à vendre, coin passant, bonne clientèle, cinq appts. Frontenac 0381. 82—

RESTAURANT à vendre à grand sacrifice, cause de maladie. 1878 Papineau, tél. FR 8923. 82—

RESTAURANT à vendre, logement arrière, cause maladie, vendra ameublement si désiré, bon marché à prompt acheteur, 4421 Rivard. 82—

RESTAURANT à vendre, un bargain à 300 loyer 20.00, chauffé. 394 Faillon. 82—

RESTAURANT-épicerie, bonnes affaires, loyer bas, logement en arrière, prix raisonnable. Chance exceptionnelle. 2265 Montgomery. 82—

RESTAURANT à vendre avec 6 appts 2149 Papineau. 82—

RESTAURANT à vendre, bon poste, 1603 Dorion. 82—

RESTAURANT épicerie, avec logement, loyer bas, bonne occasion, pas d'agents. CAlumet 1750. 82—

RESTAURANT-épicerie, beau coin, bonne place, cas comptant. Cause maladie. 3062 Workman. WIbank 8890. 82—

RESTAURANT et magasin de fruits à vendre bon marché cause départ. 863 Duluth Est. 82—

RESTAURANT et fruits, bonne clientèle, bon marché, 1824 Ontario Est. 82—

RESTAURANT à vendre, 4 grands appts en arrière, bon poste, cause mortalité. 320 St-Philippe. 82-8.15

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, vendrait cause de maladie. 5062 Marquette. 82—

RESTAURANT moderne à vendre, départ de l'île Ste-Hélène à la porte, place d'avenir, à sacrifice, cause de maladie. S'ad 9838 Delorimier. 7 appts 25.00 par mois. 82—

RESTAURANT à vendre, 5 appts, situé devant manufacture, loyer 20.00. WEst. 4549. 82—

RESTAURANT-épicerie avec logement. Mme J. Besnier, 6914 Christophe-Colomb, près Bélanger. 82—

RESTAURANT-librairie à vendre bon marché. Cause départ, AMherst 1614. 82—

RESTAURANT avec logement, ménage fait Cause maladie. 5524, 10e Ave, Rosemont. Clair 0843. 82—

RESTAURANT bonne place, loyer bas, 5 apts, 278, 683 Atwater près St-Jacques. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

A $25.00 (spécial), clavigraphes Empire No 10, absolument garantis. Typewriter & Appliance Co. Ltd., 752 St-Pierre. LAncaster 9237. E. D. Twite, gérant. 83—243-1.m.v.s

BALANCES calculatrices, tranche-jambon, blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses (seconde main) Laval Products Limited, 1001 Craig Est. 83—70-N.O.

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 504 St-Laurent. HA 2230. 83—167-N.O.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame E. HArbour 8993. 83—103-N.O.

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Royal No 10, 25.00, Remington No 10, 25.00, Coffres-forts neufs, 46.50 et plus. (Chèque protecteur) neuf, 2.50. Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill. 83—83-M.S.

COMPTOIR, frigidaire, en bon ordre, 2 cafés, le tout sera vendu à sacrifice, 134 McGill. 83—

FIXTURES de magasin, toutes sortes, neuves ou usagées; bon marché, termes si désirés. 1572 Visitation. 83—4.8.8.10.12.15

FRIGIDAIRE à vendre, bon pour restaurant ou épicerie. S'ad. 1312 Mt-Royal Est. 83—

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P.Q. CLairval 0682. 83—242-m.l.s

MEUBLES DE BUREAU USAGES

Pupitres, coffres-forts, cabinets classeurs, tables bibliothèques, pincards à papeterie tables et chaises de bureau The H. B. Cowper Co. Limited, 397 Notre-Dame (à l'ouest de l'immeuble Royal Bank). 83—N.O. F

SHOW-CASE 6 pds, plate glass avec tablettier, verres bas marbre, glacière ilacueurs. Tél. CHerrier 0374—1710 AMherst 83—

2 SHOW-CASES de comptoir seconde main de 8 pieds. Aussi show-cases et wall-cases, comptoirs et tablettes faits sur commande. 1601 Panet. FRont. 3988. 83—

84 FOURRURES

SACRIFIERA manteau mouton 85.00, manteau seal 65.00; manteau rat musqué 49.00 A. Lefebvre, 6469 Fabre. 84—247-7

VENTE manteaux nouveaux modèles, rat musqué 75.00 à 125.00 ; Hudson seal 175.00; mouton 125.00 à 175.00 ; seal chapel 90.00; caracul, pony, Broadtail 75.00 à 95.00. Envoyons à domicile pour faire choisir. Reid, 1473 Amherst. Cherrier 9933. 84—8.10

84 FOURRURES

REDUCTION 20% sur réparage manteau durant été, payable sur livraison. E. Biouin, 2393 Ste-Catherine Est. 84—249-6

VENTE mois août, rat musqué, seal 75.00 à 95.00 ; Hudson seal, 175.00 ; mouton, 125.00 à 195.00. Manteaux non réclamés, 28.00 à 50.00. Reid et LeRouzes, 817 Mont-Royal Est. 84—

85 GRAMOPHONES

BEAU gros cabinet style orthophonic garanti parfait ordre, 10.00 avec 100 sélections 6621 Drolet, entre St-Zotique et Beaubien. Besoin d'argent. 85—249-2

GRAMOPHONE cabinet Orthophonic avec sélections, sacrifiera 15.00. Visible 5 à 8 heures, 4627 St-Denis. 85—249-2

PHONOGRAPHE 85, grand modèle cabinet, Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 85—h

86 INST. DE MUSIQUE

A BON MARCHE 40.00, très bon piano Stanley, immédiatement. 1666 Montcalm. Cherrier 9524. 86—248-3

BASSE M. B. argentée Holston, une chance, après 7 p.m. 4227 Mentana. 86—248-2

BEAU PIANO automatique pratiquement neuf avec rouleaux et banc, sacrifiera $150.00. 3734 St-Hubert. 86—233-m.j.s

HARMONIUM Doherty avec 6 registres, 5 octaves, pédales d'expression, etc. Facilités de paiement 84 comptant et 75c par semaine. Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 86—h

LECLAIRE app. 4, 5105 Sainte-Catherine est, piano automatique, prix modique, visible après 7.30 le soir, le samedi après 2 p.m. 86—248-2

PIANO automatique à vendre très bon marché, avec rouleaux, banc, cabinet. CHerrier 2488. 86—

PIANO droit coûté 350.00 pour 75.00. Visible 5 à 8 heures, 4627 St-Denis. 86—249-2

PIANO Knabe $85. Une aubaine exceptionnelle. Facilités de paiement, 42 comptant, et 75c par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—h

PIANO droit $60, marque anglaise, en bon état. Facilités de paiement, $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 86—h

PIANO droit Willys très bonne condition. 8311 St-Denis. DUpont 2218. 86—

PIANO presque neuf, aubaine pour vente rapide. 31 ave Hawarden au sud d'avenue Souvenir. YOrk 7836J. 86—

PIANO cottage garanti parfaite condition à grand sacrifice $65.00 avec banc. 3734 St-Hubert. 86—107-N.O.

87 MACHINERIE

AUBAINES en quincaillerie. — Nous venons d'acheter tout le stock d'un gros importateur en gros, et nous vendons les outils à prix extrêmement bas. Nous ne mentionnons ici que quelques item. Pinces d'auto 6½", 35; pinces isolées 6" 40c; pinces doubles combinées, 85c; pinces à nez long, 40c; pinces à nez rond, carpentiers, 6" 50c; pinces de charpentiers 7" 35c; marteaux de machinistes en acier ½ lb., 25c; ¾ lb 30c; 1 lb 35c; 1¼ lb 40c; marteaux à machoires d'acier ¾ lb 45c; forteuse à piaque conscience 81 et plus; forets, carte de 12 assortis, étaux de 2" de mâchoires 40c; cadenas, 10c et plus; rabots bois 30c et plus; vilebrequins 55c; hachettes 35c; scie guichet 15c; jeu de scies 40c; pierre à aiguiser 30c; truelles de briqueteur 35c ; meules à la main avec roue de 6" $1.40 ; clés à tuyau Stillson 6" 87c; 10" 60c; 14" 85c; 18", $1.10; 24" $2.00; scies à fer à pignée pistolet 50c; clés anglaises d'agriculture, ou à molettes 8" 35c; 10" 45c; 12" 55c; clés anglaises ajustables 4" 30c; 6" 35c; 10" 55c; et des milliers d'autres articles à prix également bas. Venez vous en rendre compte. Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill. 87—303-m.j.s

COMPRESSEURS à air pour garage, 25, et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—219-8.

CONCASSEUR 12" x 20", locomobile 25 forces, bin acier capacité 25 tonnes. Paquin, 6881 Denormanville. 87—4.8

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—228-30

LE PLUS gros assortiment de souffleurs avec moteurs et éventails complets, pour brûler le petit charbon Welch. Prix à partir de $25.00. Nous manufacturons aussi les brûleurs d'huile automatiques thermostats et grilles spéciales, à des prix défiant toute compétition. La Cie Economistat, 4677 Berri. Palkirk 2590. 87—

MACHINES et accessoires pour moulins à scie et ateliers de menuiserie neufs ou de seconde main. A prix réduits. Réparations de tous genres faites par des experts, sous la surveillance de techniciens diplômés. Demandez nos catalogues et prix. La Fonderie de Plessisville, Plessisville, Que. 87—83-s.n.h

MACHINES à travailler le bois à bon marché. Petite planeuse de 24", 140.00; scie à ruban Crescent, 150.00; bancs de scie en fer à dessus s'inclinant, 37.50 chacun ; planeuse 85.00. Aussi faconneuses, machines combinées, tours à bois etc., à prix très alléchants. Tarshis and Sons Ltd, 450 rue McGill. 87—166-I.M.s

MOTEURS électriques, 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ c.v., 11.50; ½ c.v., 18.60; ¾ c.v., 37.00; ¾ c.v., 50.00; 1 c.v., 57.00; 1½ c.v., 85.00; 2 c.v., 95.00; 3 c.v., 125.00. Absolument neufs et pleinement garantis. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—193-m.j.s

MOTEUR électrique ¼ force 5.00; 1 force 25.00, 10 et 15 forces aussi compresseur, drill électrique. 1217 Mt-Royal. 87—

MOTEURS électriques. A roulement sur billes. Neufs et d'occasion. Demandez notre liste de prix. L'assortiment le plus considérable au Canada. Electric Motor & Machinery Co. Limited, 715 Saint-Jacques LAncaster 9049. 87—6.8.11

MOTEUR électrique, 1½ force, H. P. comme neuf, bargain. 2251 Delorimier. 87—248-2

MOULOUREUSES McGregor Gourlay, 8" et 12", mouloureuses Preston, 12", faconneuse sur coussinets billes; scies ruban 30" et 32"; perceuse horizontale, 12 pivots; corroyeurs bois, 20", 24" et 30"; planeuses, scie barcule, marteaux-pilons, courroies, poulies, enclumes, étaux, tours, fraiseuses, outils toutes sortes. McCormick Machinery, 163 Murray. 87—

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis and Sons, Ltd., 450 McGill. 87—219-8.

SOUFFLEURS pour fournaises, contrôles et grilles aux plus bas prix de la ville. Souffleurs et moteurs combinés, 27.50 et plus. Tarshis & Sons Ltd. 450 rue McGill. 87—m.j.s

TUYAU DE FER NOIR

Toutes grosseurs, bon comme neuf, coupé et fileté à demande. Aussi fournaises, radiateurs, éviers, bains. Bas prix. Universal Pipe and Salvage, 874 Wellington. 87—F

88 MATERIAUX DE CONS.

AUBAINE pour constructeurs: Beaux solliveaux secs, carrés, 3 et 2 pouces, 25000 pieds planches, bois chauffage. Parc Delorimier, rue St-Jérôme, demandez M. Laramée, grande estrade, faut vendre cette semaine. 88—5.6.8

AU MEILLEUR marché à Montréal, pour matériaux de construction usagés. Venez voir. J. Rochon, Ltée., 2049 De Bullion. LAncaster 7519. 88—

BOIS et ouvertures de toutes sortes à vendre. Arthur Audette, 10849 Du Pressoir. Tél. Du 4813. 88—

BRIQUES, clôtures pour parterre, plasterboard, ciments, bon marché, 4061 Delorimier. AM 1359. 88—

FOURNAISES toutes grandeurs, derniers modèles, radiateurs, lavabos, éviers-cuves combinés, cabinets "low-down". 810 chacun. Portes, chauffe-eau à chemises 4570 Henri-Julien. Bélair 3894 ou Dollard 5784. 88—

FOURNAISE eau chaude No 6 tuyautage, 13 radiateurs, cuve émaillée, double, vendra 150.00. Marquette 4949. M. Lachance. 88—248-2

TUYAUX EN FER NOIR

Gros stock de ½ à 10 pouces réduit. Aussi valves et fittings, plus bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut qu'Ontario. 88—F

200,000 BRIQUES à vendre, près pont Wellington. J. Rochon Ltée. 2049 De Bullion. LAncaster 7519. 88—6.8

89 MOTEURS ET YACHTS

EVINRUDE moteur pour chaloupe, vendra 25.00, parfait ordre, vrai bargain. AT. 9775. 89—

BUFFALO-EVINRUDE-KERMATH, moteurs marins et industriels. Embarcations Peterborough. Accessoires nautiques. Drolet, 710 St-Jacques Ouest. 89—43-m.j.s

CHANCE sans précédent à la manufacture Meloche, coque 22 pids, régulier 8.50 pour 5.00, 20 pieds 6.50 pour 4.50, deux yatchs complets 125.00 et 165.00, deux pour 250 chacun, 175.00 pour 100.00, 2080 Berri. Ch. 6664. 89—248-2

MOTEUR 3 forces à vendre, 4016 St-Andre. FRont. 0688. 89—

MOTEURS détachables à grandes réductions incluant des modèles Elto et Evinrude avec et sans démarreur électrique, aussi plusieurs chaloupes. Paiement facile si désirés. A. Bélliveau, 663 St-Jacques ouest. 89—

MOTEUR détachable Elto, 4 forces, a coûté 185.00, pour 50.00. Cal. 0274. 89—

MOTEUR détachable Evinrude Short Twin, comme neuf, bon marché. 5619, 2ème Avenue, Rosemont. CHerrier 3515. 89—

MOTEURS détachables Elto 4 forces, neufs et garantis, 132.50, moteurs marins Universal et Scripps. Conditions faciles. Bélliveau, 681 St-Jacques. 89—172-m.l.s

MOTEURS hors de bord Evinrude, quinze modèles, à partir de 4 cyl., cylindres jumeaux avec allumage par magneto, $133.50 et plus. 89—25.28.30.1.4.6.8.11.13.18

YACHT à vendre, 2 cylindres, fond plat, cause départ, aussi chaloupe. 2177 Boul. Bernard, quartier Mercier. 89—

YATCH deux cylindres, lockwood, ash, coque Meloche, 18 pieds très bon état, vendrait bon marché. Appeles CHerrier 6745. 89—

90 OEUFS ET VOLAILLES

POULES de 17 mois, plusieurs centaines à écouler. Toutes bonnes pondeuses, provenant de couveuses Brav. 30 cents la livre. Marquette 7792. 90—8.15

90 OEUFS ET VOLAILLES

GROS LOT de jeunes volailles à vendre 1.00 chacune. 8850 St-Hubert. 90—

LEGHORNS blanches, 1 an, en ponte, 1.25, aussi canards Pékin et lapins. 10166 Lajeunesse. Du. 3205. 90—

TRENTE belles grosses poules pondeuses. 5229 Clarke. 90—

200 POULETTES Plymouth Rock Barré, 18 semaines, $1 piece; 500 poulettes Leghorn Blanc de quatre à seize semaines, prix réduits. Canards, dindes, pintades, faisans. Traité élevage dindon, 25 sous. Sujets pour vos expositions toutes races connues. Ferme Avicole Yamaska, St-Guillaume, Qué. 90—

50 POULETTES Leghorn 4 mois, extra belles, $1.50 choisir sur 350. Aussi poules 1 an. Bywater 1923. 90—

200 POULETTES P.R.B. âgées de 4 mois, pesant 3½ à 4½, prêtes à pondre, provenant de très fortes pondeuses, 1.50 chacune. Satisfaction garantie. Boire & Frere, Ferme Drummond, Wickham West, Qué. 90—

91 RADIOS

ACHETEZ radio électrique repris pour montant balance due; aussi piano, machine laver, balayeuse. 1217 Mt-Royal. 91—

ANTENNE posée et garantie 4.00. Réparation radios tous genres par experts. Radio Service, CR. 9560. 91—248-2

APPELEZ CAl. 1147F, pour toutes réparations radios, antennes, gramophones, batteries rechargées, ouvrage garanti. Mercier 91—1.8.15.22.29.5.12.19.26

A SACRIFICE, beau radio cabinet électrique 7 lampes, "screen grid", 880.00, reste balance 3734 St-Hubert 91—242-26

BATTERIES rechargées pour autos et radios. Aussi réparation de radios. Service Ex-Cell Batteries, 4325 Garnier. AM. 4998. 91—

BEAU radio Philco électrique, sacrifiera 45.00. 4627 St-Denis; visible 5 à 8 heures. 91—249-2

BEAU radio 8 lampes, complet avec chargeur, vendra ou échangera pour disques de gramophone. MArq. 8438. 91—

BEAU gros radio électrique combiné, 8 lampes, son magnifique, 75.00. 7018 Des Ecores. CAl. 2785-w. 91—

DeFOREST - CROSLEY "Elgin" combiné, dernier modèle, à sacrifice, 5262 Delorimier. 91—

NOUS vendons de superbes radios très bon marché. Venez les entendre à la manufacture avant d'acheter ailleurs. Aussi posage d'antennes, réparations de toutes marques par un expert. Dupuy, 1980 Ontario E. AMherst 8930. 91—157-29-N.O.

RADIO Philco Lowboy à vendre moins que moitié prix. 2319 Terrasse Guindon. CHer. 6294. 91—

RADIO Philco tout électrique, en parfait ordre, 40.00. 2141 Aylwin. 91—

RADIO Atwater-Kent, 5 lampes, haut-parleur éliminateur Philco, en parfait ordre 40.00. Empêchons-nous, s'adresser au No 4327 rue Garnier, Montréal. 91—

RADIO, aubaine $49, sept lampes, tout électrique, complet. Facilités de paiement, $6 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 91—h

RADIOS neufs. Six au prix du gros, pour 2 jours seulement. Venez voir. 318 Mont-Royal Est. 91—

RADIO électrique Rogers, parfait ordre, $35.00. 1346 Ste-Catherine Est. 91—248-2

RADIOS nouveaux modèles, lampes screen-grid, bon marché, véritable garantie, 1346 Ste-Catherine, coin Panet. 91—243-m.l.s

ROGERS combiné en parfait ordre, coûtant 325.00, sacrifiera pour 85.00. 408 Ste-Catherine Est. 91—247-3

STEWART WARNER 8 lampes, screen grid, modèle 1931, payé 155.00, vendra 65.00. BE. 4681J. 91—

VOTRE radio fait-il défaut? Appelez notre expert. M. Bertrand, 9 ans d'expérience. DUnont 3647. 91—249-6

WESTINGHOUSE, 6 lampes, 65.00, neuf garanti, démonstration pour deux jours. Lanc. 1914. 91—245-8

92 VETEMENTS

AUBAINES en fait de vêtements, complets 4.00 et plus, pantalons usagés, fuxedos bon marché. Ouvriers, ne manquez pas cela. 104 Dorchester ouest. 92—248-2

AUBAINES Pantalons pour hommes, $1.00 et plus, complets $4.00, paletots de printemps $2.50, tuxedos bon marché. Canadian Jobbers, 980 Saint-Laurent. 92—

MAGNIFIQUE robe à vendre, cause de deuil, aussi tapis, 1554 Ste-Elisabeth. LAnc. 5843. 92—

PALETOTS de printemps pour hommes, vendra 2.00 à 8.00; habits, plusieurs avec pantalon extra, de 4.00 et plus; pantalons réguliers 3.00, vendra 1.00; jaquettes peu usagées 99 à 2.50. N'y manquez pas, 1240-1204 Notre-Dame Ouest. 92—248-2

VETEMENTS pour hommes, garçons, échantillons de voyageurs, 4.00 et plus. 352 Mt-Royal Est. 92—248-2

2 HABITS jardin d'enfance 7 et 10 ans, 2 habits pour monsieur, grandeur 36, le tout très propre. 106 Sherbrooke Ouest. 92—249-2

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

MONAST & CIE

3636 Pare Ave Harb. 7168

LISTE de propositions d'échanges, propriété rue Sherbrooke, conciergerie, 27 flats, 6 magasins, prix 245,000, hyp. 131,000, échangera pour flat.

BERNARD, 16 flats, prix 100,000, hyp. 57,000 revenu 13,000.00, échangera pour flats.

BLVD MONK, 12 flats, revenu 3,640.00, prix 38,000, hyp. 21,600, échangera pour petite conciergerie.

ROSEMONT, 6 flats, revenu 900.00, prix 8,500.00, hyp. 4,000.00. Rosemont, 4 flats, revenu 840.00, prix 8,000.00, hyp. 4,000.00, échangera pour épicerie.

TUPPER, 16 flats, prix 80,000, hyp. 30,000, revenu 10,500.00, échangera pour commerce.

WILSON Duplex, revenu 1,840.00, prix 17,000.00, hyp. 8,600.00, échangera pour terrain ou cottage.

STE-CATHERINE, 12 flats, revenu 8,300.00, hyp. 39,000.00, prix 75,000, échangera pour terre, terrain, propriété, commerce.

SHUTER, 10 petits appts, revenu 2,600.00, hyp. 6,000.00, prix 18,000.

MANCE, 10 petits appartements, revenu 2,580.00, hyp. 8,600.00, prix 17,500.

CHARLEVOIX, un magasin, garage, 14 flats, revenu 3,700.00, hyp. 6,000.00, prix 20,000.00.

HIBERNIA coin Knox, magasin, 8 flats, revenu 2,180.00, hyp. 7,800.00, prix 18,000, échangera pour commerce ou autre valeur.

MANUFACTURE de tricot, 80,000, clair, profit 30,000 par année, échangera pour propriété.

GARAGE, capacité 110 chars, bon poste central, profits, échangera pour propriété.

HOTEL, 25 chambres, près de Montréal, bon poste, grosses recettes, échangera pour propriété.

MAGASIN de fer, stock et fixtures, 11,500, clair.

TERRE à Richmond, 300 acres, 69 bêtes, à cornes enregistrées, 9 chevaux, Instruments complets, prix 26,000, clair.

TERRE à l'Orignal, 257 acres, 22 bêtes à cornes enregistrées, 10 chevaux, instruments complets, récoltes, prix 12,000, clair.

TERRE 100 acres, Caledonia Springs, 16 bêtes à cornes, 5 chevaux, roulant complet, prix 7,500, hyp. 4,000, long terme.

MANUFACTURE de chemises, stock 40,000, clair à échanger pour propriété.

HOTEL 26 chambres, bâti 105 x 60, bon poste, près de Montréal, prix 18,000, comptant, hyp. 7,000.

PROPRIETE, Verdun, 12 flats, prix 140,000, revenu 15,120.00, hyp. 54,000, à échanger pour propriété commerciale.

3 DUPLEX neufs, à Verdun, prix 9,000 chacun, hyp. 5,000, à échanger pour commerce.

ROSEMONT, 8 propriétés à échanger pour épicerie licenciée ou boucherie.

PROPRIETE rue Charlevoix, revenu 3,700, hyp. 10,500, prix 20,000 à échanger pour commerce ou terre.

VOULEZ-VOUS échanger vos valeurs, venez ou écrivez pour prompt résultats. 94—F

ACHETEUR, 2 étages, 2 logements rapportant 972. Echangerai pour propriété campagne près de l'eau, environ 3,000. Dupré & Ménard, 4537 St-Denis. 94—248-2

A ECHANGER, terrain, Rosemont. Valeur $300.00, pour auto. Casier 164 la Presse. 94—

A ECHANGER 6 logements bien loués, en bon ordre, accepterait cottage à Montreal ou maison de campagne. DOllard 9321. 94—

A ECHANGER terrains clairs, prêts à bâtir avec comptant, pour petite terre ou emplacement dans le nord avec bord du lac ou rivière. Ecrire J.-M. Savignac, notaire, 132 St-Jacques ouest. Tél. HArb. 1286 Montréal. 94—

A ECHANGER. Demande 2 beaux terrains, donnerai 6 renards argentés enregistrés gouvernement canadien. Gros profits. MA 3356. 94—

A ECHANGER pour propriété, magasin général de campagne, clair d'hypothèque. S'adresser Stanislas Campbell, 10 Place du Marché, Saint-Jean, Qué. 94—

AIMERAIT avoir bungalow, près eau, échangerait pour commerce, faisant connes affaires. Boîte 1202. DUp. 2335. 94—

BARGAIN, maison appartements Dorchester O., près Atwater, vendrais bon marché ou échangerais pour commerce ou cottage. DO. 8196. Propriétaire 5176 Saint-Denis. 94—248-3

BOUL. ST-DENIS, 8 logis, 30 pieds, accepterai cottage ou autre échange. Danais, CRescent 8550. 94—

CUVILLIER, 3 maisons, 2 étages, revenu, 1800.00, accepterai terre ou commerce. 3244 Masson, CL. 3229. CA. 5087. 94—

DECELLES, Côte-des-Neiges, revenus 1800 accepterai maison campagne ou commerce. 3244 Masson, CL. 3229. CA. 5087. 94—

DESJARDINS, 3 logis, revenu 940.00, accepterai épicerie ou autre commerce, 3244 Masson, CL. 3229, CA. 5087. 94—

ECHANGERA pour bonne épicerie licenciée, propriété 8 logements modernes, Verdun, bien située, sans agents. Propriétaire, YOrk 1284. 94—

ECHANGERA — Boulevard St-Joseph coin Des Erables, 107 x 106, seul terrain à échanger sur Boulevard. Danais, CRescent 8550. 94—

104 MAISONS A VENDRE

COMPTOIR BELLEROSE

A ECHANGER pour terrains, 8 logements, 1 magasin, rue Chambord. Revenu 4428. Comptant requis.

A ECHANGER pour terrains, 9 logements, rue Des Erables, près Mont-Royal. Revenu 4,680. Comptant requis.

A ECHANGER pour terrains, duplex, rue Cliffton. Revenu 1344. Comptant requis. Comptoir Bellerose, Harbour 1969.

A ECHANGER pour terrains, 5 logements, rue Bordeaux. Revenu 900. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour terrains, 3 logements, Avenue des Belges. Revenu 1596. Comptant requis. Faire offre.

A ECHANGER pour maison de campagne, commerce, terrains, duplex rue Beatty. Revenu 900. Comptant requis.

A ECHANGER pour maison de campagne, 3 logements, rue Wiseman. Revenu 2220. Comptant requis.

A ECHANGER pour épicerie, 2 logements, rue Delanaudiere. Revenu 468. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour commerce général en campagne, 9 logements, rue Evelyn. Revenu 2436. Comptant requis.

A ECHANGER pour commerce, 6 logements Avenue Verdun. Revenu 1824. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour terre, 10 logements rue Grant. Revenu 1584. Comptant requis. Faire offre.

A ECHANGER pour terre, 8 logements, 2 magasins, rue DeBlencourt. Revenu 3616. Comptant requis.

A ECHANGER pour propriété d'un étage, 2 logements, rue Mousseau. Revenu 600. Comptant requis.

A ECHANGER pour restaurant, 2 logements rue Saint-Gérard. Revenu 320. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour restaurant, 2 logements, rue Drolet. Revenu 504. Comptant requis. Faut vendre.

A ECHANGER pour auto, 2 logements, rue Bourbonnière. Revenu 880. Comptant requis. Comptoir Bellerose. Harbour 1969.

A ECHANGER pour auto, 5 logements, rue Delaroche. Revenu 1860. Comptant requis. Faire offre.

A ECHANGER pour auto, 3 logements, rue Saint-Hubert. Revenu 1752. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour cottage, Sault, Ahuntsic, 5 logements, rue Molson. Revenu 2076. Comptant requis.

A ECHANGER pour cottage, 8 logements, rue Waverley. Revenu 1440. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour cottage, 8 logements, rue Waverley. Revenu 1440. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour cottage, 8 logements, rue Waverley. Revenu 1440. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour cottage, 9 logements, rue Saint-André. Revenu 1836. Comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour auto, commerce, terrain, 6 logements 9ième Ave. Rosemont. Revenu 924. Comptant requis.

A ECHANGER pour épicerie, 5 logements, rue Leclaire. Revenu 1380. Comptant requis. Comptoir Bellerose. Harbour 1969.

A ECHANGER pour épicerie, 7 logements, rue Drolet. Revenu 1740. Comptant requis. Faire offre.

COMPTOIR BELLEROSE, 1657 rue Saint-Denis. Harbour 1969. Ouvert la soir. Notre devise. Service courtois. 104—F

94 A ECHANGER

DEUX logis neufs, 4 appartements, cave, fournaise, échangera pour n'importe quoi. 6518 St-Hubert, CRescent 8550.

ECHANGERAIS duplex neuf, frigidaire, garage double, tout loué, rapportant 1,620. Pour terrain N.-D. G. CAlumet 8332. 94—

ECHANGERAIS. Pare Molson, 2 étages, 2 logements modernes pour machine ou terrain et argent. CAl. 8332. 94—

MAISON de campagne meublée, bord de l'eau, claire d'hypothèque, à changer, magasin, automobile, etc. CAlumet 9915J. 94—

MAISON 2 logements et magasin, échangerait pour terrains prêts à bâtir et argent. Atlantic 6864. 94—

OUTREMONT, rue Durocher, 2 étages, pour terrain ou commerce, peu comptant. Ecrire Casier 171 La Presse. 94—

ST-DENIS près Bélanger, 3 logements modernes, disposerai le comptant; nécessaire en échange de 3 Duplex. Notre-Dame, de Grâce, devant être bien construits. BElair 4989. 94—

VERDUN Se Avenue, près Chemin Lasalle, 6 logements modernes, bons revenus. Accepterai n'importe quoi en échange. Amiot, BElair 4989. 94—

VERDUN, 12 logements modernes nouvellement construits, échangera pour cottage et argent. S'ad. E. Côté, 165 Church, Verdun 94-5,7,8

95 A VENDRE OU ECHANGER

A BON marché, lot 95 x 95, coin, 5 ave Rosemont et Boul. S.-Joseph, clair; se lot va être exproprié, vendra de suite ou échangera pour propriété dans le centre. J'ai trois beaux Duplex à Outremont, rue 1900, vendrai à bargain ou échangerais pour propriétés claires ou autre avec

104 MAISONS A VENDRE

JULES-J.-B. BRIERE

3 TERRAINS rue St-Jacques, Notre-Dame de Grâce, 75 pds de front. Pour tank à gazoline, 3,500.00.

ATWATER, 7 log., 2 magasins, revenu 2,000 bargain, comptant 3,000, balance facile.

NOTRE-DAME ouest, 1 magasin, 2 log., 6 pièces, revenu 960, bargain, bonnes conditions, 6,000.

LACOMBE, coin, 2 flats, 2 garages, 30 pieds front, système chauffage, revenu 1620.00 Bargain 10,500.

ST-HENRI, Collège, 6 flats, 5 pièces, revenu 1,400, bargain 10,000.

ST-HENRI, Delinelle, 6 flats neufs, revenu 1234. Bargain, 10,000.

VERDUN, Manning, 4 log., 5 pièces, fini moderne, 2 garages, revenu 1464.00. Bargain 10,300.

VERDUN, Richard, 4 logements, revenu 1460. Bargain 10,300.

VERDUN, face du Parc, 4 log., moderne, garage, rev. 1280, prix 9,800.

ST-HENRI, 5 log., revenu 1100.00, bon ordre. Bargain 7,500.

ST-HENRI, 5 logements, système de chauffage, terrain 50 par 90, garage chauffé, revenu 1524. Bargain 12,000.

MANNING, 4 logements modernes, Verdun, 2 garages, revenu 1464.00. Bargain 10,200, comptant 2,000.

ST-HENRI, Du Couvent, 3 flats, 7 pièces, revenu 1,080. Bargain 8,500.00.

J.-J.-B. BRIERE, courtier, 3012 Notre-Dame Ouest. Wilbank 7077. WEstmount 2507.
104—F

BERNIER & BERNIER

BENNETT, près Ste-Catherine, 4 logements, 28 x 47, construction moderne, finition chestnut, cave 7 pieds, etc., prix 13,500, bon revenu, comptant 3000.

JEANNE D'ARC, coin de ruelle Hochelaga, 8 logements, construction 30 x 50, finition très moderne, prix 14,000, gros revenu Comptant 4000.

JEANNE D'ARC, près Hochelaga, propriété neuve, 4 logements, construction 28 x 50, cave 7 pieds, chauffage, garage, etc., prix 10,500, conditions faciles.

RUE HOCHELAGA, propriétés neuves, magasins et logements, 125 pieds façade, d'un coin de rue à l'autre. Echangerait pour vieilles propriétés au centre de la ville.

UN BARGAIN. Propriété construite depuis quatre ans, 5ème Ave, Rosemont, 3 étages 3 logements, 28 x 50, prix 6000, comptant 2500.

ON demande à acheter propriété de campagne, soit à Farnand sur le Lac ou Lac St-Louis. Inutile de téléphoner si ce n'est pas un bon marché.

2 TERRAINS, rue Bourbonnière, près Hochelaga, prix 900 chacun, bonnes conditions pour comptetants.

4 TERRAINS, Blvd Pie IX, face au parc Assomption, 2 rues pavé Sherbrooke prix 1000 chacun, conditions faciles.

BERNIER & BERNIER, 4032 Ontario Est. Tél. Clairval 1912. Le soir, Clairval 6636.
104—F

110 TERRAINS A VENDRE

COIN Lajeunesse, Decastelnau, 3 rue St-André, 2 Papineau, 2 Lille, 2 Drolet, bargain. Propriétaire, 7558 Boyer. 110—

DELORIMIER, coin sud-est St-Zotique, coin commercial, 4400 pieds, arrêt de tramways. Offre au comptant. Ferrelr. MA. 7225, lundi. 110—

DIXIE, 54e avenue, lot 50 x 108, quelques pas du lac. Westmount 3756. 110—

DUNMORE Phillips, Woodbury, Chemin S.-Catherine, plus beau site pour duplex, chance pour acheteur. Durocher, 82 Notre-Dame ouest. HArbour 8660. 110—

ELEVEZ des volailles où le terrain est bon marché. Dix terrains à vendre pour trois cents dollars ($300.00). Pour informations, le soir : HArbour 0847. 110—8,11,13,15,18,20

FULLUM, côté ouest, entre Boul. Saint-Joseph et Gilford, 10 terrains de 25 x 90 à vendre au prix de cinquante centins le pied, comptant 10 pour cent, vrai bargain. 2014 Gauthier, tél. AMherst 1010. 110—

GILFORD, près Bordeaux, terrain 25 x 100 pieds, avec mur mitoyen, à vendre à bon marché. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

HENRI-JULIEN, voisin No 8634, près Crémazie, 5 lots 100 x 80, conditions faciles pour constructeur. 14 Notre-Dame Ouest. 110—248-2

MERCIER près Sherbrooke, coin de ruelle, endroit idéal pour se construire. Notaire Oscar Théorêt, 97 S.-Jacques ouest, Harbour 2755. 110—1,8,15,22,29

ONTARIO, coin sud-ouest Bordeaux, entrée du nouveau pont, bon marché pour prompt acheteur. FRont. 2326. 110—

OUTREMONT, 100 pieds front avec piano, 15 logements, à ferme pour constructeur. Durocher, HArbour 8660. 110—

PARC COTEAU ROUGE

Locataires, devenez propriétaires. Votre loyer acquittera l'achat d'un terrain au Côteau Rouge où vous construirez votre maison, cultiverez des légumes et élèverez des volailles. Rendez-vous à Montréal-Nord puis marchez rue Ste-Hélène jusqu'à notre kiosque, Chemin Côteau Rouge. Ou bien nous vous conduirons en automobile. Appelez notaire Mackay, HArbour 1291. Soir et dimanche, ATlantic 4481. 110—F

RIVIERE DES PRAIRIES, beau lot de grève, 50 x 90, 800.00. York 3351F. 110—8,15

ROSEMONT, lots bien situés prêts à bâtir près école et église, sacrifierais à $100.00. CAlumet 7671. 110—

RUE OMER, 24 x 80, vendra échangers pour automobile, bonnes conditions, 5068 Lafontaine. CLairval 1934M. 110—

RUE BORDEAUX et rue Des Erables, près Des Carrières, côté ouest, au prix de l'évaluation. Dupont 3043. 110—

TERRAIN, rue Bordeaux, près Bélanger, bon marché, conditions faciles 7108 Des Ecores. 110—

TERRAIN à Guybourg, coin ruelle, a coûté 800, vendra 200. Front. 2024. Bélair 0415. 110—

TERRAIN sur la rue Foucher, deux minutes des chars, paroisse Christ-Roi, 25 x 75, 175.00. DUpont 0861. 110—

TERRAIN à vendre ou à échanger pour propriété ville ou campagne. 1621 Beaudry. CH. 9016. 110—244-6

VAL ROYAL, terrains pour fermes à volailles. Nous sommes 4 en groupe. Egouts, électricité, tramways, chemin de fer, maison. Bywater 1923. 110—

2 TERRAINS rue Casgrain, bien situés, vendra à sacrifice à prompt acheteur, 7877 Foucher. 110—

111 TERRES DEMANDEES

AI 2 ETAGES, 3 logis, rapportant 900.00. Echangerais pour terre en roulant. Ecrire J. A. Gignac, 5012 Garnier. 111—

ECHANGERAI terre, jardinage, verge préférée environs Montréal, 1 ou 2 propriétés, cain, magasin, 8 logements bien loués. Propriétaire, 1885 Bellechasse Est, Montréal. 111—

N.-D. G., propriété, 14 logements, revenus 6250. Prix 50,000. Hypothèque 30,000, prendrait terre de 15 à 20,000 claire avec roulant complet, transigerait avec propriétaire seulement. H. B., 8437 Foucher. DUpont 3247. 111—

ON DEMANDE louer, petite terre, aviculture, avec grand poulailler. Ecrire casier 181 La Presse. 111—

112 TERRES A VENDRE

A BAS PRIX, terre à S.-Henri de Mascouche, gros stock d'animaux. Echange pour flats. ATlantic 6372M. 112—

ACHETEZ quelques arpents Chemin Chambly, prenez autobus, débarquez rivière Montréal. Voyez Emile Lague. Am. 0097. 112—6,8

AU DELA de 1200 terres de toutes grandeurs et prix, plusieurs à échanger. P.-E. Brown, 57 St-Jacques. 112—

AVEC 100.00 vous pouvez vous établir sur les terres, Plessisville. Crédit Immobilier, 38 Ouest, Notre-Dame. 112—

BELLE terre de 120 arpents avec ou sans roulant, 6867 boul. Gouln Est, ou 6163 Casgrain. 112—

CHEMIN Montréal-St-Jean, 36 arpents seras, jardinage, machineries, récolte, voisin village, maison 12 appartements, restaurant, 9 tanks gazoline, rapportant 2500 clair par année, place d'argent, cause vente maladie, 9,000, comptant 4,000. Petit et Petit Ltée. 1353 Mont-Royal Est. AMherst 2104. 112—7,10

COWANSVILLE, 150 acres, 20 jeunes têtes Hosteins, bonnes bâtisses, machinerie complète, près école, églises, bureau de poste, gare. Pour information s'adresser Mme Curriss, 366 Melrose, Verdun, York 8027F. 112—8,11,13

FERME près Montréal, ailleurs, 20 arpents plus. Marché exceptionnel pour acheteur sérieux. Cousineau Fils, 26 St-Jacques Est. 112—

FERME, stock, roulant, automobile, 4 cottages meublés, 6,500. Revenu annuel 1,800. Conditions faciles. CLairval 8179w. 112—

L'ANNONCIATION, terre à vendre, cent trois acres de terre sur route nationale, un mille du village, 75 en culture, planche et pas de roches, avec belle récolte et roulant. Autre terrain 10 acres avec bâtisse, 2½ mille du village, près route nationale, bonne place pour élevage volailles. Boni marché. Pour renseignements, s'adresser à René Dumers. 112—

QUI veut s'établir bon marché, 90 arpents, bonne terre, 45 culture, balance bois, bien bâtie, poulailler contenant 500 volailles, 15 milles Montréal, prix 3000, prendrais automobile en acompte, bonne condition, échangerais propriété claire, Lucien Lapointe, S.-Amable, comté Verchères. 112—

RIVIERE DES PRAIRIES, 90 arpents, bien bâtie, belle localité, $15,000.00. York 3351F. 112—8,15

ST-ROCH de Richelieu, près village, beurrerie, sur route nationale, 125 arpents avec ou sans roulant, conditions faciles. Théophidus Péloquin. 112—

TERRE 500 acres, endroit recherché par touristes, proximité village, bonnes routes, électricité. Joseph Gagnon, Nominingue, co. Labelle. 112—

TERRE 188 acres, très aisée à cultiver, sucrerie et verger et les machines agricoles. Près du village, à très bonnes conditions. Ecrivez Dieudonné Beauregard, Cowansville, P.Q. 112—6,8,13

112 TERRES A VENDRE

TERRE avec roulant, beau site, St-Vincent de Paul, frontage sur rivière, échangera propriété et comptant. BElair 7847. DOllard 8196. 112—

TERRE à jardinage, bâtiments et maison modernes, électricité, animaux, instruments, récoltes, etc., etc., vrai bargain $5500. S'adresser 6 hrs p.m. Tél. Bell HA. 7795. 112—

TERRE, 210 acres, animaux et roulant, sucrerie, 1000 érables, outillage moderne, bois de service et de chauffage, ½ mille de l'école, 1½ de Waterloo, comptant requis 2800. Jos. Côté, Waterloo. 112—

TERRE de 225 arpents, toute ensemencée, onze bonnes bâtisses, bonne terre vendra à grand sacrifice. Monast, 3686 Ave du Parc, HArb. 7168. 112—247-3

125 ARPENTS, bien bâti, 7 vaches, 2 chevaux, volailles, récoltes. 3,800. Paradis. 5969 Delorimier. 112—

PROFESSION

AVOCATS

A. PAPINEAU MATHIEU, C.R., avocat. Bureau, 226 St-Jacques. HArbour 3830. Résidence 1234 Drummond. Tél. MArquette 7828. 114—245-M,s,n,h

RHEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est. HA. 4722, Montréal. 114—202-1,j,s

MEDECINS

ACOCELLA, 60 Ste-Catherine Est, spécialité : maladies secrètes, zeina, vessie, vénériennes, médicaments propres, traitement rapide. 114—237-m,j,s

A. J. COTE, M. D. — Syphilis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 6930. 6967 Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. AMherst 5250. 114—101-N.O.

Dr DEMERS. Maladies secrètes, voies urinaires, peau, maladies chroniques, électricité médicale, installation parfaite. 4221 Delorimier. 114—182-N.O.

Dr DUMONT HARRY. Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes 2020 S.-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr DUPONT, ALFRED, hôpital pour maternité privée et maladie des femmes, rayons ultra violets, diathermie et rayons X. 1408 Dufresne, coin Sainte-Catherine. Cherrier 7214. 114—238-s,l

Dr FOURNELLE. Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale. Rayons X. 412 boul. S.-Joseph, près S.-Denis. BElair 4402. 114—N.O.

Dr HEBERT (Hôpitaux Paris). Maladies vénériennes, urinaires, peau, sang, électricité médicale. 2405 S.-Denis, coin Sherbrooke. HArbour 0369. Bureau ouest, 1139 Ste-Catherine ouest. MArquette 6808. 114—305

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires, affections du sang. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—118-N.O

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également. 1613 S.-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 114—106-N.O

TESSIER, R., Clinique, Officier Médical Spécialiste durant guerre: Peau, Syphilis, Gonorrhée. 4152 St-Denis. BElair 8467. 114—176-N.O.

SPECIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440 rue Hutchison - - Montréal.
31—n, FF

A VENDRE

MALAXEURS DE BETON de ½ vg. à 1 vg. POMPES de 1" à 12". RACLOIRS A DRAGUER, GRUES, MOTEURS, et machineries de toutes sortes à prix d'occasion.
MACHINERY EQUIPMENT & SUPPLY CO. LTD
1092 rue Panet Tél. FAlkirk 2020

Vendeur Demandé

Grande manufacture canadienne de matériaux de construction demande bon vendeur bilingue, de 25 à 35 ans, ayant bonne instruction. Salaire, dépenses et boni. Doit avoir bonnes références, et expérience dans la vente des matériaux de construction. Ecrire à case 154 La Presse. 248-2 FF

A VENDRE
(pour clore une succession)
Rue Christophe-Colomb
Près Marie-Anne — immeuble en brique, semi détaché, trois étages, façade et solage en pierre, deux plain-pieds de 7 pièces et salle de bain chacun et 1 plain-pied de 6 pièces et salle de bain. Terrain 25' x 101'. Revenus: $1260.
THE ROYAL TRUST CO.
Service de l'immeuble
105 rue St-Jacques. HArbour 4221
Membres de la Bourse de l'immeuble de Montréal. 1,8,15,22

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à 11 heures a.m., le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 206-n

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 18792. Patenaude, Monette, Pillon et Patenaude, Dem. vs C. J. Pageau, Déf. Le 17ième jour d'août 1931, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit Défendeur, au No 282 rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en show-cases, table, etc. Conditions: Argent comptant. Henri Lavoie, H.C.S. Montréal, 8 août 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure No 484-A. Sa Majesté le Roi, Demandeur vs John Cyr, Défendeur. Le 17e jour d'août 1931, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3836 rue Bordeaux en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21617. Gabriel Mora, garçon de table, des cité et district de Montréal, dem. vs Armand Bélanger, des mêmes lieux, déf. Le dix-huitième jour d'août 1931, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 949 rue Colin en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone et meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 8 août 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No 17076. Dame C. Laurin et vir, "A. Drouin & Cie", Dem. vs L. Boulanger, Déf. Le 18e jour d'août 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du défendeur au No 92 rue Dante en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, épiceries, etc. Conditions: Argent comptant. A. Brosard, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No 21715. Dame veuve E. Pigeon, Dem. vs Lum Fuen, Déf. Le 17e jour d'août 1931, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur, au No 5518 Boul. St-Laurent en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de restaurant, tables, chaises, etc. Conditions: Argent comptant. Paul Lafontaine, H.C.S. Montréal, 7 août 1931

NOUVEAU! MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS POUR INVENTEURS SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 Ste CATHERINE EST MONTREAL
178-s n FF

INVENTIONS
Protégées en tous pays.
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondés en 1892
1260 rue Université, Montréal.
95-s,n,FF

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 14473. Dame L. Lapierre, demanderesse, vs A. Lussier, défendeur. Le 17e jour d'août 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 7783 rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. F. X. Champagne, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 32102. J.-René Aumais, vs R. Charbonneau. Le 18ème jour d'août 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 425 rue Marie-Anne Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Cvila Desroches, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 14741. Cour de circuit. Dr L.-F. Gauthier, Demandeur vs Edwin Blais, Défendeur. Le 17ème jour d'août 1931 à une heure de l'après-midi au domicile et place d'affaires du dit Défendeur, au No 120 rue Principale en la ville St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, piano, tables et meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 14742. Cour de circuit. F.-X. Lusignan Demandeur vs L. Coody, Défendeur. Le 17ème jour d'août 1931 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Defendeur, au No 731, 3ème Avenue en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, tables, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 37007. La Société Nationale de Fiducie, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal, en sa qualité de seule exécutrice testamentaire de la succession de feu Dame Julien Bertrand, en son vivant épouse de Treffié Bartien, maintenant décédé, autrefois des cité et district de Montréal, dem. vs Wilfrid Gran (Gilbert), des cité et district de Montréal, déf. Le dix-septième jour d'août 1931, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 7 Avenue Bastien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, un gramophone et meubles de menage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 8 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No B-85384—Pierre Elzéar Paul, dem. vs Edgar Henry, déf. Le 20e jour d'août 1931, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 773 rue Willebrord en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. E. Desmarais, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 12384. Emile Belon, dem. vs Dame Mary Groenspoon, déf. Le 17e jour d'août 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 684 rue Querbes en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles, etc. Conditions: argent comptant. L. M. Champagne, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 16851—Dame C. Laurin et vir "A. Drouin et Cie" dem. vs Joseph Morneau, déf. Le 18e jour d'août 1931, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 1456 rue Désiré en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8767. George-H. Brown, dem. vs M.-G. Mitchell, déf. Le 17e jour d'août 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 2051 rue Jeanne-Mance en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Eugène Rochon, H.C.S. Montréal, 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No A-84351. Continental Guaranty Corporation of Canada Limited, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demanderesse, vs Paul Renaud, de la Cité d'Outremont, district de Montréal, défendeur. Le dix-septième jour d'août 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur : au No 932 Ave. Davaan, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en lampe de plancher, cabinet d'argenterie, et ameublement de maison, etc. Conditions: Argent comptant. Hector Péladeau, H.C.S. Montréal, ce 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No B-85104. Cour supérieure. Marbrooke Investment Limited, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les Cité et District de Montréal, Demanderesse vs Thomas Martin, des cité et district de Montréal, Défendeur. Le 18me jour d'août 1931 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 99 Ave Northcliffe, appt 85, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, un set chesterfield, etc. Conditions : argent comptant. Hector Peladeau, H.C.S. Montréal, ce 7 août 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 88609. Cour supérieure. Henri Brosseau, négociant de Montréal-Sud, district de Montréal, Demandeur vs M.-C. McCullough, de la cité de Verdun, district de Montréal, Défendeur. Le 18ème jour d'août 1931 à dix heures de l'avant-midi au ci-devant domicile du dit défendeur en face du No 794, 6ème Avenue, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 8 août 1931.

A nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

D'un goût indiscutable



Cette maison peut se comparer avec avantage aux plus belles résidences. L'extérieur est à la fois imposant et très esthétique. La division intérieure est parfaitement réussie. L'ensemble des couleurs et la décoration générale sont d'un goût indiscutable. — (Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte.)

NOTRE vignette illustre une très charmante interprétation de l'architecture coloniale moderne incorporée dans un cottage qui peut être construit sur un terrain de 70 pieds de côté.

Les murs sont en stuc gris et le toit en tuile d'un vert très foncé. L'on retrouve cette dernière couleur dans le plafond du porche, dans les persiennes, dans la porte du jardin et dans la ferronnerie à la porte d'entrée. Le stuc contient du ciment blanc et le fini est rugueux.

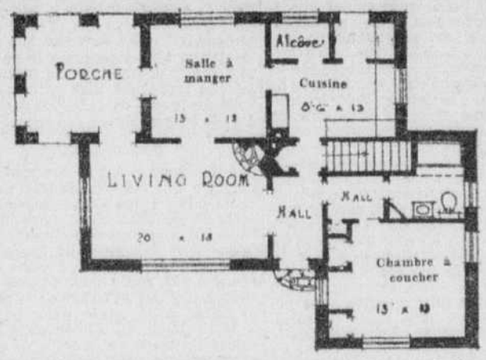
Le plan de l'intérieur, et les diverses commodités qu'on y trouve, le rendent aussi distinctif que l'extérieur. Le foyer dessiné dans l'ancien style colonial et placé dans un coin du living room est muni d'une chute pour les cendres et il est de dimension suffisante pour permettre d'y brûler de grosses bûches. Le plancher du porche, l'âtre du foyer et le plancher de la chambre de bain sont carrelés par petits blocs de ciment rouge. Les autres planchers sont en bois dur.

Le plâtrage est crème et fini au papier sablé, les portes sont du type à un seul panneau, teintes couleur orange brûlée avec ornementation en fer forgé à la main et de style colonial. Cependant, dans la cuisine et la chambre de bain les poignées de portes sont simplement en verre.

La cave entière est cimentée et contient les commodités habituelles, fournaise à l'air chaud, cuvettes pour le lavage, etc.

Les estimés pour la construction de cette résidence varient entre $5,500 et $7,000, le système de chauffage et la plomberie exclusivement.

(Plans et devis fournis sur demande).



PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL

Chemin de la Reine-Marie, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 conciergerie de 16 logements, 50 x 35, à 4 étages, $40,000. I. Bindinski, 5397, rue Duquette.

Boulevard Décarie, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 bâtiment, 16 x 91, à 2 étages, $13,000. Congrégation Notre-Dame.

Rue St-Dominique, quartier Villeray, 1 maison de 6 logements, 35 x 45, à 3 étages, $7,000. Hector Chartrand, 6295, rue Saint-Denis.

Rue Ranger, quartier Ahuntsic, 2 maisons formant 6 logements, 25 x 40, à 3 étages, $5,000. E. Boucard, 5 Abord-à-Plouffe.

Rue Casgrain, quartier Villeray, 1 maison formant 2 logements et 1 magasin, 22 x 56, à 2 étages, $5,000. Z. Gauthier, 90, rue Jean-Talon.

Rue S.-Zotique, quartier Rosemont, 1 maison de 3 logements, 25 x 45, à 2 étages, $5,000. Louis Paquin, 5343, 3e avenue.

Rue McKenzie, quartier Mont-Royal, 1 maison de 8 logements, 33 x 58, à 3 étages, $7,500. Mme A. Girard, 455, avenue Outremont.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Ville S.-Michel

Rue Musset, vacant, lot No 445-647, terrain 28 ft 8½ pds. Suburban Land Co. à Paul Lavoie, $185.—284842.

Ville S.-Laurent

Ave du Parc, vacant, lot No 409-172. Mme Alp. Robitaille à Elzéar Beauregard, $300.—284839.

Quartier Villeray

Rue Routhier, vacant, lot No 271-248, terrain 2,430 pds. Sévère Godin jr, à Odilon Chartrand, $250.—284745.

Rue Chateaubriand, Nos 7532 à 7538, lots Nos 489-186, 187. J. A. Laniel à Flavien Beauregard, $18,000.—284843.

Quartier Ahuntsic

Rue Muir, vacant, lot No 271-476, terrain 27 x 86¾ pds. Dr J.-A. Charest à Ulric Lanoix, $350.—284747.

Rue Esplanade, vacant, lot No 268-736, terrain 25 x 81 pds. J.-A. Chalifoux à Mme Alp. Amesse, $700.—284772.

Rue S.-Laurent, vacants, lots Nos 342-25 et 26, terrain 25 x 146 pds chacun. L.-N. Dagenais à Mme Lévis Paquette, $2,000.—284808.

Quartier Rosemont

11e Ave, Nos 5701 à 5709, lots Nos 176-117-1, 176-118-2, terrain 27 x 75 pds. J.-Clovis Giroux à Wilfrid Bourguignon, $7,000.—284791.

12e Ave, Nos 5771, 5773, lot No 177-390. Mlle Antoinette Martin à Alcidas Vigeant et al, $5,000.—284793.

3e Ave, Nos 6534, 6536, 6562 à 6568, lots Nos 206-212 206-204, 205, terrain un emplac 25 x 100 pds, deux emplac. 50 x 105 pds J.-Clovis Giroux à Tél.-H. Masson, $13,350 — 284795.

13e Ave, vacant, lot No 177-463, terrain 2,000 pds. Cité de Montréal à Commission Scolaire Protestante de Montréal, $500. — 284815.

3e Ave, bâtisses, lots Nos 172-426, 427, terrain 3,900 pds. Crédit Général Inc. à Construction Unic Inc., $700.—284820.

Quartier Montcalm

Rue Mt-Royal Est, No 1484, lot No 153-½ de 101, terrain 25 x 90 pds. Frédé Trudeau à Alb. Lapierre, $15,000.—284734.

Rue Marquette, vacants, lots Nos 483-317, 482-112, terrain 25 x 83 pds. G. Montagno à Mme M. Tamillo, $250.—284767.

Rue Garnier, Nos 7071 à 7087, lots Nos 484-217, 216, 215. J.-Clovis Giroux à J.-Alp. Simard. $1.00 et considérations. — 284794.

Quartier Montcalm

Rue Garnier, Nos 7059 à 7063, lot No 484-219 J.-Clovis Giroux à Tél.-H. Masson. $6430. (considérations)—284796.

Quartier St-Jean

Rue Querbes, vacant, lots Nos 638-1014, 1015, terrain 25 x 80 pds chacun. Donat Nadon à Joseph St-Laurent. $380—284771.

Ville Mont-Royal

Chemin Côte-des-Neiges, aves Kinderley, Wicksted, Le Boulevard, etc., etc., lots Nos 594-7 et 8, etc., en tout 325 lots. Frederick Walter Bate, ex-qual. à Ville Mt-Royal (sec.-trésorier)—93203.33—284818.

Quartier Mt-Royal

Chemin Deacon, No 3, lot No 63-845, terrain 46360 pds. Hector Grothé à Succ. Dame Vve Félix Dansereau et al, $18,000—284742.

Quartier S.-Edouard

Rue Boyer, bâtisses, lots Nos 5-398, 6-157. Dame Oscar Boivin à Dame Vve F. Saint-Amour. $1,100—284749.

Cité d'Outremont

Rue Hutchison, Nos 5390 à 5394, lot No 32-2-½ de 16, terrain 25 x 10 0pds. (½ indiv. de propriété). H. Gronofsky à H.-T. Rubin. $3,075—284833.

Quartier Ste-Marie

Rue Poupart, Nos 1808, 1810 et 1814, pt, lot No 1362-9, terrain 1,615 pds. Dame Roméo Parent à Thomas Laforest. $9,500—284755.

Quartier St-Jacques

Rue Montcalm, Nos 2044 à 2052, lot No 1150, terrain 40 x 53 pds. Joseph Charretier à Delphis Rastoul. $6,200—284750.

Quartier Mercier

Rue Mousseau, Nos 2557 à 2563, lot No 400-927, 928. Delle Marthe Plateaux et al à L.-J. Robillard, N.P. $5,000—284752.

Quartier Préfontaine

Rue Lafontaine, Nos 3585 à 3592, lot No 23-88. Léopold Lamarre à Moïse Lamarre. $5,000—284783.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Ave Patricia, Nos 4810 à 4816 et 4822 à 4826, lots Nos 142-477-1, 142-478-1, etc., terrain 124 x 90 pds. Succ. Dame Vve Félix Dansereau et al à Hon. R.-O. Grothé et al. $46630—284743.

Rue Sherbrooke et voies du C.P.R., vacant, pt. lots Nos 141-141-pt, 132, 141-pt, 415, terrain 20,800 pds. Dame Vve T.-A. Trenholme et al à Mtl. Tramways Co. $20.-800 ($1.00 le pied)—284788.

Quartier St-Paul

Rue Jolicoeur, vacant, lot No 1700. Sévère Godin jr. à Alfred Auger. $250—284741.

Rue Arago, vacant, lot No 4671-971. Sévère Godin jr. à Joseph Pominville. $325 — 284746.

Cité de Verdun

Rue Moffat, vacant, lot No 4680-216, terrain 30 x 98½ pds. Delle L.-C. McLaughlin à Willie Gélinas. $900—284800.

Ville de Dorval

Chemin public, vacant, lot No 1027-80, terrain 4,125 pds. Cyrille Carsley et al à J.-Taylor Wood. $300—284811.

Départ pour Montréal

Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8. — Les religieux de Sainte-Croix doivent quitter définitivement Québec, pour se fixer à Montréal, dans l'ancienne école sacerdotale Saint-Jean l'Evangéliste. Leur local de Québec, propriété du séminaire, sera dorénavant occupé par les Soeurs dominicaines de l'Enfant-Jésus.

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

R. P. PIERRE LHANDE. — L'Evangile par-dessus les mers. — La France missionnaire. — Les Radio-Sermons de mai et juin 1931. — Un vol. in-16 jésus de 212 pages. Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris.

Toujours à l'affût des grandes actualités religieuses capables d'intéresser son immense public de Radio-Paris, le Père Lhande n'a pas manqué de saisir le sujet émouvant et vraiment "à la page" que lui offrait notre Exposition missionnaire et coloniale de Vincennes. Chaque dimanche à midi, durant les mois de mai et juin, le "prédicateur par-dessus les toits" a présenté à ses auditeurs invisibles une tranche d'histoire et de vie appuyée successivement aux divers tableaux réunis au Pavillon des Missions. On peut dire que le recueil de ces douze conférences radiodiffusées contient et exprime avec une souveraine puissance l'âme, la pensée intime, le coeur de l'Exposition missionnaire. Mais l'orateur, quoique partant toujours d'un détail, concret, tiré des fresques, des vitraux ou des stands de Vincennes n'a pas voulu se borner à n'être qu'un cicerone. Autour du sujet ainsi cueilli à même le Pavillon des Missions, il a su grouper une foule d'enseignements précieux et de leçons bienfaisantes. La fresque célèbre de Maurice Denis sur l'évangélisation du monde païen, le vitrail de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la fameuse de Gustave Jaulmes, la crypte des martyrs, par exemple, lui servent à dégager des conclusions

APATHIE GENERALE CETTE SEMAINE A MONTREAL

Expansion marquée de l'industrie du papier à journal

L'industrie du papier à journal dans l'Amérique du Nord a une expansion bien au-delà de ses besoins domestiques et des perspectives à l'exportation outre-mer, déclarait l'American Paper and Pulp Association. Cette industrie doit faire face à de nombreuses difficultés, et tant au Canada qu'aux Etats-Unis elle ne peut pas opérer sur un volume efficient et ne peut pas trouver de marchés capables d'absorber immédiatement l'excès de la production. Les prix ne peuvent pas faire autrement que de décliner. Toutefois, plusieurs compagnies rapportent que les prix ont une légère tendance à la hausse. Mais les compagnies qui paient des dividendes sont plutôt rares dans cette ligne, même sur les actions privilégiées. Plusieurs ne peuvent pas défrayer le service de l'intérêt sur leurs obligations, et avec quelques exceptions, aucun dividende n'est payé sur les actions ordinaires. En plus, la consommation de papier à journal en Amérique donne des signes évidents d'une cessation temporaire de l'augmentation jusqu'ici enregistrée.

En 1930, plus de 3,560,000 tonnes de la production mondiale de papier à journal de 6,985,000 tonnes furent consommées aux Etats-Unis. L'industrie américaine y contribu par 4,282,000 tonnes ou 36 p.c., la balance fut importée du Canada. On a aussi fait de légères importations de d'autres pays tels que de Terre-Neuve, de la Suède et de la Finlande. Le montant total des importations aux Etats-Unis du Canada et de Terre-Neuve s'élevèrent à 2,145,000 tonnes ou 60 p.c. de la consommation de 1930. Les importations d'outre-mer constituant moins de 4 p.c. de la consommation, s'élevèrent à 134,000 tonnes. Il est donc vrai que les Etats-Unis dépendent en grande partie de l'Amérique du Nord pour leur approvisionnement de papier à journal, car bien qu'enregistrant une augmentation de 40,000 tonnes, les importations d'outre-mer demeurent insignifiantes. Elles ont, toutefois, une certaine influence sur les prix.

Notre industrie du pétrole a atteint un point critique

L'industrie pétrolière semble avoir atteint le point critique où il serait éventuellement profitable de prendre quelque intérêt dans cette catégorie de valeurs, dit Geoffrion & Cie. Tous les efforts pour stimuler artificiellement cette industrie ont été pratiquement abandonnés, et le prix du pétrole brut est tellement avili qu'on trouve difficilement un puits qui puisse actuellement produire avec bénéfices.

Par suite de cette situation précaire, un grand nombre de puits de peu d'importance ont été abandonnés, et d'autres fermés temporairement. Or, il est très incertain que ces puits, lorsqu'ils seront remis en production, puissent jamais donner le même rendement qu'avant d'être fermés. Car, bien que l'on n'en ait aucune explication précise, le fait est reconnu que, lorsqu'un puits a été fermé pendant longtemps, il ne semble plus jamais produire autant qu'auparavant. C'est pourquoi un grand nombre de petits puits sont considérés comme réellement abandonnés.

Par ailleurs, la situation pétrolière est si pénible que, pour toutes les compagnies productives sauf les plus fortes, c'est une véritable lutte pour l'existence. Cela signifie que plusieurs de ces producteurs moins importants ou moins solides seront éventuellement absorbés par les grandes compagnies; et, conséquemment, le contrôle du pétrole brut deviendra beaucoup plus concentré que dans le passé. La difficulté la plus sérieuse étant l'impossibilité de restreindre la production à la demande, ce résultat serait déjà, en lui-même, une grande amélioration.

Il est à noter que, même durant la dépression actuelle, la consommation du pétrole et de ses dérivés accuse une augmentation constante.

A notre avis, on peut maintenant prévoir d'une façon définie la réalisation d'un certain équilibre entre la production et la consommation et, par suite, le rétablissement d'une échelle de prix plus normale. Les cours actuels des valeurs de pétrole semblent avoir, à peu près, escompté tous les facteurs adverses possibles. Il peut y avoir encore d'autres réductions de dividendes à venir, mais il semble qu'elles sont déjà faites en majeure partie. En somme, nous croyons qu'actuellement, comme placement avec perspectives d'appréciation, les stocks de grandes compagnies pétrolières paraissent aussi attrayants que ceux de tout autre compartiment.

Parmi les meilleures valeurs de cette catégorie on peut compter, à notre avis, Standard Oil of New Jersey, Standard Oil of New-York, Standard Oil of California, Standard Oil of Kentucky, Texas Corporation, Imperial Oil et Sinclair.

A. Papineau Mathieu, C.R.
Avocat
Bureau: 266 St-Jacques. HA. 1220 ou 1209.
Résidence, 1234 Drummond. MAr. 7828
245—M.s.m.

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

La Compagnie Borden

Dividende No 86 sur les actions ordinaires

Un dividende trimestriel de soixante-quinze cents (75c) l'action a été déclaré sur les actions ordinaires en cours de cette compagnie, payable le 1er septembre 1931 aux actionnaires inscrits à la fin de l'exercice, le 15 août 1931. Les chèques seront envoyés par la poste.

WILLIAM-P. MARSH,
Trésorier.

Un objectif est chose nécessaire aux placements

L'ascendance des facteurs négatifs dans la situation actuelle tel qu'il appert par le nombre considérable de rapports défavorables, notamment de source américaine, qui font actuellement leur apparition, a eu sa répercussion inévitable sur la tendance déjà vacillante du marché, lit-on dans la lettre hebdomaire de Watson & Chambers. Cette faiblesse s'est encore accentuée cette semaine à la suite de l'aspect de plus en plus embrouillé de la situation économique européenne qui laisse énormément à désirer. Mais, précisément à cause de cette vague d'incertitude et de pessimisme qui prévaut, nous croyons que la liste générale va pouvoir offrir au cours des deux prochaines semaines des opportunités exceptionnelels d'achat de stocks pour des fins de placements.

A maintes reprises dans le passé nous avons vu le marché secouer sa torpeur et prendre subitement une allure active, même si en apparence les événements semblent adverses et dans la circonstance il est fort probable que la perspective d'une meilleure tournure des affaires cet automne ait prochainement une influence favorable sur la liste.

Bon nombre de personnes qui s'intéressent au marché sont actuellement dans l'indécision ne sachant quelle ligne de conduite suivre et comme conséquence préfèrent s'abstenir de tout achat de stock de crainte de s'exposer à une perte. Quoiqu'une telle attitude ait parfois sa justification, nous croyons qu'à cette étape des choses, cette conception est plutôt condamnable car elle à rien de définitif, ni de bien avantageux. Au contraire, il semble que toute personne qui vise à faire fructifier ses fonds devrait avoir un objectif bien déterminé en vue afin qu'à la faveur d'une occasion propice, son but soit atteint. Or, à l'heure qu'il est nous ne sommes vraisemblablement pas loin du niveau auquel les titres de choix devraient être acquis pour des fins de placements et d'ailleurs les risques minimes de dépréciation sont largement compensés par les chances d'appréciation que ces stocks possèdent.

LA COTE DES GRAINS

Par Jenks, Gwynne & Co.

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
BLE—				
Septembre	48	48½	48	48½
Décembre	51⅞	52⅝	51⅞	52⅜
Mars	54½	54⅝	54½	54⅝
Mai	56½	57¼	56½	57¼
MAIS—				
Septembre	50½	51¼	50⅜	50¾
Décembre	40⅞	41	40⅝	40½
Mai	44¾	45½	44¾	45
AVOINE—				
Septembre	21¾	22	21¾	22
Décembre	23½	23⅝	23½	23⅝
Mai	26⅝	26⅝	26¼	26¼
SEIGLE—				
Septembre	32¼	32⅞	32¾	32⅞
Décembre	37	37	36¾	36¾
Mai	40¾	41	40¾	41
WINNIPEG				
BLE—				
Octobre	52½	53	52¼	53
Décembre	53½	54	53½	54
Mai	57⅛	57¾	57⅛	57¾
AVOINE—				
Octobre	26½	26½	26½	26½
Décembre	25½	25½	25½	25½
Mai	28½	28½	28½	28½
ORGE—				
Octobre	29¼	29¼	29¼	29¼
Décembre	29⅛	29⅛	29½	29¾
SEIGLE—				
Octobre	28¼	28⅝	28¼	28⅝
Décembre	29¾	30	29¾	30
Mai	33⅝	34¼	33½	34¼

Les seules activités saisonnières tiennent contre la dépression

Au cours du mois de juillet, se continua le déclin dans les opérations industrielles, minières et celles du commerce extérieur, compensé en partie, par ailleurs, par une légère augmentation dans la construction et un plus fort mouvement de tourisme que le mois précédent. Tous ces événements sont saisonniers, bien que l'on puisse ressentir aussi les effets de la situation internationale et de la faillite des récoltes dans l'ouest. Les résultats défavorables des récoltes de l'ouest semblent avoir masqué certains indices favorables de meilleur ton.

Le déclin dans l'industrie en est maintenant rendu au point où la production des manufactures et des moulins est à son plus bas depuis 1926. Un déclin accentué dans le rendement de l'acier et de l'automobile et des accessoires d'automobiles vient en contraste avec la réduction moins prononcée dans le papier-journal et la fermeté relative des industries moindres comme la chaussure et les tissus. On signale des augmentations chez le groupe de manufacturiers qui, de par la nature de leurs produits, sont appelés à bénéficier davantage de cette période-ci de l'année, et chez la classe de commerçants qui, eu égard à leurs déboursés restreints en fait de loyer et autres nécessités, peuvent arriver à satisfaire les besoins du public acheteur à des conditions plus en mesure avec le pouvoir d'achat actuel.

Bien que les exportations de produits canadiens en juin fussent un peu en-dessous de celles de mai et que les premiers rapports attestent un nouveau recul en juillet, la contraction dans les importations était encore bien plus accentuée. Pour la première fois depuis décembre 1930, et pour l'une des premières fois depuis que la dépression prévaut, il y a eu balance "visible" favorable.

Alliance d'intérêts entre Int. Utilities Corp. et Am. Equities

New York, 8. — Le International Utilities Corporation a offert de se porter acquéreur de la American Equities Company par un accord d'échange de stock, aux termes duquel 328,129 actions de cette dernière compagnie ont déjà été déposées. Le merger créera une compagnie de trust et de placements combinés à valeur nette de quelque $29,500,000 et avec un actif total de $57,000,000.

Les principaux titres que détient la American Equities comprennent tout le stock "B" et 121,551 actions classe "A" de la General Water Works and Electric Corporation, et toute la classe "B" ordinaire de la International Power Company. Les autres compagnies d'utilités publiques dont la American Equities détient tout le stock ordinaire sont Pinellas Water Co., Kanawana Valley Water Co., et Kanawha Valley Water Corporation.

La Revue Financière

Après les nouvelles outre-mer, les affaires sont influencées par les nouvelles domestiques, qui sont pour la plupart très peu encourageantes. En effet, elles comprennent des réductions de dividendes, lorsque le dividende n'est pas complètement omis, et la publication des rapports pour le deuxième trimestre, ainsi que ceux du premier semestre, dont quelques-uns sont passablement satisfaisants, si on tient toujours compte des conditions qui prévalent actuellement.

Le commerce traverse encore la période tranquille et les affaires en général sont apathiques, ce qui contribue à enlever tout intérêt spéculatif. La Bourse est exceptionnellement tranquille, elle suit le cours des affaires. Le public n'y est pas intéressé, et nous croyons qu'un grand nombre de spéculateurs se tiennent dans les coulisses, dans l'attente peut-être de quelques nouvelles favorables.

La situation est en quelque sorte dans une position stagnante; elle se maintient tout en étant tranquille. Peut-être que cela est une période de base, on n'en sait rien, car les opinions sont diverses sur ce sujet. Quelques observateurs vous diront que les cours, en Bourse, reculeront de nouveau avant de reprendre leur essort pour une amélioration notable qui durera cette fois; d'autres vous diront qu'il n'y aura point de recul, mais que l'attitude générale est meilleure et que les choses iront de mieux en mieux, bien que des périodes de faiblesses s'intercalleront dans ce mouvement, si nous pouvons appeler cela un mouvement.

En ce qui concerne la situation européenne, elle reste encore largement assujettie aux développements capricieux des pourparlers d'hommes d'Etat. Toutefois, il y a plusieurs indices sur lesquels il est possible de dire que la situation pour toute critique qu'elle soit à l'heure actuelle, n'en est pas moins proche de son dénouement.

Il faut d'une manière ou d'une autre en arriver à une conclusion. Nous pouvons en plus dire que cette situation est presque purgée de ses excès et qu'elle est propice de s'acheminer vers une nouvelle sphère plus encourageante. Comme preuve de cette affirmation, il suffira de regarder l'état des finances des pays d'Europe, qui était si tendu il y a quelques semaines.

Il ne faut pas d'un autre côté exagérer les faits, et prétendre que nous allons remonter l'échelle d'un bond. Non; il ne faut pas anticiper un changement notable avant la fin de l'année, et l'Europe demeure encore pour le moment dans un brouillard de difficultés.

Pour ce qui concerne notre continent, les nouvelles surtout celles de sources américaines ont eu une répercussion peu favorable sur l'allure déjà vacillante du marché. A New-York on enregistra des pertes bien qu'elles soient fractionnaires, dans plusieurs titres des plus importants. Les titres des compagnies aciéries durent subir de la pression pour ne mentionner qu'un groupe. Les nouvelles des ferroviaires ne furent pas encourageantes aussi, car il n'y a que trois compagnies qui ont accusé une augmentation dans leurs revenus d'opérations, ce sont Chicago Great Western, New-York Ontario & Western, et International Great Northern. Dans le compartiment des industrielles, ce fut un peu plus encourageant, car plusieurs compagnies ont montré des meilleurs profits pour le premier trimestre de 1931.

Les directeurs de l'International Nickel déclarèrent un dividende de 10 cents pour le trimestre, de 15 cents qu'il était auparavant. Ceci fut décidé à une assemblée des directeurs qui eut lieu à New-York. Le président de cette compagnie a fait quelques commentaires et a déclaré qu'il anticipait une amélioration au deuxième trimestre, mais il ne cacha pas non plus que la demande pour le nickel est bien pauvre, par suite de l'arrêt de l'activité de l'industrie automobile.

Bourse locale

A la Bourse locale, les changements y ont été très limités, et les cours ont eu une allure paresseuse toute la semaine. Dans le compartiment des compagnies d'utilité publique Bell Telephone of Canada a enregistré une perte de 1 point et a fermé à 137, après avoir touché 138. Brazilian Traction baissa de ½ point et ferma à 18, après avoir ouvert à 18¾. Montreal Power s'est distingué au cours de la semaine et a enregistré un gain de 3 à 4 points d'un seul bond; ce titre ouvrit à 44½, a fluctué autour de ce niveau pour quelque temps, a remonté à 48¼, puis a fermé à 44½, avec un gain de 2½ points. La rumeur veut que cette compagnie participe avec d'autres du genre dans les développements pétrolifères de la rive sud de Montréal. Power Corporation of Canada ferma à 44, un gain de ¼ de point. Shawinigan Water & Power perdit ⅛ à 41⅝.

Le groupe des industrielles eut une allure similaire. International Nickel à 12½ gagna ½ point après avoir touché 12⅝. La nouvelle de la réduction du dividende, de 15 cents à 10 cents pour le trimestre, n'a pas eu grand effet car elle était déjà escomptée. Dominion Bridge recula de 1 point à 31, et ouvrit à 31½. Smelters se déprécia de 2½ à 90 après s'être élevé à 95. Canadian Car and Foundry Co., ne montra pas de changement à 11. Canada Cement déclina que de ¼ à 9½, et les actions privilégiées touchèrent 85, niveau de fermeture, un gain de ¾. McColl Frontenac s'apprécia de 2½ points et ferma à 12. National Breweries ferma à 27, un gain de ¼.

Curb

Le Curb montra la même apathie, car c'est la situation générale en quelque sorte. Beauharnois baissa de ½ point à 4¼, après s'être hissé à 5. Dominion Stores ferma à 21¼, une perte de ¾. Le rapport favorable des ventes de cette compagnie, relatif à une augmentation pour le premier semestre, n'eut pas grand effet stimulatif. Imperial Oil gagna ⅜ et fut de 12¼. International Petroleum fut inchangé à 12⅛. Le groupe des compagnies minières enregistra quelques variations.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 3 août au 7 août, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest.

VALEURS :	Ouverture 3 août	Max.	Min.	Fermeture 7 août	Diff.
Abitibi P. and P. Co.	4	4	4	4	—
Alberta Pacific Grain Co.	10½	10½	10½	10½	—
Amalgamated Electric pfd.	3	3	3	3	—
Asbestos Corporation	30	30	30	30	—
Asbestos Corp. priv.	50	50	50	50	—
Bathurst	138	138	137	137	— 1
Bell Telephone of Can.	18⅞	18⅞	17½	18	— ½
Brazilian Traction L. and P.	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛	—
British Columbia Packers	36½	36½	36	36¼	+ ¼
British Columbia Power, classe "A"	11	11	11	11	—
British Columbia Power, classe "B"	106	106	106	106	—
Canadian Bronze Co.	70	70	68	70	—
Canadian Hydro Electric priv.	62	62	62	62	—
Can. General Electric priv.	9¾	10	9½	9½	— ¼
Canada Cement Co. Ltd.	82½	85	82½	85	+ 3¼
Canada Cement Co., priv.	85	90	90	85	—
Canada Power and Paper Corp.	22	22	22	22	—
Canada North. Power	13	13	12	12	—
Canada Steamship Lines, priv.	73	73	73	73	—
Canadian Car and Foundry Co.	11	11¼	11	11	—
Canadian Car and Foundry, priv.	18½	19	18½	18½	—
Canadian Ind. Alcohol	2½	2½	2½	2½	+ ¼
Canadian Pacific Railway	25	25	22½	22½	— 2½
Cons. Mining and Smelting Co.	92½	95	90	90	— 2½
Cockshutt Plow	5¼	5¼	5	5	—
Canadian Wire and Cable "B"	20¼	20¼	20¼	20¼	—
Dryden	3½	3½	3½	3½	—
Dominion Bridge Co.	31½	31½	31	31	— 1
Dominion Glass Co.	100	100	100	100	—
Dominion Steel and Coal, classe "B"	2¾	2¾	2¾	2¾	— ¼
Dominion Textile Co.	66	66	66	66	—
Eastern Dairies	21	22	21	22	— ½
Canada Wire and Cable "A"	61¾	61¾	61¾	61¾	—
Fraser Co.	1¼	1¼	1¼	1¼	—
General Steel Wares	3	3	3	3	—
Gurd (Charles and Co.)	25½	25½	25½	25½	—
Gurd, Chas., pfd.	110	110	110	110	—
Hamilton Bridge Co.	8	8	8	8	— ¼
Hollinger Cons. Gold Mines	6	6	6	6	—
International Nickle	12	12⅞	12	12½	— ½
International Power pfd.	85	85	65	85	—
Lake of the Woods Milling	71½	71½	71½	71½	—
McColl Frontenac Oil Co.	11½	12¾	11½	12	— ½
Massey aHrris Co.	4½	4½	4¼	4¼	— ⅜
Montreal Light, Heat and Power	44¾	48¼	45	46½	+ 2½
Montreal Telegraph Co.	52	52	52	52	—
Montreal Cottons pfd.	100	100	100	100	—
National Breweries pfd.	32	33	32	32	—
National Breweries	26½	27½	26½	27	— ½
National Steel Car	18¼	18¼	17½	18	—
Niagara Wire	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝	—
Niagara Wire pfd.	34	34	34	34	—
Ogilvie Flour Mills Co.	191	196	191	196	—
Ogilvie Flour Mills pfd.	116¾	116¾	116¾	116¾	—
Penmans	35	35	35	35	—
Power Corp. of Canada	43	44½	43	44	— 1
Price Bros and Co.	31	31	31	31	—
Price Bros. pfd.	84¾	84¾	84¾	84¾	—
Quebec Power	33½	34	33	33	— ½
S.-Lawrence Corp. pfd.	4¾	4¾	4¾	4¾	—
S.-Lawrence Paper Mills Co.	11	11	11	11	—
Shawinigan Water and Power Co.	41	42½	41	41¾	— ¼
Simmons and Sons	17	17	17	17	—
Southern Canada Power Co.	30	30	30	30	—
Steel of Canada	27	29½	27	28	— ½
Steel of Canada priv.	33	33	33	33	—
Viau Biscuit Corp. priv.	13	13	13	13	—
Winnipeg Electric Co.	10	11	10	11	+ 1
BANQUES :					
Canadienne	165	165	165	165	—
Commerce	201	202	201	201	—
Montréal	287	287	286½	287	—
Nouvelle-Ecosse	314	314	310	310	—
Royale	240½	240½	240	240½	—
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	7	7	7	7	—
Beauharnois Power	4	5	4	4¼	— ½
Bathurst Power "B"	2	3	2	2	—
British Amer. Oil	10½	10⅝	10½	10½	—
Canadian Malting	13	13	13	13	—
Canadian Wineries	3¼	3¼	3¼	3¼	—
Cosgrave Breweries	2	2½	2	2½	—
Chemical Research	2.00	2.00	2.00	2.00	—
Can. North. Power pfd.	105¾	105¾	105¾	105¾	—
Can. Invest. Trust pfd.	65	65	65	65	—
Distillers Seagrams	9	9	9	9	—
Dom. Engineering	20	20	20	20	—
Dom. Tar and Chemical	6	6	6	6	—
Dom. Tar and Chemical priv.	80	80	80	80	—
Dominion Stores	22¼	22½	21	21¾	— ¾
Imperial Oil	12⅜	12⅜	12	12¼	+ ⅜
Imperial Tobacco	9¼	9½	9¼	9¼	—
International Petroleum	12¼	12¼	12	12⅛	—
International Utilities "A"	35	35	34	34½	—
International Utilities "B"	7¼	7¼	7¼	7¼	—
Montreal Island Power	15	15	13	13	—
Mining Corporation	18	19	18	19	—
Page Hersey	80	80	80	80	—
Power Corp. pfd.	98	99	98	99	—
South. Can. Power pfd.	105¼	106	103	103	— ¼
Walker	4⅞	5	4⅞	5	+ ⅛
MINES :					
Abana	04	04	04	04	—
Arno	02	02	02	02	—
Big Missouri	22	22	22	22	—0.01
Noranda	18.00	18.05	17.75	17.80	—0.30
Siscoe	47	47	46	47	—0.01
Sherritt Gordon	60	60	60	60	—0.05
Teck-Hughes	6.40	7.00	6.10	6.10	—
Moss Mine	32	32	32	32	—
Sullivan	13	13	12	12	—
Lake Shore	27.00	27.00	27.00	27.00	—

Nouvelles compagnies

Ottawa, 8.—Voici la liste des nouvelles compagnies qui se sont constituées dans la province de Québec cette semaine:

Beaver Hills Investment Company, Limited, $50,000, Montréal; Canadian Consumers Advertising Company, Limited, $50,000, Montréal; Gordon Crescent Realties, Limited, 6,000 actions sans valeur nominal, Montréal; Biological and Chemical Products, Limited, $50,500, Montréal.

Les récoltes à 53 pour cent de la normale

Les récoltes des provinces des Prairies sont estimées être à 53% de la normale,—dit le rapport des récoltes publié par la Banque de Montréal.

Les conditions dans le nord des trois provinces des Prairies et dans le district de la Rivière à la Paix sont favorables. Dans le sud de la Saskatchewan et du Manitoba les conditions sont moins bonnes et dans quelques sections elles sont véritablement piteuses. La moisson atteste une progression régulière dans notre province. Toutes les récoltes sont en excellente condition dans l'Ontario, à l'exception du foin qui est mangé par la rouille.

Les résultats sont également satisfaisants dans les provinces maritimes. On accueillerait volontiers, cependant, une température plus chaude et plus sèche. La température plus favorable aide grandement à la croissance rapide en Colombie britannique.

Région nord de l'Alberta: Récoltes généralement bonnes. Le coupage commencera la semaine prochaine.

Région sud de l'Alberta: Le coupage est commencé. La paille est courte. Les récoltes sont entre une moyenne passable et un état pauvre.

Région ouest de l'Alberta: Le blé mûrit rapidement. La précipitation est suffisante pour favoriser l'épiage, sauf dans le sud où la maturité vient trop vite. Le coupage sera général d'ici deux semaines.

Région nord de la Saskatchewan: Le blé monte bien et mûrit rapidement. Le coupage sera général d'ici le 15 août. Au nord de Saskatoon le rendement moyen sera de 16 à 20 boisseaux, la production étant moindre au sud. Les derniers grains de moindre qualité semés dernièrement progressent de façon satisfaisante.

Région sud de la Saskatchewan : La dernière tombée de pluie a redonné de la vigueur aux récoltes, bien que la situation générale se soit peu améliorée. Dans certaines sections de Régina et de Moose Jaw plusieurs fermiers coupent actuellement le blé et les gros grains pour s'en servir comme engrais, ayant abandonné tout espoir d'une bonne récolte.

Manitoba: La moisson est commencée; elle sera générale d'ici une semaine. Les superficies est et centre accusent une récolte de 50%, les moyennes étant passables dans les sections du nord et le long du lit de la vallée de la Rivière-Rouge. Les sections de l'ouest accusent une perte totale ou à peu près.

Province de Québec: La fenaison est pratiquement terminée, bien qu'elle ait été retardée en certaines régions par les pluies. On a commencé à couper l'avoine et le blé. Le maïs est en bonne condition. On compte voir une bonne production de pommes. Le tabac progresse de façon satisfaisante. Les pâturages se conservent en bon état.

Province d'Ontario: La moisson du blé d'automne est pratiquement complétée et le rendement a été de bonne qualité. On coupe un peu partout l'orge et l'avoine. L'avoine sera passablement affectée par la rouille. Le maïs et le tabac accusent une croissance excellente. Les raisins, les pêches et les pommes vont bien. Les pâturages sont un peu meilleurs que de coutume.

Provinces maritimes: Les patates auront, ce semble, un excellent rendement. Progrès dans les grains. Les pommes grossissent bien. Les pâturages sont en bonne condition

En Colombie Britannique: Les récoltes de grain arrivent rapidement à pleine maturité et la moisson est commencée; on estime que la production est à 105% de la normale. Dans certains districts les fermiers sont à couper une seconde récolte de timothée et de trèfle.

Les récoltes de patates et d'oignons sont bonnes. La température fait mûrir rapidement les tomates, et al production sera de 100%, estime-t-on, bien que sur une moindre superficie cultivée. Les arbres fruitiers sont en bon état. La récolte des pommes sera de 80%. Le pâturage est abondant à l'heure actuelle, mais il y a un besoin de pluie à l'intérieur des terres.

La Colombie importa moins de denrées au cours de l'an 1930

Les importations colombiennes totales de denrées alimentaires en 1930 ont représenté une valeur de $13,048,669, comparativement à $18,-339,369 en 1929. Pour le premier trimestre de 1931, toutefois, leur valeur a été de $3,016,503, au lieu de $2,-928,945 l'année précédente. L'on peut attribuer l'augmentation du premier trimestre de l'année courante aux achats faits dans l'attente du relèvement des droits d'importation qui vient d'entrer en vigueur, plutôt qu'à tout autre changement dans la situation commerciale. Les affaires continuent d'être extrêmement languissantes, et les crédits devraient être vérifiés avec soin. Les importations de blé du premier trimestre de 1931 ont représenté une valeur de $213,464, au lieu de $350,910 pour la période équivalente de 1930, et celle de la farine de blé, $107,852 au lieu de $195,607 l'année dernière. Le riz, le saindoux, le malt d'orge, les biscuits, les pommes de terre, la confiserie et les sucreries, le lait condensé, les conserves de viande et de poisson, ainsi que l'avoine (céréales) sont au nombre des principaux articles d'importation.

Investment Trust

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

AMERICAINS	Offre	Dem.
Amer. Founders com.	2½	3½
British Type Investors	3½	3¾
Corporate Trust Shares	4¼	4¾
Cumulative	5¾	6¼
2nd Custodian Shares	5	5½
Div. Trustee Sh. sér. orig	14½	—
Div. Trustee Sh. sér. B	12	—
Div. Trustee Sh. sér. C	4½	4⅞
Federated Capital	1½	2
Fundamental Trust Sh. A	5¾	6¼
Fundamental Trust Sh. B	6	6½
Independence Trust Shs.	3.65	3.95
Insur. Certificates	6½	7
National Bond and Share	30	32
Nation Wide Sec. B	3¾	5½
New York Bank Trust	6¾	7½
North Am. Trust Shares	4¼	4¾
Unit. Com. Trust Sh. A-2	5¾	—
Unit. Ins. Trust Sh. F	7½	—
Unit. N.Y. Bk. Th. Sh. C-3	10	—
Unit. Oil Trust Sh. H.	4¾	—
U.S. E. L. and P. A.	28	30
U.S. E. L. and P. B	6¼	6¾
CANADIENS		
Can. Am. Trust Shares	5½	5⅞
Can. Int. Trustee Sh.	5¾	6¼
Can. For. Inv. com	—	5¾
Can. For. Inv. pfd	—	85
Can. Gen. Inv. Trust 1st	26	28
Can. Int. Inv. Trust	3	4
Can. Int. Inv. Tr. pfd.	—	70
Cons. Investment com.	—	3
Gr. Br. and Can. Inv.	—	7
First All Canadian	9¾	10¼
London Can. Inv. com.	2	6

Les chemins de fer se sont développés d'une façon rapide au Maroc

Il fallait au Maroc un réseau commercial à voie normale. Des études, entreprises dès 1915, aboutirent à la concession par le gouvernement chérifien d'un réseau de plus de 1,000 kilomètres.

Sur l'ensemble de ces lignes, 579 kilomètres de voie sont actuellement ouverts à l'exploitation; la ligne de Kénitra à Petitjean, la ligne Casablanca à Marrakech et celle de Sidi Aldi à Oued Zem. En moins de 10 ans, plus de la moitié du réseau concédé a été livré à l'exploitation. Il ne reste plus à ce jour sur le programme de concession que deux lignes à exécuter; celle d'un intérêt secondaire de Kénitra à Soukel Arba du Ghard, et celle au contraire d'un intérêt primordial de Fez à Oujda. Cette dernière s'étendra sur une longueur de 360 kilomètres et permettra la jonction sans solution de continuité du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie. Les travaux y sont poussés avec activité.

Les services techniques ont fait emploi d'un outillage de manutention moderne. L'implantation des tracés et l'établissement des profils en long ont fait l'objet d'une patiente étude; on s'est astreint à conserver partout une déclivité ne dépassant pas 15 millimètres et un rayon minimum de courbes de 350 mètres.

Les gares ont été construites en s'inspirant de l'architecture locale. Elles répondent d'ailleurs aux exigences du climat: elles sont spacieuses et soigneusement blanchies.

Le matériel est moderne. Les voitures sont à boggies et munies de l'intercirculation par passerelles; revêtues de bois de teck et éclairées à l'électricité, elles sont parmi les plus soignées et les plus confortables des réseaux africains. Pour la clientèle indigène, tous les trains de jour et de nuit comprennent des voitures de quatrième classe d'un type spécial, dans lesquelles le prix du transport est sensiblement réduit. Les wagons sont semblables à ceux qui sont en service sur le réseau français. Pour le transport des phosphates sur la ligne de Sidi el Aldi à Oued Zem, on utilise des wagons à boggies, à trémies et à déchargement automatique pouvant contenir 50 tonnes de charge utile.

En raison des progrès continus du trafic et notamment de l'exploitation des phosphates de Kourigha, la Cie des Chemins de fer du Maroc a été amenée à moderniser davantage son équipement ferroviaire par l'électrification d'une partie de son réseau, afin de suppléer au manque de combustible indigène. La traction des chemins de fer du Maroc est assurée électriquement sur 309 kilomètres. L'électrification jusqu'à Marrakech est en cours d'exécution. Elle s'étendra ensuite aux tronçons Kénitra-Petitjean, Petitjean-Fès et à la ligne en construction de Ben Guerir à Safi.

Lisez les annonces dans la "Presse"

Commerce stable pour le semestre au Royaume-Uni

Londres. — D'une façon générale, les affaires dans le Royaume-Uni au cours du premier semestre de 1931 n'ont présenté rien de caractéristique et aucun échec d'une nature permanente n'est venu mettre obstacle au commerce. Le volume du commerce de détail a été assez actif à l'occasion, sauf un fléchissement prononcé de la vente des articles de luxe. D'un autre côté, la plupart des industries principales ont été affectées défavorablement par la baisse accentuée et continuelle du commerce d'exportation. La situation est rendue plus grave par les chiffres du chômage sans précédent (2,6343,288 sans-travail comparativement à 1,933,454 l'année dernière).

Le coût de la vie est de 47 pour cent au-dessus du niveau de 1914, vis-à-vis de 55 pour cent l'année dernière. Par ailleurs les autorités reconnues placent le présent niveau des prix de gros beaucoup plus bas qu'en 1914.

Les finances ont traversé une période tranquille. Les émissions de nouveaux capitaux à Londres ont représenté un total de £89,000,000 seulement durant le semestre, comparativement à £169,000,000 en 1930 et à £174,000,000 en 1929.

Le total du commerce extérieur des six premiers mois a représenté £652,738,093, vis-à-vis de £895,820,-071 en 1930 — une diminution de £243,081,978 ou de 27.1 pour cent.

La principale moins-value des importations a eu lieu dans les "matières premières" — près de £52,000,-000. Aux exportations, les réductions les plus considérables sont survenues dans les industries basiques: £23,000,-000 dans le coton; près de £13,000,000 dans le fer et l'acier; et £9,000,000 dans le groupe des "véhicules".

Les exportations du Canada au Royaume-Uni ont accusé certains signes de reprise durant les six mois, avec des exceptions dans certains articles.

Dans le grain canadien, le blé a augmenté de 11,495,

PROFITS DE LA RADIO CORP.--- TAXE DE VENTE

Rapport favorable de la Radio Corp. au 1er semestre

New York, 8.—Radio Corporation of America gagna $35,294 de plus que les exigences des dividendes privilégiés pour le premier semestre de l'année, ce qui est égal à ¼ de cent pour chaque action ordinaire, en contraste avec un déficit de $2,093,-802, après avoir pourvu aux dividendes privilégiés au cours du premier semestre de 1930.

Les résultats furent satisfaisants en dépit d'une réduction de $3,002,186 dans le revenu brut des opérations, de $50,584,482 à $47,382,296, et une diminution de $1,556,166 dans les autres revenus, de $2,147,597 à $591,-431. Le revenu brut total pour les premiers six mois se totalisa à $47,-973,727, contre $52,732,079 pour la période correspondante de 1930, une contraction de $4,758,352, ou 9 p.c.

Le coût des ventes et les autres dépenses furent réduites de $48,282,-370 à $40,545,013, une réduction de $7,737,357, ou 16 p.c. Ceci laisse des profits nets au montant de $7,248,714, comparativement à $4,449,709, ou 67 p.c., attribuable aux économies affectées aux opérations.

Surplus

Le surplus au 30 juin fut de $30,-045,832, en regard de $30,010,583 au 31 décembre et de $27,596,443 au 30 juin 1930.

Pour le second trimestre de l'année courante, le revenu brut d'opérations s'éleva à $22,819,614, par rapport à $24,562,638 au cours du premier trimestre et le revenu total se chiffra par $23,130,355, contre $24,843,272. Les profits nets furent de $3,406,353, comparativement à $4,022,361, et un revenu net attribuable au service des dividendes de $1,072,184, en comparaison de $1,566,519. Il n'existe pas de chiffres pour faire des comparaisons au second trimestre de 1930.

Il y a un déficit de $228,353 après avoir pourvu aux dividendes privilégiés au deuxième trimestre, comparativement à une balance de $263,648 pour les premiers trois mois. La balance pour les actions ordinaires fut réduite de 2 cents par action à la fin du premier trois mois à ¼ de cent à la fin du premier semestre. Le second trimestre fut toujours la période la moins favorable pour la compagnie, chaque année.

TABLEAU DES COMPARAISONS

Le rapport du semestre de 1931 et celui de 1930, pour la période correspondante, se compare comme suit:

1er semestre	1931	1930
Rev. brut d'opér.	$47,382,296	$50,584,482
Autres rev.	591,431	2,147,597
Rev. total	$47,973,727	$52,732,079
Coût des ventes et frais	40,545,013	48,282,370
Profits nets	$7,428,714	$4,449,709
Intérêt	739,275	749,638
Dépréciation	3,700,735	2,678,578
Amortiss.	290,950	468,594
Rés. taxe féd.	150,000	50,000
Rev. net	$2,636,703	$505,098
Div. priv. A	685,036	684,400
Div. priv. B	1,918,372	1,914,500
Surplus	$35,294	*$2,093,802

*Déficit.

Rapports des profits pour le deuxième et le premier trimestre de cette année:

	2e trim	1er trim.
Rev. brut d'opér.	$22,819,614	$24,562,683
Rev. total	23,130,355	24,843,372
Profits nets	3,406,353	4,022,361
Rev. net	1,072,184	1,566,519
Surplus après divid. priv.	228,353	263,648

Un vol de poules

(De correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Sur la ferme McEwan, chemin de Russell, des rôdeurs se sont emparés de 60 poules. Le sergent-major John Barlow, de la police municipale, et le grand connétable Charles-P. McCarthy, de la police du comté, ont été avertis. M. McEwen évalue ses pertes à $70.

AVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

Pour la construction d'un Pont sur la Petite Rivière Montréal, à St-Luc, Comté de Saint-Jean, Qué. Site:—Pont "WING".

Avis est par le présent donné que, des soumissions cachetées et portant à l'endos "SOUMISSION POUR PONT SUR PETITE RIVIERE MONTREAL" et adressées à l'Honorable J. N. Francoeur, C.R., Ministre des Travaux Publics et du Travail, seront reçues au bureau du soussigné, d'hui au 15 août 1931, à midi, pour la construction du pont-route susdit.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le Département des Travaux Publics et du Travail et qui sont présentement déposés au bureau de M. O. Desjardins, Ingénieur-en-Chef-Adjoint, où des copies pourront être obtenues en déposant $50.00, lequel montant sera remis sur retour des plans et devis.

Les soumissions devront être présentées sur des blancs fournis par le Département.

Un prix global devra être indiqué pour la construction en entier.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission, un chèque accepté, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail, Québec, pour un montant de dix pour cent (10%) du montant de sa soumission.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Le Département ne paiera pas pour la publication non-autorisée de cet avis.

QUEBEC, ce 5ème jour d'Août 1931.

IVAN E. VALLEE,
Sous-Ministre et Ingénieur-en-Chef
Département des Travaux Publics et du Travail, Hôtel du Gouvernement,
QUEBEC.

8,11

Avis de demande de soumissions pour la construction d'un pont sur la rivière Yamaska, entre Yamaska et Yamaska Est, dans le village de St-Michel, comté d'Yamaska, P.Q.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos "Soumission pour la construction du pont entre Yamaska et Yamaska Est", et adressées à l'honorable J.-N. Francoeur, C.R., ministre des Travaux Publics et du Travail, seront reçues au bureau de M. Ivan-E. Vallée, I.C., sous-ministre et ingénieur-en-chef, Hôtel du gouvernement, Québec, aujourd'hui au 14 août 1931, à midi, pour la construction du pont-route susdit et de ses approches.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le département des Travaux Publics et du Travail et qui sont présentement déposés au bureau de M. O. Desjardins, Ingénieur-en-Chef-adjoint, hôtel du gouvernement, où des copies pourront être obtenues en déposant $50.00, lequel montant sera remis sur retour des plans et devis.

Les soumissions doivent être faites sur des blancs fournis par le département. Un prix séparé devra être donné pour les trois items suivants:

1) Sous-structure et approches au complet.
2) Superstructure.
3) Plancher au complet, y compris surface d'usure.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail, Québec, pour un montant de dix pour cent (10%) du montant de sa soumission.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission et se réserve le droit, si jugé opportun, de donner des contrats séparés.

Le département ne paiera pas pour la publication non autorisée de cet avis.

QUEBEC, ce 1ème jour de juillet 1931.

IVAN-E. VALLEE,
Sous-Ministre et Ingénieur-en-chef,
Département des Travaux Publics et du Travail, Hôtel du Gouvernement,
QUEBEC. P.Q.

Augmentation des revenus résultant de la taxe de 4%

Ottawa, 8.—Les résultats de l'élévation de la taxe de vente, qui a été augmentée de 1 pour cent par le dernier budget, et la taxe d'accise de 1 p.c. sur toutes les marchandises importées sont montrés par le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Ce rapport fut publié hier. Le total des taxes d'accise pour les résultats de juillet s'éleva à $4,-640,019, en comparaison du mois correspondant l'année dernière dont le total fut de $3,335,809. D'un autre côté, les droits d'accise sur la liqueur, etc., tombèrent de $5,460,428 en 1930 à $4,718,873 le mois dernier, tandis que les douanes rapportèrent $8,053,-397, une contraction par rapport à $11,937,439 au mois de juillet 1930. Les changements apportés par le budget devinrent en vigueur le 2 juin.

En relation avec les taxes d'accise il a été expliqué au ministère du revenu national que les recettes pour juillet comprennent les revenus des taxes de juin du fait que les firmes faisant les recouvrements de cette taxe ont un mois pour faire leurs rapports. Toutefois, il a été calculé que les chiffres de juillet ne comprennent pas toutes les recouvrements de la taxe de 4 p.c., car ces recouvrements comprennent ceux du mois de mai, alors que la taxe était de 1 pour cent. Les prochains mois montreront sans doute des augmentations beaucoup plus considérables.

La taxe d'accise de 1 p.c. sur les importations rapporta, à partir du 2 juin au 31 juillet, un montant total de $939,673.

La Hollande n'achète presque plus notre poisson en conserve

Les différentes variétés de conserves de poisson qui trouvent des débouchés aux Pays-Bas sont le saumon, les sardines, les pilchards, le hareng, les crabes, les homards, le maquereau, le thon, l'esturgeon et une grande variété de petits poissons spécialement préparés et fortement assaisonnés qui conviennent pour les hors-d'oeuvre. Les importations totales en 1930 de toutes les variétés de conserves de poisson ont représenté 3,387 tonnes d'une valeur de $738,600. Le saumon vient, sans doute, au premier rang, suivi par les sardines et les pilchards, tandis que la consommation de tous les autres mentionnés est relativement légère. Les plus importantes sources d'approvisionnement pour les conserves de poisson furent les Etats-Unis, 1,569 tonnes ($228,6600); la Grande-Bretagne, 396 tonnes ($125,600); ainsi que le Japon et la Corée, 498 tonnes ($101,200).

La part du Canada dans le commerce des conserves de poisson aux Pays-Bas est aujourd'hui tombée à un bas niveau. Autrefois une certaine quantité de saumon conservé canadien se vendait ici, mais la concurrence à bas prix du Japon et de la Russie a réduit ces affaires à de plus petites proportions. D'après les chiffres canadiens, les exportations du Dominion à ce pays ont représenté une valeur de $40,113 en 1928, de $48,800 en 1929, et de $27,220 en 1930.

Plus de 90 pour cent du homard qui se vend dans le commerce l'est sous une marque que contrôle une firme britannique à Liverpool. Les homards de la meilleure qualité de la Nouvelle-Ecosse constituent le gros des importations, avec des petites quantités occasionnelles d'ailleurs, quoique la demande soit légère à cause du haut prix, sans compter la concurrence des crabes japonais. Des pilchards se sont vendus ici en assez grandes quantités, mais jusqu'à date les producteurs canadiens n'ont pu concurrencer sous le rapport du prix.

D'après les statistiques hollandaises, les importations totale de poudre de poisson aux Pays-Bas en 1930 se sont élevées à 21,039 tonnes métriques d'une valeur de $1,555,800. Le Canada, avec 2,595 tonnes (189,600) était au troisième rang par ordre d'importance au nombre des pays fournisseurs, étant dépassé par la Norvège (7,700 tonnes d'une valeur de $523,200), et la Grande-Bretagne (5,-422 tonnes évaluées à $436,800).

A cause de l'abondance des approvisionnements de poissons frais aux Pays-Bas les poissons desséchés ne sont pas beaucoup demandés. Le poisson frais pêché localement est fumé et, à l'exception du hareng, il n'y a que peu de demandes pour toutes les variétés de poisson mariné ou salé. On n'a pu retracer aucun envoi de saumon légèrement salé ou d'autres poissons marinés du Canada ou des Etats-Unis.

Les possibilités de développer les affaires avec le Canada dans le poisson salé et fumé ne sont pas favorables. Les producteurs européens ont un avantage marqué sous le rapport des coûts de transport et, à moins que le Canada ne puisse offrir quelque chose d'attrayant sous le rapport du prix et de la qualité, les perspectives ne sont pas encourageantes.

Marché des oeufs

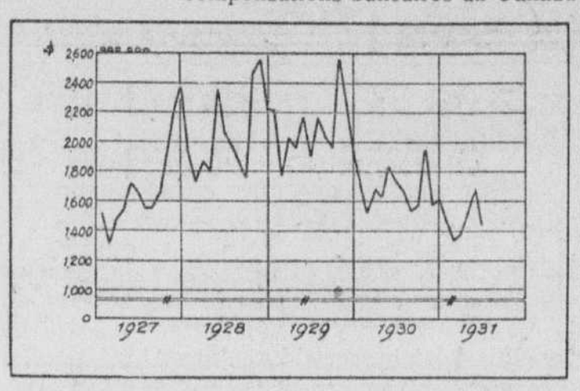
Le tournant définitif vers l'amélioration, constaté sur les marchés canadiens des oeufs depuis une semaine, s'est affermi plus notamment au cours de la semaine qui vient de finir. Pratiquement tous les marchés principaux signalent une situation ferme et des prix plus élevés, et il est bon de noter que, bien que jusqu'à la semaine dernière cette amélioration n'était que pour les marchés consommateurs les plus importants de l'est, en général, actuellement les régions productives de l'ouest se ressentent des effets de la situation généralement plus ferme.

Tel qu'il en est inévitablement le cas à cette saison de l'année, l'amélioration dans la condition du marché est amenée par une diminution dans la production. Au fait, les arrivages sont moins abondants depuis quelque temps, mais jusqu'à récemment, ont suffi à la demande. Les récents développements indiquent qu'il y a maintenant un très léger surplus d'oeufs frais sur le marché. Les provisions additionnelles qui ont été mises de côté, temporairement, sont maintenant épuisées; quelques centres, tels Montréal et Toronto, sont des acheteurs actifs, et il semble certain qu'on expérimentera une rareté de provisions d'oeufs frais assez prochainement.

Ceux qui sont directement en communication avec le commerce des oeufs s'attendaient, en général, qu'une production moins abondante et un marché plus ferme, lesquels nous expérimentons actuellement, se produiraient il y a quelques semaines. Il semble que si le marché ne s'est pas amélioré avant aujourd'hui, la chose est due à une demande consommative moins abondante, et nous pourrions tracer la chose à la chaleur excessive expérimentée par tout le pays.

Bien que les prix soient encore substantiellement moins élevés que ceux de l'année dernière, les augmentations récentes plusent les valeurs plus en égalité avec les niveaux ordinaires à cette saison. On peut se faire une idée de l'étendue de l'augmentation que le marché a subie en comparant les prix de ventes des charges de wagon actuellement à Montréal avec ceux d'il y a deux semaines. Le 11 juillet, les Extras, par charges de wagon, se vendaient à

Montant mensuel des compensations bancaires au Canada



Les virements bancaires accusent une baisse au cours des premiers mois de l'année courante sur les mois correspondants des années 1928 et 1929. Le niveau actuel de la courbe est encore inférieur aux chiffres de 1930. — (Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.)

Le Brésil offre un bon débouché pour le poisson

Rio de Janeiro — Le Brésil n'est pas un débouché naturel pour les produits des pêcheries d'origine étrangère vue que les principales villes sont situées non loin de son littoral étendu, qui couvre près de 3,700 milles le long des eaux riches en poisson du Sud-Atlantique. La morue sèche constitue la principale importation. Le poisson coûte cher et est rare même dans les villes côtières. Les importations de morue seules en 1930 ont représenté un total de 35,392 tonnes métriques d'une valeur de £1,585,000, tandis que celles de conserves et d'autres poissons, sauf les sardines, sont très limitées.

Les statistiques non officielles montrent que les importations totales de morue, de merluche et de merlan noir desséchés à Rio en 1930 ont représenté un total de 183,648 caisses ou demi-caisses, dont 139,179 venaient de la Grande-Bretagne, 35,-285 de la Norvège, 5,750 du Canada, et le reste de l'Allemagne et de la France. Les importations à Santos durant la même année ont représenté 135,684 caisses ou demi-caisses, dont 45,046 venaient de la Grande-Bretagne, 62,897 de la Norvège, 14,181 du Canada, et le reste de l'Allemagne, de la France et de différentes sources le long des côtes. Les chiffres correspondants des importations de cette marchandise à Rio et à Santos, respectivement, en 1929 avaient été la Grande-Bretagne (189,000 et 58,000), la Norvège (29,-000 et 60,000), le Canada (10,000 et 9,000), et d'autres sources (12,000 et 3,000).

Ces chiffres sont pour Santos et Rio seulement, et ne font pas entrer en ligne de compte les débouchés du nord du pays, qui sont importants. Les rapports publiés le 10 avril 1931 par le Ministère de la Statistique du Gouvernement brésilien font voir que les importations totales de morue (qui comprennent la merluche et le merlan noir) en 1930 ont été de 35,392 tonnes métriques (610,512 caisses de 58 kilos nets) d'une valeur de £1,585,000, comparativement à 37,789 tonnes évaluées à £1,931,000 en 1929.

D'après les statistiques canadiennes, les exportations au Brésil en 1930, de morue, d'aiglefin et de merluche desséchés en 1930 se sont élevées au total de 44,552 qtx. d'une valeur de $359,997, vis-à-vis de 34,-271 qtx, évalués à $330,849 l'année précédente.

A Rio de Janeiro, il est évident, d'après les rapports commerciaux, que le poisson écossais est beaucoup demandé. Généralement parlant, sa préparation coûte moins cher et il doit être vendu en dedans du mois ou être mis en entrepôt frigorifique. C'est son prix qui le fait vendre, tandis que dans le cas du produit norvégien et canadien, c'est la qualité qui compte. A Rio, il ne se vend que très peu de morue canadienne, les exportateurs du Dominion préférant le marché de Sao Paulo, où la marque canadienne "C.R.C." est établie depuis longtemps et rapporte une prime pour sa qualité. Les exportateurs ne peuvent mieux faire que de se conformer aux standards "C.R.C." pour Sao Paulo. Ces standards sont un poisson de la côte de Gaspé légèrement salé mais très bien fumé, et assorti soigneusement d'après sa dimension. Il y a, cependant, à Rio des débouchés pour un poisson de moins bonne qualité, la préférence allant à un gros poisson mis en boîtes de 126 livres par lots de trente-cinq à la boîte.

Les chiffres cotés montrent de larges débouchés. Leur développement dépend de la concurrence plus ou moins réussie exercée sur les produits des autres principaux exportateurs. Les nouvelles firmes qui désireraient prendre pied sur ce marché feraient bien d'envoyer leur représentant pour visiter le nord du pays, ainsi que Rio et Sao Paulo, afin d'étudier les conditions sur les lieux mêmes. Ce commissariat peut aussi recommander des agents convenables si une visite personnelle est impossible.

Montréal de 20c à 21c, prix du gros. Actuellement, ces oeufs donnent jusqu'à 26c et dans certains cas, un peu plus. Ceci représente une augmentation approximative de six centins par douzaine. Au cours de la même période, l'année dernière, il s'est produit très peu d'amélioration dans les prix.

Si la condition actuelle des approvisionnements se continue, les oeufs frigorifiques commenceront à arriver sur le marché. Bien entendu, l'usage des oeufs frigorifiques dépend dans une large mesure de la température, car il n'est pas à conseiller de retirer les oeufs des glacières durant les chaleurs. Dans tous les cas, on peut compter qu'une grande quantité d'oeufs seront pris dans les entrepôts, cette année. Tel que nous le disions précédemment dans cette Revue, les provisions d'oeufs frigorifiques sont dans une position favorable. Quelques provisions assez considérables d'oeufs frigorifiques ont été exportées et à la suite de ces exportations, le marché devrait être en bonne condition pour les mois d'automne et d'hiver.

Depuis le commencement du printemps, nous avons constamment fait remarquer les probabilités de la situation qui semble maintenant se développer. Ces réductions dans les basses-cours telle que celles qui ont eu lieu en bien des endroits, nous les avions condamnées. Au cours des récentes semaines, la demande pour des poulettes a été active, indiquant qu'un bon nombre de producteurs voulaient renouveler leur foi au marché des oeufs et étaient désireux d'augmenter leurs basses-cours plus en proportions que décidé, au printemps.

Ceux qui n'ont pas assez de poulettes peuvent encore maintenir leurs troupeaux assez nombreux pour se servir des poules adultes comme pondeuses. Que l'on soit attentifs au cours de la mue et que les poulaillers soient pourvus de bonnes lumières, et ces poules donneront probablement autant de profits aux producteurs et la chose ne doit pas être mise de côté. Un travail d'expérience récent nous montre que des bonnes poules, bien soignées, donnent des profits plus élevés, au cours de l'automne et l'hiver, que les poulettes.

Le moratorium de Hoover serait une mesure maladroite

Une feuille française commente ainsi les effets du moratorium Hoover: Le plan Hoover, puisque plan il y a, était à la fois une mesure maladroite et insuffisante. Il a permis à quelques spéculateurs avertis de réaliser de gros bénéfices. Mais l'économie du monde n'en a guère été modifiée. Nous avons accepté la proposition pour le fond en sauvegardant la forme et la crise allemande n'a fait que s'accentuer.

Comment expliquer cette crise? Certains ont prétendu que l'économie allemande, après avoir souffert, au lendemain de la guerre, d'une inflation monétaire, souffrait aujourd'hui d'une inflation de crédits. Qu'est-ce à dire?

Sans doute, jusqu'à ces derniers temps, le bilan de la Reichsbank ne traduisait pas une situation particulièrement obérée. Mais le péril n'était pas là. L'Allemagne vit, depuis son premier rétablissement financier, par le crédit étranger. C'est dire exactement que ce premier rétablissement n'a été qu'un mot. En fait, depuis l'armistice, l'Allemagne n'a pas voulu s'imposer les sacrifices nécessités par une exécution loyale des traités. Déjà les exposés de l'agent général des réparations, M. Parker Gilbert, étaient particulièrement éloquents à ce sujet.

La section économique de la S. D. D. vient de publier un rapport consacré au bilan des paiements des différents pays.

Il ressort de ce rapport que, jusqu'au début de 1930, l'Allemagne a obtenu pour plus de 10 milliards de marks d'emprunts américains. Non seulement les Etats-Unis, mais des pays européens ont également contribué à la reconstruction économique de l'Allemagne. Entre 1925 et 1929, l'Allemagne a contracté des emprnnts extérieurs à long terme, aux Etats-Unis pour 4,667 millions de marks, en Angleterre pour 608 millions, en Hollande pour 869 millions, en Suisse pour 298 millions et en Suède pour 118 millions.

La dette globale de l'Allemagne, à la date du 30 juin 1931, y compris celle du plan Dawes et du plan Young, est estimée dans ce rapport à 27 milliards de marks dont 15 à long terme et 12 à court terme.

A l'actif, on trouve que les placements allemands à l'étranger se chiffrent à environ 9 milliards de marks, ce qui fait que le bilan des paiements de l'Allemagne se solderait par un déficit d'environ 17 milliards de marks.

D'autre part, on affirmait récemment que l'Allemagne avait dépensé, depuis 10 ans, 450 milliards de francs pour ses frais sociaux, en majeure partie pour les assurances sociales.

N'est-ce pas l'aveu chiffré que l'Allemagne vit au-dessus de ses moyens.

Sans doute, toute introspection dans les finances publiques d'un pays peut paraître déplacée. Mais, en l'espèce, il s'agit d'un débiteur qui vient, de nouveau, frapper à notre porte.

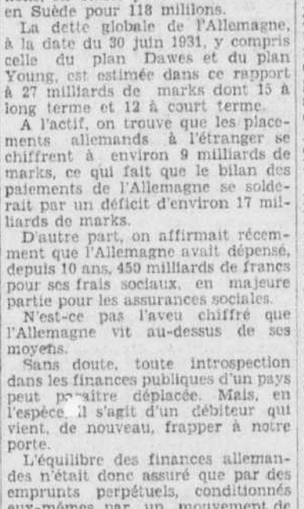
L'équilibre des finances allemandes n'était donc assuré que par des emprunts perpétuels, conditionnés eux-mêmes par un mouvement de confiance. Que le vent vienne à tourner et que l'appui financier étranger vienne à disparaître et l'économie allemande devait être acculée dans une impasse.

Mais si les capitaux s'évadent d'Allemagne, leur évasion est probablement justifiée. On veut substituer à la défiance collective une sorte de confiance officielle et gouvernementale.

Pour résoudre la fameuse inflation de crédits dénoncée et vérifiée par les faits, on propose l'octroi de nouveaux crédits. C'est assez curieux.

Sans doute, toute défaillance sur un marché a ses répercussions sur les autres. Il peut être fort habile d'éviter certains kracks outre-Rhin, mais les intérêts français en jeu sont-ils tellement importants? En l'espèce, nous sommes moins engagés que nos amis anglais ou américains.

Voyage d'affaires



M. PHILIPPE LECOURS de la maison Acme Glove Works Ltd, actuellement en Europe dans l'intérêt de la compagnie. Il sera de retour au commencement de septembre, après avoir visité l'Allemagne, la Belgique, la Tchécoslovaquie, la France et l'Angleterre. M. LECOURS s'occupe tout particulièrement de la ganterie fine. (r)

L'activité du blé en Australie n'a pu se maintenir

Melbourne, — Le commerce extérieur du Commonwealth durant les dix premiers mois de l'exercice a représenté les chiffres suivants, comparativement à la même période de l'année dernière:—

1er juillet au 30 avril	Importations de marchandises	Exportations
1929-1930	£115,808,740	£ 80,855,747
1930-1931	£ 53,991,972	£ 75,681,328
Dim. en 1930-31	£ 61,856,768	£ 5,174,419

Durant la période correspondante en 1930-31 les exportations de lingots d'or et d'espèces ont valu £8,-499,661, vis-à-vis de £26,891,945 pour les dix premiers mois de 1929-30. Un autre envoi d'or à Londres d'une valeur de £5,000,000 est projeté pour ce mois.

Les chiffres du commerce extérieur australien pour le mois d'avril 1931 ajoutent une autre caractéristique anormale à la présente situation, vu qu'en aucun mois depuis la période de guerre le total d'importation n'a touché un si bas niveau—£2,851,827 au lieu de £8,908,426 pour avril 1930. Les articles dans lesquels les diminutions ont été les plus remarquables furent les métaux, les articles métalliques et la machinerie (£474,307 en avril 1931 au lieu de £2,463,844 en avril 1930); les tissus (£498,281 au lieu de £1,317,568); ainsi que les huiles, les graisses et les cires y compris l'essence de pétrole (£294,623 au lieu de £1,011,596).

Du côté des exportations de marchandises, le total a été de £8,247,-587, comparativement à £7,392,998 en avril 1930. Des augmentations appréciables dans le blé (£1,927,317 au lieu de £695,621), le beurre, le vin, le plomb, le plomb argentifère et le zinc ont été partiellement contrebalancés par des diminutions dans la laine (£2,469,214 comparativement à £2,664,033), le lait et la crème, les viandes, les fruits frais, les cuirs et les peaux, la farine, le cuivre et le copra. Les chiffres pour l'or sont encore plus bas, avec le total de £214,265 vis-à-vis de £2,356,508 en avril 1930.

Pour les dix mois terminés le 30 avril 1931, les importations (marchandises et espèces) ont décru de 53.2 pour cent au chiffre de £54,227,-018 sur le total de £116,029,774 pour la période équivalente de l'année dernière, tandis que les exportations de marchandises n'ont baissé que de 6.4 pour cent, les chiffres étant de £75,681,328 et de £80,855,747, respectivement.

Pour ce qui regarde la production du blé dans le Commonwealth, de nombreuses variations sont survenues dans les estimations pour la saison de 1930-31, et les chiffres ont été modifiés de temps à autre. Jusqu'à tout récemment l'estimation était d'environ 200,000,000 de boisseaux de blé franco sur quai, et de près de 5,000,000 de boisseaux ne convenant que pour l'alimentation des bestiaux. D'après des sources non officielles mais bien renseignées, les rendements des quatre principaux Etats producteurs offrent un contraste marqué avec la saison précédente. Au début de la saison courante la quantité reportée était d'environ 12,000,000 de boisseaux. La production totale de la récolte de 1930-31 est évaluée aujourd'hui à 212,418,387 boisseaux (une augmentation de 85,892,614 boisseaux sur la moisson précédente). Près de 54,-000,000 de boisseaux seront requis pour la consommation domestique ainsi que pour les semences, de sorte que si la dernière estimation est juste, il reste encore beaucoup plus de blé pour l'exportation en Australie qu'on l'avait prévu auparavant.

L'activité qui s'était manifestée il y a un mois dans l'exportation du blé ne s'est pas maintenue et, quoique la hausse temporaire des prix ait pris fin, ceci n'a pas ramené les ventes. Les compagnies d'exportation déclarent que les efforts de vente des autres pays sont responsables de la situation actuelle, qui n'offre que peu d'encouragement pour les producteurs. Les rapports à l'effet que l'état de la température s'était amélioré provoquèrent une diminution de 6 à 7 cents le boisseau comparativement à il y a un mois. L'abondance des pluies dans le Victoria, la Nouvelle-Galles du Sud et l'Australie du Sud, a sérieusement retardé l'ensemencement du blé et n'a pas eu de résultats bien avantageux. D'après les experts en la matière, les superficies ensemencées dans la Galle du Sud cette année seront peut-être 40 pour cent moins étendus, avec une réduction un peu moindre dans le Victoria, quoique ce soient d'autres raisons que les pluies excessives qui aient influencé ces restrictions des superficies.

Ces expéditions de blé de cette saison (y compris leur équivalent en farine) ont représenté un total de 124,-229,000 boisseaux, dont près de 60,-000,000 ont été consignés en Europe et plus de 64,000,000 à d'autres destinations, surtout à l'Orient. La balance qui restera disponible pour l'exportation est de 9,325,000 boisseaux, dont probablement le quart est en farine. Les offres le 16 juillet étaient de 61 cents le boisseau, f.a.b. principaux ports, mais le marché était stagnant. A cause de la continuation des pluies excessives, les conditions de température sont très défavorables pour les ensemencements, faisant prévoir une diminution des étendues mises en culture aussi bien que des récoltes pour la prochaine saison.

Quoique la quantité de farine australienne exportée cette saison ait représenté une bonne moyenne, les compagnies meunières prétendent que la concurrence excessive sur quelques marchés d'outre-mer a réduit leurs profits à la plus étroite marge. Les frets pour l'Europe sont tombés de 2s. la tonne.

Les exportateurs que le développement du commerce australien avec la Chine et le Japon intéresse ont été notifiés à l'effet qu'à partir du 1er septembre tout le fret doit être payé en Australie, avec addition du taux courant du change, ou en sterling britannique si le paiement est fait à destination.

Le café "vita-fresh"

M. L.-W. Waters, vice-président de la General Foods Corporation, annonce la mise en application d'un procédé nouveau, dit procédé "vita-fresh", qui permet au café mis en paquets de garder sa saveur et sa fraîcheur des années durant. Le procédé sera employé dans les diverses usines Maxwell House, à Montréal et en quelques villes américaines. On estime que cette amélioration est de nature à faire augmenter les ventes de de cette compagnie, et que l'automne va marquer de l'amélioration dans le domaine du café.

Les pouvoirs d'eau, facteur puissant de notre industrie

Bien que l'emploi de l'énergie provenant des cours d'eau en descente vers la mer remonte à une époque lointaine, le développement hydraulique sur une grande échelle ne date que de l'introduction du générateur et du transformateur électriques, il y a une quarantaine d'années. Depuis cette époque, l'énergie hydraulique est devenue un facteur puissant de développement industriel au Canada. Les sources inépuisables d'énergie hydraulique distribuées d'un océan à l'autre ont fait du Canada un pays manufacturier de première importance. L'énergie à bon marché provenant du développement des ressources hydrauliques a attiré de l'étranger des industries de tout genre dont les produits ont augmenté d'une façon remarquable le commerce d'exportation du Canada; d'autre part et de pair avec un tel développement industriel, la distribution générale de l'énergie hydro-électrique pour fins domestiques dans les centres urbains, sub-urbains et ruraux a contribué énormément à élever le niveau de vie d'une grande proportion de la population.

L'installation totale de pouvoirs hydrauliques au Canada s'est accrue de 71,515 h.p. en 1930 à 6,125,012 h.p. au début de 1931, tandis que les travaux en construction ajouteront un autre demi-million de h.p. d'ici à la fin de l'année. Plus de 85 pour cent des usines actuelles servent à la distribution générale par les usines électriques centrales, et le rapport circontre du recensement des usines électriques centrales pour 1929 montre que 98 pour cent de l'électricité distribuée est produite par les pouvoirs d'eau.

Conformément aux stipulations de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, de 1867, l'administration des pouvoirs d'eau au Canada relève tant du gouvernement fédéral que des provinces.

L'autorité fédérale s'exerce sur les pouvoirs d'eau du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, le contrôle administratif relevant du Service des Forces Hydrauliques et du Bureau Hydrométrique du ministère de l'Intérieur qui, en même temps, poursuit des travaux d'enquête dans le reste du pays en coopération avec les autorités provinciales qui sont responsables de l'administration de ces ressources dans leurs provinces respectives. Lorsqu'il s'agit de projets d'emmagasinement des eaux pour des fins de canaux, c'est le ministère des Chemins de fer et Canaux qui fait autorité, tandis que celui des Travaux Publics est chargé de la protection des systèmes de navigation à travers le pays et, de ce fait, administre le développement des cours d'eau navigables en matière d'emmagasinement des eaux et de développement hydraulique.

Etant donné que les terres dans les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, étaient la propriété de ces provinces avant la confédération, le contrôle administratif des forces hydrauliques situées dans ces provinces relevait des diverses assemblées législatives; à l'heure actuelle, l'administration de ces pouvoirs est exercée par la Commission des Travaux publics en Nouvelle-Ecosse; par le ministère des Terres et Mines au Nouveau-Brunswick; par le ministère des Terres et Forêts en Québec et par le même en Ontario, et par le ministère des Terres en Colombie-Britannique. Dans le cas de l'Ile du Prince-Edouard, par suite de la concession de presque toute l'Ile à des particuliers en 1767, tous les pouvoirs d'eau sont sortis de la possession de la Couronne. Toutefois, le gouvernement de la province a tiré avantage des travaux d'enquête coopératifs sur les ressources hydrauliques dont il est question plus haut pour le recueil et la publication des renseignements sur l'étendue et la disponibilité des ressources hydrauliques de la province.

Les terres de la Couronne situées dans les provinces de Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta, et de la zone des chemins de fer et le Bloc de la Rivière La Paix et de la Colombie-Britannique, au sujet desquelles aucuns titres n'avaient été jusque-là accordés, furent transférées au contrôle des assemblées législatives des provinces mentionnées, par l'adoption en 1930 de la Loi des ressources naturelles du Manitoba, de la loi des ressources naturelles de la Saskatchewan, la Loi des ressources naturelles de l'Alberta et la Loi de la zone du chemin de fer, et du Bloc de la rivière La Paix, l'administration active des pouvoirs d'eau étant sous la direction du ministère des Mines et des Ressources naturelles au Manitoba, du ministère des Ressources Naturelles en Saskatchewan, par le ministère des Ressources Naturelles en Alberta et du département des Terres de la Colombie-Britannique pour ceux de la zone des Chemins de fer. Ce même département, par suite d'une entente entre le Dominion et la province, avait administré les pouvoirs d'eau appartenant au Fédéral et situés dans la zone du Chemin de fer à dater de 1912 jusqu'à la date de leur transfert à la province.

En Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan, des commissions ont été nommées en vue de développer ou d'acheter des pouvoirs d'eau et pour distribuer ou transmettre l'énergie électrique. Dans ce domaine le développement intense s'est fait en Ontario par l'entremise de la Commission d'Energie hydro-électrique établie en 1905. En général, cette Commission agit comme administrateur pour les municipalités qui, conjointement, entreprennent l'achat ou le développement de l'énergie hydro-électrique; elle agit aussi à titre de fidéicommis pour le gouvernement provincial, les opérations financières étant garanties par le gouvernement. Les Commission d'énergie du Manitoba et de la Nouvelle-Ecosse, établies en 1919, et celle du Nouveau-Brunswick en 1920, remplissent à peu près les mêmes fonctions que la Commission d'Energie hydro-électrique de l'Ontario. Dans la province de Québec, la Commission des Eaux courantes exerce ses activités sur l'inspection des rivières et sites de pouvoirs d'eau ainsi que dans la construction des bassins d'emmagasinement pour des fins d'énergie hydraulique.

Au cours de 1930, les nouvelles installations mises en opération ont donné un total de 397,850 h.p., tandis que plus de trois millions de h.p. seront fournis par des constructions en voie ou en perspective immédiate.

Au cours de l'année la province d'Ontario a occupé le premier rang avec un nouvel outillage capable de développer 136,000 h.p. et actuellement en opération. L'addition d'une dixième unité de 58,000 h.p., a complété l'installation de la station de Queenston de la Commission d'Energie hydro-électrique d'Ontario. Cette usine qui est la plus puissante au Canada commande 560,000 h.p. La Commission a aussi complété son second développement sur la rivière Nipigon à Alexander Landing où 54,000 h.p. sont développés et où elle a en voie un développement conjoint avec la Ottawa Valley Power Company de Chats Falls, sur la rivière Ottawa, une installation interprovincial. Dans l'usine conjointe située à travers la frontière Ontario-Québec, on est à installer 224,000 h.p. faisant partie d'une installation de 280,000 h.p. en perspective. La livraison de l'énergie doit se faire à dater d'octobre 1931 et toute la production doit être transmise à Toronto pour la distribution par la Commission.

Grâce à l'achèvement de 13,000 h.p. à Upper North sur la rivière Montreal par la Canada Northern Power Corporation on pourra fournir l'énergie aux champs miniers du nord d'Ontario et du Québec. De la même façon le district de Sudbury pourra se procurer son énergie additionnelle d'une installation de 330,000 h.p. en construction aux gorges du Bas Abitibi par la Ontario Power Service Corporation Limited. La Algoma District Power Company a ajouté une deuxième unité de 11,000 h.p. à son usine de High Falls, rivière Michipicoten.

Dans la province de Québec, cinq organisations ont des installations nouvelles donnant en tout 122,000 h.p.

La McLaren-Québec Power Company a installé des générateurs de 90,000 à son développement de 120,000 h.p. High Falls, sur la rivière Lièvre et a complété des arrangements préliminaires pour la construction d'un deuxième développement de 130,000 h.p. près de la jonction de la même rivière avec l'Ottawa. La Shawinigan Water and Power Company a ajouté une unité de 25,000 h.p. à son usine de Grand'Mère; elle ajoute aussi une unité de 30,000 h.p. à son usine de La Gabelle et est à construire une nouvelle usine auxx Rapides Blancs en remontant le St-Maurice qui développera un pouvoir initial de 160,000 h.p. Au cours de l'année, il s'est fait plusieurs petites installations

La Vie Religieuse

Récit du dernier voyage du P. Marin Adons tué par les communistes chinois

Les Pères Dunstan et Marin visitent et réconfortent les chrétiens persécutés par les rouges. — Ceux-ci pillent des chrétientés et massacrent trois cathéchistes.

Réfugiés dans une grotte

(Agence Fides)

Rome.—Un télégramme arrivé à Rome, le 17 avril, annonce la mort du Père Marin Adons, missionnaire belge et doyen de Yehsankwan, dans le vicariat apostolique de Ichang. On avait reçu peu de jours auparavant la nouvelle de sa captivité.

Son nom s'ajoute au martyrologe, déjà si long, de ce vicariat apostolique qui, en trente ans, a compté sept persécutions. Sans citer les noms des fidèles exécutés en haine de la foi, la liste comprend deux vicaires apostoliques, Mgr Théotime Verhaegen et Mgr Trudon Jans, et huit prêtres. Aussi, est-ce avec raison qu'on appelle communément ce territoire ecclésiastique, le "Vicariat du sang"

Mgr Noël Gubbels raconte, dans une lettre du 6 mars, à l'Agence Fides, le dernier voyage que fit en février le P. Marin Adons dans les montagnes du Siao-tang, alors qu'elles étaient infestées par les bandits. C'est un impressionnant carnet de route que transcrit le Prélat et qu'on lira avec émotion :

"Les nouvelles du "Vicariat sanglant" sont encore des "nouvelles de Job", mais elles n'ont nullement l'effet de nous déprimer, ni de diminuer notre courage, ni notre confiance en Dieu et dans l'avenir de notre chère Chine.

La terreur communiste

"Vous savez donc que, depuis le massacre de Mgr Jans et de ses deux compagnons, en 1929, à Siao-tang toutes les chrétientés de cette région montagneuse sont restées sous le sceptre des communistes rouges, assassins de Mgr et persécuteurs de la religion.

"Or, grâce aux efforts sincères du gouvernement pour chasser et exterminer ces rebelles (mais la tâche est dure, très dure), il y eut dans ces montagnes une éclaircie : les rouges étaient partis, disait-on. Alors deux de nos missionnaires : Dunstan et Marin, qui auparavant avaient charge de ces chrétiens, se sont empressés de retourner parmi eux pour les consoler, les réconforter et leur prêcher la mission. Ils firent ainsi avec grand succès d'abord à Siao-tang ; joie indicible de ces pauvres chrétiens, larmes d'attendrissement à la vue de leurs chers missionnaires qui leur revenaient, grande consolation aussi pour ceux-ci à la vue de la foi, de la confiance en Dieu et de la constance de ces pauvres chrétiens si éprouvés.

"De Siao-tang les missionnaires se rendirent à Siao-me-tien, autre chrétienté à 15 kilomètres plus loin. Hélas, ils trouvèrent que ces chrétiens, ne se sentant plus en sécurité dans leurs cabanes respectives, s'étaient réunis ou vivaient ensemble (une cinquantaine) dans une grande grotte de la montagne, d'accès difficile, et facile à défendre. C'est une ancienne chrétienté très fervente, ou en 1900, trente-sept chrétiens subirent le martyre. Leur cause est introduite à Rome

Dans une grotte

Nos deux missionnaires sont donc allés demeurer avec eux dans cette même grotte, les consolant, leur prêchant la mission et leur administrant les sacrements. Pensez à l'église des catacombes! "Et un détail particulièrement touchant est que les deux missionnaires qui étaient chargés de faire en même temps le procès apostolique des 3" martyrs de 1900, ont tenu leurs sessions dans cette grotte même où les confesseurs de la foi s'étaient réfugiés en 1900; interrogeant les témoins et consignant pour écrit les dépositions à transmettre à Rome pour la beatification de leurs ancêtres, proches et parents. Les chrétiens par leur ferveur, par leur esprit de foi, ont donné la plus grande consolation aux courageux missionnaires.

"Hélas à peine ceux-ci étaient-ils partis pour visiter une troisième chrétienté, que les chrétiens furent tout à coup surpris sur la grotte par une centaine de communistes, qui les firent prisonniers. Ils pillèrent tous les objets portés dans la grotte et tuèrent aussitôt les trois catéchistes, c'était le 22 février 1931

Trois nouveaux martyrs

"Trois nouveaux martyrs venant ainsi s'ajouter aux 37 précédents! Pauvrés chrétiens, maintenant dans les mains de ces tyrans! Je me demande comment leur porter secours; priez pour eux et pour nous. Pas de nouvelles depuis.

"Cependant les deux missionnaires s'étaient rendus à la troisième chrétienté, Tchong-ki, à trente kilomètres plus loin. Ils y avaient commencé la mission annuelle, vers la mi-février, lorsque, tout à coup, une bande de communistes, ayant fait a marche forcée plus de 60 kilomètres en un jour, cerna la montagne où se trouvaient les Pères, accourut à l'église, pilla ou brisa tout. N'ayant pas trouvé les Pères qui s'étaient cachés, les bandits montèrent la garde et surveillèrent les routes. Impossible d'échapper. Les pauvres missionnaires se préparèrent à la mort. Par un courrier secret qui risquait sa vie, ils nous envoyèrent leurs dernières lettres d'adieu aux supérieurs et à leurs propres familles ainsi que les documents du procès des martyrs de 1900 qu'ils achevèrent ici. Pendant quinze jours, ils attendirent ainsi la mort, vivant dans les montagnes couvertes de neige où ils pouvaient à tout moment être découverts. Entre temps nous reçumes leurs lettres d'adieu, et le même courrier se risqua à refaire le trajet vers eux. Payant d'audace, voyageant la nuit avec d'immenses détours, il parvint à conduire les deux missionnaires en sûreté. Le Seigneur en soit béni! "dura est evangelistarum conditio!" Jamais le mot de S.-Jérôme ne trouva meilleure signification.

La misère noire

"Dans une autre partie du vicariat, j'ai réussi moi-même à faire la visite des deux centres de Shasi et de Hingchow. J'ai trouvé, en février, des centaines de chrétiens réfugiés de la campagne où ils étaient traqués par les communistes. Ils avaient dû tout abandonner, n'emportant que les habits qu'ils portaient. Plongés dans la misère, ils n'ont de secours à attendre que de nous. Je n'ai pu m'empêcher de pleurer avec eux. Je leur ai donné tout ce que j'avais; l'hiver est particulièrement rigoureux cette année: il y avait deux pieds de neige. Nos missionnaires se dévouent pour les consoler et les encourager, et cette souffrance commune augmente encore l'attachement mutuel des missionnaires. Plusieurs de ceux-ci ont dû se réfugier ici pour échapper à la mort. Beaucoup de nos oeuvres, dispensaires, orphelinats, écoles, églises, sont détruites: il me faudra chercher beaucoup d'aumônes pour remettre les choses en état lorsque la paix nous sera rendue.

"Malgré tout cela, ou peut-être à cause de tout cela, nos Chinois nous sont de plus en plus chers. Nous avons beaucoup de consolations de nos chrétiens. Leur esprit de foi semble s'intensifier au milieu de ces tribulations, et le missionnaire lui-même, dans de telles circonstances, cherche Dieu avec beaucoup plus de générosité."

Pour l'oeuvre de la Propagation de la foi

(Agence Fides)

En dépit de la crise économique qui sévit dans le monde entier, les directeurs de l'Oeuvre pontificale de la Propogation de la Foi, réunis à Rome, avaient la joie d'apporter au Saint Père, dans l'audience qu'il leur accordait le vendredi, 17 avril, à peu près les mêmes chiffres que ceux de l'année dernière. Un bref examen des résultats montre, en effet, que les nations d'Europe ont généralement maintenu le niveau de l'exercice précédent. Les Etats-Unis d'Amérique, ont apporté eux aussi leur même contribution ordinaire qu'en 1929, soit : 1,250,000 dollars. Toutefois, ils ne bénéficièrent point cette fois-ci, comme l'an dernier, d'un secours extraordinaire constitué par un legs de 150,000 dollars qui portait leur contribution totale à 1,400,000 dollars.

Traitant le sujet de l'organisation, lors de l'assemblée du conseil supérieur de l'oeuvre, Mgr Salotti affirme qu'aujourd'hui, siège d'organisation, il faut savoir s'organiser avec les moyens modernes, qui sont réclamés par les circonstances actuelles de la vie. Qui n'est pas fermement organisé et d'une façon moderne est voué à mort. L'organisation ne doit pas être seulement moderne, il faut qu'elle soit solide, forte, durable, car l'avenir que nous préparons. Il nous faut aplanir les difficultés pour que nos successeurs trouvent le terrain délivré et que les difficultés ne ralentissent pas leur marche. Cette organisation s'impose, avouons-le dans notre propre intérêt. Quand les pays de mission auront leur église autonome, irradiée par la lumière de Rome, les missionnaires resteront dans leur pays pour raffermir la foi de leurs pères, combattue par les ennemis de la civilisation chrétienne.

Le P. Rutten lutte contre le typhus

Tatungfu (Shansi, Chine). — On se souvient que l'ancien supérieur de la Congrégation de Scheut, le R. P. Rutten, a voulu, après dix années de généralat, se consacrer à la lutte contre le typhus exanthématique. Cette épidémie sévit surtout dans la Chine du Nord, où elle fait de nombreuses victimes parmi les missionnaires. Aussi, l'arrivée du Père Rutten, accompagné d'un médecin hongrois, le Docteur Etienne Gajdos, a-t-elle été particulièrement bien accueillie de tous. On espère que le serum préparé en Pologne, qu'ils apportent avec eux, sera aussi efficace qu'on le pense généralement dans les milieux médicaux.

L. R. P. Rutten a établi son centre d'action à Kalgan, où il compte installer un laboratoire. Il a déjà obtenu la collaboration d'un deuxième médecin, le docteur Joseph Tchang, ancien élève de l'Université de l'Aurore de Shanghai et de l'Université de Louvain. Ce médecin était jusqu'à maintenant attaché à l'hôpital de Sui-yuen.

A MADAGASCAR



Missionnaires de la Salette américains à Madagascar. De gauche à droite, 1er rang, les PP. LEBLANC, BREAULT et NEWMAN; 2e rang, le F. STEVEN et le P. McDONALD.

De précieux collaborateurs



Cathéchistes du district de la côte du Cap, vicariat apostolique de la Côte d'Or, Afrique orientale réunis à l'occasion de leur retraite annuelle. Ce sont des auxiliaires indispensables et dévoués pour les missionnaires.

La noble vie d'une Soeur en Equateur

La rév. Mère célèbre le soixantième anniversaire de son entrée en communauté.

ANGLAISE CONVERTIE

"El Comercio", journal de Quito, république de l'Equateur, a publié en première page le 29 juin un long article intitulé "Una noble vida" (une noble vie) sur la révérende Mère Ignace, soeur de la Providence, à l'occasion de son soixantenaire de vie religieuse.

Cette religieuse, née à Londres, d'une famille noble et riche, devait être protestante, vu que ses parents étaient des anglicans zélés et enthousiastes, mais la Providence voulut qu'elle reçût son éducation dans un couvent catholique de Belgique. Là, son esprit s'ouvrit à la lumière de la Vérité et, après de longues études et méditations, et malgré l'opposition de ses parents, elle entra dans la communauté des religieuses de la Providence, à la



La rév. Mère IGNACIA, des Soeurs de la Providence de Belgique, qui vient de célébrer à Quito ses soixante ans de vie religieuse.

maison-mère de Champion, en 1871. Deux ans plus tard, elle venait en Amérique pour ne jamais retourner en Europe. Pendant trente-cinq ans, elle resta dans la maison centrale de Quito, formant plusieurs générations de jeunes filles des familles les plus distinguées de la capitale et des provinces. Elle passa ensuite comme sous-directrice au pensionnat de l'Immaculada, lors de sa fondation en 1908.

La vie de cette religieuse est tout un poème, un holocauste, une source intarissable de services efficaces, tant dans l'enseignement des lettres et des arts que dans celui de la musique. Ses méthodes ont suscité l'enthousiasme pour les classes de chant, pour l'organisation des choeurs. Toutes ses élèves se rappellent avec émotion ses transports lyriques quand elle dirigeait l'orchestre et les chants liturgiques.

Les missions et la science en Polynésie

(Agence Fides)

A Honolulu, le Musée Bernice-P. Bishop, fondé par Charles-Reid Bishop en 1889, favorise l'étude des antiquités, de l'ethnologie et de l'histoire naturelle de Polynésie. Ce musée a souvent travaillé de concert avec nos missionnaires du Pacifique. Diverses expéditions ont mis ses savants en contact avec eux. La dernière, composée d'un ethnologue, un anthropologiste et un linguiste, a parcouru les îles Tuamatou, mission Picpucienne (5,000 milles en 2 ans avec une pétrolette de 28 pieds), et recueilli des documents de première importance. Non seulement les membres du musée sont ainsi en relations fréquentes avec les missionnaires, mais le musée à l'occasion contribue aussi à la publication d'ouvrages de valeur scientifique écrits p. les missionnaires, comme il l'a fait récemment pour le volume du P. Simon Delmas, SS.CC., "La religion ou le paganisme des Marquisiens."

A son tour l'Institut d'ethnologie de France (Université de Paris) vient de souligner l'oeuvre scientifique des missionnaires du Pacifique en décidant la publication immédiate d'une oeuvre considérable,restée longtemps à l'état de manuscrit, les Dictionnaires marquisien-français et français marquisien, de Mgr Dordillon, deuxième vicaire apostolique des îles Marquises.

Le P. Panizza, le "Sauveur de Shangchow"

Ce franciscain aimé à la fois par les brigands et les soldats a sauvé cette ville.

LE PEUPLE LE SURNOMME

(Agence Fides)

Sianfu (Shensi, Chine). — Il semble que Dieu ait allégé sa main sur cette province: la récolte du froment est très satisfaisante, et ainsi le brigandage, du moins dans la vallée du fleuve Wei, a presque disparu. Le communisme continue cependant sa funeste propagande; néanmoins les autorités paraissent assez bien disposées envers nous.

Un point toujours critique, ce sont les montagnes du Sud qui ont pour centre Shangchow; là, brigands et soldats se disputent, avec une alternative constante, pays et villes. Le Père franciscain Erminio Panizza, grâce à sa bonté et à son zèle, a su se faire aimer des deux partis, en jouant parfois des cartes très dangereuses. Et en effet il a déjà été emprisonné pendant 40 jours. Mais en un an il a sauvé deux ou trois fois la ville de Shangchow, du sac et de la destruction. Aussi le peuple lui a-t-il donné le nom bien mérité de "Sauveur de Shangchow" Souvent il lui est arrivé de sauver de la mort des autorités civiles et militaires, ainsi que des chrétiens et des païens. Pour sa figure, comme on dit ici, bien des chrétientés ont été épargnées du pillage des brigants, qu'il connaît désormais tous dans ces montagnes.

Dans ces circonstances, l'apostolat est difficile et même dangereux; mais quelquefois les conversions, même de villages entiers, ne manquent pas.

Un médecin utile en pays de mission

(Agence Fides)

Tungon, (Kwangtung, Chine). — L'homme le plus recherché dans cette ville, entre les montagnes marmoréennes de la Chine méridionale, est certainement le docteur Harry Blaber, le premier médecin américain qui soit venu dans l'Extrême Orient pour collaborer avec les missionnaires de Maryknoll du vicariat apostolique de Kongmoon. Chaque matin une longue file de patients attend l'ouverture des portes du dispensaire de la mission. En six mois, depuis que le Dr Blaber se trouve à Tungon, dans le dispensaire, 9,250 Chinois y ont été visités. Les enfants ont été toujours l'objet de sa particulière sollicitude. La nouvelle de sa courtoisie et de son habileté s'est répandue avec rapidité! dans toute la région où sont encore si rares les chrétiens Beaucoup de malades, après avoir expérimenté la charité du Dr Blaber, sont revenus pour demander au P. Rauschenbach de les instruire dans la religion catholique.

Le Dr Blaber a aussi commencé à enseigner la médecine à un jeune catholique donnant des espérance Les médecins indigènes peuvent être d'une aide inestimable aux missionnaires. Comme ils parlent la langue du peuple, ils peuvent dès le principe travailler sans besoin d'interprète, et ne rencontrent pas les difficultés qui rendent très difficiles au médecin étranger le diagnostic exact des maladies étranges décrites par les malades chinois.

Dans une ville de ce vicariat, les autorités ont offert aux missionnaires d'assumer la direction de l'hôpital du gouvernement. Si les missionnaires avaient à leur disposition un médecin catholique indigène, ils pourraient accepter cette offre et en tirer un grand avantage pour le salut des âmes, car ils sont convaincus que l'apostolat médical donnerait d'importants et de durable résultats pour la Propagation de la Foi.

Un oratorio antonien

La composition musicale du P. Giacomo Gorlatto, ordre des mineurs conventuels, maitre de chapelle de la basilique Saint-Antoine à Padoue, intitulée "Divi Antonii Transitus" a été exécutée pour la première fois, le 12 mars, au théâtre Verdi à Padoue. Cet oratorio a remporté un franc succès et ouvre dignement la série des grandes manifestations musicales du centenaire.

Frères anamites prêtres

(Agence Fides)

Phat Diem (Indo-Chine). — Le vicaire apostolique a parmi ses prêtres indigènes trois frères de la famille San, dont le troisième a été ordonné récemment par le vicaire apostolique, Mgr Marcou. C'est le premier cas de l'espèce en Indo-Chine. Un des trois frères, le Père Tuc San, a été ordonné à Rome, où il a accompli brillamment ses études, et a été reçu docteur en philosophie, théologie et droit-canon.

Cinquantenaire de l'arrivée des missionnaires d'Issoudun à leurs missions d'Océanie

Les difficultés insurmontables qu'eurent à affronter les congrégations qui avaient tenté d'évangéliser la Mélanésie et la Micronésie. — Fièvre, massacre, cannibalisme.

Le royaume du Sacré-Cœur

Les missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun célèbrent cette année le jubile de leurs missions d'Océanie. Le 24 juin 1881, en la fête du Sacré-Coeur, était signé le décret qui leur donnait les deux immenses vicariats de la Mélanésie et de la Micronésie, privés de missionnaires depuis 25 ans. En effet, les Maristes avaient, les premiers, essayé de défricher ce champ encore sauvage. La mort violente de leur premier évêque, Mgr Epalle, la mort prématurée du second, Mgr Collomb, et de plusieurs missionnaires emportés par la fièvre, le massacre de trois autres qui furent dévorés par les cannibales, avaient décidé la Propagande à remplacer ce qui restait de ces premières troupes d'assaut par de fraiches recrues: ce furent les Pères des missions étrangères de Milan. Mais ceux-ci, à leur tour, furent décimés, l'un d'eux, le P. Mazzucconi, fut massacré avec tout l'équipage du navire qui l'avait amené, et depuis lors ce champ d'apostolat était resté inculte. Les missionnaires du Sacré-Coeur, arrivés en troisième vague d'assaut, s'installèrent en Nouvelle-Bretagne au début de 1882 et virent leurs efforts couronnés de succès.

Vicariat prospère

Ils ont maintenant dans le vicariat apostolique de Rabaul 52 prêtres, 41 Frères coadjuteurs, 59 Soeurs européennes, 51 Soeurs indigènes et plus de 32,000 catholiques. La Nouvelle-Bretagne n'avait été du reste qu'un point de départ. Le P. Verjus, plus tard vicaire apostolique, aborda au sud de la Nouvelle-Guinée en 1885 et, au prix de mille souffrances, réussit à se maintenir à Yule Island. Aujourd'hui, le vicaria de Papouasie comprend 25 prêtres, 23 Frères, 50 Soeurs européennes, 18 Soeurs indigènes et environ 12,000 catholiques.

Deux autres vicariats et une préfecture ont été formés dans cette immense île de Nouvelle-Guinée; a Nouvelle-Guinée Orientale et la Nouvelle-Guinée Centrale (préfecture), confiées aux Pères du Verbe Divin, et la Nouvelle-Guinée hollandaise qu'ont gardée les Pères d'Issoudun. De plus, les îles Salomon, qui faisaient aussi partie de la mission primitive de Mélanésie, ont été réoccupées par les Maristes et forment deux autres vicariats. En résumé, le vicariat de Mélanésie confié aux missionnaires du Sacré-Coeur en 1881 s'est développé en 6 vicariats et une préfecture, avec un total approximatif de 165 prêtres, 116 Frères, 293 Soeurs et 110,000 catholiques.

Admirable développement dont se réjuissent, en cette année jubilaire, non seulement les missionnaires du Sacre-Coeur, mais aussi tous les amis des missions. Le royaume du Sacré-Coeur atteint les rivages les plus éloignés et les plus isolés de ces îles du Pacifique et pénètre jusqu'au centre de régions jusqu'ici inexplorées. En Nouvelle-Guinée, la Croix, plantée en plein coeur du pays, sur un sommet de 4,000 mètres d'altitude, signale fièrement l'emprise définitive du christianisme sur ces îles.

Fines réparties d'écoliers noirs

Les noirs ne sont pas très forts en mots d'esprits comme nous les comprenons, nous d'Amérique ou d'Europe. Par contre, ils en ont à leur façon, que nous ne comprenons pas souvent.

Ainsi, Danieli Mnena ne se serait jamais douté qu'en changeant une lettre à son nom — qui n'a d'ailleurs rien que d'inofensif — on en ferait Danieli Mnene, ce que signifierait Daniel "le gros".

On trouve parfois chez eux des réparties qui rappellent des petits blancs, en voici deux qui valent la peine d'être rapportées.

Voici mon Yohanne Lumbwé qui m'arrive l'autre soir:

—"Père, j'ai perdu mon chapelet".

—"Encore? Ah là!"

—"Mais oui, encore".

—"Eh bien, tu m'ennuies à la fin, dis ton chapelet sur tes doigts désormais".

Déjà un sourire malin se dessine sur la figure de mon petit bout d'homme. Et voici ce qu'il me répond:

—"Mais, Père, je ne pourrais pas gagner d'indulgences, mes doigts ne sont pas bénits!"

Que voulez-vous faire devant une pareille réponse!

L'autre jour, en classe d'arithmétique, je disais aux enfants qu'en Europe il existe des machines à additionner: on presse un bouton, et on a son total: toujours exact. Là-dessus, j'envoie un enfant au tableau pour faire une addition. Il se trompe, et tout de suite voilà mon Simoni qui se lève de sa place et qui me dit sans broncher, en m'indiquant que son compagnon s'est trompé: "Père, sa machine est cassée!"

F. LEFILS.

Une triste situation au Brésil

La misère tourmente les fidèles civilisés du vicariat de S.-Paul d'Olivenca.

CAS DOULOUREUX

(Agence Fides)

Saint-Paul de Olivenca. — La douloureuse situation dans laquelle se débattent nos fidèles civilisés du Haut-Solimoes devient tous les jours plus grave. La misère qui tourmente ces habitants de notre préfecture apostolique devient de jour en jour plus alarmante. Le caoutchouc, qui constitue leur unique industrie, n'a plus de prix; l'extraction que l'on en fait dans les forêts n'arrive pas à compenser les dépenses et jusqu'à présent il ne se présente aucune perspective d'amélioration des prix.

Les conséquences logiques d'une telle situation sont la réduction aux plus petits termes de la navigation fluviale commerciale, et l'impossibilité pour les travailleurs de recevoir des avances pour les frais de leur entretien et des instruments pour l'extraction du caoutchouc. Aujourd'hui, le négociant qui navigue sur le fleuve ne donne plus rien sans exiger le paiement en argent ou en marchandises. Ces mois derniers la situation s'est encore aggravée par suite de l'augmentation subite de 50% du prix des denrées de première nécessité.

Exode des civilisés

Une autre conséquence logique, c'est l'exode des civilisés de ces régions. Continuellement des bateaux qui vont à Manaus, capitale de l'Etat des Amazones, passent chargés de familles entières d'extracteurs de caoutchouc. Beaucoup ne peuvent encore partir faute de moyens, mais ils s'efforcent de toute façon de réunir le petit pécule qui leur permettra de redescendre le fleuve et de fuir de ce "vert enfer".

Le long des rives du fleuve, loin des municipes, des cas se présentent extrêmement douloureux et dangereux pour la psychologie des gens civilisés. Il y a des familles qui ne peuvent plus recevoir personne dans leurs cabanes parce qu'il y a des femmes adultes qui n'ont plus de linge pour se couvrir. Il y a des malades qui meurent d'inanition par suite du manque absolu de remèdes et de nourriture convenable à leur état de santé.

Si les choses continuent ainsi et qu'on ne prend pas de dispositions énergiques, les populations civilisées devront toutes abandonner les rives de ces fleuves et nous, missionnaires, devrons rester avec le petit nombre des demi-civilisés de l'intérieur des forêts ou avec les indigènes qui peuplent les longues rives du Solimoes.

Un soixantenaire

Le dimanche, 26 juillet, Mgr Moreau a célébré à Tours le 60e anniversaire de sa première messe.

Au collège de Gimont

M. labbé Cabos, docteur ès-lettres, est nommé supérieur du collège de Gimont (Gers), France.

Chanoine de Rodez

—M. l'abbé Antérieux, nouveau curé doyen de Decazeville, et M. l'abbé Carrié, curé doyen de Saint-Geniez-d'Olt, ont été nommés chanoines honoraires de la cathédrale de Rodez, France.

Un précieux document

Un important document vient d'être publié par A. de Poorter, collaborateur de la "Revue d'Ascétique" (Ibid., avril 1931). C'est la lettre de Guibert de Tournai, O.F.M., à Isabelle, fille du roi de France. Cette lettre est un vrai traité de spiritualité que la "théologie du Pseudo Denys l'Aréopagite inspire profondément. Il lui emprunte une formule substantielle et concise dans laquelle il condense une doctrine qui lui est chère et du même coup l'idéologie franciscaine de son époque".

Martin-Hubert Nelissen, un architecte qui mit son art au service de l'apostolat

Les prêtres et les indigènes du vicariat du Haut Nile, Ouganda, pleurent la mort d'un architecte, qui se dévoua volontairement pour aider les missionnaires en faisant des plans, en enseignant l'architecture aux missionnaires et aux jeunes noirs et en dirigeant les travaux de construction. C'est Martin-Hubert Nelissen, architecte et entrepreneur, qui avait quitte sa ville natale, Heerlen, Hollande, en 1922, après avoir entendu un missionnaire se plaindre de l'ignorance de l'architecture en Afrique. Il arriva avec le P. Witlox et se fixa à Kakamega. Il était appelé, réclamé de toutes parts par les missionnaires; il construisit l'école de Buluba, le séminaire de Luwala, etc. Deux fois il fut victime de la fièvre paludéenne, eut plusieurs rechutes et il fut trouvé mort sur la route près de Nagongera. Il était chéri des noirs, bien qu'il ne parlât qu'un mélange de néerlandais, d'anglais, de swahili et de luganda. Les jeunes noirs l'aimaient comme un père. Resté laïque, il prêchait par le bon exemple, assistait à la messe et communiait tous les jours.

Un missionnaire qui débute avec succès au Japon

Le R. P. Bertrand Derouin, O. P., s'attend à Sambongi à douze baptêmes pour Noël.

Sambongi en progrès

La première bénédiction obtenue de mon supérieur à l'occasion de ma nomination comme chargé de poste à Sambongi était vraiment remplie de grâces, écrit le P. Bertrand Derouin, O.P. A l'horizon de Noël, 10 ou 1 baptêmes ne s'annoncent-ils pas déjà, dont 6 dans une famille et 3 dans une autre.

A mon arrivée ici, j'ai trouve une école du dimanche fonctionnant à merveille: 70 écoliers la fréquentaient, dont 26 pleins d'application à l'étude du catéchisme. Quelques-uns même ne le revoyaient-ils pas pour la 2e, 3e et 5e fois. La raison?... c'est qu'ils remettaient toujours d'en venir à la redoutable demande... plusieurs de leurs condisciples ayant échoué dans l'autorisation des parents à les laisser devenir chrétiens.

Depuis, sur des instances récentes, trois vaillants se sont résolus à tenter une sollicitation — un seul est revenu sans succès — mais non sans compensation pour moi, puisqu'à sa place le bon Dieu m'a fait trouver 6 nouveaux chrétiens là où j'en espérais à peine un. Faut dire qu'en cette famille la soeur aînée, déjà chrétienne a été pour quelque chose... Quatre de ces recrues recevront certainement le saint baptême à Noël. Ajoutez à ceux-là deux enfants de 4 et 12 ans ainsi que le grand garçon fréquentant l'école d'agriculture, et vous comprendrez la grosse espérance que ces jeunes chrétiens Sasamoris me font entretenir d'entrainer prochainement les parents à leur suite.

Une autre source d'espérance me vient des trois soeurs Muira, 16, 14 et 12 ans, élèves du Kyokwai depuis cinq ans, c'est dire qu'elles possèdent leur catechisme à la perfection.

Le redoutable obstacle

Mais toujours le redoutable obstacle — le refus que fait essuyer l'autorité paternelle — Dernièrement tout a subitement changé chez le papa de mes trois demoiselles si bien que ces dernières ont mis trois jours à réaliser le vrai de la confession inattendue.

Encore une autre jeunesse — caractère peu banal — fille d'un gros fonctionnaire, qui vient d'obtenir sans trop de difficulté la permission de se joindre à nous.

Enfin un professeur de l'école primaire après mûre réflexion vient de se déclarer heureux de compter parmi les siens, une fille chrétienne.

A la suite de ces succès de conversion, vous imaginez facilement mes joies de débutant et mes actions de grâces au Maitre de la Moisson.

Mais qui a fait tout ce bon travail? Apprenez-le et retenez-le.—mes deux maitresses de l'école enfantine, deux apôtres... qui pour continuer d'enrichir le nombre de mes ouailles viennent par mon intermédiaire solliciter vos sous... missionnaires.

Chapelle à agrandir

En post-scriptum me permettez-vous, vous les plus fortunés, d'ajouter à "Sambongi en Progrès" un mot seulement de "Sambongi en Besoin". Car les progrès font toujours appel à des aménagements nouveaux. Il s'agit donc de l'agrandissement de ma pauvre chapelle. Savez-vous comment il faudra procéder à la messe de minuit pour procurer à chacun un mince espace? Il faudra d'abord ranger en plein air trois filées de "gétas"; il faudra improviser pour utiliser le sanctuaire une trentaine d'enfants de choeur païens; enfin le père en visite devra pour s'assurer une place se résoudre à remplir les fonctions de servant de messe. Et peut-être pour ne rien perdre d'un précieux logement devons-nous éteindre le poêle... avec l'espérance de le rallumer après réception des étrennes missionnaires que vous aurez bien voulu me ménager.

Frère Bertrand Derouin O.P., missionnaire, Sambongi, Japon.

Oeuvres à la gloire de sainte Elisabeth

Il existe en Allemagne de fort belles oeuvres musicales et littéraires au sujet de sainte Elisabeth de Hongrie; un oratorio par le grand pianiste, tertiaire de saint François, Franz Liszt; d'autres oratorios avec orchestre, choeurs et tableaux par Bauer et par Mueller; les compositions pour solo de Liszt, Brahms et Mueller, etc.

Dans l'art dramatique, Lienhart, Hensen, Boelhen et Weirnreich ont pris pour thème sainte Elisabeth, et dans des pièces de moindre importance, Buehholz, Kaufmann et Jacoby. De grands écrivains se sont plu à raconter la biographie et quelque épisode historique ou légendaire de la vie de cette reine éprouvée, tandis que des peintres en traçaient un portrait sympathique et attachant.

Six disques franciscains

La compagnie de gramophone Columbia a fait imprimer six disques de chant grégorien exécuté par les franciscains de Hollande sous la direction du P. Elisée Bruning, O.F.M.

Le P. Ephrem est reparti

Le P. Ephrem Longpré, franciscain, après avoir fait une courte visite à la province de Québec et assisté à la conférence éducationnelle franciscaine de Détroit, s'est embarqué à New-York, le 17 juillet, pour retourner à Quaracchi.

Au cardinal Mercier

Le 6 mai, a été inauguré un monument au cardinal Mercier érigé dans les jardins de l'Université de Louvain. Ce bronze est dû à un artiste belge, le R. P. Ephrem de Kevnia, capucin, et dernier prêtre ordonné par le célèbre cardinal tertiaire.

Générosité d'Albert 1er

(Agence Fides)

BRUXELLES. — Sur la demande du roi des Belges, le "Fonds national des recherches scientifiques", créé sur l'initiative d'Albert Ier, a mis à la disposition du P. Rutten, parti en Chine pour lutter contre le typhus, une somme de 100,000 francs belges.

Ce geste n'étonnera pas si l'on se souvient quelle aide généreuse la dynastie belge n'a jamais manqué d'apporter aux Missions.

AUX MISSIONS DES DOMINICAINS CANADIENS



A chrétienté de Sambongi, Japon. Il y a un a



HISTOIRE D'UNE BELLE AME

Auguste Magne

EN MARGE D'UNE BIOGRAPHIE

Mes chers enfants. —

Je viens de terminer la lecture d'un livre très attachant en même temps que très impressionnant. Il a pour titre: le "Deo Gratias" d'un "Tout Petit". C'est la biographie d'un tout jeune enfant: Auguste Magne décédé à l'âge de neuf ans.

L'auteur Mlle Y. d'Isné a raconté tout simplement la vie d'une très belle âme. "Je n'ai pas été déçu, lui écrivait le vicaire général du diocèse de Paris, et je souhaite à votre nouveau livre une large diffusion pour l'édification de l'enfance . . . et des grandes personnes. "Vos commentaires sont excellents et permettent de discerner, même dans une vie d'enfant, l'action de la grâce et la coopération libre de la bonne volonté.

Le monde a besoin de cette leçon et de ces exemples: merci de les avoir si délicatement recueillis et de les lui avoir offerts, une fois de plus, dans le cadre et la langue tout modernes qui les lui rendent intelligibles."

Parlant de son jeune héros, voici ce qu'en dit maintenant l'auteur : "Cher petit Auguste, grand ami de la Communion fréquente, éveille cette faim eucharistique dans les âmes de tes contemporains; puis demande, pour eux, le respect, l'attrait de la vocation sacerdotale; sois le promoteur d'une éclosion de jeunes lévites prêts à tout sacrifier pour le service de Dieu; demande aussi pour leurs parents, le sentiment de l'honneur fait à leur foyer quand un de leurs fils répond à l'appel du Seigneur.

Et au début du volume: "Auguste Magne avait donc fait le beau rêve d'être prêtre; tour à tour il regardait la chapelle de l'Oeuvre familiale et la colline où devait s'élever la Basilique en l'honneur de la petite sainte Thérèse, son amie; il dirait la messe dans l'une et dans l'autre, il y adorerait de tout près le doux Jésus, il lui exprimerait la reconnaissance dont son cœur d'enfant était débordant.

Quel rêve ! la réalisation en est bien belle sur la terre; mais que dire quand elle s'ouvre dans les radieuses clartés du Ciel !

Nous savons qu'autour du prêtre célébrant à l'autel, des anges sont inclinés, l'assistent, s'emparent de sa prière et la font monter, tel un parfum d'amour jusqu'au trône de Dieu . . . Parmi ces anges sont les jeunes âmes très pures qui ont désiré le sacerdoce, elles se sont envolées avant l'heure du sacrifice et en recueillent tous les fruits. Chers petits élus, ils ont désiré tenir en leurs mains consacrées, la blanche Hostie, voile d'un Dieu, et ce fut Jésus cherché, aimé au travers des ombres de la terre, ils le contemplent, ils le regardent ! Là où les pauvres enfants ici-bas disent: "Je crois !" eux, répondent : "Je vois!"

La reprise du travail, cette année-là, fut le signal de nouveaux efforts, et le premier trimestre s'achevait quand, le 22 décembre 1928, Auguste revenant du collège se plaignit de violents maux de tête; son visage était décomposé. Vainement on lui parlait des préparatifs commencés pour fêter Noël, de l'arbre traditionnel, des surprises dans les souliers. Il souriait doucement, tristement.

Dès qu'on le sut malade, les visites affluèrent; on lui apportait jouets et friandises; il les regardait pour faire plaisir aux donateurs, remerciait avec effusion, puis les repoussant doucement: "Je m'amuserai après Noël", disait-il lassé.

Le jour de Noël le mal s'aggrava, il ne put quitter son lit. Le jeudi 28, jour des Saints Innocents, on lui apporta une relique de Sainte-Thérèse : "Oh ! ma petite sainte ! dit-il en l'embrassant avec tendresse, ma petite sainte, guéris-moi et je serai ton petit prêtre. Trois fois il répéta cette prière puis il s'assoupit.

A son réveil on lui fit boire une tisane dans laquelle étaient quelques grains de poussière enlevés sur la tombe de Sainte-Thérèse. Il la but avec plaisir. "Quelle est bonne, cette tisane ! donnez-m'en souvent. Je souffre beaucoup. Ses traits ravagés accentuaient encore sa plainte.

L'inquiétude de ceux qui l'aimaient croissait chaque jour; le docteur n'osait prononcer le terrible mot de "méningite" si douloureux aux mères, mais il en voyait tous les symptômes.

Sa marraine lui dit après une crise particulièrement pénible : "Est-ce que tu veux aller au Ciel ?

—Oh ! oui; voir le petit Jésus, il doit donner de beaux joujoux ! " et ses yeux si grands et si purs s'ouvraient dans une admiration sans mesure."

Je continuerai la semaine prochaine à vous donner d'autres extraits de cet excellent volume que je voudrais voir entre toutes les mains.

Grand'Maman

LON LA QU'ON SE BALANCE, LA DANSE, LA DANSE . . .



Quelques-unes des scènes gracieuses qui se dérouleront au parc Lafontaine demain soir, lors de la fête enfantine qui aura lieu en ce dernier endroit et que la "Presse" a prise sous ses auspices. En haut: une danse rustique; en bas: la danse des "Yo-Yos 99" Hiker qui ne manquera pas d'obtenir un très grand succès. (Cliché la "Presse".)

Histoire toute simple d'un petit pâtre

La soumission complète à la volonté de Dieu.

UN TRAIT

Voulez-vous apprendre ce que vous ne trouverez pas dans les romans?

Ecoutez ce que racontait un simple pâtre: "Je ne sais qui me dit un jour: Jean-Baptiste, tu es bien pauvre.—C'est vrai.—Si tu devenais malade, tu serais sans ressources avec ta femme et tes enfants?—C'est vrai. —Et je me sentis inquiet le reste du jour.

Le soir, à l'"Angelus", mes réflexions devinrent plus sages et je me dis: "Jean-Baptiste, te voilà depuis trente ans et quelques années sur la terre; tu n'eus jamais rien et pourtant tu vis; tu as trouvé chaque jour la nourriture, chaque nuit le repos. En fait de "peine", Dieu ne t'a jamais envoyé plus que ta mesure; en fait de "secours", l'essentiel ne t'a jamais manqué . . qui t'a donné tout cela?

"C'est Dieu!

"Jean-Baptiste, ne sois plus ingrat, et bannis l'inquiétude; car qui peut t'induire à penser que, quand tu seras vieux, quand tu auras plus de besoins, tu verras se fermer la main de qui tu as tant reçu?

"Je fis ma prière et ce fut fini pour toujours."

* * *

Il y a peu de jours, est montée au ciel une âme qui n'a pas fait grand bruit sur la terre; mais qui partout où elle a passé, a laissé ce que laissent les fleurs: un parfum qui embaume.

Elle prenait, chaque matin, près du Saint-Sacrement devant lequel elle faisait son oraison, cette simple résolution: "Aujourd'hui je ferai plaisir à tous ceux que le bon Dieu enverra autour de moi."

C'était là son occupation de la journée; et, jamais, a-t-elle dit, "le soin de faire plaisir à un autre, ne l'avait mise en retard pour ses devoirs quotidiens."

Oh! qui dira les actes de charité, d'abnégation, de renoncement, de patience, qu'elle a dû pratiquer pour tenir sa gracieuse résolution.

Mon Dieu! les fleurs, en mourant, laissent une semence féconde, cette âme n'aurait-elle laissé aucune âme qui voulût continuer "son oeuvre de bonheur"?

(Paillettes d'Or.)



Mon nom est Bucéphale. Regardez-moi bien! Ne suis-je pas un cheval attrayant? Devinez mon âge, si vous le pouvez! Non, pas dix ans! Pas quinze ans, non plus! Croiriez-vous, à voir mes chairs si fermes, mes membres si solides et ma tête si droite, que j'ai vingt-sept ans? C'est pourtant mon âge, et durant vingt-deux ans j'ai été à l'emploi du même bon maître!

Roger s'informe: "Tu parais jeune et alerte, — dis-nous comment ton maître a pu te garder ainsi?" La réponse qu'attend le groupe de jeunes garçons ne se fait pas attendre.

"Oh! reprend Bucéphale, le secret de ma verte vieillesse réside dans la façon dont mon maître m'a toujours traité!" Ce disant, il se frottait le museau, en reniflant, sur les manches des enfants les plus près,—une vieille habitude que le fait d'avoir souvent mangé dans la main de son maître un morceau de sucre ou une carotte, lui avait fait prendre. Le bel animal, sans peur, confiant, intelligent, toujours commandé avec bonté, à cause de cela sans méfiance aucune!

Battant les flancs de sa queue bien fournie, frappant le sol de ses sabots dans son impatience de voir bientôt apparaître son maître, il s'approche de Léonce et continue: "Le secret de ma jeunesse prolongée, le voici. Pour me coucher, mon maître m'a fourni chaque jour de la paille fraîche et propre, dans une écurie aérée, chaude, éclairée. Il m'a nourri trois fois par jour, de foin et d'avoine, quelquefois de l'huile de lin bouillie, pour donner plus de vigueur à mon poil. Et jamais, entre mes portions, il ne manque de me faire boire. On me bouchonne après mon travail et souvent on nettoie mon harnais à la créoline. En hiver, pour sortir, on met sur mon dos de larges et chaudes couvertures, mes sabots sont munis de bons fers à crampons pour les chemins glissants.'

"Si par malheur je tombe, mon maître me parle doucement, pour me rassurer. Souvent, dans les montées trop raides, il me mène par la bride et m'aide à éviter les endroits trop glissants. "Allons, viens, Bucéphale! viens, mon vieux!" me dit-il. Et, comme ça, ça va tout seul. Pas besoin de fouet. J'ai bonne santé, je suis heureux et le travail m'est un plaisir!"

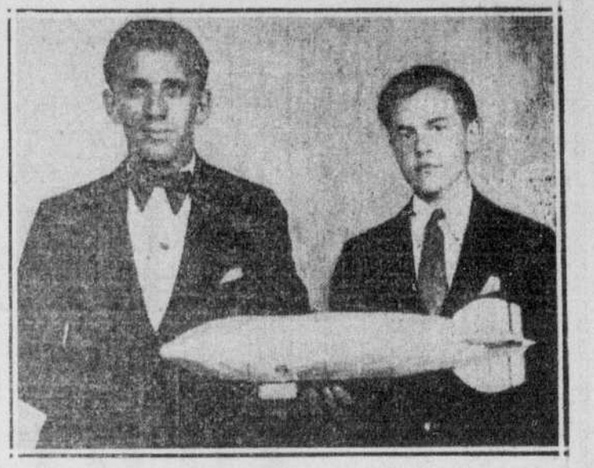
Les enfants se pressaient autour du cheval, passaient leurs mains sur son cou finement arqué, et Arthur leur rappela le vieux cheval d'en haut de la rue, étriqué, mal nourri, mal ferré, couvert de plaies causées par un harnais mal ajusté, logé dans un mauvais abri, et, pour comble de malheur, conduit par un garçon méchant et maussade. Sentant combien le pauvre animal devait être malheureux, Arthur en est attristé. "Si nous étions trop faibles et trop malades pour travailler, comme nous serions misérables d'être menés à coups de fouet!" termina-t-il.

Tu as raison, Arthur, et ton jugement est juste! Certes, une nourriture bonne et suffisante aurait pu faire de cette ruine un cheval fort et robuste, de bonnes paroles l'auraient rendu heureux, et conséquemment c'est avec joie qu'il aurait pu fournir à son maître un bon travail.

Nous-mêmes, n'est-ce pas, que ce soit au travail, au jeu, dans toutes les circonstances de la vie, nous demandons à être traités avec justice. Traitons donc comme nous voudrions être nous-mêmes traités, les animaux qui le méritent.

AIMEZ LES ANIMAUX.

DIRIGEABLE QUI MARCHE SEUL



Ce dirigeable mesurant 24 pouces évolue dans l'air à l'aide d'un petit ballon d'oxygène que l'on introduit dans la carlingue. Il a été construit par M. Léopold Brousseau, ex-instructeur du "Montreal Aviation Club", que l'on voit à gauche. A droite; un élève, M. Guy Rochon. (Cliché la "Presse").

La maison qui n'a pas assez d'étages

Un monsieur se présente dans un hôtel.

—Quel est le prix de vos chambres, monsieur le gérant

—Cent vingt francs au premier étage, cent francs au second, quatre-vingts au troisième et cinquante au quatrième.

—Merci, excusez-moi, mais l'hôtel n'est pas assez haut pour moi.

Jeux d'esprit

LOGOGRIPHE

—Fleur qui n'est pas l'azalée.
—Os transformés en gelée.
—Est grand comme un Patagon.
—Saute un obstacle d'un bond.
—C'est un coin, une encoignure.
—Joli prénom, je l'assure.
—Il sert à tanner les peaux.
—Cherchez parmi les oiseaux.
(Huit mots à trouver).

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—A la tasse et au panier, sert à abriter les petits bateaux.

2.—Instrument de musique porté allégrement par l'éléphant.

3.—Habite un palais, et parle différemment selon les pays.

4.—Nombre élevé qui se change en petite graine pour les oiseaux.

5.—Ancienne machine de guerre que l'on voit dans le ciel et dans une bergerie.

ENIGME

Je suis un bout piquant, aigu;
Oh! cela, c'est bien entendu!
Mais ne suis-je pas autre chose?
Je vous le demande, et pour cause.
D'abord un outil de graveur,
Qui ne convient pas au paveur?
Un clou petite est la tête?
Ce que, de vin, un jour de fête,
On prend, l'hiver comme l'été,
Quand on est en société?
Ce qu'on voit aisément, je gage,
Là-haut, au clocher du village?
Un trait d'esprit, très très souvent
Bref, du jour le commencement?

La fermière

Récitation

Debout, le buste droit, la poitrine gonflée
Du souffle que dilate et rythme le travail
Elle attend, tout de toile et de laine habillée
Le départ pour les champs des gens et du bétail.

Et la cour de la ferme, et la longue rangée
Des bâtiments, fenils et granges, ont frémi
Aux rustiques rumeurs dont la brise est chargée
Par un matin joyeux d'avoir longtemps dormi.

"Bonjour à toi, bonjour!" à la fois semblent dire
Les blés dont la rosée achève le roui;
Et les herbes des prés que le vent fait bruire
Semblent balbutier un poème ébloui.

"A toi tout le cristal dont mon eau se fait gloire!"
Dit le puits. "C'est pour toi, c'est pour ton bel amour.
O reine des moissons, que j'offre et donne à boire
A ton homme, à ta fille, à tes fils, tout le jour."

Mais voici que soudain, frappant toutes les choses
Et les êtres qu'enchaîne encore le sommeil
"Gloire à toi!" dit l'Aurore, "à toi toutes mes roses!"
— "Femme, à toi tout mon or!" répond le grand soleil.

Nérée Beauchemin

Retour à la terre

Mon avis est que la vie des champs est de beaucoup la meilleure. Je vais vous en donner des preuves. Aussitôt que l'herbe pousse et jusqu'à ce que les feuilles tombent, les ouvriers des villes n'ont qu'une seule idée en tête, celle d'aller le dimanche à la campagne. Si la ville était si bonne qu'on veut bien le dire, ils ne la quitteraient pas précisément le jour où ils ne travaillent pas. Ils la quittent comme un oiseau quitte sa cage. On voit qu'ils ont besoin d'air et de soleil.

La joie qu'ils éprouvent est un peu folle et s'entend de loin. Ils ne suivent plus les chemins ni les sentiers, ils ne regardent pas toujours aux récoltes qu'ils foulent. Les fleurs font leur bonheur. A la ville, on paie pour avoir des fleurs; à la campagne, on a pour rien des bouquets charmants. C'est aussi à la campagne qu'on pêche à la ligne, qu'on collationne en famille sous les arbres, que l'on cabriole sur le gazon, que l'on cueille les fruits bien mûrs, bien meilleurs que ceux du marché.

Enfin, si la ville était si bonne, on ne verrait pas les gens ramasser leurs économies,et se retirer dans les villages dont ils se plaignaient tant autrefois, et qu'ils sont heureux de retrouver vers la fin de leur carrière.

QUERELLE!

Au cours d'une querelle, deux messieurs s'invectivent.

—Vous reculez, monsieur! Auriez-vous peur?

—Les canons aussi, monsieur, ça recule quand ça tire. Oseriez-vous prétendre pour cela qu'ils ont peur?

Pourquoi ce cheval sautait comme une chèvre des montagnes

Ce cheval est un très beau cheval de course qui a gagné, l'an dernier, un prix très important.

Quand on l'installa chez son entraîneur, il demeura, pendant quelque temps, fort sombre dans son box. Il mangeait peu, il se promenait de long en large, si l'on peut dire, avec l'air fort préoccupé.

L'entraîneur, qui connaît bien son monde, déclara aussitôt que le cheval s'ennuyait, et qu'il fallait lui donner "de la compagnie." Cette compagnie fut une chèvre qui vint égayer et partager la solitude du cheval. Et ils s'entendirent si bien que bientôt il leur fut impossible de vivre l'un sans l'autre.

Quand le cheval s'en allait au travail, la chèvre bêlait sans arrêt, et si la chèvre venait à sortir seule, le cheval hennissait pour la faire revenir, ce qu'elle faisait aussitôt.

Les rivaux du cheval, un peu jaloux de ses succès en sauts d'obstacles, disent méchamment: "Il saute comme une chèvre, ce n'est pas étonnant: elle lui apprend!"

Réponse énergique du marquis de Mausera

L'Empereur d'Allemagne Léopold, sous le règne duquel avait lieu la guerre de la Grande Alliance, voulait donner la couronne d'Espagne à son fils, l'archiduc Charles.

Il l'envoya donc avec une armée importante en Espagne où le jeune archiduc s'empara de plusieurs villes, et, entre autres, de la plus importante, de Madrid.

Le Président du Conseil de Castille, le marquis de Mausera, un vieillard qui était centenaire, reçut l'avis de venir saluer son nouveau souverain.

—Eh quoi! répondit le vieil homme, je n'ai qu'un souverain, qui est Philippe V auquel j'ai prêté serment de fidélité. Or, j'ai vécu cent ans sans rien faire contre mes devoirs, je ne veux pas me déshonorer en manquant à mon serment pour les quelques jours qui me restent à vivre.

L'Ourse que le froid incommode beaucoup

Cette madame Ourse, qui pourtant aurait dû, par nature, aimer le froid glacial, jugea fort mauvais, au début de l'hiver dernier, de continuer à prendre des bains qu'elle trouvait par trop froids.

Elle refusa net.

Son gardien, qui avait sans doute ses raisons pour tenir à ce bain journalier, imagina de jeter le déjeuner de l'ourse, un déjeuner composé de poissons, au milieu de la pièce d'eau.

Ainsi, pensait-il, il lui faudrait bien se mettre à l'eau pour aller chercher son repas.

Mais dame Ourse était plus maligne que cela!

Elle se mit à agiter l'eau avec ses pattes, et de si adroite manière que les poissons, qui flottaient le ventre en l'air au milieu de la pièce d'eau, se rapprochèrent peu à peu du bord. Là, notre Ourse les pêcha prestement et put ainsi déjeuner sans prendre de bain froid.

A L'ECOLE D'HORTICULTURE

Le professeur.—Quelle est l'utilité de l'orange?

Un élève.—On la mange, M'sieur

Le professeur.—On mange, en effet, la chair; mais à quoi sert l'écorce?

L'élève.—A faire tomber les passants, M'sieur.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ



Les chevaux à la baignade. — Où se trouve le gardien ?

Yves le Logique

Le jeunes Yves — qui a sept ans tout de même — avait, l'autre jour, à faire une analyse grammaticale : "Louis a lavé ses mains."

Il a écrit — avec beaucoup de logique, en somme : "Louis", nom propre, et "mains", nom propre aussi, parce qu'elles sont lavées."

Prévenance

Calino est en visite chez un ami qui habite la campagne. Le soir, au moment du départ, un orage éclate.

—Tu ne peux retourner chez toi par un temps pareil, dit l'ami à Calino. Il pleut à ne pas mettre un créancier dehors. Reste ici cette nuit. Tu repartiras demain matin.

—J'accepte, mon vieux, et de grand coeur. Mais laisse-moi aller prévenir ma femme que je ne rentre pas à cause de la pluie. Comme ça, je dormirai tranquille.

Naïveté

Un régiment passait à Beaune et devait traverser une forêt investée de brigands. Le maire, tout ému, s'en vint trouver le colonel:

—Vous ne pouvez vous aventurer sans défenseurs, lui dit-il.

Et il lui proposa e faire escorter le régiment par quatre cavaliers de la maréchaussée.

1er Concours préliminaire
de
YoYo Hiker
DIMANCHE SOIR au
Parc LAFONTAINE
ouvert à tous les enfants
VENEZ gagner un PRIX
CORDES DE YOYO HIKER GRATUITES AUX CONCURRENTS
1er prix — Chandail de champion Hiker et $1.00 en argent.
2ième prix — 2 prix de $2.00 en argent.
3ième prix — 2 prix de $1.00 en argent.
Procurez-vous une carte d'entrée au concours chez les marchands suivants: Dupuis Frères, T. Eaton Co. Ltd, Librairie Pepin Ltée, Pharmaries Leduc, etc.
Distributeurs en gros:
CASSIDY LIMITED, MONTREAL

Elle n'en manque pas



GLORIA-P. ROUPE, âgée de neuf ans qui a battu tous ses concurrents dont 56 excellents tireurs, lors d'un concours à la cible. Voyez les décorations qu'elle porte et pourtant elle ne paraît pas être très orgueilleuse pour tout ça.

A TRAVERS LES DESSINS DE NOS GARÇONNETS ET FILLETTES



1—Maison de campagne, par G. Larivière. 2—Plat, par M. A. St-Germain. 3—Aigle, par J.-P. Dorais. 4—Enfant, par Fernande Dufour. 5—R-108, par Guy Marineau. 6—Chaudière, par M. A. St-Germain. 7—Fleurs, par M. J. Quinty. 8—Caricature, par J. M. B. G. 9—Petite fille, par Ursule Lefebvre. 10—Fruits, par Marie-Jeanne Quinty. 11—Lapins, par Fernand Dufour. 12—Bateau, par M. Gay. 13—Dollard, par Léandre Forget. 14—Armoire, par Yvette Grégoire. 15—Homme, par André Desrochers. 16—Un beau plat, par M. A. St-Germain. 17—Canard, par Jeannine Gouin. 18—Papillon, par Alma Carrière. 19—Roger Levesque — des claques —. 20—Le Montréal, par André Desrochers. 21—Chien, par M. Ferland. 22—Fête, par Rita Desmarais. 23—Aéroplane, par Jacques Bédard. (Composition d'un artiste de la "Presse")

Pour que le Canada prospère

Cinquième article

Abaissons notre dette .. en encourageant nos industries



Le Canada, ce me semble, subit plutôt le contre-coup de la crise économique qui sévit dans le monde entier, qu'il ne l'a provoquée.

Possédant un immense territoire, riche en matières premières de toutes sortes, à peine au début de son exploitation, ayant les plus considérables pouvoirs d'eau du continent, étant un grand producteur de blé, de poisson, de pelleterie, de pulpe, de zinc, de cuivre, de nickel, d'aluminium et de machinerie, le Canada était et est encore en droit d'envisager l'avenir avec confiance.

Puisque nous avons chez nous tout ce qu'il faut pour assurer notre prospérité, par la coopération et la solidarité, nous n'avons rien à craindre de l'avenir.

Un jeune peuple, comme le nôtre, qui a été en butte à tous les tracas inhérents à sa position, ne peut pas, ne doit pas se décourager parce qu'un revers temporaire, qui est dû à la surproduction durant la guerre mondiale que nous avons traversée et à l'inflation irraisonnée de certains stocks de bourse, a ralenti son progrès. Plutôt, il doit s'inspirer des autres pays et aider à la consommation des "Produits faits au Canada". Puis, par une juste production de notre manufacture et de notre industrie, et par l'écoulement des produits de la ferme, nous parviendrons à la prospérité d'antan. Pour cela, il faut que chacun mette l'épaule à la roue et aide à atteindre ce but par tous les moyens honnêtes et loyaux dont il peut disposer dans sa sphère.

Le Canada sera ce que nous l'aurons fait. Il sera grand et prospère parce que sa population se doit de l'aider à prendre la place qui lui appartient dans l'univers.

Chas Duquette

CHAS. DUQUETTE,
Président de la Chambre de Commerce de Montréal.

IL N'EST personne de sens commun qui songe à nier la nécessité du commerce international. Tous les Canadiens, quelles que soient leurs opinions par ailleurs, en reconnaissent les avantages. Nombre de produits doivent être importés des diverses parties du monde. Une politique de complet isolement commercial serait — tout le monde l'admet — une folie. Mais certaines conditions fondamentales, actuellement existantes en notre pays, devraient nous inciter à réduire toutes les importations qui ne sont pas nécessaires et, d'autre part, nous pousser à soutenir et à encourager nos propres industries.

L'importance de notre dette nationale est un motif de premier plan. Trop nombreux sont ceux qui ne se rendent pas compte de l'énormité du fardeau qu'elle impose à tous les sujets canadiens. Elle suscite de lourdes taxes additionnelles dont une grande part retombe sur l'industrie canadienne qui, pour demeurer solvable, devrait à son tour augmenter ses prix. Pour que les charges fixes et les frais généraux ne s'élèvent pas hors de proportion dans les temps difficiles et qu'une entreprise puisse en même temps continuer ses opérations, le plus sûr moyen est qu'elle fasse plus d'affaires. C'est là la seule solution.

Dans ce but, nous devons faire un effort suivi pour stimuler toutes nos industries et augmenter le chiffre d'affaires des entreprises canadiennes. Ainsi, non seulement les chômeurs pourraient être peu à peu absorbés dans la grande armée des travailleurs mais encore l'échelle des taxes pourrait, dans ces conditions nouvelles, être réduite proportionnellement.

En définitive, il est évident que, pour donner un renouveau à notre vie industrielle et pour augmenter la production sous toutes ses formes, il est essentiel d'utiliser à leur maximum nos produits nationaux. C'est au public acheteur qu'il incombe de faire sa part dans ce domaine car les industriels et les commerçants lui ont donné l'exemple.

Jamais, dans toutes les sphères de la production, les fabriques canadiennes n'ont réalisé des marchandises d'une perfection plus grande. Jamais d'autre part les magasins, quelle que soit leur importance, n'ont offert au public ces valeurs à de si bas prix. Pour en avoir la preuve, que l'on compare, dans les colonnes mêmes de ce journal, les occasions offertes chaque jour avec celles des années précédentes. On verra qu'il est plus que jamais temps d'acheter.

Le public canadien doit se faire un devoir d'acheter et, surtout, d'acheter des marchandises fabriquées au Canada. Ainsi chacun contribuera, en allégeant d'autant le problème du chômage, à donner de l'emploi aux ouvriers canadiens, à faire marcher nos diverses industries à leur pleine capacité et à diminuer le fardeau de la dette nationale.

(Droits de reproduction réservés)

Enseignement Technique
de la Province de Québec
AUGUSTIN FRIGON, Directeur général.

Commission Industrielle de la Cité de Montréal
J. B. BAILLARGEON, Commissaire

Northern Electric Company Limited
MONTREAL

General Steel Wares Limited
J. C. Newman, Président.
F. S. Corrigan, Vice-Président et gérant général

Forest Frères Limitée
Manufacturiers de Tabacs Canadiens
2505 rue Ste-Catherine Est — Montréal

The Miner Rubber Company Limited
Fabricants de chaussures de caoutchouc et de toile, talons, semelles, vêtements de caoutchouc, caoutchoutage des tissus, Granby, P.Q.

Alliance Nationale
515 AVENUE VIGER, MONTREAL
Chs DUQUETTE, *Président général.*
Geo. MONET, *Secrétaire général.*
Alf. ST-CYR, *Trésorier général.*

La Banque Royale du Canada
Où vous aimerez faire affaire

Hautes Etudes Commerciales de Montréal
Préparant aux situations supérieures du commerce, de la finance et de l'industrie. Henry Laureys, directeur.

Commissaires du Havre de Montréal
J. B. RAINVILLE, Président
JOHN C. NEWMAN, Commissaire
Lt.-Col. H. J. TRIHEY, C.R., Commissaire

Montreal Tramways
J. E. HUTCHESON,
Vice-président et directeur-gérant.

Henry Birks & Sons Limited
Diamantaires-joailliers
Carré Phillips — Montréal

Cette campagne a pour objet de stimuler l'achat des produits canadiens et d'aider au développement du commerce et de l'industrie. Elle est rendue possible par la coopération des maisons ci-dessus mentionnées.

47e ANNEE — No 249
MONTREAL, SAMEDI, 8 AOUT 1931

4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 47 A 56

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

La France Asiatique...

La France Asiatique vue à travers l'Exposition de Vincennes. — L'Indochine et la Cochinchine. — Les Chams et les Moïs. — La malheureuse Guerre de Sept ans. — Les différentes migrations.







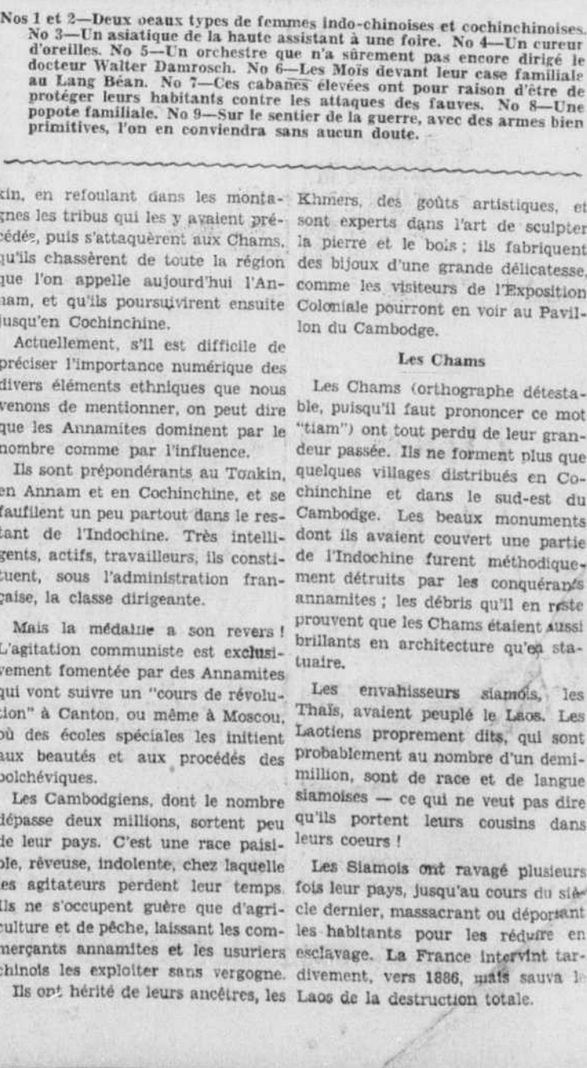














Nos 1 et 2—Deux beaux types de femmes indo-chinoises et cochinchinoises. No 3—Un asiatique de la haute assistant à une foire. No 4—Un cureur d'oreilles. No 5—Un orchestre que n'a sûrement pas encore dirigé le docteur Walter Damrosch. No 6—Les Moïs devant leur case familiale au Lang Béan. No 7—Ces cabanes élevées ont pour raison d'être de protéger leurs habitants contre les attaques des fauves. No 8—Une popote familiale. No 9—Sur le sentier de la guerre, avec des armes bien primitives, l'on en conviendra sans aucun doute.

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par M. Victor Forbin).

L'EXPOSITION de Vincennes est une révélation pour la majorité de nos compatriotes.... de l'un et l'autre sexes, bien que la définition qui veut qu'un Français soit "un monsieur décoré qui ignore la géographie" s'applique moins spécialement aux dames ! Mais personne ne saurait contester que nous prenons tous et toutes une belle leçon, en visitant l'Exposition Coloniale.

Une bonne leçon, et même deux ! Nous apprenons, au cours de nos promenades sous les ombrages de ce parc historique, que les races humaines sont étonnamment variées, et, du même coup, nous touchons du doigt, si je puis dire, l'immensité de l'oeuvre coloniale élaborée par notre pays en moins d'un siècle.

Une revue

Je voudrais passer ici en revue les différentes races que la France a groupées sous son drapeau: ces notes rapides pourront ajouter, si je ne suis pas trop présomptueux, quelque intérêt à la visite de l'exposition. La logique géographique m'amène à commencer la série par nos colonies d'Asie.

Je rappellerai brièvement que nous faillîmes, jadis, être les maîtres de l'Inde. La malheureuse Guerre de Sept Ans, où nous eûmes à nous défendre contre la moitié de l'Europe, nous fit perdre cet empire, comme elle nous coûta le Canada et d'autres colonies.

Dans l'Inde, nous ne conservâmes que des parcelles de territoire, qui nous furent enlevées plusieurs fois, soit par les Hollandais, soit par les Anglais, mais qui ne nous ont plus été disputées à partir de 1814.

Ces possessions, toutes situées sur le littoral de l'Hindoustan, totalisent 50,803 hectares, ce qui dépasse un peu la superficie du Département de la Seine : c'est indiquer là leur médiocrité individuelle. Leur population totale était de 290,460 âmes au dernier recensement (1929).

La principale ville est Pondichéry, pittoresque cité de 48,000 habitants, que nous fondâmes en 1674. Chandernagor la suit de loin avec 27,000 âmes. Je mentionnerai encore Karikal et Mahé, petits ports relativement prospères.

L'ensemble de ces établissements forme ce qu'on appelle une "vieille colonie": ses habitants, quelle que soit leur race ou leur couleur, sont "citoyens français", qualité que nous refusons aux populations des "jeunes colonies" et qui leur donne le droit d'élire un sénateur et un député, qui les représentent en France.

La race est généralement fort belle, malgré son teint noir ; les traits sont fins, réguliers, presque européens. Tous ces Indiens, que l'on préfère appeler des Malabars, ont conservé l'usage de leur langue ancestrale, mais parlent français couramment et correctement. Beaucoup émigrent en Indochine, mais sans s'y fixer et, encore moins, sans s'y mélanger aux indigènes : car les Malabars, fiers de leur sang, se croiraient déshonorés en épousant une Cambodgienne ou une Annamite.

L'Indochine

Notre Indochine présente, elle, une grande variété de races. Avant d'en parler en détails, je rappellerai que cette possession se compose de cinq Etats: la Cochinchine, l'Annam, le Cambodge, le Tonkin et le Laos. Seule, la première est une véritable colonie et élit un député au Parlement français; les autres sont des protectorats et ont conservé leurs souverains héréditaires.

L'ensemble de ces territoires offre une superficie d'un tiers plus étendue que celle de la France, avec une population de 21 millions d'âmes, dont 33,000 Européens, les troupes d'occupation étant comprises dans ce dernier chiffre. Le Tonkin est la région la plus peuplée, avec sept millions et demi d'âmes, alors que le Laos n'en compte que 887,000.

J'espère que nous en avons fini avec les chiffres. Il sera plus intéressant de parler des races qui, je l'ai dit, sont fort nombreuses. Nous allons voir qu'elles présentent tous les degrés de civilisation ou de culture imaginables.

En des temps très reculés, l'Indochine était peuplée de races primitives, dont on retrouve les armes et outils de pierre, mais qui paraissent avoir été exterminées par les invasions successives. Cependant, quelques descendants de ces peuplades ont survécu dans les montagnes de l'Annam : leurs lèvres épaisses et leurs cheveux frisés indiquent leur sang de "négroïdes", nègres de petite taille qui dominèrent jadis sur tout le sud-est de l'Asie, et que l'on ne retrouve plus, à l'état pur, qu'aux Philippines et dans d'autres îles des mêmes parages.

Les migrations commencèrent par le nord, quand des tribus, s'infiltrant à travers le formidable rempart des montagnes du Yunnan, s'établirent dans les vallées du Tonkin, où nous les retrouvons de nos jours, avec leur sang de "mongoloïdes" et leurs dialectes, plus ou moins étroitement apparentés aux langues chinoises.

Presque à la même époque, une troisième migration prit place de l'ouest vers l'est : des peuplades venues de l'Inde, sous la conduite de leurs brahmanes (prêtres-guerriers), fondèrent le Royaume des Khmers (ou Cambodia), qui ne tarda pas à entrer en lutte avec les Chams.

La guerre dura plusieurs siècles. Elle venait de se terminer à l'avantage des Cambodgiens, quand un troisième larron intervint: les Thaïs, descendus de la Chine méridionale, et qui avaient fondé le Royaume de Siam.

Prenant à revers les Cambodgiens, épuisés par leur longue lutte avec les Chams, ils les défirent, les contraignant à se réfugier plus au Sud, en abandonnant ces magnifiques et somptueuses cités dont Angkor est l'exemple le plus connu.

Et, à peu près à la même époque, se plaça la dernière des grandes invasions : celle des Annamites, descendus, eux aussi, de la Chine méridionale, et qui, forts d'une civilisation déjà très évoluée, conquirent d'abord les fertiles vallées du Tonkin, en refoulant dans les montagnes les tribus qui les y avaient précédés, puis s'attaquèrent aux Chams, qu'ils chassèrent de toute la région que l'on appelle aujourd'hui l'Annam, et qu'ils poursuivirent ensuite jusqu'en Cochinchine.

Actuellement, s'il est difficile de préciser l'importance numérique des divers éléments ethniques que nous venons de mentionner, on peut dire que les Annamites dominent par le nombre comme par l'influence.

Ils sont prépondérants au Tonkin, en Annam et en Cochinchine, et se faufilent un peu partout dans le restant de l'Indochine. Très intelligents, actifs, travailleurs, ils constituent, sous l'administration française, la classe dirigeante.

Mais la médaille a son revers ! L'agitation communiste est exclusivement fomentée par des Annamites qui vont suivre un "cours de révolution" à Canton, ou même à Moscou, où des écoles spéciales les initient aux beautés et aux procédés des bolchéviques.

Les Cambodgiens, dont le nombre dépasse deux millions, sortent peu de leur pays. C'est une race paisible, rêveuse, indolente, chez laquelle les agitateurs perdent leur temps. Ils ne s'occupent guère que d'agriculture et de pêche, laissant les commerçants annamites et les usuriers chinois les exploiter sans vergogne.

Ils ont hérité de leurs ancêtres, les Khmers, des goûts artistiques, et sont experts dans l'art de sculpter la pierre et le bois ; ils fabriquent des bijoux d'une grande délicatesse, comme les visiteurs de l'Exposition Coloniale pourront en voir au Pavillon du Cambodge.

En Cochinchine

Une autre migration se produisit dans le sens inverse : les Malais débarquèrent en Cochinchine et fondèrent le puissant Royaume des Chams (ou Champa), qui connut des siècles de prospérité, et dont la domination s'étendit non seulement sur la majeure partie de l'Indochine, mais encore sur la grande île de Java.

Les Chams

Les Chams (orthographe détestable, puisqu'il faut prononcer ce mot "tiam") ont tout perdu de leur grandeur passée. Ils ne forment plus que quelques villages distribués en Cochinchine et dans le sud-est du Cambodge. Les beaux monuments dont ils avaient couvert une partie de l'Indochine furent méthodiquement détruits par les conquérants annamites ; les débris qu'il en reste prouvent que les Chams étaient aussi brillants en architecture qu'en statuaire.

Les envahisseurs siamois, les Thaïs, avaient peuplé le Laos. Les Laotiens proprement dits, qui sont probablement au nombre d'un demi-million, sont de race et de langue siamoises — ce qui ne veut pas dire qu'ils portent leurs cousins dans leurs coeurs !

Les Siamois ont ravagé plusieurs fois leur pays, jusqu'au cours du siècle dernier, massacrant ou déportant les habitants pour les réduire en esclavage. La France intervint tardivement, vers 1886, mais sauva le Laos de la destruction totale.

Voilà pour les quatre race principales qui, je le répète, ont chacune leur langue. Le surplus de la population indochinoise est composé de peuplades plus ou moins primitives, que l'on englobe sous la désignation de "Moïs", mot annamite qui signifie "sauvages".

Bien que rangées ainsi dans une unique catégorie, ces tribus diffèrent considérablement les unes des autres, tant par leurs traits physiques que par leurs moeurs, leurs traditions et leurs langues. Plusieurs sont les résidus de nations qui eurent peut-être leurs jours de grandeur et qui furent écrasées sous les migrations successives.

Les Moïs

Dépossédés des passées vallées par les envahisseurs, les Moïs habitent les régions montagneuses et boisées. Chaque tribu a sa façon de s'habiller, et se distingue, en outre, par la forme ou l'ornementation de la hotte, qui est l'unique appareil de transport. Les armes des hommes sont la lance, l'arbalète et le sabre. A ne parler que de l'Annam, on y compte près de 400,000 Moïs.

L'énumération des races de l'Indochine serait incomplète si nous n'y ajoutions les Chinois, dont le nombre doit approcher de 300,000. Beaucoup épousent des Annamites ou Cambodgiennes et préparent ainsi à leur patrie d'adoption une race de métis — ce qui compliquera encore cette macédoine ethnique qui règne dans leur pays les pousse maintenant à s'établir en Indochine: qu'est l'Indochine !

Nos détaillants de Montréal



Voici les nouveaux officiers du conseil de Montréal de l'Association des Marchands Détaillants du Canada. 1—M. O. Normandin, président; 2—A. Kingsley, 1er vice-président; 3—D. Marion, 2e vice-président; 4—M. J.-E. Perreault, 3e vice-président; 5—M. E. Verdy, trésorier; 6—M. J.-O. Lemieux, directeur; 7—M. Rosario Messier, secrétaire.

DESROCHES ET RICHMAN SE CLASSENT ENCORE PREMIERS DANS L'ETAPE D'HIER

Ray et McNamara se classent seconds après une lutte passionnante

Malgré leurs vaillants efforts, Hoey et Wantinen doivent se contenter de la troisième place. — Une étape ultra-rapide marquée d'un exploit remarquable par Simpson qui couvre toute la distance seul.

Newton et Gavuzzi perdent du terrain

Trois-Rivières, 8.—La plus courte étape du Peter Dawson, le marathon régulier de 26 milles, a été couru et gagné à une allure folle par la combinaison Sammy Richman-Desroches, les vainqueurs de l'étape de jeudi. Les coureurs quittèrent la Perade à 4 heures 30 P.M. et à 7 heures 29 minutes, Fred Desroches serrait la main aux gens de Trois-Rivières qui se massèrent à la ligne d'arrivée.

Le Montréalais, comme l'hébreu de New-York sont également méritants de la victoire. Sammy fit les premiers quatorze milles à une vitesse qui découragea tous les suiveurs. Au relais, on dut le monter en camion où il eut une forte hémorragie.

La sixième étape ne changea pas les positions de jeudi soir. Granville-Colin, Simpson-Thorval améliorèrent les leurs sans rien briser, pendant que Fager-Jokela et Newton-Gavuzzi baissaient légèrement leur marge.

Un coureur sort particulièrement brillant de la randonnée d'aujourd'hui, et c'est Hard Rock Simpson, de Burlington, N. C., qui après avoir couru 51 milles à lui seul, jeudi, repartit encore seul vendredi pour compléter les vingt-six milles en avant de Gavuzzi-Newton, eux-mêmes.

L'exploit de Simpson a été salué avec enthousiasme à Trois-Rivières une ville où le sport est à l'honneur et l'endurance physique encore plus.

Les favoris de la cité Trifluvienne, Gauthier et Bourassa, ont fait une lutte courageuse, mais ne s'en classèrent pas moins derniers, grâce à la malheureuse défection de Bourassa, le gars de Shawinigan, qui endure encore aujourd'hui de terrible maux d'estomac.

L'étape de La Pérade à Trois-Rivières a été courue sous un soleil de feu et en un temps excessivement rapide si l'on tient compte de l'encombrement qui prévalut toute la journée et de la grande fatigue dont souffraient tous les athlètes après six jours de course.

La randonnée donne lieu à un duel captivant entre les équipes de Ray-McNamara et Hoey-Wantinen pour les honneurs de la troisième position. Revenu à sa meilleure condition physique, le fameux Joie Ray va donner de la vitesse d'ici Montréal.

M. A.-C. Iler, de la Distillers Corporation, était au plateau où il serra la main de tous les coureurs dès leur entrée devant l'estrade des juges. Chaque athlète fut présenté à la foule qui salua avec enthousiasme les meilleurs coureurs au monde.

LA COURSE

Trois-Rivières, 8. — Les dix équipes se jettent à une allure folle sur le marathon de vingt-sept milles qui les conduira à Trois-Rivières. Comme à Québec, jeudi, Sammy Richman se lance en avant, suivi de Frank Hoey. Le soleil est brillant, le vent frais et propice à une course rapide.

Sammy couvre le premier cinq milles en 29 minutes, suivi de son frère Morris Richman, 2 minutes en arrière. Hoey court sur les talons du jeune Hébreu et la même allure se continue par Battscan jusqu'à la sortie de Champlain, une distance de quatorze milles où a lieu le premier relais.

Les coureurs arrivent dans l'ordre suivant :

Sammy Richman-Desroches : 1.25.30.
Joie Ray-McNamara : 1.27.30
Hoey-Wantinen : 1.30.90.
Morris Richman-Abramovitz : 1.32.20.
Grenville-Colin 1.37.00
Gardner-Salo 1.37.30
Simpson-Thorval
Fager-Jolicte.

Schrubb et Fabre, qui suivent dans l'autobus des journalistes, considèrent que la vitesse de Richman et Ray pour quatorze milles est excessivement rapide. Ce qui ressort à l'oeil par la bouche de Sammy Richman comme ses entraineurs le mettent dans le camion.

Les premiers douze milles ont donné lieu à un duel passionnant entre Joie Ray et Frank Hoey. Joie a repris son allure des grandes années de championnat et ne paraît plus souffrir de sa faiblesse des dernières étapes. Wantinen court comme un lièvre après le relais de Hoey. Ray et Sammy Richman ont tenu une moyenne de 9.8 milles à l'heure jusqu'ici, un record avec 400 milles de marathon dans les jambes.

Aux approches du Cap de la Madeleine, les positions s'affirment et il est maintenant certain que Desroches-Richman vont répéter leur exploit de jeudi et gagner encore l'étape. Hoey-Wantinen et Ray-McNamara suivent pourtant à faible distance et luttent pour les seconds honneurs. Un grand nombre d'automobiles sont venues au devant du marathon. La grande artère du Cap offre un spectacle coloré avec ses zig-zags, ses poteaux multicolores et la foule enthousiaste qui se presse sur les trottoirs. On applaudit Desroches, qui selon son habitude, remercie de la main à la manière de Stasiak.

Fred est le premier sur la rue Saint-Maurice où les trifluviens lui font une réception enthousiaste. Sur le plateau où se terminera la course, une bonne foule s'est rendue applaudir ceux qui ont été porter les couleurs de Peter Dawson à travers la province de Québec.

Fred Desroches court vite et après avoir fait le tour de la piste une fois se fait relayer par Sammy Richman qui termine la sixième étape du marathon en 2 heures 57 minutes et dix secondes.

McNamara et Wantinen arrivent ensuite épaule à épaule et se font relayer par Ray et Hoey qui, à leur tour, partent épaule à épaule, pour le dernier mille. Ray, le recordman du mille, part en trombe et arrive à la ligne 30 pieds en avant de Frank.

La fanfare sonde le pas des coureurs d'arts entraineurs Granville et Colin qui fait encore aujourd'hui une fameuse course et Colin touche le ruban final après 3 heures, 14 minutes et 15 secondes de rapide allure.

La combinaison Morris Richman-Abramovitch s'amène cinquième après 3 heures 22.50 de course, suivie à deux minutes de Jokela-Fager, en 3 heures, 25 minutes, 30 secondes. Le malaise éprouvé par Jokela hier lui fut encore un mauvais atout aujourd'hui et son équipe s'amène plus en arrière que d'habitude.

"Hard Rock" Simpson devient le héros de la journée en se classant septième après une course sensationnelle sans compagnon d'équipe.

Souffrant de sa jambe, Thoraval n'a pu partir de la Pérade, le matin.

De ses deux seules jambes, Simpson a battu le fameux duo Newton-Gavuzzi qui vient ensuite en 3 heures 38 minutes 30 secondes.

Gardner-Salo arrivent neuvièmes après 3 heures 42 minutes et 30 secondes de course.

Gauthier-Bourassa, les favoris de Trois-Rivières, sont derniers, mais le fait est dû à la défection de Bourassa qu'on rapporte encore très souffrant.

Le Brittania gagne la principale épreuve des régates du Royal Club

Cowes, Isle de Wight, 8. — Felma, le brillant yacht anglais, a défait hier après-midi le Lucie, des Etats-Unis, dans l'une des plus excitantes courses lors des régates du Royal Yacht Club.

Après avoir été en tête presque tout le temps, le Lucie s'est éloigné trop loin du rivage dans le dernier tour et fut battu par 27 secondes.

Le yacht français Petite Alice s'est classé en troisième position.

Le yacht Brittania, appartenant au roi George, avec le roi et le duc de Gloucester à bord, a gagné la principale épreuve des régates, hier. Ce yacht a couvert la distance de 40 milles en trois heures, 57 minutes et 53 secondes.

Le Candida vint en seconde place, et Astra en troisième position, suivi par le Shamrock V à sir Thomas Lipton.

Avec le club Lasalle



ALPHONSE DUFORT, qui est un merveilleux frappeur, est sur l'alignement du Lasalle depuis nombre d'années.

Marathon à Berthier

Le club de Berthierville est à organiser un marthon de 16 milles sur la rond de course, pour le 16 août. Une invitation est lancée à tous ceux qui desirent y prendre part. Informations, Adrien Beaucage, Tél. 28, ou à O. Bacon, Tél. 50W.

Le Nord Amateur

Le club Le Nord Amateur a pris sa revanche sur le club Mile-End, de l'Association des Gérants de baseball de Montréal, mercredi soir dernier, par le score de 7 à 4. Tous les joueurs du club Le Nord Amateur se sont distingués.

Pour toutes informations, W. Harrington, 7584 Drolet. Cal. 0468J, ou L. Lescarbeau, 7752 Lajeunesse.

Pas nécessaire de posséder un auto



Quand vous voulez faire faire une promenade à votre amie, louez un de nos autos et conduisez vous-même n'importe où vous voudrez. Les autos que nous louons sont neufs, de belle apparence et absolument recommandables. Nous les louons à l'heure, à la journée, à la semaine ou au mois.

Auburn, Chrysler,
Hupmobile et Ford 1931.
Ouvert 24 heures par jour

Tilden Drive Yourself Company
1197 RUE UNIVERSITE. LAnc. 5500.

SPECIAL
Moteur Elto 4 H. P. . . **$132.50**



Distributeurs pour les moteurs marins
ELTO — UNIVERSAL — SCRIPPS
A. BELIVEAU Accessoires Réparations
663 — RUE ST-JACQUES OUEST — 667
CAl. 1187 LAnc. 2375

Le roi de Siam témoin de cette joute de crosse

Leurs Majestés le roi et la reine de Siam ont assisté à la joute de crosse entre le Verdun et le Caughnawaga, hier après-midi, au Stadium McGill, alors que cette dernière équipe a été écrasée par le score de 12 à 1.

S'il faut en juger par la façon dont Leurs Majestés ont suivi les péripéties de la rencontre, il n'y a aucun doute qu'elles en ont eu un extrême plaisir.

Vers le milieu de la deuxième période, les distingués souverains de Siam ont dû se retirer. Les centaines de spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements, montrant par là toute la joie qu'ils ont ressentie à la vue de deux souverains foncièrement sportifs s'intéressant grandement à notre jeu national. Avant la partie, Paddy Brennan leur a présenté deux bâtons de crosse.

Le Verdun a non seulement triomphé facilement des Indiens de Caughnawaga, mais il les a déclassés tant par la rapidité et le jugement de ses porte-couleurs que par leur magnifique jeu d'ensemble déployé au cours de la joute.

Cette joute d'exhibition qui était au profit du Last Post Fund, enlevante qu'elle était au commencement, devint par la suite quelque peu monotone. A la quatrième période, les Indiens retrouvant leur aplomb, ont donné du fil à retordre aux joueurs du Verdun, mais ils n'ont jamais pu reprendre l'avantage que leurs adversaires avaient pris au début. Le Verdun a organisé un jeu de défense peu ordinaire, et les Indiens ont eu toutes les peines du monde à passer à travers les solides gaillards qui composent la défense du Verdun.

Tandis que leurs camarades tenaient sur la défense les Indiens en échec, les avants ont accumulé point par-dessus point pour remporter définitivement une victoire bien méritée.

Il faut dire aussi que les Indiens de Caughnawaga n'ont pas eu l'avantage du Verdun, car cette dernière équipe a joué depuis le commencement de la saison. Bref, ce fut une belle partie et n'eut été la belle tenue des deux clubs la rencontre n'aurait offert rien qui vaille.

Plusieurs Indiens de la réserve de Caughnawaga ont exécuté un magnifique "pow-wow", sous la direction de leur chef Red Eagle. Ils ont rendu quelques danses indiennes et autres attractions qui ont su plaire aux nombreux spectateurs.

Saint-Jean-Berchmans vs Millionnaires, demain

Ces deux clubs croiseront le fer, demain, dans une partie qui fera époque chez nos indépendants. Il n'y a pas de doute avec des joueurs qui font partie des Millionnaires tels que Roland Gladu, Pamphile Yvon et Tidame Allard, que le club S.-Jean-Berchmans aura à se dépenser pour répéter ses victoires. Ce dernier a pratiqué ferme cette semaine et tous sont en condition. Tous les bons amateurs doivent se rendrent à bonne heures pour avoir de bons sièges, car nous comptons sur une assistance d'une dizaine de mille personnes qui seront témoins de cette partis qui sera l'une des meilleures jouées par des clubs indépendants cette saison. En foule, demain, au Parc Lafontaine, pour 2 heures précises. Inf. W. Comtois. CAlumet 6732J.

Au club Molière

Le mois d'août est le dernier de l'année au Molière, car en effet l'assemblée annuelle a lieu le premier mercredi de septembre de chaque année. Plusieurs membres sont actuellement en vacances, inutile que d'autres comme le président Blais et le constable Gratton se préparent à une expédition de pêche pour la semaine prochaine. Tous les membres seront avisés pour l'assemblée annuelle, mais les salles seront ouvertes tous les soirs du mois d'août pour les amusements des membres.

Le concours du jeu de Coeur de juillet a donné le résultat suivant: 1. G. Dupré, 600 pts; 2. P. King, 585 pts; 3. F. Robitaille, 574 pts; 4. W. Dupré, 545 pts; 5. J.-A. Blais, 508 pts.

Ont aussi joué: E. Comtois, A. Pelletier, L. Benoit, J. Marchand, A. Beauparlant et E. Duplessis.

Dans le concours de bézique qui prendra fin bientôt la position actuelle des joueurs est la suivante:

		G.	P.	P.C.
1.	P. King	26	16	619
2.	W. Dupré	22	17	564
3.	O. Dupré	20	19	516
4.	D. Dupré	13	18	509
5.	A. Pelletier	8	10	444
6.	F. Robitaille	11	25	305

SAINT-MICHEL

Dimanche dernier, le club S.-Michel a mis deux nouvelles victoires à son crédit en battant le General Motor par le score de 18 à 8, et le Parc Shaughnessy par 8 à 2. Le jeune lanceur Armand Bélivea s'est distingué. Tous les joueurs se sont distingués, principalement Armand Gauthier, P. Pesant, A. Gauthier, P.-E. Gravel.

Pour la deuxième partie, le lanceur Armand Gauthier occupait le monticule. Le Saint-Michel félicite les deux clubs pour leur bel esprit sportif. Demain, il recevra le Commercial, angle Masson et boulevard Pie IX. Le 16, il ira rencontrer les Marchands à Saint-Vincent, au parc Lemieux. Inf. Rodolphe Constantineau, CAl. 2796M.

VICTOIRES DU PIRATES

Le club Pirate a battu le club Noiseux par défaut, le Mansfield par 17 à 11, le Moulin Océan par 8 à 7, le Allard Kingsley par 15 à 3, le S.-Jacques par 9 à 3, et les Vétérans de Rosemère, à Rosemère, par 17 à 3. Tous les joueurs se sont distingués, tant au champ qu'au bâton. Lundi prochain, le Pirate rencontrera le Mansfield pour un enjeu. Le Pirate lance un défi à tous les clubs de 16 à 18 ans, Dérubé, Intrépide, Marcil, Newton et Préfontaine préférés. Inf. H. Gagnon, York 1555, le jour seulement.

LE PARC SHAUGHNESSY

Dimanche dernier, le Parc Shaughnessy a rendu visite au S.-Michel et fut défait par un score de 8 à 3 dans une partie fort contestée. Le Parc Shaughnessy félicite les joueurs de leur esprit sportif. Dimanche, le Parc Shaughnessy est libre et aimerait à recevoir ou visiter tout bon club. Il lance un défi à tout club amateur de la province. Inf. René Clément, CA. 1389J.

CLUB ORANGE BLOOM

Après avoir battu les meilleurs clubs de la province, le club Orange Bloom lance un défi à tout club, spécialement ou Sainte-Anne des Plaines ou S.-Césaire, au Lorgueuil, au Varennes et au Verchères. Le gérant du S.-Lin est prié de communiquer avec la direction du club. Inf. A. Charrefils, CLaimal 4225, entre 6 et 7 hrs, ou Arbour 0515 après 7 heures.

MILE END VAINQUEUR

Le club de baseball Mile-End est allé, dimanche dernier, rencontrer le club Nord et est sorti vainqueur par le score de 12 à 8. Le Mile-End avait son équipe au complet. Tous les joueurs s sont distingués surtout la batterie Bryant-Ellard qui retira 12 hommes au bâton et n'accorda que 5 hits en 8 manches. Ménard, du Mile-End frappa un coup de circuit à la première manche. Le Mile-End félicite le Nord de sa belle tenue sur le terrain. Ce dernier club a subi sa première défaite de la saison dimanche dernier. Dimanche le Mile-End ira rencontrer le Côte-des-Neiges qui ne compte que des victoires à son crédit. Roméo McNeil lancera contre le Mile-End. Les amateurs de baseball sont invités à aller voir cette partie à 2.30 p.m. Le 16 août, le club ira rencontrer le S.-Paul de la Croix; le 23, le Lasalle. Inf. E. Ménard, 153 Mozart ouest, CR. 2018S, ou W. Lagacé, CR. 7242.

CLUB QUATRE TOURS

Dimanche dernier, le club de baseball Quatre Tours a vaincu le club Lachine par le score de 7 à 6. Tous les joueurs se sont distingués surtout Perron, qui frappa deux fois pour le circuit.

Dimanche, le club Quatre Tours de S.-Vincent de Paul rendra visite au club Sainte-Thérèse. Le départ se fera du club, à 1.30. Le club invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Cette joute sera sans aucun doute des plus contestées et fournira un spectacle digne d'être vu.

LE SAINT-MARC IND.

Le club de balle molle Saint-Marc Ind. a baissé pavillon ces jours derniers, devant les équipes du Coca Cola et du Drivel. Puis le club a vaincu le club Indépendant par le score de 12 à 7. Le club S.-Marc prie Archambault du C.P. Youville de se mettre en communication avec le gérant.

Le S.-Marc Ind. attend toujours la réponse des clubs S.-Hyacinthe, Drummondville, S.-Jérôme, Granby. Le club a quelques dates libres et aimerait à rencontrer tout club amateur. Inf. J.-R. Trudeauq 6588, 3ème Avenue, Rosemont, CAl. 4721M.

LE CLUB ELECTRA

Dimanche dernier, le club de baseball Electra a défait le club Capitol par le score de 14 à 1. Asselin qui lançait pour l'Electra prit 20 strike-outs. Il fut bien secondé par Allard. Dans l'après-midi le J.-A. Gagnon rendait visite au club Electra et le battait par un score de 6 à 0. Le club Electra félicite le J.-A. Gagnon de son esprit sportif et de sa belle tenue.

CLUB SAINT-ZOTIQUE

Le club de balle molle S.-Zotique a défait le Trudel par le score de 8 à 7. Tous les joueurs se sont distingués au champ comme au bâton, surtout Guay qui a frappé deux fois pour le circuit et Gingras une fois. Le lanceur Fred a retiré 6 hommes au bâton.

Le club S.-Zotique lance un défi à tout bon club amateur. Pour informations, s'adresser à O. Charland, CAl. 9957F.

S.-JEAN BERCHMANS

Une autre victoire vient d'être ajoutée au crédit du S.-Jean-Berchmans, dimanche dernier, au Parc Lafontaine. Tel que prédit le S.-Jean Berchmans remportait la palme par le score de 8 à 3. Par cette victoire le club marche toujours vers le détail pour le championnat de la ligue Starr. Le S.-Jean Berchmans est en train de se tailler une réputation des plus enviables, parmi les clubs seniors indépendants. Inf. W. Comtois, Calumet 6732J.

SPORT A BEAUHARNOIS

Dimanche, le club de balle-molle Capot Bleu de Beauharnois rencontrera l'équipe du club Lachapelle, ayant comme joueur Armand Rochon anciennement de Beauharnois. Le Capot Bleu s'efforcera de lui faire baisser pavillon. Tous ses partisans sont invités à aller l'encourager. Inf. E. Gendron, Boîte 55 Beauharnois.

LE CLUB IBERVILLE

Le club de balle molle Iberville est libre dimanche et lance un défi à tout bon club: S.-Jean, Farnham, Typos, S.-Rose, Bedford, Millionnaires préférés. Inf. C. Hébert, Tél 327 Saint-Jean Iberville, B. P. 189.

LE S.-REMI IND.

Le club S.-Rémi Ind. a reçu, ces jours derniers, le club Saint-Valentin et l'a défait par le score de 13 à 12. La partie fut très contestée. Le club Saint-Rémi félicite ses adversaires de leur esprit sportif et de leur belle tenue.

LE CLUB MARINGER

Le club de balle molle E. Maringer a vaincu ces jours derniers les clubs O. Laramée par 14 à 10 et le Delorimier Star par 25 à 10. Tous les joueurs se sont distingués, surtout Roby et Plemming. Le club visitera le Bérubé mercredi et vendredi, le Paquette. Inf. A. Raymond, CL. 3300F, ou A. Beaumier, 515 Cuvillier.

LE CLUB LAMARRE

Le club de balle molle H. Lamarre a défait le club J.-T. Thibault par le score de 9 à 5. Le club Lamarre félicite le Thibault de sa belle tenue sur le terrain. Pour informations, H. Lamarre, Ch. 5621.

LES COEURS JOYEUX

Ce soir à 8 h. 30, soirée récréative des Coeurs Joyeux au local. Tous les membres sont invités.

Visiteurs royaux à la joute de crosse



En haut, on voit le roi PRAJADHIPOK et la reine RAMBAI BARNI de Siam, ainsi que S. A. R. le prince CHIRASAKTI, fils adoptif des souverains, et le colonel J.-I. CHABALLE, se tenant debout pendant que la fanfare Delhi jouait l'air national de Siam, lors de la partie de crosse entre le Verdun et le Caughnawaga, hier après-midi, au Stadium McGill. En bas, une scène typique rendue par les Indiens de Caughnawaga durant le "pow-wow" dirigé par le chef Red Eagle, en l'honneur des illustres invités royaux. — (Cliché la "Presse")

Ben Jeby rencontrera Hans Muller, mardi soir

New-York, 8.—Ben Jeby, boxeur poids moyen de New-York, et Hans Muller, d'Allemagne, se rencontreront mardi soir prochain dans un combat de dix rondes au Stadium Queensboro. Le même soir, Benny Miller, boxeur poids moyen de la Côte du Pacifique, fera face à Paul Rojas, d'Espagne, dans un combat de huit rondes.

C. P. PARC YOUVILLE

Le club de baseball C.P. Parc Youville Amateur recevait dimanche dernier le C.P. Lachine Amateur et était défait par le score de 14 à 13 après une dure partie. Une faiblesse du lanceur à la 3e manche, alors que le Lachine compta 7 points, fut la cause de la défaite. Maurice Adam fut l'étoile de la journée au bâton en obtenant 4 hits sur autant d'apparitions.

Le C.P. Parc Youville remercie le Lachine de son esprit sportif et espère bien avoir sa revanche.

Dimanche, le 9, le C.P. Parc Youville recevra le Lachute Mills sur le terrain du S.-Alphonse. La partie commencera à 1 heure. A 3 heures, le Coulombia et le S.-Alphonse se feront la lutte. Libre après cette date, le C.P. Parc Youville lance un défi à tout club amateur. Montre Pagé, S.-Roch, S.-Adèle, Mont-Rolland. Inf.: Gérard Desjardins, 9451 Foucher, DUpont 0775.

SARSFIELD JUNIOR

Le club Sarsfield Junior a remporté de brillantes victoires en battant le Chic par 17 à 6, les Commis de Bars par 17 à 16, et le Denis Ind. par 12 à 8. Il a subi sa troisième défaite de la saison aux mains du Gabias Ind. par le score de 9 à 4. Ayant plusieurs dates de libres, il aimerait rencontrer tout bon club amateur. Inf. Paul Sangollo, WIlbank 9732.

UNE FOULE ENORME VERRA LA FIN DE LA COURSE AU STADE

Avec une bourse de $10,000 et le championnat du monde de la course à longue distance en jeu, les survivants bronnés et courageux, entreprendront demain la dernière étape de cette dure course de 500 milles à relais Peter Dawson qui se terminera au Stadium. Il est probable qu'une foule de 20,000 personnes suivra la course avec le plus grand intérêt durant toute la semaine, se rendra là pour saluer les étoiles qui ont surmonté cette dure épreuve.

L'étape de demain sera la dernière de cette épreuve qui partit du Parc Jean-Marce, il y a une semaine, et se rendit à Québec par étapes de 50 milles et plus et revint à Montréal. L'étape de demain sera à la distance classique du marathon, 26 milles 385 verges à relais, tout comme ils ont fait sur la route durant toute la semaine. Le fait que les coureurs se remplacent rend la course des plus intéressantes car il n'y a pas de relentissement du commencement à la fin. La fin sera des plus intéressantes. L'on verra les lits des coureurs installés sur le terrain tout comme dans les courses de six jours en bicyclettes.

Cette dernière étape est des plus sérieuses, car c'est là que la course se décidera et de grosses parts de la bourse seront gagnées ou perdues au Stadium.

En plus de la fin du Marathon Peter Dawson, il y aura une attraction fort intéressante, une course de trois milles entre la fameuse étoile anglaise Alfie Schrubb, qui fut à un moment détenteur d'une vingtaine de records, et il a fallu un quart de siècle aux meilleurs coureurs pour effacer son nom des livres de records et Edouard Fabre, le plus grand coureur que le Canada ait jamais produit, vainqueur des marathons de Boston et San Francisco comme amateur et du marathon de vaqueites Usher's Green comme professionnel. Des merveilles de la course il y a quelque temps passé, ces deux vétérans possèdent encore une endurance et une vitesse surprenante et une course des plus excitantes devrait avoir lieu entre ces deux anciens. Une fanfare fournira le programme musical.

Joute entre le Fullum et les Typos à S.-Bruno

La population de S.-Bruno et des environs aura l'occasion d'assister dimanche le 16 août courant à un bel événement sportif qui ne manquera pas d'attirer une foule record. C'est en effet le 16 prochain que le club Typo dont la renommée va toujours grandissante, donnera son field-day à S.-Bruno. Le gérant E. Desjardins veut faire un succès de ce field-day et tout porte à croire que le plus grand succès couronnera ses efforts. Il y aura comme principale attraction une joute de baseball entre le Typo et le redoutable Fullum qui a pratiquement tout balayé devant lui depuis les débuts de la saison. Nul doute que cette partie réserve de forte émotions à ceux qui y assisteront. Le club Fullum veut la victoire à tout prix; le club Typo n'en désire pas moins et il sera intéressant de voir avec quelle stratégie le gérant Desjardins conduira ses hommes vers le succès. En plus de cette rencontre, tout un intéressant programme a été préparé pour la circonstance.

Il n'y a aucun doute que toute la population de S.-Bruno et des environs, sans compter les nombreux partisans des clubs Typo et Fullum, se rendra au terrain de baseball le 16 août prochain, pour assister à ce field-day qui promet de faire époque. Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine.

Le Typo ayant encore quelques dates disponibles, aimerait à rencontrer tout bon club. Pour tout renseignement, communiquez avec le gérant de l'équipe, M. Edgar Desjardins, 12154 rue Lamoureux, Montréal-Nord, téléphone DUpont 2209 ou avec M. O. Daigneault, FRontenac 3311.

Tournoi de nage

Du correspondant de la PRESSE:

Sherbrooke, 8. — Le tournoi annuel régulier des nageurs amateurs des Cantons de l'Est aura lieu au Sherbrooke Canoe Club, le 22 août prochain. Toutes les inscriptions en vue de ce tournoi doivent parvenir au secrétaire du Y. M. C. A. le 19 courant. Il y aura des concours de seniors, intermédiaires et juniors, ouverts aux Cantons de l'Est.

HOCHELAGA STARS

Le club de balle molle Hochelaga Stars a remporté trois autres victoires, battant le club S.-Joseph Hochelaga par le score de 26 à 5 et 7 à 2, et le Maisonneuve par 9 à 0. Il lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Inf. C. A. Bédard, Clairval 5422J, entre 6 et 7 heures le soir.

ETOILE DE TENNIS



La foule n'a pas toujours aimé les décisions de l'arbitre au cours du match Borotra-Perry lors de la série finale entre la France et l'Angleterre pour la coupe Davis. On voit ici Perry, se bouchant les oreilles afin de ne pas entendre les huées que l'assistance adresse au pauvre officiel.

C. P. SAINT-ANSELME

Le club de baseball C. P. S.-Anselme est libre dimanche et tout le mois d'août et lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de la province: S.-Martine, La Reine, Sorel, S.-Pie de Bagot, All-Stars S.-Jean, Verdun, Montréal-Est, Téreautiville et surtout au Parc Champlain, S.-Paul de la Croix, Lasalle, Ville-Emard, Sault.

Inf. Ernest Lalumière, 1907 Fullum, Cherrier 0140.

QUI



franchira le premier la ligne d'arrivée dimanche

à la fin émouvante de la course au Stade?

Quelle équipe gagnera le grand marathon de 500 milles Peter Dawson? Newton et Gavuzzi voient leur avance diminuer! Hoey et Wanttinen se rapprochent sensiblement de Ray et McNamara. Fager et Jokela luttent ferme pour rester en deuxième position.

Les efforts suprêmes d'Hoey, le sensationnel coureur canadien, et de Desroches sont la sensation de la course. Les équipes se rapprochent actuellement — le temps qui les sépare diminue. A leur arrivée au Stade dimanche il n'y aura peut-être entre elles que quelques minutes de différence! C'est alors que commencera la grande étape finale.

Newton et Gavuzzi conserveront-ils leur avance? Pourront-ils résister à l'allure endiablée des autres concurrents? Il ne faut pas oublier que même actuellement l'équipe Fager et Jokela réduit petit à petit l'avance qu'ils ont prise sur elle. Hoey et Wanttinen, Ray et McNamara suivent les deux premières équipes de près et l'on pourrait assister à des surprises dans le classement final. Voilà une COURSE dans le vrai sens du mot! Une course qui dépasse les espérances les plus fantaisistes des amateurs les plus enthousiastes. Les équipes n'ont jamais été si près l'une de l'autre et l'issue de cette lutte épique se décidera dans les quelques derniers milles.

Dimanche sera une journée d'excitation extraordinaire. Les plus fameux coureurs de l'univers entreprendront la dernière étape du marathon, 26 milles, au Stade de baseball Montréal, et se disputeront âprement la riche bourse de $10,000.

Venez voir la fin dramatique du grand marathon de 500 milles

COURSE A RELAIS INTERNATIONALE

PETER DAWSON

SPECIAL

au **STADE de BASEBALL MONTRÉAL**

Achetez vos billets maintenant au Stade. Téléphone CHerrier 1144.

N'OUBLIEZ PAS—DEMAIN, DIMANCHE, 9 AOÛT, à 1 hr. 30.

NE MANQUEZ PAS CE GRAND EVENEMENT!

Cette course est la sensation du monde sportif. Peut-être ne verrez-vous plus jamais de tels coureurs dont la réputation est mondiale. N'oubliez pas — dimanche à 1 h. 30. Retenez vos places dès MAINTENANT.

ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE SPECIALE!

Alf. Shrubb
d'Angleterre
et
Ed. Fabre
du Canada

se rencontreront dans une course de trois milles avant la fin du marathon. Alf. Shrubb est le plus grand coureur d'Angleterre. Il a détenu plus de records mondiaux que n'importe quel autre athlète. Quatre de ses records n'ont pas encore été battus. Fabre est le vainqueur de nombre de courses d'endurance. Ces vétérans fameux vaudront la peine d'être vus.

La distribution des $10,000 en prix et la représentation complète des vues animées de la course à relais Peter Dawson Special auront lieu

LUNDI SOIR, 10 AOUT A 8.30 AU THEATRE PALACE

A la conquête de la coupe Gold



MISS SYNDICATE III, appartenant à Horace-E. Dodge, l'un des yachts inscrits dans la course pour la coupe Gold qui sera disputée sur la rivière Détroit aux cours de ce mois. Cette course est l'une des plus importantes de l'année et tous les meilleurs yachts de l'Amérique y prendront part.

BROWN SUPINET GAGNE UN HANDICAP DE TREIZE CHEVAUX A LA PISTE MONT-ROYAL

Le cheval Wildolive rapporte $52.05 pour $2 hier à Mont-Royal

Près de six mille personnes ont assisté hier à l'avant-dernière matinée du meeting du Back River Jockey Club à Mont-Royal. Elles ont vu des courses extrêmement intéressantes et ont été témoins d'un handicap qui a réuni treize chevaux, fait probablement sans précédent dans la métropole. Cette course a été gagnée par Brown Supinet.

La plus grosse surprise de la journée a été la victoire de Wild Olive dans la quatrième course. Ce coursier a donné le superbe rendement de $52.05 pour $2.

La première course sur une distance de 5½ furlongs pour chevaux de trois ans a réuni dix pur sang. Elle a fourni une fin sensationnelle, quatre concurrents arrivant ensemble sous le fil. Sunview, poulain alezan appartenant à W.-C. Trover, guidé par le jockey Mitchell, l'emporta par une tête sur Bless Her Heart, pilotée par Wilson. Polly's Folly se classa troisième.

Probate, cheval appartenant à J.-W. Armstrong, conduit par Wilson, était le favori dans la deuxième course qui réunit douze pur sang. Ce coursier prit la première place au départ et la garda jusqu'à la fin, gagnant par une longueur et demie. Golland à Mme W. Walsh se classa deuxième et Magna Charta, troisième.

La troisième course sur une distance d'un mille réunit douze pur sang. Comme les chevaux se rendaient à la ligne de départ le jockey Wilson qui montait Tout Feu reçut une ruade à l'estomac et dut se retirer. Il fut remplacé pr Reggie Cooper. Le départ fut difficile. Trois fois, Upshot se cabra et lança le jockey Greco sur le sol avant de démarrer, mais Greco remonta courageusement en selle et fut fort applaudi par la foule pour sa vaillance. Au départ de la course Miss Mae, pouliche baie, appartenant à Mme E.-K. Moore, conduite par Lauch, prit la première place et la garda jusqu'à la fin. Muskadeen se classa deuxième et Tou Feu au sénateur Donat Raymond, troisième.

Huit chevaux s'alignèrent au départ de la quatrième course sur une distance de six furlongs. Reighburn monté par G. Horn, se débarrassa de son jockey peu après le départ. Horn reçut un rude choc en tombant, mais ne fut pas blessé gravement.

Wild Olive, cheval bai appartenant à A. Harder, conduit par F. Horn, remporta la victoire et la bourse après une fin excitante. Moselle S se classa deuxième et Scotland, le favori, troisième.

La victoire de Wild Olive a causé une énorme surprise. Ce cheval a donné le joli rendement de $52.05 pour $2.

La cinquième course de la journée, le handicap de l'Aréna Mont-Royal, réunit treize partants, ce qui est probablement un record à Montréal. Il y avait dix-sept pur sang d'inscrits, mais quatre furent retirés dans l'avant-midi, ce qui laissait treize partants. La course a fourni une belle lutte. Rosemarie B, pilotée par Reggie Cooper, était la favorite, mais elle ne ptu justifier la confiance placée en elle. Brown Supinet à F.-A. Markum, conduite par Seabo, remporta la victoire et la bourse. Logwood à Jos. Cattarinich, piloté par F. Horn, arriva deuxième et Argien, troisième.

Dix chevaux démarrèrent dans la sixième course sur une distance d'un mille et un seizième. Sweet Lacuse guidé par Feeney, s'élança en avant au départ et garda la première place sur plus de la moitié du parcours. Il était suivi de Achtor Lass, la favorite. Cette pouliche, propriété de G. K. Allen, conduite par Dougherty se classa première suivie de Nick Cullop, deuxième, et Star, troisième.

Dans la septième course, pour chevaux de 3 ans et plus, Jeanne Seremba, pouliche brune appartenant à F. Seremba guidée par Lauch a complètement déclassé un champ de douze chevaux galopant une dizaine de longueurs en avant de ses adversaires sur presque tout le parcours.

Première course, $400, 3 ans et plus, à réclamer, 5½ furlongs, temps, 1.06 ⅘.
1. Sunview, 115, Mitchell.
2. Bless Her Heart, 105, Wilson.
3. Polly's Folly, 105, Seabo.
Doubloon, Harry Carroll, Maurice, Morlyn, Splinters, Chemin des Dames et Uplay ont aussi couru.
Rendement :

$14.75—8.75	5.85	
5.55	3.85	
	3.00	

Deuxième course, $500, chevaux de trois ans et plus, nés au Canada, à réclamer, 6 furlongs, temps, 1.14.
1. Probate, 110, Wilson.
2. Golland, 103, Mireault.
3. Magna Charta, 110, Peake.
Flowering Bowl, Daphne, Beaman, Rockmins, Retainer, Whinestone, Zarf, Tender Bud, Jewel Kit et Haplite ont aussi couru.
Rendement :

4.10— 3.20	2.40	
15.10	6.20	
	2.45	

Troisième course, $400, maidens de 3 ans et plus, à réclamer, un mille. Temps, 1.42 2-5.
1. Miss Mae, 101, Lauch.
2. Muskadeen, 105, Dougherty.
3. Tout Feu, 101, Cooper.
Number Three, Cassafield, Entrap, Upshot, Sweet Wanda, Williford, Sir Hector, Bainbridge et Asthorelian ont aussi couru.
Rendement: 6.80 4.20 2.85
8.85 4.70
3.85

Quatrième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs, temps, 1.14.
1. Wild Olive, 115, F. Horn.
2. Moselle S., 109, Martin.
3. Scotland, 108, Reggie Cooper.
Andiroito, News Flashes, Daisy Buck, Ella Rufus ont aussi couru. Reighburn a perdu son jockey.
Rendement, 52.05 14.05 5.55
4.55 2.70
2.60

Cinquième course, handicap de l'Arena Mont-Royal, $700, chevaux de 2 ans, 6 furlongs, temps 1.14⅘.
1. Brown Supinet, 102, Seabo.
2. Logwood, 115, F. Horn.
3. Argien, 112, Jones.
Deserve, White Basket, Topic A, Princess Italia, Little Turkey, Rose-Marie B., Highborn, Bright Seas, Frances Smiths, Surauto ont aussi couru.
Rendement :

12.80	5.30	3.40
	6.60	4.00
		4.15

Sixième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, 1-1-16 mille, temps, 1.46⅘.
1. Achtor Lass, 105, Dougherty.
2. Nick Cullop, 115, Peake.
3. Star, 110, Lauch.
Skirt, Song and Dance Man, West Point, Observation, Elizabeth, Face Cream et Sweet Lacruse ont aussi couru.
Rendement :

6.85	3.70	3.05
	3.90	3.25
		5.50

Septième course, $400, 3 ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille, temps, 1.47 4-5.
1. Jeanne Seremba, 99, Lauch.
2. High Skip, 112, Martin.
3. Bedford Queen, 110, F. Horn.
Corsican, Noble Charge, Flois, Signola, Vivian, Wright, Grey Abbess, Corposant, Cyclamen et Referee ont aussi couru.

Voici les inscriptions pour cet après-midi à la piste Mont-Royal :

Première course. —$400; à réclamer; pour trois ans et plus; six furlongs. The Angelus 107, Treacle 107, King Charles 112, Missy 98, Rifle Girl 102, Mad Sketch 111, Sweet Tidings 107, Okay 109, Thistle Beauty 107, Sun Lynn 109, Sunny Star 109, S. J. Gilfillan 109. Aussi éligibles: Lady Assagai 114, Wolverine 108, Lily Sue 110, Golden Brown 109, Vendee 110, May Bar 109.

Deuxième course — $400; à réclamer, pour trois ans et plus; six furlongs. Trifle 110, Alice Amine 110, Dark Angel 114, Kalani 108, Bold Robin 108, Hat Brush 119, Follow Me 103, Recess 109, Monde 107, Ulverston 108, Crimsai 107, Hobcaw 108. Aussi éligibles: Clifton's Lass 109, Manager Byers 116, Sue Barker 114, Pencil 99, Daisy Buck 114.

Troisième course. — $500. à réclamer pour 3 ans et plus nés au Canada; un mille. Haplitet 106, Storm Queen 108, Span 108, Whinestone 99, Cedar Crest 105, Peace Rock 104, First Day 108, Manana 106, Optical 114, Fatal Gift 101.

Quatrième course. — $600; Handicap Stadium; pour trois ans et plus, 5 furlongs et demi. Hogarty 113, a—War Instigator 105, Vanover 100, Scotland 120, Talky 114, Eleusagon 111, Moselle S. 106, Scott Free 110, Uvira 111. a—Extreme 109, Len Sweep 108.
a—Inscription de Seremba.

Cinquième course. — $600; Handicap Pourum; pour 3 ans et plus; un mille et un seizième. b—Frank Fullen 114, Sniper 112, Harvard 105, Face Cream 102, b—Mine Sweeper 112, Al Livingston 108, Wee Toddler 2nd, 96, Nick Cullop 102, Vimont 102
b.—Inscription de Golf.

Sixième course, $500, à réclamer, pour trois ans et plus, un mille et un quart. — Mortal 111, Air and Graces 99, Torrence 106, First Edition 109, Fair Marion 106, Brownie Smile 106, Ike Mann 101, Flying Wings 104, Woolorae 113, Handworker 111, Harrisli 113, Prince Ronald 111. Aussi éligibles : Kaulana 109, Eula Mae 104, Fair Legion 106, Look By 104, Kentucky Colonel 111, Paul G. 113.

Septième course, $500, à réclamer, pour 3 ans et plus, un mille et un huitième. — Sanction 109, All Columbia 103, Nose Gay 94, Catalog 96, Tall Grass 106, Ima Hat 107, Red Tam 106, Tomboy 114, Fair Margery 106, Gabrielle 103, Granite Dust 111, Glory B. 111. Aussi éligibles : Elizabeth 109, Golden Play 100, Grey Abbess 107, Vivian Wright 106.

Température claire; piste rapide.

Officiers du club nautique Ahuntsic

Un nouveau club nautique, qui portera le nom de Ahuntsic, vient de se former. Les officiers sont : président honoraire, l'honorable juge Gonzalve Désaulniers; président actif, M. J.-A.-E. Gravel; vice-présidents, MM. R.-S. Candlish et Fernand Chausse; secrétaire, M. Marcel Gravel; trésorier, M. J.-A. Christin.

Etant trop tard pour organiser des régates, cette année, les officiers du club ont décidés d'organiser une fête champêtre. La date sera annoncée plus tard dans les journaux.

Un homme faible est un homme malheureux

qui végétera toute sa vie et qui aura toujours de la difficulté à garder sa position ou à avoir de l'avancement parce qu'il n'a pas l'initiative et l'énergie dont jouissent les hommes bien portants. Tout homme veut réussir. Qu'il surveille d'abord sa santé, le reste viendra après. S'il est faible et souffre de :—

Manque d'appétit	Maux de reins
Mauvaise digestion	Débilité
Gaz	Rhumatismes
Assoupissements après les repas	Impureté du sang
	Nervosité

qu'il prenne les Pilules MORO spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal; elles augmenteront ses forces et assureront sa santé. Partout ou par la poste : 50 la boite ou 3, $1.25.

"Je souffrais d'épuisement depuis cinq ou six ans et j'étais bien misérable pour faire mon travail. Inutile de dire que je rentrais chez moi, le soir harassé, les membres romvus par la fatigue et avec des maux de tête et des douleurs un peu partout. . . . Je me décidai d'essayer les Pilules Moro; je les prends régulièrement depuis environ deux mois et j'en suis des plus satisfaits. Mon appétit est meilleur, mes forces augmentent, j'ai plus de résistance au travail et je repose mieux la nuit . . ." M. U. Chabot, 725 rue Albert, Montréal.

Pilules MORO pour les Hommes

Les championnats du Canada

FAITS SAILLANTS DU TOURNOI

(ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE")

Victoire décisive et remarquable de Jack Wright qui ne perd pas un set dans le simple. Il écrase Martin et Nunns.

Succès des quatre membres de l'équipe caandienne de la Coupe Davis; tous quatre battent leurs adversaires américains ou canadiens pour atteindre les demi-finales.

Edith Cross, San Francisco, gagne les trois épreuves auxquelles elle participe.



Marcel Rainville

Quatre victoires Canadiennes: Jack Wright dans le simple messieurs; Jack Wright et Marcel Rainville dans le double messieurs; A.-S. Milne, de Vancouver, dans le simple vétérans; R.-N. Watt, Montréal, et S. Casselman, Edmonton, dans le double vétérans.

Cinq victoires américaines: Edith Cross dans le simple dames; Edith Cross et Mme Dorothea Perow, San Francisco, dans le double dames; Edith Cross et Laurason Driscoll dans le mixte; Henry Rosenberg, Tacoma, dans le simple juniors; Jane Sharpe, Pasadena, Cal, simple jeunes filles.

VICTOIRE ET DEFAITE

Vendredi matin, dans la chambre 927 de l'hôtel Vancouver, le docteur Wright ronfle. Pee-Wee Rainville frotte ses pattes un peu raiges à la suite des parties de la veille. Après quelques minutes de ce jeu, il commence à souhaiter que le docteur se réveille pour déjeuner. Un livre tombe à terre, puis deux ou trois raquettes. Le docteur hésite, puis il ouvre un oeil.

"Well, doctor, how do you feel this morning; this is the day when the little gentlemen will have to do a little business."

Jac Wright doit rencontrer Martin dans l'après-midi pendant que je vais jouer avec Nunns. Nous sommes confiants tous les deux.

La première partie de notre programme marche à souhait: Jack écrase W. Martin absolument désemparé par la précision de son adversaire; mais j'échoue lamentablement devant Nunns après un bon début. J'ai dû jouer cent vingt-huit parties la veille dans trois épreuves différentes, passant près de six heures sur le court; conséquemment je n'ai pas de réserve à jeter dans la bataille alors que j'ai sept fois la chance de compter le point du set dans le premier set. C'est le point tournant du match; je dois absolument le deuxième set pour me reposer et gagner le troisième; le quatrième va à Nunns comme les deux premiers.

WRIGHT ECRASE NUNNS

Dès le début du match, il est évident que Wright va gagner facilement; il monte rarement au filet, commet très peu d'erreurs, force Nunns à couvrir énormément de terrain; Nunns parvient quelques fois à placer un bon drive: mais la plupart du temps il est trop occupé à courir pour être en bonne position; après cinq ou six parties, il n'en peut plus et la victoire de Wright est assurée. Nunns fait bien une tentative de come-back à deux sets à rien, 5-1 et 40-0, mais, malgré un succès momentané, il reçoit bientôt le coup de grâce.

CANADA VS ETATS-UNIS

Jeudi fut la journée la plus intéressante du tournoi: Wright, Nunns et Martin rencontraient trois des meilleurs joueurs américains de la Côte pendant que je jouais contre T.-O. Ryall, le champion de la Colombie-Britannique. Wright gagna trois sets consécutifs contre Driscoll, de San Francisco, après avoir eu le point du set contre lui dans le premier set et une longue discussion dans le troisième; Nunns perdit le premier set contre Dranga, Seattle, gagna les trois suivants, mais Dranga fut toujours dangereux; Martin remporta une victoire intéressante sur John Murio, de San Francisco, le champion de la Côte du Pacifique en l'absence de Vines, Gledhill et Tidball. Je perdis le premier set et vins à un point de perdre le second contre Ryall; mais une fois ce point gagné, la victoire fut assurée, Ryall étant épuisé.

LE SIMPLE DAMES

La défaite d'Olive Wade, Toronto, aux mains de Marjorie Leeming, Vancouver, et la victoire escomptée d'avance d'Edith Cross sont les deux faits les plus intéressants de cette épreuve: Marjorie Leeming n'avait pas les coups rapides d'Olive Wade pour inquiéter Edith Cross dans la finale. Olive Wade est remarquablement douée: à dix-huit ans, elle a déjà remporté le championnat deux fois; si on lui fournit l'occasion, elle fera bien à l'étranger.

LE DOUBLE MESSIEURS

Les deux équipes canadiennes, Wright-Rainville, Nunns-Martin atteignent les demi-finales; Nunns et Martin sont alors écrasés par Prussoff, de Seattle, et Driscoll, de San Francisco. Le passage de Wright et de Rainville à la finale ne fut pas aisé: dans les quarts de finale, Coughlin et Green, de San Francisco, ne lâchent qu'à 13-11 dans le quatrième set; autre longue bataille dans les demi-finales contre Langlie, de Seattle, et Rairlins, de San Francisco. Chaque fois nous devons jouer contre des adversaires frais alors que nous venons de terminer nos simples. Plusieurs favorisent Prussoff et Driscoll dans la finale: bataille intéressante et serrée mais qui se termine par notre victoire en trois sets consécutifs.

LAIRD WATT

Le représentant junior de la Province de Québec a fait bonne figure: après avoir remporté le championnat d'Ontario, à Toronto, il ne céda qu'à 6-2 dans le cinquième set d'une demi finale contre Hockley, de Seattle, pour le championnat canadien; Hockley fut battu par Rosenberg dans la finale. Chez les vétérans, R.-N. Watt, le père de Laird, est éliminé dans la finale seulement par A.-S. Milne, ex-membre de l'équipe canadienne, après une lutte contestée. Monsieur Watt et son beau-frère, S. Casselman, d'Edmonton, gagnent le double.

EN TOURNEE

Jack Wright et moi allons maintenant oublier les tournois et partons en tournée; nous visiterons la Colombie-Britanique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.

Dans quinze jours, je reverrai mon bureau d'avocat: travail acharné pour plusieurs mois; il se discute de grands projets pour 1932, mais il faudra être prêt. De plus, ma tâche cette année comme en 1930 n'a été qu'aux trois quarts réussie; il faudra recommencer.

En terminant, je dois répéter ce que je disais au début de cet article: Jack Wright vient de remporter une victoire d'autant plus remarquable qu'il avait pratiquement abandonné le tennis pendant un an; je dois ajouter que l'amitié de Jack à mon égard ne s'est jamais démentie même au moment où je paraissais devoir le dominer; j'étais heureux d'être l'un des premiers à le féliciter. "What a man !"

MARCEL RAINVILLE.

Partie entre le Canadien et Montréal

Une série importante de la Ligue Internationale de crosse aura lieu ce soir au Forum, alors que les Bleu Blanc Rouge en viendront aux prises avec le Montréal.

Le Montréal et le Canadien se disputeront la deuxième position de la Ligue, puisqu'ils sont actuellement sur un pied d'égalité, avec chacun dix points à leur crédit. Le vainqueur se rapprochera en même temps du Maple Leaf, qui est en tête de la Ligue, avec trois parties complètes.

Les deux clubs locaux aligneront leurs plus puissantes équipes. Montréal aura ses meilleurs joueurs en action. On a rapporté que Red Reeves avait pris beaucoup de mieux et il sera à son poste sur la défense. Contre les Maple Leafs, mardi dernier, les Maroons ont beaucoup manqué le grand gaillard de la Ville Reine.

Le Bleu Blanc Rouge sera renforci par Chuck Davidson, que Lalonde vient d'aller chercher à Toronto. Il est arrivé à Montréal hier et il a pris part à la pratique au Forum. Davidson est un joueur d'attaque. Il a fait partie des Native Sons, de l'Association de crosse de l'Ontario. Il a été recommandé à Lalonde, qui s'est rendu à Toronto pour le voir à l'oeuvre. Lalonde prétend que Davidson sera un des meilleurs joueurs d'attaque de la ligue professionnelle d'ici à deux semaines.

Les arbitres de cette rencontre importante seront nommés qu'aujourd'hui. Lors de la dernière partie Montréal-Canadien, deux joueurs des Maroons, Lionel Conacher et Nelson Stewart, ont été bannis du jeu. Naturellement, Paddy Brennan a protesté mais Duncan Munro a déclaré qu'il n'était pas pour intervenir, déclarant qu'il serait le dernier à questionner une décision des arbitres, surtout lorsqu'ils ont été provoqués par les joueurs. Le choix des arbitres pour une partie de cette importance constitue donc une tâche épineuse pour le président de la Ligue et il a décidé d'attendre à la dernière minute pour annoncer son choix.

La partie commencera à 8.45 hres et les équipes s'aligneront comme suit :

Canadien—Buts, Big Six Jocks; défenses, P. Langevin et N. Langevin; rover, Mezzery; centre, K. DeGray; attaques, Boulianne et Vinette. Substituts : Davidson, Thomas, Lafrance, Dussault, Primeau, L'Heureux, Brossard.

Montréal—Buts, Coutie; défenses, Reeve et Clark; rover, O'Regan; centre, E. Roche; attaque, Morris et Conacher; substituts, Penny, Reeves, Spring, Graham, Jacobs, Stewart, Haynes, Mayol.

Saint-Paul de Viauville

Le club de balle-molle Amicale S.-Paul Viauville reste invincible. Il a à son crédit plusieurs victoires ayant battu de bons clubs tels que Côte-des-Neiges, Jarry, Melrose, S.-Jacques, Alco B., Pontiac, le Chic, etc. Demain, le S.-Paul recevra la forte équipe du Canco sur son terrain coin Vlau et Ontario, dans un double header commençant à 1 hre.

Le S.-Paul est prêt à accorder la partie revanche au Melrose. Ce dernier est prié de communiquer avec le gérant pour en fixer la date. Inf. Cl. 6644, le soir, entre 7 et 8 hres.

CLUB CHARPENTIER

Le club Charpentier vient de s'organiser un club de balle molle de première force et est prêt à se mesurer avec tout bon club amateur de Montréal ou de la province. Royal George Tavern, Chambord, Germain, Turner, Pigeon, Buck Cubs, Melrose préférés. Inf., G. Gauthier, CHerrier 1861

LE TOUR DE FRANCE



ANTONIN MAGNE, vainqueur du Tour de France, la plus importante épreuve sportive de l'année en France.

LE TENNIS

Paris, 8. — Henri Cochet, champion du monde des joueurs de tennis amateur, recevra une offre pour devenir professionnel au cours de la semaine prochaine, et s'il accepte, il rencontrera Bill Tilden dans le premier d'une série de matchs qui seront joués à New-York et dans toute l'Amérique, a déclaré hier le fameux promoteur Jack Curley de la métropole américaine. Curley est actuellement à Paris afin d'essayer à décider Cochet à abandonner les rangs amateurs.

Cochet consentira-t-il?

Paris, 8.—Jack Curley, promoteur des sports aux Etats-Unis, a chargé, hier, Jeff Dickson, promoteur américain qui a ses quartiers généraux en Europe, de faire consentir Henri Cochet, étoile française au tennis, à devenir professionnel.

Curley est prêt à donner à Cochet la somme de $20,000 par année pour trois ans, pour qu'il fasse partie d'une troupe de joueurs de tennis dont Bill Tilden, Frank Hunter, Winnie Richards et Karel Koseluh sont membres.

Ces derniers feront une tournée en Europe en octobre et en novembre.

Dans les cercles sportifs amateurs on craint fortement que Cochet consente à devenir professionnel, car non seulement la retraite du fameux joueur de tennis de France des rangs amateurs ne permettrait probablement plus à la France de défendre avec succès la coupe Davis, mais aussi elle porterait un grand coup aux amateurs de tennis de ce pays.

Forest Hills, 8. — Grâce aux vaillants efforts de trois étoiles de tennis de la Californie, la coupe Wightman reviendra très probablement aux Etats-Unis pour y demeurer le moins un an.

Hier après-midi, ces trois étoiles de la Californie, Mme Helen Wills Moody, Mlle Helen Jacobs et Mme Lawrence A. Harper ont remporté trois brillantes victoires contre les joueuses anglaises qui leur disputent le trophée Wightman.

Mme Moody, toujours l'invincible championne, a défait facilement Mlle Phyllis Mudford, 6-1, 6-4 dans le premier match de la journée; puis Mlle Jacobs a vaincu Mlle Betty Nuthall, 8-6, 6-4 et finalement Mme Harper a battu Mlle Dorothy Round, 6-3, 4-6, 9-7.

Il faudrait aux Anglaises gagner les deux simples et les deux doubles de la journée d'aujourd'hui pour réussir à conserver la coupe Wightman, ce qui semble totalement impossible de sorte que l'on peut dire que les Américaines sont déjà assurées de la victoire.

Southampton, N. Y., 8.—Ellsworth Vines Jr., jeune joueur de tennis de 19 ans, de Pasadena, Californie, a été obligé d'abandonner et de perdre son match contre George Lott, de Philadelphie, dans la semi-finale des simples du tournoi de Southampton alors que les deux hommes étaient égaux avec chacun deux sets à son crédit.

Les maux d'estomac, qui ont empêché Ellsworth de prendre part à de nombreux tournois, ont été cause qu'il a été obligé de se retirer avant la fin de sa rencontre avec Lott.

Ellsworth avait perdu le premier set par 4-6, puis gagné le second par 6-2 et le troisième par 8-6. Malade, il faiblit au quatrième set qu'il perdit par 7-9. Il dut se retirer après ce dernier set alors qu'il paraissait avoir d'excellentes chances de gagner.

Sherbrooke, 8. — Le tournoi de tennis junior de Lake Park est maintenant terminé. Gaston Audet décroche les honneurs pour le deuxième année consécutive en simple tandis que Claude Bertrand et Jean Richer sont champions en double.

Voici les parties qui furent jouées au tournoi :

Première ronde des simples: Jean Richer triompha d'André Bachand, 6-4, 6-0. R. Tremblay vainquit L. Brégent, 6-4, 6-3. P. McMahon eut facilement raison de son adversaire, M. Brien, 6-1, 6-2. C. Bertrand triompha dans un match facile de G. Cummings, 6-1, 6-0. H. Delorme vainquit J. Mutchler, 6-0, 6-4.

Deuxième ronde des simples: C. Bertrand dans un match contesté eut raison de P. McMahon, 4-6, 6-4, 6-3. J. Richer eut lui aussi raison de son adversaire R. Tremblay, 6-3, 7-5. G. Audet triompha de H. Delorme, 6-2, 1-6, 6-0.

Semi-finale, la semi-finale aligna G. Audet et J. Richer. Ce dernier dut baisser pavillon devant G. Audet, mais il lui donna quand même du fil à retordre 3-6, 6-4, 6-1. G. Audet triompha de son adversaire. C. Bertrand, après une lutte chaudement contestée, 9-7, 6-2, 7-5.

Les doubles, C. Bertrand et J. Richer triomphèrent de H. Delorme et A. Bachand, 6-2, 6-1. G. Audet et P. McMahon eurent facilement raison de R. Tremblay et J. Mutchler, 6-0, 6-3, mais ils furent battus par C. Bertrand et J. Richer, 6-4, 6-4, 3-7, 7-5.

PARC LAFONTAINE

A 2 h. p.m. commenceront les tournois pour le championnat du Parc. Dans l'intermédiaire les favoris sont: R. Longtin, H. P. Emard, Léo Boucher et B. Faubert. Dans le junior, J. Demers, B. Reid, L. DesRochers et C. Scott.

Les concurrents sont priés de se rendre à l'heure indiquée, quinze minutes leur seront allouées. On recevra les inscriptions pour les doubles jusqu'à jeudi, le 13.

Le tirage se fera ce jour-là à 8 h. p.m

Voici la cédule pour samedi et dimanche:

JUNIOR, SAMEDI, 2 H. P.M.
H. E. DesRochers vs L. Grenier.
R. Beaudoin vs M. Deblois.
E. St-Milieux vs J. Cofsky.
W. Murphy vs A. Montpetit.
M. Forget vs P. E. Bonnier.
L. Charron vs R. Gibeault.
A 3 HEURES
R. Sarrazin vs R. Charland.
R. Delsanne vs B. Halbach.
R. Dubé vs R. Roy.
A 4 HEURES
P. E. Morrissette vs P. Guilmette.
A. Desrosiers vs P. E. Laplante.
J. Lecavalier vs J. Juneau.
H. Monette vs B. Reid.
A 5 HEURES
M. Rhéaume vs E. DeGranpré.
INTERMEDIAIRE A 2 HEURES
A. Charpentier vs P. Lecavalier.
R. Archambeault vs A. Desrosiers.
C. Juneau vs J. M. Robert.
A 3 HEURES
M. Scott vs E. St. Meyx.
R. Roy vs A. Montpetit.
L. DesRochers vs J. Nadon.
JUNIOR—DIMANCHE A 11 HEURES A.M.
F. Summut vs F. Houle.
P. Senay vs B. Sauvage.
A 2 HEURES
E. Poirier vs Dr R. Bolté.
J. Nadon vs gagnant R. DeGranpré et M. Rhéaume.
L. A. Paquette va gagnant W. Murphy et A. Montpetit.
A 4 HEURES
A 4 heures: J. Demers vs gagnant R. Sarrazin et R. Charland; M. Scott, vs gagnant R. Delsanne et B. Halbach; R. Cardin vs gagnant M. Forget et P.-E. Bonnier; L. DesRochers vs gagnant A. Desrosiers et P.-E. Laplante; E. Brodeur, vs gagnant F. Summut et F. Houle; M. Martin, vs gagnant B. Sauvage et B. Senay; A. Charpentier, vs gagnant L. Charron et R. Gibeault.
A 5 heures : M. Deschamps, vs gagnant E. Poirier et Dr Bolté
Intermédiaire
A 11 heures P.M. : R. Longtin vs L. Grenier; M. Deschamps vs R. Bolté.
Gagnants : G. Juneau et J.-M. Robert vs Gagnant : E. St. Meux et E. Scott.
A 2 HEURES
J. Demers vs P. E. Morrissette.
M. Forget vs R. DeGranpré.
R. Dubé vs B. Faubert.
L. Boucher vs R. Gibeault.
M. Rhéaume vs B. Senay.
B. Reid va E. Brodeur.
J. Boyer vs H. E. DesRochers.
H. P. Emard vs M. DeBlois.
A 3 HEURES
Gagnant : Archambault et DesRosiers vs L. DesRochers et J. Nadon.
A 4 HEURES
Gagnant: M. Forget et DeGrandpré vs R. Dubé et F. Faubert.
Gagnant : L. Boucher et R. Gibeault vs M. R. Rhéaume et B. Serez.
Gagnant : L. Boyer et H. E. DesRochers vs M. DeBlois et H. P. Emard.

Les résultats ainsi que la cédule des parties paraîtront dans ce journal.

Combat probable entre Benny Leonard et Jeby

New York, 8.—Al Well, promoteur du Stadium Queensboro, a offert hier, à Benny Léonard, ancien champion poids léger, de rencontrer Ben Jeby, boxeur poids moyen de New York, au commencement du mois prochain.

Well a proposé que Léonard et Jeby se divisent la moitié des recettes nettes à condition que Léonard ne reçoive pas plus de $25,000, et que le reste de la somme aille à Jeby, ce qui veut dire quelques milliers de dollars.

Léonard a déclaré récemment qu'il voulait commencer une nouvelle campagne afin de se distinguer et de remonter là où il est descendu.

GABIAS IND.

Le club Gabias Ind. a défait le Laramée par le score de 11 à 4. Demain, il recevra le club Tailleur Gagné, pour deux parties. La première joute commencera à 1 heure 30.

Course pour une somme de $15,000 à Saratoga

Un programme des plus importants sera offert, cet après-midi à Saratoga. L'épreuve la plus importante de la matinée sera la course pour une somme de $15,000 offerte par les hôtels des Etats-Unis. Cette course sera courue par des chevaux de deux ans sur une distance de six furlongs.

Voici les inscriptions pour cet après-midi à la piste Saratoga :

Première course—$1,000, à réclamer, pour 3 ans et plus, un mille—X Quick March 101; Polygamous 117; X Don Pedro 111; X Sun Hatter 107; Bob Kernan 113; His Way 111; Robrack 107; Black Forest 110; Dunstan 106; White Clover II. 117.

Deuxième course—$2,000 ajoutés Steeplechase Shillolah, pour trois ans et plus, environ 2 milles; Lebey 152; XX Ivor II 136; Cawvoge 142; Mirbat 142; XXX Sardeneza 146; Sea Story 136; Road Agent 148; Contrition 139.

Troisième course—$15,000, Bourse des hôtels des Etats-Unis, pour 2 ans et plus; 6 furlongs: Defier 118; Espinasa 118; Phantom Legion 118; Universe 127; Morfair 118; Wise Money 114; Tick On 118; The Bull 118; Mad Frump 114; Prince Hospur 118; Osculator 127; Laughing Queen 115.

Quatrième course—$1,200 ajoutés, Handicap Campfire, pour 3 ans et plus; 7 furlongs: Protractor 106; Magnifico 115; Finite 122; Sun Meadow 114.

Cinquième course—$5,000 ajoutés, un mille pour 3 ans et plus: Hijack 116; Curate 116, Helianthus 108; Surf Board 113; Flying Heels 121; Blind Bowboy 113; Martis 116; Sir Ashley 118; Dr Freeland 116.

Sixième course—$1,000, pour Maidens de 2 ans; 5 furlongs et demi: Renewed 118; Villon 118; Black Mock 118; Sabastapool 118; Big Blow 118; Larranaga 118; Larry Damm 118; Glendair 118; Mexico 118; Sirelius 118.

Clair et rapide.

CLUB MARTINO

Dimanche dernier, le club Martino, recevait l'équipe des Sénateurs de Verdun et remportait la victoire par le score de 11 à 5.

George Neill fut l'étoile de la partie tant au bâton qu'au champ.

Le club tient à féliciter les Sénateurs de leur esprit sportif. Inf. Gaston Cloutier, CAL. 93473.

CUBS DE SAINT-JEAN

Les Cubs de S.-Jean, étant libre le 16 août aimeraient à aller visiter les clubs suivants : Laprairie, Chambly Canton et Marieville. Inf. C. Lapalme, 220 S.-Pierre, ou A. Coderre, 280 Collin, S.-Jean, Qué. Tél. 521J, entre 5 et 5.30.

CLUB VICTORIA

Ces jours derniers, le club de crapaud mains du club Langevin par une majorité Victoria a subi sa deuxième défaite aux de 4710. Ont fait 8000 et plus, Langevin : A. Deslauriers, 12020; E. Durocher, 8040; G. Trépanier, 10470; H. Miette, 9060; F. Lucas, 10840; J. Thibert, 8250; A. Lacombe, 11630.

Victoria : H. Lavcie, 9800; P. Dumont, 8790; O. Morrissette, 9960; J. Gravel, 8600; W. Laforce, 9710; H. Lancourt, 11300; D. Desroches, 10630; E. Naud, 4150.

Inf., P. Dumont, 250 Bourget, Wilbank 5244, après 6 heures, Wilbank 9791.

LE CLUB IVANHOE

Le club Yvanhoe recevait, mercredi soir dernier, le club Martin et lui faisait subir une défait par 6 à 1. Les joueurs qui se distinguèrent parmi les visiteurs furent : Robin, Blouin, Pruneau et Valois; ainsi pour le club Yvanhoe tous ont contribué à la victoire, surtout Lepage, Pelletier, Gauvin.

Le club Yvanhoe félicite le club Martin de son esprit sportif, et de sa belle tenue sur le terrain.

Le club Yvanhoe lance un défi à tout bon club amateur. Pour informations, William Hurtubise, 2391 Jeanne d'Arc. CL. 1123.

LE PROGRESS BEDDING

L'équipe de balle molle Progress Bedding a remporté sa quatrième victoire consécutive en battant le Simmons Ltd., par un score de 14 à 8.

L'équipe Progress est prête à rencontrer tout bon club de balle molle. Inf. O. Strasbourg, Calumet 4190w.

Défi de A. Pigeon

Le vaillant boxeur poids plume, Adelard Pigeon, s'entraîne actuellement au Camp Frontenac et désirerait, après avoir passé une courte vacance, que les promoteurs de Montréal lui donne une chance de rencontrer tout boxeur de sa catégorie.

Avec le club Montréal



Voici le brillant joueur PENNY qui fait partie du club de crosse Montréal.—(Cliché RAe Studio, rue Sherbrooke.)

Barsalou vs Sorel

Dimanche, le club Barsaolu essaiera de vaincre la puissante équipe de Sorel. Les rudes cogneurs du gérant Lanthier sont tous prêts pour la bataille. La rencontre sera certainement de toute beauté, avec des joueurs tels que Lariviere, Mandeville, Claveau, Champagne, Mainville, Lamoureux, Larry Carmel, Jos. Gagnon, Laroque, Belgarde, Desjardins, Généreux et Lemarier. Le Barsalou fera la vie dure au fameux Sorel. A cette occasion, le Barsalou organise une excursion. Le départ se fera chez Larry Carmel, coin des rues Ontario et Cartier, à 10 hrs. Le Barsalou espère avoir de nombreux partisans pour l'encourager à remporter une autre victoire.

Le 16 août, le Barsalou rencontrera au Stade le vaillant et puissant club de Jos. Choquette. Inf. A. Lanthier, 2214 Ontario, AM. 9289.

Sport à Dummondville

Dimanche, le club Canadian Celanese de cette ville ira rencontrer le Napoléon de Lévis, de la ligue de Québec District.

Le Celanese ira à Lévis avec une forte équipe. Lefty Coderre et Côté seront les lanceur avec De Lotbinière comme receveur.

Le 16, Celanese ira probablement à Asbestos. Tout club qui aimerait à recevoir le Silk Boy's n'ont qu'à communiquer avec P.-E. Guilbault, tél. 492 le soir, ou c/o Canadian Celanese Co., Drummondville.

##

LES GOLFEURS DE L'ONTARIO SE DISTINGUENT AU TOURNOI INTER-PROVINCIAL

LE GOLF

Conduite par Ross Somerville, champion amateur du Canada, qui a fait une tournée de 69, sur le parcours sud de Royal Montréal, l'équipe de la province d'Ontario a pris une avance substantielle sur ses rivales dans le tournoi interprovincial de golf qui s'est commencé hier. Les quatre joueurs de l'Ontario ont fait un total de 289 pour prendre une légère avance de 5 points sur l'équipe de la Colombie Anglaise qui a terminé avec un score de 294, et une avance marquée sur celle de la province de Québec, gagnante du trophée Willingdon l'an dernier.

La randonnée de Ross Somerville a été remarquable, surtout alors qu'il a opéré sa sortie en 32. Le champion a été plus faible au retour alors qu'il a fait un 37, terminant un coup en arrière de son adversaire, Harold Brynjolfson, de la Colombie-Anglaise. Le représentant de la province de l'extrême-ouest fit un aller de 39 et se ralliant aux quatre derniers trous, il opéra son retour en 36 pour obtenir un score de 75.

La tenue des représentants de l'Ontario a été digne de champions. F. Hoblitzer, capitaine de l'équipe a fait le plus haut score des quatre, terminant sa randonnée avec une carte de 74. Farley et J. Nash ont également fait des scores de 73.

Cette avance de l'équipe ontarienne sera difficile à surpasser aujourd'hui, si l'on considère que ses membres sont en parfaite condition et que le parcours de Royal Montreal leur est maintenant plus familier.

Pour la province de Québec, Gordon Taylor qui, depuis quelque temps, brûle les parcours de la province, a terminé avec un 70, pour se classer en seconde place après Somerville, et mener l'équipe de la province. Jack Cameron, l'étoile de Laval-sur-le-Lac a fait un bon score de 73. La tenue de ces deux joueurs a quelque peu racheté celle de C. C. Fraser et H. B. Jaques qui n'ont pu retrouver leur forme habituelle et ont respectivement fait des scores de 80 et 78.

L'équipe du Manitoba en quatrième position pour la première journée, avec un total de 327 se trouve à avoir une avance de 22 points sur celle de l'Alberta, dont les joueurs ont été les plus pauvres des cinq équipes.

La position actuelle des équipes restera probablement la même aujourd'hui, à la fin du tournoi. De la manière que les joueurs de l'Ontario jouent, tout laisse entendre qu'ils feront même de meilleurs scores cet après-midi et augmenteront leur avance. La Colombie-Anglaise a aussi une forte équipe mais elle est composée de jeunes joueurs moins experimentés et par conséquent moins réguliers. La province de Québec semble être sur une mauvaise pente et il se pourrait fort bien que la coupe Willingdon la laisse pour au moins un an. Le Manitoba et l'Alberta sont tellement en retard que la situation semble désespérée.

Les matchs se continueront cet après-midi, sur le même parcours et les premiers joueurs commenceront comme hier à 2.30.

Ontario

R. Somerville, 32-37-69; F. Hoblitzer, 39-35-74; P. Farley, 39-34- 73; J. Nash, 37-36-73. Total 289.

Colombie-Anglaise

H. Brynjolfson, 39-36-75; F. Woods, 38-36-74; R. Morrison, 34-38-72; D. Gowan, 35-38-73. Total 294.

Québec

H. B. Jaques, 41-37-78; G. B. Taylor, 35-35-70; C. C. Fraser, 40-40-80; J. Cameron, 38-35-73. Total 301.

Manitoba

D. Arnott, 43-40-83; C. MacWilliams, 36-39-75; C .E. Hodgman, 41-44-85; B. Reith, 39-45-34. Total 327.

Alberta

J. H. Mountfield, 38-39-77; J. P. Matthews, 46-44-90; M. H. Stewart, 47-47-94; A. Olfson, 43-45-88. Total, 349.

Exposition canine

La Ladies' Kennel Club of Canada aura une exposition canine le 5 septembre, sous les auspices du Canadian Kennel Club de Toronto.

Mme J.-H. Enright est la présidente. Mme O. Domus et Mme R.-A. Allan, vice-présidentes, La secrétaire est Mme P.-H. Goodfellow, la trésorière Mme J.-P. Fawcett et le médecin vétérinaire est le Dr A.-A. Etienne.

Les juges sont MM. G.-H. Bailey, Ottawa; John Milner, Ottawa; O. Sleadman Tompson, New York, E.-H. Warren et F.-P. Madigan.

Les entrées seront reçues par Mme Goodfellow, 4402 Avenue Madison, Montréal, jusqu'au 15 courant, à 10 p.m.

Le prix pour chacune des classes est de deux dollars. Classes pour enfants, un dollar.

C'est une exposition d'un jour sous les auspices du C.K.C.; on commencera à juger à 10 a.m. Les exposants sont priés d'être en temps requis; les retardataires seront parqués outre.

Le lieu de l'exposition sera le Coliseum, coin rues Guy et Dorchester Ouest.

Le meilleur chien de chacune des classes recevra trois dollars; le 2e, deux dollars. Il y aura en outre environ $2,000 en prix spéciaux à part les coupes et trophées.

Il y aura des chiens des Etats-Unis, de Toronto, d'Ottawa, de S.-Jean, etc. On compte enregistrer au moins 400 sujets.

Tout chien est éligible, il n'est pas nécessaire qu'un chien soit enregistré, la généalogie n'est pas de rigueur.

CLUB MILLIONNAIRES

Dimanche dernier, le club des Millionnaires rendait visite au Sorel pour la 2e fois en l'espace de quinze jours et fut défait par le score de 3 à 2.

La batterie Giroux-Brouillard du Sorel fit du beau travail. Tous les joueurs se sont distingués.

Avant la joute, M. Cy Masson vice-président de l'Association Provinciale adressa quelques mots à la foule en vue des prochaines séries éliminatoires. On lui ménagea bien des applaudissements.

Dimanche, Millionnaires entreprendront leur dernière étape dans la Ligue Starr du Parc Lafontaine en jouant contre le S.-Jean Berchmans. Cette joute sera pour la possession de la deuxième position et le droit de rencontrer le Barsalou pour le championnat.

Donc en foule au Parc Lafontaine, dimanche, encourager le circuit du président Saucier.

LE SAINT-BARTHELEMY

Le club S.-Barthelemy recevra dimanche le club Aiglon du Nord. Cette partie sera certes très intéressante. Libre après cette date, le S.-Barthelemy lance un défi à tout club amateur de Montréal et des environs.

C. P. S.-Anselme, Côte-des-Neiges, Excelsior Royal, Pure Youville, Montréal Cité, Abestonos S.-Lambert, Paramount Six, Living Room, Hochelaga Amateur, George V, Notre-Dame des Victoires, Electra, Verdun, Montcalm, Parc Shaughnessy, S.-Michel préférés.

Inf. I. Merin, CAL 4830J, entre 6 et 7 hres.

LE PINET ET JARRY

Dimanche dernier, le Pinet et Jarry a reçu la forte équipe du Circuit de la ligue senior du Parc Atwater, et remportait sa sixième victoire consécutive, par le score de 14 à 12. Pour le Pinet et Jarry, tous les joueurs sans exception se distinguèrent tant au champ qu'au bâton. La direction Pinet félicite l'équipe des Gants, de son esprit sportif, et de sa bonne tenue sur le terrain. Dimanche, le Pinet et Jarry recevra l'équipe Montcalm. Inf. Lucien Roy, 8111 S.-Gérard. Cal. 5935F.

Avec le club Lasalle



A. MIRON, le meilleur court-arrêt de toute la province, porte l'uniforme du Lasalle, cette saison.

Fête d'un vétéran

Les parents et les amis de M. Eugène Madore, concierge du Nationni depuis le 1er avril 1907 ont fêté hier son 78e anniversaire de naissance. M. Madore est encore en bonne santé bien qu'il ait été obligé de garder la maison ces trois dernières semaines. Tous les fervents de crosse et de baseball qui ont fréquenté le terrain du National à Maisonneuve connaissent M. Madore. Bonne santé et joie à M. Madore.

SAINT-CHARLES IND.

Dimanche dernier, le S.-Charles Ind. subissait deux défaites aux mains du Ville Emard par les scores respectifs de 11 à 4 et 8 à 1.

Jimmy Travers qui débuta sur le monticule pour les visiteurs fut peu brillant ne résistant que 2 manches, il accorda 3 hits et 3 buts sur balles.

Frank Deagan ne fut pas plus heureux puisqu'il vit ses balles frappées dans toutes les directions du terrain, pour un total de 11 coups sûrs et 8 buts sur balle, tandis que ses co-équipiers ne frappèrent que 4 coups réunis contre le fameux Lefty Leduc.

Doc Pilon fut l'étoile du S.-Charles avec ses deux hits ainsi que Raymond McLeod.

Louis Lariviere fut des plus solides, n'accordant que 3 coups réussis.

Brod Couturier qui n'est guère satisfait du travail de ses hommes, essaiera de faire oublier leurs bévues par deux victoires.

Vendredi, à 6.15, le S.-Charles jouera une partie d'exhibition contre le Notre-Dame sur le terrain du Ville-Emard.

Donc, en foule, partisans du Notre-Dame et du S.-Charles, afin d'encourager vos favoris à la victoire.

Dimanche le 16 août, le S.-Charles visitera le fameux S.-Thérèse.

Inf.: Wilbrod Couturier, YOrk 8093J.

COULOMBIA

Le club de baseball Coulombia, qui occupe en ce moment la deuxième position avec le Notre-Dame, dans l'Association des Gérants de Baseball, a mis à son crédit un autre grand triomphe en déclassant l'équipe du S.-Jean Berchmans, de l'Association Provinciale, par le score convaincant de 12 à 1. La partie se déroula devant une assistance de 6000 spectateurs, sur le losange du Parc Lafontaine. Jamais on a vu une équipe comme le Coulombia, donner une exhibition aussi magistrale, tant au bâton qu'au champ. Les brillants joueurs du nord de la ville frappèrent dans toutes les directions du terrain, pour 12 hits, les balles des lanceurs Trudel et Gagnon.

Le lanceur du Coulombia, Lefty James, fut invincible, n'allouant que cinq coups sûrs espacés. De plus, James frappa trois hits. Tous les joueurs se sont distingués: Gerand, Guillemette, Price et Malfara par leurs beaux "rasches"; James, Williams, Cutter, Miron et Tétu, par leurs coups de bâton.

Ray Cutter fut le pivot du club, Charley Williams, l'idole du Parc Lafontaine, fit un travail de géant derrière le marbre.

Le Coulombia rencontre le Youville, demain. Une joute Coulombia-Barsalou se régiera sous peu. Informations, P. Paquin, Cal. 6164P, ou M. D'Ambrosio, Cal. 7383M.

LE VERDUN AMATEUR

Dimanche dernier, le Verdun recevait la visite du S.-Josaphat et le battait par le score de 4 à 3. Comme le score l'indique, la partie fut contestée du commencement à la fin.

Dimanche, le Verdun jouera un double header. Dans la première partie, le Nord Amateur s'alignera contre le Verdun et dans la deuxième, ce sera au tour du Viau Bienville. La première partie commencera à 1 heure précise. L'entrée est gratuite. Donc, au terrain du Dominion Textile. Inf.: A. Aubé, 42 Troy, YOrk 2884, après 7.30.

LE CLUB THIBAULT

Le club Thibault a ajouté deux autres victoires à son crédit en battant le Rochelaga Star par 12 à 2 et le Silkhose par 7 à 1. Le Thibault félicite ce dernier de leur bel esprit sportif. Tous les joueurs se sont distingués tant au champ qu'au bâton surtout Lespérance qui a retiré dix hommes au bâton et a aussi frappé pour le circuit. Le Thibault aimerait à visiter tout club amateur de la ville. Mayrand Lamarre, Roch préféré. Inf. E. Gagnon, CL. 2154, entre 5.30 et 7.30.

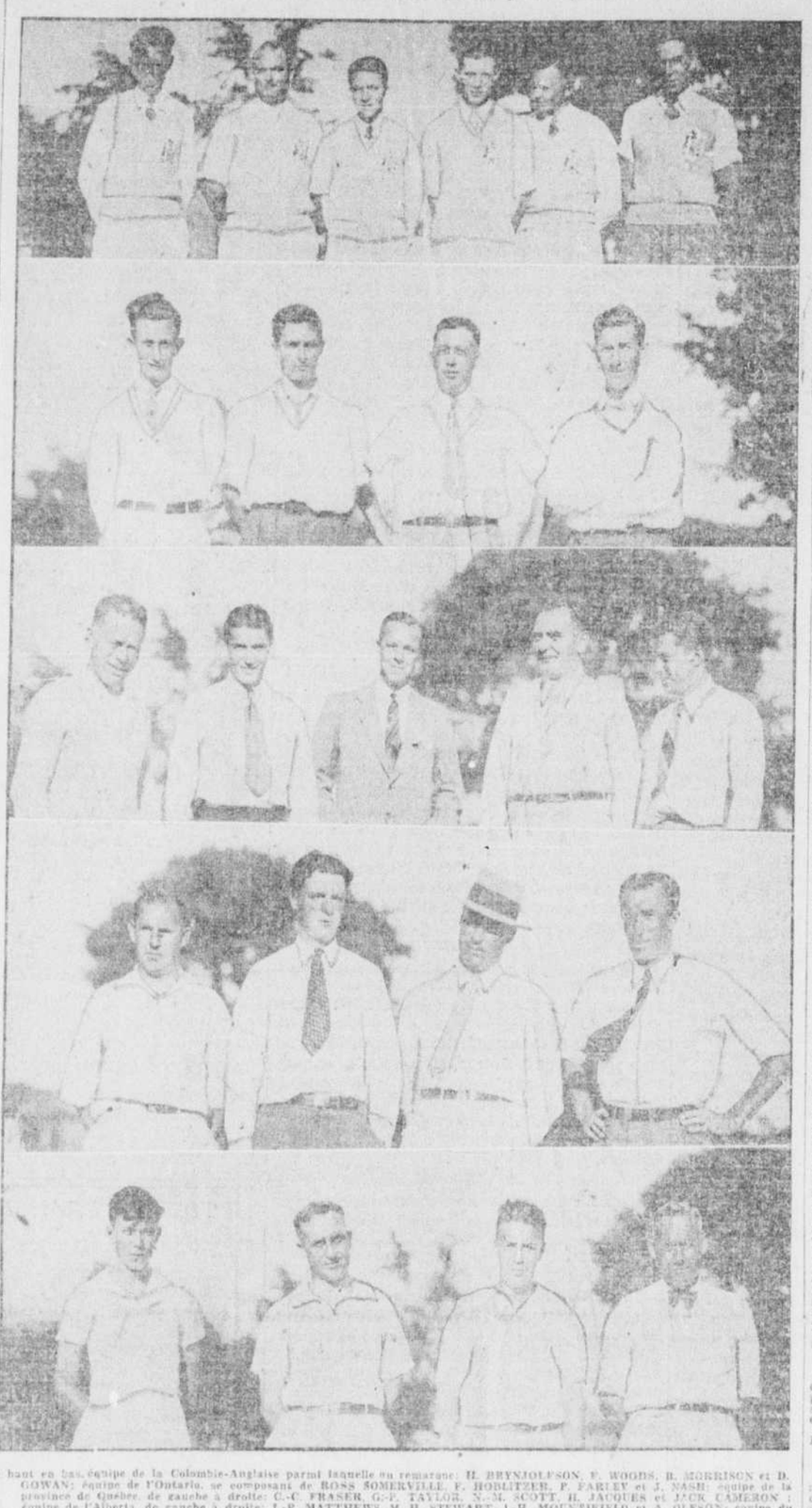
SAINT-ALPHONSE JR.

Le Saint-Alphonse a remporté une brillante victoire en battant le Nord Jr., par 13 à 12. Le Nord a mené jusqu'à la neuvième par 12 à 2, alors que le S.-Alphonse a compté 11 points dans la dernière manche.

La batterie Roche-Lemire a été très bien secondée par ses co-équipiers.

Le club félicite ses adversaires de leur esprit sportif et lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Inf. André Chartrand, DUpont 6166, entre 6 et 7 hrs, ou M. Lapointe, sur le terrain de jeux près de S.-Arsène et S.-Hubert.

Au tournoi de golf inter-provincial



De haut en bas, équipe de la Colombie-Anglaise parmi laquelle on remarque: H. BRYNJOLFSON, F. WOODS, R. MORRISON et D. GOWAN; équipe de l'Ontario, se composant de ROSS SOMERVILLE, F. HOBLITZER, P. FARLEY et J. NASH; équipe de la province de Québec, de gauche à droite: C.-C. FRASER, G.-P. TAYLOR, N.-M. SCOTT, H. JACQUES et JACK CAMERON; équipe de l'Alberta, de gauche à droite: J.-P. MATTHEWS, M.-H. STEWART, J.-H. MOUNTFIELD et A. OLFSON; équipe du Manitoba, de gauche à droite: C. MacWILLIAMS, A.-E. HODGMAN, D. ARNOTT et B. REITH. — (Clichés la "Presse".)

Deux joutes demain au parc Lafontaine

Pour demain après-midi, la Ligue de Baseball Starr a mis à son programme deux belles parties de baseball qui feront certainement le régal des amateurs des baseball.

Dans la première partie au programme, le S.-Jean Berchmans et le Millionnaire se feront la lutte dans une partie qui sera certainement dure et serrée, vu que les deux clubs se font la lutte pour la deuxième position de la Ligue. Le Millionnaire enverra dans la boîte son lanceur Lacombe, qui sera secondé de Lauzon en arrière du marbre. De son côté le S.-Jean Berchsmans aura dans la boîte soit Gagnon ou Freshette aidé de Savard comme receveur.

Dans la deuxième partie au programme, le Patenaude et le Cadillac se feront la lutte dans une partie de ligue.

Nul doute que ce beau programme attirera une grande foule au Parc Lafontaine, demain après-midi.

LE CLUB MOISAN

Le club Moisan continue toujours sa marche triomphale en remportant ses 11e et 12e parties consécutives de la saison, n'ayant subi aucune défaite. Le Moisan a vaincu le Georges V par le score de 12 à 5. Tous les joueurs se distinguèrent, frappèrent les balles du lanceur adverse pour un total de 18 hits, et une mention spéciale au lanceur Vermette qui retira 13 frappeurs du Georges V.

Dimanche dernier, devant une foule de 6,000 personnes, le Moisan recevait le Gagnon, au Parc Lafontaine, et remportait la victoire après une partie contestée par le score de 8-6 7.

Tous les joueurs se distinguèrent. Le club Moisan félicite ces deux clubs de leur bel esprit sportif.

Dimanche, le club Moisan ira rencontrer le C.P. S.-Vital. Il invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Le départ aura lieu coin S.-Denis et Boucher à 1.15. Le club Moisan est libre les 16 et 23 août et lance un défi au Marieville, Côteau Station, S.-Josaphat.

Pour informations, S. Moisan, 5261 S.-Denis, Dollard 0038.

BRASSERIE CHAMPLAIN

Le club de baseball de la Brasserie Champlain de Québec, qui possède l'une des meilleures équipes de la province de Québec, désirerait rencontrer des équipes amateurs, Braves de Billy Innes, Barsalou et Forest et Frères, de Montréal; Drummondville, Mont-Joli, Trettford-Mines, S.-Joseph S.-George et Beauceville, de la Beauce, Victoriaville, Sherbrooke, Abestos, Tourville, La Malbaie, Notre-Dame du Lac, La Tuque, Trois-Rivières, Plessisville préférés. Les intéressés sont priés de s'adresser au gérant Alphonse Glode, 63 S.-Joseph, Québec, ou Longue Distance 4-1541 et 4-2533.

COULOMBIA VAINQUEUR

Le club Coulombia a ajouté un autre triomphe à son crédit, en triomphant de l'équipe Montre-Page par le score de 6 à 3, au terrain du Shamrock, devant 3,000 personnes. La rencontre fut contestée au possible. Charlie Williams fut le héros de la partie alors qu'il frappa un terrible trois-buts dans le fond du champ centre. Dans la 10e manche, le Coulombia croise le marbre quatre fois. L'assistance a vu un beau duel de lanceurs, entre Bedard et Angelino.

Le Montre-Page était renforcé pour cette circonstance, de joueurs qu'aurait enviés toute équipe senior.

Les equipiers du Coulombia frappèrent les balles d'Angelino pour un total de 14 hits, mais ce dernier fut très fort dans les moments critiques. Bedard n'alloua que sept maigres hits et fut bien secondé par Charlie Williams.

CLUB PIGEON

Le club de balle molle Restaurant Pigeon a défait le Restaurant Paquette par le score de 7 à 4. Tous les joueurs se sont distingués, tant au champ qu'au bâton. Le restaurant Pigeon est prêt à recevoir tout bon club pour demain. Inf. Victor Leblanc, OGilvy 6961.

ROYAL DE LONGUEUIL

Le club de baseball Royal de Longueuil, étant libre dimanche, lance un défi à tout club de 16 à 18 ans, ou amateur junior.

Pour informations, Roger Drouin, 126 St-Thomas, Longueuil, tel. 45, le jour: 847, le soir entre 5 et 6.30.

Le Ville Emard recevra le Jos. Choquette, demain

C'est demain à 1.30 précise que se déroulera le fameux programme double entre le Choquette Sport qui compte plusieurs joueurs du club de hockey Canadien sur son alignement et le Ville-Emard, sur le terrain de la rue St-Patrick. Ces parties comptent pour beaucoup dans les chances du championnat provincial et on doit donner une attention particulière à ce programme qui met en jeu les deux clubs pour la finale.

Choquette :—Peiselle, lf.; Major, 3b.; Manthe, cf.; Gladi, rf.; Laplante, ss.; Mondou 1b.; Larochelle, lf.; Yvon, 2b.; Dallaire, c.; Corry, p.; Crité, p.

Ville Emard :—Lariviere, L., lf.; Hill, 3b.; Wingo, c.; Viger, lf.; Ernst, 3b.; Brodeur, 1b.; Malfera, Brodeur, rf.; Leduc, p.; Hartenstein, subs; Marin, subs.; Marin, subs. Arbitre: Georges Bruneau.

LE CLUB BEDARD

Le club de balle molle Bédard a vaincu les clubs suivants: Belleau, par le score de 14 à 7; Chambord, par 6 à 5; S.-Vincent, par 7 à 1. Dans cette dernière joute, Gauthier et Bélanger ont frappé pour le circuit.

Tous les autres joueurs se sont distingués. Le club Bédard organisera un pique-nique dimanche le 16 courant. Le départ se fera à 3245 Ontario Est, à 8 heures précises. A cette occasion, le club jouera contre le club Joliette. Inf.: M. Chagnon, ou A. Perreault, CH. 4607.

LOYOLA VAINQUEUR

Le club de baseball Loyola a battu le Louisville par le score de 11 à 7. Il lance un défi à tout club amateur du comté de Berthier. Inf. Lucien-T. Plante, gérant.

Avec le club Lasalle



WILFRID COUILLARD, le plus sensationnel deuxième but de toute l'Association Indépendante des Gérants de Baseball de Montréal, est sur l'alignement du Lasalle pour sa troisième saison.

Importantes courses pour Henri Lepage

Henri Lepage, digne porte-couleurs du cinq cycliste Quilicot, est certainement le roi des pistards locaux. En plus d'être le champion professionnel du Canada, il possède aussi une renommée enviable aux Etats-Unis. Depuis sa victoire au dernier Six Jours du Forum en compagnie de Torchy Peden, il a remporté plusieurs succès à Boston, Détroit, New York et en plusieurs autres endroits dans des courses d'équipes et individuelles. Sa pointe de vitesse que lui procure une souplesse acquise à prix de sacrifices l'hiver dernier alors qu'il suivit un entrainement sérieux et son courage émérite le placent parmi les As de la pédale du continent de l'Amérique. Partout, il est le favori de la foule qui ne lui ménage pas ses applaudissements. Dans la récente course de Six Jours de Vancouver, il se classa deuxième en compagnie du jeune Torontonien, Reggie Fielding avec la faible marge de vingt-cinq points de différence avec les vainqueurs Hider-Zach. Dans la dernière heure, alors que Lepare-Fielding menaient par 1 tour, Fielding fit 3 chutes qui leur fit perdre leur avance ainsi qu'une victoire que les nombreux spectateurs leur concédaient d'avance.

Hier soir, notre idole locale, Henri Lepage ainsi qu'un autre montréalais, Florayanti Baggio, ont commencé une autre randonnée de Six Jours, cette fois sur une piste inaccoutumée pour une telle épreuve, c'est-à-dire en plein air au Multnomah Civic Stadium à Portland, Orégon. Ils auront donc un autre obstacle à surmonter, celui de la température. Ils devront résister aux chauds rayons du soleil, à la poussière du vent ou encore à l'inconvénience de la pluie. Le club cycliste Quilicot se joint à tous les sportsmen locaux pour leur souhaiter bonne chance.

Henri Lepage, dans sa dernière lettre au club Quilicot, remercie la "Presse" et tous ses amateurs locaux de l'encouragement qu'ils lui portent et espère une fois de plus, faire honneur à la race canadienne-française. Il félicite spécialement le grand vainqueur de la course Québec-Montréal, Zénon R.-Laurent pour son magnifique exploit.

Voici les dix équipes qui prennent part à la course de Six Jours de Portland, Orégon: Peden-Defilippo, Crosley-Baggio, Black-Rinlach, Spencer-Myers, Hordern-Lepage, Elder-Fielding, Declerck-Zach, Boileart-Rys, De Reydt-Parrot, DaviesDavies.

Immédiatement après cette course de Six Jours à Portland, Lepage et Baggio se rendront à Seattle où ils ont un autre contrat pour une course de Six Jours qui commencera quatre jours seulement après celle de Portland. C'est donc dire que lorsque Lepage et Baggio reviendront à Montréal, l'automne prochain pour prendre part à la prochaine classique du Forum, ils seront en parfaite condition ayant acquis beaucoup d'expérience dans leur tournée aux Etats-Unis et dans l'Ouest canadien.

Le Starr jouera avec le Chapleau et le Santoro

Le Starr, qui a encore établi un brillant record de victoires dans l'Indépendante, cette année, remportant 22 victoires et ne subissant qu'une seule défaite, a arrangé deux parties d'exhibition pour lundi et mardi soirs prochains, ne voulant pas rester inactif d'ici aux parties de détail qui commenceront tout probablement le 31 août prochain. Lundi soir, il rendra visite au Chapleau, champion de la ligue Frontenac, qui a déjà défait le Starr, mais celui-ci entend bien prendre sa revanche cette fois-ci. Grâce à la courtoisie de M. Verdon, président de la ligue Frontenac, qui a bien voulu céder le terrain de sa ligue pour lundi soir, la partie aura lieu sur ce terrain situé angle des rues Rouen et Harbour.

Mardi soir, le Starr ira à Sainte-Cunégonde rencontrer le Santoro. Cette partie est attendue avec impatience par les amateurs de balle molle de cette partie de la ville, qui n'eurent pas, cette année, l'occasion de voir les clubs de la ligue en action. Cette partie aura lieu sur le terrain du Fabien, club que tous les amateurs doivent se rappeler pour la lutte qu'il livra au Starr, l'an dernier. Des étoiles telles que Gervais et Duchat, du Parc Champlain, Vidal et les deux frères Dallaire, figurent sur l'alignement du Santoro.

COMPAGNONS CHOISIS

Dimanche dernier, le club Compagnons Choisis a été défait par le C. P. Saint-Vital par le score de 11 à 10. Tous les joueurs se sont distingués. Demain il est libre et aimerait visiter un bon club amateur. Inf. Jos. Patry, Crescent 9886, entre 6 et 8 heures.

COTE-DES-NEIGES

Le club de balle molle Côte-des-Neiges a remporté sa seizième victoire aux dépens du Mellada par le score de 10 à 3. Il lance un défi à tout club amateur. Inf. Marcel de Repentigny, EL. 8421.

Nombreuses inscriptions pour le marathon de nage

Les inscriptions continuent à arriver pour le marathon de nage qui aura lieu au début du mois de septembre. Cette course est organisée par le Syndicat des Pacteurs de Montréal qui semble indiquer qu'un champ de près de 100 nageurs venant de tous les coins de l'univers s'élanceront à l'eau lorsque le signal du départ sera donné pour se disputer la bourse de $2,500 qui est offerte pour cet événement.

La liste des inscrits est maintenant rendue à dix, les deux dernières inscriptions sont celles de George Lawrence Spaulding, fameux nageur de Saratoga Springs, et James Walsh, de North End, Ohio. Spaulding est un nageur de renommée internationale. Il fut deuxième dans la fameuse course dans l'eau froide du Lac George et cinquième dans le marathon de consolation de cinq milles de Wrigley, à Toronto, l'an dernier.

Lorsque le marathon de la Canadian National Exhibition sera terminé, cette année, à Toronto, il est fort probable que le champ qui prendra part à ce marathon viendra en entier à Montréal pour prendre part à celui de cette année. Des arrangements ont été faits pour organiser un "excursion en autobus pour amener ces nageurs ici. George Young, qui tente de faire un "come back", Clarence Ross et plusieurs autres seront probablement au nombre des inscrits.

Les nageuses seront aussi en évidence. Mme Joe Wright, qui était reconnue comme une des meilleures nageuses avant son mariage, alors qu'elle était Mlle Norellus, sera probablement au nombre des inscrites.

Tout s'annonce sous les meilleurs auspices et ce marathon cause autant d'intérêt que la marathon Usher's Green Stripe à la nage qui eut lieu à Montréal il y a déjà deux ans.

Grande invitation aux cyclistes de Montréal

Mercredi, aura lieu une parade importante de tous les cyclistes de Montréal, faisant partie ou non, de clubs. Le point de départ est rue Notre-Dame Ouest, en face du Syndicat Saint-Henri. On se rendra au Parc Jarry, rue S.-Laurent, où auront lieu des courses et autres attractions. Cette parade est faite en coopération avec le grand pique-nique du Syndicat Saint-Henri et le programme comporte aussi de nombreuses courses à pied etc., pour garçons, fillettes et jeunes gens de tout âge.

Une des principales attractions sera la course sur un tracé de trois cents pieds par cinq pouces de large. L'enjeu est une magnifique bicyclette C. C. M. d'une valeur de $35.

Les jeunes gens qui prendront part à la parade pourront y participer soit en costumes de fantaisie ou en habits de ville. Les bicyclettes les mieux décorées seront primées d'un prix spécial et celui qui portera le costume le plus original ou le plus beau.

Il n'y a aucune inscription à payer et ceux qui désirent plus de détail sont priés de communiquer immédiatement avec M. Babineau, Wilbank 3151; ou M. Louis Quilicot, Harbour 2749.

Les clubs Sylvestre, Wilinsky, Saint-Zotique, Hamel, Dorion, Laporte et Quilicot sont spécialement invitiés à participer à cette fête sportive.

S.-PAUL-DE-LA-CROIX

Dimanche, le C. P. S.-Paul de la Croix aura la visite du Lauzon. La rivalité amicale qui existe entre ces deux équipes rendra la partie des plus intéressantes. Le détail pour le championnat de l'Association des Gérants de Baseball de Montréal, approche et le C. P. s'efforce de consolider sa position présente afin d'être dans le détail. Que feront nos favoris contre le Lauzon? S'ils jouent avec autant d'entrain qu'à l'ordinaire le Lauzon peut s'attendre à avoir des surprises. La partie commencera à 2.45. Le terrain du S.-Paul de la Croix est situé sur le Boul. des Ormes, près de la rue Fleury.

LE CLUB VIAU

Dimanche dernier, le Viau Biscuit est allé rendre visite au Côte-des-Neiges et a été défait par 8 à 5.

Le club Viau félicite le Côte-des-Neiges de son esprit sportif et de sa belle tenue sur le terrain.

Etant libre à partir de dimanche jusqu'à la fin du mois, tous les clubs désirant recevoir le Viau Biscuit, sont priés de communiquer avec Marcel Guimond, 4315 Delorimier, CHerrier 1614 le soir; ou CLairval 0231, le jour.

LE MILE END

Le club de balle molle Mile-End est prêt à rencontrer tout bon club de 16 à 18 ans, ou amateur jr. Son terrain est situé au coin des rues Fairmont et S.-Dominique.

Inf.: A. Normandin, CR. 8717, ou 3Blair 5784, entre 6.30 et 7 heures.

LE CLUB HEBERT

Le club Hébert vient de remporter une autre victoire en battant le Lino D.O.C. par 6 à 2.

Après le 14 courant, le club est libre et lance un défi à tout club amateur. Inf. R. Lecompte, 1726 Parthenais.

CLUB GLENCAIRN

Le club de balle molle Glencairn a remporté une autre belle victoire en battant le Royal S.-Cunégonde par le score de 9 à 8. Le lanceur a retiré 14 hommes au bâton. J. Volpe, A. La Plein ont frappé chacun un home run avec deux hommes sur les buts.

Le Glencairn se compose de A. Pleau, J. Volpe, E. Larocque, P. S.-Laurent, E. La Plein, N. Burri, R. Dufault, E. Dufault, E. Larvie, M. Monjon.

Le club lance un défi aux Jeune Gabias, Savoie Sr., et à tout bon club de 14 à 16 ans. Inf. Jimmy Volpe, 2551 Coursol, ou WIlbank 5480, entre 6 et 7 hres.

Le Forest Frères vs Marchands S.-Vincent

Le club de baseball Marchands Saint-Vincent a fait partie nulle de 5 à 5 avec le club Forest Frères, vendredi, le 31 juillet dernier, à battu le Chapleau dimanche dernier, par le score de 9 à 8, et mercredi dernier, il a défait le Tétreaultville par le score de 7 à 1, en 7 manches.

Demain, le club Marchands Saint-Vincent jouera deux parties. La première sera jouée avec la fameuse équipe Forest Frères. Ce sera la plus grosse attraction de la saison au parc Lemieux. La partie commencera à 1 heure précise. La deuxième joute sera jouée avec le club Paternaude. Donc en foule demain sur le terrain du parc Lemieux, situé angle des rues Frontenac et Sainte-Catherine. Les partisans et amis de ces clubs sont cordialement invités à encourager leur club à la victoire. Pour informations, s'agresser à M. E. Hogue, gérant, 2428 rue Sainte-Catherine Est. CHerrier 1962.

LE PERRAULT TAXI

Dimanche dernier, le Perreault Taxi rendait visite au club de Laprairie et remportait une brillante victoire par le score de 16 à 7. Le lanceur Martel n'alloua que 9 hits et retira 14 frappeurs du Laprairie et fut très bien secondé du receveur A. Chicoine. Tous les joueurs se sont distingués ne frappant pas moins de 2 hits.

Dimanche, le club rendra visite au club de Varennes. A cette occasion le club Perreault Taxi fera une excursion en camion et invite tous les partisans à aller l'encourager à la victoire.

Le club Perreault Taxi est libre le 16 et 23 août et lance un défi aux plus forts clubs amateurs de la ville ou de la campagne: Sainte-Martine, S.-Josaphat, Abestonos, Lambert, Marchands, S.-Vincent préférés. Inf. Laurier Perreault, 2325 Robert, CHerrier 1913; ou Roger Gauthier, CH. 1861.

CLUB LA REINA

Le club La Reina Ginger Ale remportait, ces jours derniers une victoire sur le Montreal-Est par le score de 10 à 8. Ce n'est qu'à la 10ème inning que le score fut décisif par le coup de deux buts de J.-P. Lazure. Le La Reina Ginger Ale en est rendu à sa 9e victoire contre 3 défaites seulement. Ceux qui se distinguèrent au bâton: P. Poulliot, C. De L'Etoile et J.-P. Lazure. Le lanceur Lefebvre retira 12 hommes au bâton secondé par H. Desgroseilliers receveur. Dimanche le club La Reina Ginger Ale recevra la visite du Montreal Cité qui ne compte que des victoires à son crédit. Il faudra voir les durs cogneurs du La Reina Ginger Ale à l'oeuvre pour s'assurer de quelle manière le Montréal Cité va pouvoir avoir une autre victoire à son crédit. Donc dimanche, sur le terrain du La Reina Ginger Ale, coin des rues Wellington et Rhéaume, Verdun.

La direction du club La Reina Ginger Ale prie les directeurs du club Verdun Junior qui porte maintenant le nom de Verdun Amateur de cesser ses défis au club.

La Reina Ginger Ale désirerait rendre visite à un des clubs suivants: De Repentigny, S.-Eustache, Terrebonne, Varennes, S.-Jean, S.-Martine, S.-Hilaire ou tout autre club senior amateur dans un rayon de 25 milles. La date libre est la suivante, le 16 août.

Le C. P. S.-Anselme est prié de communiquer avec le gérant du La Reina, J. Poulliot, le soir entre 6 et 10 hrs à York 2902J, ou par lettre, à 3023 Ave Verdun.

CLUB TAVERNE GASCON

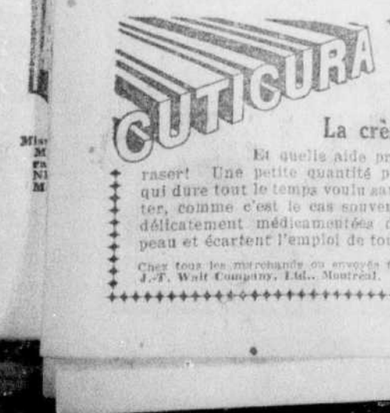
Le club Taverne Gascon lance un défi aux clubs suivants: Taverne Royal George, Taverne Angus, club A. C. F.

Inf. René Poulin, 4454 Parthenais, Am. 3720, entre midi et midi et demi, ou le soir entre 6 et 6.30 heures.

CLUB DEBLOIS

Le club DeBlois a vaincu, dimanche dernier, le club Commercial, par le score de 10 à 3. Le DeBlois félicite ses adversaires de leur esprit sportif et de leur belle tenue sur le terrain. Dimanche, le club rencontrera le Champêtre de Forêt. Le club aimerait à rencontrer tout club amateur junior. Inf. A. DeBlois, C. P. Sorel 543.





La meilleure des préparations pour la toilette

PRODUIT MAINTENANT

La crème à barbe Cuticura

Et quelle aide précieuse pour ceux qui ont à se raser! Une petite quantité produit vite une mousse épaisse qui dure tout le temps voulu sans qu'il soit nécessaire d'en ajouter, comme c'est le cas souvent. Elle contient les propriétés délicatement médicamentées de Cuticura qui adoucissent la peau et écartent l'emploi de toutes lotions.

Chez tous les marchands ou envoyés franco sur réception de 25c. Adresse: J.-T. Wall Company, Ltd., Montréal.

LE BALTIMORE MONTE EN DEUXIÈME POSITION EN ÉCRASANT MONTREAL PAR 15 A 0

Baltimore fait 19 hits contre quatre lanceurs

Baltimore, 8.—Bombardant les balles de quatre lanceurs du Montréal dans toutes les directions du terrain pour un total de dix-neuf hits dont trois home runs par Heffner, Hargrave et Gill, le Baltimore a totalement écrasé le club de la métropole canadienne par le score monumental de 15 à 0, hier après-midi, devant une joyeuse assistance de quelques mille personnes.

Les Orioles remportent donc les honneurs de leur série contre le Montréal par quatre victoires contre une seule pour son adversaire. De plus, ces beaux succès lui ont permis de s'emparer de la deuxième position, sa victoire d'hier après-midi l'ayant fait passer en avant du Newark. Le Baltimore n'est plus qu'une seule joute en arrière du Rochester, le leader actuel de la ligue.

Walter Brown, qui a commencé la partie pour les visiteurs, a perdu sa première rencontre de la saison contre le club local. Brown avait auparavant vaincu le Baltimore quatre fois. Walter n'a pas été longtemps dans la boite pas plus que ses trois successeurs Buckalew, Collingwood et Long. Les locaux ont fait un véritable massacre des balles de ces quatre lanceurs du Montréal.

Lou Koupal, qui officiait pour les locaux, a tenu ses adversaires à cinq hits espacés. Il a de plus aidé sa cause en frappant trois hits. Gill avec un home run, deux deux-buts et un coup simple, a été l'étoile de la rencontre au bâton. Joe Hauser a été le seul porte-couleurs du club local à ne pouvoir frapper en lieu sûr au cours de la joute.

Le Baltimore s'est assuré la victoire dès la seconde manche en enregistrant quatre points. Il en ajouta sept autres à la cinquième alors que les balles des lanceurs du Montréal furent bombardées de tous les côtés du champ.

Le Montréal a pris le train immédiatement après la rencontre pour Reading. Inutile de dire qu'il n'était pas mécontent de quitter notre ville car la série, qui vient de se terminer, lui a été extrêmement coûteuse.

MONTREAL	A.	B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Conley, l.f.	4	0	1	4	0	0	
Gautreau, 2b.	4	0	0	1	5	0	
Riconda, 3b.	4	0	1	0	2	0	
Culley, r.f.	3	0	1	2	0	0	
Ripple, c.f.	4	0	0	3	0	0	
Chatham, s.s.	3	0	1	2	4	0	
Mishkin, 1b	3	0	0	6	2	0	
Niebergall, c	3	0	0	4	0	1	
W. Brown, p.	0	0	0	0	0	0	
Buckalew, p.	1	0	0	0	0	0	
Collingwood, p.	1	0	0	2	2	0	
Long, p.	0	0	0	0	0	3	
aGaudette	1	0	1	0	0	0	
bConlan	1	0	0	0	0	0	
Total	32	0	5	24	15	1	

a A frappé pour Brown à la 3e.
b A frappé pour Collingwood à la 8e.

BALTIMORE	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Boyle, r.f.	4	2	2	1	0	0
Sand, s.s.	6	2	3	4	2	0
Gill, l.f.	5	2	3	4	0	0
Rice, c.f.	5	2	4	4	0	0
Hauser, 1b.	2	1	0	8	0	0
Regan, 3b	5	1	1	1	3	0
Hargrave, c	3	2	2	5	0	0
Danning, c	1	0	0	0	0	0
Heffner, 3b.	5	1	1	1	2	1
Koupal, p.	5	2	3	0	0	0
Total	41	15	19	27	7	1

Score par inning :

Montréal	000 000 000— 0
Baltimore	041 071 02x—15

Sommaire: Points faits sur les coups de Heffner, Boyle 2, Gill 6, Rice, Sand 2, Hargrave 2. Coups de 2 buts: Regan, Gill 2, Sand. Coup de 3 buts, Boyle. Home runs, Heffner, Hargrave, Gill. Doubles-jeux, Regan à Sand à Hauser, Gautreau à Chatham à Mishkin. Laissés sur les buts, Montréal 3, Baltimore 12. Buts sur 4 balles, Koupal 1, W. Brown 4, Buckalew 1, Collingwood 1, Long 2. Retirés au bâton, Koupal 4, W. Brown 1, Collingwood 1, Long 2. Hits, Brown, 5 en 2, Buckalew, 8 en 3 1-3, Collingwood, 4 en 2 2-3, Long, 2 en 1. Frappé par le lanceur, Long (Hauser). Mauvais lancer, Koupal. Lanceur perdant, Brown. Arbitres, Summers et Carroll. Temps, 2.10

Ligue Internationale

Score par inning :			
Rochester	020 000 100—	3	6 1
Newark	000 000 100—	1	7 2

Batteries: Smith et Florence; Mangum, Speece et Bargreaves.

Score par inning :			
Buffalo	000 000 124—	7	11 3
Reading	020 000 30x—	10	8 4

Batteries — Michaels, Ledbetter, Ferguson, Wilson et Crouse; Griffin, Mulrooney, Van Alstyne, Howard et Legett.

Les autres clubs ne jouaient pas.

	G.	P.	P.C.
Rochester	65	49	.570
Baltimore	67	53	.558
Newark	64	51	.557
Montréal	64	54	.542
Toronto	60	53	.504
Reading	53	63	.447
Buffalo	49	67	.422
Jersey City	46	72	.390

Ligue Américaine

St-Louis	000 000 000—	0	5 1
Chicago	101 000 00x—	2	5 1

Batteries: Blaeholder, Kimsey et Ferrell; Faber et Tate.

Les autres clubs ne jouaient pas.

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	76	29	.724
Washington	64	39	.621
New York	61	42	.592
Cleveland	50	54	.481
St-Louis	43	58	.426
Boston	41	65	.394
Chicago	40	62	.392
Détroit	39	67	.368

Ligue Nationale

Brooklyn	000 001 010—	2	10 1
Boston	000 000 002—	3	6 0

Batteries — Thurston, Quinn et Lopez; Zachary et Spohrer.

New-York	200 000 021—	5	16 2
Philadelphie	510 103 30x—13	11	1

Batteries — Mitchell, Parmalee, Berly, Hubbell et Hogan. Healy; Collins et Davis.

Cincinnati	010 000 002—	3	11 2
Pittsburgh	710 100 00x—	9	18 1

Batteries — Lucas, Carroll, Wysong et Suiseforth; Kremer et Phillips.

Chicago	000 000 000—	0	7 0
St-Louis	421 000 10x—	8	13 0

Batteries — Malone, May, Teachout, Warneke et Hartnett; Grimes et J. Wilson.

POSITION DES CLUBS	G.	P.	P.C.
St-Louis	67	39	.632
Chicago	56	46	.538
New-York	56	46	.549
Brooklyn	57	51	.528
Boston	50	52	.490
Pittsburgh	48	53	.475
Philadelphie	42	62	.416
Cincinnati	38	68	.358

American Association

Kansas City	8	18	0
Louisville	3	11	0

Batteries: Donohue, Holley et Padden; Weinert, Marcum et Shea.

St-Paul	14	16	0
Toledo	3	13	0

Batteries: Murphy et Snyder; Wingard, Eissler, Bachman et Henline.

Minneapolis	1	8	0
Columbus	2	4	2

Batteries: Wilson et Hargrave; Vengros et Hinkle.

Sun Beau courra à Chicago, aujourd'hui

Chicago, 8.—Sun Beau, le plus grand gagnant de sommes d'argent du turf américain, essaiera de porter son total à $350,000 en remportant la victoire aujourd'hui dans la course du handicap Hawthorne, pour une bourse de $25,000.

Dix chevaux ont été choisis hier pour courir dans la course d'un mille et un huitième et si tous les dix vont au poteau, le vainqueur recevra la somme de $22,500.

Le total actuel de Sun Beau est de $330,000 et une victoire dans cette course de dix chevaux le monterait à $352,544.

A moins que la piste soit lourde, Sun Beau est certain d'être présent au signal du départ.

Le Forest Frères gagne deux joutes contre Parc Champlain

Au Parc Champlain, dimanche dernier, devant des estrades remplies à leur capacité, le club Forest Frères remportait deux victoires consécutives sur l'équipe de Jos. Légine.

Les deux joutes ont produit du jeu de toute beauté, fournissant ainsi aux spectateurs présents, un spectacle digne des ligues professionnelles.

La première joute fournit un duel enlevant entre Pacé, lanceur du Parc Champlain, et "Bill" Turner, l'as de la boite du Forest Frères. Ce dernier remporta la victoire par le score de 3 à 1.

La deuxième joute qui se termina par le pointage de 5 à 1 en faveur du Forest Frères procura à un jeune l'occasion de mesurer ses forces contre des habiles frappeurs comme ceux du Parc Champlain. Le jeune gaucher Québillon, avec un support parfait de la part de ses co-équipiers, n'accorda que quatre hits à ses adversaires contre six par le redoutable lanceur Paul Verreault.

Une mention spéciale devrait être donnée à tous les athlètes qui ont participé à ces deux joutes, tant le jeu fut excellent des deux côtés.

Pas une erreur ne fut commise dans les 16 manches de jeu par les joueurs du Forest Frères.

Equipes françaises aux Jeux Olympiques

Paris, 8. — Emile Morinaud, sous-secrétaire de l'Instruction Publique, a assuré le comité olympique que la France enverra une équipe olympique l'hiver prochain au Lac Placid et une autre l'été prochain à Los Angeles.

Sport à Lévis

Lévis, 8.—Le Napoléon de Lévis a infligé une nouvelle défaite à la Brasserie Champlain, de la ligue Québec-District, au score de 12 à 8. Blais, lanceur des locaux, retira 13 joueurs au bâton. Deux erreurs furent commises par le Napoléon et 4 par les visiteurs. Bourget et Perron comptèrent chacun 2 points pour les locaux. Asselin, 2 Langlois, Larivière, Belleau et Vasseur les quatre autres.

Score par manche:									
Brasserie Champlain	020	020	010—	5	8	4
Napoléon	300	025	120—12	15	2

Le club Saint-David a triomphé du Liqueur Etchman, dimanche dernier, par le score de 16 à 6. La partie a été intéressante et fut jouée à Saint-Romuald.

Le Patronage de Lévis a reçu la visite du Patronage Laval de Québec. Une partie de baseball entre les deux équipes s'est terminée au score de 3 à 5 en faveur des Lévisiens. Le Laval compte se reprendre sur son terrain.

Au cours d'une promenade aux Ecureuils dimanche dernier, les jeunes gens du Patronage ont accepté de jouer une partie de balle canadienne avec une équipe d'amis de l'endroit. La partie fut très intéressante, et le score final fut de 32 à 27 pour les visiteurs lévisiens. Ceux-ci attendent la visite de l'équipe des Ecureuils pour une partie revanche devant avoir lieu dimanche à Lévis.

ELECTRA

Demain, le club de baseball Electra ira rendre visite au club de Beauharnois. Il organise une excursion pour la circonstance. Le départ se fera angle des rues Sainte-Catherine et Wolfe, à 1 heure.

ETOILE DES BUCK CUBS

Le club de balle molle Etoile des Bucks Cubs a dernièrement remporté ses 5ème et 6ème victoires consécutives en triomphant du Beaurivage Jr., par le score de 11 à 9 et du Glen Car par le score de 11 à 0.

Le lanceur Bernardunicci a retiré 20 hommes au bâton pour les deux parties et R. Wagner a frappé deux trois-buts. Le receveur Georges Morin a été l'étoile de la partie. Le club lance un défi aux clubs de 12 à 14 ans. Pour informations, Réginald Lespérance, Clairval 3962M.

"Les Français sont fiers de Henri Deglane"

C'est ce que déclare M. Célestin Moret, ancien professeur de lutte du champion du monde, dans une entrevue à la "Presse."

"UN GRAND CHAMPION"

L'un des principaux artisans des triomphes du champion du monde, Henri Deglane, artisan qui jusqu'ici était demeuré dans l'ombre, vient d'arriver à Montréal. Ce personnage à qui l'on peut attribuer une large part de la gloire qui rejaillit, aujourd'hui sur le brillant athlète français, n'est autre que Célestin Moret, président de la Ligue Parisienne de Lutte et vice-président de la Fédération Française de Lutte. Monsieur Moret est arrivé à Montréal ces jours derniers après une superbe traversée à bord de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien. Nous avions le plaisir, ces jours derniers, de faire la connaissance de Monsieur Moret, un sportsman dans toute la conception du mot.

Monsieur Moret nous explique que c'est à la demande expresse de celui qu'il a pour ainsi dire élevé et éduqué comme son propre fils, de celui qu'il a encouragé de ses conseils avisés, de celui à qui il a enseigné les rudiments de son art et enfin de celui qu'il a aidé à se placer au niveau où il se trouve aujourd'hui, qu'il a quitté la France pour venir séjourner un mois au Canada.

Vif enthousiasme

C'est avec grâce que Monsieur Moret a bien voulu se rendre à la demande d'un de nos chroniqueurs sportifs de lui accorder une entrevue.

Monsieur Moret, tout fier des succès de son protégé, nous déclare immédiatement que la victoire de Deglane sur Lewis a causé un enthousiasme délirant à Paris, surtout parmi les gens du peuple dont Henri a toujours été l'ami estimé. C'est surtout au club Olympique que l'enthousiasme de la victoire de Deglane a été à son comble. Des fêtes grandioses y ont célébré le triomphe du premier Français à être couronné champion du monde. Certains journaux, notamment "l'Ami du Peuple" et "l'Auto" ont reproduit de longs et élogieux articles, déclarant même qu'il était du devoir de tout Français, digne de ce nom, d'aller saluer le champion lorsqu'il retournerait sur le sol natal.

Popularité de Deglane

Deglane a toujours été populaire dans les cercles sportifs français et étrangers. Sa popularité s'accrut surtout à partir de 1924 alors qu'il devenait champion olympique. Sa loyauté à l'endroit de ses adversaires l'a fait estimer de ses rivaux les plus acharnés. Ses manières joviales et sympathiques ont fait rechercher sa compagnie.

M. Moret nous dit qu'il est très orgueilleux de son élève et qu'il n'a jamais douté qu'Henri deviendrait un jour un athlète accompli et célèbre dans tout le monde sportif.

Deglane élève

"Dès sa jeunesse, Deglane se montra enclin à la lutte, surtout au genre libre", nous déclare M. Moret. "Dès ses premiers exercices au club Olympique, il ne manqua pas d'athabileté que par sa force prodigieuse. Il suivait ponctuellement mes conseils et mettait en pratique les principes que lui donnaient les autres gladiateurs qui fréquentaient le club Olympique. Deglane ne tarda pas à s'améliorer et devint bientôt une étoile chez les amateurs.

"Il est inutile pour moi de relater ici toute l'histoire de la carrière du champion du monde", d'ajouter M. Moret, "car je suis certain que ses admirateurs et tous les amateurs de lutte la connaissent. Qu'on me laisse toutefois ajouter que Deglane est un grand champion du monde; à des qualités physiques presque surnaturelles, il allie un moral très élevé. Deglane n'est pas seulement l'homme fort à la puissante musculature d'acier, c'est un intellectuel dont le jugement est juste et droit. Ceux qui ont eu l'occasion de lui causer ont constaté que Deglane est un type renseigné qui peut à l'occasion parler autre chose que de lutte. Henri est un parfait gentilhomme. Il fait honneur à son pays, la France, aux siens et à tous ceux qui lui prodiguent leurs encouragements. Deglane est un citoyen que chacun qui se flatte de l'être dans la force du mot peut imiter. Il a fait un succès de son entreprise et tout homme qui peut se flatter d'un tel résultat peut se considérer un réel citoyen".

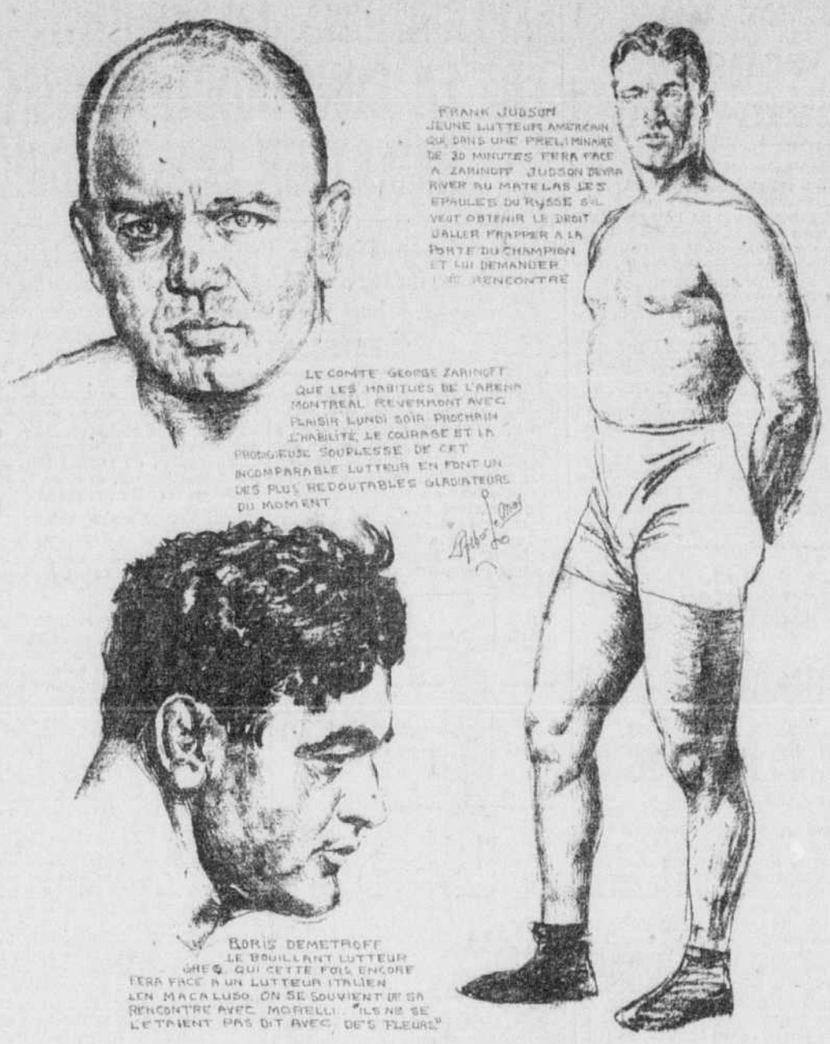
M. Moret, qui est encore à la tête du club Olympique, a plus de 80 jeunes gens encore sous sa direction et qui suivent régulièrement ses cours de lutte. "Il est malheureux, "de nous dire M. Moret", mais le sport de la lutte en France est loin de recevoir tout l'encouragement qu'il mérite. La boxe et les courses en bicyclettes sont les sports les plus populaires à l'heure actuelle".

M. Moret a apporté avec lui un joli stylo en or qu'il doit présenter au champion du monde au nom des membres du club Olympique qui désirent ainsi montrer leur admiration à leur compatriote qui vient tant de leur faire honneur.

Henri Deglane, qui n'a jamais oublié ceux qui l'ont aidé et qui est demeuré toujours le même malgré qu'il soit devenu champion du monde, a manifesté vivement sa joie de revoir son ancien entraîneur et il ne tarissait plus d'éloges sur celui qu'il appelle tout bonnement "papa".

Moret et Deglane nous ont aussi fait les plus grands éloges du promoteur Lucien Riopel et de son associé Louis Létourneau qui ont permis au champion de France de devenir champion du monde.

Trois des lutteurs au programme de la séance de lutte à l'Aréna



LE J. T. Z. PATENAUDE

Dimanche dernier, le club J.-T.-Z. Patenaude Apt est allé rencontrer le Maple Leaf de Longueuil, quoique privé de quatre de ses plus brillants joueurs, il s'y rendit quand même et la partie se termina par le score de 10 à 2 en faveur de ce dernier.

Tous les joueurs du J.-T.-Z. Patenaude Apt, se sont distingués, surtout Cardinal et Gauthier qui ont fait chacun deux hits. Bégin, Lavictoire et Chabot y allèrent de chacun un hit. Le club J.-T.-Z. Patenaude tient à féliciter le Maple Leaf de Longueuil de son bel esprit sportif et de la manière dont il s'est comporté sur le terrain.

Dimanche, le club J.-T.-Z. Patenaude rencontrera le Cadillac dans une partie de la ligue du parc Lafontaine. La partie commencera à 4 heures. Le club invite ses nombreux partisans à aller l'encourager à la victoire.

Le club rencontrera aussi le même jour, à 2.30, le Marchand S.-Vincent. Inf. Gustave Cardinal, ATlantic 1008, entre 6 et 7 heures.

S.-LAURENT CHAMPION

Le S.-Laurent Jr a remporté ces jours derniers le championnat des clubs de 12 à 14 ans en battant le Saint-Edouard par le score de 9 à 6.

Le S.-Laurent est prêt à défendre son titre sur son terrain, contre tout aspirant de 12 à 14 ans.

Pour informations, Gilles Fortier, By. 1773; ou Guy Bertrand, By. 0480.

LE JEUNE DOLLARD

Le Jeune Dollard, de S.-Marc, a remporté sa sixième victoire aux dépens de l'Etoile Poupart par le score de 13 à 11. Le club lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Inf.: R. Désabrais, CAl. 2108, ou R. Saint-Amour, 2659 Beaubien.

SAINT-AMBROISE

Le club de balle molle Saint-Ambroise, ayant 27 parties gagnées, 6 perdues et une de nulle, aimerait rencontrer tout bon club amateur. Inf. H. Lefebvre.

CLUB S.-VIATEUR

Le club de balle-molle S.-Viateur-Hochelaga a défait dernièrement le club Lafontaine Stars par le score 13 à 12 et le club Maringer par le score 9 à 6. Le club S.-Viateur-Hochelaga remercie les gérants des deux clubs de leur cordial accueil et félicite les joueurs de leur esprit sportif. Le club de balle-molle S.-Viateur-Hochelaga lance un défi à tout club de 13 à 15 ans. Inf. Lucien Lecavallier, Cl. 3578; Réal Prégent, Cl. 7096m; ou René Briard, Cl. 0927J, entre 6 et hres.

CLUB SAINT-ALPHONSE

Le S.-Alphonse, a remporté dimanche passé une victoire sur le Mentana par 5 à 4 et a subi une défaite aux mains du C. P. S.-Anselme par 4 à 3.

Le club félicite ces deux équipes de leurs manières sportives.

Dimanche, le S.-Alphonse prendra sa revanche contre le Coulombia.

CLUB DESERRES

Le club de balle-molle Omer Deserres a terminé par une éclatante victoire sa série avec le Canadien de S.-Lambert, par le score de 5 à 4. Le batterie Gilbert-Desmarais a été très effective. Pour inf. Ph. Drolet, Fr. 2874 entre 6 et 7 hres.

MONTREAL CITE

Demain, le Montréal Cité s'attaquera au club La Reine Ginger Ale. Il invite ses partisans à l'encourager à la victoire. Il lance un défi aux clubs suivants: Parc Crawford, Chambly Canton, Chambly Bassin, Coteau Station, Laprairie, Saint-Lin, Epiphanie, et à tous les clubs amateurs de Montréal ou de la province. Inf. M. Pierre Raymond, 3987 rue Rivard, par lettre, FRontenac 1058.

CLUB CONDOR

Le club de balle molle Condor a continuée sa marche victorieuse en battant le Saint-François-Xavier par 12 à 10, le Champagnat par 17 à 3; le Lafontaine par 19 à 10, le Portugais par 6 à 4.

Il a aussi annulé avec le Chic par 4 à 4, et perdu avec le Saint-Pierre-Claver par Roger Roch, Maurice Bastien et Dollard Laurendeau se particulièrement distingués dans ces 6 parties. Le Condor est rendu à sa 37ème partie avec 8 défaites.

Le club Condor joue de 12 à 14 ans et n'est libre que le samedi.

Inf. Bernard Eudes, Frontenac 6023.

LE ROYAL NORD

Le Royanl Nord a été défait par le Saint-Louis par le score de 14 à 10. Tous les joueurs se sont distingués.

Le club Royal Nord reçoit sur son terrain au Parc Jarry. Le Royal Nord lance un défi à tout bon club de balle molle de 10 à 13 ans. Inf. Edouard O'Hara, Cal. 3748, entre 6 et 6.30.

BRAVE ALL STARS Jr

Le Jeune Brave All Stars a vaincu le Jeune Federal Truck par le score de 9 à 0 et le Jeune Côte Saint-Paul par le score de 21 à 11. Le club lance un défi à tout bon club de 12 à 15 ans. Inf. Paul Perron, 71 Saint-Ferdinand, West. 3380.

GAGNON VICTORIEUX

Mercredi dernier, le Restaurant Gagnon a battu le Chic par le score de 7 à 3. Tous les joueurs se sont distingués, tant au champ qu'au bâton, principalement Charland et Dumas. Le Gagnon remercie le Chic pour sa belle tenue sur le terrain. Il lance un défi à tout bon club de Montréal ou de la province. Inf. M. J. Gagnon, Amherst 5933, ou M. A. Corbeil, Cherrier 7085.

RESTAURANT GAGNON

L'Excelsior Royal, portant maintenant le nom de Restaurant Gagnon, a remporté une belle victoire sur le Restaurant Moisan par le score de 7 à 3. Demain, il ira visiter le Coteau Station. Après cette date il est libre et lance un défi aux clubs suivants: Le Nord, Pinet et Jarry, Saint-Alphonse, Laprairie, Longueuil, Asbestonos de Saint-Lambert. Inf. P. Charbonneau, 6546 Cargrain, CAl. 5540.

AMIS SPORTIFS

Le club de balle molle des Amis Sportifs lance un défi à tout club amateur junior de Montréal et des environs. Inf. R. Collette, 1317 Marie-Anne Est.

CLUB SAINT-ZOTIQUE

Le Saint-Zotique a remporté une brillante victoire contre le Trudel par le score de 8 à 7. Le club lance un défi aux meilleurs clubs amateur. Inf. Oscar Charland, Cal. 9857f.

CLUB COUGARS

Le club Cougars a fait partie nulle de 4 à 4 avec le club Saint-otique, ces jours derniers. Le club de balle molle Cougars aimerait à rencontrer tout bon club de 20 ans et moins. Inf. Harry Kerner, Calumet 2910.

CLUB MONTY

Le club de balle molle Monty de 14 à 16 ans a remporté une belle victoire sur le Lafontaine Star par 15 à 7, ces jours derniers. Le Monty lance un défi au Savio, Brave All Stars Jr., Glencairn, C.P. Hochelaga. Pour informations, J.-P. Lemay, CL. 7160W ou A. Monty, CL. 2690J.

STASIAK EST DETERMINE A VAINCRE RAOUL SIMON

Raoul Simon, le géant français, aura un véritable combat de championnat à livrer au gros Polonais Stanley Stasiak, lundi prochain dans la finale à l'affiche à l'Aréna Mont-Royal, s'il veut obtenir à l'avenir des combats importants. Comme les promoteurs Riopel et Létourneau l'ont déjà déclaré, c'est une rencontre d'essai qu'on a accordé à Simon. S'il sort victorieux, on lui proposera les meilleurs adversaires qu'il voudra bien lui-même désigner.

Stanley Stasiak a bien affirmé son intention de faire la vie extrêmement dure à Simon lundi soir. Il lui en veut encore de la disqualification dont il a été victime récemment lorsqu'il avait rencontré le Français dans une semi-finale. Stasiak est sous l'impression que Simon a fait exprès pour lui faire perdre la tête.

"Lundi soir, a affirmé Stasiak, Simon pourra faire tout ce qu'il voudra. Je garderai mon sang froid jusqu'au bout. Cela ne veut pas dire que je ne lui remettrai pas la monnaie de sa pièce, s'il emploi des tactiques répréhensibles. J'espère que le public ne se laissera pas aveugler par la nationalité de Simon et qu'il me donnera un encouragement raisonnable.

"Tous les lutteurs, et je ne suis pas une exception à cette règle générale, tiennent à l'encouragement du public. Je n'ai jamais pu obtenir cet encouragement à Montréal et je ne sais trop pourquoi parce que je fais toujours l'impossible pour donner d'intéressants combats. Si l'on me consulte lundi soir comme on semble en avoir pris l'habitude, il me faudra en déduire que le public de Montréal n'est pas impartial.

"Je compte bien battre le Français, même si j'étais assuré que la foule me ferait par la suite un mauvais parti. Je tâcherai de vaincre par les moyens les plus loyaux et je ne laisserai aucun doute dans l'esprit des connaisseurs sur ma supériorité comme lutteur."

Pour peu que Stasiak entreprenne de faire la moitié de ce qu'il a dit, Simon passera certainement un mauvais quart d'heure lundi soir. Par contre, les promoteurs ont dit: "Il est assez gros pour se défendre. Qu'il montre ce qu'il est capable de faire."

Simon aura recours à toute sa force et à toute son habileté pour venir à bout de l'indomptable Polonais et il s'en suivra une rencontre aussi contestée que les plus belles offertes à Montréal cette année. Les amateurs ont réalisé qu'avec deux hommes comme Stasiak et Simon le programme de lundi serait intéressant. Aussi ont-ils réservé leurs places afin de ne pas être pris au dépourvu.

Trois autres rencontres des plus prometteuses complètent ce programme. On verra dans la semi-finale de 45 minutes Charles Straus faire la lutte à John Spellman; Frank Judson et le comte Zaryneff, deux des plus habiles lutteurs qui soient venus à Montréal, se mesureront dans un assaut de trente minutes. Les Macaluso et Boris Demitroff feront les frais de la première rencontre au programme, une préliminaire de 20 minutes, une chute.

Les prix ordinaires seront encore en vigueur et les dames accompagnées bénéficieront des mêmes avantages que par le passé.

LE WATSON FOSTER

Le club Watson Foster a triomphé du club Boot par le score de 10 à 2, ainsi que du S.-Zotique par 2 à 4.

Le club lance un défi à tout bon club.

Inf. W.-S. Arseneault, CL. 4383W, entre 6 et 7 heures.

CLUB PORTUGAIS

Dimanche dernier, le club Portugais recevait le club Hochelaga Ind. et le battait par le score de 17 à 12. Le lanceur Guimet retira 13 hommes au bâton.

Le club de balle molle Portugais lance un défi à tout bon club: S.-Hyacinthe et Beauharnois préférés. Inf. L. Lebeau, FR. 5379, entre 6 et 7 hrs ou L. Guimet, 2508 Moreau.

LE CLUB CORONA

Le club de balle molle Corona a battu les clubs suivants: Johnson Wire Works, par 13 à 7; Côte des Neiges, par 9 à 2.

Le club Corona lance un défi à tout club amateur de la ville et de la province: Sutstore, Brosseau, Trudel, Le Chic, Monty préférés.

Inf. Armand Guimond, 3701 Evelyn, Verdun, entre 6.15 et 6.30. York 7499w.

ETOILE D'HOCHELAGA

Ces jours derniers, le club de baseball étoile d'Hochelaga a vaincu le Cercle S.-Aicide par le score 8 à 1, et le club Pont-Viau par le score 9 à 0. Le club remercie les gérants des deux clubs de leur cordial accueil et félicite les joueurs de leur esprit sportif. Le club Etoile d'Hochelaga lance un défi à tout club de 13 à 15 ans, et aimerait à recevoir leur terrain. Inf. Lucien Lavallée, Cl. 3578, entre 6 et 8 hres.

A CHAMBLY CANTON

Dimanche, la vaillante équipe du Forest Frères visitera le populaire club de Chambly Canton qui sera renforci pour l'occasion.

Tout Chambly sera au terrain de baseball dimanche pour voir à l'oeuvre le leader des clubs visiteurs de l'Association des Gérants et le plus fort club de la Rive-Sud.

LE CLUB RICHER

Le club de balle molle Richer vient de remporter deux brillantes victoires sur le McGarry par le score de 22 à 10 et sur le Préfontaine par le score de 22 à 8. Le Richer lance un défi à tout fort club de la ville, Boucher, Roch, préférés.

Inf. O. Richer, Clairval 7691w, entre 6 et 7 hres.

CROQUET A SAINT-HILAIRE

Demain et dimanche soirs auront lieu les détails du jeu de croquet, après le grand concours qui vient de se terminer. Ces détails se tiendront sur le terrain du village de St.-Hilaire.

C. P. S.-MARC

Dimanche dernier, le C. P. S.-Marc a reçu le club Aiglon et l'a défait par le score de 13 à 8.

Dimanche le C. P. S.-Marc visitera le Marieville. A l'occasion de cette partie le club C. P. S. Marc organise une excursion dont le départ aura lieu à midi précise de chez Eledale, 6617 Molson Rosemont.

Le C. P. S.-Marc étant libre les 23 et 30 août aimerait à visiter tout bon club de la ville ou de la campagne. Pour toutes informations s'adresser à A. Eldefores, 6617 Molson, Calumet 6179 entre 7 et 10 hrs.

La brillante équipe de baseball de Sainte-Thérèse



Cette équipe fera face au club Quatre Tours, dimanche, et alignera les joueurs suivants: Doyle, arrêt-court; Dorion, lanceur; Doucet, receveur; Mathieu, 3B; Telreault, 1B; Tarbede, subs., Laroche, c.g., Henry 3B, Harrison, subs., R. Legault, c.d., Townsen, c.c., Cyr, capitaine, S. MacDonald, gérant, Corbeil, mascotte. (Cliché J.-Louis Poirier, 1170 S.-Laurent.)

Jeune athlète canadien



LEOPOLD LEDOUX, 21 ans, 180 livres, recordman du monde de force amateur, qui vient de faire un jeté en barre de 305 livres et que nous verrons sous peu s'attaquer au record mondial de Louis Hostin, qui est de 325 livres.

DE JEUNES ATHLETES POLONAISES



JEUNES POLONAISES, qui sont arrivées récemment en Angleterre, pour participer aux courses en canots sur la Tamise. Elles ont apporté leur propre canot avec elles. On les voit ici à leur arrivée en Angleterre.

TENTES
De toutes dimensions et formes. Aussi sacs-à-dos, havresacs, sacs à coucher et sacs à fourniment de différentes grandeurs. Couvertures de lit pour le camp, de 85c à $3.00 chacune.
Trois différentes grandeurs de tentes à louer.
J.-L. Vanasse, Ltée.
Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.
622 Notre-Dame ouest, près McGill.
MArquette 8463
173—e,n,c

CROSSE
FORUM
Ce soir à 8.45
CANADIENS
VS
MONTRÉAL
Entrée générale 50c (rue S.-Luc)
Sièges réservés 75c, $1.00. Sièges de loges $1.50. Taxe incluse.
Billets maintenant en vente.

Bienfaisante
Comme l'ombre embaumée de la forêt
Quelques impalpables ingrédients qui creent en vous d'inoubliables souvenirs . . .
. . . la fraicheur d'un bouquet d'arbres
. . . le miroitant éclat d'une ruisseau frangé de vertes frondaisons
. . . le bienfaisant plongeon dans une piscine
. . . la soulageante ondée par une journée suffocante.
Vous vous procurez d'aussi agréables sensations et bien d'autres par surcroit lorsque vous dégustez une bouteille de Carling's Black Label Lager, car là aussi, d'invisibles ingrédients concourent à faire de la Carling's Black Label Lager un souvenir que vous aimez revivre constamment.
Carling's Black Label Lager Beer
Malgré ses hautes qualités, elle ne coûtes pas plus cher.





Carling's
Black Label Lager Beer
Carling Breweries Limited
450, rue Beaumont, Montréal
Propriété et direction de la Brewing Corporation of Canada, Limited
Pc139

Salaire fixe aux vendeurs d'automobiles

La compagnie Graham-Paige paiera elle-même une partie de ces salaires.

Nouveaux et anciens

La compagnie laisse à ses distributeurs la liberté d'en engager autant qu'ils le voudront.

Nouvelle politique

Détroit, 8.—Des centaines de vendeurs d'automobiles aux Etats-Unis et au Canada qui sont actuellement sans ouvrage pourront trouver un emploi avec salaire fixe et commission grâce à un nouveau plan de vente mis en vigueur par Graham-Paige Motors Corporation. En effet, cette compagnie annonce qu'elle participera directement dans le paiement d'un salaire aux vendeurs qui travailleront pour les distributeurs de cette marque bien connue d'automobiles.

A notre connaissance c'est la première tentative de ce genre dans l'industrie de l'automobile. La manufacture paiera elle-même une partie du salaire fixe qui sera accordée aux vendeurs, l'autre partie étant payée par le distributeur local qui emploie cet homme.

Aucune restriction

Ce qu'il y a de plus étonnant c'est que la compagnie Graham-Paige ne met pas de limite au nombre des vendeurs qui pourront être employés sous ce nouveau contrat. Chaque distributeur pourra en engager un aussi grand nombre qu'il le désire.

Le but de cette puissante compagnie en adoptant ce nouveau système est de promouvoir le commerce et d'augmenter ses forces de vente alors que le commerce subit une dépression afin de pouvoir ensuite récolter les fruits abondants de cette initiative alors que les affaires reprendront l'activité dont le retour est certain et ne saurait retarder. M. C.-W. Matheson, gérant général des ventes, a fait lui-même cette déclaration. Il a ajouté que c'était l'habitude établie de laisser le distributeur porter seul le fardeau imposé par le salaire des vendeurs. En temps normal ce système est raisonnable. Mais, lorsque survient une dépression, le distributeur est souvent dans l'impossibilité de payer un salaire à des vendeurs qui ne peuvent pas rapporter un chiffre d'affaires convenable. Pourtant ces vendeurs ne peuvent pas vivre sans salaire. Les vendeurs sont donc forcés de trouver ailleurs leur gagne-pain.

Salaires assidus

Sous le nouveau régime tous les vendeurs pourront rester à leur emploi parce qu'ils auront un salaire assuré.

De plus, il y a des centaines de bons vendeurs sans occupation à l'heure actuelle. La compagnie Graham-Paige croit qu'il est préférable de leur donner de l'ouvrage dès maintenant alors qu'ils ont le plus besoin d'argent. Le système de vente de la compagnie sera d'autant plus fort dans les temps de prospérité.

M. Matheson déclare que l'industrie de l'automobile est obligée de résoudre de nouveaux problèmes et que les méthodes d'hier ne sont plus adéquates aujourd'hui. Les manufactures se sont transformées dans le département de l'administration, dans celui des ingénieurs, dans celui de la production. Une réorganisation complète bien que lente a dû se faire. Il s'agit maintenant d'adapter l'organisation des ventes aux nouvelles conditions.

C'est une nouvelle aide que la compagnie accorde à ses distributeurs.

Cet auto neuf et de l'argent en échange de votre auto actuel

John-H. Thompson Company, distributeurs des automobiles Plymouth à Détroit, possèdent un système de vente qui est probablement unique au monde. Et il parait que les résultats sont excellents.

Cette compagnie annonce dans les journaux que si un homme désire acheter un Plymouth et possède déjà un auto dont la valeur actuelle est plus grande que le prix du Plymouth neuf, il aura droit à la différence en argent. C'est-à-dire que si un homme est propriétaire d'un automobile dont la valeur actuelle est de $1,000 et qu'il désire acheter un Plymouth dont le prix serait, disons, de $700; cet homme, en échange de son auto usagé recevra un Plymouth neuf et $300 en argent. C'est une offre pour le moins alléchante.

Il parait que de nombreux automobilistes qui ne pouvaient pas remplacer leur auto dispendieux ont pu, grâce à cette offre généreuse, s'offrir le luxe d'un auto neuf. Et cela active les ventes.

Il ne faut pas oublier que l'auto usagé dans cette transaction a été obtenu à des conditions plus favorables pour le distributeur que lorsqu'il s'agit d'une vente ordinaire. Et cet auto usagé représente une belle valeur pour ceux qui désirent acheter un auto de seconde main.

Cette offre du distributeur de Détroit peut donc paraitre folle au premier abord, mais quand on l'examine attentivement elle semble avoir de logiques raisons d'être. Le marchand se trouve à faire le profit habituel sur l'auto neuf qu'il vend et il fait ensuite probablement un profit sur l'auto usagé, ce qui est plutôt rare, de nos jours.

Equipera-t-on les automobiles usagés de cette transmission à libre jeu avant de les vendre?

Les distributeurs d'automobiles dans une grande ville des Etats-Unis annoncent qu'ils ont fait une entente et que tous les automobiles usagés qu'ils vendront à l'avenir seront équipés de la transmission à libre jeu. Cette nouvelle causera sans doute maintes perturbations et il est possible que cette méthode de vente soit adoptée généralement dans la plupart des autres villes américaines et probablement au Canada aussi.

Les innovateurs de ce mouvement ont déclaré qu'ils avaient de fortes raisons pour agir de la sorte et que le commerce des automobiles usagés en bénéficierait. Ceci s'applique bien entendu seulement aux autos usagés qui se vendent $200 et plus. Ces distributeurs d'automobiles déclarent que le public est enthousiasmé du roulement libre et que tous les acheteurs sont anxieux d'avoir un auto qui possède ce perfectionnement. D'ailleurs, la plupart des annonces d'autos neufs vantent les avantages du roulement libre de sorte que l'acheteur croit obtenir un produit plus nouveau et plus complet s'il achète un auto avec la transmission à libre jeu.

De plus, les distributeurs en question croient que cette nouvelle politique activera énormément les ventes d'autos usagés et le commerce en général.

Il sera intéressant de voir si les distributeurs d'automobiles à Montréal adopteront sous peu ce nouveau stimulant de vente.

L'appareil qui transforme les autos usagés en auto à roulement libre n coûte que $21 de sorte que ce déboursé est facilement regagné par la valeur additionnelle de l'auto transformé.

Les succès remportés par les automobiles américains à ces concours d'élégance européens

Sur un total de 348 automobiles qui prenaient part à un récent concours d'élégance tenu près des Cascades dans le Bois de Boulogne, six autos américains ont obtenu des prix. Ces autos sont trois Cords, un Cadillac, un Auburn et un Buick. Les autos devaient strictement être conduits par des femmes.

Toute la société de Paris participait à ce concours. Le jury, présidé par André de Fouquières, accordait la moitié des points pour l'élégance de l'automobile et l'originalité des détails et l'autre moitié pour la beauté et la dextérité des femmes qui conduisaient.

Les automobiles Cord étaient conduits respectivement par la comtesse de Longpré, par Mlle Suzy Vernon et par Mlle Berne. Le Cadillac était conduit par Mlle Josselin et le Buick par Mlle Sanxay. Mlle Naury était à la roue du Auburn.

Parmi les autres gagnantes on remarquait Mlle L. Bernhardt, une petite-fille de Sarah Bernhardt, ainsi que la baronne LaFontaine et Mme Mary Costes, l'épouse du célèbre aviateur Dieudonné Costes. Toutes conduisaient des autos européens.

L'exploit de Newton et de Gavuzzi honore la Cie Duval Motors

Les coureurs Newton-Gavuzzi du marathon de 500 milles sont à l'honneur car ils sont en train de réaliser une admirable performance, mettant en vedette la maison Duval Motors, dont ils sont les porte-couleurs. Comme les autos Buick et Pontiac, ils brillent par leur vitesse et l'endurance dont ils font preuve. Comme ces autos Newton et Gavuzzi ne le cèdent à nul autre pour la vitesse et l'ardeur à gravir les côtes.

Tout le long de la route ces champions reçoivent les applaudissements de la foule et M. Duval a droit d'être fier de son choix. L'animateur de Duval Motor Limited sait discerner quels sont les coureurs qui peuvent montrer de l'endurance et de la vitesse, lui qui a fixé son choix sur des autos offrant ces mêmes qualités en plus de leur confort et de leur beauté.

Si Newton et Gavuzzi offrent un exemple de belles qualités sportives, M. Duval démontre qu'il sait faire un choix judicieux dans tout ce qu'il entreprend.

Tout fait prévoir que demain il aura droit d'être fier d'avoir contribué à établir un nouveau record.

(r)

Des moteurs de 12 et de 16 cylindres pour les Peerless

Cleveland, O., 8. — Peerless Motor Car Corporation annonce que dans quelques mois elle manufacturera des automobiles à 12 et à 16 cylindres. Les nouveaux autos seront construits entièrement en duralumin, un alliage d'aluminium, et cela s'applique au moteur comme au châssis et à la carrosserie. Ces autos présenteront aussi de nombreuses autres innovations.

Une nouvelle compagnie, Peerless Motor Service Company, a été formée et continuera à fabriquer les pièces de rechange pour les modèles actuels et passés du Peerless. Cette compagnie sera contrôlée par la compagnie Peerless mais sera dirigée par General Parts Corporation. De cette façon tous les autos Peerless actuellement en circulation seront assurés d'un service indéfini.

Long voyage sans le moindre ennui

Traverser le continent, c'est-à-dire parcourir 4,566 milles sans le moindre contretemps, pas même le moindre ennui causé par les pneus, tel est ce que vient d'accomplir M. Horace Kennedy, ancien chef de détectives, à Halifax. Il fit le voyage dans un sedan Chevrolet, de Californie à Halifax. Il fit changer l'huile et graisser l'auto à tous les 1,000 milles, mais il n'eut jamais à ajouter d'huile. Un bel exemple du confort et de la performance remarquables de l'auto, M. Kennedy arriva à Halifax, frais et dispos, après avoir fait ce long voyage, presque entièrement [illegible] des Etats-Unis, jusqu'à [illegible] Brunswick.

EXPLICATIONS TECHNIQUES DE LA CONSTRUCTION D'UN RADIATEUR D'AUTOMOBILE

En plus de son effet sur l'apparence générale de la voiture, il faut considérer l'importance de son bon fonctionnement.

DESSINS DIVERS

C'EST un fait que la forme avantageuse du radiateur, contribue dans une large mesure à donner de la ligne à une voiture automobile, et en tous cas, à lui conférer une certaine note d'expression, très personnelle à chaque marque.

Le radiateur apparait comme le "visage" du châssis, lorsqu'on observe l'esthétique générale d'un automobile et des lignes plus ou moins heureuses qu'il dessine à l'avant du

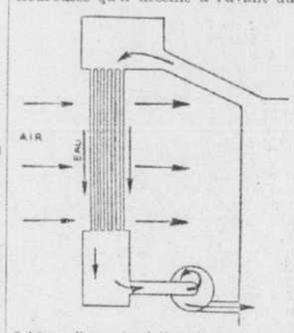


Schéma d'une circulation d'eau dans un radiateur d'automobile. Le radiateur a été coupé de côté.

capot, dépend souvent toute l'élégance et la distinction d'une construction.

Voilà, brièvement exposée, la fonction "artistique du radiateur", telle que la conçoit le bon goût de nos carrossiers et de tous ceux qui s'efforcent d'apporter constamment un peu plus d'élégance et de distinction aux superbes machines que réalise actuellement l'industrie automobile.

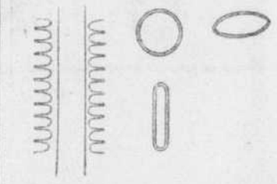
Mais la fonction du radiateur n'est pas seulement d'ordre décoratif. Il y a aussi tout un problème technique auquel il contribue, pour assurer le refroidissement du moteur.

C'est sous cet aspect que nous allons étudier le radiateur dans le présent article.

Constitution pratique

Pendant son passage dans le radiateur, l'eau de circulation qui s'est échauffée au contact des cylindres, doit abandonner la chaleur qu'elle transporte afin d'être à nouveau en état de refroidir le moteur.

Habituellement, l'eau venant des cylindres arrive au radiateur à une température d'environ 85 degrés centigrades et elle en sort sensiblement à la température atmosphérique.

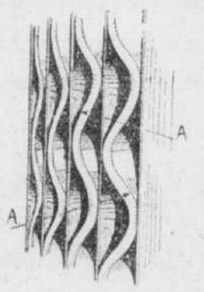


Quelques exemples de tubes servant pour les radiateurs d'automobiles.

L'eau chaude est amenée à la partie supérieure du radiateur dans un espace formant réservoir, où débouchent un grand nombre de petits tubes verticaux à travers desquels l'eau se répand pour gagner la partie inférieure du radiateur, où il est prévu un réservoir collectant le liquide refroidi débité par les tubes.

Ces derniers sont espacés les uns des autres de façon à laisser pénétrer des filets d'air frais dans leur faisceau et refroidir ainsi tous les tubes qui évacuent les calories de l'eau qu'ils canalisent.

Etant placé à l'avant du châssis, le radiateur reçoit directement sur toute la surface refrigérante des tubes, le courant d'air provoqué par le déplacement de la voiture. C'est cet air qui, en traversant le faisceau formé par l'alignement de tous les



Coupe d'un radiateur à lamelles: l'eau circule en A.

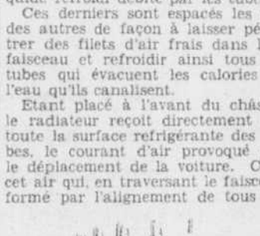
tubes, absorbe la chaleur transportée par l'eau de circulation.

Uniformité

Tous les radiateurs actuels groupent en un bloc rigide les divers organes que nous venons d'examiner, et cet ensemble est coiffé par une calandre amovible, nickelée ou chromée, qui l'habille avantageusement et souligne cet aspect d'élégance que l'on aime à retrouver à l'origine de la fuite des lignes du capot.

De chaque côté du radiateur, des équerres rapportées forment pattes d'attache qui permettent la fixation de cet organe sur les longerons du châssis.

Au bas du réservoir inférieur, il est prévu un petit bouchon fileté qui permet de vidanger toute l'eau contenue dans le radiateur et dans les chemises enveloppant les cylindres



Coupe d'une partie de faisceau nid d'abeilles d'un radiateur d'automobile.

du moteur. Tandis que le réservoir supérieur est raccordé à l'orifice de remplissage que l'on surmonte souvent d'un bouchon artistique, qui ajoute un nouveau cachet d'élégance à l'aspect du radiateur.

Notons également qu'un petit tube débouche à la hauteur de l'orifice de remplissage pour assurer l'évacuation du trop plein résultant, soit d'un remplissage trop abondant, soit de l'élévation du niveau à la suite de l'échauffement, donc de la dilatation de l'eau de circulation.

Faisceau multitubulaire

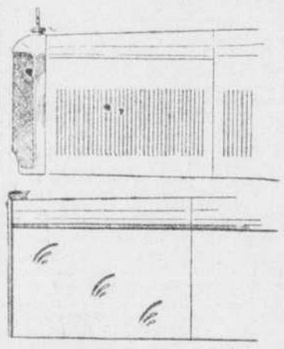
La surface réfrigérante de la plupart des radiateurs d'automobiles, est composée d'un faisceau de tubes verticaux dans lesquels circule l'eau que l'on veut refroidir.

Pour activer l'action réfrigérante, on entoure les tubes par de larges ailettes qui assurent la transmission de la chaleur depuis les parois des tubes et la dispersion des calories dans le courant d'air qui traverse le faisceau.

La surface radiante offerte par les ailettes au contact de l'air est d'environ 8 à 10 fois supérieure à celle des tubes. On comprend par là que l'interposition des ailettes augmente notablement la rapidité et l'intensité du refroidissement.

Cela permet de limiter la surface totale du faisceau réfrigérant à des dimensions assez réduites qui autorisent un radiateur léger, de faible encombrement et par suite de forme harmonieuse.

Les tubes qui composent le faisceau sont normalement en laiton et présentent une section ronde, méplate ou ovale. On a remarqué que le rendement des tubes méplats ou ovales était nettement supérieur à ceux des tubes ronds. Aussi, ces derniers



L'emplacement des auvents et leur orientation a une grande importance pour la ventilation du capot. Ci-dessus, une disposition classique. En-dessous, une réalisation récente où il semble que le "goût" ait primé la technique.

tendent-ils à être remplacés de plus en plus par les tubes ovales ou méplats.

"Nid d'abeille"

Avec le système précédent, de faisceau multitubulaire à ailettes, le courant d'air réfrigérant n'agit pas directement sur les tubes, mais exerce son action par l'intermédiaire de la surface radiante des ailettes. On dit, en ce cas, que les ailettes agissent comme surface indirecte de refroidissement.

Contrairement à cette formule, le faisceau dit "nid d'abeille" est constitué de façon à agir en surface directe, c'est-à-dire que l'échange de chaleur s'effectue par une paroi métallique ayant, d'un côté l'eau à refroidir, de l'autre, le courant d'air réfrigérant.

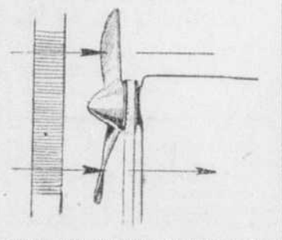
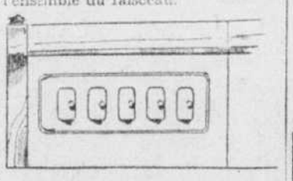


Schéma de la circulation de l'air à travers le radiateur.

Voici comment est réalisé ce système:

Dans le principe du radiateur multitubulaire, les tubes sont placés verticalement. Au contraire, le faisceau nid d'abeille est composé d'une série de tubes disposés horizontalement, dans lesquels circule, non plus de l'eau, mais le courant d'air réfrigérant traversant le faisceau, tandis que l'eau à refroidir circule entre les tubes.

A chaque extrémité, les tubes voisins sont sertis entre eux et soudés paroi à paroi, ce qui assure leur liaison commune et forme la rigidité de l'ensemble du faisceau.



Sur certaines voitures, l'évacuation de l'air est assurée par des petits volets dont l'ouverture est réglable tandis que sur d'autres les auvents sont inclinés en horizontal aux disposition qui a pour but de donner une impression d'allongement du capot.

Le corps des tubes est légèrement restreint à sa partie moyenne constituant ainsi une suite d'espaces ou chicanes, entre tous les tubes.

Usage des chicanes

Toutes ces chicanes communiquent entre-elles puisque les tubes sont accolés et l'étanchéité de l'ensemble est assurée par le serti et la soudure de l'extrémité des tubes.

C'est dans cette suite de chicanes répartie sur toute la surface du faisceau radiant, que circule l'eau à refroidir. Il se constitue de la sorte un canevas d'eau formée par la dérivation des chicanes en petites canalisations traversées par une multitude de filets d'air, eux-mêmes canalisés par les tubes horizontaux.

D'après les explications ci-dessus, on comprend que la totalité des surfaces d'échange de la chaleur soit en contact, d'une face avec l'eau, de l'autre, avec le courant d'air réfrigérant. Ce qui réalise l'action par "surface directe" que nous avons définie précédemment.

Lorsqu'on regarde de face le faisceau d'un radiateur "nid d'abeille", on ne voit que les extrémités jointes des tubes d'air; ce qui reproduit assez exactement l'aspect des alvéoles d'un rayon de cire d'abeille. De là le nom donné à la formule considérée.

Faisceau à lamelles

On combine à la fois le refroidissement par surface directe et celui par surface indirecte, dans le système de faisceau à lamelles.

Disposés verticalement, les tubes canalisant l'eau, sont ondulés et de section très plate. Chaque tube occupe toute la profondeur du faisceau ce qui fait que la veine d'eau prend la forme d'une "lamelle", d'où le nom donné à cette formule de construction des radiateurs.

Entre chaque lame tubulaire précédente, on dispose une lamelle intercalaire qui agit en surface indirecte, tandis que la lance tubulaire agit en surface directe.

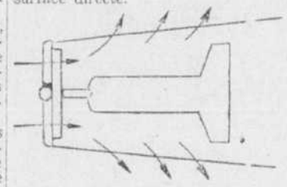


Schéma de la circulation de l'air sous le capot d'un automobile. On voit que l'air se disperse de chaque côté du moteur pour ressortir ensuite par les auvents de chaque côté.

L'interposition des lamelles intercalaires contribue grandement à l'amélioration du rendement des lames tubulaires principales.

En raison des nombreuses chicanes présentées sur le passage de l'eau avec les systèmes de faisceaux à lamelles et à nid d'abeille, il résulte inévitablement une légère résistance à l'écoulement du liquide, qu'on ne retrouve pas dans le faisceau multitubulaire.

Aussi, ce dernier est plus particulièrement indiqué pour la circulation d'eau à thermo-siphon, tandis que les faisceaux à lamelles et à nid d'abeille s'accommodent mieux de la circulation par pompe dont la pression du courant d'eau vainc sans difficulté la légère résistance présentée par les chicanes.

Ecoulement de l'air

La circulation d'un courant d'air frais au travers du faisceau de radiateur est nécessaire pour obtenir le refroidissement de l'eau canalisée. Pendant la marche normale de la voiture, cette circulation s'effectue automatiquement par le courant d'air venant frapper toute la surface du faisceau radiant, et pénétrant aux travers des éléments qui le composent ainsi que nous l'avons déjà exposé en étudiant les particularités de chaque système.

Dans les conditions ci-dessus, plus la marche de la voiture devient rapide, c'est-à-dire exige un accroissement de régime du moteur, plus la circulation d'air est intense, assurant par conséquent un refroidissement d'autant plus actif que le moteur a tendance à s'échauffer.

Mais il existe des conditions très différentes de fonctionnement d'un automobile. Ainsi, par exemple, le moteur tourne souvent pendant que la voiture reste immobile, pendant un stationnement plus ou moins prolongé. La ventilation automatique du radiateur n'est alors plus assurée comme auparavant.

D'autre part, pour gravir de longues côtes, la vitesse de déplacement du véhicule diminue habituellement, tandis que le moteur doit simultanément développer plus de puissance, donc dégager davantage de chaleur. Là, encore, la circulation de l'air dans le faisceau du radiateur, risque d'être insuffisante si l'on ne se fie qu'au courant d'air créé par le déplacement de la voiture.

Pour plusieurs motifs, il y a donc intérêt à régler la circulation de l'air indépendamment de la vitesse de déplacement du véhicule et en rapport direct avec le régime de fonctionnement du moteur. Ce qui, on le conçoit aisément, est d'une technique beaucoup plus rationnelle.

Ventilation du radiateur

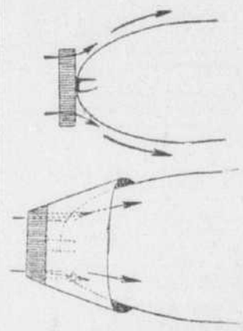
C'est pour satisfaire aux conditions ci-dessus, que l'on place un ventilateur rotatif, immédiatement derrière le faisceau du radiateur.

De cette façon, il se produit une aspiration d'air au travers du faisceau radiant, pendant tout le temps que le moteur fonctionne et proportionnellement à sa vitesse de rotation. Et cela, évidemment, indépendamment des conditions de marche ou de stationnement de la voiture.

Le refroidissement est alors normalement assuré car la circulation d'air due au déplacement du véhicule, vient s'ajouter à celle créée par la rotation du ventilateur.

Après que l'air sollicité de cette façon a traversé le faisceau du radiateur, il se trouve libéré à l'intérieur du capot qui recouvre les organes du moteur dans le prolongement du radiateur.

Etant donnée la quantité d'air sollicitée par le ventilateur, il se créerait très rapidement une contrepression à l'intérieur du capot, si l'air introduit n'était pas évacué au fur et à mesure, par des ouvertures appelées auvents, qui sont habituellement ménagées de chaque côté du capot, sur le flanc vertical.



L'air rencontrant une résistance sous le capot, on eut l'idée, pour la course, de placer le radiateur à l'extérieur. Dans la vignette du bas on voit le dispositif adopté sur l'automobile Blue Bird de Campbell avec une tolerie guidant les filets d'air.

Cette contrepression serait préjudiciable au refroidissement correct du moteur et provoquerait même des troubles de carburation. C'est pourquoi l'emplacement des auvents du capot et leur section d'ouverture sont judicieusement déterminés pour évacuer facilement le courant d'air libéré à l'arrière du ventilateur, sans toutefois gêner l'aspiration de ce dernier qui doit solliciter l'air au travers du faisceau radiant et non pas d'une autre direction.

Régulation du refroidissement

En réalité, l'intensité de l'action réfrigérante fournie par le radiateur varie dans des proportions assez sensibles selon la température de l'air et le climat de la région où est utilisée la voiture considérée.

Les constructeurs règlent le débit du ventilateur et la surface radiante du faisceau de radiateur, à des valeurs moyennes, tant pour les conditions de marché de la voiture qu'à l'égard de la température de l'air atmosphérique.

Cependant, il faut nécessairement admettre qu'un moteur suffisamment refroidi pendant les mois d'été, peut l'être exagérément en hiver, durant la période de gel.

Le remède à cet inconvénient consiste à recouvrir, par temps froids, le radiateur d'une housse à écran, mobile, qui permet de découvrir une plus ou moins grande partie du faisceau radiant selon la température de l'air, et même de recouvrir complètement la surface du radiateur.

Un résultat analogue est obtenu par un dispositif de volets métalliques articulés que l'on dispose à l'avant du radiateur.

Chaque volet pivote autour d'un axe et l'ensemble est manoeuvré par un petit levier que prolonge une tringle et un système de commande approprié. Ce qui permet de régler à volonté la quantité d'air traversant le faisceau du radiateur, donc de faire varier l'intensité du refroidissement.

(Extrait de "L'actualité automobile")

CAP S.-IGNACE

Dernièrement, est décédé à l'âge de 18 ans, Roger Michon, fils aîné de M. Henri Michon.

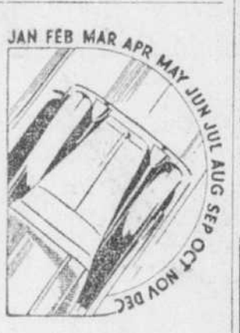
BONAVENTURE

De belles fêtes ont marqué la récente visite de S. E. Mgr F.-X. Ross, dans notre ville. Un nombre considérable d'enfants ont été confirmés.

BEAUPORT

Récemment, a été inhumé, dans le cimetière paroissial, M. Hercule Dorion, veuf d'Eléonore Bédard, décédé à l'hôpital Laval, âgé de 32 ans.

Pour DEMARRER plus VITE
EN N'IMPORTE QUEL TEMPS
notre nouvelle WILLARD à 15 plaques



Venez voir la nouvelle Willard à 15 plaques pour tous les autos légers. Sa surface de plaques augmentée signifie plus de vigueur, plus de force — et un *démarrage plus rapide* en n'importe quel temps.

Battery & Electric Service Co.
1124 Bleury. HAr. 6146



POUR AVOIR UN MEILLEUR SERVICE ET PLUS DE SATISFACTION DE N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTERIE, AYEZ RECOURS REGULIEREMENT AU SERVICE WILLARD

Chaque fois que votre moteur fait un tour il vous coûte de l'argent . . . en gazoline, en huile et en dépréciation. Avec le roulement libre du Hupmobile, 1000 révolutions du moteur vous conduisent aussi loin que 1500 autrefois. Voilà pourquoi le roulement libre est un grand pas vers la quasi gratuité de la marche.

HUPMOBILE

La Hupmobile a maintenant une manufacture à Windsor, Ontario, où elle emploie des matériaux canadiens . . . utilise la main-d'oeuvre canadienne . . . sert les acheteurs canadiens.

MORELAND MOTORS LTD
Salon des ventes: 2323 Ste-Catherine Ouest
Station de service 3035 rue St-Antoine
Nous soutenons que le Hupmobile est le meilleur auto de sa classe au m...

MARATHON DES 500 MILLES
NEWTON et GAVUZZI
portant les couleurs de
DUVAL MOTORS LIMITED
Vendeurs autorisés des automobiles
BUICK & PONTIAC



Vignette montrant Arthur Newton et Peter Gavuzzi, qui se sont inscrits dans le marathon Peter Dawson, signant un contrat avec la Duval Motors pour représenter cette compagnie dans la course de 500 milles. On remarque de gauche à droite: ARTHUR NEWTON, M. HERVE DUVAL, président de la Duval Motors, M. MICHEL CHOUINARD et PETER GAVUZZI.

Ces coureurs champions sont en train d'établir une admirable performance de
VITESSE ET ENDURANCE
montrant qu'ils sont dignes des produits General Motors qu'ils représentent:
BUICK ET PONTIAC
dont les principales caractéristiques sont aussi la vitesse, l'endurance, la beauté et le confort.

COMME les champions Newton et Gavuzzi, la maison Duval Motors devance toujours ses compétiteurs tant à la qualité supérieure des produits qu'elle vend qu'au service de premier ordre qu'elle procure à tous ses nombreux clients.

NOUS avons toujours en mains un bon choix d'autos usagés à des prix pour en disposer rapidement. Notre atelier de réparations comprend tout l'outillage le plus moderne. Confiez-nous l'entretien de votre automobile et soyez assuré de son bon fonctionnement. Ouvrage garanti.

Tout récemment nous avons fait l'installation d'un "COWDREY BRAKE TESTER", machine ervant à faire l'ajustement parfait de vos freins. Cette machine est employée et recommandée par plus de 60 manufactures d'automobiles.

DUVAL MOTORS LIMITED
3920, Ste-Catherine Est
Téléphone: CLairval 3509—3510

Essayez
notre service de nuit
Ford
et
Voyez
notre nouveau garage
Laissez votre auto et faites-le laver pendant que vous serez au théâtre.
GENEREUX MOTOR CO. LTEE.
2144 BLEURY
LAncaster 6241
198-M.

NASH ADOPTE LE ROULEMENT LIBRE

Les modèles actuels ont été construits en vue de permettre cette transformation.

Coût additionnel

Kenosha, Wisconsin, 8.—Nash Motors Company annonce l'introduction de la transmission à libre jeu sur toutes les séries d'automobiles Nash. La nouvelle transmission à libre jeu a été perfectionnée par les ingénieurs de la compagnie et sera installée sur l'auto à la demande de l'acheteur qui devra payer une minime charge additionnelle.

La transmission silencieuse actuelle n'a pas besoin d'être changée pour permettre la modification qui fera des autos Nash des autos à roulement libre. D'ailleurs, un mécanisme spécial permettra de revenir au type actuel de transmission dès que le chauffeur le voudra. Le changement de la transmission actuelle à la transmission à libre jeu et vice versa, pourra se faire lorsque l'auto est arrêté ou lorsqu'il est en marche et à toutes les vitesses.

Action préméditée

La série 900 des autos Nash, introduite récemment a été construite en vue du roulement libre, apprend-on. Des générateurs plus gros pourvoient au rechargement de la batterie de sorte qu'il n'y aura pas de souci de ce côté. Le système de refroidissement de l'eau a aussi été agencé de façon à servir les besoins du moteur sous toutes les conditions. Les freins ont été dessinés en vue de cette transformation. De cette façon, aucun des inconvénients qui ennuient les chauffeurs qui ont fait transformer un auto ordinaire en auto à roulement libre ne seront éprouvés par les propriétaires d'autos Nash.

Tout le reste de l'auto a été construit en vue de cette transformation. Et cela s'applique à la carrosserie et au châssis aussi bien qu'au moteur.

Le roulement libre existera sur toutes les vitesses de sorte qu'il ne sera jamais nécessaire de peser sur la pérale pour débrayer.

Le nom de Nash vient s'ajouter à la longue série des automobiles qui ont adopté le nouveau mode de transmission.

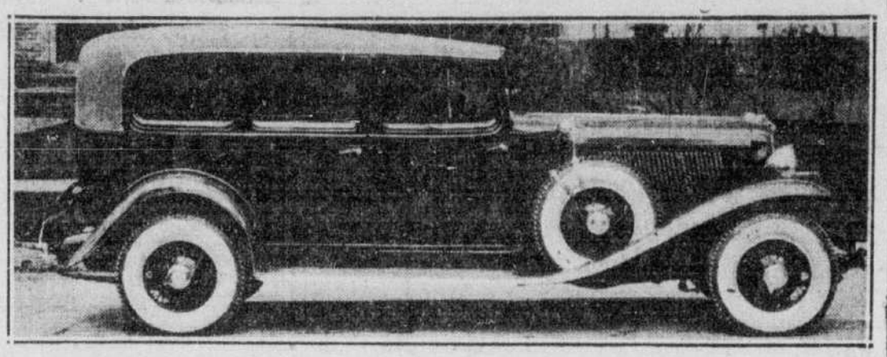
La vogue des automobiles convertibles

Le monde de l'automobile n'est jamais inactif. On en trouve la preuve dans la demande toujours croissante des carrosseries convertibles qui, sous le rapport de l'usage, ressemblent aux autos ouverts d'il y a environ dix ans, mais qui, grâce aux grands progrès qui ont été réalisés dans le dessin et la construction des carrosseries, possèdent à peu près le même confort et les mêmes commodités que les meilleurs autos fermés. Il est intéressant de suivre les diverses transformations des carrosseries, d'après la description que nous en donnent les ingénieurs et les dessinateurs de la General Motors of Canada, Limited.

Les premiers autos étaient ouverts, sans la moindre tentative de couverture. En ce temps-là, il va sans dire que la question principale était: "Est-ce que l'auto va marcher?" Ensuite, les couvertures de buggy furent introduites. Les routières reçurent alors une capote pliante: elle pouvait se baisser ou se lever, avec une force de bras suffisante. Même avant 1910, l'on construisait des sedans, mais ils étaient d'une nature très décorative et à la portée des riches seulement. De 1910 à 1920, la plus forte tendance fut vers l'auto du genre "touring." Ces derniers avaient des toiles que l'on pouvait fixer sur les côtés à l'aide de boutons; il y eut ensuite les toiles qui s'ouvraient avec les portes et, enfin, le toit permanent.

Aucune de ces améliorations n'approchaient cependant le confort de l'auto fermé. Après l'introduction des autos fermés dans le domaine des bas prix, l'attention se porta surtout vers le perfectionnement des sedans et des coupés, et c'est ainsi que durant une décade l'auto ouvert est resté plutôt stationnaire. Il n'y a pas longtemps, cependant, les dessinateurs de carrosseries ont profité de l'expérience acquise et ils nous ont donné le type actuel de carrosserie convertible. De fait, c'est la routière du temps passé, avec les améliorations et les raffinements les plus modernes. Cette carrosserie devient de plus en plus populaire, tel que le démontre la demande toujours croissante des routières convertibles de cette année.

UN NOUVEAU SEPT PASSAGERS



Depuis quelque temps l'on remarque une nouvelle tendance en rapport avec la construction des carrosseries d'automobiles. C'est l'augmentation du nombre des automobiles à sept passagers. Ce n'est pas une innovation car il y a quelques années les autos à sept passagers étaient très fréquents. Cependant, les manufacturiers avaient abandonné ces spacieuses carrosseries pour se consacrer à la construction des autos à cinq passagers et des routières et coupés à deux passagers. Dernièrement plusieurs marques d'automobiles ont annoncé des modèles à sept passagers et cela dans la catégorie des autos de prix moyens. Les distributeurs d'automobiles avaient remarqué qu'il existe une forte demande pour ces autos. En effet, légion sont les automobilistes qui doivent véhiculer une famille nombreuse et qui n'ont pas les moyens d'acheter un automobile de la catégorie des poids lourds. Les autos à sept passagers et de prix moyens satisfont à ce besoin. L'auto que l'on voit ici a été mis sur le marché la semaine dernière. C'est le plus récent modèle fourni par la compagnie Auburn: le 898A Custom, un sedan à sept passagers sur empattement de 136 pouces.

Le Courrier du MÉCANICIEN

Graissage des pivots de fusées

—Nous venons de voir ce qui concerne le graissage de la commande de la direction proprement dite.

Mais il ne faut pas se contenter de lubrifier seulement cet organe; il faut également que les parties du châssis dont le mouvement est commandé par le boîtier de direction n'opposent pas une résistance trop grande à ce mouvement.

Il est donc nécessaire de graisser rationnellement les pivots des fusées: ceux-ci sont en effet exposés directement à la poussière et aux projections de boue de la route.

Pour cette raison, ils doivent être nettoyés et graissés fort souvent, afin d'éviter que les particules solides, se mélangeant à la graisse, finissent par former à la longue une sorte de pâte à roder entraînant par sa présence une usure rapide des articulations: on serait alors allé à l'encontre du but que l'on se proposait d'obtenir, et, au lieu d'une lubrification protégeant les pièces contre l'usure, on aurait au contraire une détérioration plus rapide.

Ainsi, il ne sera pas exagéré de graisser tous les 300 milles les pivots des fusées; et de plus, si la voiture est équipée au moyen d'un système de graissage sous pression (c'est-à-dire, si toutes ces articulations sont munies de graisseurs), on aura soin d'introduire de la graisse propre jusqu'à expulsion complète du lubrifiant usagé, afin d'être absolument sûr qu'il ne restera aucune particule solide.

Egalement, on aura bien soin, avant d'introduire la graisse, de nettoyer les chapeaux de graissage en faisant atteindre de ne pas faire entrer des poussières ou de la terre dans les conduits où doit circuler le lubrifiant.

Celui-ci pénétrera d'autant plus facilement dans les articulations des pivots si l'on a soin de soulever l'essieu avant par son milieu à l'aide d'un cric, cela afin de diminuer la pression sur les barres, et si l'on fait osciller la direction à droite et à gauche à plusieurs reprises.

Pour le graissage des pivots des fusées, on utilisera encore, comme pour la lubrification du boîtier de direction, de l'huile très épaisse ou de la graisse relativement fluide.

Il faut en effet que le lubrifiant n'ait pas tendance à s'écouler trop facilement hors des articulations, et qu'il reste là où on l'a mis pendant tout le temps qui s'écoulera entre deux graissages consécutifs.

Graissage de la suspension. Ressorts

Le graissage des ressorts doit être particulièrement soigné; en effet, une lubrification bien faite les protège très efficacement contre la rouille qui, on le sait, est le grand ennemi de l'acier; ainsi, la durée des ressorts sera prolongée en même temps que leur rupture sera beaucoup moins probable et même peut-on dire sera évitée.

Enfin un graissage rationnel des ressorts améliorera la suspension en facilitant le glissement des lames les unes par rapport aux autres, et le bruit dû à ces glissements quand les ressorts ne sont pas graissés disparaîtra complètement.

Ainsi, tous les 5,000 milles environ, on graissera les ressorts avec de l'huile très épaisse ou de la graisse semi-fluide: ce graissage devra se faire en ayant soin de bien séparer les lames.

Il ne faudrait pas s'imaginer, comme on serait tenté de le faire, que le graissage que je viens d'indiquer nécessite le démontage complet des ressorts: on peut opérer très simplement de la manière suivante:

Au moyen d'un cric placé à l'aplomb de la roue dont on veut graisser le ressort, on soulève, non pas l'axe de la roue comme dans le cas d'une crevaison, quand on veut monter la roue de rechange, mais le châssis, en appliquant le cric directement sous le longeron.

Il peut d'ailleurs être nécessaire, pour ce faire, de mettre une cale sous le cric qui peut n'être pas assez haut.

Si alors on lève le cric, la roue continue de reposer à terre; mais, le châssis se soulevant, le ressort se détend et les lames de celui-ci s'écartent peu à peu comme les doigts de la main.

Il devient alors extrêmement aisé de procéder au graissage des lames de ressort. On peut même, au préalable, les nettoyer avec un chiffon imbibé de pétrole pour enlever toute trace de rouille. On les essuiera ensuite soigneusement et on introduira alors le lubrifiant.

Il faut noter que la rouille existante peut ne pas partir avec le chiffon: dans ce cas on utilisera une brosse métallique.

Si enfin le ressort comporte une gaine protectrice, munie de graisseurs, le nettoyage des lames est rendu beaucoup moins fréquent; il peut même ne jamais être fait si la gaine est bien étanche à l'eau.

Il faut d'ailleurs dire que toutes les gaines actuellement mises sur le marché remplissent cette condition.

Donc, dans ce cas, on introduira par les graisseurs de la gaine de la graisse demi-fluide, ou bien de l'huile épaisse qu'on aura chauffée au préalable pour faciliter son écoulement par les graisseurs. On prend de l'huile épaisse, parce qu'elle reste mieux à l'intérieur de la gaine que l'huile fluide.

Il existe en outre des appareils dits "écarte-lames" qui, comme leur nom l'indique, permettent d'écarter les lames suffisamment pour qu'on puisse introduire entre elles le lubrifiant nécessaire. Ils se composent d'un étrier ouvert avec d'un côté un coin et de l'autre une vis de serrage; au milieu du coin est un graisseur sur lequel s'accroche la pompe quand l'appareil est en place.

Ratés d'allumage

En cas de ratés, la vérification doit porter sur la qualité des contacts des différents fils, ce qui entraîne aux vérifications que nous avons déjà indiquées. Mais l'attention doit se porter plus spécialement sur les points suivants:

Il faut d'abord vérifier le réglage de l'écartement des vis de contact. Lorsque la came vient soulever le poussoir, cet écartement doit être d'une grandeur déterminée. S'il est beaucoup plus grand ou nettement plus petit, l'allumage n'a lieu que par intermittences et peut même cesser complètement.

Vérifier aussi la propreté des vis de contact, comme il a été dit plus haut. Dans tous les systèmes d'allumage par batterie, la surface des vis de contact cesse d'être plane au bout de quelque temps: l'une des deux vis va se creuser d'une sorte de cratère, alors qu'au contraire une excroissance pousse sur la surface de l'autre vis en face du trou de la première.

Cette panne, qui ne se produisait pas sur les anciennes magnétos, a pour cause ce fait que, dans les allumages par batterie ou avec certaines magnétos modernes, le courant qui est rompu par l'écartement des vis de contact est toujours de même sens. Or, une étincelle provenant de la rupture du courant produit toujours un transport de métal d'une des électrodes à l'autre. Si le courant a toujours le même sens, le transport de métal a lui aussi toujours le même sens, et c'est pourquoi une des vis se creuse tandis que l'autre s'arrondit.

Pour bien examiner les vis de contact du mécanisme de rupture, il faut sortir celui-ci de son logement et parfois même le démonter. On profitera de l'occasion pour rafraîchir les surfaces des vis au moyen d'une lime extra-douce, bien mordante. Cette opération est assez longue, car le tungstène avec lequel sont faites toutes les vis actuelles est un métal très dur sur lequel les limes ne mordent qu'à peine.

On aura souvent intérêt à employer, au lieu d'une lime, du papier de verre fin ou même de la toile émeri. Dans tous les cas, bien nettoyer le mécanisme de rupture pour le débarrasser de toute poussière de verre ou d'émeri qui aurait pu s'y glisser.

Le distributeur peut également être une cause de panne, s'il est sale: on essuiera soigneusement le couvercle à l'intérieur.

Pour les autres pannes d'allumage, pannes de bougie, de fil, etc., le système d'allumage par batterie ne présente pas de particularités spéciales: nos lecteurs pourront se reporter par conséquent à ce qui a été dit à propos des pannes de magnétos.

Avec des pointes de bougies trop écartées, on peut avoir en effet des difficultés pour mettre le moteur en route quand il fait froid. On peut d'ailleurs avoir également des irrégularités d'allumage aux très grandes vitesses.

Les pannes dues à l'inattention

Il est des pannes bien caractéristiques de l'allumage par batterie, qui sont dues à l'inattention du conducteur. Ce sont d'ailleurs les plus fréquentes: elles se produisent quand on a oublié de couper le courant par l'interrupteur d'allumage au tableau, le moteur ayant calé pour une raison quelconque. Dans ce cas-là, si le mécanisme de rupture est dans sa position de fermeture, le courant passe dans le circuit primaire.

Ce courant a une intensité qui est loin d'être négligeable: 3 ou 4 ampères dans les allumages 12 volts, davantage dans les 6 volts, si bien qu'au bout de quelques heures la batterie peut se trouver complètement vidée. On le constate en cherchant à remettre la voiture en route après l'arrêt.

On voit que la batterie est vide à ce fait que les phares ne s'allument pas quand on manoeuvre le commutateur.

Souvent aussi, la batterie garde encore une certaine charge qui peut être suffisante pour faire tourner le démarreur, et, cependant, il est impossible de tirer une étincelle de la bobine. Celle-ci a chauffé fortement sous l'influence du passage du courant et a perdu une bonne partie de sa puissance.

Si on a une bobine de rechange, on la mettra en place. Dans le cas contraire, on peut essayer de partir tout de même. On commencera bien entendu, par couper le courant, dès qu'on s'apercevra qu'il est resté établi. Puis, on ramènera l'écartement des pointes de bougies au minimum possible. Si la bobine comporte une résistance extérieure de sécurité, on la court-circuitera et on essaiera de mettre en route. Très fréquemment, le moteur tournera plus ou moins régulièrement, mais enfin, il tournera. On n'aura alors qu'à rouler et on s'apercevra que progressivement l'allumage s'améliore et finit par devenir régulier. On dé-court-circuitera dès que possible la résistance de la bobine, afin de ne pas fatiguer celle-ci, et on continuera sa route. Pour détruire le court-circuit qu'on a créé à la résistance, il sera prudent de ne pas arrêter le moteur, autrement on pourrait avoir des difficultés à remettre en mouvement.

Si, malgré les précautions prises, l'allumage refusait de fonctionner, on n'aurait plus alors que la ressource d'attendre pendant quelques quarts d'heures que la bobine se soit refroidie. Il ne faut pas se dissimuler que le temps nécessaire pour ce refroidissement est très long. On pourra l'activer en ouvrant le capot, et au besoin en posant des linges humides sur la bobine sans toutefois la mouiller très abondamment, ce qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses.

La bobine étant refroidie, il est assez rare qu'elle ne continue pas son service. Cela peut se produire toutefois: c'est qu'alors elle est morte et il faut la remplacer.

La mise en route difficile l'hiver

L'allumage par batterie passe pour donner des mises en route du moteur très faciles, beaucoup plus faciles que la magnéto. Cette affirmation n'est pas toujours exacte. On constate au contraire assez fréquemment que, par les grands froids, lorsque le démarreur a quelque difficulté à faire tourner le moteur, il est impossible d'obtenir le démarrage par des moyens normaux. On ne peut y arriver qu'en s'attelant à la manivelle de mise en marche: on est alors surpris de voir le moteur démarrer au quart de tour.

Le mécanisme du phénomène est cependant très simple: quand on met le démarreur électrique en circuit, on emprunte à la batterie d'accumulation un courant d'une énorme intensité, d'où chute de tension très considérable aux bornes des accumulateurs. Par exemple, une batterie de 6 éléments qui doit donner normalement 12 volts n'en donne plus que 7 quand le démarreur fonctionne. Dans ces conditions, il arrive que la résistance électrique du circuit primaire de la bobine soit telle que le courant qui passe sous cette faible tension soit insuffisant pour produire l'allumage.

On peut alors utiliser un certain nombre de procédés de fortune à court-circuiter la résistance de la bobine si elle existe. On diminue ainsi la résistance du circuit primaire et on obtient parfois le départ.

On peut aussi rapprocher les pointes des bougies: la tension nécessaire au courant secondaire pour franchir l'espace entre les électrodes est alors beaucoup moindre et, même sous-alimentée comme elle est, la bobine peut parfois assurer son office dans ces conditions.

On peut également chercher à relever la tension du courant d'allumage en montant en série sur le circuit primaire une batterie de piles pour lampe de poche. Pour cela, on détache par exemple le fil qui va de la batterie à la bobine et on intercale la pile entre l'extrémité de ce fil et la borne, en ayant soin de tourner la pile dans le sens convenable (si la borne + de la batterie est isolée et la borne — à la masse, on mettra alors l'électrode positive de la pile en contact avec la borne de la bobine et l'électrode négative en contact avec l'extrémité du fil qu'on vient de détacher).

Il est rare qu'avec cette adjonction d'énergie on n'arrive pas à démarrer le moteur. Il suffit de la laisser tourner quelques instants avec la pile pour le dégeler et on peut alors rétablir les choses en état: l'huile étant chaude permettra au démarreur d'absorber moins de courant, et par conséquent à l'allumage de s'effectuer normalement.

Enfin, on peut aussi prévoir une batterie d'allumage spéciale, distincte de la batterie générale de la voiture: c'est là un procédé onéreux, mais certain. Les constructeurs d'appareils d'allumage nous fournissent d'ailleurs d'autres solutions.

Cas de la batterie déchargée

Il peut arriver que, soit parce qu'on a oublié la clé d'allumage dans une mauvaise position, soit pour toute autre cause, la batterie d'accumulateurs se trouve complètement vidée et qu'on ne puisse par suite obtenir l'allumage. Si l'on est loin de tout secours, il faut cependant se débrouiller.

Si les circuits électriques de l'installation d'éclairage sont en bon état, c'est-à-dire si la dynamo fonctionne bien et peut charger la batterie, on pourra essayer de démarrer en poussant la voiture ou en la plaçant au sommet d'une descente assez rapide et assez longue pour qu'elle puisse se lancer. Si, en effet, on arrive à faire tourner le moteur, et par conséquent la dynamo d'éclairage assez vite pour que celle-ci s'amorce, le courant produit sera toujours suffisant pour assurer l'allumage.

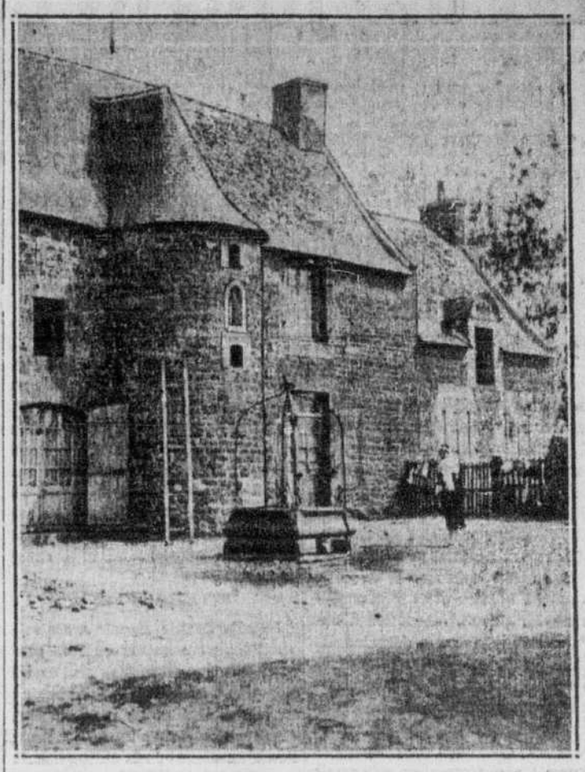
Le procédé bien connu est le suivant: on mobilise quelques personnes bénévoles ou bien on attelle un cheval à la voiture et on laisse prendre à celle-ci une vitesse suffisante, puis on met le levier dans la position de seconde vitesse et on embraye; il faut que l'allumage se produise du premier coup, sans cela le coup de frein que produit l'embrayage suffit pour décourager les meilleures volontés.

Le moteur étant en marche, on réglera la position de la manette des gaz pour que sa vitesse de rotation ne risque pas de descendre au-dessous de la limite à laquelle le disjoncteur fonctionne: en principe, lorsqu'on est parti, ne jamais débrayer, tout au moins pendant la première demi-heure de marche, et laisser toujours tourner le moteur à un régime soutenu. Après quoi, la batterie peut être considérée comme suffisamment chargée pour donner le courant nécessaire, sinon au démarreur, mais tout au moins au système d'allumage.

Si on est tout seul ou dans un terrain où on ne puisse pas faire pousser la voiture, on ne pourra se dépanner qu'au moyen d'une source auxiliaire; celle-ci pourra être constituée simplement par des batteries pour lampes de poche qu'on se procure facilement dans la plupart des épiceries.

On disposera 3 ou 4 de ces batteries en série pour une installation à 12 volts, 2 pour une installation à 6 volts, et on les mettra directement sur la bobine: pour cela, supprimer le fil qui va de la batterie à la bobine, ligaturer solidement ou mieux souder la lame—de chaque pile à la lame + de la pile suivante. Mettre à la masse l'une quelconque des lames terminales de l'ensemble des piles (de préférence la lame — si c'est le pôle — de la batterie qui est à la masse, et encore, cela n'est-il pas indispensable) et mettre l'autre lame en connexion avec la bobine. S'atteler ensuite à la manivelle et, le moteur étant lancé, laisser tourner assez longtemps pour permettre à la batterie de se recharger. Quand on juge qu'il en est ainsi, on rétablit l'allumage normal. On peut d'ailleurs parcourir un assez grand nombre de kilomètres avec des piles pour lampes de poche, ce qui, au cas où la batterie serait complètement hors de service, permettrait de gagner un poste de secours mieux outillé.

LA MAISON NATALE DE JACQUES-CARTIER



On célébrera bientôt le quatrième centenaire de Jacques-Cartier, qui découvrit le Canada et apporta la civilisation au Nouveau-Monde. Au Canada, le Comité du Souvenir fera élever une basilique au lieu où aborda le navigateur français.

On voit ici la maison de Jacques-Cartier, à Limoilou, près de S.-Malo, (Ille et Vilaine).

Les funérailles de Mme David S.-Aubin

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme David S.-Aubin, née Malvina Tessier, décédée à l'âge de 62 ans et 4 mois. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils, MM. Gérard, François, Léon-Paul, André, deux filles, Mlles Emilienne et Julienne, et une belle-fille, Mme Edouard Turgeon, un petit-fils, M. Noël Turgeon, trois soeurs, Mme Noé Gravel, Mme Paul Laferrière et Mlle Carmela Tessier, six frères, Onésime, André, Alfred, Alliance, Hildège et Oscar.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, à 1444 rue Préfontaine, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, où un service solennel fut chanté le 29 juillet. La levée du corps fut faite par Mgr Lepailleur. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Tessier, de Williamstown, Mass., neveu de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre, par MM. les abbés Barileau et Courtemenche.

Le deuil était conduit par son époux, M. David S.-Aubin; ses fils, MM. Gérard, François, Léon-Paul, André S.-Aubin; son petit-fils Noël Turgeon, ses frères, MM. Onésime, André, Alfred, M. Oscar Tessier, ses neveux, Orphire, Edouard, Charles Tessier, MM. Léon Coutu, Charles Gravel, Paul, Joseph, MM. Emilien Laferrière, Jules Robillard, ses petits-neveux, William et Julien Tessier, René Gravel, Lucien Boucher.

On remarquait aussi MM. Charles Lemay, E. Malo, A. Malo, A. Malo, Paul Rock, E. Fayette, G. Gaudreau, R. Piquette, O. Frégeault, B. Roy, Antoine Gervais, A. Vaillant, B. Roy, et autres. A l'occasion, la famille reçut de nombreuses offrandes de fleurs, de messes, bouquets spirituels, et sympathies.

GAVROCHE

Gavroche, âgé de 12 ans, vend des journaux sur les boulevards. Il pleut, et les passants, pressés, ne font guère attention à lui. Alors, pour les apitoyer, il commence:

—Prenez-moi un journal, monsieur, madame, que je puisse donner du pain à mes enfants!

H. L'ÉCUYER

(Anciennement du Garage Daigneault)

Spécialiste en Electricité sur Automobile

Réparation générale en électricité — Service de batteries, magnetos, armature, démarreur, générateur, chargeur, avertisseur, etc. — Moteurs électriques.

5721, Avenue PAPINEAU, coin Des Carrières. Tél. CAlumet 5037

MEILLEURES MARQUES DE

PNEUS

A PRIX ENCORE PLUS BAS

Des CENTAINES et des CENTAINES de pneus FIRESTONE, DUNLOP et GOODRICH, aux plus bas prix jamais vus. Stock frais, entièrement garantis.

Voyez ces robustes ballons IMPERIAL, Dunlop remplacés par PACEMAKER, la meilleure valeur jamais offerte—vous donneront 15,000 milles de service satisfaisant.

TOUS DE 1ERE QUALITE

Dimensions	Notre estimation: 15,000 milles
29 x 4.50 — 20	$6.50
29 x 4.75 — 20	7.80
29 x 5.00 — 19	8.20
30 x 5.00 — 20	8.30
28 x 5.25 — 18	9.15
30 x 5.25 — 20	9.60
31 x 5.25 — 21	9.90

Autres grandeurs en proportion

Accumulateur bonne marque connue — garantie 12 mois **$5.75**

SPECIAUX IMPERIAL comme ci-dessus

29 x 4.40 . . . $5.49 | 30 x 4.50 . . . $6.49

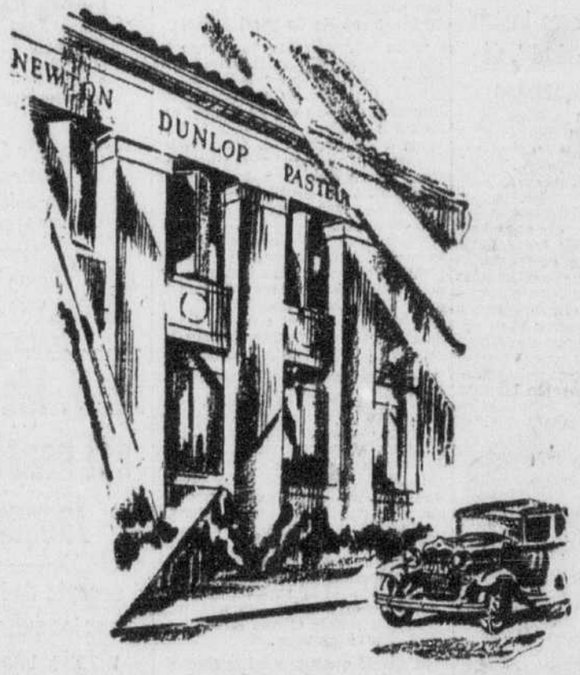
CANADA TIRE CO.

Les principaux vendeurs de pneus du Canada

856 rue St.-Jacques MA. 2882 — 1254 rue Dorchester O. MA. 9584 — 4 Magasins — 1280 rue Demontigny E. CH. 7072 — 6906 rue St-Hubert CA. 3816

Ouvert le soir et le dimanche de 10 hrs à midi

PIONNIERS



PNEUS CORDÉS-CÂBLES DUNLOP

PNEU-BALLON À TRACTION:
Le meilleur pneu-ballon pour fins générales que la science puisse produire.

PACEMAKER:
Pneu-Ballon exceptionnellement fort, d'un long millage, à un prix légèrement inférieur à celui du Pneu-Ballon à Traction.

PNEU À MULTIPLES SAILLIES CAMIONS-AUTOBUS:
Nouveau pneu massif à large semelle, breveté, pour lourdes charges, à un coût nouveau moindre par mille.

PNEU CLOUTÉ:
Mord le sol comme un soulier clouté. Donne sécurité, opère la traction dans la boue et la neige et permet de couvrir un surcroît défini de milles. Brevet exclusif à DUNLOP.

A CÔTÉ de celui d'autres immortels pionniers, le nom de DUNLOP est gravé dans la pierre au Musée Ford, à Dearborn . . . tribut d'hommage à l'homme qui a créé l'industrie du pneu.

L'histoire de DUNLOP, c'est l'histoire du pneu moderne. Créatrice de l'industrie du pneu...la première à fabriquer un pneu cordé... la première à perfectionner la jante à centre abaissé...la première à perfectionner le pneu à côté droit... la première à fabriquer le pneu Clouté ... la compagnie DUNLOP a été pionnière à chacune de ces phases.

Aujourd'hui, la compagnie DUNLOP a plus de $200,000,000 de ressources . . . 50,000 ouvriers experts . . . 42 ans d'expérience dans la fabrication des pneus. Et aujourd'hui comme toujours, la compagnie DUNLOP est la pionnière des perfectionnements nouveaux, des découvertes nouvelles, des améliorations apportées aux pneus.

Sir Malcolm Campbell a établi cette année un nouveau record mondial de vitesse sur terre de 245.7 milles à l'heure avec pneus DUNLOP. Son précédent record, de même que celui de feu Sir Henry Segrave, avait aussi été établi avec pneus DUNLOP.

PNEUS Cordés-Câbles DUNLOP RENFORCÉS

211P

Entièrement Canadiens et Britanniques. En vente chez les Marchands **DUNLOP** *seulement*

PNEUS—COURROIES—BOYAUX—PARQUETS EN CAOUTCHOUC—BALLES DE GOLF—CIMENTS—PRODUITS MÉCANIQUES EN CAOUTCHOUC

Deux journées d'aviation sans précédent à Saint-Hubert

Le troisième pageant aérien canadien, qui aura lieu à l'aérodrome de Saint-Hubert les 15 et 16 août, fera admirer en action des hommes tels que Post, Gatty et Hawks.

UN PROGRAMME SENSATIONNEL

Le troisième pageant aérien canadien, qui aura lieu les 15 et 16 août prochain à l'aérodrome de Saint-Hubert, sera indubitablement un des plus plus imposants, sinon le plus imposant des tournois aériens encore organisés au Canada. Deux des plus célèbres aviateurs contemporains, Post et Gatty, les pilotes qui ont établi le record mondial pour le voyage en avion autour du monde, seront là et auront à leurs côtés le capitaine Frank-M. Hawks, surnommé à bon droit le roi de la vitesse, détenteur du record Québec-Montréal (55 minutes de vol). Un autre as des as, le lieutenant d'aviation R.-L.-R. Atcherly, se fera également applaudir par des prouesses qui l'ont fait acclamer comme un des premiers pilotes de Grande-Bretagne.

D'ailleurs, cinq pilotes canadiens survoleront aussi au-dessus de la multitude qui,certainement, ne manquera pas de se rendre sur le champ de Saint-Hubert. Tous pilotes militaires, ils démontreront la beauté et la précision toute mathématique du vol en formation.

Le vol en formation

Il nous paraît opportun, à ce moment, de fournir à nos lecteurs quelques éclaircissements au sujet de ces vols en formation. La rapidité avec laquelle le pilote peut accélérer ou ralentir l'allure de son appareil, ainsi que la facilité de contrôle des commandes de l'avion, principalement celle actionnant le gouvernail, sont des facteurs très importants et à eux seuls expliquent presque complètement l'ordonnance parfaite et la souplesse gracieuse de ces vols.

Prenons, par exemple, le vol en formation dit "vol en V"; le pilote, dont l'appareil se trouve le voisin de celui du chef de file, s'arrange pour que l'extrémité de l'aile gauche de son avion soit approximativement en ligne avec l'extrémité de l'aile de l'appareil du chef de file. Cette position permet une formation jolie à regarder et qui, en même temps, réduit au minimum les possibilités d'accident. Ce dont les spectateurs sur le terrain se rendent difficilement compte,mais qui est tout de même un fait est que chaque avion est un peu plus élevé dans l'air que l'appareil se trouvant immédiatement devant lui. Cette précaution empêche les ailes de se toucher.

Signalisation habile

Le chef de file signale à ses suiveurs les mouvements qu'il va exécuter. Pour ce faire, il se sert de ses mains ou simplement il fait obliquer son appareil à droite ou à gauche. Ainsi, le chef de file tient-il sa main élevée au-dessus de la carlingue,cela veut dire qu'il va pencher vers la droite. S'il tient son poing fermé au-dessus de sa tête, il indique par là que le prochain mouvement est celui de la formation en demi-cercle, etc.

Le chef de cette escadrille, qui parcourt le Canada depuis plusieurs semaines, est le capitaine T.-M. "Pat" Reid, héros de nombreuses envolées dans les régions arctiques. Il a survolé pour la première fois de nombreux endroits de ce territoire glacé et fit partie de l'escadrille envoyée au secours de McAlpine et d'Emerson, le pilote américain bien connu pour ses vols vers le pôle nord. Après de nombreuses actions d'éclats, il devint directeur d'un aérodrome en Suisse et vint au Canada.

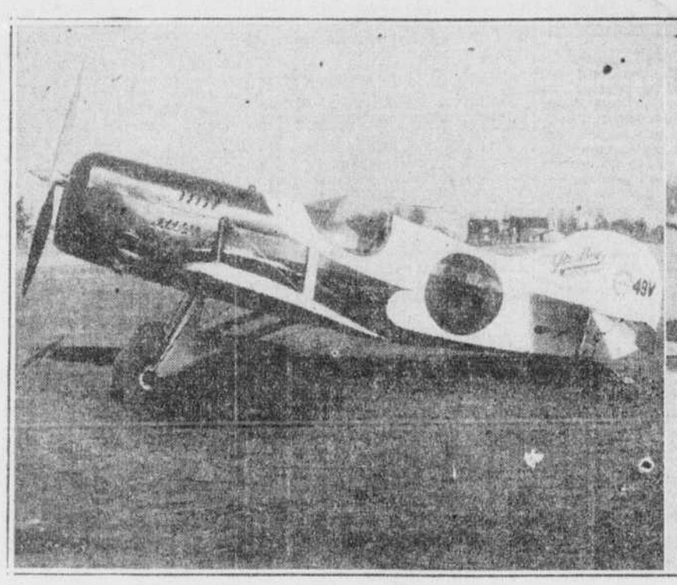
Avions remarquables

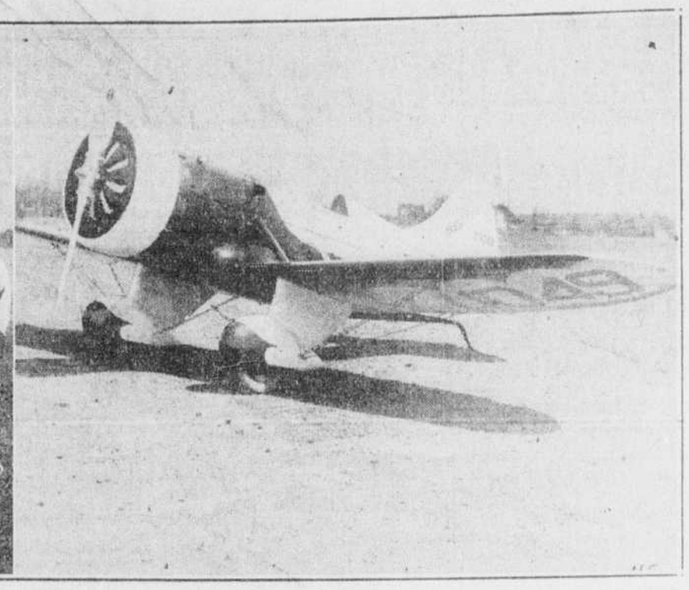
Un des avions faisant partie de l'escadrille est le gros amphibie Saro Cloud", de construction britannique, qui a coûté $68,000. Il sera piloté par M. Roméo Vachon, un aviateur de renom. Un autre appareil remarquable est un tri-moteur Ford, appartenant aux forces aériennes canadiennes; ce sera le lieutenant J.-A. Boret qui le pilotera. Il vaut $55,000 et peut transporter 16 passagers en plus du pilote.

Le capitaine Bernard Martin, un pilote d'aviation postale d'une maestria extraordinaire, fera admirer ses exploits d'aérostat à la foule à l'aide de son Fairchild.

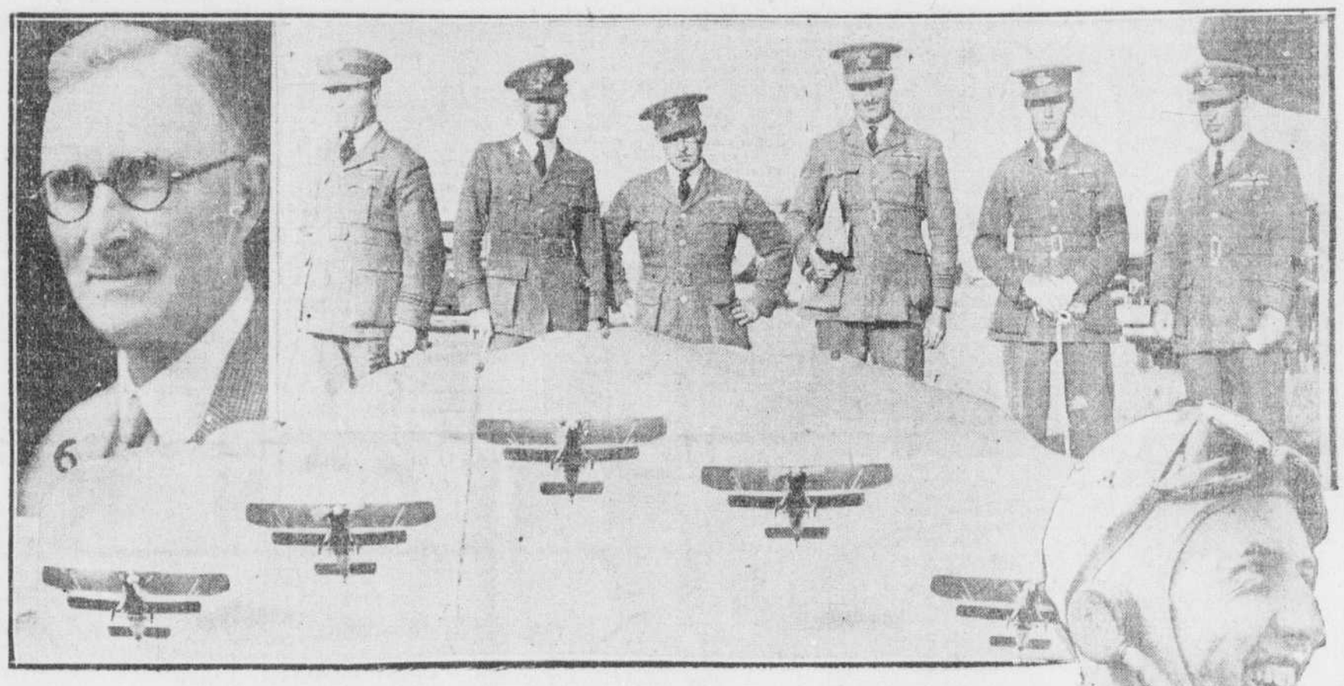
Enfin, une des attractions les plus sensationnelles de ces deux réunions dont chaque minute marque une sensation nouvelle, sera l'autogiro, comme on sait, l'innovation la plus récente en fait d'aéronautique. Et il ne fait que peu de doute que cet appareil d'allure bizarre, deviendra bientôt le moyen de transport de tous, grâce à sa simplicité et sa commodité.







Trois des nombreux aéroplanes que les Montréalais seront à même d'admirer dans leurs évolutions gracieuses, au cours du troisième pageant aérien canadien qui aura lieu à l'aérodrome de Saint-Hubert les 15 et 16 août prochain. En haut, l'on voit l'autogire, cette dernière nouveauté de l'aviation qui décolle et atterrit verticalement. En bas, sont les deux avions de sport "Gee Bee", qui peuvent atteindre une vitesse extraordinaire. Celui à gauche a été spécialement construit pour la course "Thompson Trophy", à Cleveland, en septembre prochain. Il sera piloté par Lowell-R. Bayles, qui manœuvrait un plus petit appareil fabriqué par la même usine dans le derby aérien américain; il finit second. La vitesse maximum qu'il peut atteindre est 267 milles à l'heure.



Ce groupe de photos nous fait tout d'abord admirer le superbe vol en formation qui sera d'ailleurs une des grandes attractions du troisième pageant aérien canadien à Saint-Hubert. Au-dessus de ce bel instantané, sont quelques-uns des pilotes dont on admirera les exploits: de gauche à droite, le lieutenant d'aviation W. Riddel, l'officier d'aviation R.-C. Hawtrey, l'officier d'aviation F. McNabb, le chef d'escadrille H.-W. Hewson, l'officier d'aviation J.-A. Gobeil, le lieutenant d'aviation J.-A. Boret. Dans le coin supérieur, gauche, M. Harold-H. Richards, président de l'association des cercles aéronautiques canadiens. Dans le coin inférieur droit, Geoffrey O'Brian, le fameux pilote canadien.

M. Francoeur est candidat dans Dorion

"Plus le peuple sera instruit et plus il sera libéral", déclare l'hon. Athanase David.

L'appui de M. Bernier

"Quel magnifique et consolant spectacle que de voir cette foule d'électeurs, composée en majorité d'ouvriers, réunis pour se choisir dans l'harmonie la plus parfaite un candidat qui soit digne de les représenter à la Législature de Québec et de replacer sur le château fort de Dorion l'étendard du parti libéral! Quelle belle leçon aussi pour ceux qui en prétendant travailler pour le bien de l'ouvrier ne réussissent qu'à l'abaisser et à avilir la race canadienne!"



M. J.-A. FRANCOEUR

C'est en ces termes que l'hon. Athanase David a commencé, hier soir, sa courte allocution à l'assemblée qui a suivi la convention tenue par les délégués de Dorion dans la salle du collège S.-Arsène, pour le choix du candidat libéral. M. J.-A. Francoeur, maître-plombier, fut le choix des délégués et M. Clovis Bernier dont le nom avait aussi été mis de l'avant a assuré M. Francoeur de son entier appui.

Attaques contre M. Blain

Le candidat choisi, M. Francoeur, a remercié ceux qui l'avaient élu candidat, "en attendant de l'élire député", et a fait l'éloge de M. Clovis Bernier. Puis il entre immédiatement dans la lutte en s'attaquant à son adversaire M. Aldéric Blain à qui il reproche de faire de trop longs discours et de voter à Québec contre les projets de lois favorisant les ouvriers.

Il ajoute qu'il faut se méfier de l'atmosphère de pessimisme que les conservateurs cherchent toujours à créer en temps d'élection et parle de la question du beurre que les conservateurs mettent encore sur le tapis pour se glisser au pouvoir comme l'an dernier au fédéral.

Puis en faisant l'éloge de l'hon. Athanase David, M. Francoeur lui décerne le titre de père de l'instruction publique en cette province et il termine en donnant à M. Blain le qualificatif de professionnel ignorant pour avoir prétendu qu'il y avait trop de maisons d'enseignement supérieur dans Québec.

M. Clovis Bernier

M. Bernier se lève ensuite au milieu des applaudissements pour féliciter M. Francoeur de "cette première victoire" et l'assurer de son appui durant toute la campagne, puis il déclare, au nom des ouvriers qu'il représente dans le conseil central des Syndicats catholiques nationaux, que la loi de compensation des accidents du travail adoptée à la dernière session est tout à fait satisfaisante pour la classe des travailleurs.

Me Hector Perrier a son tour déclare à l'assemblée que la principale raison pour laquelle il n'a pas laissé porter son nom devant la convention, c'est qu'il voulait laisser le champ libre à des ouvriers.

L'hon. secrétaire provincial

La foule entonne "O Canada", quand M. David lui est présenté comme l'orateur suivant. Il s'applique particulièrement à démontrer le bien fait au peuple de notre province par le parti libéral au point de vue de l'amélioration et de la diffusion de plus en plus grande de l'instruction publique.

Les bienfaits du parti libéral

"Plus le peuple aura la chance de s'instruire, dit-il, plus il saura comprendre ses devoirs publics et ce faisant il ne pourra s'empêcher de constater que le parti libéral est celui qui a fait le plus de bien à l'ouvrier, à l'agriculteur et à toutes les classes qui composent notre population. Il est consolant de constater que le nombre des libéraux a augmenté en proportion de l'instruction chez nous."

"Mais là où l'on constate le mieux le bon effet de l'expansion de l'instruction c'est dans les moments de crise alors que l'on voit un peuple qui a pris goût à l'instruction grâce aux facilités qui lui ont été donné de s'instruire et résister plus facilement aux doctrines bolchévistes."

Pas de promesses, mais des oeuvres

L'hon. M. David parle ensuite des promesses non remplies de M. Bennett et déclare que le parti libéral dans Québec n'y va pas à coups de promesses irréalisables, mais qu'il se présente devant le peuple les mains pleines de ses oeuvres accomplies depuis les trente-quatre années qu'il détient le pouvoir.

En félicitant M. Bernier de sa générosité envers son opposant à la convention, M. Francoeur, le secrétaire provincial lui rappelle que certaines défaites valent souvent plus que des victoires et que le parti libéral sait se souvenir.

M. David avait présidé la convention avec M. Arthur Corbin comme secrétaire. Parmi ceux qui avaient pris place sur l'estrade on remarquait outre les orateurs déjà nommés, le Dr Ernest Poulin, M.P.P., M. le Dr J.-A. Denis, M.P., M. Alex Gour, M. J.-S. Vallée, ex-échevin, a présidé l'assemblée qui a suivi la convention.

La France déterminée . . .

SUITE DE LA PAGE 27

ment, mais, a-t-il ajouté, d'autres pays devraient suivre l'exemple de la France.

Il a déclaré croire que la France en est maintenant arrivée au minimum de la puissance armée compatible avec sa sécurité nationale, ce qui est une déclaration qui confirme les récentes indications que la France refuserait, à la conférence de Genève, de diminuer ses forces armées à moins que les autres nations lui offrent un plan de garantie pour une coopération contre la puissance qui l'attaquerait.

M. Laval a dit qu'il n'était pas encore décidé qui représenterait la France à la conférence de Genève, mais qu'il croit qu'il présidera la délégation française s'il se trouve encore alors au pouvoir.

Il y a plusieurs ministres qui sont beaucoup plus connus à l'étranger que M. Laval, par exemple M. Aristide Briand et M. André Tardieu, mais le véritable maître de la France aujourd'hui est bien M. Laval, lequel est premier ministre non seulement de nom, mais en réalité.

Ses succès aux conférences de Paris et de Londres, cet été, ont fait voir ses éminentes qualités d'homme d'Etat. On dit aujourd'hui dans tout le pays qu'il est le premier des hommes d'Etat français qui soit revenu d'une conférence de l'après-guerre sans sacrifier quelques-uns des intérêts de sa patrie.

M. V. Marchand est candidat dans Jacques-Cartier

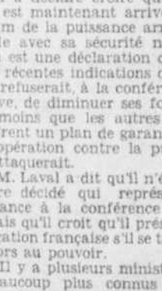
Il accepte de briguer à nouveau les suffrages à la demande unanime d'une nombreuse assemblée.

A l'hôtel de ville de Lachine

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Lachine, 8.—M. Victor Marchand, député sortant de Jacques-Cartier briguera de nouveau les suffrages, ayant accepté la candidature qui lui était offerte à une grande assemblée publique tenue ici, hier soir, salle de l'hôtel de ville.

L'assemblée, convoquée par M. Marchand lui-même, aux fins de rendre compte de son mandat, fut présidée par MM. Edgar Leduc et J.-J. Sophus. Son discours terminé, M. Ernest de Bellefeuille, maire de Pointe-Claire, demandant la parole aux présidents, soumit à la foule qu'il lui faisait plaisir de proposer que le député sortant fût de nouveau candidat à la présente élection provinciale, vu les nombreux services rendus par celui-ci à son comté. Un véritable tonnerre d'applaudissements ayant souligné cette proposition, M. de Bellefeuille remmettait à M. Marchand diverses requêtes couvertes de plusieurs centaines de noms d'électeurs de toutes les parties de Jacques-Cartier, électeurs dont il s'était fait le porte-parole.



M. Victor Marchand

Un choix unanime

Comme il avait été question de convention cependant que personne n'avait de candidat à suggérer, M. de Bellefeuille en fit part à M. Marchand qui s'était déclaré prêt à se soumettre à pareille procédure. L'orateur, toutefois, afin d'empêcher les adversaires de dire que M. Marchand est le candidat imposé par le gouvernement, demande à l'assistance si elle désire, quant à elle, une convention. Tous ayant répondu par la négative, et cela de façon visiblement unanime, M. Marchand prend la parole et dit qu'il accepte de grand coeur la candidature, mais à condition que ce soit le voeu absolument unanime de l'assemblée où il voit des représentants de toutes les municipalités de Jacques-Cartier. La salle éclate de nouveau en applaudissements prolongés, et M. Marchand, visiblement ému, annonce qu'il briguera les suffrages, une fois de plus, ajoutant que, toutefois, la victoire ne peut être certaine si tous ne travaillent à assurer partout le triomphe du parti libéral. L'ennemi, allègue-t-il, est aux aguets jour et nuit, mais si l'on veut s'unir, il ne fait aucun doute que Jacques-Cartier renouvellera sa confiance au gouvernement Taschereau.

Bienfaits reçus

Rendant compte de son mandat au début de l'assemblée, M. Marchand a exposé qu'au cours de son terme d'office à l'Assemblée législative, Jacques-Cartier avait reçu, sous forme d'octrois du ministère de la voirie, un montant global de $1,023,654, cela tant pour la construction de nouvelles routes, la réparation des routes existantes et leur entretien. Le comté a aussi reçu pour fins d'assistance publique $60,500, d'éducation $105,700, ainsi qu'un montant de $25,000 pour une école industrielle à Lachine, alors que le gouvernement en paya la moitié du coût d'ameublement et d'entretien.

M. Marchand rappelle que son comté a profité, par ailleurs, d'une réduction des taux de péage sur les ponts de l'Ile Perrot. Il parle aussi des deux futurs ponts de l'Ile Bizard et de Caughnawaga destinés à procurer de l'emploi aux ouvriers et à alimenter certaines industries locales.

Il énumère quelques autres bienfaits dont Jacques-Cartier a profité, puis, vu la température, conclut en disant qu'il laisse la parole aux orateurs présents et ne pas prolonger davantage l'assemblée. Il reprend son siège au milieu de nouvelles acclamations de la foule.

M. Irénée Vautrin

Invité à adresser la parole à la suite de l'offre de candidature faite par M. de Bellefeuille à laquelle nous faisions allusion plus haut, M. Irénée Vautrin, député sortant de Saint-Jacques et de nouveau candidat également, explique tout d'abord les multiples avantages de la loi des accidents du travail votée à la dernière session, puis répond aux nant nos ressources naturelles, la accusations des adversaires concernant nos ressources naturelles, la venue ici du capital étranger et les attaques formulées contre M. Charles Lanctôt, assistant du procureur général.

M. Jean Martineau, avocat et ancien président de l'association de la jeunesse libérale de Montréal, et autres ont également adressé la parole.

Sur l'estrade

On remarquait sur l'estrade: MM. E. Godin, président du comité libéral de Sainte-Anne de Bellevue; Louis Chatelle, maire de ville Lassalle, P. Béland, C.-C. Décary, A. Lalande, Georges Trépanier, Emile Bélanger, Louis Massé, Frank Clément, M Robillard, avocat, E. Leduc et A. Trudeau, ces deux derniers échevins de Lachine; Alphonse Décary, Henri Labrecque, Eugène Lamarche, Emile Lebeau, Gustave Papineau, A. Demers, A. Saint-Onge, P. Léger, J.-A.-A., Leclair, ex-maire de Verdun, L. Desmarchais, Richard Hepworth, Félix Fortier, G. Daoust, Emile Legault et aux citoyens connus de Jacques-Cartier.

La candidature offerte hier à M. C.-J. Arcand

Une nombreuse délégation d'électeurs libéraux de la division Maisonneuve est allée, hier soir, offrir la candidature à M. C.-J. Arcand, ancien échevin du quartier. M. Arcand s'est dit très touché de cette marque de confiance, ajoutant que toutefois il se soumettra au choix de la convention fixée pour lundi soir prochain. Plusieurs personnes adressèrent la parole.

M. J.-H. Côté dans Richmond

(Du correspondant de la PRESSE)

Richmond, 8.—M. J.-H. Côté, N.P., d'Asbestos, briguera les suffrages pour le parti conservateur pour le comté de Richmond. Il a été officiellement choisi candidat hier après-midi à une convention convoquée à cet effet à l'hôtel de ville de Richmond.

La convention a été présidée par M. Armand Crépeau, député de Sherbrooke. Une assistance d'au moins 600 a acclamé les orateurs, MM. Côté, Armand Crépeau, Dr Hayes, Redmond Hayes, H. Charland, A. Roy, Dr McCabe, E. Hungerford, C. Grant, A.-J. Girard et autres.

M. Côté a été choisi par une majorité absolue sur ses compétiteurs.

M. Anderson aimerait voir M. Houde vainqueur

Régina, 8.—"Le résultat des élections dans l'Ile du Prince-Edouard est tel que je m'y attendais et n'est que le prélude de la victoire conservatrice dans Québec, le 24 août prochain" a déclaré, hier, l'hon. J.-T.-M. Anderson, premier ministre de la Saskachewan, en apprenant le retour au pouvoir de l'hon. M. Stewart. "Le peuple de l'Ile a décidé en face de la dépression actuelle de se tourner vers le parti conservateur dont la politique peut seule assurer le retour de la prospérité" ajouta-t-il.

GREVE MENAÇANT LE GOUVERNEMENT

Quayaquil, 8. — Une grève des étudiants de l'université de Quayaquil a menacé la stabilité du gouvernement du président Isidro Ayora, hier soir. Des rumeurs alarmantes circulaient et le journal "La Voz" publiait un manifeste demandant la démission du gouvernement.

Il y eut rixes entre la police et les étudiants. Des patrouilles font une constante surveillance dans la ville.

L'A. C. J. C. reçoit . . .

SUITE DE LA PAGE 27

y aura-t-il dès le début un local particulier pour le comité régional de Montréal, d'ailleurs devenu simple commission du comité central.

Une campagne organisée

L'A.C.J.C. a déjà commencé à mettre sur pied une grosse campagne de souscription et de publicité. Il importe souverainement qu'elle puisse faire face à toutes les obligations assumées et remettre à flot l'entreprise dont elle a hérité, ce qui exige une somme considérable.

L'un des principaux organisateurs annonçait, l'autre jour, que la campagne prendrait la forme d'une vaste quête tag-day promulguée par les autorités religieuses et civiles et déclanchée partout à la fois, si possible. Entretemps, on essaie d'approcher certaines personnalités mises en vue pour les intéresser à l'oeuvre et à ses nouveaux développements. La région d'Ottawa est prête; celle de S.-Hyacinthe aussi, semble-t-il. Québec sera travaillé cette semaine, va s'organiser.

Un vaste projet a été élaboré à cet effet qui sera mis à l'étude dès aujourd'hui à une assemblée spéciale.

Une publicité méthodique, centralisée à Montréal, sera projetée par toute la province et même dans le Canada entier.

Où en était le National

Du point de vue financier, le rapport de l'A.A.A.N. lu à l'assemblée à juillet accusait une dette globale de $144,712.86 répartie comme suit:

Arrérages envers l'Alliance Nationale:		
Capital et intérêt au 31/12/30	$2,06	
Capital et intérêt au 30/6/31	4,78	
Assurances	94	
		$7,78
Créances diverses		$ 10,45
Emprunt de banque		21,03
		$ 39,27
Hypothèque All. Nat.		105,43
Total		$144,71

A rapprocher de la dette globale de $158,263.23 au 1er octobre 1929. Grosso modo, disons que l'exercice courant accuse un surplus de $21,000, mais comme on inscrit au bilan une souscription d'environ $30,000, il se trouve y avoir en réalité un déficit de $9,

L'évaluation municipale, qui n'est aux ¾ de la valeur réelle, accuse quelque $175,000 à la Palestre. Or, que les salaires, en période normale, atteignent $300 par semaine.

Les dettes pressantes seraient l'emprunt de la banque ($21,035.), les créances diverses ($10,452.96) et l'Alliance Nationale ($6,846.24), soit un montant de $38,334.20.

Incapable de faire face à ses obligations, l'A.A.A.N. était donc à la veille de subir des saisies humiliantes.

Le National compte à peu près membres à vie (ayant voix délibérative) et quelques centaines d'autres. Pour créer un peu de revenus, il lui fallait souvent louer les salles à des organisations particulières de danses ou d'amusements libres.

Il faut convenir que la demande d'option de l'A.C.J.C. arrivait à point pour prévenir la faillite.



ribution du ophée pour le grand concours

Fernand Dufresne, au m de la Ligue de sécurité compense la Brasserie Molson.

E MEILLEUR GROUPE

réunion du comité du trafic de igue de sécurité, hier midi, à el Mont-Royal, on a décerné à rasserie Molson le trophée de la e gagné dans le concours de sé- de trois mois pour les gros étaires de camions. Le tro- a été remis à M. G.-S. Clarke, sentant de Molson's Brewery, M. Fernand Dufresne, directeur police et le secrétaire général Ligue en profita pour remettre xemplaire de l'insigne de bronze rdé aux chauffeurs qui ont con- pendant un an sans accident. enant que l'on donnait une mé- e d'or à ceux qui ont conduit lant trois ans prudemment, le cteur de la police annonça qu'il ndra la réclamer car il a con- sans accident pendant long- s et espère continuer.

Dufresne se dit heureux de ré- penser le groupe de camions qui la meilleure tenue dans le con- et il exalte l'utilité d'une riva- amicale dans l'accomplissement ertaines tâches. "La Ligue de sité, dit-il, nous est d'un grand la cause dans notre tâche de veiller à ver le bien-être des citoyens. par le concours de sécurité entre les propriétaires de camions était excellente affaire. Si nous vou- qu'il n'y ait pas d'accident dans ville, il nous faut votre coopé- l'oeuvre. Ayant justement vu un ac- ce qui m'a péniblement af- je comprends mieux la néces- une organisation comme la vô- Souvent, le soir, je fais des es d'observation et je suis sur- de la hardiesse croissante de teurs qui roulent à plus de 35 à l'heure rue Ste-Catherine Peel et Mansfield.

tant assuré de votre coopéra- j'ai accepté de présenter le tro- et je prie M. Clarke de trans- re mes félicitations aux chauf- s de sa compagnie."

Clarke remercia M. Dufresne au de la Brasserie Molson et M. W.- eber, inspecteur de sécurité du adien National, présenta les re- iements du comité à l'hôte nneur.

Un intérêt direct

Arthur Gaboury présenta son ort, déclarant qu'il aurait aimé plus de représentants des gros priétaires de camions assister à emblée.

concours de sécurité ne béné- à personne autant qu'à ceux-là. compagnies d'assurances paient le dommage causé à un camion un accident, mais elles ne sau- nt indemniser la compagnie des es causées par l'absence du ca- n sur les routes de livraison. C'est que chose pour un patron que de oir que ses camions sont conduits des chauffeurs prudents.

La société canadienne

Nous annonçons sur toutes nos ères postales "achetez d'abord produits canadiens." Les proprié- es de camions pourraient s'adres- à nous avant de recourir aux nisations américaines. Il semble le National Safety Council éricain) cherche à recruter dans province des membres pour un vail que nous faisons déjà. Une ciation peut être excellente et oser d'un fort capital, mais com- pouvons-nous grandir chez si nos membres s'en vont all- Nous avons adressé aux intéressés une lettre pour les aviser que accomplissons le travail qu'ils étaient et que la province de uébec était pourvue à cet égard. campagne de sécurité chez les ffeurs se continuera tant que dans n'aurons pas réuni un nombre lement important de conduc- rs prudents.

onnant une nouvelle orientation campagne, la Ligue s'adressera chauffeurs comme aux propriétaires de camions.

Détails du concours

rapport du comité des statisti- fut présenté par M. D.-S. Me- du Canadien National. Quinze pagnies possédant 17 groupes de ons participèrent au concours. otal des véhicules était de 503, ombre d'heures de travail, 264,- le nombre d'accidents, 49; la dence moyenne des accidents toutes les compagnies était de par cent mille heures de travail meilleur record fut établi par le ricule B-3240 (Brasserie Molson) fit circuler 17 voitures pendant 95 heures sans un seul accident re le 15 mars et le 15 juin der-).

concours agricole du comté de Shefford

correspondant de la PRESSE)

ranby — Le concours de jeunes reaux jugé ces jours derniers dans omté de Shefford, où il avait été anisé par l'agronome, M. O. Des- les, et M. H. Pintal, propagandis- fédéral, a donné le résultat sui- , les noms des vainqueurs étant s par ordre et le chiffre indi- nt le montant reçu en récom- se:

Waterloo — E.-H. Ashton, $15.00; a Girard, $13.00; Alfred Rainville, $12.00; W. M. Wallace, 11.00, ide Arès, $10.00; H.-C. Wallace, 0; Robert Maguire, $8.00.

Stukely Nord. — Ephrem Côté, .00; L.-J. Gagnon, $13.00; Moïse égoire, $12.00; Henri Beauregard, .00; Rosario Bourassa, $100.00.

Laurenceville — Emile Dorais, .00; Joseph Compagna, $13.00; édée Gagnon, $12.00; Emile Du- arme, 11.00; J.-B. Jeanson, $10.00.

Granby — Omer Maurice, $15.00, urice Robert, $12.00; Wilfrid De- , $10.00.

Roxton Falls — Alfred Messier, 5.00; Omer St-Martin, $13.00; drien Parent, $12.00; J.-B. Bédard, 0.00.

Valcourt — Achille Robichaud, 5.00; Léon Pépin, $13.00; R. Côté, 2.00; Octave St-Amant, $11.00; elvica Goyette, $10.00.

Garage cambriolé

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — Des voleurs se sont introduits dans le garage de M. Amédée Champoux, à East-Angus, après avoir forcé la porte. Ils se sont emparés de diverses marchandises et d'un auto.

Remise d'un trophée de sécurité à la Brasserie Molson



M. Fernand Dufresne, directeur de la police, a remis hier midi à la Brasserie Molson le trophée du concours de la Ligue de sécurité pour les gros propriétaires de camions. On voit ici, de gauche à droite, assis, MM. J.-N. Doyle, Fernand Dufresne, W.-R. Bullock, G.-S. Clarke, tenant le trophée, et J.-M. Crossgrove; debout, de gauche à droite: MM. H. Bastien, E.-G. Quinn, D.-S. Meville, H. Curtis, R. Tremblay, W.-O. Leber, W.-H. Spencer, C.-F. Elliott, R.-G. Brown, W.-G. Kenwood et Arthur Gaboury. (Cliché la Presse).

Réclamations des vétérans sans travail

Réunis au nombre de 2,000, à l'Assistance publique, ils se forment en association.

PROGRAMME D'ACTION

Les vétérans canadiens-français de la grande guerre, qui sont sans travail ou partiellement employés à Montréal, ont tenu une assemblée générale, hier après-midi, dans la grande salle de l'Assistance publique, rue Lagauchetière. La vaste salle et les galeries étaient remplies à leur capacité, et on compte que 2,000 hommes y étaient présents.

La séance fut présidée par M. Victor Lacombe qui, en ouvrant l'assemblée, félicita les vétérans d'être venus



M. J.-A. SAINT-ANDRE, qui a été élu, hier à l'unanimité, président de la nouvelle association des vétérans canadiens-français sans travail.

en aussi grand nombre: "Votre présence, dit-il, suffit à prouver votre intention de demander votre part de justice, et dit clairement que vous êtes réellement dans le besoin.

Le conférencier fut M. J.-A. Saint-André. Il fut présenté par M. H. Auger, sergent inspecteur des signaux durant la guerre.

La conférence

M. Saint-André déclara, en débutant que ce n'est pas la Légion Canadienne qui a convoqué cette assemblée, mais lui-même, à la demande de nombreux chômeurs parmi les vétérans. Il exposa le travail accompli par la Légion Canadienne, dans l'intérêt des vétérans sans-travail, notamment le recensement général des chômeurs dans tout le Dominion.

"La Légion Canadienne, dit-il, tiendra son Congrès National à la fin du mois d'août à Niagara Falls; elle aura fini alors son travail de recensement des vétérans chômeurs dans le pays et aura les données exactes lui permettant de soumettre aux autorités du pays des recommendations autorisées pour solutionner ce problème.

Dans Montréal, c'est la Succursale Ville-Marie de la Légion Canadienne qui a fait le principal travail d'enregistrement des vétérans sans-travail, dans ses propres bureaux, et plus de douze cents d'entre eux sont venus s'inscrire là.

Les vétérans sans-travail doivent une dette de reconnaissance envers la Légion Canadienne, et pour nous de Montréal, à la Succursale Ville-Marie particulièrement, pour le magnifique travail fait gratuitement en notre faveur par ces organisations; nous les prions de continuer à défendre nos intérêts et nous représenter officiellement devant les corps publics.

La paix sociale

La paix doit régner en tous temps dans notre vie sociale et économique, particulièrement en temps de crise, car on ne peut espérer surmonter une difficulté qu'en gardant son sang-froid.

Les vétérans comprennent assez le besoin de la discipline raisonnée et voulue, pour soumettre d'une façon intelligente leurs revendications aux autorités compétentes par la voix de leurs représentants autorisés.

Certes les vétérans sauront défendre leurs droits avec fermeté, mais sauront ne pas compromettre leur cause par des faux-pas et refuseront de se mêler à tous les mouvements de caractère douteux qui ne pourraient que leur nuire.

Cartes d'identité

Il avertit les vétérans de se procurer, sans délai, des cartes d'identification, délivrées, sur demande, par la cité de Montréal, à la bibliothèque municipale, rue Sherbrooke.

Quant au fonds des coquelicots, M. Saint-André rappela que le congrès de Québec, tenu par la Légion canadienne, a résolu de demander que ce fonds soit rendu à un conseil composé de représentants des diverses associations de vétérans de la grande guerre. Il se plaignit que l'hiver dernier, les vétérans qui demandaient des secours n'ont pas obtenu leur part de protection.

Vétérans congédiés

M. Saint-André protesta contre le fait que des vétérans qui travaillaient au chantier maritime de Sorel, auraient été injustement congédiés sous l'accusation de partisannerie politique, alors que le surintendant M. Bridges déclarait qu'il n'avait rien à leur reprocher.

Il termina en rappelant que le gouvernement provincial a promis de donner des fermes de 100 acres chacune, aux vétérans qui lui en feront la demande. M. Saint-André dit que les gouvernements fédéral, provincial et municipal devraient coopérer pour avancer des fonds ou secours directs aux chômeurs, qui s'en iraient cultiver la terre, et cela, durant tout le temps qu'il faudra attendre pour que la ferme donne un rendement équitable. Déjà 15 vétérans ont accepté cette offre du gouvernement provincial.

En remerciant l'orateur, le major J. Barré dit que les vétérans sans travail devraient former une association à part. D'une voix unanime, l'assemblée approuva cette proposition, et on passa, séance tenante, à l'élection d'un président. Avec la même unanimité, M. J.-A. Saint-André fut élu président de la nouvelle association.

Des remerciements furent votés, au milieu des acclamations, aux journaux pour leur sympathique publicité, au président de la séance, M. Victor Lacombe, et aux autres officiers, ainsi qu'à la Légion Canadienne et à la succursale Ville-Marie.

Revenus provenant de cette politique de haute protection

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — L'effet de l'augmentation de la taxe de vente de 1 à 4 pour cent, telle que stipulée dans le budget Bennett, ainsi que de la taxe d'accise de 1 pour cent sur toutes les importations, est indiqué dans le rapport que voici :

Pendant le mois de juillet, les taxes d'accise ont rapporté $4,640,-019, contre $3,335,809, l'an dernier, pendant le mois correspondant. D'autre part, les droits d'accise sur les boissons, etc., ont passé de $5,460,423 à $4,718,873; les droits de donane ont aussi baissé à $11,937,439, en juillet 1930, contre $8,953,397 en juillet 1931. Les changements budgétaires ont été mis en vigueur dès le 2 juin dernier.

En rapport avec la taxe d'accise, on a dit, au ministère du revenu national, que les revenus pour le mois de juillet était réellement les taxes qui avaient été payées en juin, vu que les maisons qui ont charge de percevoir l'impôt ont un mois pour ce faire.

De fait, on suppose que les chiffres de juillet ne contiennent pas toute la taxe de 4 pour cent sur les ventes; ils contiennent encore un bon pourcentage des perceptions de l'ancienne taxe de 1 pour cent. Les perceptions des mois prochains seront plus considerables, dit-on.

La taxe de 1 pour cent sur les importations a rapporté, du 2 juin au 31 juillet, $939,673.

Pour stimuler le tissage du lin et de la laine

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8. — Afin de stimuler le mouvement lancé dans le but d'encourager les jeunes filles qui fréquentent les écoles ménagères de la province de Québec à se perfectionner dans l'art du tissage de la laine et du lin et à exécuter des travaux de plus en plus parfaits, le ministre de l'agriculture, l'hon. Adélard Godbout, vient de décider d'accorder un octroi de $25, aux écoles ménagères qui enseignent le tissage, afin de leur permettre d'acheter un métier sur lequel leurs élèves pourront s'exercer dans cet art.

Toutefois, les écoles qui ont déjà reçu une subvention pour l'achat d'un tel métier ne pourront pas en toucher une seconde. Il est entendu que cet octroi ne sera payé que pour un métier fabriqué dans la province de Québec, afin d'encourager l'achat chez-nous.

Afin de procurer du travail aux chômeurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — A une assemblée publique tenue à la salle du conseil municipal, le maire et cinq échevins ont prononcé de vibrants plaidoyers en faveur du règlement d'emprunt de $92,000, pour donner du travail aux chômeurs, qui sera soumis aux propriétaires, lundi prochain. Le maire Skinner présidait l'assemblée.

M. Emery Fortier, président du comité de la voirie, rappela que le conseil a dû choisir entre nourrir quelque sept cents familles sans emploi, ou leur donner de l'ouvrage, et qu'il a pensé qu'il était préférable de procurer du travail aux chômeurs. L'emprunt à ce sujet, dit-il, sera mieux employé. L'emprunt en question, dit-il, ne fera pas monter les taxes municipales.

Le maire Skinner fit remarquer que la moitié des intérêts seront payés par les propriétaires établis sur les rues où seront faits les travaux, et qu'en réalité, la ville n'aura qu'une somme de $3,000, à débourser

Les échevins Fred Gélinas, M.-T. Armitage et J.-K. Edwards appuyèrent aussi le règlement.

Belles fêtes à la paroisse de Saint-Laurent

De grandes solennités religieuses et profanes se dérouleront demain.

LE PROGRAMME

La ville de Saint-Laurent sera en liesse demain. Elle célébrera par des solennités religieuses et profanes la glorieuse fête de son patron. L'Association laurentienne s'est chargée de l'organisation des fêtes qui réuniront la population tout entière. On lira ici le programme qui se déroulera à partir de la messe basse à 7 h. 30.

Messes

A 7 h. 30, le chant des cantiques est confié à la chorale de l'Association laurentienne. Cette messe marquera l'ouverture des fêtes.

Une grand'messe solennelle sera chantée à dix heures. La chorale de Saint-Laurent, sous la direction de M. Henri Lapointe, exécutera la messe d'Archambeault. Le R. P. Edouard Laurin, c.s.c., curé et fondateur de l'A. L., célébrera, assisté de M. J.-B. Beaulieu et du R. P. Alfred Lavallée, c.s.c., assistant-directeur de l'Association laurentienne.

Un pain bénit, gracieusement fourni par la maison Gagnon et fils, sera distribué au cours de la messe.

Le R. P. Elphège Brunet, c. s. c., fera le sermon.

Après la messe, la bénédiction du Très Saint-Sacrement clôturera la partie officielle des fêtes religieuses.

Parade en automobiles

A 2 heures 15, grand rassemblement des automobilistes devant l'église. La parade se mettra en route, précédée de la fanfare. Elle passera à travers les rues de la ville décorée pour la circonstance. Un détachement de la police ouvrira le défilé qui se démembrera sur le terrain du collège, où la série des réjouissances profanes se continuera.

Une première partie de balle molle mettra aux prises le garage Dutrisac, champion de la ligue laurentienne, et le parc Champlain, équipe réputée de Montréal.

Après les sept manches réglémentaires, grand concours de souque à la corde, entre le "Bas" de la ville et le "Haut". MM. L'Espérance et "Bobby" Rochon piloteront l'équipe du "Haut", tandis que M. Elphège Gohier dirigera les attaques irrésistibles du "Bas".

Des prix seront distribués aux vainqueurs. Des juges impartiaux présideront au concours: M. Georges-P. Laurin, N.P., député au fédéral; M. Edouard Gohier, maire de la ville, M. Urgel Crevier, maire de la paroisse.

Après la souque à la corde, seconde partie de balle molle entre deux équipes de Saint-Laurent. L'une d'elle, les "Vieux Scorpions", entend bien ne pas baisser pavillon devant ses adversaires.

Grand concert

L'aubaine par excellence de la fête sera sans contredit le concert donné par la fanfare des "Grenadier Guards", direction J.-J. Gagnier, dans l'arène laurentienne, à huit heures.

Cette fanfare, réputée la meilleure du Canada, vient pour la première fois à Saint-Laurent.

Au cours du concert, la foule tout entière chantera quelques refrains canadiens, conduite par la baguette de M. Guillaume Dupuis. M. Normandin, un artiste montréalais, chantera les soli.

Des "hauts parleurs" seront installés pour la circonstance et la foule ne perdra rien des chansons ou des courtes allocutions prononcées pendant la soirée par des orateurs de marque.

Le point important : l'entrée est gratuite et il y aura des sièges pour tous.

Programme du concert

Marche sur des motifs de l'Anneau du Rhin, Wagner; valse, "Les Millions d'Arlequin", Drigo; ouverture de "Guillaume Tell", Rossini; solo de cornet, "Rose de Picardie", de Wood, soliste, G.-E. Jones; "Célèbre menuet", de Boccherini; "Souvenirs de Québec", O'Neill; "Danse paysanne russe, Kakuska", de Lehar; ouverture de "Tanhauser", Wagner; entr'acte, "Gavotte de Mignon", Thomas; solo de baryton, (air varié) "Longing for home", de Hartmann, soliste, R. Laliberté; "Marches militaires", Col. Bogey, Alfard; "Sambre et Meuse", Planquette; "Ca-na-ex", Gagnier; "Onward-Upward", Goldman; "Manhattan Beach", Sousa; "Carillon", Sabatier.

Feu le Dr E. Scott

Le Dr Ephraim Scott, ancien modérateur de l'assemblée générale de l'Eglise presbytérienne du Canada, est décédé hier à l'hôpital Général. Il était âgé de 87 ans. Né en Nouvelle-Ecosse il était venu s'établir à Montréal il y a quarante ans.

Garage et auto détruits

(Du correspondant de la PRESSE)

Hawkesbury, Ont., 8. — Le feu s'est déclaré dans le garage de Mme J.-H. Laurin, et l'a détruit avec un automobile. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Maisons d'Enseignement

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
Seulement 15 minutes par jour
Méthode très facile et pratique
PRIX TRES MODIQUES
ultats merveilleux après quelques leçons
SUCCÈS GARANTI PAR ECRIT
Ecrivez pour renseignements
THE UNIVERSAL INSTITUTE
25 E 26 St., D. 152 New-York, N.Y.
191-s,n-A

Collège Commercial S.-Remi
St-Rémi, comté Napierville
Clercs de St-Viateur
RENTREE: 2 SEPTEMBRE
F.-G. Barrette, c.s.v., Directeur.
6,8,13,15,20,22,27,29

Collège de Terrebonne
Cours commercial Français et Anglais
RENTREE LE 2 SEPTEMBRE
LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
5,8,11,14,18,22,26,29,31,1

MANETTA
SPECIALISTE DE LA VOIX
Opéra, Romance, Chant religieux et populaire. Leçons privées et classe. Prix moderés. Studio 529 Ste-Catherine Ouest, de 2 à 9 p.m. 8,15,22,29

Collège de Beauharnois
Sous la direction des Clercs de St-Viateur
Cours commercial bilingue. Communication faciles. Site enchanteur — Pour prospectus, s'adresser au Directeur.
Rentrée le 2 septembre
1,5,8,12,15,19,22,26,29

JARDIN D'ENFANTS
Soeurs de la Providence
Saint-André d'Argenteuil (St Andrew's East) Jardin d'Enfants, garçons de 6 à 12 ans.
Prospectus sur demande

COLLEGE LAVAL
SAINT-VINCENT-DE-PAUL, P. Q.
Dirigé par les Frères Maristes. Cours commercial et scientifique, français et anglais, 11ème année. Communications faciles par l'autobus, les tramways, le C. P. R. Prospectus sur demande. Rentrée le 3 septembre.
4,6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29

FARNHAM
PENSIONNAT DES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE
COURS COMMERCIAL COMPLET
FRANÇAIS et ANGLAIS
Rentrée: MARDI, 1er SEPTEMBRE
Demandez prospectus

Business College André
GRATIS
Six (6) leçons de la nouvelle méthode anglaise; conversation, etc. Jeunes filles, adultes. A noter l'inscription de 2 à 9 hrs p.m. excepté le samedi et le dimanche!
4368 rue FULLUM
Les tramways Mont-Royal, Frontenac, St-Denis, Windsor y conduisent.

COUVENT ST-LAMBERT
BORD DE L'EAU
Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Affilié à l'Université de Montréal. Cours complets en français et en anglais pour jeunes filles: cours commercial, sciences ménagères, piano, violon, culture physique.
JARDIN DE L'ENFANCE
pour petites filles et petits garçons.
ENTREE LE 3 SEPTEMBRE.
8,15,22,29

Externat Classique de St-Sulpice
Blvd Crémazie, angle St-Hubert
Cette année: Eléments, Syntaxe, Méthode, Versification et Belles-Lettres
Rentrée: jeudi, 3 septembre
Dupont 2238

Pensionnat N.-Dame de S.-Croix
Pour fillettes de 5 à 12 ans
Ce pensionnat occupe au versant nord du Mont-Royal l'un des plus beaux sites du quartier Notre-Dame-des-Neiges.— L'enseignement se donne dans les deux langues depuis le cours préparatoire jusqu'à la 4ème année inclusivement.— Piano, violon, diction, gymnastique.
Entrée 8 Septembre
SOEURS DE SAINTE-CROIX.
5790 Côte-des-Neiges ATlantic 0893

ECOLES pour RETARDATAIRES
Français, anglais, matières commerciales, comptabilité de nos maisons modernes, etc., enseignés par méthodes nouvelles, rapides.
SYSTEME D'ENTRAINEMENT MENTAL développant une grande mémoire, l'esprit d'observation, de concentration et le raisonnement.
Classe, cours individuel et par groupe, ou à domicile. *Informations:*
Prof. J. B. Archambault
4082 St-Hubert
Téléphone: CHerrier 7052

SEMINAIRE DE VALLEYFIELD
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
situé sur les bords du lac S.-François, à 30 milles de Montréal. Communications faciles par le Canadien National et le New-York Central
Entrée le 3 septembre. Prospectus sur demande
1,8,15

Apprenez l'Electricité
en 6 mois
cours du jour ou UN AN cours du soir
PRATIQUE ET THEORIE
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GAGNEZ TOUT EN APPRENANT
Canadian School of Electricity Ltd
1483 rue Bleury

COLLÈGE DE ST-CÉSAIRE
Cours commercial bilingue complet. Bon nombre d'élèves des Etats-Unis. Dortoirs et classes à l'épreuve du feu. Route Montréal-Sherbrooke, 30 milles de Montréal. Service régulier de tramways, gare Youville. Prospectus sur demande. Religieux de Sainte-Croix, Saint-Césaire, P. Q.

PENSIONNAT MONT-ROYAL
DIRIGE PAR LES SS. DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet de langue française. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences. Piano, Violon, Chant, Diction française, Culture physique. Préparation aux Diplômes de musique accordés par l'Institut.
ADRESSE: 1892, avenue Mont-Royal est, Montréal.
Téléphone: AMherst 0779. 8, 15, 22

MT. ST. CHARLES,
WOONSOCKET, R.I.
Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.
Avantages exceptionnels pour les Canadiens-français désireux de se perfectionner dans l'usage de la langue anglaise.
Entrée, le 9 septembre. Demandez le prospectus. 8,12,15,19,22,26

COLLÈGE NOTRE-DAME
Côte-des-Neiges
(En face de l'Oratoire St-Joseph)
Sous la direction des Religieux de Ste-Croix
Préparation au classique — Cours commercial complet
Admission des enfants dès l'âge de sept ans
Soins particuliers donnés aux jeunes
Entrée, le 8 septembre
La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie (le tout à l'épreuve du feu) sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille.
Tél. ELwood 2493. Prospectus sur demande
229-m,j,s,n

COLLÈGE DE LONGUEUIL
Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes
Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux Ecoles spéciales : Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc. Installation récente et des plus modernes. Demandez notre prospectus.
COMMUNICATIONS : Autobus, Tramway, Canadian National.
RENTREE des PENSIONNAIRES MARDI 1er SEPTEMBRE
1,8,15,22,29

Saint-Alexandre de la Gatineau, P.Q., Canada
LE COLLEGE CLASSIQUE
dirigé par les Pères du Saint-Esprit
Prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique, par l'étude assidue des LANGUES: (Français, Anglais, Latin et Grec); des SCIENCES: (Mathématiques et naturelles); de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.
Avantages: les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié.
La Pension modique ($20.00 par mois scolaire) est inférieure à la dépense des enfants en leur famille
Le site idéal au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits aux mille dangers des villes.
L'ouverture des cours se fait le 3 septembre 1931, jeudi, 6 p.m. Adresse: Collège Saint-Alexandre de la Gatineau. Poste: R. R. 1 Pointe-Gatineau, P.Q., Canada. Bagages: Hull-West, C. P. R. Station. 1,8,15,22

ECOLE TECHNIQUE
200, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.
COURS DU SOIR—Entrée le 8 septembre
COURS TECHNIQUES:—Donne une formation générale et prépare des chefs.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Organisés en collaboration avec l'industrie.
COURS DES METIERS: — Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier.
COURS SPECIAUX, OU ABREGES: — Préparent à une branche spéciale de l'industrie.
COURS DU SOIR — Inscription du 22 Septembre
Prépare pour les diverses carrières de l'industrie.
Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole.
Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

Collège de St-Césaire
Cours commercial bilingue complet. Bon nombre d'élèves des Etats-Unis. Dortoirs et classes à l'épreuve du feu. Route Montréal-Sherbrooke, 30 milles de Montréal. Service régulier de tramways, gare Youville. Prospectus sur demande. Religieux de Sainte-Croix, Saint-Césaire, P. Q.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur
sous la direction des Filles de la Sagesse.
Avenue Décary et Avenue de l'Eglise, DORVAL, Qué.
Cours complet de langue française. Cours commercial. Enseignement ménager. Musique et Peinture, etc., etc.
Construction moderne, très spacieuse, entièrement à l'épreuve du feu. Grands terrains de jeu.
Accès: Stations du C.N. et du C.P. — Tramways de Lachine-Dixie. En automobile: Boulevard S.-Joseph ou Chemin de Liesse.
RENTREE: 7 SEPT. Tél. Lachine 239W

Collège du Sacré-Coeur
Victoriaville, Qué.
FRERES DU SACRE-COEUR
Religion Littérature Sciences Mathématiques Commerce
Deux divisions bien distinctes:
Le COURS REGULIER. Enseignement donné en français. L'anglais très bien étudié,
Le COURS ANGLAIS. Enseignement donné en anglais. Le français considéré comme langue seconde.
La rentrée le mercredi 2 septembre 1931
DEMANDEZ LE PROSPECTUS. 8,12,15,19,22,27

MONT JESUS-MARIE
Pensionnat et externat pour garçons, 5 à 12 ans
Préparation aux cours classique et commercial, français et anglais
Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Diction
SOEURS des SS. NOMS de JESUS et de MARIE
1360, blvd Mont-Royal, Outremont. Rentrée, mardi, le 1er sept.

COUVENT de L'ÉPIPHANIE
DIRIGE PAR LES RELIGIEUSES DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE
RENTREE : MARDI, 1er SETEMBRE
Cours complet d'études — Brevets français et anglais — Piano — Diction — Enseignement ménager.
Communications faciles par le Pacifique Canadien et le Grand-Nord. 8,15,22

PENSIONNAT MONT-ROYAL
dirigé par les Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie. Cours complet de langue française, préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours, lettre-science, piano, violon, chant, diction française, culture physique, préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Enseignement ménager. Entrée, mardi, 1er septembre. Adresse: 1892 AVENUE MONT-ROYAL est, Montréal. Téléphone: AMherst 0779. 8,15,22

PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE
HOCHELAGA, MONTREAL
dirigé par les Religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie
RENTREE: LE MARDI 1er SEPTEMBRE
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: cours Lettres-Sciences. Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction. Chant. Culture physique. Préparation aux diplômes de Musique accordés par l'Institut. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. 3587, rue Notre-Dame Est. Tél. CLairval 0803. 1,8,15,22

ACADEMIE NOTRE-DAME DES VICTOIRES
PLATTSBURG, N. Y. DEUX HEURES DE MONTREAL
Place Idéale pour Jeunes Filles désirant Apprendre l'Anglais
Cours classique et commerciale
Académie affiliée à L'UNIVERSITE de l'Etat de NEW-YORK
S'adresser à Prix raisonnable
Mother Superior, cur lady of Victory Academy, Plattsburg, N.Y.
8,10,12,15,18,20,22,25,27,29

International Business College
306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.
Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
CARRE St-LOUIS MONTREAL
Fondé en 1900
3615 St-Denis, HArbour 2628
Votre avenir est-il assuré?
Si vous voulez augmenter votre salaire ou améliorer votre position,
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT
Cours commercial
Anglais, français, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, ouvrage de bureau.
Comptometers et Calculateurs
Nos cours sont strictement individuels et nos douze professeurs sont des experts
Télégraphie et administration des gares
Nous venons d'installer un département de TELETYPES (ou Télégraphes automatiques).
Nous avons l'école de télégraphie la mieux équipée de la province. Nos cours sont donnés par deux professeurs expérimentés.
Anglais et clavigraphie enseignés gratuitement aux élèves de télégraphie qui en ont besoin
Nos 30 années d'existence vous sont une garantie que nous vous trouverons une bonne position.
Pension pour jeunes gens ou demoiselles près du Collège, sous la direction de religieux
Entrée des garçons le 31 août
Entrée des filles le 1er septembre

Annoncez dans la "Presse"

LE JEU DE DAMES

REDACTION.—Pour nouvelles du jour, téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Jour de 7 à 11 heures p.m.: ATlantic 0204. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a.m. le vendredi, à la "Presse".

A CORRIGER

S'étant glissé quelques erreures dans le problème de M. N. Brunelle, No 16,065, nous prions nos lecteurs de le considérer comme nul, vu que nous le publions de nouveau plus bas.

REMERCIEMENTS

M. Arthur Poirier offre ses sincères remerciements à son confrère, M. H. Portier, pour la bienveillante dédicace de son problème, No 16,063, dont j'inclus les premiers coups.

NOS PROBLEMISTES DE CE JOUR

Nous avons la bonne fortune, aujourd'hui, d'offrir aux damistes une série de problèmes de l'expert bien connu de tous, M. C.-E. St-Maurice, fils.

Ce genre de composition sort de l'ordinaire tant par l'originalité que par le fini et la beauté de leur solution.

Nous remercions M. St-Maurice de sa généreuse contribution que nos lecteurs sauront certainement apprécier à leur juste valeur, tout en reconnaissant là la main du maître dans ce travail.

MATCH GINGRAS-LUSSIER

Magog, 4 août 1931

Samedi, le 25 juillet avait lieu la 4ème partie du match Lussier-Gingras, pour le



M. A.-L. FOURNIER, qui vient de gagner le championnat provincial.

cahmpionnat de la classe A. Les officiers étaient: MM. A. Desmarais et N. Lortie, juges; A. L. Fournier, annoteur; G. Rolland, chronométreur; J. B. Raymond, rapporteur.

Dès le début la partie s'annonce comme devant être des plus serrées jusqu'au 70e coup; alors que la position était de 16 à 16, Lussier fit un 5 pour 4 qui le conduisit à dame et lui assura le gain de la partie, après 3 heures et 12 minutes de jeu. Temps: Gingras, 1 heure et 45; Lussier 1 heure 27 minutes.

Dimanche, le 2 août, 5ème et dernière partie du match; les officiers étaient MM. Ph. Fournier et A. Paradis, juges; A. L. Fournier, annoteur; M. Nadeau, chronométreur; G. Lussier, rapporteur.

La partie fut fort contestée de part et d'autre et chacun des joueurs eurent des positions fort difficiles, et ce ne fut que grâce au beau travail de Lussier, qui profita des mauvais coups que lui tendaient son adversaire, qu'il s'assure du gain de la partie et du match au 123e coup, après 3 heures et 22 minutes de jeu, dont Lussier 1 heure 38 et Gingras 1 heure 45 minutes.

Voici le résultat détaillé du match:

Lussier	0	½	1	1	1
Gingras	1	½	0	0	0

A. L. FOURNIER

CONCOURS INTERNATIONAL DE PROBLEMISTES DU "HAARLEM'S DAGBLAD"

Il nous fait beaucoup de plaisir d'informer nos lecteurs-damistes que la direction du "Haarlem's Dagblad" a décidé d'organiser un Concours International de Problémistes, pour lequel elle a mis à la disposition un montant de moins de cent florins pour les prix.

Nous osons croire que les beaux prix et les conditions plairont tellement aux participants que la participation sera générale, de sorte qu'une riche et mûre récolte de produits de l'art problématique sera le résultat. Nous sommes certains d'être les interprètes de nos lecteurs-damistes en remerciant vivement la direction du "Haarlem's Dagblad" de ce geste sportif. Les conditions du notre concours international de problémistes sont les suivantes:

Art. 1. La participation est ouverte à chaque problémiste à l'intérieur ou à l'étranger.

Art. 2. On peut participer avec tous les problèmes sur le damier polonais, n'ayant jamais été publiés à l'intérieur, ni à l'étranger et ne pouvant pas être classés parmi les pièges, études de position ou fins de parties. Ces trois groupes de problèmes, ainsi que les compositions purement fantastiques ou finissant en nulle, sont formellement exclusa de la participation.

Art. 3. Les problèmes doivent être envoyés sous un motto, et le nom du problémiste ne doit pas être mentionné. Celui-ci doit être indiqué à part dans un couvert fermé, avec l'adresse complète, et portant seulement le motto à l'extérieur.

Art. 4. Le nombre de problèmes participants est illimité. En cas où le même problémiste envoie plus d'un problème, tous ses problèmes doivent porter le même motto et être numérotés 1, 2, 3 etc. La position des problèmes doit tère marquée sur diagramme, sous lequel il faut la répéter en chiffres.

Art. 5. Tous les problèmes doivent être envoyés avec les solutions complètes sous mention de toutes les marques distinctives et spéciales de la position ou de la construction, pour autant que le problémiste les estime dignes de mention, en tenant compte des 4 points, sur lesquels le jugement sera basé.

Art. 6. Le jugement se fait à la base suivante:

1. Maximum 10 points pour la logique de la position du diagramme.

2. Maximum 10 points pour l'originalité de la construction.

3. Maximum 10 points pour la valeur de la construction.

4. Maximum 10 points pour la valeur de l'impression totale.

Commentaire: Le jury entend par la logique de la position du diagramme la valeur des coups des blancs et des noirs qui doivent avoir précédé à la position donnée. En tous cas le dernier coup des noirs, qui doit avoir précédé à la position du diagramme, doit être mentionné par le problémiste. Sont considérés comme originalité dans la construction: des thèmes nouveaux (position finale, directio ndu coup, ou autre système pareil), une nouvelle méthode d'application d'un motif connu ou thème, ou bien d'une nouvelle finesse dans l'application d'un motif existant déjà.

La valeur de la construction s'exprime dans l'utilisation la plus économique de toutes les possibilités du damier (p. e. le nombre "miroir") et du matériel nécessaire pour l'exécution d'une certaine idée.

La valeur de l'impression totale comprend tout ce qui précède, et éventuellement le degré de difficulté de la solution.

Art. 7. Le jury est constitué par:

M. G.-J.-A. van Dam, Wassenaar, Rédacteur-Problémiste du "Damspel".

M. Ph. J. Haex, Rotterdam, chroniqueur-damiste de la "Haagsche Post" et M. J. W. v. Dartelen, chroniqueur-damiste du "Haarlems Dagblad".

Chaque membre du jury donne les points sol-même. Après tous les points obtenus par chaque problème, sont additionnés et divisés par 3, après quoi un deuxième jugement sera effectué éventuellement. Le verdict du jury est irrévocable et il n'y a pas de moyen de réclamation.

Art. 8. Après la publicatio du résultat final, les envois contenant les mottos et les noms et adresses des problémistes seront ouverts par ou sous contrôle de la Direction du "Haarlem's Dagblad".

Art. 9. Sont disponibles comme prix:

1o. prix. Une belle coupe en argent d'une valeur de Fls P.B. 30.

2o. Une couronne de lauriers en argent d'une valeur de Fls P.B. 15.

3o. Une couronne de lauriers en argent d'une valeur de Fls P.B. 10.

4o. Une plaquette dorée d'une valeur de Fls P.B. 5, ainsi que 6 médailles dorées pour les mentions d'honneur.

Tous les prix seront munis d'une inscription concernant le concours, le nom du gagnant, etc.

Art. 10. Tous les envois restent en propriété du "Haarlem's Dagblad" et ne peuvent pas être publiés ailleurs sans autorisation de la rédaction.

Art. 11. La participation inclut qu'on est d'accord sur les conditions susmentionnées. Les participants qui ne s'y tiennent pas ne perdent pas seulement leur droit à des prix éventuels, mais risquent en même temps d'être exclus de concours futurs.

(Expédier). Envoyer les problèmes participants avant le quinze septembre 1931.

Art. 12. Tous les envois doivent être adressés à M. J.-W. van Dartelen, Raadhuisstraat 1, Heemstede, Hollande.

Ligue Canadienne

ADRESSES DES CLUBS

MAISONNEUVE, 1958, rue Bourbonnière. Président, J.-A. Richer.

PREFONTAINE Inc., 2181 Cuvillier. Président, Edmond Gagnon.

ROSEMONT, 2607, rue Masson. Tél. CAl 6026. Président, J.-A. Pelletier.

TRAMWAY MT-ROYAL, 4560 Franchère. Président, W. Courtemanche. Tél. CHerrier 4126. Tél. AM. 4865.

DORION, Inc., 5145, rue Brébeuf. Président, J.-O. Cardinal.

ST-ROSAIRE, 7610, rue Berri. Tél. CAl 0859. Président, P. Tremblay.

LE FOYER, 6418, rue Saint-Denis. Tél. CAl. 2810. Président, M. McComb.

PUBLICISTE: A. Perrault, 6861, rue Chambord. Tél. CAl. 3523W.

TRAMWAY ST-DENIS, DeLeurimont et St-Denis. Tél. CRescent 2117 ou 2118.

IBERVILLE (Société St-Jean-Baptiste), Vinet et Workman. Président, E. Verdon.

PLESSIS, Club Social Inc., 1630 Maisonneuve, CH 1065. Gérant, A. Ready, Président, E. Hotte.

LIGUE CANADIENNE

La grande manifestation champêtre du 9 août à l'Ile Ste-Hélène, sous les auspices de la plus populaires ligue du jeu de Dames au Canada, éclipsera toutes les inoubliables fêtes du passé.

L'organisateur en chef, M. A. Ready,



M. D. CORBEIL, N.P., président de la Ligue Canadienne.

nous informe que tous les préparatifs se font merveilleusement, qu'il reçoit beaucoup d'encouragement et que les jeux seront nombreux. Il a la bonne fortune d'ajouter sur la liste des collaborateurs déjà mentionnés dans une chronique précédente, les noms de messieurs E. Dion, F. Deslauriers et A. Latreille qui ont promis eux aussi de prter leur appui.

Comme il est encourageant de se dépenser pour le bien du noble jeu lorsqu'on constate tant d'empressement chez les organisateurs.

Quand chacun s'efforce aussi énergiquement pour faire un succès de cette entreprise on ne craint pas de prédire que la grande famille damique sait bien saisir l'occasion qui se présente pour resserrer les liens de fraternité qui enchaînent tous les membres de la puissante Ligue Canadienne.

Ce sera donc, demain dimanche, le 9 août, à l'Ile Ste-Hélène, que tous les da-



M. A. READY, organisateur en chef de la fête champêtre, qui a lieu demain, à l'Ile Sainte-Hélène.

mistes se donneront rendez-vous avec leurs amis, leurs femmes et leurs enfants, et c'est là dans cet endroit idéal que se donnera la franche poignée de main, et que tous passeront, nous n'en doutons pas, une très agréable journée.

Allons donc en foule se divertir et seconder par notre présence les efforts que la Ligue Canadienne fait pour donner plus de gloire et de propagande à la cause damique.

A. R.

LE CHAMPIONNAT JUVENILE

Hogue gagne la 3me partie. — Le score est maintenant: Hogue, 1½; Trudel, 1½.— 4me partie, le 11

La quatrième partie de ce match, Hogue-Trudel, a été jouée mardi dernier, au Social Plessis, en présence d'une nombreuse assistance.

Après 1 h. et 4 p.m., le jeune Hogue triomphe de son adversaire, mettant le score en-aequo c'est-à-dire 1½ à 1½.

La partie fut bien jouée de part et d'autre; à une certaine phase du jeu, Hogue prit un coup de 3 pour 4, gagnant une pièce et la partie.

Juge: M. A. Drapeau; annotateur, M. Chs Cardinal; rapporteur au grand damier, M. G. Gagnon.

Je remercie l'assistance qui fut très attentive au cours de la partie. La prochaine rencontre aura lieu mardi prochain, le 11 courant, au Plessis, vu que les deux joueurs ont manifesté l'intention de livrer le match à ce club.

A. READY.

INVITATION

M. McCombe, le dévoué président du Foyer St-Edouard, invite tous les membres du Foyer a assister, demain, au grand pique-nique organisé par la Ligue Canadienne.

Comme le comporte le programme, plusieurs amusements auront lieu au cours de l'après-midi, spécialement une partie de balle molle, par le club Canada, contre n'importe quel adversaire.

Ce club est spécialement composé de membres du Foyer.

AU TRAMWAY MONT-ROYAL

L'élection annuelle des officiers du club Mont-Royal a eu lieu dernièrement, avec le résultat ci-dessous:

Patron: M. T. Cairo; 1er président: A. Brunet; 2e président: C. Thibaudault; 3e président: E. Dion; vice-président: W. Courtemanche; sec.-trésorier: E. Deslauriers; sec.-correspondant: L. Rettinger; Auditeur: T. Bellefleur; Capitaine des classes A et B: L. Pelletier; des classes C et D: J. Mathieu. Directeurs: MM. W. Gauthier et Z. Laurendeau.

* * *

Nous présentons aujourd'hui au public amateur Mme W. Lahaise, championne de



Mme W. LAHAISE, championne de la section des femmes, au Jeu de Dames du Tramway Mont-Royal.

la section du jeu de dames du club Tramway Mont-Royal. Mme Lahaise excelle à

Programme de la grande fête champêtre à l'Ile Sainte-Hélène demain, le 9 août

10 hrs A.M.
Réception générale.
11 hrs A.M.
Inscriptions des personnes devant prendre part aux amusements divers
12 hrs P.M.
Diner en famille.
2 hrs P.M.
Partie de balle-molle entre Dames et Demoiselles.
2.30 hrs P.M.
Partie de balle-molle entre le club D. Corbeil et le club Alfred Tanguay.
3 hrs P.M.
Courses générales pour garçonnets, fillettes, jeunes filles, jeunes gens, femmes et hommes.
Courses variées.
Rencontre entre Maître Tanguay et Anthime St-George.
Match Jeu de Dames: Madame Lahaise représentant du Tramway Mont-Royal, vs Madame Henri Hébert.
Jeu d'anneaux: grand concours.
Il y aura assez de courses pour amuser l'assistance jusqu'à 9 heures du soir. La distribution des prix se fera à partir de 5 heures.

pousser le pion et nous la félicitons des succès remportés.

Nous souhaitons que l'exemple de Mme Lahaise soit suivi par d'autres membres du beau sexe et ce sera alors l'âge d'or du jeu de Dames.

Invitations aux dames de se rendre, demain à l'Ile Ste-Hélène, tenter fortune contre la championne.

FETE CHAMPETRE A L'ILE STE-HELENE

Dimanche, le 9 août 1931, organisée par la Ligue du Jeu de Dames Canadienne, qui se compose de dix clubs. Cette fête sera sous la présidence de M. D. Corbeil, N.P., président.

Il y aura toutes sortes d'amusements, tels que balle molle et baseball, joutes pour hommes et pour femmes.

Jeux d'anneaux pour hommes, femmes et enfants. Boulque à la corde pour hommes, femmes et enfants. Courses de tous genres. Aussi parties de dames.

De nombreux prix à gagner. Ceux qui ont déjà assisté à nos fêtes de la Ligue du Jeu de Dames Canadienne veulent toujours y revenir.

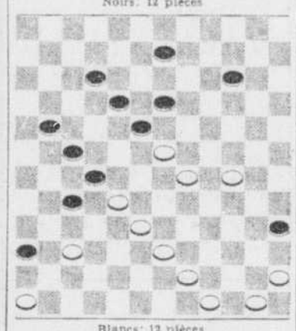
En foule à cette fête.

ARTHUR READY, org.
2260 rue Plessis, tél. Ch. 1085

En cas de mauvais temps, la fête sera remise au dimanche suivant.

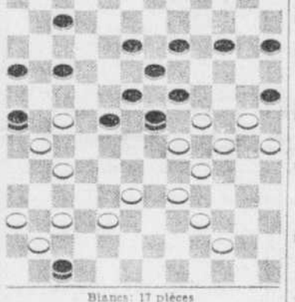
Ce programme est gracieusement fourni par la Montreal Dairy Co. Limited, 1200 rue Papineau, tél. Amherst 1151.

PROGRAMME CANADIEN, No 46
Un enfermé, pour les débutants
Par M. Nap. Brochu, Lévis
Noirs: 12 pièces



Blancs: 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent par le pion 56.

PROBLEME CANADIEN, No 47
Par M. N. LeBreux, Campbellton, N.B.
Noirs: 15 pièces



Blancs: 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent en 8 coups.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., section du Canada, secrétaire de la Ligue: M. René Dussault, 1835, rue Leclair. Tél. CLairval 2533.

Club Social DeLorimier.—2151, ave Mont-Royal Est. Tél. FRontenac 5015.

Club Social Maisonneuve.—3753, rue Ontario Est. Tél. CLairval 6013.

Club S.-Paul Ville-Emard.—Salle St-Jean-Baptiste, (Poste No 25,) Boul. Monk, Ville-Emard.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis.—Secrétaire, M. P.-J. Lafontaine, 185, Park Street, Holyoke, Mass., Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne; Armand Tremblay, 249, Center Street, Chicopee, Mass.

Club St-Jean-Baptiste.—Monument National, salle Conseil No 1, L'U. S. J. B. d'Amérique, Ed. Beauregard, prés.

Club Rochambeau.—Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke, Newport, Vt., Club Orleans.

LES ELECTIONS

Il n'est pas ici question de tourmente électorale, malgré que la période coincide curieusement avec les élections annuelles de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., lesquelles auront lieu jeudi soir prochain, à la Palestre du National.

Malgré que nous n'ayons pas d'"opposition", et que nul conflit n'entrave la marche des débats, cet événement annuel ne manque pas d'animation. Il faut dire que depuis quelques années, grâce à un changement de politique et de programme qui s'adapte parfaitement avec tous les besoins de la situation, les divergences d'idées et d'opinions qui pouvaient exister auparavant ont fait place à la plus complète harmonie entre les délégués de la Ligue d'Amérique, et c'est ce qui explique en partie le regain de popularité devant le public damiste.

La chose peut sembler toute naturelle quand on connait la qualité et les bonnes dispositions sportives des officiers d'une Association, mais il n'en est pas moins vrai que c'est le secret du succès et du travail sérieux; les esprits récalcitrants amènent toujours une atmosphère guerrière qui fait échec aux meilleurs plans, et le plus tôt une Association opère le nettoyage de ces obstacles nuisibles et inutiles, le plus facilement elle avance vers son idéal de progrès.

C'est la situation particulièrement avantageuse qu'occupe la Ligue d'Amérique depuis quelques années surtout, dans la période de paix que les circonstances lui ont créée et qu'elle a su maintenir, sachant bien que cela représentait la condition première en vue des succès à obtenir. C'est là que réside surtout le mérite du record unique qu'elle établit dans le sport damiste, mettant à exécution les événements les plus remarquables avec une facilité qui en déconcertent bien d'autres.

Tournois, matchs championnats, fêtes et voyages semblent une simple routine dans l'existence sportive de la Ligue d'Amérique; pourtant, tous ces items, et chacun d'eux pris en particulier, présentent des difficultés que d'autres n'ont même pas l'idée d'affronter. J'ai déjà eu l'occasion de le dire, c'est le sport sérieux qui intéresse le public, de nos jours, et l'appui de ce public ne peut s'obtenir qu'en remplaçant les valnes paroles par des actes solides. Hors de ce principe, on tombe infailliblement dans la légèreté et la frivolité sportives qui n'ont d'autre attrait que de faire sourire les connaisseurs, et qui, au surplus, font perdre à leurs auteurs mêmes un temps précieux dont l'emploi naturel devrait être de poser des actes, former des compétences et établir des réputations.

Ces notions sont actuellement élémentaires que j'éprouverais une certaine gêne à les citer si nous n'avions devant nous des faits contraires depuis quelques années; pourtant, une simple réflexion devrait suffire pour tirer profit des expériences du passé et répondre aux exigences du présent. Nous savons heureusement que la chose s'accomplit graduellement et un peu partout.

* * *

Il serait trop long de passer ici en revue les oeuvres de la Ligue d'Amérique durant son dernier terme; tout juste me permettrai-je de mentionner les derniers faits qui sont exposés devant le public: après les grands tournois, un match pour le championnat mondial, une grande victoire canadienne avec Marcel Deslauriers comme principal héros, puis le contact intime avec la province: visites à St-Jérôme, Joliette, Sherbrooke, enfin une dernière participation à un événement ouvrier, dimanche dernier, à l'Ile Bizard: autant de faits, autant de succès, et nous avons à ajouter à cette liste remarquable un match pour le championnat provincial, à Wotton, entre MM. Dion et Labrecque, le champion Emile Dion sortant encore vainqueur et maintenant son titre avec trois nulles et deux gains, malgré une très intéressante lutte de son adversaire.

Mais la contribution de la Ligue d'Amérique ne s'arrête pas là, car l'emprise qu'elle détient aujourd'hui sur le sport damiste lui commande aussi toutes les obligations que le progrès exige. Et elle s'en tirera avec un surplus, sinon pécuniaire, du moins moral.

C'est ainsi que prochainement—maintenant que la saison des voyages est pratiquement close, d'abord à cause de la période électorale, au vrai sens du mot, et surtout devant le grand travail déjà accompli sous ce rapport—nous aurons, en l'honneur du championnat mondial, une démonstration qui mettra le sport damiste sous un nouveau jour. En même temps que nous préparons cet événement mémorable qui, suivant votre humble serviteur, représentera une nouvelle étape dans l'histoire du Jeu de Dames, nous avons aussi en vue une autre innovation, laquelle demandera une grosse somme d'effort, mais qui viendra peut-être à exécution pour le plus grand bien de notre sport. Ces deux items n'ont pas de précédent dans nos annales, et je dirai seulement, pour la seule information qu'il convienne d'en donner aujourd'hui, qu'ils tendent à élever le Jeu de Dames au rang de tous les sports. L'un est accompli et n'attend que la date officielle, l'autre n'est qu'en naissance, mais en bonne voie.

* * *

Et continuons. Au strict point de vue sportif, nous préparons pour septembre prochain le grand tournoi général, ouvert à tous, jeunes comme vétérans, et qui remettra en force le championnat du Canada. A cette fin, les plus belles performances du damier nous sont garanties et tous les intéressés auront la facilité de s'inscrire très prochainement. Il va sans dire que, au préalable, les conditions et les règlements généraux seront publiés tant en ce qui concerne la lutte qui sera entreprise que la situation sportive de celui qui en sortira vainqueur, avec les avantages qu'il en retirera et les obligations de ses adversaires éventuels. Tout tournoi sérieux et bien organisé doit nécessairement inclure, en effet, dès le début et avant le commencement des hostilités, les règlements qui régiront le championnat à établir—autrement, pourquoi ils combattent, et le vainqueur lui-même pourrait peut-être se demander pourquoi il est entré dans cette galère.

Et parlant de championnat, pour bien démontrer la position particulière de la Ligue d'Amérique, il faut prendre pour acquis qu'avec le championnat mondial maintenant à Montréal, notre Association est prête en tous temps à organiser un match pour le titre dès qu'un adversaire se présentera. Il faut dire ici que la chose est un peu facilitée du fait que les amis et les supporteurs du champion Deslauriers ne se comptent plus et sont les plus enthousiastes à ce sujet.

* * *

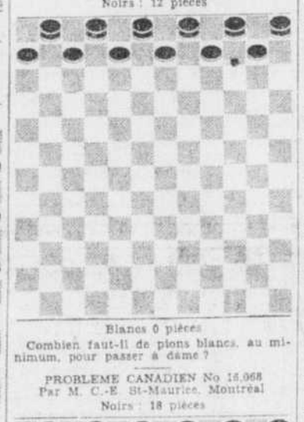
Voilà bien des choses dans un simple article pour présenter une assemblée annuelle, mais je voulais surtout mettre en évidence l'esprit de la réunion de lundi. Avec autant de faits à son crédit, joints à l'importance qui s'y rattache vis-à-vis le monde damiste, comment voulez-vous que la Ligue porte attention à autre chose qu'au sport sérieux proprement dit. Lorsque toutes les questions vitales sont passées en revue, durant une assemblée, après que des projets de grand intérêt sont élaborés de façon à les mettre aisément à exécution, nous n'avons guère le temps d'envisager les choses légères ou frisant le ridicule, autrement qu'en y passant l'éponge, ce que le public amateur a d'ailleurs déjà fait avant nous. C'est ce qui explique pourquoi nous faisons volontairement silence sur certaines circonstances qui n'ont pas de valeur immédiate, nous réservons toutefois pour la discussion sérieuse dès que le sujet est véritablement présenté au public. A ce moment-là, nous sommes présents.

* * *

La Direction de la Ligue d'Amérique, telle que présentement constituée, a certainement un grand mérite; espérons que l'assemblée annuelle de lundi, à la Palestre du National, sera l'objet d'un égal concours de dévouement parmi les nombreux délégués, anciens et nouveaux, qui sont cordialement invités à venir poser les bases de nouveaux succès pour la meilleure propagande de notre partie de Dames.

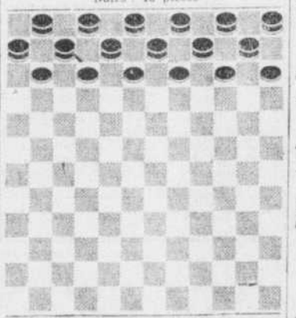
René DUSSAULT

PROBLEME CANADIEN, No 16,067
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs: 12 pièces



Blancs 0 pièces
Combien faut-il de pions blancs, au minimum, pour passer à dame?

PROBLEME CANADIEN No 16,068
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs: 18 pièces



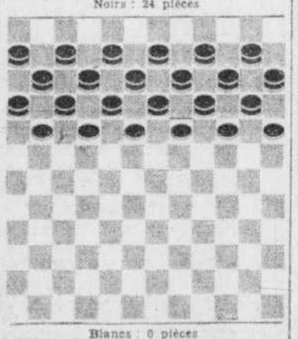
Blancs: 0 pièces
Combien faut-il de pions blancs, au minimum, pour passer à dame?

PROBLEME CANADIEN No 16,069
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs: 24 pièces



Blancs: 0 pièces
Combien faut-il de pions blancs, au minimum, pour passer à dame?

PROBLEME CANADIEN No 16,070
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs: 24 pièces

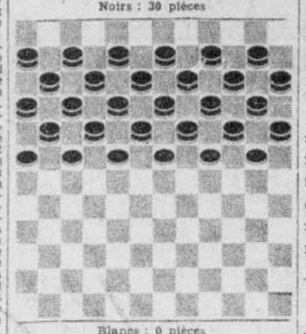


Blancs: 0 pièces
Combien faut-il de pions blancs, au minimum, pour passer à dame?

Chez les professeurs privés

L'Association mutuelle des professeurs privés a tenu une assemblée hier soir, à ses quartiers généraux, 3840, rue Saint-Denis, afin de procéder à l'élection des officiers et de discuter des questions d'organisation pour le prochain trimestre. Les élus sont: directeur général, F.-D. Smith; C. Falle, secrétaire; Mlle Louise Provôt, directrice des cours extérieurs; A. Labelle, D.S.P., conférencier, et les conseillers: Mme M. Gregory, MM. E.-F. Smith, Henry Léveillé, R. Desrochers.

PROBLEME CANADIEN No 16,071
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs: 30 pièces



Blancs: 0 pièces
Combien faut-il de pions blancs, au minimum, pour passer à dame?

La solution de ces cinq problèmes ne sera publiée que dans quinze jours.

CONCOURS DE PROBLEMES EN HOLLANDE

Nous recevons, de Hollande, le programme ci-joint, concernant un grand concours de problèmes, ouvert aux damistes du monde.

Tous les genres de problèmes seront acceptés, ce qui ouvre le chemin à nos vaillants problémistes canadiens, qui peuvent composer n'importe quel genre.

Nous comptons que le Canada sera bien représenté à cette fête mondiale de l'art de la composition.

Que l'on veuille bien se conformer aux conditions énoncées dans le programme ci-dessous:

Solutions des problèmes du 1er août

PROBLEME FRANÇAIS

No 144.—M. Nap. Brochu.
Blancs: 24—20; 29—23; 26—21; 48—47; 47—6 gag.
Noirs: 40—16 forcé; 18—38; 16—43; 36—27.
Si...
Noirs: 49—21; 36—27; 8—19; 19—30; 9—25; 18—26; 30—39.
Blancs: 26—28, 19—13; 39—24; 20—14; 28—23; 39—34; 48—6, gag.

PROBLEMES CANADIENS

No 16,058.—M. D. Caouette.
Blancs: 42—36; 22—16; 33—26; 31—20; 65—59; 46—40; 56—50; 62—3; 3—49; 68—61; 69—56, gag.
Noirs: 39—66; 11—35; 20—22; 47—27; 14—25; 27—46; 44—57; 17—67; 43—56; 56—62.

No 16,059.—M. A. Poirier.
Blancs: 30—24; 35—28; 48—41; 43—37; 59—53; 52—41; 50—2; 2—67; 67—7, gag.
Noirs: 17—30; 34—39; 36—60; 32—43; 60—47; 39—63; 63—61; 43—56.

No 16,060.—M. G. Arbour.
Blancs: 87—50; 22—15; 48—41; 52—47; 40—35; 59—53; 47—8; 42—3; 3—43, gag.
Noirs: 56—45; 9—24; 15—29; 39—63; 45—60; 29—40; 60—36; 1—14.

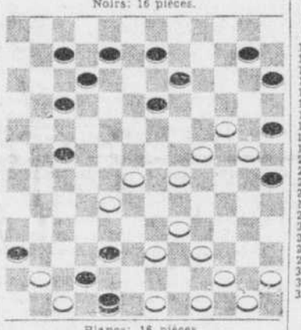
No 16,061.—M. P. Ouellette.
Blancs: 44—38; 56—50; 48—41; 71—64; 70—63; 54—48; 19—13; 25—19; 31—9; 9—2; 22—15; 3—4, gag.
Noirs: 55—20; 43—69; 45—22; 58—71; 69—58; 71—54; 20—7; 51—25; 1—60; 42—53; 54—9.

No 16,062.—M. J.-R. Proulx.
Blancs: 43—37; 45—38; 39—34; 46—33; 52—46; 48—11; 42—14; 31—7, gag.
Noirs: 32—43; 33—44; 28—39; 26—39; 39—41; 16—5; 20—9.

No 16,063.—M. M.-H. Portier.
Blancs: 58—52; 39—34; 46—40; 71—64; 67—61; 25—20; 65—60; 61—56; 38—32; 7—42, gag.
Noirs: 30—69; 28—63; 35—57; 54—41; 42—70; 66—53; 53—66; 49—62; 43—13.

No 16,064.—M. L. Maheu.
Blancs: 2—48; 25—20; 19—45; 69—62; 52—46; 48—42; 42—76, gag.
Noirs: 26—7, 7—26; 50—39; 66—70; 39—65; 70—48.

PROBLEME CANADIEN No 16,065
Par M. Nap. Brunelle, Montréal, A M. C. Cardinal.
Noirs: 16 pièces.



Blancs: 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

No 16,065.—M. N. Brunelle.
Blancs: 35—28; 66—60; 58—51; 70—64; 68—57; 50—53; 65—4; 4—6, gag.
Noirs: 22—33; 30—41; 69—66; 57—46; 55—68; 65—59; 68—24.

No 16,066.—M. L. Paradis.
Blancs: 53—47; 71—64; 65—59; 34—28; 47—41; 39—13; 31—5, gag.
Noirs: 42—32; 32—71; 71—54; 22—46; 54—47; 15—8.

Au lac Maskinongé avec les Forestiers Canadiens

Ceux qui prendront part, le 16 août courant, à l'excursion au lac Maskinongé à Saint-Gabriel de Brandon, organisée par la cour Bourget no 556 de l'Ordre des Forestiers Canadiens, ne regretteront certes pas leur journée, car le programme qui s'y déroulera sera varié et attrayant à la fois.

Il y aura événements sportifs de tous genres tels que courses à pied, à la nage et en chaloupe. De riches et nombreux prix seront distribués à ceux et à celles qui sortiront vainqueurs de ces différentes épreuves. Il y aura aussi un concours de danses et là encore les trophées à décrocher ne manqueront point.

Le lac Maskinongé est un endroit idéal pour une fête champêtre de ce genre, L'air y est pur et le paysage très pittoresque. Le prix pour s'y rendre est presque nominal.

Le haut-chef-ranger de l'Ordre, M. M.-M. Couper, M. Francis Payette, membre de l'exécutif et M. T. Renaud, organisateur de district seront présents. M. J.-A. Barrette, député de Berthier aux Communes et M. Cléophas Bastien, député de Berthier à la Législature, souhaiteront la bienvenue aux excursionnistes, cependant que le maire de Saint-Gabriel de Brandon remettra à ces derniers les clés de sa municipalité.

Le départ de Montréal s'effectuera en gare Viger à 8 heures du matin, heure avancée. Pour tous renseignements et informations on est prié de s'adresser au no 1016, rue Sainte-Catherine est, station postale T ou à M. Cléophas Dubeau, secrétaire-financier et organisateur de l'excursion, 3533, rue Papineau, téléphone Frontenac 3807. (Communiqué.)

Aux anciens de S.-Jérôme

Le second conventum des anciens élèves du collège de Saint-Jérôme aura lieu le 18 octobre prochain.

Un comité provisoire a été nommé afin de s'occuper de l'organisation de ces fêtes.

Tous les anciens élèves de Saint-Jérôme sont priés de faire parvenir leurs nom et adresse au Révérend Frère directeur du collège ou encore au Rév. Frère Ernest, école Saint-Laurent, rue Côté, Montréal.

Voici les noms des heureux gagnants du $50 en or: MM. Emile Brière, opticien, 7088 rue S.-Hubert, $25; Camille Widson, S.-Jérôme, $10; J. Papineau, 5796 Delorimier, $5; Henri Meunier, 454 Manseau, $5; Mlle C. Fortin, 3867 Saint-André, $2.50; E. Bruneau, 5050 Papineau, $2.50.

Une importante assemblée aura lieu lundi soir prochain, 10 août, à 8 heures, au collège de S.-Jérôme où tous les anciens sont invités

LE JEU D'ECHECS

LOCATION DES CLUBS ET NOM DU SECRETAIRE

M. E.-T. Morton, 37, rue Prospect, Westmount.—Tél. WE. 1780.

Harmonie, 1207 rue Université. — M. J.-H. Meyer.

Iberville, coin Vinet et Workman, ancien hôtel de ville.—M. J.-E. Roy.

Le Foyer, 6418 rue St-Denis.—M. A. Tourchot.

Montréal, 1410 rue Guy.—M. J.-H. Kelly, 2097 rue Bleury. Tél. HArbour 6957.

McGill, 690 rue Sherbrooke ouest.—M. N. Levitsky.

Sun Life, 1155 Metcalfe.—M. Urquhart.

Téléphone, Côte du Beaver Hall. M. Y.H.M.A., coin Parc et Mont-Royal, Bellow.

HONNEUR A L'EQUIPE AMERICAINE

Nous avons annoncé, samedi dernier, dans une note de quelques lignes, le grand succès de l'équipe américaine, au Congrès des Nations, dont dix-neuf pays étaient représentés dans cette fête intellectuelle. C'est un nouveau triomphe à ajouter aux autres, les Américains aimant à lutter contre des concurrents tels que Alekhine, Ruhenstein, Bogoljubow, Sultan-Khan et Spielmann.

Comme l'an dernier, le jeune Kashdan a fait merveille, étant premier de son équipe, suivi de Marshall.

Après un séjour de quelques jours à Paris, Marshall, qui agissait comme capitaine, est en ce moment en route pour New York, emportant le glorieux trophée si vaillamment gagné.

Les tableaux ci-dessus indiquent le score individuel des Américains ainsi que celui fait contre les 18 opposants:

	G.	P.	N.	G.	P.
Fashdan	8	1	8	12	5
Marshall	7	3	6	10	8
Horowitz	7	1	6	10	4
Dake	6	3	7	8½	5½
Steiner	6	2	3	7½	3½

SCORE DE L'EQUIPE AMERICAINE CONTRE SES ADVERSAIRES

Opposants	Gag.	Perd
1 Danemark	4	0
2 Lettonie	1½	2½
3 Hongrie	2½	1½
4 Tchécoslavie	3½	½
5 France	3	1
6 Autriche	1½	2½
7 Suède	2½	1½
8 Jugoslavie	1½	2½
9 Lithuanie	3	1
10 Au repos	—	—
11 Norvège	4	0
12 Angleterre	2½	1½
13 Italie	3½	½
14 Hollande	2½	1½
15 Allemagne	2	2
16 Suisse	2	2
17 Espagne	3	1
18 Roumanie	3½	½
19 Pologne	2	2
Totaux	48	24

SCORE FINAL

	G.	L.	W.	L.
Etats-Unis	48	24	13½	4½
Pologne	47	25	13	5
Tchécoslavie	46½	25½	13½	4½
Jugoslavie	46	26	12	5
Allemagne	45½	26½	14	4
Lettonie	45½	26½	13½	5½
Suède	45½	26½	12½	5½
Autriche	45	27	13	4
Angleterre	44	28	12½	6½
Hongrie	39½	32½	9½	8½
Hollande	35	37	7½	10½
Suisse	34	38	8	10
Lithuanie	30½	41½	6	12
France	29½	42½	5½	12½
Roumanie	28	44	6	12
Italie	24	48	3½	14½
Danemark	19½	52½	3	15
Norway	15½	56½	1½	16½
Espagne	15½	56½	1	17

TOURNOI D'HAMILTON

Jouée lors du tournoi pour le championnat du Canada
(Début Réti)

Blancs M. Fox	Noirs M. Moncur
1—C 3 FR	1—C 3 FR
2—P 4 F	2—P 4 D
3—P 3 CR	3—F 4 F
4—F 2 C	4—P 3 F
5—P 3 C	5—P 5 D (a)
6—F

47e ANNEE — No 249
MONTREAL, SAMEDI, 8 AOUT 1931

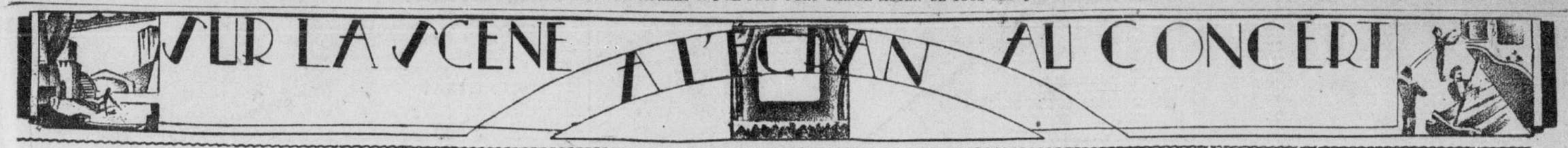
5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 57
A 68

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA



Chronique de cinéma

Leçons de maîtres

Il se produit en fin de semaine un petit fait qui mérite une mention toute spéciale. Au moment même où le film de Lupu-Pick, "Les Quatre Vagabonds" quitte l'écran du Cinéma de Paris on voit apparaître sur celui du Capitol le film "Tabou" de F.-W. Murnau. C'est-à-dire que Montréal connait six mois après leur mort les deux dernières oeuvres laissées par les deux plus remarquables réalisateurs du cinéma moderne. Or, des réflexions s'imposent.

Lupu-Pick était Austro-Hongrois; Murnau était Allemand. Tous deux furent les pionniers du cinéma en Europe centrale et les fondateurs du style impressionniste. Ils sont morts à quelques jours de distance.

Etrange coïncidence !

Murnau était docteur en philosophie, Lupu-Pick, mathématicien. Tous deux par la méthode, le sens de l'originalité et l'esprit d'observation créèrent des oeuvres inoubliables. Le film parlé les surprit en pleine gloire. Un seule fois, ils sacrifièrent au nouveau dieu. Puis ils disparurent à jamais laissant la place aux jeunes.

Remarquable destinée! que celle qui permet que deux artistes, disciples de la même formule, ne soient pas forcés par le progrès de renier leurs idéaux.

Ils sont morts jeunes mais ils ne sont pas tombés à mi-chemin: leur oeuvre est féconde, complète. Hélas, elle est vouée à l'oubli ! Le silence de leurs films est bien cette fois celui de la mort.

Mais ils ont cédé la place sans amertune; inévitablement, il se seraient perdus dans la foule des nouveaux venus.

Eux, les grands apôtres du silence, eux qui réussirent à éliminer quasi complètement le sous-titre parce qu'ils croyaient que le cinéma peut tout exprimer, eux qui rompirent avec tous les poncifs de leur époque, Murnau que les Américains s'arrachèrent à prix d'or, Lupu-Pick qui fut le conseiller et l'ami de Pabst et de Lang, pouvaient-ils tous deux vraiment adorer le bruit, l'opérette filmée, les fadaises des drames policiers, la niaiserie des dialogues roses, tout renier, mentir ?

Non !

Voyez cette dernière oeuvre de Lupu-Pick, "Les Quatre Vagabonds", son seul essai au film parlé. Certes, voilà une oeuvre significative: elle s'impose. Mais observez-la: son souffle est inégal. Son réalisateur ne sait que faire de tant d'acteurs qui parlent, qui parlent... Ou ils se taisent ou ils parlent trop. L'artiste ne connait pas son outil, il tâtonne, il déblaie le terrain. Sa tâche étant ingrate elle respire bientôt une profonde lassitude.

Malgré tout Lupu-Pick tire des effets neufs des silhouetteaa de ses vagabonds. Il stylise avec l'ombre et la lumière, on croirait voir du Sternberg.

Dans quelques semaines ce film aura illuminé tous nos écrans puis il nous faudra fermer le livre sur la dernière page d'une belle vie.

Quant à Murnau dans quelques heures il nous sera donné d'admirer son dernier film. Meurtri dans son idéal, après avoir en vain défendu ses théories de l'expressionisme, après avoir surtout senti qu'il allait subir l'influence d'Hollywood, Murnau a fui vers les îles océaniennes. Là, dans un décor unique, sous le soleil brûlant des tropiques il a cherché des êtres neufs pour réaliser avec eux une oeuvre humaine, profonde, sans artifices, une oeuvre simple. Pouvoir seulement oublier quelque temps ces formidable scénarios américains avec leurs bousculades, leurs événements effrayants, leurs situations assommantes par leur excès et, dans une quiétude parfaite, donner libre cours aux manifestations du talent, de l'intelligence, voilà ce que rêvait Murnau. Ce rêve, il l'a réalisé dans toute sa plénitude: son oeuvre, il l'a moulée, pétrie à sa guise, en pleine joie. Puis, alors qu'il est à Hollywood, satisfait enfin d'avoir créé une oeuvre selon son coeur, un stupide accident d'automobile vient brusquement mettre fin à ses jours.

Nous sommes les derniers, semble-t-il, à voir 'Tabou'. L'Europe l'a connu avant nous; les Etats-Unis aussi. Ce film nous viendra-t-il tronqué, coupé et mutilié par la censure ou l'exploitant. Je n'en sais rien. C'est étrange, mais j'ai l'impression qu'il n'a pas été respecté et que sa valeur a été mésestimée. "Sunrise" de Murnau eut le même sort.

Et à côté de moi, s'épate devant un film de "gangsters"!

Les oeuvres les plus pures du cinéma ,celles qui par leur symbolisme ou leur réalisme devraient s'imposer tout autant à l'attention des mercantis qu'à celle de l'élite sont reléguées au second rang. Ah! ce que je le comprends le désir du regretté Murnau de s'évader de l'atmosphère superficielle d'Hollywood, d'aller vers le vaste ciel, vers la vérité. Murnau était venu en Amérique bien décidé à imposer ses vues aux directeurs qui réclamaient ses services. Il faillit au devoir qu'il s'était imposé. "Tabou" est en quelque sorte une expiation et une rédemption. Ou mieux c'est une auscultation; Murnau veut se prouver qu'il n'a rien perdu de sa vigueur, que son génie inventif est toujours en quête de visions originales et qu'il est toujours l'homme qui fit de Jannings le bel artiste de composition qu'il fut.

Ces deux hommes, Murnau et Lupu-Pick, donnent aux jeunes qui seront appelés à les remplacer une admirable et redoutable leçon. Tous deux pouvaient fort bien se tailler une place éminente dans un autre domaine de l'activité intellectuelle. Seulement, de plein gré, ils choisirent le cinéma et y apportèrent le meilleur de leurs connaissances. Ils ne furent pas que de simples ouvriers, d'intelligents imitateurs: ils furent des novateurs parce qu'ils aimaient le cinéma, parce qu'ils avaient une foi aveugle en cette forme de l'Art qu'ils servaient avec tant de ferveur. Mais jamais ils ne trahirent leurs principes et si Murnau prostitua son talent au service de l'argent, il s'en repentit bientôt et expia son péché en réalisant une oeuvre d'une pure beauté.

Or, les jeunes réalisateurs ont-ils cet enthousiasme, cette foi? Sont-ils prêts à tout sacrifier pour l'avènement d'une idée, la consécration d'une formule artistique nouvelle?

Si oui, tant mieux! Murnau et Lupu-Pick n'auront pas travaillé vainement.

Si non! il se produira ce fait brutal et révoltant de jeunes élèves souffletant la face de leurs plus grands maîtres couchés dans la tombe.

Léon FRANQUE.

Nouveaux succès



M. ALBERT CORNELIER, ténor de l'Opéra-Comique qui a remporté un éclatant succès à Paris lors d'un concert qu'il donnait récemment à la salle Pleyel.

A L'AFFICHE

ALEXANDRA : Dirigible (Jack Holt) Don't Bet on Women (Edmund Lowe).

AMHERST: Trader Horn (Harry Carey), Vaudeville.

CAPITOL: The Secret Call (Richard Arlen), Tabou (réalisé par F.-W. Murnau).

CARTIER: Marions-nous (Alice Cocéa), The Wagon Master (Ken Maynard).

Dominion: Big House (Version française), Personality (Sally Starr).

ELECTRA: Born To Love (Constance Bennett), Just Heaven (J. McBrown).

EMPRESS: Behind Office Doors (Mary Astor) Laugh and Get Rich.

FRANÇAIS: Kick In (Clara Bow), Tarnished Lady (Tallulah Bankhead).

IMPERIAL: The Yellow Mask (Lupino Lane), In Old Cheyenne (Dorothy Gulliver).

LOEW'S: Maltese Falcon (Bebe Daniels), Vaudeville.

MAISONNEUVE: Le Procureur Hallers (Jean Max) The Dawn Trail (Buck Jones).

ORPHEUM: A Most Immoral Lady (Alice Brady, artiste invitée).

OUTREMONT: Bad Sister(Sidney Fox), Two Gun Men (Ken Maynard).

PALACE: Politics (Marie Dressler et Polly Moran).

PRINCESS: The Skin Game (Edmund Gwenn).

S.-DENIS: Méphisto (Jean Gabin) Maison de Danse (Gaby Morlay).

Pauline Moore une découverte de l'Universal

Pauline Moore, une jeune fille de dix-sept ans, vient d'entrer dans la route du succès et de la fortune à Universal City. Elle est aujourd'hui à Chicago, en route d'Harrisburg, Pa., où elle demeure. Mlle Moore est accompagnée de sa mère et elle a dans son réticule un contrat avec Carl Laemmle, jeune pour jouer dans les films Universal. Elle arrivera à Universal City d'ici deux jours. Mlle Moore est la seule découverte faite par Carl Laemmle jeune pendant son voyage à New-York dernièrement. L'an dernier, il a fait trois découvertes. Sidney Fox, Rose Hobart et Bette Davis.

Carl Laemmle jeune entendit parler de Pauline pendant qu'elle jouait à Asbury Park au théâtre Savoy avec la troupe d'Edna Preston. Elle avait un rôle important dans "Maryland, My Maryland, et, entre parenthèse, la seule troupe qui ait joué cette pièce à la scène. Quand la troupe joua à Harrisburg on demanda des jeunes figurantes. Pauline Moore avait une certaine expérience de la scène, ayant joué dans une pièce à l'université et ayant préparé la mise en scène de la pièce des graduées de l'université Darlington, à Westchester, Pa.

Edna Preston fut si impressionnée de l'habileté de Mlle Moore qu'elle lui demanda de se joindre à la troupe pour la saison, à Asbury. Alors qu'elle faisait partie de la distribution de "Maryland, My Maryland", des amis ayant lu dans les journaux que Carl Laemmle jeune était à New-York à la recherche de jeunes talents, écrivirent à ce dernier. Comme résultat, un représentant de l'Universal fit le voyage à Asbury Park, vit Mlle Moore et se rendit compte qu'elle était un type de tout premier ordre.

Depuis sa tendre enfance Pauline avait l'ambition de faire du cinéma et ses parents nourrirent autant que possible cette ambition lui donnant l'entraînement voulu et nécessaire pour aider leur fille dans la réalisation de son rêve. Elle étudia le drame, la musique instrumentale et vocale et la diction. Jusqu'à présent Pauline a bien récompensé ses parents de leurs sacrifices. Elle gagna le concours oratoire de l'Etat l'année qu'elle obtint son brevet de l'université. Deux volumes de ses essais poétiques furent édités. L'un fut publié au Junior High School et l'autre par la Evangelical Publishing Company, une organisation affiliée avec l'église épiscopale d'Harrisburg.

Pauline mesure cinq pieds cinq pouces et trois quarts; elle pèse 115 livres, a des yeux gris qui à la lumière se changent tantôt en brun et tantôt en jaune et vert. Elle est très bonne nageuse, joue bien au tennis, monte à cheval et est splendide cuisinière. Son favori est un fox terrier du nom de Linda et son studio littéraire et dramatique est une cabane en bois rond près d'Harrisburg où M. Moore et sa famille passent l'été. M. Moore, entre parenthèses, est l'assistant gérant de la compagnie d'indemnité de crédit de Philadelphie. La plus grande ambition de Pauline est de jouer aux côtés de Lew Ayres et son plus grand désappointement est qu'elle est trop jeune encore pour faire à ses quatre volontés.

Ouverture du His Majesty's samedi soir le 22 août

Le théâtre His Majesty's ouvrira ses portes pour la nouvelle saison, samedi soir le 22 août. On y présentera une semaine durant, le film "The Viking". Ce nom seul rappelle le désastre affreux du 16 mars dernier alors qu'une explosion des caissons de poudre réduisit en miettes le navire de ce nom portant l'expédition de Varick Frissell aux bancs de Terre-Neuve. Vingt-sept personnes perdirent la vie dont le chef de l'expédition, M. Frissell. Les survivants furent au nombre de 127. Or, les photographes de cette expédition ayant sauvé leurs appareils, en dépit de tous les malheurs, réalisèrent, dans des conditions impossibles, le plus véridique documentaire que l'écran ait jamais offert au public. Les scènes du sauvetage, les photographies de l'épave du "Viking", les souffrances supportées par les rescapés ont été enregistrées sur la pellicule. Les photographes Gondolfi, Kellerman risquèrent leur vie maintes fois: un de leurs compagnons se noya sous leurs yeux. Ce film unique surprendra les cinéphiles qui ne manqueront pas de le voir au His Majesty's.

Première troupe de ballet permanente

Depuis le début de la présente année existe à Londres un "Ballet Club". Il réunit une troupe de danseurs qui prépare de longue main des spectacles qu'elle donne ensuite dans son propre théâtre en plusieurs séries de saisons durant trois semaines chacune. C'est le premier théâtre du genre à posséder un répertoire. Jusque-là des danseurs étaient réunis pour monter une oeuvre nouvelle ou engagés pour danser avec des compagnies d'opéra.

Les chefs de cette troupe sont : Marie Rambert, Ashley Dukes et Arnold Haskell.

L'EUROPE REPRENDRAIT SON BIEN !



Bien qu'une première rumeur ait été démentie, des personnes informées des faits les plus secrets de l'activité cinématographique à Hollywood persistent à croire que l'admirable Greta Garbo quittera définitivement le cinéma pour la scène. Elle débuterait à Vienne, au cours de la prochaine saison, sous la direction du génial metteur en scène allemand, Max Reinhardt. Mais se peut-il que soit prise une décision si désespérante pour nous tous?

Une année d'activité du cinéma américain

Dans "La Cinématographie Française", Jack Allcoate, directeur du Film Daily, de New-York, fait la revue suivante des activités cinématographiques américaines en 1930.

En dépit de nombreuses difficultés et de l'instabilité générale de la finance, l'exercice cinématographique, pour 1930, a été à peu près aussi prospère que celui de l'année 1929. Quelques maisons ont même trouvé, en 1930, une meilleure année, surtout les producteurs de grands films parlants. Plusieurs maisons ont réorganisé leurs systèmes de travail afin de faire des économies. Quelques nouvelles sociétés ont été fondées. Il y a eu moins de faillites dans l'industrie que durant l'année 1929. Dans les studios on a pu réduire les prix de revient des productions de 25% et même dans l'exploitation des salles on a pu effectuer des réductions considérables des frais. Mais en somme l'année a été assez difficile.

Films parlants ou muets

Dans les milieux cinématographiques on a vivement discuté la possibilité ou la probabilité d'un retour aux films silencieux. Dans certains endroits l'exploitation de films silencieux, ou plutôt seulement sonores, est possible. Cependant le grand public, maintenant habitué aux films entièrement parlants, semble trouver le film silencieux dépourvu d'intérêt et parfois assez ridicule. Tout indique que les films parlants resteront toujours à la mode, mais il faut trouver une nouvelle technique, dans laquelle le dialogue serait réduit au strict minimum. Les films parlants ont trop parlé et un peu de silence serait pour le mieux!

Le grand public préfère toujours des films mouvementés et à grand spectacle, tels que "Hell's Angels", ou des comédies sentimentales et des drames policiers. Les productions érudites et artistiques, films plus difficiles à suivre et à comprendre, n'ont pas été aussi bien appréciés. Le public est toujours jeune, mais le jour viendra probablement où la masse pourrait trouver acceptables des comédies intellectuelles ou des grands drames. En raison de son succès, "Disraeli", par exemple, montre que ce public aspire, au fond, à voir et comprendre des films supérieurs au point de vue du sujet, du scénario, de l'interprétation et même de la technique.

Films en couleurs

Pendant l'année 1930, on a tourné beaucoup moins de films en couleurs naturelles. En 1929 on avait tourné beaucoup de revues de music-hall, en couleurs, films qui ont coûté très cher. Leur exploitation n'a pas été couronnée d'autant de succès qu'il avait été espéré. Le public n'a pas été attiré par la couleur, mais par la musique. A vrai dire, la couleur n'a pas été très judicieusement employée dans la production de ces films.

Le film large

En dépit des efforts, pendant toute l'année 1930, on n'a fait que des expériences et des tentatives avec le film large. On ne peut pas se mettre d'accord sur les dimensions qu'il faut adopter pour la production et la présentation des films larges, et on n'a pas encore trouvé exactement l'écran qu'il faut employer. Dans les salles où les films larges ont été présentés, le public ne s'est pas montré bien enthousiaste. On a déjà vu des films agrandis à l'écran. Aussi les films larges ne présentent-ils pas une nouveauté bien remarquable. On en est toujours aux essais.

L'adoption générale du film large coûterait très cher à l'industrie cinématographique. Au reste, on ne peut pas augmenter les prix des places des cinémas en proportion avec les énormes frais que l'introduction des films larges provoquerait. Cependant, la plupart des gens du métier sont d'avis que l'introduction du film large (comme l'introduction de la couleur aux films) donnerait un "coup de fouet" avantageux, et même nécessaire, à l'exploitation cinématographique, car c'est un axiome du métier qu'il faut présenter du nouveau et toujours du nouveau.

Télévision

Les démonstrations publiques de la télévision données à Schenectady, patronnées par la General Electric Company, par la Radio Corporation of America et par la Société Radio-Keith-Orpheum, n'ont pas été suivies de beaucoup d'activité dans les milieux de la technique ou de la mécanique du cinéma, c'est-à-dire que la "radio" et le "cinéma" ne sont pas encore réellement liés. Seules des expériences isolées ont été faites. Les techniciens du cinéma, ainsi que ceux de l'électricité (radio, télégraphe et téléphone) sont d'avis que la télévision commerciale est assez loin d'être au point. Il faut attendre au moins cinq ans.

Exploitation des salles

L'achat des salles de cinémas, achats faits avec acharnement par les grandes sociétés de production, de distribution et d'exploitation de films, qui était si marqué au début de l'année 1930, vient de prendre fin. Dans plusieurs salles on n'a pas trouvé le moyen de faire une exploitation profitable. Ces salles-là sont des petites salles dans l'exploitation "moyenne", et qui ne pourraient jamais faire concurrence avec les grands théâtres cinématographiques. Les trusts ont été obligés de se débarrasser de ces petites salles, qui resteront ainsi, jusqu'au jour de leur extinction, des salles indépendantes. L'accaparement des salles ne mène à rien. Aujourd'hui les propriétaires des circuits ne possèdent et ne contrôlent qu'un tiers de la totalité des salles des Etats-Unis, les plus importantes il est vrai.

Actuellement, à peu près vingt pour cent des vingt mille salles de cinéma des Etats-Unis sont fermées, faute de pouvoir obtenir immédiatement des installations sonores. Les salles premièrement équipées en sonore ont absorbé la clientèle des autres. Pour ces cinémas non équipés en sonore il n'y a pas actuellement assez de films silencieux. A côté des films parlants il y a peu de films silencieux qui pourraient intéresser le public américain. Au reste les grandes salles ont accaparé tout: confort, service, décors, installations sonores, musique, les meilleurs films, les meilleures attractions, et la plus grande partie du public amateur des spectacles cinématographiques. Dans des villes de province, deux ou trois salles moyennes ont été rasées au sol, pour donner naissance à une grande salle moderne, où se trouvent les dernières perfections d'installation qu'une société d'exploitation cinématographique puisse offrir au public. Ainsi dans une assez petite ville on peut trouver une salle semblable aux meilleurs cinémas de New-York. Tout le monde de la région y va, en automobile, même les employés des usines ou des entreprises agricoles.

Actuellement aux Etats-Unis il y a à peu près 16,000 salles où on donne des représentations quotidiennes, 13,000 d'entre elles sont équipées en sonore.

Des chiffres de la production

Pendant 1930, dans l'ensemble des 75 studios actifs, situés à Hollywood, aux environs de New York ou ailleurs, on a tourné approximativement 540 grands films, pour la plupart des films entièrement parlants. Ces films ont coûté environ 150,000,000 de dollars, et tous sont amortis dans l'exploitation intérieure. Presque 2,000 films courts, parlants ou sonores, ont été tournés en 1930. Ils ont coûté environ 34,000,000 de dollars.

En 1929, on a essayé de populariser la valeur du scénario d'un film par des moyens de publicité; mais en 1930 on a repris le système de publicité pour les vedettes, car on a trouvé que les amateurs de cinéma ne s'occupent point du côté littéraire des films, ni de la mise en scène, ni de la valeur des réalisateurs. La vedette ou les vedettes d'un film en sont l'attrait.

Réflexions d'un spectateur

Le cinéma a peut-être de grands artistes, des réalisateurs que certains peuvent qualifier de génies, des millions à dépenser, des scénarios à ne plus savoir qu'en faire, mais il lui manque une chose: des hommes ayant un peu de bon sens. C'est, en effet, grâce à cette qualité que des fautes d'une niaiserie à faire pleurer seraient évitées. Un homme de bon sens sait, il me semble, que les carabines Winchester à répétition sont d'invention récente. S'il ne le sait pas, son bon sens lui permettra de le soupçonner. Alors pourquoi dans tous les films du Far West, voit-on les Blancs combattre les Indiens, à l'époque de la course de l'or, avec des carabines que des soldats de 1931 ne dédaigneraient pas? La encore il s'agit d'une erreur de peu d'importance. Mais il est connu qu'en Angleterre la circulation du trafic se fait dans le sens opposé à la nôtre. On occupe le côté gauche de la chaussée. Or, dans aucun film d'atmosphère britannique, réalisé à Hollywood, je n'ai vu les automobilistes observer ce règlement.

Pourquoi donner ainsi, volontairement, lieu à des critiques? En Angleterre, aux courses, les chevaux tournent sur la piste dans un sens opposé à celui en pratique sur les pistes américaines. Or, dans toutes les scènes de courses, et vous savez qu'on nous en sert souvent, qu'il s'agisse du derby d'Epsom ou de celui de Kentucky, les chevaux tournent toujours du côté droit. De quoi insulter tout l'Empire!

Chaque fois qu'il m'arrive de voir un film mettant en vedette les policiers à cheval, je me prends d'une profonde sympathie pour ces gardiens des solitudes de l'Ouest américain ou canadien. Voyez-les par une température impossible, alors que le mercure n'existe plus, que le vent souffle à xx?? milles à l'heure, voyez-les porter leur chapeau Stetson, à large bord. Pourquoi pas une tuque comme tout le monde? Tous ceux qui connaissent la rigueur de nos hivers ne peuvent comprendre que ces policiers puissent se promener en chapeau de feutre et en bottines lacées à travers les forêts par des temps pareils. Les cinéastes veulent-ils donc annihiler par le froid tous les policiers à cheval?

Non! quelques grains de bon sens et le cinéma, le trafic et les policiers à cheval s'en porteront bien mieux.

ROGER.

La Metro réengage Feyder et Van Dyke

Avant son récent départ pour l'Europe, Jacques Feyder, le metteur en scène français bien connu, signa un nouveau contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer.

M. Feyder séjournera en Europe jusqu'au mois de janvier. Pendant ce temps il se mettra au courant des demandes du public européen et tâchera de découvrir un traitement des films parlants réalisés en Amérique qui puisse convenir au marché Européen.

W. S. Van Dyke, le célèbre réalisateur de "Trader Horn", qui fut récemment décoré par la Société Académique d'Histoire Internationale de France prépare actuellement la réalisation d'un nouveau film d'aventures. Ce compétent metteur en scène vient de signer un nouveau contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer.

Stokowski montera un opéra américain

On répète dans les cercles musicaux américains que Léopold Stokowski songe à monter, l'hiver prochain, à l'Opéra de Philadelphie, un drame lyrique de George Antheil sur un livret de John Erskine. Cet opéra s'appelle "Hélène de Troie."

Il est aussi question pour l'orchestre de Philadelphie de donner comme spectacle annuel un ballet de Monteverdi.

Chronique musicale

Concerts en plein air

Grâce à la générosité de feu M. Campbell, philanthrope montréalais, des concerts en plein air sont donnés, durant l'été, par les fanfares de nos régiments ou d'autres corps de musique, comme l'imposant ensemble groupé par M. J.-J. Gagnier. Deux ou trois fois par semaine, les foules se pressent au parc LaFontaine, au parc Mance ou ailleurs, pour écouter pendant une heure et demie une musique jouée avec goût. Au programme viennent se joindre une ou deux pièces plus sérieuses comme l'andante de la Cinquième Symphonie de Beethoven que M. Gagnier faisait applaudir, cette semaine, par des milliers de personnes réunies autour du kiosque du parc LaFontaine.

Le nombreux public qui assiste à chacun de ces concerts, l'attention avec laquelle il les écoute, montrent toute la portée de l'admirable geste d'esprit civique de M. Campbell, quand il consacra par testament une partie de sa fortune pour offrir, pendant la belle saison, des concerts gratuits à la population de la métropole.

Il avait compris que l'agréable a aussi son utilité, que quelques heures passées à oublier, sous le charme de la musique, les ennuis quotidiens contribueraient à donner un peu de joie au peuple, à relever le courage de ceux que la lassitude menaçait. D'autres ont fait sortir de terre des hôpitaux ou des orphelinats, d'autres ont édifié des bibliothèques, donnant ainsi au peuple des soins, un toit, le pain du corps ou de l'esprit. M. Campbell s'est souvenu, comme l'a dit un philosophe, que l'homme avait besoin pour vivre d'espoir autant que de pain.

La musique n'est-elle pas un doux poison qui endort la crainte et les soucis, qui transpose les faits de la vie actuelle sur un autre plan ou tout paraît facile et embelli? M. Campbell fut un grand bienfaiteur: par delà le tombeau, il verse la confiance en la vie dans des milliers de coeurs.

Mais ces concerts en plein air avaient, dans l'intention même de leur fondateur un autre but que de récréer le peuple: celui de l'instruire.

On dira que la musique est maintenant à la portée de tous, que chacun peut entendre sans quitter son foyer ce même concert au moment qu'il se donne. Les vrais amateurs de musique, si primaires soient-ils, ne raisonnent pas ainsi. Ils savent bien qu'une photographie ou une conversation téléphonique ne remplaceront jamais la visite d'un ami éloigné. Aussi sont-ils les premiers à prendre place sur les bancs qui entourent le kiosque du parc. C'est de là qu'ils voient arriver un à un les instrumentistes, qu'ils regardent les cors et les hautbois sortir de leurs étuis, les feuilles de musique prendre place sur les lutrins et qu'ils applaudissent enfin l'arrivée du chef.

Pendant l'exécution du programme, ils suivent du regard l'attitude des musiciens et constatent combien ceux-ci semblent mûs par la baguette magique. En écoutant des morceaux familiers ces amateurs avides de connaître comparent confusément les différentes interprétations. En entendant des pièces nouvelles, leur jugement musical, quel qu'il soit, décide s'il y trouve son agrément, va peut-être jusqu'à chercher les motifs de son plaisir.

Ainsi à l'audition d'une dizaine de morceaux joués sous les arbres, au bord des eaux, à la nuit tombée, d'humbles employés et de rudes travailleurs trouvent-ils, à part un charme pour l'oreille et l'imagination, une nourriture pour l'esprit. Quelques-uns s'interrogent sur la vie des grands compositeurs.

"Beethoven, c'était un Allemand. Il y a bien cent ans qu'il est mort. Il paraît que sa vie n'a pas été heureuse et qu'il était pauvre. Et puis, il devint sourd et n'entendit plus la musique qui ravissait ses auditeurs. Il était taciturne; c'est peut-être parce qu'il réfléchissait beaucoup. Comme ce morceau de lui est calme et rempli de joie grave. Pour l'avoir composé, il fallait que Beethoven fût capable d'échapper à ses misères. Il devait avoir une âme noble et généreuse. Un grand coeur malheureux".

Ainsi vont les pensées pendant que l'andante flotte dans le soir apaisé. Parmi cette foule si mêlée il se trouve sûrement des êtres privilégiés que l'Ange de la musique a déjà couverts de l'ombre de son aile: des enfants qui ambitionnent de pouvoir un jour jouer d'un instrument, des adolescents qui sentent déjà chanter en eux des mélodies informes voulant monter jusqu'au monde des sons.

Des vocations musicales naissent probablement pendant ces concerts populaires. De futurs compositeurs, des interprètes de demain, sont là, attentifs, oublieux de leur entourage, dont la gloire sera un jour aussi pure et aussi haute que, dans le parc, la blancheur des cygnes nageant encore sur le lac endormi, les jets lumineux de la fontaine enchantée.

MARCEL VALOIS.

NOUVELLES DES STUDIOS FRANÇAIS

Lilian Harvey et Henri Garat les grandes vedettes des UFA que l'on a admirées dans "Le Chemin du Paradis" et dans "Princesse à vos ordres" seront encore les vedettes du prochain film tout en couleur de l'UFA distribué au Canada par les Editions Garand et intitulé "Le congrès de Vienne".

* * *

"Autour d'une enquête", film mystérieux montrant les dessous d'une affaire judiciaire, a été présenté à Paris par l'Alliance Cinématographique Européenne le 5 juin. Ce film est maintenant arrivé à Montréal.

* * *

La première représentation d'"Un soir de râfle" a eu lieu à la salle Marivaux. Le public était venu nombreux, et il fit au beau film Osso, que Carmine Gallone a réalisé d'après un scénario d'Henri Decoin, un accueil enthousiaste, coupant plusieurs fois la projection par ses applaudissements et ratifiant ainsi la triomphale critique qui, après la présentation, avait paru dans toute la presse.

Albert Préjean, Annabella, Lucien Baroux, Edith Mera, Lerner et Constant Remy, les admirables interprètes d'"Un soir de râfle, ont leur part dans la réussite de ce film.

* * *

M. Jean de Limur vient de terminer le montage du nouveau film Osso, "Circulez"! qu'il a mis en scène sur un scénario et avec un dialogue de Léopold Marchand.

"Circulez!" dans lequel, on le sait, le joyeux Dorville fait ses débuts à l'écran, sera projeté à Montréal, sous peu.

* * *

"Le chemin du paradis" et "Princesse à vos ordres" ont été loués dans la province de Québec aux circuits Paramount Famous Players Laskys, Paramount Publix. C'est un indice, de la valeur de ces films

* * *

"Rapacité" film produit par la Nicéa Film Production et distribué au Canada par les Editions Garand a été présenté aux exhibiteurs le 23 juillet dernier. Le rôle principal est tenu par René Lefebvre, rôle des plus difficiles où l'artiste doit représenter un homme qui se sent envahir par la folie, qui peu à peu le conduit à une mort violente.

★ CINÉMA DE PARIS ★
694 rue Ste-Catherine ouest (vis-à-vis Eaton)—LA. 2704
— COMMENÇANT AUJOURD'HUI —
JEAN TOULOUT
le brillant interprète
de "LA TENDRESSE"
dans
LE POIGNARD MALAIS
de Jean ARAGNY
film parlé Français Pathé-Natan
avec Mise en scène de Roger Goupillières
GABY BASSET et Jean MARCHAT, de la Comédie-Française.
UN FILM DRAMATIQUE ET REMPLI DE MYSTÈRE
Soirées 25c et 50c. Mats 25c Samedi Matinée: 25c et 40c.

STOCKS
LE FOYER DU FILM PARLÉ FRANÇAIS
FORMIDABLE PROGRAMME DOUBLE
Pour la première fois en Amérique
LE PREMIER EPISODE DE
MÉPHISTO . . !
Le plus impénétrable de tous les mystères.
Le premier grand roman-ciné parlé.
4 épisodes en 4 semaines.
Durée de chaque épisode, 1 heure.
Montré dans 1150 cinémas en Europe.
GABY MORLAY
La belle interprète de "Accusée, levez-vous!"
dans
MAISON DE DANSE
UNE SUPERPRODUCTION PATHE-NATAN
UN THEATRE TOUJOURS FRAIS — NOUVELLE INSTALLATION SONORE.
MATINÉE 25¢ SOIRÉE 25¢ ET 40¢
En plus, 4 attractions supplémentaires

A L'AFFICHE DU SAINT-DENIS



Une scène du film "MAISON DE DANSE" avec Gaby Morley.

FILM ANGLAIS AU PRINCESS

La féodalité orgueilleuse et impitoyable qui forme le thème de la production "The Skin Game", adaptée d'une oeuvre du célèbre John Galsworthy, représente un des conflits les plus actuels entre la vieille aristocratie et le progrès moderne.

Deux familles importantes du district rural de Deepwater représentent les deux éléments du problème. La première est propriétaire des terres qu'ont habitées ses ancêtres depuis toujours, et descend d'une lignée qui se souvient du règne de la reine Elisabeth. La deuxième incarne le type moderne de famille commerçante et arriviste dont la vie sans romantisme n'est qu'une âpre lutte pour le gain matériel.

Le conflit entre les deux familles devient tellement acharné qu'il provoque le suicide d'une jeune femme, victime des machinations de ses adversaires, et qui se voit chassée de sa magnifique habitation.

Tout le drame est là, dans ce conflit aveugle et sournois, dans ce combat à mort.

Ce film qui sera montré au Princess à partir d'aujourd'hui, pour une semaine, comprend une distribution de vedettes anglaises réputées. On remarque: Edmund Gwenn, John Longden, Frank Lawton, Phyllis Konstam, C.-V. France, Helen Haye et Jill Esmund. — (Communiqué).

NAPOLEON PALACE

Jusqu'à mardi. Programme double!
JOAN CRAWFORD dans "Dance Fools Dance", RICHARD ARLEN et Fay Wray dans "The Conquering Horde". Comédie et actualités.

STRAND

Aujourd'hui, "Svengali", "Party Husband", Bobby Jones. Actualités.

Pour une semaine-Programme double LILA LEE dans "Woman Hungry", BEBE DANIELS, Ben Lyon et Lewis Stone dans "My Past", BOBBY JONES dans "The Big Irons".

AMHERST

Aujourd'hui, "Too Young To Marry", "Great Meadow", Vaudeville.

Jusqu'à mardi—"TRADER HORN", le film par excellence de l'année. Films courts spéciaux et Actualités. EXCELLENT PROGRAMME DE VAUDEVILLE

BELMONT

Aujourd'hui, "June Moon", "The Spy", Laurel-Hardy et Actualités.

Jusqu'à mardi—"FIFTY MILLION FRENCHMEN" avec Olsen et Johnson. ELEANOR BOARDMAN dans "The Great Meadow". BOBBY JONES dans "The Maxbie Niblick". Dessins animés et caricature.

CORONA

Aujourd'hui, "Unfaithful", "It Pays To Advertise", Vaudeville.

Jusqu'à mardi ROBERT MONTGOMERY et Dorothy Jordan dans "Shipmates". ADOLPHE MENJOU dans "Men Call It Love". Comédie et Actualités.

GRANADA

Aujourd'hui, "50 Million Frenchmen", "A Man of the World". Comédie.

Jusqu'à mardi LILE LEE dans "Woman Hungry". "SINNER HOLIDAY", Grant Withers et Joan Blondell. Comédie et Actualités.

MONKLAND

Aujourd'hui, "Strangers May Kiss", "Billy the Kid". Actualités.

Jusqu'à mardi "YOUNG SINNERS", Dorothy Jordan et Thomas Meighan, "SIX CYLINDER LOVE", Edward Everett Horton et El Brendel. BOBBY JONES dans "The Ninlick". Dessins animés et Actualités.

Mt-ROYAL

Aujourd'hui, "Strangers May Kiss", "Not Exactly Gentlemen". Comédie.

Jusqu'à mardi EVELYN BRENT dans "Madonna of the Streets", "IT PAYS TO ADVERTISE", Skeets Gallagher et Carole Lombard. Actualités.

PAPINEAU

Aujourd'hui, "Woman Hungry", "Don't Bet On Women". Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi LORETTA YOUNG dans "Too Young To Marry", ELEANOR BOARDMAN dans "The Great Meadow", BOBBY JONES dans "Chip Shots". Actualités.

PLAZA

Aujourd'hui, "Bachelor Father", "Charlie Chan Carries On". Comédie.

Jusqu'à mardi, ROBERT MONTGOMERY et Dorothy Jordan dans "Shipmates", ADOLPHE MENJOU dans "Men Call It Love". Comédie et Actualités.

REGENT

Aujourd'hui, "50 Million Frenchmen", "The Great Meadow", Bobby Jones.

Jusqu'à mardi "YOUNG SINNERS", Dorothy Jordan et Thomas Meighan, "SIX CYLINDER LOVE", Edward Everett Horton et El. Brendel. Comédie et Actualités.

RIALTO

Aujourd'hui, "Young Sinners", "Six Cylinder Love", Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi "TRADER HORN" le film par excellence de la saison. BOBBY JONES dans "Medium Irons". Sujets courts spéciaux. Actualités.

RIVOLI

Aujourd'hui, "Shipmates", "Men Call It Love", Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi, GARY COOPER et Sylvia Sydney dans "City Streets", "FINN AND HATTIE", Leon Errol, Mitzi Green et Zasu Pitts. BOBBY JONES dans "The Putter". Actualités.
Wm. ECKSTEIN et VAUDEVILLE

ROSEMONT

Aujourd'hui, "The Millionaire", "Conquering Horde". Comédie.

Jusqu'à mardi "THE SPY", Neil Hamilton et Kay Johnson, "UNFAITHFUL", Ruth Chatterton et Paul Lukas. Comédie et Actualités.

SEVILLE

Aujourd'hui: "City Streets", "Finn and Hattie". Dessins animés et Actualités.

Jusqu'à mardi: NORMA SHEARER et Robert Montgomery dans "STRANGERS MAY KISS", WALLACE BEERY et Kay Johnson dans "Billy the Kid", BOBBY JONES dans "The Putter". Actualités.

WESTMOUNT

Aujourd'hui: "Young Sinners", "Six Cylinder Love", Bobby Jones.

Jusqu'à mardi: "FIFTY MILLION FRENCHMEN" avec Olsen et Johnson.
"THE SPY", Neil Hamilton et Kay Johnson. Comédie et Actualités.

Mlle G. Giroux dans 'Une Faible Femme' au théâtre Stella

Dans dix jours, exactement le lundi 17 août prochain, en soirée, le théâtre Stella ouvrira ses portes et tout nous fait prévoir que la nouvelle saison sera aussi brillante que celle qui s'est terminée au mai dernier. La direction a profité des vacances pour préparer un répertoire de tout premier ordre et elle veut monter ses spectacles avec beaucoup de soins afin de satisfaire sa brillante clientèle.

La troupe se compose comme la saison passée de tous les artistes de la compagnie Barry, Duquesne, c'est-à-dire que nous retrouverons solides au poste MM. Barry, Duquesne, Durand, Dauriac, Deyglun, Philippe, etc. Mmes Bella Ouellette, Marthe Thiary, Jeanne Demons, Mimi d'Este, Jeanne Deslauriers, etc. Mlle Antoinette Giroux fait toujours partie de cette troupe, mais en plus nous applaudirons sa soeur Mlle Germaine Giroux qui depuis quelques années triomphait à New-York et dans toutes les grandes villes américaines.

C'est ici même nous avons eu l'occasion de la voir dans deux grands rôles au Théâtre Orpheum de Montréal où elle a obtenu un gros succès.

A cette compagnie déjà brillante viendra s'ajouter bientôt un des artistes les plus réputés de Paris, un jeune premier qui a fait de nombreuses créations à la Porte Saint-Martin et que nous avons déjà applaudi à Montréal: M. Pierre Almette. En ce moment M. Almette termine une superbe saison d'été au grand théâtre du Casino de Vittel, France, où nous le voyons en tête de toutes les distributions. Aussitôt libéré, il se joindra à ses camarades de Montréal et leur apportera le concours de son talent éprouvé.

M. Ant. Godeau agira toujours en qualité de metteur en scène et d'administrateur général.

Le spectacle d'ouverture sera le chef d'oeuvre de M. Jacques Deval, "Une faible femme". Il n'a été choisi pour pouvoir bien présenter Mlle Germaine Giroux. Tous les autres artistes seront de la distribution. —(Communiqué.)

Numéro étonnant au parc Belmont

Avec la température idéale qui nous favorise actuellement, des familles entières profitent de ce dernier et splendide mois de vacances pour organiser des piqueniques au Parc Belmont. Tous sont du reste bien récompensés de leurs voyage par les attractions de grand choix que leur offre gratuitement la direction. Ainsi succéder au célèbre Tatall qui termine aujourd'hui ses audacieuses représentations d'équilibre aérien, on verra dès demain, ce que sont les vertigineuses prouesses de Mercedin le jongleur de la mort, qui à une grande hauteur et sans filet, boucle la boucle sur une simple perche flexible. C'est un numéro très rare et des plus excitants. Mais, il y a aussi les comédies gratis, l'orchestre chaque soir, et nombreux sont ceux qui veulent bénéficier du bien-être d'un bain et d'un repas sur le sable brûlant, des promenades en yacht et des nombreuses et diverses attractions du Midway. Le parc Belmont est le paradis des citadins et des touristes. (Communiqué)

Toulout dans un superbe film au Cinéma de Paris

Le "poignard malais" est une arme terrible dont la blessure forme une croix. Tristan Bernard a écrit là-dessus un conte dramatique qui a tenté l'imagination de Jean d'Aragny, ce dernier en a fait un scenario de film dont Roger Goupillères a établi la mise en scène. "Le Poignard Malais" présente donc un intérêt inusité et les habitués du Cinéma de Paris seront heureux d'apprendre que cette production Pathé-Natan passe en primeur à partir d'aujourd'hui.

Le "Poignard Malais" réunit une fort belle distribution: Jean Toulout, Mme Barclier-Krauss, Guy Basset, Hélène Robert, Jeanne Mea et Jean Marchat, de la Comédie-Française. En particulier, Jean Toulout et Gaby Basset sont connus et appréciés du public montréalais.

L'intrigue du "Poignard Malais" est adroitement composée. Un jeune étudiant, Lucien Moutier, s'est endetté pour une somme considérable afin de plaire à la femme qu'il aime. Il a recours à son père pour payer ses dettes. Monsieur Moutier accepte à la condition que Lucien cesse ses relations avec cette femme. Lucien refuse. Désespéré et résolu à se procurer de l'argent, il serend chez sa marraine, Mme de Saint-Vernaud, mais celle-ci lui refuse également tout secours. Le lendemain, il apprend l'assassinat de Mme de Saint-Vernaud et M. Montier s'aperçoit de la disparition d'un poignard malais qu'il avait à sa panoplie. Un doute affreux l'assaille. La suite du récit est aussi captivante que le début et nous apporte des développements inattendus.

Le programme comportera en outre les actualités et les dessins animés en musique. —Communiqué.

Le film "The Big House" au Dominion

Lorsque la version anglaise de 'Big House' fut présentée, le public et la critique furent unanimes à déclarer cette production l'une des meilleures de l'année, de par son réalisme, son cachet d'actualité et la force de son scénario. La Metro-Goldwyn, dont les services français ont déjà édité quelques bons films, a fait de "Big House" une version entièrement parlée pour laquelle elle a fait appel à des artistes français de grand talent dont la réputation n'est plus à faire. Charles Boyer et Mona Goya, qui comptent parmi les plus populaires des vedettes françaises, ont fait dans "Big House" des créations qui ne s'oublieront pas de sitôt. "Big House", porte à l'écran la vie des prisonniers d'un bagne américain. Le film contient des scènes puissamment dramatiques, parmi lesquelles celles de la révolte des prisonniers, l'attaque de ceux-ci, la riposte des gardiens, la mort des "chefs" de la révolution. Bref, ce film que le cinéma Dominion met à l'affiche est certainement un des plus sensationnels de la saison. La version française est parfaite. Le second film sera "Personality", avec Sally Starr. Ce film tient de la comédie bouffe et du mélodrame. Enfin une comédie "Pure and Simple", complètera ce substantiel programme. —(Communiqué.)

MIDWAY

Programme double jusqu'à mardi
BILLIE DOVE
— dans —
"The Lady Who Dared"
avec Sydney Blackmer et Conway Tearle
Le roman d'une épouse négligée! L'attrait de l'aventure sous les cieux tropicaux!
— Aussi —
"Annabelle's Affairs"
avec Victor McLaglen et Jeannette MacDonald
Une spirituelle comédie sur un homme qui changea d'apparence et une femme qui changea d'idée.

Film et vaudeville spéciaux

AMHERST

3 jours jusqu'à mardi

LA plus étrange des histoires—les terreurs de la jungle divulguées dans le plus grand film d'aventures.

TRADER HORN



ILS ont fait 14,000 milles jusqu'en Afrique pour faire ce film miracle! Ils ont mis deux ans pour ce faire!

Emotions à profusion! Les plus grands combats d'animaux sauvages jamais photographiés!

Et au milieu de ces scènes étranges, la plus belle histoire d'amour jamais racontée!

Sur la scène

EXTRA—Sur la scène—EXTRA

VAUDEVILLE

et Orchestre

DE TOUT PREMIER ORDRE

Matinée et Soirée

La meilleure représentation à Montréal

"TRADER HORN" est montrée au Rialto jusqu'à mardi.

A L'AFFICHE DU LOEW'S



Una Merkel et Ricardo Cortez dans "The Maltese Falcon"

LUPINO LANE A L'IMPERIAL

Qui ne connaît pas le fameux comédien et acrobate Lupino Lane? Mais tous savent-ils qu'il est Anglais de naissance et qu'il débuta au cinéma britannique avant d'être engagé par les magnats d'Hollywood intéressés par son talent versatile. Or, cette semaine, commençant aujourd'hui, les cinéphiles pourront, au cinéma Impérial, voir un film de Lupino Lane réalisé en Angleterre, "The Yellow Mask". C'est une comédie qui tient à la fois du bouffe, de la haute comédie et du drame par ses scènes de roman policier. Lane y est d'une incroyable fantaisie. Tous les tours que nous lui connaissons, toutes les acrobaties grâce auxquelles il émaille ses films d'un mouvement endiablé, nous les retrouvons ici, utilisés avec art et fantaisie par un réalisateur qui paraît très sûr de son métier. Le titre indique que nous serons transportés au coeur même du quartier chinois de Londres. Il s'agira ensuite de démasquer une bande de criminels internationaux, de déjouer les plans de militaires et des policiers et enfin de faire de Lane le grand héros de toutes les actions d'éclat. On y réussit et c'est le fou rire du commencement à la fin de ce film fait avec esprit.

La direction a ajouté à son programme un autre film, américain cette fois, "In Old Cheyenne". Sous le couvert d'un film sérieux le réalisateur nous sert une parodie des anciens films "western" et il le fait avec un tact précieux et un rare doigté. La distribution sans comprendre de grandes vedettes est équilibrée et chaque personne est bien à sa place. C'est là, d'ailleurs, la grande qualité des distributions des films américains. La pastille hebdomadaire de Graham McNamee et des dessins animés complèteront ce remarquable programme.—Communiqué.



BEBE DANIELS que l'on verra aux côtés de Lewis Stone et Ben Lyon dans "My Past", au Strand, toute la semaine prochaine.

"TABOU" AU CINEMA CAPITOL

Le cinéma Capitol offre cette semaine un programme agencé de façon magistrale. Deux films sont à l'affiche, dont l'un est un chef-d'oeuvre s'intitulant "Tabou" et l'autre une production hors-pair "The Secret Call".

Le scénariste F.-W. Murnau a synthétisé dans le premier toute la beauté et tout le charme des pays des mers du Sud. "Tabou" raconte les amours d'une jeune indigène et d'un jeune occidental. Ce film est peut-être le seul qui ait donné une version véridique de la vie des peuples tropicaux. La synchronisation donne une idée exacte de la musique de ces pays du soleil.

Bref, celle qui incarne la jeune fille indigène a tellement donné une interprétation vraie de son rôle que Ziegfeld, toujours à l'affût de nouvelle vedette, l'a amenée en Amérique. La distribution est formée des habitants du pays on se déroule l'action.

Le second film, "The Secret Call", met en vedette Richard Arlen et Peggy Shannon.

Ce film est un plaidoyer prudent contre l'attrait des intrigues politiques. Le scénario nous expose les faits d'un plan de vengeance conçu par la fille d'un agent politique ruiné par les machinations de ses chefs. Elle obtient un emploi de téléphoniste dans une hôtel où se rassemblent les organisateurs de la clique néfaste à son père. Devenue confidente d'un grand nombre de secrets elle s'en sert pour tirer une vengeance terrible contre ceux qui menacent les siens.—(Communiqué).

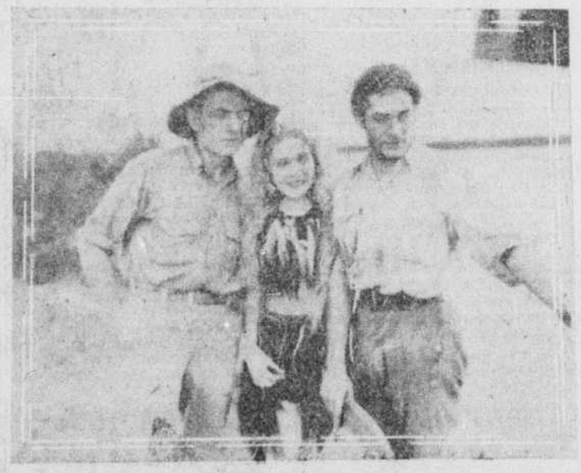


ILA LEE et SYDNEY BLACKMER dans "Woman Hungry" à l'affiche du Strand pour toute la semaine. Le Granada l'offre à ses habitués jusqu'à mardi, et le Rialto l'offrira de mercredi à samedi.

"Mother's Millions" au Princess, bientôt

C'est le film "Mother's Millions" qui succédera sur l'écran du Princess au film "The Skin Game". Ce film mettra en vedette Frances Dade, James Hall, Lawrence Gray et autres artistes bien connus. Ce film démontre où au moins tente de démontrer que bien souvent une mère peut avoir raison de toute l'intelligence et l'habileté des plus finauds financiers marrons lorsqu'il s'agit pour elle de sauver la fortune de ses enfants. Ce film est une grande leçon et devrait obtenir un retentissant succès. La critique américaine en a fait beaucoup d'éloges.—Communiqué.

"TRADER HORN" — UNE ATTRACTION SPECIALE A QUATRE THEATRES UNITED



HARRY CAREY, EDWINA BOOTH et DUNCAN RENALDO dans "Trader Horn", le principal film à l'affiche aux théâtres Amherst et Rialto pour la première moitié de la semaine. Ce film sera montré au Regent et au Papineau de mercredi à samedi.

L'ouverture du Théâtre des Arts fixée au 30 août

Par suite des obligations professionnelles de trois des principaux membres de la troupe du théâtre des Arts, retenus en France jusqu'au 19 août, M. Georges Rioux, directeur du théâtre a reculé sa date d'ouverture d'une semaine. Ce théâtre ouvrira donc le 30 août.

La troupe que M. Rioux a engagée avec le plus grand soin, et qui aura pour directeur artistique une vieille connaissance des amateurs de théâtre montréalais, M. Emile Petdevin, est composée d'éléments jeunes mais ayant déjà, sur de grandes scènes françaises, connu de forts appréciables succès.

Le répertoire a été choisi avec le plus grand soin et une cinquantaine de pièces, qui toutes ont connu des carrières enviables sur les scènes parisiennes ont été retenues auprès de la Société des Auteurs. La direction du théâtre peut garantir au public qu'il n'aura aucune désillusion. Tous les sacrifices nécessaires au succès de l'entreprise ont été faits; toutes les précautions ont été prises pour que les spectateurs passent au théâtre des Arts, des soirées intéressantes, dans une salle coquette, propre et offrant toute la sécurité possible.

La direction ne fait que souhaiter que le public encourage un mouvement aussi nettement artistique et qu'il le plus grand succès vienne couronner une nouvelle entreprise théâtrale dont Montréal sera fière. —(Communiqué.)

"Sosthène s'amuse" avec Jean Nel au théâtre National

Cette semaine, la direction du théâtre National offre à sa nombreuse clientèle un autre programme de tout premier ordre comme on pourra en juger par ce qui suit. D'abord on jouera un drame en un acte, "Le vieux mendiant", interprété par Jean Nel, secondé par Mme Henriette Berthot et M. Jean Grémaldi. Puis on entendra un joli numéro de chant par Mme E. Giroux, Mlle Simone Général et M. Jean Grémaldi, sous l'habile direction de M. W. Proulx, chef d'orchestre.

Comme clou on présentera la grande comédie qui sera jouée par Jean Nel et sa troupe, "Les aventures de Sosthène et Sophronie". (2e épisode de "Sosthène s'amuse").

Le programme est varié: la direction a composé un acte mettant en scène les fameux boxeurs suivants: le petit Canadien-Français, Lemieux, Arthur Giroux, champion poids-coq du Canada; Dess, champion des provinces maritimes, et Eddy Martin. Donc, en foule au théâtre National pour voir ce sensationnel numéro.

Sur l'écran on présentera le film parlant français, "Echec au roi", avec la célèbre actrice canadienne Pauline Garon.

Les amateurs de bonne comédie et d'excellent vaudeville ne doivent pas manquer d'aller au National chaque semaine. C'est une bonne habitude à prendre. — (Communiqué.)

Les attractions du parc Dominion

Le Parc Dominion, par ces temps de chaleurs torrides est une véritable bénédiction pour la population.

Que peut-on demander de plus que des heures de gaîté, de repos et d'amusements divers, sinon plus, la brise fraîche qui monte du Saint-Laurent et le spectacle d'une foule joyeuse?

Les amateurs de jeux au grand air et des attractions que l'on trouve dans les parcs d'été, comme au Dominion, ne sont pas sans constater que la "saison" tire à sa fin. C'est en effet à la Fête du Travail que le Dominion ferme ses portes. Il ne reste donc que vingt-sept jours avant la clôture annuelle. Plus que jamais c'est le temps d'aller passer une soirée au Dominion.

Le "Carterpillar", les Chutes, les "Roeries", "Bridge of Laughs", "Bug", "Dodgem", "Circle Swing", "Whirl", "Victory Ride", "Nonsense", "Carrousel", Potvin, "Minstrel", dancing, "Auto ride", etc. sont toujours les amusements favoris. Ne pas oublier que les autres sections sont aussi fort achalandées.

Bref, le Parc Dominion est plus intéressant que jamais et reste l'endroit favori des foules. Ce est, d'ailleurs, les vacances qui tirment bientôt, un endroit idéal pour y conduire garçonnets et filleittes.—(Communiqué.)

Colette Darfeuil au ciné Maisonneuve

Le Maisonneuve met à l'affiche un film captivant de Robert Wiene. "Le Procureur Hallers", adaptation de la célèbre pièce de Henri Lindsai. "Le Procureur Hallers" a été représenté déjà sur les scènes montréalaises et notamment par Firmin Gemier, lorsqu'il vint au His Majesty's avec la troupe de l'Odéon.

L'intrigue relate la double vie du procureur Hallers qui, le soir, devient un apache et fréquente les bouges. Une nuit, alors qu'il est dans sa seconde personnalité, il vole sa blanche et apporte le bijou à Marion, une fille de cabarets louches dont il a fait la connaissance au cours de ses pérégrinations nocturnes. Marion croit reconnaître en lui le sévère procureur qui a fait condamner son frère; elle en a la preuve, lorsque Hallers revient brusquement à lui, au cours d'un cambriolage qu'il avait organisé dans sa propre demeure.

L'interprétation du "Procureur Hallers" met en vedette Jean Max Colette Darfeuil, Georges Colin, Florelle et Henry-Krauss. Le second film sera "The Drawn Trail" avec Buck Jones. — (Communiqué.)

Constance Bennett en vedette à l'Electra

"Born to Love" tel est le titre de la principale production affichée pour le commencement de la semaine au cinéma Electra. Les premiers rôles sont remplis par Constance Bennett et Joel McCrea. C'est une histoire moderne qui plaira sûrement aux jeunes gens. La seconde production sur le même programme "Jazz Devil" met en vedette la blonde et talentueuse artiste qu'est Sally O'Neil qui s'est révélée dans les plus grandes comédies musicales du Broadway.

Le spectacle est complète avec une bonne comédie et des Actualités sonores.

La direction de l'Electra est actuellement à signer d'importants contrats, c'est dire que les habitués de ce cinéma ne manqueront pas de primeurs au cours des prochains mois. (Communiqué).

ELECTRA

BORN TO LOVE, avec Constance Bennett et Joel McCrea, aussi JAZZ DEVIL avec Sally O'Neil. Comédie et autres.

PRINCESS

A partir d'aujourd'hui
VOUS vous êtes exclamé à la vue de "TELL ENGLAND"
VOUS avez tressailli à la vue de "MIDDLE WATCH" et "PLUNDER"
MAINTENANT
VENEZ VOIR LE SUPERBE DRAME QU'EST NOTRE 41ème FILM BRITANNIQUE de JOHN GALSWORTHY
"THE SKIN GAME"
Etablira un nouveau prototype dans le domaine du cinéma parlé!
ABSOLUMENT
l'un des plus beaux drames cinématographiques jamais présentés à Montréal.
Matinée: 25c, 55c — Soirée: 35c, 60c
Matinée samedi 35c, 50c
Tous les jours de 11 a.m., à 1 p.m. 25c

A L'AFFICHE DU PALACE



Marie Dressler et Polly Moran dans "Follies"

Sidney Fox dans "Bad Sister" à l'Outremont

Le film "Bad Sister", inspiré d'une nouvelle de Booth Tarkington et ayant Conrad Nagel, Sydney Fox et Bette Davis comme vedette, sera présenté au début de cette semaine au théâtre Outremont. Cette bande fourmille de situations dramatiques et jouit d'un mouvement rapide coupé par de nombreuses scènes comiques. Il s'agit du roman d'une beauté sans âme qui joue avec le coeur des hommes et n'entraîne autour d'elle que déception et malheur, allant même jusqu'à détruire le bonheur des siens.

Le rôle de cette femme est fort bien défendu par Sydney Fox. Bette Davis joue le rôle de sa soeur, et Nagel celui d'un jeune médecin aimé par les deux jeunes filels. Zazu Pitts et Slim Summerville se chargent avec brio des intermèdes comiques.

La distribution comprend aussi Bert Roach, Charles Winniger, Humphrey Bogart et autres.

Le second film "Two Gun Man" mettra en vedette Ken Maynard, l'intrépide cowboy.—(Communiqué).

Parade des modes au ciné Impérial

Etant donné le fait que la revue de modes des acheteurs canadiens aura lieu au théâtre Impérial jeudi ici, vendredi prochain en soirée, la direction annonce que celui-ci ne donnera pas ses représentations régulières seront supprimées ces deux soirs.—(Communiqué).

IMPERIAL

A L'AFFICHE



Aussi
REX LEASE dans
IN OLD CHEYENNE
Emouvante histoire de combat et d'idylle
Mardi et mercredi soirs, Exposition de Modes de la Semaine des Acheteurs. Programme régulier suspendu.

A L'IMPERIAL



REX LEASE dans "In Old Cheyenne" avec Dorothy Gulliver, à l'Impérial.

Théâtres CONFEDERATION

DOMINION

PAPINEAU ET MONT-ROYAL

JUSQU'A MARDI SEULEMENT
Le puissant et captivant film 100% français.
"LA GRANDE PRISON"
avec une populaire troupe française
Aussi "PERSONALITY"
avec SALLY STAR—JOHNNY ARTHUR
Louise Fazenda dans "Pure and Simple"
"Lone Defender" 9e épisode. Autres sujets.

CARTIER

NOTRE-DAME ET COUVENT

JUSQU'A MARDI SEULEMENT
Le film 100% français
"MARIONS-NOUS"
Aussi KEN MAYNARD
dans "THE WAGON MASTER"
RIN-TIN-TIN dans "THE LONE DEFENDER", 11e épisode.
Comédie et autres sujets.

MAISONNEUVE

ONTARIO ET LASALLE

JUSQU'A MARDI SEULEMENT
Le film 100% français
"LE PROCUREUR HALLERS"
Aussi Buck Jones dans "The Dawn Trail"
ANDY CLYDE dans "THE DOG DOCTOR"
RIN-TIN-TIN dans "LONE DEFENDER", 10e épisode.
AUTRES SUJJETS

OUTREMONT

BERNARD-CHAMPAGNEUR

JUSQU'A MARDI
"BAD SISTER"
Conrad Nagel — Bette Davis
Zasu Pitts — Sidney Fox et autres
Ken Maynard dans "The Two Gunmen"
Comédie: "KID THE KIDDER"
Actualités. — Autres attractions

EMPRESS

SHERBROOKE-OLD ORCHARD

JUSQU'A MARDI
"Behind Office Doors"
Mary Astor — Robt. Ames
"Laugh and Get Rich", avec Dorothy Lee
Comédie: "TRAFFIC TANGLE"
Actualités et autres sujets

PALACE

Que d'hilarité!
Venez de bonne heure. Riez tout votre soul et votez pour le bonheur.
Ceux qui sont venus hier soir en rient encore aujourd'hui! Un éclat de rire du commencement à la fin! Demandez à vos amis qui sont venus.
Marie DRESSLER
Polly MORAN
IN "POLITICS"
avec ROSCO ATES
Champion bègue de l'écran
LES FEMMES EN GREVE
C'est drôle pour tout le monde sauf pour les pauvres maris délaissés.
Attractions supplémentaires
"KING'S ARMADA"
Un superbe film maritime
La Souris Mickey dans "Stepping Out"
Joe E. Brown et Bobby Jones dans "How To Play Golf"
25 10¢-1
HOME OF THE PERFECT TALKIES

AU CINEMA DE PARIS



JEAN MARCHAT, de la Comédie Française, et GABY BASSET dans "Le Poignard Malais".

"MEPHISTO" AU SAINT-DENIS

C'est la jeune et puissante firme Osso qui eut l'idée de ressusciter, pour le cinéma parlant le film à épisodes, qui connut un si formidable succès il y a quelques années. Elle s'adressa à Arthur Bernède, grand spécialiste de romans policiers qui écrivit "Mephisto", dont la principale caractéristique est d'être un mystère absolument impénétrable. "Mephisto" fut réalisé en quatre époques par Henri Debain, avec la collaboration du policier Nick Winter sous la direction de René Navarro. Ces quatre époques, qui constituent chacune un grand film d'une heure environ, passeront au Saint-Denis en quatre semaines à partir d'aujourd'hui.

Des artistes de premier plan comme Jean Gabin, Janine Ronceray, France Dhélia, René Navarre, Lucien Callamand, sont à la tête d'une distribution hors ligne.

Nous ne dévoilerons pas un mot du sujet, qui est sans aucun doute, comme les habitués du Saint-Denis pourront d'ailleurs en juger, le plus palpitant de tous ceux qui ont été mis à l'écran.

"Méphisto" passionnera bientôt tous les cinéphiles montréalais.

Un deuxième grand film est au programme du Saint-Denis, c'est "Maison de Danse" avec Gaby Morlay, que sa formidable interprétation de "Accusée, levez-vous" a rendu populaire auprès de tous les amateurs de cinéma.

"Maison de danse" est un drame puissant merveilleusement mis en scène et tourné dans les plus beaux sites d'Andalousie. Le jeu des interprètes, joint à la beauté du scénario et à la belle clarté du dialogue, font de "Maison de Danse" l'un des meilleurs films qu'ait produit le cinéma parlant français.

Des dessins animés, les actualités parlantes en français, une comédie désopilante compléteront ce programme.—(Communiqué).

Bebe Daniels au Loew's dans un film mystérieux

Febe Daniels sera la vedette du film "The Maltese Falcon" que la direction du théâtre Loew's présentera cette semaine à ses habitués. Adaptée d'une fameuse nouvelle dramatique de Dashiell Hammett cette production fera les délices de tous les amateurs de films mystérieux.

En tête d'une brillante distribution, dont Bebe Daniels est la vedette, on voit Ricardo Cortez, dans un rôle nouveau qui lui sied à merveille. Cortez s'était fait admirer dans "The Eagle of the Sea" avec Florence Vidor, et "New-York" avec une troupe d'étoile. Durant la maladie de sa femme Alma Rubens, il s'était retiré de l'écran momentanément. Mais, depuis son retour il a donné au film parlé plusieurs heures de travail et ses succès le placent au premier plan des acteurs de mérite.Dans "Ten Cents a Dance" il se fit remarquer; tout de suite il obtint le premier rôle masculin de "My Man". "The Maltese Falcon" est so ndernier succès. Il y joue le rôle d'un détective qui peut difficilement résister aux charmes d'une aventurière.

Il doit s'emparer d'un statuette représentant un oiseau, un faucon où sont cachés des bijoux d'un prix inconcevable. Pour posséder cette statuette, des hommes sans peur laissent leur peau.

D'après les critiques, ce film est le meilleur du genre jamais adapté à l'écran. Mlle Daniels donne ici le meilleur d'elle-même et remporte un franc succès. Ricardo Cortez est tout simplement épatant. On voit aussi dans les rôles de premier plan, Otto Matiesen, qui n'a jamais joué un rôle de façon médiocre, Una Merkel, Duddley Digs, Thelma Todd (maintenant Alison Lloyd), Robert Elliott, et autres.

Cinq bons numéros de vaudeville sont aussi au programme. On verra Aldo Bomento, ténor bien connu à la radio, et la troupe dans "Songs you love to hear". Mignon Stuorius ,Mason Bachrach et Floretta, Montrose et Reynolds, dans une nouveauté; Van Horn et Inez dans "Sixty turns a minute", Russell & Armstrong, dans "Squirrel Food" et aussi les nouvelles et les Actualités.—(Communiqué.)

On dit que Chaliapine, après s'être reposé de sa saison de Paris et de Londres, chantera bientôt dans un grand cinéma de Paris.

A L'AFFICHE DU CAPITOL



Richard Arlen et Peggy Shannon dans "The Secret Call"

"POLITICS" AU PALACE

Marie Dressler, comme candidat féminin à la mairie, passe à travers toutes les tribulations comiques d'une campagne électorale et se trouve l'héroïne dans plus d'une scènes dramatiques de "Politics", au Palace, cette semaine.

C'est l'histoire d'une maîtresse de maison, que les conditions politiques corrompues de sa propre ville mettent littéralement en colère et qui organise une campagne politique pour opérer un nettoyage complet. Elle organise le vote des femmes, pose sa candidature à la mairie, déjoue les menées des "racketeers" dénonce le maire et ses partisans, et naturellement, remporte la victoire.

Mais elle n'obtient pas un tel résultat sans l'aide de Polly Moran, qui est l'organisatrice de sa campagne électorale. Ils luttent vigoureusement pour organiser le vote, en dépit d'une foule de difficultés qui évoquent le ridicule à plusieurs reprises. Incidemment, Marie Dressler tient dans ce film un rôle de composition: on sait qu'elle y excelle.

On verra William Bakewell et Karen Morley, dans les rôles de jeunes amoureux, John Miljean, dans le rôle du chef des "racketeers" Tom McGuire, dans celui du maire véreux, Rosco Ates, dans celui du mari de Polly, le barbier de la place, Joan Marsh, Kane Richmond et Mary Alden méritent aussi une mention spéciale.

De plus, il y aura comme attraction additionnelle, les dessins animés. Puis "The King's Armada", un film instructif tourné en coopération avec l'Amirauté britannique et montrant les manoeuvres du printemps de la flotte anglaise, et Joe E. Brown, le fameux acteur comique, avec Bobby Jones et une foule d'autres étoiles du cinéma, dans une leçon de golf. Les Actualités compléteront le programme.

Dernière occasion d'applaudir Alice Brady, à l'Orphéum

Alice Brady, cette favorite de la scène et de l'écran, est à l'affiche du théâtre Orpheum pour deuxième et dernière semaine et interprétera le rôle principal de "A Most Immoral Lady", une pièce qui a obtenu un retentissant succès devant les auditoires new-yorkais.

Malgré une similitude, dans le titre, avec la pièce de la semaine dernière, qui était "The Dishonored Lady", il n'y a aucune autre ressemblance entre les deux intrigues. De plus, la pièce de cette semaine est beaucoup plus légère et peut être rangée parmi les comédies gaies. C'est une étude de moeurs parmi la haute société de New York. L'intrigue se déroule dans une atmosphère tout à fait moderne et au milieu de meubles et de décors futuristes d'une rare beauté. Le dernier acte de cette charmante pièce se déroule dans un décor idéal, celui d'un café de nuit parisien, l'endroit où tous les bons Américains vont chercher leur divorce.

Dans cette pièce, Mlle Brady joue un rôle qui lui convient à merveille. Aussi, est-il certain que le public montréalais profitera de cette dernière occasion d'applaudir une actrice de grand mérite. — (Communiqué).

A L'AFFICHE DU FRANCAIS



Juliette Compton, Clara Bow et Regis Toomey dans "Kick In"

"TRADER HORN" AU AMHERST

La direction du Amherst qui s'ingénie à mettre au programme les plus extraordinaires numéros de vaudeville et qui, chaque semaine, redouble d'efforts dans ce sens, vient encore d'obtenir cinq numéros qui surprendront les habitués de ce populaire établissement. Mais pour plaire encore à sa clientele la direction s'est assuré le fameux film "Trader Horn" qui demeurera à l'affiche jusqu'à mercredi.

"Trader Horn" est une production unique sous tous rapports et la critique est unanime à proclamer que ce film est un des plus grands triomphes de l'écran. Voici, d'ailleurs, ce qu'en disent des autorités compétentes: "Trader Horn" est vraiment une extraordinaire production. La photographie est d'une merveilleuse luminosité"... "Trader Horn" est un film qui montre l'Afrique sous son vrai jour. Pas de trucage, pas de films superposés". "Trader Horn" est un film qui nous fait passer par toutes les émotions imaginables. La mise-en-scène est étonnante. C'est presque miraculeux de suivre la marche de ses hardis aventuriers dans les endroits absolument inaccessibles. Le voyage en canot sur le Congo infesté de crocodiles est une chose extraordinaire. On ne saurait voir un plus bel exemple de courage et d'intrépidité au milieu du danger.

Contrairement à "Congo", "Africa Speaks" et "Rango", "Trader Horn" a une intrigue. Il s'agit d'une blanche vivant au milieu des nègres qui en ont fait leur reine. Un jour, des blancs s'aventurent dans cet empire et cette invasion donne lieu à des incidents dramatiques. Une solennelle poésie se dégage de certaines images de "Trader Horn". On prend contact avec la nature tropicale qui nous révèle toute sa beauté et nous observons les moeurs des habitants de cette contrée.

Bref, cette tragédie de la jungle se déroule dans un cadre grandiose.

Harry Carey est très bien dans le principal personnage de "Trader Horn"; Edwina Booth fait un e dangereuse Nina.

De mercredi à la fin de la semaine prochaine, le programme comprendra Jack Oakie, le populaire comédien dans "June Woon" et la si belle Billie Dove dans "The Lady Who Dare". Un nouveau programme de vaudeville sera aussi présenté.—(Communiqué).

John Miljan joue le premier rôle sympathique de sa carrière dans "Hell Divers", dont Wallace Beery sera l'étoile.

DANSE

Studio LACASSE, 175 Sherbrooke E. Danses et classes régulières pendant la saison d'été. Cours de 8 leçons privées réduit à $5. Tél. PLateau 0800.

PARC BELMONT
Cartierville

Toujours l'endroit idéal d'amusements

COMMENÇANT DEMAIN

Meredith, le jongleur de la mort, dans ses voltiges audacieuses.

AUJOURD'HUI

Dernières exhibitions du fameux Tatali dans son acte intrépide.

Comédies parlantes gratis en plein air. — Pavillon de danse. — La piscine et sa plage de sable.

TRANSPORT REGULIER PAR TRAMWAY.

Restaurant — Accommodations pour pique-niques— Plaisirs pour tous.

ADMISSION ..... Adultes: 10c; Enfants: 5c

EVERY SEAT A COOL RETREAT

Loew's VAUDEVILLE PICTURES

UN AUTRE HOMME DISPARAIT

La police est mystifiée —la terreur règne sur la ville —Le plus profond mystère entoure cette affaire.

Dernier jour ROBERT WOOLSEY dans "Everything's Rosie" 5 numéros de vaudeville

Bebe DANIELS RICARDO CORTEZ in The MALTESE FALCON

WITH Una MERKEL Thelma TODD

JUBILEE NIGHT FRIDAY

VAUDEVILLE

"BOMBY" and his RADIO GANG dans "DES CHANSONS QUE VOUS AIMEREZ"

MONTROSE and REYNOLDS dans "Right or Wrong"

BERK, FLOYD and SAUN dans "In Vogue"

RUSSELL & ARMSTRONG dans "Squirrel Food"

VAN HORN & INEZ "60 tours à la minute"

Théâtre **FRANÇAIS**

59, Ste-Catherine Est. LAnc. 5513

Semaine prochaine programme double

CLARA BOW

— dans —

"KICK IN"

avec REGIS TOOMEY, JULIETTE COMPSON, LESLIE FENTON

L'amour est-il plus fort que la loi ? Voyez "Kick In".

Aussi comédie.

"Tarnished Lady"

avec TALLULAH BANKHEAD, CLIVE BROOK, PHOEBE FOSTER

Fait fureur en Angleterre avec son premier rôle parlant.

COMEDIE et VAUDEVILLE

Aujourd'hui, dernier jour

PROGRAMME DOUBLE

"Trader Horn"

avec HARRY CAREY, DUNCAN RENALDO, EDWINA BOOTH

Aussi comédie

"HIGH SEA"

avec CHARLIE CHASE

Comédie et 3 actes de Vaudeville

Beau programme à l'Alexandra

Le plus grand film d'aviation "DIRIGIBLE" sera à l'affiche de l'Alexandra au début de la semaine. "Dirigible" est l'histoire de "Frisky" Pierce, aviateur de renom qui néglige son épouse pour conquérir la renommée. Pierce est étroitement lié à Jack Brandon, commandant du Pensacola. Brandon fait la rencontre de Louis Rondelle, explorateur d'une grande renommée.

De concert avec Pierce, ils projettent une expédition au pôle sud par la voie des airs. Hélène essaie de dissuader son mari dans son expédition. Brandon déclare qu'il veut tenter son aventure seul avec Rondelle. Pierce, croyant que Brandon est jaloux de lui, devient son plus ardent ennemi.

M. Astor et Ricardo Cortez à l'Empress

La direction de l'Empress offre à ses nombreux habitués la production "Behind Office Doors", qui mérite ici une mention spéciale. De quel droit une femme peut-elle entrer dans le bureau d'un homme et congédier sa secrétaire? Est-ce que le fait que la jeune fille est sympathique et jolie constitue une menace au bonheur domestique de cette femme? Voilà un sujet qui a troublé les femmes mariées durant des années et les a rendues jalouses des heures que leurs maris passent avec leurs secrétaires. "Behind Office Doors", traite de cette question de façon magistrale. C'est l'histoire d'une jeune secrétaire qui est congédiée par la fiancée de son patron à cause de sa trop grande beauté.

A L'OUTREMONT



Une scène de "BAD SISTER" à l'affiche de ce cinéma.

CLARA BOW AU FRANÇAIS

La direction de ce grand théâtre populaire offre au public de Montréal un des meilleurs programmes de la saison avec "Kick In" et "Tarnished Lady". Les admirateurs de Clara Bow seront quelque peu surpris de voir leur favorite dans "Kick In" au Français. Elle a tellement le type de la comédienne qu'on a peine à se la figurer dans un rôle dramatique. Toutefois comme début, dans ce dernier genre, on peut avouer que c'est satisfaisant. Le film "Kick In" a pour but de nous indiquer dans quelles conditions vivent les ex-forçats aux Etats-Unis; si le film est une reproduction exacte de ce qui existe, il soulèvera certains commentaires relativement aux méthodes policières qui sont de la pire injustice.

Tallulah Bankhead est la vedette de "Tarnished Lady".

C'est l'histoire d'une jeune fille qui se marie pour l'argent au lieu d'affronter la pauvreté en se mariant selon son coeur. Elle découvre toute l'amertume d'un mariage sans amour et essaie, trop tard, de retrouver l'émoi délicieux de son amour perdu. Désillusionnée, elle se tourne vers les réalités et trouve dans l'homme qu'elle a épousé un amour plus grand que celui qu'elle avait perdu.

Personnifiant la jeune fille qui joue avec l'amour, perd et lutte désespérément pour reprendre pied, Tallulah Bankhead se qualifie comme une des plus grandes vedettes de l'écran. Grande, gracieuse et sereine, elle nous communique son émotion. Comme vis-à-vis elle a Clive Brook qui joue avec sincérité et distinction le rôle du mari. D'autres interprètes remarqués sont Phoebe Foster et Alexander Kirkland.—(Communiqué).

THÉÂTRE NATIONAL

SEMAINE PROCHAINE

"LE VIEUX MENDIANT"

Drame en un acte par *Jean Nel*

3 Numéros de chant par Mme E. Gareau, Mme S. Roberval et Jean Gramaldi.

Grande comédie par *M. Jean Nel*

(Le 2ème épisode de)

Les Aventures de Southène et Sophranie

"SOSTHENE S'AMUSE"

Extra — Extra — Extra

GRAND ACTE DE VAUDEVILLE

M. Arthur Giroux, champion du Canada poids-coq et *M. Dess Lemieux*, champion des provinces maritimes, et *M. Eddy Martin*.

Sur l'écran, la célèbre artiste canadienne

PAULINE GARON dans "ECHEC AU ROI"

CAPITOL TWO BIG PICTURES

Faites la connaissance de

PEGGY SHANNON

Une jolie nouvelle étoile dans une idylle qui déborde de scènes émotionnantes !

"The SECRET CALL" avec RICHARD ARLEN

Du nouveau !

"Tabu"

Vous n'avez rien vu jusqu'ici qui puisse se comparer à ce drame de sentiments primitifs.

Gratis Baby Austin, Radio Tudor. — Détails au théâtre.

11-1 25c | 1-6 35c SAT. 50c | EVE. 60c

Film français très comique au Cartier

Lasse de la vie de Paris, la vedette de cinéma Gisèle est partie en voyage avec son amie Simone. Dans le même train se trouvent Claude Maillet, compositeur connu et son ami Francis Latour, fiancé de Simone. Pour échapper aux journalistes, Claude a prié Francis de prendre momentanément son identité.

Mais à une station frontière, Gisèle et Francis restent sur le quai pendant un court arrêt du convoi, qui repart sans eux. Francis se présente sous son nom emprunté de Claude Maillet. Par suite de circonstances imprévues, ils arrivent dans le bureau du maire de la ville qui les prend pour un couple de fiancés qu'il attendait et les marie. Tel est le début des aventures que raconte "Marions-nous", l'exquise et gaie comédie musicale qui passe à partir d'aujourd'hui au Cartier, avec Alice Cocéa, Pierre Etchepare et Marguerite Moreno.

Le second film à l'affiche sera "Rhe Wagon Master", avec Ken Maynard. — (Communiqué.)

Maurice Ravel vient de terminer un concerto pour piano et orchestre dont la partie de piano est écrite pour la gauche seulement. Le concerto est dédié au pianiste allemand Paul Wittgenstein qui créera l'oeuvre à Berlin en décembre prochain.

Récital d'orgue



M. FELIX-R. BERTRAND, organiste à l'église Notre-Dame-de-la-Défense, de Montréal, qui donne ce soir un récital d'orgue à S.-Sauveur-des-Monts. Le programme comprend un choix de pièces de Bach, César Franck, Vierne et Widor.

ALEXANDRA

Coin St-Denis et Mt-Royal—BElair 3309

Jusqu'à mardi, programme double

DIRIGIBLE

avec Jack Holt, Ralph Graves

— aussi —

Don't Bet on Women

avec Edmund Lowe, Jeannette MacDonald

Matinée 10c et 15c — Soirée 20c et 25c

249—3E

A L'AFFICHE DU PRINCESS



Une scène du film britannique "The Skin Game"

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

Courses — Jeux Attractions

Plus nombreuses et plus intéressantes que jamais —

Course en auto, course Whoopee, autos-chenilles, Tumble Bug, The Whip, course Victoire, chutes, Dodgem, course en aéroplane, carrousel, autres spectacles et jeux.

Danse avec Andy Thompson et son orchestre

ENTREE : l'après-midi, adultes 10c, enfants, 5c, sauf le samedi. Soirée : Adultes, 15c. Enfants, 7c.

LICENCE DE BIERE

MUSIQUE—L'APRES-MIDI ET LE SOIR

Vous ne trouveriez pas divertissant que votre femme se mette en grève

MAIS vous rirez à vous décrocher les mâchoires en voyant cette comédie bouffe où l'AMOUR est en conflit avec la POLITIQUE!



MARIE **DRESSLER** et **POLLY MORAN** dans la plus désopilante comédie de l'année. Plus impayable que "REDUCING" et "CAUGHT SHORT".

"POLITICS"

Un film METRO-GOLDWYN-MAYER avec ROSCO ATES.

Dirigé par Charles F. Riesner

Commençant AUJOURD'HUI **PALACE** 10.15 a.m. à 1 p.m. **25c**

VILLEGIATURE

SAINT-JUDE

M. et Mme Israël Brunelle sont revenus d'une quinzaine aux Etats-Unis. Ils ont visité Marlboro, Mass., Ware, Palmer, Central Falls, Providence, Gardner, Boston, Cambridge, Manville, etc.

CHELMSFORD, ONT.

—M. l'abbé J.-A. Lapointe, curé de S.-Bonaventure d'Ottawa, Mme Berthe Quesnel, d'Ottawa; MM. Gilbert et Albert Roy, de Sainte-Anne de Prescott; M. Gilbert Matte, de Ville S.-Pierre, ont été les hôtes de M. et Mme Germaine Blais.

S.-JOACHIM, Gaspé

—De passage ici: M. et Mme Henri Vadney, de Lyons Falls; M. et Mme J.-A. Duval, de Trois-Rivières; MM. J. Tulippe et R. Gendron.

—Mlles Lelie et Luce Servant, de Campbellton, N.-B., filles de M. et Mme Octave Servant, de Sainte-Anne, en visite chez MM. Georges et Wilfrid Servant.

—Mlle Gertrude Ross, fille de M. Napoléon Ross, de Mont-Louis, en visite chez ses parents.

MARIEVILLE

—Mlle Annie Breault, de Pawtuxet, R.I., chez sa sœur, Mme Joseph Archambault.

—M. et Mme Eugène Rainville et leurs filles, Suzanne et Claire, sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Armand Jodoin et leur famille, et M. A. Turcotte, de Montréal, les hôtes de M. et Mme F. Arpin.

GROS MOINE

—Mme Alcide Laflamme, de Québec, chez ses parents, ici.

—MM. Philippe Laflamme et Edouard Fournier sont allés à Mont-Louis.

—M. M. Norman et Mlle Synet, de Sainte-Anne des Monts, chez des parents, ici.

—M. William Robinson, de Rivière-Madeleine, chez M. Michel Robinson, ici.

—Mlle Eveline Fournier, chez ses parents, à Petite-Madeleine.

—M. I. Daraîche et Mme Maurice Daraîche sont allés à Mont-Louis.

SAINTE-FRANÇOISE

—Mme Paul Richer, des Etroits, et ses enfants, en visite dans notre paroisse.

—M. et Mme Hector Parent et Mlle Georgine Morin, à Rimouski et à S.-Anaclet.

BOCAGE

—Ces jours derniers, M. et Mme J.-R. Desormeaux, de Montréal; Mme Albert Ethier, de Sainte-Monique; Mme Aldas Chaumont et M. Sinaï Latour, de Sainte-des Plaines, visitaient M. et Mme Louis Choquette.

—M. et Mme Napoléon Langelier, de Bedford, Mass., ont passé une quinzaine chez leur frère, M. Francis Masse.

—Le rév. frère Léonide, de Victoriaville, visitait des parents, ces jours-ci.

—Sœur Marie-des-Anges, accompagnée de sœur Marie-Anne Esther, des Sœurs de Sainte-Anne, de Lachine, chez Mme Louis Choquette, ces jours-ci. Mlle Marie Latour, de Montréal, les accompagnait.

—M. et Mme Albert Choquette et leur famille, de Lac Mégantic, et M. et Mme Alfred Ethier, de Rangeley, ont visité des parents, ici.

—M. et Mme J.-R. Desormeaux, de Montréal; Mme Albert Ethier, de Sainte-Monique; M. Louis Choquette et Mlle J. Choquette, de Bocage, sont allés à Rangeley, chez M. Alfred Ethier.

—Sœur Magella, de la congrégation de Notre-Dame, chez son père, M. Ferdinand Roy.

—Mlle Léonie Choquette, en vacance parmi nous.

—Mlle Auréile Vachon, de Montréal, chez son père, M. Philémon Vachon.

—M. et Mme Joseph Choquette sont allés à Sherbrooke.

—M. Ovila Chovigny, de Lac-au-Sable, de passage ici.

—Mme Jules Sirois, de Curtis, chez son père, M. Laurent Laliberté.

—Mlle Marie-Ange Lecours, de S.-Gabriel, a passé une semaine chez sa sœur, Mme Lucien Choquette.

CAPE COVE

—Mlle Lauretta Beck, de l'école normale de Gaspé, est de retour dans sa famille.

—M. Candide Rahel, du collège des Jésuites, de Gaspé, est aussi de retour dans sa famille.

ANSE A BEAUFILS

—En visite chez M. et Mme William Baker: leurs trois filles, M. et Mme Paré, Mlles Gertrude et Maria Couture, tous de Montréal.

—Mlle Antoinette Bourget, en visite chez ses amies, ici.

—Mlle Bernice Morris est de retour dans sa famille. Elle enseignait à Rivière-Madeleine.

S.-NORBERT D'ARTHABASKA

—Mlle Tourville, de S.-Lamberi, chez ses parents, MM. D. Poisson et A. Perreault.

—Mlle Gabrielle Baril a passé quelques jours chez ses amies, ici.

—M. Wilfrid Tousignant, en visite chez M. Philippe Drouin.

—M. l'abbé L. Lavigne, curé à Sainte-Christine, accompagné de sa mère, Mme U. Lavigne, de sa sœur, Mlle V. Lavigne, et de son frère, M. J. Lavigne, et M. Trottier, en visite chez M. Athanase Lavigne.

SAINT-FABIEN

A S.-Fabien-sur-Mer: M. et Mme J.-A. Plourde et ses enfants, de Rivière-du-Loup; les familles Jos. Côté, Antonio Bernier, et J.-B. Dionne, de Québec; Mme Jos. Martin, et Mlle Marie-Louise Martin, de Sainte-Hélène; les familles Allaire et Gordon, de Montréal; M. et Mme Emile Rioux et leur fille, Yvette; Mme Irénée Gauvin et sa fille, Lucienne, de S.-Fabien.

—Mlle Anita Genereux est de retour de Québec, où elle fut l'hôte de M. et Mme Albert Allaire.

—Mlle Aurore Belzile est de retour de S.-Pascal, Rivière Bleue, Sainte-Anne, S.-Roch et Kamouraska.

—M. et Mme Philias Fortin sont de retour d'un voyage à Granby.

—Mlle Anne-Marie Bélanger, de Québec, a passé une huitaine chez sa mère, Mme Théophile Bélanger.

—Etaient dernièrement chez Mme J.-P. Belzile: M. Aurèle Belzile, de Sainte-Croix de Lotbinière; Mlle Marie-Ange Belzile, de Montréal; M. et Mme Réginald Rochefort, Québec; Mme Jos. Rochefort et Jean-Marc Rochefort, Drummondville; M. Jos. Rochefort, de Luceville.

—Chez M. Médard Coulombe: MM. Ernest Tardif, de Montréal; Emile Tardif, de Québec; M. et Mme Jos. Gagné, du Bic.

—Chez M. Gaudiose Bélanger: M. et Mme J. Laprise, leur fils, et Mme Chouinard, de Lisbon, Maine.

—Chez M. Philippe Morais: M. et Mme Jos. Coulombe, Mlles Georgine et Marie-Ange Coulombe, de Granby.

—M. et Mme J.-P. Coulombe, de Saint-Moïse, en visite chez M. Ildephonse Coulombe.

—M. et Mme Ph. Roy, M. et Mme Alphonse Ouellet, de Saint-Simon, ont passé un dimanche chez M. Camille Roy.

—Mme Alphonse Gaudreau, de yranby, en visite chez ses parents, M. et Mme Ernest Bernier.

—M. J. Abramovitch passe un mois à Montréal, chez les amis.

LES ESCOUMAINS

—Mlle Marie-Anne Caron est de retour d'un voyage à Québec et à Rimouski.

—Mlles Jeannette Caron et Marguerite Dubé sont revenues d'un voyage à Québec et à La Malbaie.

—M. et Mme Henri Bergeron, de Chicoutimi, chez vous leurs parents et amis.

—M. et Mme Théophile Tremblay, Arthur Boullanne, Mlles Alice Gauthier et Marie-Jeanne Chamberland sont allés à S.-Paul du Nord.

—Mlle Alda Savard est revenue de Sault-au-Mouton.

—M. et Mme Georges Imbeault, de Port Alfred, chez M. Alphonse Beaulieu.

—Mlle Eva Dubé, en visite aux Bergeronnes.

TERREBONNE

—M. et Mme Julien Gariépy, de Terrebonne, et M. et Mme Charles Cofsky, de Montréal, sont allés à New-York, Atlantic City, Boston et Old Orchard.

BEAUPORT

—Lundi dernier à la salle de l'Ecole Légaré a eu lieu une assemblée du Cercle des Fermières.

—MM. Paul Parent et Albert Hains sont allés en fin de semaine à S.-Paul du Buton

—Mme Gaudias Parent est allée en fin de semaine, à la Malbaie, avec Mlles Albertine et Alma Marceux, de Québec.

LA TUQUE

Mme H. Loiselle, de Mont-Joli, est chez sa fille, Mme J.-Roméo Tremblay.

—M. Hervé Riberdy, est de retour d'un court voyage à Montréal, d'où il a ramené son épouse.

—M. et Mme J.-Onésiphore Lejeune, sont revenus d'une quinzaine dans la Gaspésie.

—M. Jos. Letourneau, de La Croche, a passé quelques jours parmi nous.

S.-ANDRE DE KAMOURASKA

—En villégiature ici: M. et Mme Bourbonnière et leurs enfants; M. et Mme Poirier et leurs filles; Hélène, Jeanne et Jeannine Douglas, de Montréal.

—M. L.-J. Roberge, de Lévis, et sa famille, dans leur Villa, "Rita".

—Mme A. Darisse, d'Arvida, et sa famille, à leur chalet.

—Chez M. N. Nickner: Mlle Léontine Cadrin, de Lewiston, Maine.

—Chez M. Thomas Michaud: Mlle Simone Mercier, de Québec; Mlle Cécile Dumont, de S.-Alexandre; M. H. Sirois, Mlle Léonne Sirois, de Montréal; Mlle A.-M. Sirois, Mme Omer Ouellet, de Cacouna.

—Chez M. Emile Dionne: M. et Mme Frs. Ouellet, Mlle Blanche Tremblay, de Lewiston; M. Théo. Ouellet, de Québec; M. J. Bouchard, de Trois-Rivières.

—Chez M. A. Gagnon: M. et Mme J. Francoeur, Mlle Isabelle et M. J.-M. Francoeur, de Montmagny; Mlle Marcelle Bernier, de Rivière-du-Loup.

—Chez Mme O. Lemieux: M. et Mme Georges Tremblay, de Montréal; M. et Mme J. Ouellet, de Brunswick; Mme Nap. Bouchard, Mlle Allee Tremblay, de S.-Pascal; Mme George Lévesque, de Roberval; M. A. Tremblay, Mme Pellerin, de S.-Léonard, N.-B.

—Chez M. H. Morin: M. et Mme J.-G. Lemieux et leurs enfants, Denis et André, de Levis.

—Chez M. J.-E. Paradis: M. et Mme Joseph Paradis et leurs jeunes filles, M. et Mme Robichaud, de Détroit, Mich.

—Mlle Simone Henry a passé une quinzaine chez son oncle, M. le curé Henry.

—M. l'abbé A. Martin, de Québec, est venu visiter son père, M. Armand Martin.

—M. Cha-Alf. Martin est de retour d'un voyage à Québec et à Montréal.

—M. l'abbé Ths Cloutier, de Rivière-du-Loup, est venu visiter M. le curé Henry.

SAINTE-GENEVIEVE DE BATISCAN

—M. et Mme Georges-P. Massicotte et M. Fernandez Desnoyers sont revenus d'un voyage à Ottawa et à Bouchette.

—M. Maurice Bernier, de Montréal, chez son père, M. Wilfrid Bernier.

—Mme Pronovost et ses enfants, du Vermont, en visite chez MM. W. S.-Arnaud et G. Trépanier.

—Mlle Annette Gagnon, de Montréal, a visité M. et Mme Narcisse Massicotte.

—M. et Mme Albert Pothier, Mlle Yvette Pothier et M. Borromée Nobert, de Montréal, sont venus chez MM. Nobert.

—Mme Jos.-F. Nobert, de Thetis, N.-Y.; M. et Mme Noël Guertin et leurs enfants, de Shawinigan, chez M. Henri Nobert.

—Mlle Fleurette Baribeau a passé quelques jours à S.-Stanislas.

—Mlle Bilodeau, de Trois-Rivières, l'invitée de Mlle Gervaise Trudel.

—M. et Mme Jean-Louis Baribeau sont allés au lac Vellet.

—MM. Henri LeBlanc, de Témiscaming, et Jérôme LeBlanc, de Montréal, chez Mme Florent LeBlanc.

—M. l'abbé Boisseau, de la Gaspésie, était au presbytère, ces jours derniers.

—M. l'abbé Jos. Duval, de Trois-Rivières, et M. Nicolas Duval, de Montréal, chez M. Pierre Duval.

—M. l'abbé Arthur Jacob, du séminaire de Trois-Rivières, chez M. Emile Jacob.

—Mlle Bibiane Boisvert, du Cap-de-la-Madeleine, chez M. Alex Veilleux.

—Les Drs Charlemagne Baribeau et Benoit Jacob et MM. Robert Trudel et Hyacinthe LeBlanc, de Trois-Rivières, étaient ici, récemment.

—MM. Baribeau et Mlle Rolande Baribeau, de Gatineau Mills, chez MM. Donat et Henri Baribeau.

—Mlle Irène Trudel, de rois-Rivières, l'invitée de M. et Mme Jean-Louis Baribeau.

—MM. Claude Massicotte et Paul-Emile Bélanger ont passé une semaine à S.-Narcisse.

VALLEYFIELD

M. Joseph Daigneault, en vacances dans l'Alberta et le Manitoba.

—Mlle Simonne Laplante, au lac Charlebois.

—Mlle Madeleine de Courville, de Montréal, en visite ici.

—M. et Mme Arthur Desforges et sa sœur, Elvidge, de Montréal, M. Albert Boyer, de passage ici.

—M. et Mme Hervé Perron et le Dr et Mme Perron sont allés à Old Orchard, Boston et New-York.

—Mlle Lucille Julien et MM. Ernest et Lucien Julien, de S.-Timothée, étaient ici, ces jours derniers.

—M. A. Bombardier, en visite chez M. Lafleur.

—M. Charles Rousseau, d'Evelith, Minnesota, chez le Dr Degrandpré.

S.-SIMON DE RIMOUSKI

M. Yves Tassé, fils de M. Roméo Tassé, de Montréal, en visite chez M. Dupnelt.

—M. et Mme Louis-Philippe Ouellet, de Québec, étaient ici, ces jours derniers.

—M. et Mme Pierre Lamarre, de Montréal, ont passé quelques jours chez ses frères, Emilien et Joseph.

—Mlle Adèle Lévesque, de Montréal, chez sa sœur, Mme Louis Béguin.

—Mlle Rose-Anna Rioux, de S.-Jean de Dieu, a passé quelque temps chez sa sœur, Mme Léo Godbout.

—M. Aurèle Ouellet, de passage ici.

—Mme E. Picard, de Montmagny, a visité ses parents et amis.

—Mlle Yvonne D'Amours, de Trois-Pistoles, a visité M. et Mme Elisée Caron et Mlles Roussel.

—Mlle Jeanne Raymond est revenue dans sa famille.

—M. Léo Campeau, de Montréal, dans sa famille, en vacances.

—Mme C.-T. Calder et son fils, Harold, à leur villa, au lac des Seize-Iles.

—M. l'abbé Rodrigue est de retour dans sa famille. Il a fait le voyage à Old Orchard, en auto, avec des confrères.

—Mlle O. Lussier, de Montréal, chez son oncle, M. J.-B. Raymond.

—M. J.-A. Cousineau et sa famille, à Hudson, les hôtes de M. J.-Wilfrid Cousineau.

—M. Edmond Cousineau, de Sainte-Geneviève, et son frère, Omer, de Vaudreuil, étaient ici, ces jours derniers.

—M. Henri Lalonde et sa famille, de S.-Eugène, Ont., chez son fils, M. Alexis Lalonde.

STE-ANGELE DE LAVAL

M. l'abbé Gérard Beauchesne, vicaire à Pierreville, chez sa tante, Mme Chs.-Ed. Bourgeois.

—Mme Henri Léveillé, de Lowell, Mass., et son fils, Omer; Mme Télesphore Deshaies, de Bécancour; le R. F. Nérée, du S.-C. de Biddeford, Maine, chez M. Donat Richard.

—Mme Alfédric Carbonneau, de Montréal, chez ses frères, MM. Arthur et Ovila Gervais et chez Mme Jos. Houle.

—Mlle Marie-Ange Désaulniers est de retour de Sherbrooke, S.-Wenceslas et Victoriaville.

—Mme Achille Blondin, de Bécancour, chez son fils, le Dr Gaston Blondin.

—Mme Paul Désilets et son fils, Jacques, à Gentilly, chez son père, M. Philippe Poisson.

—Mlle Berthe Paterson, de New-York, en visite au presbytère.

—MM. et Mmes Joseph Tourigny et Pierre Dubois, de Bécancour; M. Walter Béliveau, Mlle Berthe Béliveau, de S.-Léonard d'Aston; M. Achille Ducharme, d'Ottawa, sont allés à Montréal.

—Mlle Julienne Deshaies est revenue d'une visite au Cap de la Madeleine, chez sa sœur, Mme Wilfrid Sévigny.

—M. et Mme Ferdinand Dupont, de Trois-Rivières; M. et Mme Wilfrid Sévigny et leurs enfants, Willie et Jean-Louis, du Cap de la Madeleine, chez MM. Napoléon Sévigny et Arthur Deshaies.

—M. Jacques et Mlle Simonne Massé, de Trois-Rivières, chez des parents, ici.

—M. et Mme Borromée Bourgeois, du Cap de la Madeleine, en visite chez Mme Chs. Bourgeois.

—Mlle Léda Hélie, de Trois-Rivières, chez son père, M. Joseph Hélie.

—M. Joseph Tourigny, est allé à la Trappe d'Oka, visiter son frère, le R. P. M.-Ephrem.

—M. et Mme David Rheault, de Montréal; Mme Pierre Deshaies, M. et Mme Jos. Cyrenne, M. et Mme Onésiphore Leblanc, Mlle Florence et M. Hermann Leblanc, de Bécancour, chez M. Amédée Deshaies.

—M. et Mme Donat Deshaies des Etats-Unis, chez MM. Achille Ducharme, Henri Bourgeois et autres parents.

—M. et Mme Léopold Richard, à S.-Sylvère, chez leurs enfants.

—M. l'abbé Alphonse Tourigny, curé de S.-Nazaire d'Acton, en visite chez MM. Napoléon Levasseur, Jos. Tourigny, Donat Provencher et Albert Tourigny.

—Mlles Lily et Henriette Fontaine, de Shawinigan, chez leur grand'mère, Mme Philippe Désilets.

—M. et Mme Napoléon Roy, leur fils, Gratien, de Keene, N.-H., Mme Zéphirin Roy, de S.-Léonard d'Aston; Mlles Rose-Hélène et Marie-Jeanne Couin, de Shawinigan, ont passé quelques jours chez M. Edmond Roy.

L'EPIPHANIE

—M. René Payette a acheté le moulin de Mme Armand Amireault.

—De passage ici: M. l'abbé G. Forest, de Cobalt; M. Clément Charpentier, C. S.V.; M. C. Morin, P.S.S.

VAL BARRETTE

—Sont venus camper au lac Krancois: MM. et Mmes Alfred Cormier, Georges Walker, Georgette Chartrand, Hermine et A. Ouellette, Louis Prud'homme, de Montréal, James Prud'homme, Lac des Ecorces, René Lion, Cheneville, Hector Deschamps, Ubald Deschamps, Berthe Brunet, Emile Brunet, Armandilus Pilon, Polange Chenier, Angenia Therrien, M. et Mme Willie Lacasse, M. Lucien Gagnon, Mme L. Gagnon, et ses 2 filles, M. et Mme Albert Marcoux.

FITCH BAY

—MM. Cyrille et Jules Allaire, de Beebe, chez des amis.

—M. Joseph Lacasse et ses deux fils, Alphonse et Ernest, à Montréal, ces jours derniers.

—M. Victor et Patrice Veilleux, de Stanstead, chez des amis.

—M. et Mme Ernest Allaire, de Beebe, chez des parents.

—M. et Mme Joseph Bouchard, de Rock Island, en visite chez M. Joseph Lacasse.

—M. M. Fournier et ses sœurs, Gabrielle et Thérèse, de Beebe, chez des parents.

—M. et Mme Ovide Carrier, de Montréal, et leur famille, chez des parents, récemment.

—M. Herménégilde Lacasse, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Nap. Bibeau, d'Ayers Cliffs, de passage ici.

S.-URBAIN DE CHARLEVOIX

—M. le curé Villeneuve, de Sainte-Croix, Lac S.-Jean, accompagné de son vicaire, M. l'abbé Caudreault, est venu rendre visite à M. l'abbé Patrice Tremblay.

—M. G. Giroux, de Québec, en excursion de pêche au Château Beaumont.

—M. Thomas Fortin est de retour de Québec.

—M. Eusèbe Fortin est allé à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Graziella Fortin, du presbytère de Baie S.-Paul, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme M. Fortin.

—MM. Hunt et Louis-Philippe Pelletier, de Québec, sont allés au camp Perrault.

—M. Charles Boivin, de Sainte-Anne de Chicoutimi, est venu chez son frère, M. Nérée Boivin.

—M. Armand Gagnon, de Baie S.-Paul, est venu chez son oncle, M. Napoléon Gagnon.

S.-URBAIN DE CHATEAUGUAY

—M. Roger Bédard, de Lachine, a passé une semaine chez Mme A. Trépanier.

—Mlle Lucie Brault, de Montréal, en vacances chez son père, M. Urbain Brault.

—Mlle Jacqueline Lemay, de Montréal, en vacances chez Mme A. Trépanier.

—Mlles Marie-Blanche et Marielle Sabourin ont été les invitées de leur grand-père, M. J. Lapointe, de Saint-Chrysostôme.

—M. et Mme Rodolphe Marell et leur famille ont passé une semaine chez Mme Arthur Jodoin.

—M. et Mme Albert Vincent, de Hartford, chez M. Joseph Vincent.

—Mlle Lucie Reid, de Montréal, chez Mlle Clara Barrette.

—M. J.-A. Bergeron, de Montréal, chez M. Omer Myre.

—M. et Mme Durocher et leur fils, en vacances ici.

S.-GERMAIN DE GRANTHAM

—M. et Mme A.-B. Cotnoir, Mlles Jeannette et Simonne Cotnoir, de Rivière Madeleine, chez M. L.-M. Coinoir.

—M. P. Peck, de Nicolet, chez M. Ed. Dutremble.

—M. et Mme Elie Lauzon, de Northbridge, chez M. J. Lauzon.

—Mme S. Geoffroy, Mlle Germaine Geoffroy, M. et Mme J.-A. Janelle et leurs fils, Jean-Jacques et Bernard, Mlle Fernande Janelle, de Montréal, chez Em. Janelle.

—Mme J.-A. Janelle, Mlle Germaine Janelle, de Sherbrooke; Mlle Berthe Rousseau, de Montréal, chez M. Edm. Beauchemin.

—M. Th. Doré, M. et Mme Alb. Lafond, et leurs enfants, M. et Mme Art. Lafond, de Lawrence, Mass., chez Mme P. Doré.

—M. et Mme Phi. Leblanc, et leurs enfants, de Southbridge, chez M. Jos. Doyon.

—Mme H. Marchessault, de S.-Hyacinthe, chez Mlle M.-Eug. Paré.

ILE PERROT

—Mlle Margaret Pearl est de retour d'un voyage à Guelph, Ont., et aux Mille-Isles.

—Mme Raoul Daoust et son garçonnet, Gilles, sont de retour de Waterloo, où ils furent les invités de Mmes G. Fontaine et U. Brodeur.

—M. Henri Legault est retourné à Montréal, après avoir passé une semaine dans sa famille.

—MM. et Mmes A. Tanguay, E. Tanguay, U. Tanguay, A. Rajotte et J. Quintal, après avoir visité Mont-Laurier, Ferme-Neuve, etc., sont rentrés à Montréal.

—Mlles Margot Daoust, de Beauharnois, et Martha Legault, de Sainte-Anne de Bellevue, les invitées de leur cousine, Mlle Julia Legault.

—M. et Mme Ovide Perron, en visite chez Mme J.-E. Leduc, ici.

—M. V. Panneton, de passage ici.

—M. Cléroux et sa famille, de Valois, sont venus visiter leurs amis.

—MM. Roland Vallée et Géraid Lambert, chez leur ami, M. Dwight Dolan, ici.

—Mme McGuire a visité sa sœur, Mme J. Dolan.

—M. Clifford Dolna est de retour de Montfort, après une absence d'une quinzaine.

—M. et Mme C. Lévesque et Mme L. Lavoie ont été les hôtes de M. et Mme Desales Daoust.

—Mlle Germaine Leduc a passé une quinzaine chez son père, M. R. Ledeuc.

—Mme Bonhomme est ici, en visite chez des parents.

—M. et Mme H. Lalonde, leur fils, Marcel, de Détroit, Mich., ont passé un mois ici.

—M. Marc Sauvé a passé une quinzaine ici.

—M. et Mme René Pilon et Mme Cadotte sont les hôtes de M. T. Pilon.

—M. et Mme Raymond Forest, chez M. T. Pilon.

S.-GREGOIRE DE NICOLET

—M. Henri Lafond et sa famille sont arrivés pour demeurer ici.

—M. et Mme Aquila Poirier ont quitté la campagne pour demeurer dans le village.

—M. et Mme J.-A. Bourque, Mme Frank Prince et M. Z. Garceau, sont allés à Lac Mégantic, visiter M. et Mme Paul Ricard.

—M. et Mme A. Brassard, leur fille, Madeleine et leur fils, Jean, de Montréal, passent l'été ici.

—Mme Jules Bergeron, M. Arthur Leblanc, M. et Mme Horace Bergeron de Trois-Rivières, en visite chez M. Octave Leblanc et autres parents.

—Mme J.-W. Laflamme, de Trois-Rivières, chez sa fille, Mme Azarias Lemire.

—Mme R. Provencher et ses enfants, chez M. Elisée Lemire.

—Mme Jude Hamel, et M. et Mme Ed. Rheault, ont visité des parents, à Précieux-Sang.

—M. Luc Laburre, de Précieux-Sang, M. Ed. Boissonneau, de Shawinigan, de passage ici.

—M. Arthur Dubuc, de Montréal, chez le notaire E. Courchesne.

—Frères Joachim, supérieur, et Josaphat, économe de la maison S.-Joseph, des Frères de Sainte-Croix, en visite chez M. Benj. Houleau.

—M. et Mme Ernest Rheault sont allés à Shawinigan, dernièrement.

—M. et Mme Auréus Bergeron, de Trois-Rivières, en visite chez MM. Ubald Pellerin et Southène Leblanc.

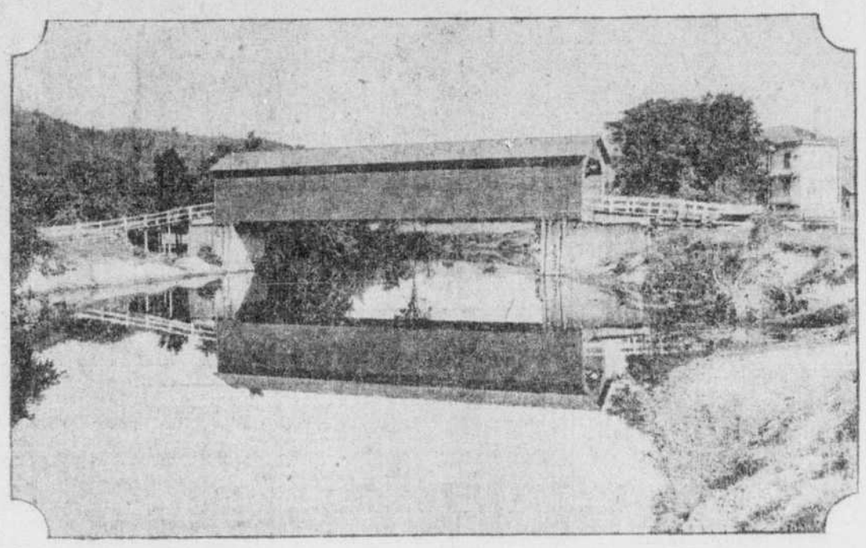
—M. et Mme Fridolin Leclerc, de Drummondville, chez M. Arthur Lambert.

—Mme O. Desilets et sa fille, Mlle Alice chez M. Moïse Plourde.

—Mlle Germaine Trudel de Trois-Rivières, chez sa sœur, Mme Henri Bergeron.

—Mlle Annette Gaudet, de Montréal, chez son oncle, M. Donat Gaudet.

DANS LES LAURENTIDES



Un des endroits pittoresques de Sainte-Jovite, sur la rivière du Nord.

CAP-AU-RENARD

M. et Mme Elzéar Vallée et leur fillette Oviette, sont de retour d'une visite à Ste-Anne-des-Monts, chez M. Louis Vallée.

—Mlle Aslida Lévesque de S.-Joachim, en visite chez sa sœur, Mme François Savard.

—Mlle Blanche Marin est partie pour Ste-Anne-des-Monts, et Mlle Georgianna Coulombe, à Rivière-à-la-Marthe.

S.-REMI DE TINGWICK

M. et Mme Raymond Archambault et Mlle Arsilda Pard, de Montréal, chez M. Donat Pard.

—M. Cyrille Rouleau, de S.-Paul de Chester, en visite chez M. André Pellerin.

—Mme Amédée Pellerin, chez sa fille, Mme Arthur Boudreau, d'Asbestos.

—Mlle Angelina Martin, à Asbestos, pour quatre semaines.

SAINT-ALEXIS DES MONTS

—Mme Alfred Plante, à Louiseville, dernièrement.

—MM. Oscar Tremblay et Abraham Tremblay, ainsi que Mlles Adrienne Tremblay et Louise Drolet, à Trois-Rivières.

—Mlle Simonne Cherrier, de Montréal, passe un mois ici.

—Mlle Elise Savoie et sa cousine, Mlle Antoinette Gagnon, de Montréal, en vacances ici.

—Mlle Rachel Boulanger, de Montréal, chez ses parents.

—M. W. Dupuis et son cousin Aurèle Dupuis, de Montréal, ont passés une semaine chez leur père.

KIAMIKA

—M. et Mme Antoine Fleurant, du Lac des Ecorces, et M. Adélard Lachaine, de Conception, sont venus chez M. Jos. Lachaine.

—M. et Mme Rodrigue Champagne, Mlle Jeanne Champagne, M. et Mme Zénon Champagne et leur fillette, Hélène, de La Couvepidon, en visite ici.

—MM. Willie Lachaine, Ravana Doulla et D. Quenneville, sont allés cehz des parents à Saint-Emile et à Namur.

—Mme Rose Allaire et son fils sont venus ici, dernièrement.

—Mme Josaphat Goyer et son fils, Guy, de Montréal, chez M. Adrien Filion.

MONTFORT

MM. les abbés Gagnon et Thivierge et plusieurs séminaristes de Montréal passent l'été dans leur villa, au bord du lac Gémont.

—M. et Mme Aldéric S.-Louis, de Sainte-Lucie, ont visité des parents, à Montfort.

—M. et Mme Achille Aveline de Val-David, et leurs enfants, Reine-Aimée, Joseph, Thérèse, Cécile et Germaine, chez M. Etienne Lamont.

—Mme Dominique Tassé est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Alphonse Provencher, de Montfort, chez M. et Mme Achille Aveline et chez M. Henri Aveline.

—M. et Mme S. Audet et leurs enfants, Jeanne, Charles, Albert et Thérèse, passent l'été à Montfort.

—M. et Mme Philippe Côté, de Laurel, chez M. Louis Millette.

POINTE-AU-CHENE

Mme A. Comtois, de Montréal, a visité M. B. Paradis.

—M. Edouard Bougie, de Montréal, en visite chez sa fille, Mme E. S.-Amant.

—Mlle Gabrielle Bercier et Rose-Aimée, Georgette, Claude et Germaine Bercier ont passé une huitaine à Treadwell, chez des parents et amis.

SHERRINGTON

Le R. P. Beaudoin, o.s.c., chez MM Théodule et Gabriel Guérin.

—M. Agnus Lussier, de Montréal, en vacances chez ses parents.

—M. D. Payant, maire de Sherrington, MM. O. Simard et M. Tremblay, de Montréal, en voyage aux Etats-Unis. M. O. Simard y a reconduit ses deux filles, Thérèse et Gabrielle, qui étaient en vacances chez lui, depuis une quinzaine.

SACRE-COEUR DE JESUS

—En visite chez M. Alfred Deshaie: M. l'abbé Charles-Edouard Provencher, curé de S.-Grégoire; sœur Marie de L'Eucharistie, des Draulines, à Stanstead, et Mlle Bernadette, de Trois-Rivières.

—L. curé de notre paroisse, M. l'abbé Chassé, est allé dans la Gaspésie.

—MM. Prince et Mondou, chez M. Ovila Legaré.

—M. et Mme Polycarpe Mercier, Henri, Rose-Marie, Régeance et Alice Deshaies, ont visité des parents, à Victoriaville et à Arthabaska.

—Mlle Rachel Deshaies, à Drummondville et à Asbestos.

—M. et Mme Maurice Gosselin et leurs enfants, en visite chez M. Falda Legaré.

—Mlle Armande Laimesse, des Etats-Unis, en vacances dans sa famille.

L'ANSE A GILES

M. Joseph Cloutier et Miles Cloutier, de l'Ange-Gardien, et M. Rosario Cloutier, de Québec, chez Mme Jean-Baptiste Bernier.

—M. et Mme J.-Auguste Langelier, de Montréal, et leur famille, sont à leur villa, de même que M. et Mme J.-Georges Langelier et leurs familles, de Montréal.

—M. et Mme Joseph Poitras sont revenus de Montréal.

—M. et Mme Napoléon Bernier, d'Edmunston; M. et Mme Alfred Peltier, de Cabano, chez M. Jean-Baptiste Bernier.

—Mlles Aline Monnier, Adrienne Deroum, de Québec, ont passé une semaine ici.

—Mlle Agathe Cloutier, de Québec, a visité des parents.

—Mmes Jean Langlois, de Matane et Emile Boulet et ses 2 fils ont passé une quinzaine chez Mme Jean-Baptiste Bernier.

—M. et Mme Aimé DeLadurantaye et leur famille ont passé quelques jours ici.

—Mme Napoléon Ménard, de Beauportville et ses fils, Lucien et Paul-Emile, ont passé une quinzaine chez M. Eustache Menard.

Mlle Marie-Rose Poitras, de Montréal, en vacances chez son père.

—M. Henri Comte, de Montréal, ainsi que M. et Mme Bourré ont passé quelques jours ici.

COTEAU DU LAC

—Chez Mme J.-Ernest Méthot: M. et Mme Ovide Brunet, de Verdun, et leur fillette, Thérèse; Mlle Laurette Besner, de Bronx Park, Ville Lasalle; Mlle Alice et Gérard Brunet, de Verdun.

—Chez M. Omer Lecompte: Mlle Laurette Lecompte, de Pointe-Claire.

—M. et Mme Antoine Charette et leurs enfants, Patrick et Madeleine, de Montréal, chez des parents.

—M. Pascal Dubé, de S.-Mathieu, chez ses frères, MM. Arthur, Cyrice et Adélard.

—M. et Mme Philippe Simoneau et leurs enfants, Yvon et Lévis, à Mont-Joli, chez des parents.

—Mme Robert Davidson et sa fillette, Thérèse, de Montréal, en visite chez sa sœur, Mme Achille Gagné, et chez ses neveux, MM. Léopold Desrosiers et Philippe Simoneau.

—Mme William Roy, à Mont-Joli, chez des parents.

—M. Alcide Harvey est de retour d'un voyage à S.-Fidèle.

—Mlle Juliette Lavoie, de S.-Fidèle, chez son oncle, M. Alcide Harvey.

—Mme Arthur Dubé et son enfant Jacques, à S.-Mathieu, chez M. Philias Dubé.

—M. et Mme David Dubé, de S.-Mathieu, en visite ici.

—Mme Jos. Gagné et ses enfants ont passé quelques jours à Sayabec, chez des parents.

—Mlle E. Simoneau, de Sayabec, chez son oncle, M. Charles Duval.

S.-SAMUEL DE HORTON

—M. et Mme Josaphat Champagne ont perdu leur fille, Fernande, âgée de 7½ ans.

—Mlle Régina Bergeron, de S.-Francois du Lac; chez MM. Joseph Bergeron et chez Rodolphe Godin.

—Chez M. Expédit Penin: sa mère, Mme Pepin et M. et Mme Alberic Morneau, de Sainte-Monique.

—Chez M. Paul Martin: M. et Mme J.-B Vigneault, de S.-Valere.

—Chez M. Arthur Grandpré: MM. et Mmes J.-B. Bineau et Oscar Désilets, de Saint-Eustache; Léo Loiselle, du Cap-de-la-Madeleine, et Henri de Grandpré, de S.-Célestin.

—Chez M. Pierre Prince: M. et Mme Arthur Guertin, de Rouyn; M. Yves Guertin et Mme Thomas Therrien, de S.-Célestin; M. et Mme Moïse Prince, de Sainte-Eulalie.

—Chez M. Emeraude Pinard: M. et Mme Pinard, de Sainte-Monique.

—Chez M. Gédéon Bergeron: M. et Mme Henri Houle, de S.-Célestin.

—Chez M. Josaphat Champagne: Mme Alfred Dufresne, de Leominster, Mass.

—Plusieurs de nos anciens paroissiens sont revenus s'établir sur leurs propriétés. Citons: MM. et Mmes Adélard Arsenault, Patrick Arsenault, de Keene; M. et Mme Dalles-Béland et leur famille, de Leominster, Mass.

LAC BOUCHETTE

—M. et Mme Xavier Laforest, leur fillette, Jeanne et Mlle Simonne Mailloux, chez M. Jos. Laurelle.

—MM. Jos. et Arthur Cloutier et Alfred Rondeau sont de retour de Roberval.

—MM. Jos. Dumais, Johnny et Ernest Cloutier, et Donat Cloutier, sont de retour de Roberval.

—MM. Victor Delamarre, Xavier et Henri Lapointe, sont de retour de Dolbeau.

—M. Roch Matte, de Lac Edouard, chez M. Henri Gaudreau.

—Mlle Gérardine Cloutier a passé quelque temps au Lac Edouard.

—MM. Gustave Munger et Georges Bernier en voyage.

—MM. Raoul Desbiens et Henri Gagnon sont allés à Québec, dernièrement.

—M. Arthur Cloutier est allé chez M. Horace Paradis, à Roberval.

—MM. Henri Fortin, Gustave Munger, Baptiste Julien, Arthur Tremblay, Idola Droiet, et Philippe Bouchard sont de retour de Chambord.

—Mlle Clercy Harvey, est de retour de S.-Roch des Aulnaies.

—M. Henri Gaudreault, est partie pour Laterrière.

—MM. Alfred et Arthur Rondeau, de Laterrière, chez M. Aimé Gaudreault.

—M. et Mme Pitre Bérubé, sont partis pour Lac Maggie.

—M. et Mme Jos. Boudreau et leur famille sont allés demeurer à Lac-des-Commissaires.

—Mlle Gilberte Grenier, de Jonquière, chez M. J. Pitre Bér

L'hon. M. Lapointe met en parallèle les promesses intenables de l'hon. M. Bennett et l'oeuvre des libéraux

SUITE DE LA PAGE 27

M. Oscar Drouin

M. Oscar Drouin est le premier orateur de la soirée. Il fait une profession de foi libérale, salue ses chefs, MM. les hon. MM. Lapointe et Taschereau, et remercie ses électeurs de cette enthousiaste manifestation, qui est l'augure d'une belle victoire. M. Drouin laisse à d'autres le soin d'expliquer la politique du régime qui dure depuis 33 ans. Parlant plutôt de ses adversaires, il dit qu'il en aura probablement deux et que ce sera deux victimes auxquelles il souhaite la vertu de persévérance. M. Drouin invite ses amis à se liguer afin de lui assurer une victoire plus éclatante.

L'échevin W. Lacroix

L'échevin Wilfrid Lacroix est l'orateur suivant. Il se déclare heureux de donner son appui à M. Drouin, "l'élu du peuple de Québec-Est". Vous avez, dit-il, à choisir entre deux politiques: une politique de réalisations et une politique de promesses.

Politique de réalisation : celle de l'hon. M. Taschereau qui a fait le progrès de la voirie, de l'instruction publique, de la colonisation. Politique de réalisation que celle de M. Taschereau, qui distribue des octrois multiples tout en assurant des surplus au trésor de la province.

L'autre groupe, c'est celui des bleus de juillet 1930, celui des promesses non réalisées, celui d'un dictateur que vous avez pu suivre, à la session qui fut un désastre. Non, ce n'est pas les amis de M. Bennett que vous élirez, mais les hommes com:: Taschereau, formés à l'école des Gladstone et des Laurier.

L'hon. L.-A. Taschereau

L'on. M. Taschereau est l'objet d'une longue ovation, quand il se lève. Après les remerciements d'usage, le premier ministre déclare : "Vous venez de chanter "Il a gagné ses épaulettes". Oui, je les ai gagnées; on peut les gagner, en consacrant 33 ans de sa vie au service de sa province, je les ai gagnées, mais avec le concours de mes collaborateurs.

Votre cordialité me touche et je voudrais pouvoir vous en remercier dignement. Je suis heureux d'ouvrir ma campagne dans Québec-Est, mais permettez-moi de saluer tout d'abord l'hon. M. Lapointe, mon maitre en éloquence, mon directeur en plusieurs circonstances. Prions Dieu qu'Il nous le garde à Ottawa, où son nom brille d'un bel éclat et où ses talents sont si nécessaires. Je salue aussi M. Oscar Drouin, votre bon député qui me fait perdre plus de temps que tous les autres députés ensemble (rires).

La seule province comptant des surplus

Loin de moi de vouloir faire ici de la diffamation. Je veux plutôt discuter froidement les problèmes politiques de l'heure. On a dit: "Donnez-moi de bonnes finances et je vous donnerai des bonnes lois". Nos finances sont-elles bonnes. Quand nous sommes arrivés au pouvoir les revenus étaient de quelques millions; cette année, nous avons des recettes qui s'élèvent à plus de 42 millions, nous laissant un surplus de $250,000. C'est moins que l'an dernier, mais par le temps de crise que nous traversons, c'est beau! Voyez Ottawa qui accuse un déficit de 75 millions. Notre province est la seule à boucler son budget avec un surplus.

Réalisations au profit de la classe ouvrière.

Grâce à ces recettes, nous avons fait des réalisations que j'énumérerai brièvement, tout à l'heure. Auparavant, je veux dire un mot de la loi des accidents du travail. Notre province a adopté la première loi, en 1909, mais nous l'avons amendée d'année en année. Lors de la dernière session, nous avons adopté une nouvelle loi, celle de l'Ontario, qui donne aux ouvriers une indemnité substantielle, en leur évitant de passer par les tribunaux. Cette loi, vous la devez au parti libéral.

Vous avez demandé un ministère du travail? Nous vous l'avons donné. Elisez-moi un bon ouvrier et j'en ferai mon ministre du travail. Les conservateurs y avaient pensé, direz-vous. Oui, ils pensent à tout mais ne réalisent rien. Nous pensons à rien et réalisons tout (rires).

La classe ouvrière a demandé des pensions pour les veuves, les vieillards, les orphelins. Une commission a été formée dont Mgr Courchesne fait partie. Nous écouterons leurs suggestions; les recommandations seront réalisées.

Loi des accidents, ministère du travail, assurances sociales, vous avez tout cela et, plus encore: bureaux de placement, écoles techniques, polytechniques, inspecteurs d'établissements industriels, heures de travail des femmes, reconnaissance du droit d'association, etc., etc.

Je demande aux ouvriers de comparer notre bilan avec celui de nos adversaires, et puisque c'est le parti libéral qui leur a donné tout cela, nous méritons votre confiance en dépit de tous nos petits défauts, car nous en avons. Seul, M. Houde n'en a pas.

Le chômage

Je tiens à aborder l'angoissante question du chômage. L'an dernier, on vous a fait maintes promesses, à ce sujet. On vous a promis de faire disparaître le chômage. Il en existe encore. Certes M. Bennett n'est pas responsable de la crise, mais je lui reproche d'avoir promis ce qu'il ne pouvait réaliser.

Je ne l'imiterai pas et vous promettrai seulement ce que nous pouvons donner. Le plan de M. Bennett était mauvais, car il exposait les municipalités à s'endetter plus qu'elles ne devaient le faire. Voilà pourquoi j'ai suggéré d'agir autrement.

Pour notre part, le gouvernement libéral a convoqué une session, et nous avons voté $2,500,000. Des municipalités ont des comptes pour plus d'un million, qu'Ottawa ne paie pas. Nous avons dépensé, cet été, pour la voirie, au moins treize millions; pour les travaux publics, plus de sept millions. Actuellement, 35,000 chômeurs travaillent pour la voirie.

L'exploitation forestière

Passant ensuite à la question de l'exploitation forestière, M. Taschereau rappelle les négociations qu'il a eues avec les compagnies. Grâce aux concessions du gouvernement, des compagnies emploieront 5,000 bûcherons de plus.

Le chômage, poursuit l'orateur, durera peut-être, mais je puis vous assurer que nous porterons secours aux nécessiteux.

Une construction est entreprise à l'heure actuelle, que nous aurions pu retarder. Nous voulons donner du travail et ferons les travaux à la petite pelle, et nous ferons tailler la pierre par nos ouvriers.

M. Taschererau lit ensuite un article du journal de M. Houde où il est dit que le chef conservateur craint d'être assassiné au coin des bois.

"Non, dit le procureur-général, nous ne voulons pas la mort de M. Houde, mais nous voulons qu'il vive, afin qu'il demeure chef de l'opposition longtemps encore. Je crains cependant qu'il s'assassine dans Sainte-Marie, avec des sornettes comme celles-là".

Les écoles juives

Le premier ministre parle ensuite de la question des écoles juives qu'il reprend, de fil en aiguille. Il conclut que si le gouvernement s'est trompé, il l'a fait en bonne compagnie, puisque le cardinal Rouleau a déclaré que l'on avait bien agi.

"M. Houde détenteur des vertus chrétiennes", poursuit M. Taschereau, "se prétend plus catholique que le cardinal et estime que nous nous sommes trompés.

Après l'adoption de cette loi, un arrangement est survenu, et la loi a été rappelée avec l'approbation du cardinal Rouleau et la désapprobation de M. Houde.

Il est un autre reproche que nous font nos adversaires. M. Houde prétend que nous voulons faire disparaître le conseil de l'instruction publique. Je tiens à dire ceci: "Jamais le gouvernement n'a eu cette pensée, et le conseil de l'instruction publique restera ce qu'il est, car ce serait folie de changer ce système qui donne une si grande satisfaction.

Un mot enfin des employés publics. Le parti libéral a su les protéger, en créant des pensions et des assurances. On sait ce qu'ont fait les "bleus" des employés, eux qui en jetaient des centaines dans les rues, après l'élection de juillet.

Introduction du capital étranger qui crée de l'emploi

On nous reproche d'avoir permis l'introduction du capital étranger chez nous. M. Houde aurait mauvaise grâce de répéter ce reproche à Limoilou, où fonctionne un moulin dont les directeurs sont anglais, et qui donne de l'emploi à des centaines d'ouvriers.

Oui, si nous avons permis l'introduction du capital étranger, c'est afin que nos ressources soient exploitées de façon à vous donner du travail.

Enfin on nous reproche d'être un vieux parti. J'aime mieux un vieux gouvernement qu'une vieille opposition. Vieux parti défenseur des droits provinciaux; vieux parti qui a mis la province à la tête de la Confédération ;vieux parti des Mercier, des Marchand, des Parent, des Laurier, des Lapointe; vieux parti qui a relevé l'agriculture.

Notre parti est encore jeune, puisque à chaque élection vous lui réclamez une promesse nouvelle. Vous en faites une force, et le 24 août, il triomphera.

L'hon. E. Lapointe

L'assistance fait une belle ovation au député fédéral de Québec-Est lorsqu'il succède à l'hon. M. Taschereau; puis on entonne "O Canada".

L'hon. M. Lapointe se dit très heureux de rencontrer une assemblée aussi sympathique, et il remercie ses amis de la confiance qu'ils lui ont toujours témoignée. "Encore une fois, dit-il, vous exigez que je vienne me mettre sur la ligne de feu, et je réponds: "Présent!".

L'ex-ministre de la justice fait ensuite un bel éloge du candidat libéral, M. Oscar Drouin, puis il termine par ces mots: "Oscar Drouin, c'est Saint-Roch vivant qui se promène".

Un homme d'action

"Quant à l'hon. M. Taschereau, dit l'orateur, on l'attaque parce que c'est un homme d'action, car il n'y a que les marcheurs qui soulèvent la poussière. Nous pouvons cependant dire de lui, ce qu'on ne peut dire de bien d'autres: que tous le respectent. J'ai pu différer d'opinion avec lui, sur certaines questions, mais pas en politique; c'est cela l'union du régime libéral.

L'hon. M. Lapointe parle ensuite du passé de la province de Québec, de son présent et de son avenir. "C'est avec un chef comme l'hon. M. Taschereau, dit-il, que nous saurons la protéger pour l'avenir. C'est dans cette même province qu'est prêchée cette politique de voirie que les autres provinces copient. Il en a été de même pour la vente des liqueurs et de plusieurs autres lois, qui ont été suivies, partout ailleurs.

"Je me félicite aussi de voir que dans cette même province, on a su propager l'instruction publique. L'éducation telle que comprise par le gouvernement de cette province a pu permettre d'avoir des Canadiens à la tête de la finance, à la tête des industries, et aujourd'hui, nous pouvons dire que nous ne suivons pas les autres mais que nous marchons en avant. Il en est ainsi dans tous les autres domaines, en donnant à tous l'exemple de la justice et de la liberté.

Les promesses des adversaires

"Les promesses que vous feront nos adversaires comme M. Sauvé ne valent pas mieux que celles faites l'année dernière.

Le ministre des postes est mieux dans Deux-Montagnes, car au Parlement, il a été excessivement tranquille. Comme ses collègues, il a promis de régler le chômage. On devait régler cette question aussi vite que la neige s'envole. Douze mois sont passés, qu'est-il advenu? Le chômage est-il réglé ? Pas du tout; on vient de déclarer, à Ottawa, que le chômage est devenu une calamité.

Accusant ensuite l'hon. M. Bennett d'absorber les pouvoirs fédéraux par une loi spéciale, l'ex-ministre de la justice a qualifié cette mesure de "Bennetisme". Jamais, dit-il, le Parlement ne s'est autant suicidé qu'il l'a fait, l'autre jour, en donnant à l'hon. M. Bennett le droit de faire ce qu'il voudra. Cette mesure est basée sur la peur du peuple, parce que ces gens n'ont pas pu remplir leurs promesses. Ils ont trompé le peuple, et tout spécialement les cultivateurs.

Ce qu'en ont retiré les cultivateurs

Voici des chiffres qui démontrent bien ce que le cultivateur a retiré de ces promesses.

L'année dernière, les produits laitiers qui rapportaient un dollar rapportent, cette année, $0.78.

Les viandes et volailles qui nous rapportaient un dollar, nous rapportent $0.67.

Les oeufs ne nous donnent que $0.64 contre $1., pour la même quantité, l'année dernière.

Les animaux vivants qui rapportaient $1. nous donnent, cette année, $0.62.

Le grain donnait $1. contre $0.58; les légumes, $1. contre $0.43, cette année.

Le tarif Bennett, une folie

Parlant encore du tarif Bennett, l'hon. M. Lapointe ajoute: "C'est de la folie que de vouloir bloquer le commerce avec l'extérieur. A quoi servira-t-il de développer nos ports de mer, de construire de gros paquebots?

Des ouvriers venus à Ottawa, récemment, m'ont dit que le plus gros paquebot, l'"Empress of Britain", était parti avec quelques centaines de livres de marchandises. Malgré cela, on veut paralyser le commerce avec l'étranger. Nous n'avons pas le droit de dire aux Anglais ce qu'ils doivent faire, au point de vue du commerce avec l'étranger, pas plus que les Anglais peuvent venir nous dicter une ligne de conduite en rapport avec notre commerce extérieur.

Rappelant ce que les libéraux ont fait, à Ottawa, l'orateur déclare qu'ils ont réduit la dette de $250,000,000 et laissé dans le trésor un surplus de $50,000,000. "Aujourd'hui, dit-il, la dette a été augmentée et on enregistre des déficits.

"Mais on prétendra que 87 manufactures ont été ouvertes, sous l'administration Bennett. On ne parlera pas cependant des 331 manufactures qui ont fermé leurs portes, à cause de la faillite. On votera ensuite $15,000,000 pour aider seulement les producteurs de blé.

Pendant ce temps, l'hon. M. Taschereau donne à tous l'exemple de la modération et de la justice, pour aider la province à traverser la crise.

"Quant à moi, je vous promets de vous donner tout ce qui me reste de vie pour la bonne cause; je promets à l'hon. M. Taschereau toute ma coopération. D'ici au 24 août, j'espère encore avoir l'occasion de revenir vous adresser la parole une autre fois.

M. Laetare Roy

M. Laetare Roy remercie M. Drouin de lui avoir fourni l'occasion de parler en compagnie de ses deux grands chefs, les hon. MM. Taschereau et Lapointe. Puis il se porte à l'attaque de M. Houde qui, prétend-il, a été élu à la suite d'un hold-up. Après son élection, il devait emprisonner le premier ministre et ses collègues. La session vint, dit M. Roy. L'hon. Taschereau pria son adversaire de porter des accusations et attendit, debout. M. Houde resta, comme toujours, assis.

Puis M. Roy répète l'allégorie de MM. Houde et Guertin entendant des voix, au pied du Mont-Royal, "voix de la province qui chantent sa prospérité et qui invitent le chef de l'opposition à reconnaitre les oeuvres admirables du régime libéral, au lieu de dénigrer cette province.

En terminant, M. Roy invite les plus humbles comme les plus puissants à travailler pour assurer à l'hon. M. Taschereau une victoire plus éclatante, afin de garder la voile en haut du mât.

Le pique-nique annuel des bouchers, demain

La 49ème fête annuelle des membres de l'Association des bouchers aura lieu demain, au parc Richelieu, Bout de l'Ile. Nous avons, au cours de la semaine, publié le magnifique programme de ce grand événement sportif qui ne manquera pas d'attirer une grande foule. Il y aura des amusements pour tous, jeunes et vieux. Le clou de la réunion, cependant, sera les grandes courses de chevaux coureurs et de chevaux trotteurs. Les bouchers ont souscrit de généreuses bourses afin d'avoir les meilleurs chevaux, non-seulement de la province, mais de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre.

Pour passer une agréable après-midi, ne manquons pas d'aller, demain, au parc Richelieu.

Concert populaire à Longueuil

Le Comité des promenades historiques et des concerts populaires, de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, organise un grand concert populaire qui aura lieu dans la ville de Longueuil le jeudi 13 août courant. Une fanfare et un groupe de chanteurs de Montréal, sous la direction de M Dupuis, feront les frais de la musique et du chant. Des hauts-parleurs seront installés afin que tout le monde puisse bien entendre le programme intéresant qui se déroulera à cette occasion.

Dans Terrebonne

Dans Terrebonne: Dimanche, à Brébeuf, après la grand'messe; à Saint-Jovite, à 3 heures (heure solaire); à Sainte-Agathe, à 8 heures (heure solaire).—Lundi: à Sainte-Thérèse, à 8 heures (heure solaire). Mardi: au Lac Mercier, à 8 heures (heure solaire).

Les noces d'argent de M. et Mme Napoléon Pichet



Groupe photographié lors des noces d'argent de M. et Mme Napoléon Pichet. (Cliché O. Allard, ave Mont-Royal Est).

Crise attribuée à M. King et à M. Taschereau

"Ces hommes sont responsables du chômage", affirme M. Hortensius Béique.

Convention à Longueuil

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Longueuil, 8.—"Je suis dans la lutte jusqu'à la fin, aux côtés de mon ami Hortensius Béique", a promis l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, hier soir, à la convention conservatrice du comté de Chambly, tenue à l'hôtel de ville de Longueuil. "Avoir été proposé par deux citoyens aussi éminents que le maire Brais, de Longueuil, et l'ex-maire Percy Gordon, de Saint-Lambert, est un bon augure pour le choix de cette convention," a ajouté le ministre de la Marine.



M. H. Béique

M. Béique a été choisi unanimement par les délégués à la convention. Toutes les paroisses du comté étaient représentées à cette convention, qui a duré à peine une dizaine de minutes. Après la convention, une grande assemblée a été tenue dans le parc avoisinant l'hôtel de ville de la municipalité riveraine.

La convention a été présidée par Me Aldéric Blain, député sortant de charge de Dorion, qui représentait le chef de l'opposition, M. Camillien Houde. En plus du nouveau candidat et du ministre de la Marine, MM. Leslie Bell, député de Saint-Antoine, au fédéral, et Laurent Barré ont adressé la parole.

Les causes principales du chômage

M. Béique, dans un bref discours français et anglais, a tenu l'ex-premier ministre King et M. Taschereau, premier ministre de la province, responsables de la crise du chômage qui sévit actuellement. "M. King a laissé envahir le pays par une immigration considérable, qui a permis à des étrangers de venir prendre la place des nôtres. M. Taschereau, par sa loi infâme de compensation ouvrière, jette sur le pavé nos ouvriers âgés de 40 ans et plus. Voici les deux hommes responsables de la crise qui sévit actuellement", a-t-il dit.

"J'entendais M. Béique accuser M. King d'être l'un des grands responsables du chômage, a dit M. Duranleau. C'est vrai, mais le parti conservateur, depuis son avènement au pouvoir, à Ottawa, a mis un frein à l'immigration. Nous avons fermé les portes du Dominion aux étrangers. Nous avons voulu conserver le Canada pour les Canadiens.

"Quant au chômage nous voulons y remédier au plus tôt et aider ceux qui en souffrent. C'est pourquoi nous avons voté, en Chambre, un montant indéfini permettant au premier ministre Bennett de venir en aide aux chômeurs en n'importe quelle circonstance et en tout temps sans attendre l'assentiment du Parlement. Voilà ce que nous avons fait, en moins d'un an de pouvoir et en pleine crise."

Visiblement fatigué, le ministre de la Marine qui arrivait de Trois-Rivières, où il a dirigé la campagne conservatrice dans l'élection complémentaire, qui bat son plein dans cette division, a parlé très brièvement. Il a fait un bel éloge de M. Béique et a réitéré sa confiance dans la politique de M. Houde.

Les autres orateurs

M. Bell a attaqué violemment l'administration Taschereau, accusant les ministres provinciaux de dépenser l'argent des contribuables sans en rendre compte à l'électorat. "De plus, a-t-il dit, les membres du gouvernement libéral emploient toutes sortes de tactiques contre Houde et ses amis parce qu'ils savent qu'ils sont les véritables défenseurs des droits du peuple et qu'ils ont peur que leur dossier ne soit révélé à la population".

Me Aldéric Blain a parlé de la loi de compensation ouvrière. "Par cette loi infâme, a-t-il dit, les ouvriers âgés de 40 ans et plus sont jetés sur le pavé comme vous le disait M. Béique, il y a quelques instants. Cette loi a été confectionnée non pour protéger l'ouvrier mais le patron, ami du gouvernement et qui fournit de l'argent au fonds électoral libéral. Les ouvriers protestent à bon droit et même le gouvernement a été obligé de reconnaître le bien-fondé de ces protestations et d'amender la loi. Mais la loi a été encore une fois amendée au détriment de l'ouvrier", a-t-il conclu.

M. Laurent Barré a déclaré que la seule chose qui pouvait sauver l'agriculture du désastre était une loi de crédit agricole à 2%, taux qui permettrait aux cultivateurs de se relever jusqu'à ce que des temps meilleurs reviennent. "C'est l'un des articles du programme de M. Houde", a-t-il dit. M. Barré a également parlé d'octrois sous forme de prime sur le beurre et le fromage, fabriqués dans les districts ruraux, comme l'une des mesures pouvant aider au relèvement de l'agriculture dans la province.

Un port franc serait créé à Terre-Neuve ?

Le président d'une grande compagnie déclare que tout est prêt pour l'établissement à Mortier Bay.

Intérêts des Etats-Unis

Un port franc sera-t-il créé à Mortier Bay, Terre-Neuve, pour le transbordement des marchandises envoyées outre-atlantique. M. H.-C. Thompson, de Londres, Angleterre, président de la compagnie "grands lac-Terre-Neuve-océan atlantique", au cours d'une entrevue accordée aux journaux hier soir, a répondu dans l'affirmative déclarant que le gouvernement de Terre-Neuve lui avait octroyé une charte ainsi que cinquante milles de terrain à Mortier Bay.

Seule la présente situation économique a empêché que ce plan fût mis à exécution cette année. M. Thompson dit que l'endroit choisi est idéal, n'étant jamais plongé dans le brouillard et étant protégé de la haute mer par des isthmes. Le port serait un port franc comme le sont Copenhague, Hambourg, Singapour et Hong-Kong et se trouverait merveilleusement situé quant à l'expédition de fret des Etats-Unis et du Canada.

Chicago, Détroit et d'autres villes américaines se sont intéressées au projet, ajoute M. Thompson. En se servant du nouveau port franc, grâce au nouveau canal de Welland, les marchandises pourraient être transportées sur des bateaux de rivière à fort tirant d'eau jusqu'à Mortier Bay d'où elles seraient transbordées sur les transatlantiques.

Ce port sans douanes, sans inspection, serait une sorte de lieu d'arbitrage pour le trafic des marchandises sur l'océan Atlantique. Il pourrait également servir à l'aviation plus tard.

M. J. Duguay dans Gaspé-Sud

(Du correspondant de la PRESSE)

Gaspé, 8. — M. Jos. Duguay a été choisi comme candidat conservateur dans Gaspé-Sud, à la convention conservatrice qui fut tenue hier après-midi, à 2 heures, sous la présidence de M. Thomas Maher.

La foule des délégués conservateurs acclama M. Jos. Duguay, avocat de Sainte-Adelaïde, comme candidat conservateur pour Gaspé-Sud.

Ce choix a semblé tellement unanime que M. Maher n'a pas cru nécessaire de réclamer le vote. L'assemblée eut lieu au palais de justice où s'était réunie une foule considérable, représentant toutes les paroisses du comté.

M. Thomas Maher traça les grandes lignes de la campagne dans son discours et critiqua vertement le régime libéral.

Le candidat, M. Duguay, réclamé par la foule, remercia ses amis de lui avoir donné une si grande marque de confiance. Il fut très applaudi.

M. Armand Chevette, avocat de Montréal, adressa aussi la parole et en quelques phrases, encouragea ses amis de Gaspé-Sud à voter pour le candidat conservateur.

M. Marius Labrie, avocat de Matane, fit ensuite une rapide revue des actes des libéraux.

MM. O. Thériault, W.-A.-E. Flynn et J. McCallum portèrent aussi la parole.

Le comité central libéral

On nous informe que le comité central libéral sera ouvert au public lundi matin, au No 23 rue Saint-Jacques ouest. Pour renseignements, on pourra communiquer avec ceux qui y seront affectés en téléphonant MArquette 1381 ou 1382.

Fiançailles officielles

Londres, 8. — Les cercles sociaux de Londres ont appris hier un autre roman qui a entouré les fiançailles de Lady May Cambridge, fille du comte et de la comtesse d'Athlone et nièce de la Reine, au capitaine Henry-Adel Smith, de la Garde royale.

On annonce officiellement que le mariage sera probablement célébré à la fin d'octobre. On voit par cette alliance les tendances de plus en plus démocratiques de la famille royale.

LES SAUTERELLES FONT TABLE RASE



Quand les sauterelles entrent en campagne, elles s'arment de leurs pires armes pour exterminer les plus belles récoltes. Cette photographie nous montre ce qui reste d'un champ de blé d'Inde après le passage des sauterelles.

Clair de Lune

Que diriez-vous d'un peu de musique au clair de lune. Sous la brise fraîche de la rivière, au son d'une douce et entraînante musique par l'orchestre du S.S. EMPRESS, avec votre meilleure amie ou la meilleure compagne que vous puissiez trouver. Un véritable lieu de rencontre sous la pâle clarté de la lune dorée. Et autres raisons attrayantes. Mais venez donc, venez tout de suite. Allons à bord. Prenez un tramway Outremont qui vous mènera directement au pied de la rue McGill, à 8.45 p.m. (heure avancée) avec retour à 11.45 p.m. Empress Navigation Co. Ltd. MArquette 4941.

Passage 75c

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

UNE JOURNÉE SUR L'EAU



A BORD S.S. EMPRESS

$1.50

A Oka et retour, avec un arrêt de 2 heures pour le lunch et la natation.....et de plus la sensation de SAUTER LES RAPIDES au retour de ce voyage. Enfants à moitié prix. Orchestre le dimanche et les jours de fête.

Mardi, Mercredi, Jeudi et Dimanche
Le vapeur quitte le pied de la rue Duke à 9 a.m. (heure avancée), écluse de la Côte Saint-Paul à 9.30 a.m., le quai de Lachine, 35ième ave., à 10.30 a.m.. Le dernier tramway à raccorder avec le vapeur quitte la Place d'Armes à 9.45 a.m.

PARC KING EDWARD

Voyage de 20 milles en bateau. Terrain de pique-nique, plage de sable avec usage des cabines gratuit. Carrousel gratuit pour les enfants.

DIMANCHES

Le vapeur Terrebonne quitte le pied de la rue McGill à 10 a.m., (heure avancée), Pie IX à 10.30 a.m., de retour via le vapeur Empress à Pie IX à 8 p.m., rue McGill à 8.30 p.m.

Service de canot automobile en réservant ses places par téléphone.

Adultes, 75c Enfants, 25c

CLAIR DE LUNE

Voyage de 3 heures sur le vapeur EMPRESS. Orchestre et danse. Passage 75c.

Samedi et Dimanche
Le vapeur quitte le pied de la rue McGill à 8.45 p.m. (heure avancée), de retour à 11.45 p.m.

EMPRESS NAVIGATION CO. Ltd
MArquette 4941
BAIN MUSIQUE DANCE

Six jours et six nuits

Exposition d'Ottawa

Lundi à samedi inclusivement

24 au 29 AOÛT

Immenses Exhibits de Bestiaux et Produits Industriels

CAVALLO et sa fanfare
58 musiciens, 10 solistes
Deux concerts gratis par jour

Sensations de 1931
Revue de musique et danse à grand spectacle. Troupe de 30.
8 AUTRES BONS NUMEROS

NOUVEAU MIDWAY

Ascensions de ballons Feux d'artifice Acrobatie

Trot et amble — Bourses $4,000

EXHIBITS DES GOUVERNEMENTS FEDERAL ET ONTARIEN
Exposition d'aliments purs — Exposition d'automobiles
Etalages de produits de l'agriculture et de l'horticulture
Poules et poussins — Chevaux et chiens
Travaux manuels féminins — Bien-être de l'enfance
Concours de bébés
EXPOSITION DE POISSONS VIVANTS, GIBIER ET ANIMAUX SAUVAGES PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO
PRIX REGULIER PLUS UN QUART SUR TOUS LES CHEMINS DE FER

Pour liste de prix et tous renseignements, écrire à
H. H. McELROY, gérant et secrétaire
Journal Building, Ottawa, Canada.

Lorsque vous irez en Europe cette année



Ne manquez pas de passer par Paris afin de voir la splendide Exposition coloniale internationale qui se tient à Paris de mai à novembre 1931. C'est actuellement la plus grande attraction à voir en Europe.

Renseignements complets au COMITE CANADIEN, 211 SAINT-SACREMENT, MONTREAL, ou aux bureaux d'agences de tourisme, de compagnies de chemin de fer et de navigation.

Paris de mai à novembre 1931

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE

De NEW-YORK en ANGLETERRE FRANCE ALLEMAGNE

Confort incomparable. Service insurpassable. Pour tout renseignement s'adresser à tout agent local ou à

1178 Square Phillips
Montréal, Qué.

Les plus Rapides paquebots du monde

EUROPA BREMEN

MOINS DE 5 JOURS EN MER
via Cherbourg — 6 jours via Brême

NORTH GERMAN LLOYD

On voyagez par le paquebot express COLUMBUS

Aussi départs hebdomadaires réguliers par les transatlantiques à cabines Lloyd bien connus.

137-s.n.V

Où la brise caresse 1000 lacs et rivières - -



MINAKI 1004

A Minaki, au fameux Lac des Bois de l'Ontario, à 115 milles à l'est de Winnipeg, vous trouverez tous les sports imaginables. Golf par les pins. Sentiers sauvages dans la forêt Le canot-automobile. Le tennis . . . et la pêche, pour laquelle ce pays est fameux, le canot vous y conduit rapidement.

La bonhomie du "Nord" caractérise l'hospitalité de "Minaki Lodge". Luxe, confort et prix modiques. Passez-y vos vacances ou arrêtez-y en traversant le Canada. Demandez notre brochure.

Détails complets au bureau des billets de la ville, 384 rue St-Jacques MArquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

M-1089

EXCURSION
Vapeur Terrebonne
Dimanche, le 9 Août
Départ quai Victoria, 2 hrs P.M. heure avancée.
Pour Contrecoeur
Retour à Montréal, 10 P.M.
Cabines — Repas — Restaurant — Charles Montminy et son Orchestre Lively Boys.
Passage, $1.00 HArbour 8430.
Bateau à louer pour pèlerinages, excursions, jour ou soir.

67,000 poules à la ferme Sprave de L'Abord-à-Plouffe

Poules, poulettes, poussins se multiplient avce une rapidité extraordinaire, sur cette ferme avicole extraordinaire, véritable entreprise industrielle.—Les incubateurs monstres fonctionnent toute l'année durant et remplacent avantageusement la vieille pondeuse d'autrefois.—Un poulailler de quatre étages. —Un véritable ranch d'oiseaux de basse-cour.—Le poulet rôti et les légumes du jardin, au bénéfice du journaliste.

COMMENT NAIT, VIT ET MEURT SA MAJESTE COCORICO

Il y a quelques années, un européen entrait au Canada pour y tenter fortune. Parti du centre de l'Europe, il traversa l'océan, arriva bientôt au fleuve Saint-Laurent superbe dont il avait ouï dire et débarqua au port de Montréal. Courageux, sûr de lui-même, expert en agriculture et en élevage, il voulut s'établir dans l'hospitalière province de Québec. Il s'empressa donc, dès son arrivée, de se rendre à l'Institut agricole d'Oka, où il voulut se lier d'amitié avec le R. F. Wilfrid, o.c. aviculteur renommé, créateur de la fameuse variété Chantecler.

M. A. Sprave, que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs est un homme qui va droit au but. Etranger à Montréal, il sait à qui s'adresser, à prime abord afin d'obtenir les renseignements voulus en agriculture et surtout en aviculture, sa branche favorite. Nul doute que le R. F. Wilfrid le conseilla très bien, puisque nous voyons à l'Abord-à-Plouffe, sur les bords de la rivière des Prairies, s'élever des bâtiments colossaux, des poulaillers de trois et quatre étages où sont enfermées à cette période de l'année, au-delà de 67,000 volailles.



Le propriétaire de la ferme Sprave à l'Abord-à-Plouffe, M. A. SPRAVE, est ici photographié, tenant dans ses bras un des 67,000 sujets de sa basse-cour. — (Cliché la "Presse").

C'est un nombre, n'est-ce pas? Mais il faut voir toutes ces volailles pour admettre qu'il n'est pas exagéré.

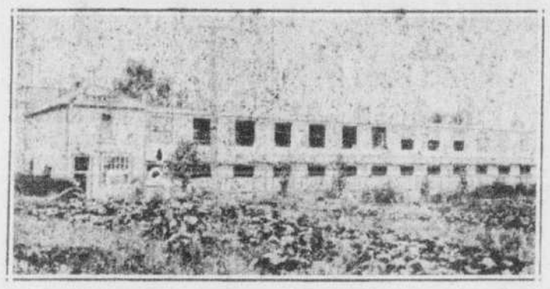
La maison

Dans sa maison de l'Abord-à-Plouffe, meublée à l'européenne, avec un goût exquis, d'une richesse réelle, M. Sprave surveille son immense manufacture. C'est le cas de le dire. Avant, la petite rivière des Prairies dilonne la région quelque peu vallonnée du nord de Montréal. Tout-à-côté, des villas en fleurs agrémentent un paysage, qui plait à l'oeil, par son charme de terroir. La route pavée permet aux automobilistes de parcourir un territoire intéressant, à proximité de la ville. Nous sommes à un détour, sur un côteau. Voici l'organisation Sprave, la ferme Sprave, le fameux poulailler Sprave ! La grande bâtisse, à l'arrière de l'habitation, ressemble plutôt à un collège ou à un couvent et les autres bâtiments, à des usines industrielles. Or l'aviculture est une véritable industrie, comme on peut s'en convaincre facilement, en visitant même rapidement la ferme avicole Sprave.

L'exploitation entière a une valeur approximative de $200,000. La valeur avicole, c'est-à-dire la production en vue de la chair ou de la ponte atteint le chiffre étonnant de $53,000. En plus des volailles il y a les légumes, les fruits. Mais les bâtiments à eux seuls constituent déjà une valeur immobilière assez élevée, si on y ajoute tout le roulant, les incubateurs, les éleveuses, les instruments aratoires, etc.

Poulailler de quatre étages

L'installation de M. Sprave comprend d'abord un édifice de quatre étages pour les pondeuses, puis un second bâtiment de deux étages qui sert pour les éleveuses. Nous disions tout-à-l'heure que le chiffre des volailles s'élève à 67,000, or sur ce nombre, il y a 22,000 pondeuses et les autres volailles appartiennent à la classe des poussins et des poulets. Fait à remarquer, les malades ne sont pas nombreusess. Lorsque nous nous sommes rendus à L'Abord-à-Plouffe, la semaine dernière, il n'y avait pas une seule patiente à l'hôpital avicole de la ferme. Il faut dire aussi que les incubateurs sont désinfectés, que les batteries sont protégées par des grillages où les volailles peuvent y prendre leurs ébats en toute sûreté, sans crainte de contracter la maladie. La ferme Sprave comprend une quarantaine de batteries de ce genre et de cages d'engraissement, appelées épinettes. M. Sprave fait actuellement des expériences d'élevage et de production dans les cages d'engraissement. On surveille alors la production des oeufs aussi bien que de la chair. Les résultats obtenus jusqu'ici sont plus que satisfaisants et ils permettront peut-être à M. Sprave de réaliser de grandes économies dans son installation.



L'éleveuse à deux étages renferme des milliers de poulets. L'aération est parfaite, la ventilation régulière, l'éclairage, parfait. — (Cliché la "Presse".)

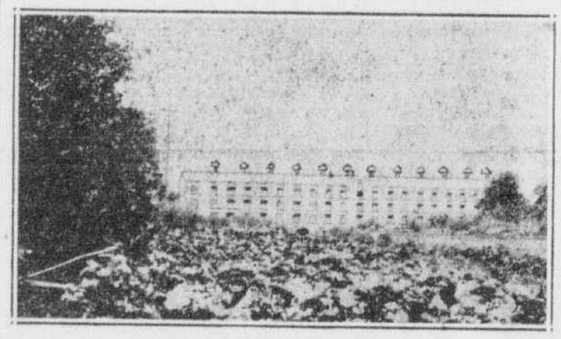
La vieille couveuse

Il serait intéressant, pour nos lecteurs, de connaître le procédé moderne de la production avicole. La vieille pondeuse, qui couve ensuite ses oeufs, qui prend soin de ses petits, cela est d'une autre époque. On ne voit pas de poule avec sa couvée à la ferme Sprave.Le sentiment maternel s'est atténué peu à peu pour enfin disparaître à l'arrivée des incubateurs monstres qui couvent les oeufs par milliers, pour ne pas dire par millions. Ces milliers ou millions de poussins qui voient le jour ensemble dans des conditions identiques cherchent en vain leur mère à leur naissance, et sont bien surpris d'en trouver un si grand nombre. On confectionne les poussins, comme on ferait cuire un gâteau dans un immense four, ou encore comme on obtiendrait un produit d'une puissante machine quelconque. La seule différence entre le produit industriel et le produit avicole c'est que la Providence donne la vie à celui-ci et que le grand miracle de la Conservation se poursuit toujours sous l'oeil bienfaisant du Créateur.

La création

Hier, l'incubateur était silencieux pas un bruit ne se faisait entendre, seule la machine en mouvement continuait son bruit monotone. Aujourd'hui, la vie est partout et on entend le cri des poussins qui ont brisé leur coquille et qui viennent tout près de la fenêtre de l'incubateur pour voir la lumière bienfaisante.

L'oeuf, un oeuf de bonne pondeuse, est placé dans le couvoir. La chambre a une température de 90 degrés. Huit jours s'écoulent, les oeufs sont transportés dans une autre chambre qui marque 80 degrés de température. L'aviculteur baisse graduellement cette température d'un degré chaque jour. Après 20 jours, on sépare les coqs des poulettes et on les place dans les épinettes. Les coqs ont perdu beaucoup de leur prestige de père. Ils seront condamnés à vivre leur courte vie dans les cages d'engraissement et leur chair délicieuse servira l'appétit des gourmets. Les poulettes, par une cruelle destinée, seront séparées des coqs. On les transportera en bas dans les parquets où le sol est recouvert de grillage. A trois mois, elles changeront encore de logis Elles iront dans cette éleveuse où on leur permettra de faire un tour à l'extérieur. Puis le grand poulailler, où les pondeuses sont légion, ouvrira toutes grandes ses portes, pour accueillir ces dames, reines de la basse-cour.



Vue générale de l'immense poulailler de la ferme. Les quatre planchers, sur toute la longueur, sont réservés aux pondeuses. — (Cliché la "Presse".)

Courte vie

Voilà la courte vie des volailles à la ferme Sprave. Le cycle suivi est assez compliqué mais l'alimentation que nécessite un troupeau semblable l'est encore plus. Aussi nous n'entrerons pas dans les détails. Disons cependant que les volailles à tous les âges de leur carrière doivent recevoir une alimentation spéciale et différente. Sans cela il ne peut y avoir de succès en aviculture.

M. Sprave prétend que l'élevage dans les épinettes offre des avantages précieux. Si le coût des cages d'engraissement est plus élevé, par contre l'entretien des volailles est moins dispendieux. Dans un parquet ordinaire, on croit généralement que la poule exige trois pieds carrés. Sur le grillage, méthode excellente employée par M. Sprave, elle demande deux pieds carrés. Mais dans les épinettes un pied carré suffit car les volailles sont gardées en ce cas pour l'engraissement. Il faut donc forcer la croissance. Les pertes par la maladie et par le manque de surveillance sont aussi grandement réduites. Les chiffres fournis par M. Sprave, sur son exploitation, sont étonnants. Sa production d'oeufs est d'à peu près 8,000 oeufs par jour. La moyenne de ponte par poule est de 184. Les records de production d'oeufs atteignent 324 oeufs en 365 jours, les poules ne chômant pas le dimanche et les jours de fête.

Les débouchés

Les débouchés offerts à M. Sprave pour ses oeufs sont les plus avantageux. Il fournit surtout les grands hôtels de Montréal, mais il expédie des commandes à tous les points de la province et même à l'étranger.

Les ventes de poussins ne sont pas très rémunératrices, selon M. Sprave. Les prix des jeunes poussins cette année étaient dérisoires: huit sous chacun. Il vaut mieux les vendre pour la chair lorsqu'ils ont atteint une croissance raisonnable. M. Sprave fait donc une spécialité de la vente des poulets de printemps, de huit onces à une livre; des poulets à griller, d'une livre et demie à trois livres; des poulets à rôtir, de trois livres et plus. La demande des poulets à griller ou à rôtir est très forte dans les hôtels durant les mois d'été. En plus des bâtiments que nous avons décrits tout-à-l'heure la ferme Sprave possède aussi d'immenses glacières électriques, des caves pour la conservation des légumes, des chambres de mirage des oeufs, des chambres d'abattage, d'emballage, etc.

Bref c'est l'organisation avicole la plus importante au Canada.

Le jardin

Nous avons pu admirer les beaux légumes cultivés à la ferme Sprave et qui sont aussi fournis aux hôtels de Montréal, durant une bonne partie de l'année, grâce à l'emploi des couches chaudes. Le maïs atteint des proportions splendides. Les tomates canadiennes, plantées cette année, fourniront une récolte très abondante. Le persil, les haricots verts et blancs, les carottes, etc., toutes les variétés de légumes reçoivent de la part de M. Sprave et de ses employés les plus grandes attentions car la clientèle servie est très exigeante et on ne doit avoir que des primeurs pour les tables des gourmets d'hôteis. La ferme proprement dite couvre une superficie de 45 acres. Des travaux d'embellissement effectués cette année en ont changé complètement l'aspect et déjà les arbustes forment des décors agréables aux allées qui conduisent aux divers bâtiments.



Le garage et l'espace réservé aux employés à la ferme Sprave. On voit ici un des camions de livraison.

A table

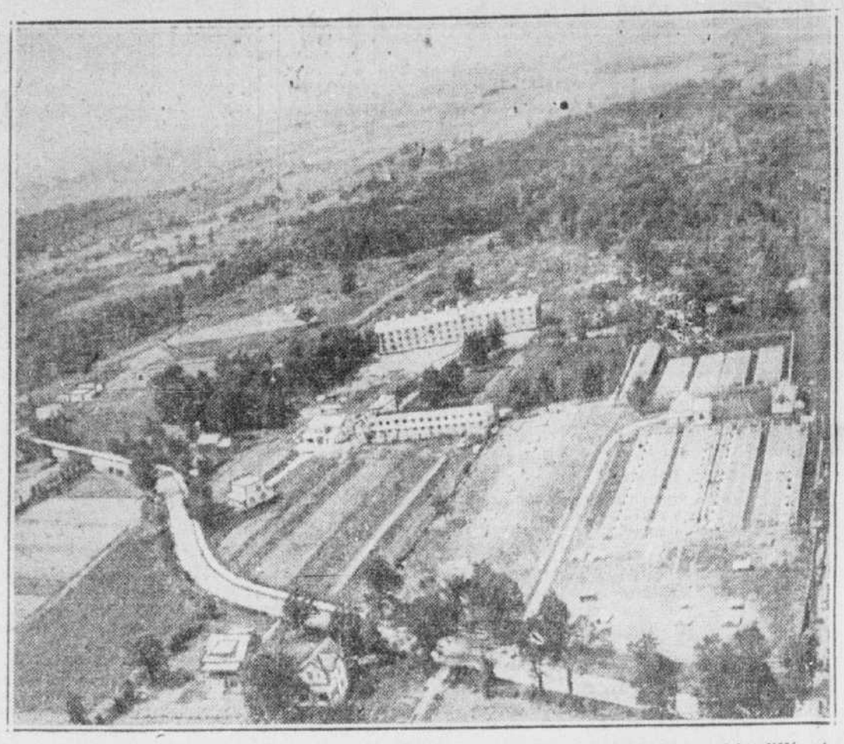
Le voyageur, le visiteur est toujours le bienvenu à la ferme Sprave. M. et Mme Sprave sont des hôtes charmants, à qui nous ne pouvons refuser l'honneur qu'ils font à des visiteurs privilégiés de prendre le repas en leur compagnie. C'est alors que nous passons du domaine du rêve à celui de la réalité. Sur les 67,000 volailles que nous avions tout-à-l'heure devant nos yeux, une a été embrochée et servie.

La chair délicieuse, d'une saveur particulière, obtenue par une savante alimentation, est bientôt détachée de la carcasse d'un fameux poulet. La soupe aux tomates est une vraie purée où n'entre pas une goutte d'eau. La salade a été fraîchement cueillie dans le potager. Les carottes s'alignent dans une sauce blanche artistiquement saupoudrée de persil. Les choux encombrent une assiette.

Bref tout le menu provient de la terre nourricière, de la ferme même de M. Sprave et le poulet aussi parbleu n'est pas un étranger de la même ferme.



Les épinettes ou cages d'engraissement que l'on emploi avec succès à la ferme Sprave. —(Cliché la "Presse").



Vue à vol d'oiseau de la ferme A. Sprave à l'Abord à Plouffe. On voit la maison de M. Sprave et les différentes bâtisses qui servent à l'exploitation avicole. Au centre, l'éleveuse à deux étages, le poulailler à quatre étages et les parquets. A droite, toutes les cages où sont enfermées des milliers de volailles. Le nombre des volailles à la ferme Sprave à l'heure actuelle est de 67,000.

Institut agricole d'Oka

La rentrée des élèves de ces deux institutions est fixée au mardi, 15 septembre prochain.

Le secrétaire rappelle aux candidats nouveaux que le concours d'admission à l'Institut Agricole est fixé au jeudi 27 août, et au mardi 8 septembre pour les candidats à l'étude de la Médecine Vétérinaire. Des renseignements plus complets seront fournis aux personnes désireuses de suivre ces cours.

Nouvelles Ouvrières

L'utilité des statistiques du Travail. — Election chez les plâtriers. — Assemblée au quartier Crémazie. — Election d'officiers au Conseil de district des travailleurs du fer en feuille. — Chez les ouvriers boulangers. — Conférence au club ouvrier Provincial. — Assemblée au parti ouvrier. — Comité de la fête du travail.

Statisticiens du travail en congrès

Dans un communiqué aux journaux, le Bureau international du travail donne un rapport intéressant de la quatrième conférence des statisticiens du travail, laquelle vient de se terminer à Genève. Dans ce rapport il est mentionné que 26 pays y étaient représentés, parmi lesquels les Etats-Unis qui, bien que ne faisant pas partie de l'Organisation internationale du travail, s'intéressent à ses activités de caractère technique ou de caractère humanitaire. Ces pays étaient: l'Allemagne, Mme Oppenheimer; l'Argentine, M. Lastras; l'Autriche, M. Klezl; la Belgique, M. Paternotte; le Canada, M. Renaud; la Chine, M. Tchou; la Colombie, M. Jimenez; Cuba, M. de Blanck; le Danemark, M. Host; l'Espagne, M. Mera Benitez; l'Estonie, M. Tooms; les Etats-Unis, M. Ethelbert Stewart; la Finlande, M. Harmaja; la France, M. Huber; la Grande-Bretagne, M. Hilton; la Grèce, M. Zakkas; l'Irlande, M. Stanley-C. Lyon; l'Italie, M. Bernardi; le Japon, M. Ishii; les Pays-Bas, M. Van Dam van Isselt; la Pologne, M. Sokal; le Portugal, M. Pereira; la Suède, M. Bergsten; la Suisse, M. Gordon; la Tchécoslovaquie, M. Janko; la Yougoslavie, M. Yérémitch.

A l'unanimité, la conférence a confié la présidence de ses travaux à M. J. Hilton,représentant de la Grande-Bretagne. Elle a clôturé ses débats par le vote unanime de plusieurs résolutions.

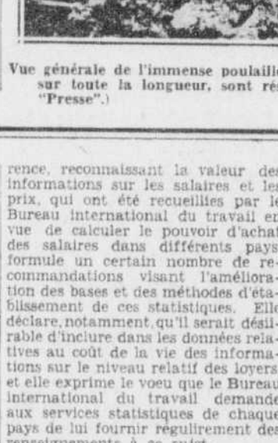
Dans les textes adoptés, la conférence, reconnaissant la valeur des informations sur les salaires et les prix, qui ont été recueillies par le Bureau international du travail en vue de calculer le pouvoir d'achat des salaires dans différents pays, formule un certain nombre de recommandations visant l'amélioration des bases et des méthodes d'établissement de ces statistiques. Elle déclare,notamment,qu'il serait désirable d'inclure dans les données relatives au coût de la vie des informations sur le niveau relatif des loyers, et elle exprime le voeu que le Bureau international du travail demande aux services statistiques de chaque pays de lui fournir régulièrement des renseignements à ce sujet.

La Conférence recommande que la question de la communication des données nécessaires pour ces comparaisons internationales des salaires et du coût de la vie soit mise à l'ordre du jour d'une prochaine conférence internationale du travail en vue de préparer une convention engageant les gouvernements à réunir et à fournir les renseignements à intervalles réguliers.

Elle recommande également qu'un comité restreint d'experts, représentant les services statistiques nationaux compétents, soit constitué. Ce comité serait chargé de seconder le Bureau international du travail dans son travail d'extension et de publication des statistiques des salaires et du coût de la vie et de préparation de toute conférence internationale qui pourrait être désirable dans un avenir rapproché.

Election des plâtriers

L'association des plâtriers de Montréal, affiliée aux syndicats catholiques, à sa dernière assemblée, a procédé à l'élection générale de ses officiers, avec le résultat qui suit. président honoraire: M. Albert Hogue; président actif: M. Dominique Thibault; 1e vice-président: M. J. Lebel; 2e vice-président: M. J.-A. Gagnié; secrétaire archiviste: M. Z. Jobin; secrétaire-trésorier: M. Chalut; agent d'affaires: M. Eustache Coulombe.



M. DOMINIQUE THIBAULT, élu président de l'association des ouvriers plâtriers de Montréal.

Quartier Crémazie

L'Association des citoyens du quartier Crémazie tiendra son assemblée régulière, lundi soir, au Temple du Travail, 1197 Saint-Dominique, sous la présidence de M. Joseph Leblanc, son président. Une invitation spéciale à assister à cette assemblée est faite aux membres de l'association ainsi qu'aux présidents et représentants des autres clubs ouvriers, ou associations du travail, pour discuter certaines questions d'intérêt public.

Chez les ferblantiers

Le Conseil de district de Montréal, des ferblantiers, à sa dernière assemblée, a procédé, comme suit, à l'élection de ses officiers, pour un terme de trois ans: MM. Sylvio Roy, du local No 251, président; Emile Mathieu, du local 116, secrétaire; T. Favreau, du local No 251, trésorier.

Le Conseil a décidé que la fête du travail sera célébrée par les ferblantiers organisés, de Montréal, avec la même solennité, et le même enthousiasme que par le passé. Tous les membres des deux unions sont invités à prendre rang dans la parade. Après la parade, il y aura réception à la salle Girard, 2010 rue Cartier, près Ontario, à laquelle des rafraîchissements seront servis gratuitement. Plusieurs prix de présence donnés par les deux locaux seront tirés au sort.

Ouvriers Boulangers

Le syndicat catholique national des ouvriers boulangers tiendra son assemblée régulière, ce soir, samedi, à l'édifice des syndicats, 1231 Demontigny est. Des questions intéressantes seront soumises et discutées. Par ordre.

Club ouvrier provincial

Mardi soir dernier, une intéressante conférence fut donnée, devant le club ouvrier provincial, en ses quartiers, 1916 Visitation, par M. Achille Latreille, inspecteur des établissements industriels de la province de Québec, et officier des justes salaires. M. Arthur Dufresne présidait, assisté des autres officiers du club. La réunion eut lieu dans la cour du club joliment illuminée et décorée pour la circonstance. L'assistance était nombreuse. Le président, M. Arthur Dufresne, donna à l'assemblée quelques explications très précises sur les intentions du club ouvrier provincial. Il répéta que ce club devra être toujours strictement indépendant des partis politiques.

M. Latreille fut alors présenté à l'assemblée. Il débuta par des paroles de félicitations et de bons souhaits au club. Il a dit l'importance des clubs pour instruire les ouvriers sur les différentes questions d'intérêt public qui les intéressent.

Le conférencier souligna le dévouement et les misères des pionniers du mouvement ouvrier pour réussir à grouper les travailleurs en union. Il rappela les souvenirs des J.-A. Rodier, des Beaupré, des Verdon, E. Daoust, G. Warren, Z. Lespérance et de plusieurs autres. M. Latreille déplora l'indifférence des ouvriers à étudier les différentes lois qui les protègent actuellement. "Un trop grand nombre malheureusement, dit-il, ne les connaissent pas". Il expliqua les différentes lois du département dont il est l'un des inspecteurs, puis parla de leur fonctionnement et des bons résultats qu'on peut en obtenir. Il donna des détails sur plusieurs autres lois regardant le travail, et termina en félicitant et encourageant de nouveau les officiers et membres du club de leurs activités. Il souhaita qu'avant longtemps le club ouvrier provincial puisse étendre ses opérations dans tous les centres ouvriers de la ville comme de la province.

M. Ernest Langlois, ex-échevin de Bourget, prit ensuite la parole. Il félicita particulièrement les fondateurs du club de l'avoir décrété indépendant. Il se dit heureux de constater ses progrès accomplis en si peu de temps, puis donna certains conseils, entre autres: la confiance qu'on doit avoir envers les officiers; la politesse et la modération dans les réclamations qu'on veut faire auprès des autorités administratives, soit à l'hôtel de ville ou ailleurs.

M. Elzéar Daoust intéressa particulièrement l'assemblée sur le travail d'une certaine société d'immigration et de placement de 35,000 jeunes Anglais en Canada. Il lut la circulaire adressée aux différentes compagnies du Canada. A la traduction de chacun de ces articles, l'assemblée manifesta son indignation. M. Daoust parla avec chiffres en mains des avantages d'une exposition universelle à Montréal. Une résolution fut adoptée à l'unanimité en faveur de la tenue d'une exposition universelle, dont copies seront adressées aux premiers ministres, à Ottawa et à Québec, ainsi qu'à M. J.-B. Baillargeon, président de la commission industrielle.

Au parti ouvrier

Une assemblée de la plus haute importance sera tenue par le Conseil du district de Montréal, du parti ouvrier du Canada, demain matin, à 10 h. 30, à l'hôtel Mont-Royal. Il sera question à cette assemblée, de poser des candidatures du parti ouvrier, dans la présente lutte électorale provinciale. Tous les délégués des corps affiliés sont invités à y être présents.

Fête du travail

Le comité de la Fête du Travail des unions internationales se réunira, demain matin, à 10 h., au No 7 Craig Est, pour affaires très importantes. Qu'on se le dise. Tous les membres doivent y être présents. Par ordre

Orateur communiste que l'on appréhende

(Du correspondant de la PRESSE)

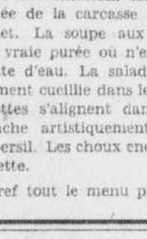
Québec, 8. — En portant sur sa poitrine une petite plaque de cuivre sur laquelle était l'effigie de Lenine, un individu a causé tout un rassemblement, hier, au cinquième plancher de l'hôtel de ville, alors qu'il a harangué la foule des miséreux qui étaient groupés, à la porte du bureau de la Croix-Rouge.

Le triste sire donnait tous les signes d'un parfait idiot. Il a été appréhendé aussitôt par le lieutenant-détective Lacasse et les détectives Guillemette et Tanguay, de la Sûreté municipale.

Le sous-chef A.-S. Bigaouette a trouvé dans les goussets de cet orateur improvisé des lettres de recommandations venant d'organisations communistes.

Les funérailles de M. Hervé S.-Denis

Mercredi, le 29 juillet, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Hervé S.-Denis, époux de Délima Bélanger. Précédé d'un laudau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église S.-Etienne. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lavigne, qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Lessard, curé et Maher, comme diacre et sous - diacre. La chorale, sous la direction de M. A. D'Aragon, exécuta la messe de Perrault. Le deuil était conduit par son fils, M. Gérard S.-Denis, son père, M. Patrick S.-Denis, son beau-père, M. J. A. Bélanger, son frère, M. Albert S.-Denis, ses beaux-frères, MM. J. A. Riopelle, A. Bissonnette, P. Joannette, R. R. Martin, R. Jubinville, ses oncles, le Dr J. C. Ducharme, MM. J. Desjardins, Alp. Labelle, W. A. Aubé, A. Bélanger, ses cousins, le notaire E. Ducharme, Jean-Paul Ducharme, Ernest Bélanger, Roméo Bélanger, Armand Robillard, E. Labelle, W. Aubé, P. Duplessis, A. Chaussé, G. Brisson, S. Lamarche, J. L. Bélanger, ses neveux, MM. Jean-Paul S.-Denis et Robert Jubinville.



Feu M. H. S.-DENIS

On remarquait dans le cortège: le Dr J. C. Ducharme, le notaire E. Ducharme, MM. L. P. Dulac, J. B. Bernier, P. Lachapelle, G. Desaureault, G. Cratton, G. Desautels, A. Pelletier, C. Lauriault, R. Fournel, M. Lauriault, H. Brûlé, N. Chatel, R. Brunet, H. Lavoie, A. Paré, F. X. Samson, J. Paré, D. Biesnehen, G. Archand, L. Aumais, J. B. Lacroix, A. Joly, M. Côté.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte: son épouse, Rose de Lima Bélanger; un fils, Gérard; une fille, Marie-Thérèse; son père, M. Patrick S.-Denis; sa mère, Mme Elmina Aubé ; un frère, M. Albert S.-Denis ; trois soeurs, Mme J. A. Riopelle (Délia) Mme R. R. Martin (Marguerite) et Mlle Gabrielle S.-Denis.

Les fortifications, à Lévis

Québec, 8. — On s'est apitoyé, récemment, sur l'état de délabrement des vieilles fortifications de Lévis. M. J.-E. Fortin, député du comté a fait remarquer que la question était déjà soumise au ministre de la défense nationale. L'hon. M. Sutherland a même promis de venir les visiter sous peu.

De retour du camp

Québec, 8. — Après un séjour de deux mois, au camp de Valcartier, le Royal 22e régiment est revenu à Québec, hier, pour reprendre ses quartiers à la citadelle. Le régiment, qui était commandé par le capitaine Mignault, adjudant, et le capitaine Bélanger, assisté du lieutenant Roberge, a été reçu à la gare par les membres de la fanfare.



Les Planchers de Bois durs doivent être acceptés de confiance

C'est pourquoi les constructeurs insistent de plus en plus sur la marque "Canada Flooring." C'est que ces excellents planchers sont sélectionnés et préparés, par une firme de toute confiance dont l'approvisionnement et l'outillage sont les plus complets au Canada.

Pour poser par-dessus de vieux planchers, il y a un plancher de bois dur spécial "Canada Flooring," d'un demi-pouce. Le posage s'accomplit sans que vous ayez à rajuster vos boiseries ou cadres de portes.

Assortiment toujours en mains de:

MERISIER, ERABLE, HETRE et Chêne

dans toutes les qualités et toutes les épaisseurs

"Exigez le plancher de bois dur "Canada Flooring"— si votre marchand ne l'a pas en entrepôt, nous vous le fournirons directement en n'importe quelle quantité."

SECHOIRS: Sept séchoirs modernes pour sécher toutes sortes de bois.

SERVICE SPECIAL: Nous faisons le blanchissage, le débitage et le sciage du bois de construction en toutes quantités.

Notre département de service est à votre disposition—Prévalez-vous de conseils expérimentés qui ne vous coûtent rien.

CANADA FLOORING CO. LIMITED

304, RUE BEAUMONT, Ville Mont-Royal

Téléphone: ATlantic 7286 MONTREAL, P.Q.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURETTE !

"Comment poser, finir et entretenir les planchers de bois dur"

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

annonce qu'elle remettra leur salaire aux ex-employés de la

Division de la Distribution Electrique

À 921 Rue CHENNEVILLE

de 10 à 11 A.M. et de 2 à 3 P.M.

les 10 et 11 août 1931

Tous les accessoires appartenant à la Compagnie tel que bottes, gants et pardessus de caoutchouc, insignes, etc., doivent être retournés par les employés sur réception de leur salaire final.

La Vie Agricole

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

SUITE

III.—LE BOUTURAGE

Le bouturage consiste à détacher complètement d'une plante, un fragment de végétal, (le plus souvent un rameau portant des boutons) lequel, placé dans des conditions déterminées, développera des racines à sa base et se couvrira de feuilles à son sommet. La bouture finit par constituer elle-même une plante dont les caractères sont identiques à ceux de la plante qui a fourni cette bouture.

Le bouturage est un procédé de multiplication très simple et expéditif, auquel on a recours pour propager la vigne et les gadeliers ou groseillers à grappes. C'est aussi un moyen très employé pour la multiplication du Géranium, de l'Hydrangée, du Peuplier, etc.

Différentes sortes de boutures

Ces boutures, qui sont toujours faites avec des fragments de rameaux de la pousse de l'année (ceci est important), portent différents noms: 1.—Bouture crossette, lorsqu'on conserve, à l'extrémité inférieure du fragment, une partie assez considérable du vieux bois.

2.—Bouture à talon, si l'on ne découpe, avec le fragment, qu'une petite partie de l'empattement.

3.—Bouture simple, toute bouture faite avec des tronçons de rameaux sans conserver de vieux bois. Quand on coupe les deux extrémités d'une bouture simple, il faut veiller à ce que l'extrémité inférieure se trouve immédiatement au-dessous du dernier bouton, et l'extrémité supérieure immédiatement au-dessus du premier bouton. Les meilleures boutures sont les boutures à crossette ou à talon, parce que l'agglomération de cellules, de vaisseaux et de fibres est plus considérable. Mais on sait qu'il ne peut y avoir qu'une seule bouture à talon à prendre par rameau, ce qui oblige de faire des boutures simples avec le reste du rameau.

C'est surtout en novembre, après la chute des feuilles et avant les gros froids, qu'on détache les boutures ligneuses, c'est-à-dire celles qui ont la consistance du bois dur. Les boutures herbacées se font pendant la végétation des plantes. Si ces boutures ne doivent pas être plantées à l'automne, elles sont réunies en paquets bien étiquetés et conservées dans du sable frais jusqu'au printemps.

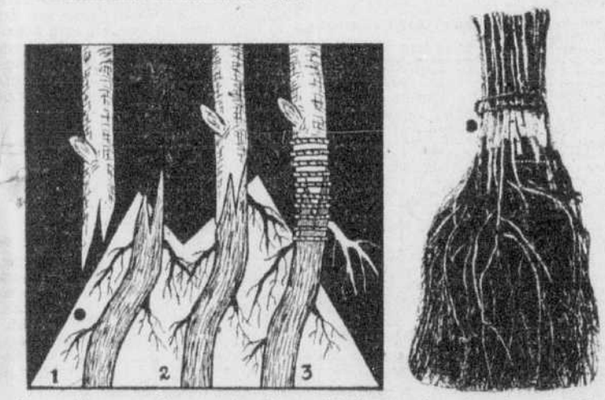
Plantation des boutures

Pour planter les boutures, on creuse une tranchée au fond de laquelle on met de la bonne terre meuble; puis on y pique les boutures verticalement, voyant à ne laisser qu'un bouton hors du sol. On ajoute un peu de terre que l'on tasse fortement de façon à bien mettre les boutures en contact avec le sol. Enfin, on comble la tranchée en laissant sur le dessus une couche superficielle de terre meuble qui sert de paillis et conserve l'humidité du sol.

On peut aussi planter les boutures en se servant du plantoir, de la même façon que les greffes. Dans la majorité des cas, aussitôt enracinée, une bouture est plante faite. Pendant que la partie supérieure, exposée à l'air, se dessèche, la sève se porte en grande quantité vers la base du rameau, où elle déterminera la formation d'un bourrelet, appelé "callus" par les arboriculteurs. Des racines apparaissent bientôt sur la partie enterrée du rameau, mais plus particulièrement au niveau des noeuds.

LE GREFFAGE

Le greffage est une opération mieux connue que le marcottage et le bouturage. Greffier, c'est fixer ou anter une portion d'une plante bouton ou rameau, appelé greffon, sur une autre plante enracinée ou non. Dans une greffe, on distingue toujours deux parties : le **sujet**, c'est-à-dire, une racine ou une plante enracinée ; le scion ou **greffon**, c'est-à-dire le bouton ou rameau anté ou fixé sur le sujet.



La greffe sur racines ou "greffe anglaise": 1, scion et racine; 2, scion incisé sur la racine; 3, une ligature induite de cire maintient le scion et la racine en contact. A droite, greffes anglaises, avec racines complètes.

Les avantages de la greffe sont multiples. Elle permet surtout de reproduire toujours les variétés de chaque espèce de fruits avec leurs caractères individuels. Par le semis, on reproduit bien l'espèce, mais par la greffe, ainsi que par la bouture et la marcotte, on propage la variété. C'est par la greffe qu'on obtient des pommiers Fameuse, McIntosh, etc.

Conditions de succès

1.—Pour réussir une greffe et pour que sa soudure s'opère bien, il faut d'abord que les deux zones génératrices du sujet et du greffon soient bien en contact. Il ne suffit pas en effet, de mettre en contact les deux écorces. La zône génératrice ou **cambium**, est cette partie, dans une tige de pommier par exemple, qui se trouve entre la couche intérieure extrême et l'écorce, qu'on appelle **liber**, et la couche extérieure extrême du bois, appelée **aubier**. Pour établir le contact entre les deux zones génératrices, dans le cas où le sujet est plus gros que le greffon, il faut faire coïncider le greffon d'un côté seulement avec le sujet.

2.—Une deuxième condition du succès est que le sujet et le greffon soient de la même famille. C'est ainsi que l'on peut écussonner poirier sur cognassier, prunier sur pêcher, pommier et poirier sur canellier (aubépine). Cependant, le prof. Bradford, de East Lansing, Michigan, affirme que ses expériences lui permettent de dire que le degré de parenté n'est pas aussi important que la manière de faire la greffe. Dans la greffe en tête, il peut y avoir faillite si les greffons sont trop inclinés.

Les greffons doivent être de bonne qualité et pour cela, on les prend sur des arbres sains, exempts de maladie. Ils sont coupés exclusivement sur du bois de la pousse de l'année, bien aoûtée, ou mûrie, c'est-à-dire qu'on ne doit prendre que la partie dure, lignifiée de la pousse annuelle.

Epoque du greffage

Les rameaux greffons destinés au greffage d'hiver et de printemps sont coupés à la fin de l'automne, quand les arbres sont dépouillés de toutes leurs feuilles, ou encore pendant l'hiver, mais à un moment où la température n'est pas trop froide. Dès que les boutons commencent à pousser au printemps, il ne faut plus couper de rameaux greffons. Ces greffons sont enterrés dans du sable, complètement ou au tiers de leur longueur, après avoir été réunis en petites bottes bien attachées et étiquetées.

Les rameaux greffons, destinés à l'écussonnage au mois d'août, ne sont coupés, sur l'arbre, qu'au moment du greffage.

Espèces de greffes

Il existe de nombreuses espèces de greffes, mais les quatre qui nous intéressent le plus dans la province de Québec, sont : la greffe anglaise, la greffe en fente, la greffe en écusson et la greffe en pont.

Greffe anglaise.—La greffe anglaise, encore appelée greffe sur racine, est le mode le plus avantageux pour multiplier nos belles variétés de pommes. Elle est facile d'exécution et se fait à la maison, en hiver, alors que les travaux de la ferme laissent bien des loisirs. On peut même fort bien commencer cette opération dès la chute des feuilles à l'automne, pommier, on choisit une partie d'un rameau greffon pris sur un arbre de la variété que l'on désire greffer, par exemple un greffon de Fameuse. Un rameau greffon peut en fournir plusieurs, car il suffit que chaque greffon ait quatre pouces de longueur, mais pas moins.

Quant au sujet, c'est une racine d'un pommier d'un an. On n'emploie que la racine proprement dite, et selon sa longueur, on peut y pratiquer plus ou moins de greffes. Il suffit que chaque tronçon de racine ait trois pouces de longueur.

Pour obtenir une section de biseau bien tranché, on doit tenir le greffoir et la racine l'avant-bras et la main solidement appuyés au corps. Si l'on désire une coupe bien uniforme, il faut absolument la faire d'un seul coup de greffoir. Le biseau ne dépassera pas une longueur d'un pouce et demi environ. Il faut éviter les coupes à biseau trop allongé. La languette d'assemblage s'opère en pratiquant au tiers supérieur de chaque biseau une entaille verticale dans le sens des fibres du bois, et profonde de trois-quarts de pouce environ. Pour assembler le sujet et le greffon, on écarte légèrement au besoin, à l'aide du greffoir, les lèvres de la fente du biseau de la racine, et on engage à fond dans cette fente la languette du greffon, en ayant bien soin de mettre en contact les deux zônes génératrices, au moins d'un côté de la greffe, si les deux parties ne sont pas de mêmes dimensions. Il est préférable que la racine ne soit jamais d'un diamètre plus petit que celui du greffon employé.

Certaines variétés émettent très facilement des racines du greffon, et au bout de quelque temps, elles se trouvent donc à peu près sur leurs propres racines. On emploie un greffon de 8 à 12 pouces de longueur, et l'on plante profondément le sujet greffé dans les rangs de la pépinière, en ne laissant qu'un seul bourgeon au-dessus de la surface du sol. Ce greffon émet des racines, et lorsqu'on enlève l'arbre, on peut couper le sujet, et l'arbre se trouve alors sur ses propres racines.

Une fois les deux parties de la greffe bien assemblées, on les maintient en position au moyen d'une ligature engluée, qu'on enroule autour des parties vives des deux biseaux réunis, en ayant soin de laisser en contact les deux zones génératrices. Cette ligature ou mastic à greffer se prépare ainsi :

4 parties de résine,

2 parties de cire,

1 partie de suif ou une chopine d'huile de lin crue.

On fait fondre, 1o le suif, 2o on ajoute, puis la résine. Quand le tout est bien fondu, on fait bouillir lentement pendant une demi-heure, tout en brassant le mélange de temps en temps, et on fait tremper dans ce liquide bouillant des pelottes de coton à mèche pour cierges. Une fois les pelottes bien saturées de liquide, on les retire et on les garde en réserve. Au moment de les employer, on les approche d'un poêle chaud, et le mastic ramollit alors assez pour permettre d'enrouler la ligature autour de la greffe.

Les greffes anglaises, ainsi que les racines de pommiers et les rameaux greffons, se conservent, jusqu'au jour de leur plantation en pépinière, dans du sable frais, dans une cave où l'on maintient une température basse. Pour cela, on enterre les paquets bien étiquetés et par lits superposés. Le sable ne doit jamais être trop humide, si l'on ne veut pas courir le risque de voir les greffes pourrir, ni trop sec, si l'on ne veut pas qu'elles sèchent.

(A suivre)

Fr. M. Honore.

Drame Rurale

L'air ne retentit plus des chansons de la plèbe.
Les modernes ruraux, fils de ceux qui luttaient,
Ont refusé l'effort et déserté la glèbe.
Où sont les paysans, les vrais, ceux qui chantaient?

Aux anciens il fallait la plaine et la charrue,
Le grand air dont le souffle ondoie au front des blés;
Les nouveaux ont quitté le sillon pour la rue,
Et, jeunes, les désirs malsains les ont troublés.

Les pères étaient beaux, tout brunis par le hâle;
Leurs artères battaient, pleines d'un sang vermeil.
Les fils étiolés ont le visage pâle;
L'ombre a pris ces enfants, nés pour le grand soleil.

Dans la terre, où le soc a fait ses déchirures,
Le bon grain du semeur n'a-t-il donc plus germé?
Dans la plaine, où les blés étalaient leurs parures,
Les soleils dévorants ont-ils tout consumé?

Rien n'est changé, pourtant! Là-bas, le trèfle rouge
Brille entre l'orge épaisse et le sainfoin tremblant
Le trèfle, où le soleil éclatant luit et bouge,
Tache la plaine en feu de son bouquet sanglant.

La campagne toujours a des gloires superbes.
Mais quels féconds labeurs, mais quels joyeux hymens
Si tous les bras oisifs allaient s'offrir aux gerbes,
Si le flot des absents remontait nos chemins!

Ah! que le déserteur s'arrête et qu'il revienne
Vers la ferme, à l'endroit où ses pères sont morts!
Du métier désappris, que l'absent se souvienne!
C'est le travail des champs qui nous rendra les forts!

Paul HAREL.

Vingt bourses pour les études d'agriculture

Depuis qu'il existe des écoles d'agriculture en cette province, le ministère de l'agriculture a toujours accordé des bourses en vue d'encourager les cultivateurs à envoyer leurs fils dans ces institutions afin d'y puiser la science agricole et d'être, une fois de retour sur le bien paternel ou installés sur une ferme à eux, en mesure de contribuer par l'application des principes appris au développement de l'agriculture et à son progrès.

Actuellement, les bourses ainsi accordées par le ministère de l'agriculture de Québec représentent un montant de $9.00 par mois par élève suivant les cours réguliers de nos écoles et collèges d'agriculture. Cette contribution fort appréciable au point de vue de l'individu, et qui s'élève annuellement à des millions de dollars lorsqu'elle est prise dans son ensemble, ne défraye toutefois pas la totalité des frais du cours agricole. Elle laisse à payer par le cultivateur, ou toute autre personne qui envoie un fils à l'école d'agriculture, une balance de $75 par an. Cette somme effraie parfois certains parents qui voudraient bien procurer l'instruction agricole à un de leurs enfants, mais n'ont pas le moyen de distraire de leurs revenus ce montant de $75. D'autres pourraient le faire facilement, mais pour une raison ou pour une autre ils ne s'en préoccupent pas. Pour les y décider, il leur faut un stimulant, un encouragement.

C'est dans cet esprit, et avec la notion de l'importance de l'enseignement agricole qu'une firme canadienne, la maison T. Eaton Company, Limited, vient de placer à la disposition du ministère de l'agriculture de Québec un total de vingt bourses de 75 dollars chacune qui seront accordées en plus de la bourse de $9 par mois du département, à vingt jeunes étudiants en agriculture. Ces bourses ne sont offertes que pour la première année du cours d'études. La maison Eaton accordait déjà dix bourses annuelles du même montant, et elle publiait en plus des bulletins de la ferme et du foyer qu'elle distribuait dans les campagnes. Pour des raisons qui lui sont particulières, la compagnie a discontinué la publication de ces bulletins, mais ne voulant pas diminuer sa collaboration à l'oeuvre de l'enseignement agricole, elle a décidé de porter à vingt le nombre des bourses qu'elle octroyait auparavant. C'est là une marque d'intérêt que la classe agricole ne peut manquer d'apprécier.

Liberté étant laissée par la maison Eaton au ministère de l'agriculture de distribuer ces vingt bourses comme il l'entendra, il a été décidé par les autorités du département que les dix bourses anciennement accordées par Eaton soient réparties de la même manière que l'an dernier, soit: 2 au collège MacDonald, 2 à l'Institut agricole d'Oka, 2 à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, 1 à l'Ecole moyenne d'agriculture de Rimouski, et 3 aux cercles des jeunes éleveurs, qui sont sous la direction de M. Stéphane Boily, propagandiste du ministère de l'agriculture fédéral dans la province de Québec.

Quant aux dix bourses additionnelles, elles seront mises à la disposition du service de l'horticulture, dans la section des jeunes qui prennent part aux 58 concours organisés cette année dans le but de permettre aux jeunes fils de cultivateurs âgé de 15 à 20 ans de se spécialiser dans différentes productions agricoles, telles que la culture de la pomme de terre, celle des légumes, celle des fruits, l'aviculture, etc. L'octroi de dix bourses dans cette section constituera un encouragement très apprécié et stimulera l'ardeur chez les concurrents.

Tous frères

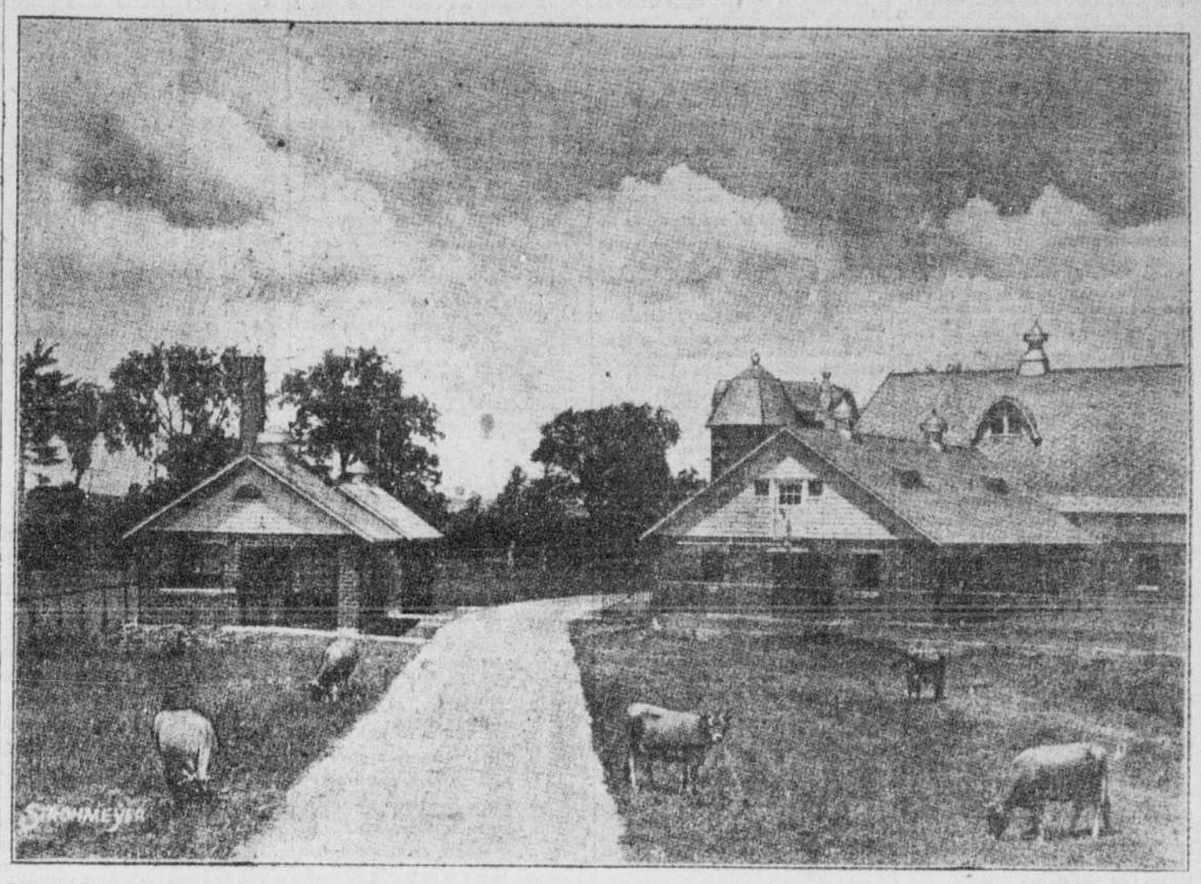
—Voulez-vous me dire, mon petit ami, par qui ont été inventées les montgolfières ? demande le professeur.

—Par les frères Montgolfier, répond le petit ami.

—Parfait. Et les ballons captifs ?

—Par les frères Captif, m'sieur.

LA LAITERIE



On voit ici une laiterie moderne de l'Etat de New-York. Le troupeau laitier est de la race Jersey.

Etude sur le contrôle laitier

par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

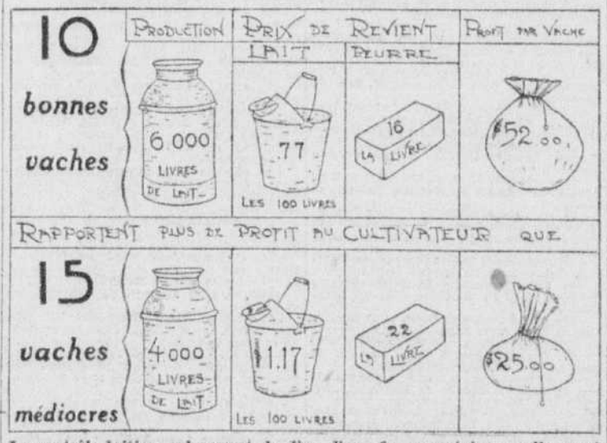
Professeur à l'Institut Agricole d'Oka et régisseur du troupeau.

Inutile de rêver des profits en industrie laitière sans un bon troupeau; c'est la base, et malgré ce qu'en croient certaines gens, "gros" troupeau ne dit pas nécessairement "bon" troupeau. Qu'est-ce donc qu'un "bon troupeau"?

C'est celui dont chaque bête donne en lait et en beurre, sinon le plus haut rendement possible, du moins un rendement qui garantisse un profit réel. Il est amplement prouvé que 10 bonnes vaches donneront autant, sinon plus de lait, que 15 vaches médiocres, tout en consommant moins de nourriture. Dans les centres où le système de contrôle est en opération, — et je pourrais citer la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes comme un exemple bien frappant, — on observe une diminution dans le nombre de vaches en même temps qu'une augmentation dans la production du lait. Pour cette société le rendement moyen (en lait) a passé en trois ans, de 19266 à 1929, de 5954.54 lbs de lait et 213.7 lbs de gras, à 6778.91 lbs de lait et 242.44 de gras, soit une augmentation moyenne par vache de 824 lbs de lait, et de 29.27 lbs de gras. Le cultivateur gagne à ne garder que de bonnes laitières, dut-il pour cela diminuer momentanément son troupeau, d'où réduction du nombre de bouches et économie de nourriture au profit du reste du troupeau. Il ne faut pas oublier en effet, qu'une partie de la nourriture ne sert qu'à l'entretien de l'organisme et ne rapporte aucun profit, et que par suite, l'entretien d'une mauvaise laitière est aussi coûteux que celui d'une forte vache à lait.

Eliminer du troupeau les vaches à faible rendement, ne dépassant pas 5,000 livres de lait par période de lactation, voilà le point capital. Une vache qui ne donne que 3,000 ou 3,500 lbs de lait n'est qu'une pensionnaire qui vit aux dépens des autres bêtes d'utroupeau, en ce sens qu'elle rend nuls les profits réalisés par les vaches à haute production.

Mais comment identifier ces vaches pensionnaires? Evidemment, cette identification ne peut pas se faire simplement à l'oeil, et les apparences sont trompeuses; d'où nécessité de recourir au moyen actuellement employé partout pour faire une juste et sévère sélection des vaches laitières: le contrôle du rendement en lait et en gras de chaque vache du troupeau. Si à cela le cultivateur a le courage de joindre le contrôle de la nourriture



Le contrôle laitier seul permet de dire, d'une façon certaine, quelles sont les bouches inutiles du troupeau.

et le coût des autres frais d'exploitation, il saura, à la fin de la période de lactation, ce que chacune de ses bêtes lui a rapporté de profits nets.

On a souvent reproché au cultivateur de la province de Québec d'avoir négligé l'amélioration de ses bestiaux, reproche qu'il est en frais de racheter. Mais n'existe-t-il pas encore trop de troupeaux dont le rendement annuel moyen ne dépasse pas 4,000 de lait, alors qu'il devrait atteindre 6,000 lbs de lait et 300 lbs de gras, et les exemples abondent pour prouver que de tels rendements sont dans l'ordre des choses possibles. Si tous les cultivateurs d'un district s'entendaient pour mettre en pratique l'un ou l'autre des modes de contrôle laitier, au bout de quelques années leur troupeau aurait triplé de valeur.

Mais quelle fut trop souvent l'attitude des cultivateurs en face du contrôle? Ce moyen, pourtant fort simple, en a effrayé plusieurs qui s'en sont fait comme une montagne à franchir et ont préféré suivre la routine plutôt que de le mettre en pratique. Lorsqu'ils en auront constaté les bons effets chez leurs voisins, ils reconnaîtront leur erreur, et souhaitons qu'il entrent à leur tour dans le mouvement qui tend à se généraliser.

D'autres, plus hommes d'affaires, ont compris que le contrôle laitier était le levier de l'industrie laitière, le moyen le plus prompt pour avoir un troupeau composé uniquement de vaches payantes, grâce à l'accompagnement ordinaire du contrôle: bonnes méthodes d'élevage, sélection et alimentation rationnelle, etc.

Le contrôle laitier au Canada

Il est admis que la pratique du contrôle laitier officiel a pris origine au Danemark en 1895; dix ans plus tard, ce pays comptait 401 associations, dont le nombre dépasse actuellement 800, contrôlant le rendement de 33% des laitières. Avant même que le Danemark eut inauguré son contrôle officiel, il est intéressant de signaler que cette pratique était en honneur chez quelques-uns de nos cultivateurs progressistes. M. J.-D. Leclair, inspecteur général des beurreries de la province de Québec pendant de longues années, faisait le contrôle de son troupeau à sa ferme de Ste-Thérèse dès 1893, ainsi que des dépenses et des profits réalisés. Le docteur S. M. Babcock inventa, en 1890, le génial instrument qui porte son nom et qui est universellement employé aujourd'hui pour trouver le pourcentage de gras du lait; dès 1891 le "babcock" était en usage dans le Québec, à La Trappe d'Oka et ailleurs.

Ici-et-là dans la vie rurale de la province

Quelques conseils pratiques donnés aux cultivateurs, dans leur propre intérêt.

L'AVICULTURE

Beaucoup de poulets sont propres actuellement à la consommation.

* * *

Nos cultivateurs, en général ne prennent pas suffisamment de soins lorsqu'ils veulent les mettre sur le marché: les poulets sont ou trop maigres ou mal présentés ce qui est une perte.

* * *

Pour satisfaire le consommateur, il faut présenter des poulets de belle apparence qu'ils soient morts ou vivants, et surtout gras à point.

* * *

Si on les vend vivants, il faut qu'ils soient gros de belle apparence et propres. S'ils sont morts ils doivent être blancs ou jaunes, mais toujours attrayant et bien présentés.

* * *

Trop de nos cultivateurs gardent des cochets qui ne rapportent rien, qui'ls laissent pourrir pour les vendre maigres et sans profit: c'est la dernière livre de chair qui paie le vendeur et plait au consommateur.

* * *

Un bon moyen de donner une belle apparence à la chair du poulet, c'est, dix jours avant de l'abattre de le nourrir au lait et à la farine de grain, ce qui a pour effet de blanchir la chair et de lui enlever la couleur rougeâtre qui le déprécie.

* * *

La manière de présenter le poulet abattu y est pour beaucoup dans le prix de revient. Chez les marchands spécialistes, après l'abattage, on se sert d'une patte de lapin et de farine ordinaire pour les saupoudrer abondamment après les avoir plumés avec soin et avoir enlevé tous les chicots.

* * *

Que les volailles, poules, poulets ou cochets soient vendus au marché Bonsecours à Montréal, ou à n'importe lequel autre marché pour en obtenir un prix rénumérateur, il faut soigner l'apparence du produit que l'on tend à l'acheteur: celui-ci palera d'avantage pour un produit qui plait à première vue.

Il en est de même des pigeons, des canards, des canetons surtout qui sont si recherchés des gourmets, des oies dont on néglige trop l'élevage dans notre province.

* * *

Tous ces oiseaux de basse-cours coûtent pratiquement rien d'entretien et rapportent de bons prix quand on sait les engraisser, les abattre et les présenter convenablement à l'acheteur.

* * *

En général nous ne manquons pas, chez nous, de rivières, de lacs, d'étangs, de mares, pour l'élevage des oies et des canards. Il est surprenant de constater combien peu se soucient d'en élever.

* * *

Les pigeonnaux sont très recherchés non seulement dans les hôpitaux, mais chez les familles riches, les gourmets, dans les grands hôtels et les restaurants à la mode.

* * *

Les pigeonnaux de sept ou huit semaines sont délicieux à manger et sont gras à point: le vieux pigeon n'atteint pas la moitié du prix du pigeonnaux et le pigeon est facile à élever tout comme le canard et l'oie et moins sujet aux maladies que le poulet et demande infiniment moins de soins que ce dernier.

* * *

Il est donc de l'intérêt de nos cultivateurs de se créer une clientèle locale pour l'écoulement, la vente des produits de leur basse-cour.

Pendez, pendez

On raconte qu'un certain juge n'avait qu'une formule en matière de procès criminel. Le prisonnier était-il vieux ?

Pendez, pendez, disait-il, il en a fait bien d'autres.

Etait-il jeune?

—Pendez, pendez, disait-il encore, il en ferait bien d'autres.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question.—S.-Gabriel, Qué.—J'ai un cheval qui a travaillé dehors dans les grandes chaleurs et il est malade depuis trois jours. Il tient la tête basse, la salive sort de sa bouche, il ne mange plus et il a les pattes enflées jusqu'au corps. Que faut-il faire?

Réponse.—Le soleil peut avoir développé chez ce cheval le mal de tête et de l'anarsaque. Saignez le cheval. Posez-lui un "cautère" à chaque côté de la tête, à partir des oreilles en descendant vers le bas de la tête, sur une longueur de six pouces environ. Donnez à l'alimal 4 cuillerées à soupe de la préparation suivante, 3 fois par jour: une cuillerée à soupe de salpêtre, une cuillerée à soupe de poudre de muriate d'ammoniaque que vous mettrez dissoudre dans une pinte d'eau, puis ajoutez un drachme d'extrait liquide d'aconite, deux drachmes d'extrait liquide de noix vomique. Bien remuer le tout et mettre dans une bouteille. Tenir le cheval dans un endrois frais, à l'abri du soleil. Lavez les pattes 3 fois par jour avec eau chaude. Faites-le marcher le soir dans un pacage si possible.

Question.—Montréal, Qué.—Que feriez-vous pour guérir une vache qui donne du sang dans son lait dans un trayon seulement, surtout quand la traite est pour finir?

Réponse.—Le sang dans le lait est dû au fait qu'un vaisseau sanguin dans le pis se brise parfois ou est le signe d'une inflammation ou d'une congestion. Donnez à la vache, soir et matin, deux cuillerées à soupe de sola à pâte, dans un peu de son humecté pendant une semaine.

Puis donnez 15 gouttes d'extrait liquide d'ergot, soir et matin, dans un peu d'eau et faire boire pendant 4 à 5 jours. Faites des lavages chauds du pis avant chaque traite. Il serait préférable de donner une purgation au sel à médecine avant tout autre traitement.

Question.—Tingswick, Qué. J'avais une vache qui me donnait 70 livres de lait par jour. Tout-à-coup, elle a cessé de donner du lait, elle a maigri beaucoup, ne mangeait plus et avait une grosse enflure en avant.

Réponse.—Cette vache a eu une maladie du sang avec fièvre ou elle a reçu un mauvais coup en avant qui a provoqué cette chute de lait. Je vous recommande de frictionner l'enflure avec un bon liniment fort, de purger la vache avec sel à médecine et donnez le remède recommandé contre la fièvre, au commencement de cet article, c'est-à-dire un mélange de salpêtre, de poudre d'ammoniaque, etc.

Question.—Montréal, Qué. J'ai une chienne de race qui a tellement peur du tonnerre qu'elle est devenue très nerveuse, etc.

Réponse.—Il n'y a pas beaucoup à faire dans ce cas. Purgez l'animal donnez lui un traitement au bromure de potassium. Voyez un médecin vétérinaire à Montréal.

Question.—St-François de Madawaska, N.-B. Nous avons deux vaches qui ont des durillons ou bosses dans le milieu des trayons et nous ne pouvons faire la traite pour ainsi dire. Nous craignons qu'elles vont perdre le pis. Que faire?

Réponse. — Il faudrait que vous vous procureriez un instrument pour enlever les durillons ou bosses dans les trayons. C'et instrument a un couteau circulaire et lorsqu'il est retiré du trayon après l'avoir fait pénétrer jusqu'au bout, il enlève les bosses, puis on fait sortir le lait et on fait pénétrer ensuite un batonnet en cire contenant un antiseptique qui amène la guérison de la plaie en dedans et empêche la formation d'autres durillons. C'est une opération délicate et devrait être faite par un médecin vétérinaire autant que possible.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, La "Presse Hebdomadaire, rue S.-Jacques, Montréal, Qué., avec l'adresse au long et un timbre de trois sous, si l'on désire une réponse par la poste.

Le professeur. — Lorsque les réverbères n'existaient pas, comment éclairait-on les rues?

Un élève. — Avec des torches, M'sieur; c'étaient des espèces de flambeaux qui faisaient les rues toutes noires quand on ne les allumait pas.

VILLEGIATURE

S.-GEORGES DE BEAUCE

—M. l'abbé J. Lavoie, de Saint-Flavien, chez Mme J.-J. Lavoie.

—Mlle Thérèse Auger, de Sainte-Croix, l'hôte de Mlles Ouellet.

—Mlle Simonne Mercier est de retour d'un voyage à Québec et Saint-Romuald.

—Mlles Simonne et Marie-Paule, et M. Gérard Marquis, de Drummondville, ont été les hôtes du Dr Marquis.

PRICE

—Mmes Joseph Fournier et Raoul Paul, de Montréal, en visite chez M. Aimé Paul. Mme Fournier était accompagnée de sa jeune fille, Marguerite.

—M. le vicaire Z. Soucy est allé aux Etats-Unis. Il fut remplacé par notre ancien vicaire, M. A. Anctil.

—M. et Mme Octave Gendron et le Dr Fh. Simard sont de retour de Québec. Ils ont fait le voyage en auto.

—Mlles Marthe, Clothilde et Hermine Normandeau en visite à Restigouche, Carleton et Campbellton.

SAINTE-FLORENCE

—M. et Mme Ernest Thibault, de Kedgewick, N.-B., en visite chez M. Adélard Thibault.

—Mme Léo Ross, de Mont-Joli, en visite chez des parents, ces jours derniers.

—M. Evariste Gendron, de Rivière-du-Loup, en visite chez son père, M. François Gendron.

—Mme Jos. Gagnon, Mme Ulrane Ross et Mlles Rose-Alma, Alberta et Marie-Jeanne Gagnon, de Rivière-Blanche, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Médéric Allard, leurs enfants, et M. et Mme Nadeau, de Salem, Mass., en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Ernest Lévesque, de S.-Quentin, N.-B., en visite chez des parents.

—M. Jean-Baptiste Joubert, de Mont-Joli, de passage ici.

—M. et Mme Dosithée Dumais, d'Amqui, en visite chez M. Philippe Lévesque.

S.-MALACHIE

—Le Dr et Mme Boutin, de Shelter Bay, Côte Nord, chez des parents ici.

—M. et Mme J. A. Lacesse en visite ici.

—M. et Mme Jos. Bernier, du Lac Frontière, et Mme A. Bernard, chez M. R. Gauthier.

—Mlle B. Côté, de Québec, en vacances dans sa famille.

—M. et Mme P. E. Roy et leurs enfants à Desquin.

—Mlle Marguerite Caron, de Dosquet, a passé une quinzaine ici.

—Mlle Annette Fortier, de La Tuque, visitait des parents ici récemment.

—MM. Lucien et Mireille Lacasse chez Mme J. A. Paradis.

—Mlles Juliette Dion et M.-Anna Côté ont passé quelques jours dans leurs familles.

—Mlle J. Henderson, sa sœur et leur amie, Mlle Brook, ont passé une semaine ici.

—Mlles Elodie Bouchon et Thérèse Barras, de Québec, ont passé quelque temps ici.

LAC TREMBLANT

—Mmes Cléo. Langlois et Lucien Miller passent l'été chez M. Jos. Meilleur.

En vacances ici : MM. et Mmes Boulanger, Donato; Mme Mayrand, Mlles Juliette Dussault, B. Malo; M. et Mme Louis Marcil, MM. Viau, G. Deschatelets, J. Desloges, C. Duhamel, H. Reid, C. Davis, C. Hunt, Ingram, Armand Lefebvre, Roméo Beaulieu, Emile Perras, R. Fontaine, R. Briard, G. Lacoue, Mlles Beauchamp, Suzanne Vézina, Cécile Baillargeon, Lortie, Gérard Quesnel, M. et Mme Maxwell, R. Ethier, J.-A. Claude, Dr Elie, Rose Valade.

—Les "Disciples de Massenet", ont fait leur excursion annuelle au Lac Tremblant.

—M. Raoul Cloutier a passé une fin de semaine à son camp "Les Hauteurs".

—M. et Mme Georges Manthia ont passé une quinzaine chez M. le curé, frère de Mme Manthia.

—M. et Mme Benoit Baillargeon et leur fillette, Yolande, sont de retour du Lac Simon.

—Mlle Bourassa et Mme Ducheene sont retournées en ville, après 2 semaines de vacances passées ici.

SAINTE-THEODOSIE

Chez M. Roméo Guertin : M. et Mme Philippe Guertin et leur fils, Norbert, de Winnipeg, ils sont venus voir leurs parents, après une absence de 36 ans.

—Mme Emile Gallen, de Sherbrooke; Mme Alphonse Guertin, de Sainte-Madeleine; M. et Mme Hébert, de Montréal; M. et Mme Hector Vandandaigue, leur fille, et M. et Mme Josephat-H. Vandandaigue et leur fils, André, de S.-Jean, sont venus ici.

—Mlles Alexandra et Patricia Bouvier, de Bounherville, en visite chez leurs tantes, Mlles Bouvier.

—M. Albert Palardy, de Montréal, chez son frère, Joseph.

—Mlle Léontine Tétreault est de retour d'une vacance à Longueuil.

—Au presbytère : M. Arthur et Mlle Georgette Vallée, M. Paul Bernier, de Montréal, et M. Félix Jodoin, de Varennes.

—Mlle Anne-Marie Chagnon, en visite à Montréal.

—Mlle Noëla Chagnon, de Montréal, l'hôte de Mlle M.-Ange Guertin.

—Mme Armand Hébert et sa famille, en vacances chez M. Henri Malo.

LAC MEGANTIC

—M. L.-L. Mercure et sa famille sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

—MM. A. Gagnon, J.-A. Favreau et A. Duquette, à Sherbrooke.

—M. L. Legendre, de Montréal, en vacances chez sa mère, Mme Ernest Legendre.

—M. et Mme Edgar Morin, à Trois-Rivières, avec leur fils, Armand.

—Mme E. Durand et son fils, Raoul, de passage à Trois-Rivières.

—Mlle Yvonne Blais est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—MM. et Mmes Lucien et Lionel Vachon, de Québec, chez leur mère, Mme F.-X. Vachon.

—M. et Mme S. Benoit et leurs enfants, de Montréal, chez M. et Mme J.-D. Bonin.

—Mlles Emma Langolier, Clara Richard, Mary Luther, de Lewiston, au chalet de Mme F.-X. Vachon.

—Mlle Jeanne Demers, de Lévis, chez des amies.

—M. Vital Maher, en vacances dans sa famille.

—Mlle Juliette Legendre est de retour chez sa mère.

—Au chalet de l'hôtel Queens, ces jours derniers : MM. Louis Calcion et Chs.-R. Copail, de Cronston, R.-I.

—Mlles Thérèse, Simone et Georgette Dion, de S.-Anselme, de passage ici.

—Mlle Henriette Viens, de Montréal, en visite chez ses parents, à Lac Mégantic.

SOREL

—Mlle Berthe Lussier, de Montréal, a passé quelque temps ici.

—En visite chez Mme J.-N. Arsenault : Mme Adolphe Pelletier, de Montréal; M. et Mme Eugène Jacques, Mlle Claire Jacques, Mme Hortense Sanders, de Boston, Mass.

—Mlle Lucie Trempe, de Montréal, a passé une quinzaine ici.

—Mme S.-Pierre, de S.-Germain, et son fils, M. l'abbé S.-Pierre, missionnaire dans l'Alberta, ont passé quelques jours chez des parents et amis.

—M. et Mme Ant. Dupuis, de Maisonneuve ; Mlle Laure Dupuis, Mme Norbert Frappier, Mlle M.-A. Frappier, de Montréal, ont visité Mme J.-N. Arseneault.

—Mme A.-E. Pontbriand, de retour de Old Orchard, est allée à S.-Roch-sur-Richelieu.

—M. Raoul Brousseau, de Montréal, en visite chez M. Henri Emery.

—M. et Mme Henri Emery ont passé une semaine à Saint-Roch-sur-Richelieu et à S.-Ours.

—Mlle Adeline Ross, des Etats-Unis, en visite à S.-Joseph, récemment.

—M. Caswell Ross, de Windsor, Ont., a visité M. et Mme Saül Dumas, à S.-Joseph.

—M. Jean Peloquin et sa sœur, Jeanne, de Chambly Bassin, chez M. Frs. Peloquin, à S.-Joseph.

—Mme (Dr) J. Stafford et Mlle Alice Arcand, de S.-Lambert, chez leurs parents M. et Mme Elzéar Arcand.

—M. Hormisdas Joly, de Easthampton, Mass., est venu visiter ses parents, M. et Mme Félix Lange, à S.-Joseph.

SAINT-MAJORIQUE

—Mlle Juliette Gauthier, en vacances dans sa famille, à S.-Wenceslas.

—Mme J. Houle et son fils, de Drummondville, ainsi que Mlle M.-A. Demers, en visite chez leur oncle, M. le curé Eug. Demers.

—Mme Hermann Tessier est de retour d'une quinzaine passée à Montréal.

—M. et Mme Hervé Parent et leur fillette, de Manchester, chez M. Antoine Dionne.

—M. et Mme Corinthe Letendre et leur famille, de Montréal, chez M. Hervé Letendre.

—M. Hilaire Béchard, M. et Mme Joseph Charbonneau, M. Joseph et Mlle Gertrude Béchard, de Montréal, ont visité MM. Alexis et Emile Dionne.

—M. Aimé Guilbeault, en visite chez son frère, M. Joseph Guilbeault.

—M. et Mme Joseph Gintes et leur famille, de Providence, R.-I., en visite chez MM. Joseph Guilbeault et Alphonse Ginbs.

—Mlles Lucienne et Odila Fréchette sont de retour chez leur mère, après avoir passé six mois à Mont S.-Michel.

—MM. Pacifique Houle, de Montréal, et Jérôme Lemaire, de S.-Guillaume, chez M. Joseph Lemaire.

—Chez MM. Domino et Aimé Parenteau : M. Julien Labonté et Mlles Cécile, Jeannette et Marie-Eugénie Labonté, de S.-Bonaventure ; M. Jérôme Lemaire, de S.-Guillaume.

—M. et Mme Joseph Ledoux, de Holyoke Mass., chez M. Philippe Parenteau.

—M. et Mme Jos. Therrien, de S.-Louis de Bonsecours, chez M. Emile Joyal.

—Mlle Germaine Dionne, de Drummondville, chez M. Emile Dionne.

VAL MORIN

—M. et Mme Adélard Maillé et leur famille, de New Lisgar, Ont., en visite ici.

—M. et Mme Anthime Valiquette et leurs enfants sont venus chez M. Joseph Lucas.

—Mlle Yvette Dion est venue visiter M. et Mme D'Assise Marinier.

PETIT LAC, BEAUCE

—M. et Mme Almanzor Lachance et leurs familles, de Manchester, sont venus demeurer ici.

—M. et Mme Léon Bolduc et leurs enfants, de Thetford Mines, ont passé quelques jours ici.

—M. et Mme O. Argouin, de Thetford Mines, en visite ici.

—M. et Mme Paul Poulin, de Magog, de passage ici.

—M. et Mme Roméo, Albert, Mlle Aldéa et M. Théodore Pomerleau ; M. et Mme Philippe Rodrigue, de Granby, chez des amis.

—M. Thomas et M. Léo Plante, de Lewiston, Maine, en visite ici.

—Mlle Marie Fortin, de Lewiston, Maine, chez ses parents.

—MM. et Mmes Emile Dussault et J. Shink, de Chisholm, Maine, de passage ici.

—M. et Mme Ludger Marois, de Thetford Mines, en visite ici.

—M. et Mme Napoléon Rhéaume, à Saint-Ephrem.

—M. et Mme Philémon Tardy, de Thetford Mines, chez des parents.

BISHOP'S CROSSING

—M. et Mme Jos Lamontagne et leur fils, Doris; leur fille, Marie-Ange, de Bonfleur, dans la famille Labrecque.

—Mlle Jeanne Labrecque, à East-Angus, chez des parents.

—M. et Mme Gédéon Bernard, leur famille et M. Iréné Beaudoin, à S.-Frédéric de Beauce, chez des parents et amis.

—M. Honoré Motard, de New-York, a visité son beau-frère et sa sœur, M. et Mme Jos.-Louis Labrecque. Un groupe de parents et amis se sont alors réunis. On y remarquait : Mlle Gertrude Gravel, M. Arthur Gravel, Mlle Fernande Gravel, M. Philippe Gravel, Mlle Germaine Motard, MM. Patrick, Charles et Georges Labrecque.

—M. Eugène Bernard, en visite à S.-Victor de Tring, chez son oncle, M. Poulin.

—M. et Mmes Jean Savoie et leurs fils, Joseph, des Ecoles Chrétiennes; Raoul et Robert, de Thetford Mines, ont visité M. et Mme Omer Fréchette.

—M. et Mme Clodomir Lessard, Mme Alfred Boulet, chez Mme Adrien Lessard, à East Angus.

—M. et Mme Jos.-Louis Labrecque et leur fils, Robert; Patrie et Jeanne Labrecque, Alphonse et Simonne Roy, Irenée Beaudoin et Henri Labrecque ont visité M. et Mme Donat Fontaine, à Weedon.

—Mme Jos. Labrecque et ses enfants, Catherine, Marguerite, Pierre et Gérard, se rendaient, dernièrement, à Québec, chez des parents.

—MM. Albert et Philippe Robert, de Lewiston, Maine, ont visité leur père, M. Edmond Robert.

—M. et Mme Jos. Beaudoin, Mlle Yvonne Doyon et Mlle Thérèse Blais ont visité la famille Gaudias Doyon.

SAINTE-MARTHE

—Mme Zibade Bourbonnais, M. et Mme Arthur Bourbonnais, M. Henri Bourbonnais et Mlle Simone Bourbonnais ont fait un voyage à Maniwaki.

—M. et Mme Adalmar Montpetit, de Niagara Falls, chez des parents.

—M. et Mme Eugène Cyr, M. et Mme Albert Fleurent, et son fils, Flavien Cyr, Germain et Jeannine Cyr sont allés à Ottawa visiter M. Ovide Cyr.

—Chez M. T. S.-Denis : M. et Mme Donat Sabourin et leurs enfants, de Niagara Falls.

—Chez M. Eugène Cyr : M. et Mme Albert Ménard, des Cèdres.

—Chez M. Joseph Charbonneau : Mlle Antoinette Villeneuve, de S.-Augustin.

—Chez M. Adélard Bertrand : Mlle Léontine Bertrand, de Longueuil.

—Chez M. D'Assise Farmer : M. et Mme Willie Price et leurs enfants; Mme Florimond Farmer et ses enfants; M. Frank Farmer, de Montréal; M. et Mme Raoul Vézina, Mme Olivier Vézina, de Springfield; M. et Mme Palement, de S.-Polycarpe; M. et Mme Emmanuel Corbeil, de Pointe-Fortune.

—Chez M. Féreol Ethier : Mlles Yvonne et Jeanne Ethier, MM. Hermenégilde Villeneuve, de Montréal, Albert Ethier, de Beauharnois.

—Chez M. Noé Brosseau : M. et Mme Delina Brosseau et leurs enfants; M. et Mme Eugène Dehoe; et leur fils, Roger, de Montréal; M. et Mme Donat Brosseau et leurs enfants, de S.-Télesphore; M. et Mme Leorie Brosseau et leurs enfants, de Montréal.

—Chez M. Roméo Charlebois : Mlle Gilberte Binette, de Sainte-Anne de Prescott, Ont.

—Chez M. Roméo Campeau: Mlle Rita Hélène Grinsell, de Montréal.

—Chez Mme Jean-Baptiste Campeau : Mme Rene Lecavalier et son fils, Mlle Emilienne Ginsell, de Montréal.

—Chez M. Léandre Joannette: Mme Lucien Sabourin et ses enfants, de Montréal.

S.-CHARLES-SUR-RICHELIEU

En visite chez M. J.-B. Langelier: Mmes Armand Fontaine et Alexis Laliberté, M. Ovila Laliberté, de Central Falls; Mlle Marie-Jeanne Laliberté, M. Adrien Laliberté de Montréal; M. Georges Gosselin, Mlle Ida Gosselin, de Sainte-Rosalie.

—Chez M. Georges Messier: M. et Mme Herménégilde Gaudette, Jean-Paul Gaudette, Yvette Gaudette, de Montréal; M. et Mme Hector Petit, Marie-Blanche Petit, Aimé et Gérard Petit, M. et Mme Ambroise Gaudette, de S.-Denis.

—M. et Mme Arsène Fortin, Cécile, Thérèse et Jean Fortin, de Granby; M. Charles-Edouard Lussier, Jacqueline, Claude, André Lussier, de Montréal; M. et Mme Maurice Lussier, Marcel, René, Yvon et Denis Lussier, de Danville, en visite chez Mme Alphonse Lussier.

—Mme Ulric Lafontaine et Mlle B. Lafontaine, de Montréal, chez M. Stanisha Lussier.

—Mlles Berthe Désautels et F. Perron, de Montréal, chez M. Richard Désautels.

—M. et Mme Laurent Larivée, de Montréal, chez M. Ernest Larivée.

—M. et Mme Georges Fortier, Mlles Blanche et Irène Fortier, des Etats-Unis, M. et Mme Théobaldo Hébert et leur famille, d'Acton, chez M. Hormisdas Hébert.

—M. et Mme Joseph Deschiers, de Montréal, chez M. A. Deschiers.

—M. et Mme Wilfrid Chagnon et leur famille,et M. et Mme J.-A. Richer passent l'été ici.

—M. et Mme Arthur Plamondon, de S.-Hyacinthe, MM. et Mmes Albert Chagnon et D. Corbeil, de Montréal, les invités de M. et Mme Wilfrid Chagnon.

—Mme Z.-H. Corbeil, Mlles Corbeil et Mme Bousquet, de Montréal, ont passé une quinzaine ici.

—M. et Mme Félix Desrochers et leur fils, Jean, et M. et Mme Shapter, de Montréal, passent quelques semaines ici.

—M. et Mme Charles-Auguste Desrochers, de Montréal, chez M. Charles Desrochers.

ROBERVAL

M. et Mme N.-T. Nepveu, leurs fils, Marcel et Bernard, en visite dans les familles Trottier et Laroche.

—Mlles Marie Brassard et Cécile Léveillé et M. Ernest Brassard sont de retour d'un voyage à Québec.

—MM. J.-O. Dubois, Gustave Bélair, Joseph Larouche, J.-P. Gonthier et autres, sont allés à la pêche, dans le parc des Laurentides.

—Mme J. Jacques, de Chambord, et son fils, les hôtes de M. J.-E. Bédanger.

—MM. et Mmes J.-E. Bélanger, Jules Leclerc et Léo de la Boissière sont allés à la pêche, au Lac Jacques-Cartier.

—M. Arthur Beaudoin passe un mois à Québec et à Montmorency.

—M. et Mme Alfred Laforge, leur fillette, Thérèse, et Mlle Simonne Demeules, de Dolbeau, à Roberval, chez M. Joseph Desgagné.

—M. Paul-René Lacroix, de Kénogami, à Roberval, chez sa sœur, Mme J.-A. Gauvin.

—M. Jean-Marie Marcotte, de Dolbeau, en vacances chez ses parents, M. et Mme Georges-P. Marcotte.

—La famille Phillias Hamel, au club Lisotte, pour une bonne partie des vacances.

—M. Fernand Boily, de Montréal, en vacance chez ses parents, M. et Mme J.-E Boily.

—Mlle Marie-Laure Bergeron, de Charny, en visite ici.

—Le Laval Marcotte est revenu du camp de Valcartier. Il a fait le trajet aller et retour, en automobile, par le pare des Laurentides.

—M. Louis Parent, de Dolbeau, en vacances chez ses parents, M. et Mme Elzéar Parent.

—Mlle Jeannette Lebel est allée à Chambord, chez son amie, Mlle Fortin.

—M. et Mme L.-P. Bélanger, de Chicoutimi, ont passé quelques jours ici.

—M. Armand Simard, de S.-Jérôme, est venu chez ses parents, M. et Mme Luc Simard.

—M. Rodrigue Gosselin, fils de M. et Mme Charles Gosselin, est venu passer une semaine chez ses confrères, MM. Stanislas et Benoit Dumont.

—Mlle Emma Dubé est venue chez M. Donat Leclerc et est retournée chez ses parents, à Eagle Lake, Maine.

—M. C.-Elie Simard est allé avec ses deux fillettes, Gaétane et Ghislaine, chez ses parents, à Baie S.-Paul.

—Mlle Gertrude Naud, de S.-Joseph d'Alma, chez ses parents.

—M. et Mme Luc Simard, au club Lisotte, avec leur famille.

—Mlle Madeleine Bolly, fille de M. J.-Ed Bolly, est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. le chanoine Larue, de Sherbrooke, le notaire Joseph Larue, de Québec, et le Dr Damase Larue, de S.-Germain de Grantham, chez leur sœur, Mme Jules Constantin.

—Mme Télesphore Guillemette, de Roberval, en promenade à Dolbeau.

—M. Georges Low est de retour d'un voyage à Montréal.

MILAN

MM. Desmarais et Lionel Phaneuf, de Weedon, sont ici pour quelques semaines.

—M. Adélard Roberge, de passage à Sherbrooke.

—M. Lucien Bolduc, Mme A. Roberge et Mlle A. Bolduc ont visité des parents, à Stornoway.

—Mlle Fernande Beaudoin, de Scotstown, a visité des amies, ici.

—Mlles Alice Bolduc et Imelda Poulin, à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—Mlles Elianne et Adrienne Grenier, de Val Racine, ont visité Mlles Poulin.

—Mme Thomas Grenier, de Stornoway, chez sa sœur, Mme Emile Turcotte.

—M. W.-H. Ames et son fils, de Sherbrooke, chez M. L. Poulin.

SAINT-ANSELME

—Mme J.-E. Perrault et sa fille Marguerite, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Théodore Gosselin, de New-York, chez M. Clovis Gosselin.

—Mlles Gertrude et Pierrette Rhéaume, de Saint-Camille, chez M. J.-A.-P. Labrecque.

—Mlle Georgette Dion est allée au lac Mégantic.

—Mlle Cécile Fortin, de Beauce Jonction, chez M. Linière Roy.

—Mlle Marguerite Filteau est de retour d'un voyage au lac Mégantic et à Scott.

—Mmes Odule Montminy, Pitre Sévigny et Jos. Pelletier, de Berlin, N.H., chez leur mère, Mme Léon Gagné.

—M. Gérard Filteau, de Sherbrooke, chez son père, M. Eugène Filteau.

—Mlle Cora Beauparlant, de Québec, en vacances, chez M. Arthur Gagné.

HAUTEUR

MM. F. Ross et C. Larochelle sont retournés à Rimouski, après avoir passé un mois ici.

—M. et Mme J.-B. Langlois, en visite ici, dernièrement.

—M. Antoine Deschênes passe quelques semaines à Mont-Joli.

—M. Gédéon Roy, de Rimouski, de passage ici.

—M. Paul Roy, de S.-Valier, en vacance ici.

—M. Raoul Lévesque, de Montréal, chez M. Alphonse Deschênes.

—M. Alphonse Beaulieu, de Québec, en vacances ici.

—M. Paul Dufour, de Mont-Joli, de passage ici.

—Mme Elzéar Lavoie et sa fillette, Fernande, chez son père, M. Pierre Deschênes.

—MM. Roméo Gagné et J.-S. Abbé étaient parmi nous, récemment.

—Mlle Alice Deschênes est allée à Rimouski, Mont-Joli et Matane.

—M. Gédard Côté à l'Isle-Verte et à Rivière-du-Loup.

—Mme Pierre Deschênes a visité des parents, à Mont-Joli.

—M. M. Trépanier, de Mont-Joli, de passage ici.

—Mlles Juliette et Gilberte Nadeau, en vacances chez leur mère, Mme C. Nadeau.

—Mlle Albertine Dubé, l'invitée de Mme Alphonse Deschênes.

—M. Elzéa Violette, de Mont-Joli, était ici, dernièrement.

—M. Jos. Lavoie et sa famille, de Coaticook, a visité ses nombreux parents.

—M. Jean Bellavance, de S.-Fabien, de passage ici.

—M. Billie Albert, de Montréal, chez MM. P. Levesque et J. Deschênes.

S.-ANNE DE LA PERADE

—M. Gérard Vézina, de Worcester, est venu visiter des parents.

—M. E. Douville de Greenfield, a passé quelques jours à La Pérade.

—Mlle Laurette Provencher, de Trois-Rivières, l'invitée de Mlle G. Hivon.

—Mlle Gilberte Lanouette, de Saint-Basile, chez sa sœur, Mme P. Gignac.

—Le Dr et Mme G. Raté, de Québec, chez des parents, ici.

—M. et Mme Alphonse Dalbec et leurs jeunes filles, Madeleine et Jacqueline, sont retournés à Saint-Lambert, après une quinzaine passée parmi nous.

—M. et Mme Paul Gignac est de retour d'une huitaine à Montréal, Saint-Vincent de Paul et Sainte-Thérèse.

—M. et Mme Rolland Saint-Germain, de Warwick, les hôtes de M. et Mme A. Brouillette.

—Mlle Blandine Saint-Cyr est retournée à Champlain, après une huitaine passée chez son grand-père, M. T. Dalbec.

—M. et Mme R. Mayrand sont de retour d'un voyage à Shawinigan.

—Mlle Mireille Dupré, de Québec, a passé quelques jours ici.

—M. Art. Pageau, de Montréal, en visite chez des amis.

—M. J.-L. Brousseau, de Sainte-Geneviève, en visite chez des parents.

—M. et Mme J. Noël, de Québec, en visite chez des amies.

—Mme Alfred Vallée, de Québec, et sa jeune fille, Yvette, les invitées de M. et Mme S. Dalbec.

—Mme Ant. Gosselin est de retour de Sainte-Geneviève, où elle a passé quelques jours.

—Mlle Jeanne Senécal, d'Ottawa, l'invitée de sa sœur, Mme M. Rousseau.

—M. M. Fortier, de Saint-Eloi, a visité sa sœur, Mme D. Leduc.

—M. et Mme Eugène Lanouette sont allés dans la Gaspésie.

—Mlles Rachel et Angèle Trudel, de Saint-Narcisse, les invitées de M. et Mme A. Brouillette.

CONTRECOEUR

—En villégiature à la villa S.-Médard: MM. et Mmes Eugène Corbeil, et G. Morel.

—Mme Joseph Papin, M. et Mme Joseph Papin et leurs filles, Thérèse et Jacqueline, sont allés dans le bas du fleuve, à bord du "Laurentic".

—Mme Ulric S.-Jean a reçu M. et Mme J. Fournier, de Bellevai, accompagnés de leurs enfants, Hélène et Jean et M. et Mme Rosaire Lussier et leur fils, Gilles.

—Mlles Colombe Christin, Yvonne Gauthier; MM. Roland Christin et Lionel Laplante sont venus chez Mlles Paule-Aimée et Yvette Cormier.

—Mlle Lucille M.-E. Cormier: le Dr et L. Rinfret et leur fille, Carmen; Mme Lacoste et son fils, Jean; M. et Mme Jos. Charbonneau, le notaire D.-A. Léonard, M. I. Jasmin, M. et Mme H. Lamothe, M. et Mme Justin Desmarault, de Trois-Rivières.

—Mlle Lucienne et M. Marcel Corbeil, en vacances chez leur grand'mère, Mme Adolphe Richard, de même que M. l'abbé Alexandre Corbeil et Jean-Marie Corbeil.

—M. et Mme Henri Beaudoin-Lasseau et leur fillette, Renée, sont venus chez M. Edmond Lacroix.

—Chez M. Thomas Giard: M. l'abbé Adrien Giard, M. Victor Giard; Mlles Adrienne, Marie et Françoise Giard, Simonne Dansereau.

—Mlles Langlois, Mireille S.-Onge et M. Philippe Lamoureux, chez M. Ephrem Lamoureux.

—En visite chez M. Oscar Desrochers: Mme Arthur Rouette et ses fillettes, Yolande et Claire.

—M. et Mme Normandin et leur famille, M. et Mme Emile Leroux, M. Charles-E. Leroux et Mlle Sansoucy sont venus chez M. A. Leroux.

—Mlles Gisèle et Yvette Plourde, de Montréal, ont visité Mlle Lucette Papin.

—M. Roland Gadbois, de Sainte-Thérèse de Blainville, en vacances chez M. Deus Cloutier.

—Mme Paul Ethier, de Sorel, et sa famille, chez sa mère, Mme Joseph Papin.

—Mlle Angèle Piset, chez M. Joseph Papin.

—M. Edmond iPset a passé une fin de semaine chez sa sœur, Mme Papin.

—M. et Mme Philias Tétrault, de Winnipeg, et Mme De Carufe, de Montréal, sont venus chez M. Arthur Tétrault.

—Mlle Marcelle Tétreau et Irène Dionne, de Montréal; MM. Paul Beaulieu et Jacques Morin sont venus chez M. Dollard Lapointe.

—Mme Clément Donais, chez M. Honoré Tétreault.

—Chez M. Emile Dupuy: Mme Emile Jacques, MM. Joseph, Emile, Jacques et Hervé Jacques.

—En visite chez M. Arthur Berthiaume: Mlle Rose-Anna Berthiaume, Mme Gendron, Mlle Bertha Brunet, MM. Jean Paul et Lionel Gendron.

—M. Louis-Philippe Larivière, de S.-Ours, a visité Mlle Yvette Cormier.

—En visite chez M. Albert McNichols: M. et Mme Beauchamp, M. Francis McNichols.

—Mlles Hélène Gilard, Colette Jodoin et Georges Fontaine, chez leur grand-père, M. Joseph Lacroix.

—Mlle Alice Lamothe, en vacances chez son oncle, M. Léo Papin.

—Mlle Jeanne Lacroix est revenu d'une visite à S.-Polycarpe, chez Mlle Rolande Oulmet.

—Mlle Annette Boucher, de S.-François du Lac, chez son beau-frère, le Dr H. Cormier, avec sa mère, Mme Adélard Boucher.

—Ont aussi visité le Dr et Mme Cormier: M. Jos. Adélard Boucher et sa famille, le Dr et Mme Têtreault, leurs deux fillettes, Rita et Luce, et leur fils, Gabriel.

—Mlle Alice Bauge, de Laval-des-Rapides, est venu chez M. Benoit Chabot.

—M. et Mme Jules Corbeil et leurs fils ont passé quelque temps ici.

—Sont venus chez M. Ephrem Lamoureux: Mme Edmour Blondin, de retour de l'Alberta; M. et Mme P.-E. Lamoureux, Mlles Françoise, Marguerite et Carmen Lamoureux, M. et Mme Lavigueur et M. Paul Des Fossés.

—Chez Mlles Dupré : M. et Mme M. Gauthier, Mlle Albertine Moreau, M. et Mme E. Marchand, le Dr et Mme A. Dupré et leur fillette, Jeannine; M. et Mme J. Chabot et leur fillette, Madeleine.

—Chez M. Marchand: M. et Mme A. Cusson, MM. Harold-J. Fox, H. Tardif; M. et Mme F.-C. Fox.

—Chez M. Zotique Giguère: Mme A. Archambault et sa fille, Germaine, de Montréal; M. et Mme Antonin d'Blauriers et leur fillette, Pierrette, de Sherbrooke; M. et Mme Archambault, Mlle Rita Archambault, M. et Mme Lamoureux, de Rigaud; M. et Mme Leclaire, de Laprairie.

—Chez Mme Alphonse Lapointe: le Dr et Mme C.-H. Stokes, Mme Casey et sa fillette, Jennie de Washington; M. et Mme A. Baillargeon, M. et Mme Therrien, de Los Angeles, et leur fils, Miles Pierrette Therrien, de Los Angeles, et Madeleine Taillifer, de Montréal; M. et Mme C.-A. Hurteau, M. et Mme René Desjardins et leur fillette, Suzanne; M. Fernant Hurteau.

—M. J.-A. Hurteau, de Québec, a visité sa sœur, Mme Lapointe.

—Chez M. Nap. Cormier: Mme D. Fiset et sa fillette, Denise.

—Mlle Claire Fiset, en vacances chez son grand-père, M. Pierre Dunn.

HONFLEUR

M. le curé Lafrance est allé à Rimouski.

—Mlle L. Bilodeau, de l'Ile Perrot, est de retour dans sa famille.

—Mlle Juliette Bilodeau, de Montréal, en vacances dans sa famille.

—M. et Mme Léo Lafrance, en visite chez M. le curé Lafrance.

—M. et Mme Jules Paré et leurs enfants, en visite à Montréal.

—M. S. Audet, de Montréal, en visite chez son père.

—Mlle Ernestine L'abbée, de S.-François, Ile d'Orléans, en vacances chez sa grand'mère.

—M. et Mme Joseph Lamontagne et leurs enfants ont passé une semaine à Sherbrooke.

—Mlle Blandine Goulet est de retour dans sa famille.

—M. Gérard Bilodeau, de Sainte-Marie Beauce, de passage dans notre paroisse.

—M. l'abbé Edmond Paré, de Québec, et son frère, M. Edouard Paré, de S.-Gervais, en visite ici.

IBERVILLE

—Mlle Louise Cartier, de Montréal, était ici, dernièrement.

—Mlle Mme Fernando Parent, de Montréal, chez leur parent, le notaire Eugène Guillet.

—M. et Mme Joseph Guindon, de Burlington, Vt., étaient dans notre localité, ces jours-ci.

—M. Jean-Paul Migneault, de Cartierville, Mlle Elisabeth Paradis et sa sœur, Mme Joseph Dubois, de Winooski, Vt., M. Robert Menier, de Saint-Armand, M. et Mme A. Lefèvre et leur fillette, Gertrude, de Rutland, Vt., les hôte des parents et d'amis, ici.

—Mlle Isabelle Bernier, de Beauharnois, de passage ici.

—M. et Mme Emile Labelle, Léon Pelletier et Léopold Potvin, de Montréal, en visite ici.

—Mlle Thérèse Dandurand, de Montréal, l'invitée de Mlle Irène Normandin.

—Mlle Reine Gaspard et sa sœur, Mme Alc. Grégoire, de New-Bedford, Mass., sont venues ici, dernièrement.

—Mlle Blanche Clément, de Lachine, l'hôte de parents et d'amies.

—Mme Anthime Lavallée, de Granby, de passage ici.

—Mlle Annette Carreau, de Lachine, en vacances chez sa sœur, Mlle Laurette Carreau.

—Mlle Cécile Martel est de retour chez elle, après un séjour de plusieurs semaines, à Montréal.

—MM. et Mmes Albert Monette, Alfred Lozier et Mlle Béatrice Benoit sont de retour d'un voyage à Québec et à Sainte-Anne de Beaupré.

—Mme Alfred Marcoux et leur famille sont de retour d'une randonnée à Winooski, Shelden et Molton, Vt., où ils ont visité les familles Elphège Kirouac, Elie Brault, et Cléophas Marcoux.

NICOLET

—M. et Mme Freddy Bourgeois sont allés à Précieux-Sang, chez M. Donat Bourgeois.

—Mlle Hermina et M. Normand Champagne, de Sainte-Monique, ont visité des parents et amis, ici.

—Mlle Juliette Aupiais Marcel et Mlle Lucile Boisclair, de Sainte-Monique, de passage ici.

—M. et Mme J.-O. Camirand sont allés aux Etats-Unis.

—Mlle Marcelle Pinard, de Sainte-Monique, de passage ici.

—M. Oscar Lamonde et son fils, Lorenzo, sont allés à Trois-Rivières.

—M. Albéric Morneau, de Sainte-Monique, de passage à Nicolet.

—M. Pierre Larivière, de Trois-Rivières, est venu visiter la famille Louis Martin.

—M. Albert Houle, Mme Albert Houle, Mlles Jacqueline Banville, Thérèse et Yolande Houle, M. Roland Richard, de Sainte-Monique, sont venus ici, dernièrement.

—Mlle Jeannine Houle, est allée à Sainte-Monique, visiter M. Herman Benoit.

—M. et Mme Arthur Camirand, de Sainte-Perpétue, chez M. et Mme J.-O. Camirand.

—Mlles Denise, Anne-Marie et Marie-Marthe Rousseau, de Sainte-Monique, de passage ici.

—M. Aimé Lampron est allé à La Baie du Febvre, chez M. et Mme Omer Lefebvre.

—M. et Mme Donat Comeau, Mme Henri Bagnon, Mlles Yvonne, Thérèse, Irène et Hortense Comeau, de S.-Léonard, Mmes Ant. Bruno Paré, de Sainte-Eulalie, sont venus ici, récemment.

—M. et Mme Henri Brown, de Hartford, Conn.; Mlles Jeannette Auger, de Victoriaville; Eugène Auger, de Granby, chez Mme Louis Caron.

—Mlle Dolorès Normandin, de Montréal, est venue passer une huitaine chez ses amies, Mlles Annette et Flore Houde.

—M. et Mme Théo. Paré, de Virginia, Minn., leur fils, Jacques; Mme Bishop et sa fille, Louise, chez le Dr Paré.

—M. et Mme G. et B. Bohmer, de Montréal, en visite ici.

—M. et Mme Roméo Girardeau, leur fillette Aimée, de Montréal, sont venus chez M. et Mme L.-L. Roy.

—Mme L.-J. Grondin et ses enfants, Claire, Jean-Louis, Raymond et Claude, de Montréal, en vacances chez Mme Louis J. Caron.

—Mlles Gertrude et Françoise Désilets sont allées à Daveluyville, visiter Mlles Virginau.

—M. et Mme J.-Bte Métivier, sont de retour d'un séjour au lac à La Tortue, chez M. et Mme Chs-Emile Laflamme.

—M. Samson, de Trois-Rivières, chez M. et Mme Jean-Baptiste Lemay.

—Mlle Gilberte Dlusseault, de Sainte-Perpétue, en vacances chez sa tante, Mme A. Lefebvre.

—Mlle Marguerite Bourgeois, de S.-Célestin, a visité Mme Wilbrod Jutras.

—M. Rodolphe Précourt ,de Victoriaville, est venu visiter la famille Louis Martin.

—Me May Lefebvre, de Québec, et son amie, Pauline Corbel, de Montréal, de passage ici.

—M. et Mme Thomas Prince, de Saint-Léonard, sont ven

Comment fonctionne le service d'enseignement par l'écran en France

Depuis de nombreuses années, l'idée du cinéma éducatif a conquis les pédagogues français. C'est surtout dans le domaine agricole que cette idée a donné naissance à une organisation considérable, comme on le constatera par l'article suivant de M. Marcel Colin-Réval dans "La Cinématographie Française".

On y verra comment le gouvernement subventionne le prêt gratuit de films de tous genres, qui sont mis ainsi à la portée des plus petites communes de France.

Il y a, en France, 12,000 écrans d'écoles laïques. Ajoutez à ce nombre les 1,500 patronages catholiques équipés par Pathé-Rural, les 2,000 postes Pathé ruraux établis dans autant de communes de France, plus les 650 postes Cinélux. Faites cette petite addition sans oublier évidemment les 3,550 salles de spectacles patentées, et vous obtiendrez le chiffre formidable de 19,700 écrans pour la France seule.

Le cinéma officiel

Il existe d'abord ce qu'on appelle le cinéma officiel qui, pour ainsi dire, est la source de toutes les organisations privées, des offices, des cinémathèques et des dépôts régionaux et départementaux.

Voici donc les principaux organismes du cinéma officiel:

Ministère de l'agriculture.

Cinémathèque centrale agricole, 41, rue Gay-Lussac, Paris (5e).

Cinémathèque centrale du ministère de l'instruction publique, Musée Pédagogique, 41, rue Gay-Lussac, Paris (5e).

Cinémathèque Nationale, 7, rue Robert-Estienne, direction générale du ministère de l'instruction publique.

Ministère de la santé publique.

L'instruction publique

Le Musée Pédagogique, service du ministère de l'instruction publique, possède depuis 1921 une Cinémathèque Centrale dont dépendent un certain nombre de cinémathèques locales et régionales, constituant des dépôts de décentralisation créés, avec l'agrément des autorités académiques locales, aux chefs-lieux des inspections académiques ou aux chef-lieux d'académie, suivant le cas. Ces dépôts, alimentés par la Cinémathèque Centrale, sont, soit administrés directement par les autorités académiques locales, soit confiés sous leur responsabilité et leur contrôle, à telle personne ou telle organisation qu'elles estiment offrir les garanties indispensables à la gestion d'une collection appartenant à l'Etat. Les membres de l'enseignement public trouvent auprès de ces dépôts les mêmes conditions de prêts qu'auprès de la Cinémathèque Centrale: gratuité et bénéfice de la franchise postale pour l'envoi et le retour des bandes.

Le système est extrêmement souple et s'adapte parfaitement aux circonstances locales. Aussi, eu égard aux excellents résultats obtenus, le Musée commence à décentraliser son service de vues fixes sur verre et sur bandes.

A l'agriculture

En parfait accord avec l'instruction publique, le ministère de l'agriculture a organisé une Cinémathèque centrale dans les locaux du Musée pédagogique. Cette cinémathèque, très riche, est-elle aussi décentralisée en régionales agricoles et en dépôts.

Les demandes de films doivent être adressées par l'entremise et avec l'avis favorable du directeur départemental des services agricoles. Sont admis au bénéfice des prêts: les établissements d'enseignement agricole, les directeurs des services agricoles, professeurs et fonctionnaires du ministère de l'agriculture; les offices agricoles, chambres d'agriculture et associations agricoles; les communes rurales, les directeurs et directrices d'écoles communales, par l'entremise du maire; les œuvres et les personnalités poursuivant un but de propagande et d'éducation agricoles.

Les films sont expédiés gratuitement, par la poste, aux maires et aux personnes avec lesquelles le ministre ou le directeur de la cinématèque régionale disposent de la franchise postale. Ils sont renvoyés, en franchise également, à la cinémathèque.

Films d'industrie et d'art

En dehors de ces deux importantes organisations il existe encore d'autres cinémathèques officielles consentant des prêts gratuits. C'est ainsi que la Cinémathèque nationale de l'enseignement professionnel prête gratuitement aux membres de l'enseignement et aux personnalités qualifiées des films d'industrie et d'arts appliqués.

Le ministère de l'Agriculture a assuré 11,800 prêts de films, représentant deux millions 900,000 mètres de pellicule.

Ministère de la Santé publique

L'Office national d'hygiène du ministère de la santé publique pour la diffusion des films d'hygiène et d'éducation sociale, possède une organisation modèle. Ses tournées de conférences accompagnées de projections de films dans les diverses régions de la France, ont obtenu un très grand succès et des résultats très intéressants.

Ses "douze" camions automobiles ont pu, ainsi, pendant l'année 1929, permettre d'atteindre 2,427,510 "personnes", au cours de 3,24[illegible] conférences.

De plus, l'Office a fait, dans le cours de la même année, plus de "deux mille" prêts de film[illegible] à des organisations qui lui ont fait la demande.

Les organisations privées

Parmi les organisations privées, il faut citer en premier lieu le Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris (6e), qui prête gratuitement aux membres de l'enseignement, médecins et personnalités qualifiées, des films d'hygiène sociale dont un répertoire établi par l'Office national d'hygiène sociale, 26, boulevard de Vaugirard, Paris, est envoyé franco.

Enfin, il y a plusieurs agences économiques coloniales qui prêtent aussi des films.

En dehors des organisations officielles, les usagers se sont groupés en Offices régionaux, associations gérées par la loi de 1901, qui fournissent par abonnement ou location spéciale des films convenant pour l'enseignement post-scolaire, ainsi que pour les séances récréatives.

Ces offices, dans la plupart des cas, sont chargés par les autorités académiques qui restent libres et responsables de leur décision, de gérer certains des dépôts de films appartenant à l'Etat (Musée Pédagogique, enseignement technique, agriculture).

L'aide de l'Etat

L'Etat prête gratuitement ses films. Il accorde en outre des subventions pour achats d'appareils.

Un devis détaillé d'achat (en double exemplaire) est transmis par l'inspecteur d'Académie et, après visa, au ministère de l'instruction publique. Le ministère renvoie le devis et son approbation constituera une autorisation d'achat et une promesse de subvention (celle-ci s'élève au maximum à 1,200 francs).

Les demandes de subventions pour l'établissement d'un poste agricole sont adressées au ministre de l'agriculture, par l'entremise du préfet du département.

Les bénéficiaires de ces subventions sont les communes rurales, les services agricoles départementaux, les établissements officiels d'enseignement agricole, les chambres d'agriculture et ses offices, les oeuvres et les groupements agricoles.

Les subventions sont accordées pour les appareils déjà acquis. Une commission spéciale étudie les différents types d'appareils susceptibles de bénéficier des subventions ministérielles.

La production

Voilà le point faible. Nous avons des producteurs indépendants qui ont fait merveille: Jean-Benoit Lévy, Jean Painlevé et beaucoup d'autres. Les cinémathèques achètent les positifs de ces producteurs. Mais malgré le labeur considérable de ces pionniers, la principale richesse de nos cinémathèques ne consiste encore qu'en des films de stock puisés dans la collection Gaumont et Pathé. Nous n'avons pas un centre de production capable d'alimenter convenablement ces nombreux organismes. Le ministre de l'agriculture annonce avec orgueil avoir produit pendant les quatre dernières années 129 (cent vingt-neuf) films. Faut-il comparer?

La firme allemande Ufa produit en moyenne de 50 à 75 films d'enseignement et de culture par mois, et cela depuis des années.

Le film parlant

Depuis un an, on produit à profusion des films d'enseignement parlants aux Etats-Unis et en Allemagne. En France, les indépendants se mettent courageusement en route. Mais les ministères ont-ils seulement songé à adapter leurs budgets à ce genre de films? A notre savoir, non.

Pourtant, il semble légitime que toute école ait, dans un temps très proche, un appareil de projection sonore. Mais ne soyons pas trop pressés; le cinéma d'enseignement français possède une belle organisation et des chefs capables.

Un homme s'enlève la vie avec une carabine

La police du poste No 23 a fait hier soir vers 11 h. 30 la découverte d'un homme qui était mort depuis une journée, dans sa demeure, 4694 avenue Earnscliffe, Notre-Dame-de-Grâce. Il s'agit d'un nommé G. Wilkinson qui se serait enlevé la vie en se tirant un coup de carabine dans la région du cœur. La police a été prévenue par le propriétaire de la maison. Le lieutenant MacDonald et le constable Charlebois firent enquête sur les lieux. Le cadavre a été transporté à la morgue pour l'enquête du coroner.

M. C.-E. Desormiers de Joliette, dans le deuil

Joliette, 8. — M. Charles-Edouard Désormiers, assistant secrétaire trésorier de la cité de Joliette vient d'être plongé dans le deuil par la mort survenue, hier soir, de son fils, Jean-Paul, âgé de 14 ans et 7 mois. Frappé par la maladie au mois de novembre dernier, il dut abandonner ses études au séminaire de Joliette. Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil un frère, Jacques-Alfred et deux sœurs, Rose-Hélène et Jacqueline. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Pierre lundi le 10 août, à dix heures, heure solaire. Le départ pour l'église se fera du numéro 1835 rue de Lanaudière.

Feu M. L. Lavigne

(Du correspondant de la PRESSE)

Lawrenceville — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Lavigne, décédé à l'âge de 74 ans. Il laisse deux fils, Idai et D.-L.-G. Lavigne, deux sœurs, Mmes Yves Lafontaine et Perrier, de Montréal, un frère, Georges, de Lawrenceville.

M. Louis Lavigne a été maire et préfet du comté.

Madeleine Renaud, de la Comédie-Française, a été engagée par Paramount pour deux ans.

La saveur naturelle du thé

'Frais des Plantations'



F. 129

dans une enveloppe hermétique en aluminium

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

REPARTIS POUR L'AFRIQUE



Après deux années passées en pleine civilisation les nègres Riano et Mutia sont retournés en Afrique-est britannique. Ils reprendront leurs habitudes, les coutumes, leur ancienne vie et peu à peu oublieront la grande fête que fut pour eux la réalisation du film "Trader Horn", que nous avons admiré. On voit ici W.-S. Van Dyke, le réalisateur du film, expliquant aux deux indigènes le spectacle de la cité de New York, à leur arrivée aux Etats-Unis.

L'industrie du cinéma en 1930, en Angleterre

L'année 1930 a été une année favorable dans l'exploitation des cinémas en Angleterre. Les producteurs de films surtout ceux qui ont su d'avance le sort éventuel de leurs films, ceux qui sont dans l'engrenage de la production-distribution-exploitation ont connu du succès, mais pas autant que les directeurs de cinémas.

L'année a été moins favorable pour les distributeurs de films, sauf ceux qui distribuent des productions parlantes américaines. Elle a été bonne pour toutes les maisons de tirage, mais très mauvaise pour les fabricants d'appareils sonores, sauf pour les succursales anglaises de trois sociétés américaines. La grande exploitation, les grands circuits de cinémas ont marché à pas de géant, et l'exploitation moyenne a bien marché; mais la petite exploitation a été encore une fois presque écrasée. De nombreuses salles non équipées en sonore ont dû fermer leurs portes.

Comme en 1929, les deux grandes maisons, la Gaumont-British Picture Corporation et la British-International Pictures Ltd, sont toujours les plus importantes sociétés d'origine anglaise dans l'industrie en Angleterre. Groupées autour de l'exploitation Gaumont-British sont: la maison de production Gaumont Company, Ltd, l'organisation de location Gaumont Film Hire Service, ainsi que les sociétés de distribution, Idéal Films, Ltd, le W. et F. Film Service, et d'autres encore; et du côté de la production, la société Gainsborough Pictures, Ltd, et, moins directes, la société Welsh-Pearson Films, Ltd, la British et Dominions Film Corporation, Ltd, et la British Lion Film Corporation, Ltd.

La grande société British-International Pictures, Ltd, société de production de films, a à ses côtés la Wardour Films Ltd, et la First-National-Pathe, Ltd, maisons de distribution; la B. I. P. Export, Ltd, maison de vente à l'étranger, l'Associated British Cinémas, Ltd, société d'exploitation de salles, la British-Instructional Films, Ltd, maison de production et la société allemande Sudfilm A. G., propriétaire des salles.

Il y a aussi une autre importante société de production, la société des Twickenham Film Studios, Ltd, peut-être la seule maison anglaise qui ait fait un effort sérieux pour tourner des films en collaboration directe avec des producteurs étrangers, surtout en France. Toutes les autres maisons de production en Angleterre sont relativement petites, car elles ne tournent que des films dits: "films de contingentement" pour le compte des maisons de distribution de films américains.

Parmi les maisons de distribution indépendantes, le Butchers Film Service, Ltd., est important. Les autres maisons anglaises de distribution travaillent plutôt pour fournir les programmes pour les salles de la petite exploitation. Toutes les autres maisons de distribution, sauf peut-être une demi-douzaine, sont des succursales anglaises (sous forme de sociétés anonymes d'après la loi anglaise), des maisons de production et de distribution de films américains, dont la haute direction est à New-York.

La production anglaise

L'Angleterre est insulaire, et elle en est très fière. A un banquet annuel de l'Association des directeurs de cinématographes, un invité de marque, le député Neville Chamberlain, disait: "Si l'on veut cultiver l'esprit et la pensée britanniques, il ne faut pas dépendre de la production cinématographique étrangère; voilà la raison d'être de la loi de contingentement dans le commerce du cinéma en Angleterre. Cette loi a stimulé l'industrie à tel point que, dans un proche avenir, il sera possible de garantir aux directeurs de cinéma une quantité ample de films anglais".

Voilà l'esprit du gouvernement anglais. C'est la propagande de cette idée appelée "splendide isolement". Le député ne voit pas que la plupart des directeurs de cinéma anglais ne désirent que des grandes productions américaines pour mettre en première place dans leurs programmes et, de temps en temps, un grand film anglais à condition que la vedette soit un artiste connu sur la scène londonienne ou dans les music-halls. Le public ne demande pas des films anglais, mais seulement de bons films. Depuis longtemps il est habitué à voir des grands films américains, et il est bien content de ces spectacles.

Le contingentement

Le contingentement tue l'industrie parce que, en dépit des bons films anglais, la plupart des productions nationales sont médiocres. Le film moyen anglais n'est pas encore au niveau du film moyen français. On ne peut pas forcer le public anglais à voir ce qu'il ne désire pas spécialement voir; que ce soit de fabrication anglaise n'est pas une raison. Ainsi au fur et à mesure que la loi s'imposait, les recettes de cinéma diminuaient. Le public devrait avoir libre choix. Jusqu'à présent le public anglais admirait les films américains et l'exploitation cinématographique marchait bien. Quant au gouvernement, il encaissait, au moyen des taxes, presque six millions de livres sterling par an.

Il y en a qui disent que l'industrie cinématographique anglaise est, en réalité, le commerce étranger américain. Soit! Il est probablement trop tard pour changer la situation, comme il est trop tard pour imposer une loi de contingentement sur les machines à écrire, les machines à coudre, les machines agricoles, les machines pour l'industrie de la chaussure, ainsi que sur les appareils pour la comptabilité mécanique. Ces choses-là sont maintenant au goût du public, ce public qui paye.

Les Anglais ont horreur des statistiques. On pourrait cependant estimer qu'on a tourné environ cent cinquante films anglais en 1930, y compris les films documentaires. Le prix de revient d'un grand film anglais est à peu près de vingt-cinq ou trente mille livres sterling. D'après la publicité on paye plus cher! Les films dits "films de contingentement" ne coûtent que huit à dix mille livres sterling, et souvent encore moins cher. On exagère au sujet des prix, car le prix soi-disant élevé pour la production d'un film donne une raison aux producteurs pour demander plus cher aux directeurs de cinématographes. Ainsi on ne connaît jamais la vérité à ce sujet.

Films anglais en langues étrangères

Des versions en langues étrangères de films anglais sont assez rares. A part la collaboration entre la société Twickenham Studios, Ltd., et les Etablissements Jacques Haik, il n'y a pas de film anglais tourné en langue française, sauf "Atlantic". La British International a fait tourner des versions allemandes de certains de ses films, et cela parce que la B. I. P. est intéressée dans l'exploitation allemande de la Sudfilm A. G. Mais en Angleterre—splendidement isolée—l'idée de tourner des films dans plusieurs langues n'est pas ancrée. On cherche à amortir les films anglais dans le Royaume-Uni. Il paraît que c'est possible, mais il est évident que cela doit être souvent une affaire de longue haleine.

L'Américain J.-D. Williams est venu en Angleterre avec une idée de production qu'il appelait "multilingual" et un plan pour un World Studio Centre. Il a obtenu beaucoup de publicité, mais il est de retour en Amérique les poches vides. Il semble que la production cinématographique anglaise, comme l'étendue du pays, a ses limites bien fixes. Mais la distribution, et surtout l'exploitation, n'ont pas encore de limites. Il y aura ces limites si, éventuellement, le contingentement n'est pas aboli. (De "La Cinématographie Française").

On tourne le "Parfum de la dame en noir", sous la direction de Marcel L'Herbier. Le mystérieux roman de Gaston Leroux, dans lequel on retrouve tous les personnages du "Mystère de la chambre jaune", nous permettra de voir le mariage de Mathilde Stangerson (Huguette ex-Duflos) avec Robert Darsac (Van Daele). Car Larsan n'est pas mort. Il ne renonce pas à ses machinations. On le reverra sous les traits de Marcel Vibert. Heureusement que Bouletabille, personnifié par Roland Toutain, est là pour protéger M. et Mme Darsac, et Sinclair, le joyeux Sinclair, reparaîtra avec la physionomie de Léon Bélières, mais Sinclair, cette fois, est marié à une belle Anglaise, qui sera, dans le film Osso, Mlle Vera Engels.

M. Louis Francoeur candidat conservateur

Québec, 8—M. Louis Francoeur, éditeur du Journal, a été choisi hier candidat conservateur pour le comté de Montmorency où se présente l'hon. M. Taschereau. Sur 72 délégués, 64 votèrent pour M. Francoeur, le seul adversaire de M. Francoeur étant le notaire Jobidon, de Château Richer.

Les funérailles de Mme E.-U. Lefebvre

Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme E.-U Lefebvre, née Alphonsine Ouellet. Le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre en l'église Saint-Henri. La levée du corps fut faite par l'abbé Beauregard. Le service fut chanté par le même abbé, assisté des abbés Sabourin et De-Grandpré, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Charles Goulet exécuta la messe de Yon et de Pérost. Touchait l'orgue, le Docteur Jean Moreau.

Condoléaient le deuil Hector, Arthur Ouellet ses frères; J. Scherer, B. Lefebvre, P. Ste-Marie, ses beaux-frères; Henri Ouellet, René Ouellet, Maurice Ouellet, Paul Ginfras, Lucien Danis, Dr L. Mailloux, Albert Labrèche, N. P.; Albert, Jean, Raymond, Paul, Maurice Labrèche, Jean Scherer, Albert Scherer, Jos. Burnell, Léon Lefebvre, ses neveux.

On remarquait dans le cortège: MM. J. Leclerc, L.-N. Hébert, O. Danis, R. Danis, D. Léger, L. Gour, A. Morin, Geo. Richard, A. Côté, Z. Bouchard, P. Langlois, L. Gauthier, B. Lefebvre, Docteur Maillé, Docteur Maheu, P. Ste-Marie, P.-H. Guertin, P. Ouellette, J. Ouellette, R. Ouellette, J. Shearer, A. Lefebvre, M. Shearer, J. Ouellette, R. Labrèche, A. Labrèche, L. Lefebvre, A. Fournier, P.-H. Gariépy, J. Brunelle, L. Lefebvre. Les porteuses étaient Mesdames Laberge, D. Léger, P. Langlois, C. Leduc, Castonguay Parks.

Elle laisse pour déplorer sa perte, deux sœurs, Mmes E.-O. Hébert et Jos. Scherer, deux frères, MM. Arthur et Hector; deux beaux-frères, MM. B. Lefebvre et P. Ste-Marie, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Deux anciens foyers d'art se fusionnent

La fusion des maisons Erard et Pleyel fournit à M. Louis Schneider l'occasion d'évoquer dans le "Temps" les origines du piano, dans l'article qui suit:

Tout se transforme à notre époque; il semble que choses et gens soient en bouillonnement pour refondre du nouveau peut-être, et sûrement pour faire disparaître ce qui reste du passé. "Novus seculorum nascitur ordo" avait dit le poète latin; oui, une autre succession des siècles, des temps révolus, est en train de naître. Le monde entier connaît ces Montaigus du piano qui s'appellent Erard, ces Capulets du clavier qui se nomment Pleyel, ces Guelfes de la harpe à pédales et ces Gibelins de la harpe chromatique. Les anciennes rivalités qui, depuis quelques années, s'estompaient déjà dans la brume ne sont maintenant plus qu'un souvenir: la maison Erard opère sa fusion avec la maison Pleyel; mieux encore, la première, sans disparaître du reste, se laisse volontairement absorber par la seconde, installée sur des bases plus modernes; il n'est pas jusqu'aux usines Erard qui n'attendent leur transfert prochain au siège des usines Pleyel, à Saint-Denis.

Jetons un coup d'oeil rétrospectif sur ces deux raisons sociales qui ne sont pas seulement des firmes industrielles, mais des foyers artistiques, gloires de la musique de notre pays, orgueil de l'esprit inventif français. C'est aux perfectionnements mécaniques du piano que l'art de cet instrument doit d'avoir évolué; les compositeurs n'ont pu confier leurs pensées au clavier que le jour où celui-ci a été apte à en traduire l'expression. Deux noms restent liés à ce progrès; ce sont ceux de Sébastien Erard et d'Ignace Pleyel; tous deux sont des pionniers de la civilisation française: Erard dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, Ignace Pleyel dans la première partie du dix-neuvième.

Ancêtres du piano

Mais avant de montrer comment la musique a pris le piano comme truchement de son langage, promenons-nous à travers un musée où seraient exposés les divers ancêtres du piano.

La lyre a été l'instrument de l'antiquité qui accompagnait le chanteur; on en pinçait les cordes avec les doigts ou avec le plectre, petite baguette de bois ou d'ivoire; la cithare différait de la lyre par l'addition d'un pied de métal et d'une table d'harmonie qui permettait de pincer les cordes des deux mains et d'en faire résonner plusieurs à la fois. Le psaltérion, le dulcimer, le noble,-celui-ci instrument de prédilection des ménestrels, furent des variétés de la lyre ou de la cithare. Mais il semble bien que le dulcimer, qui se posait horizontalement à plat et qui avait de nombreuses cordes tendues sur un chevalet et fixées sur une caisse sonore, ait pu être, sinon en réalité, du moins en théorie, le véritable aïeul du pianoforte.

On lui créa des variétés nombreuses, telles que le clavicimbalum, le virginal, l'épinette, résonnant au moyen de petits becs de plume, placés à l'extrémité de touches formant clavier et disposées suivant une succession régulière de notes; la corde vibrait sous l'action de ces becs de plume. L'épinette était un petit clavecin de l'étendue de trois octaves; elle produisait un son aigrelet, sans tenue dans les vibrations, et qui a eu cependant le don de charmer nos grand'mères; elle accompagnait les pastorales, les romances amoureuses; la ténuité grêle de ses accents, sa voix chevrotante de vieille femme étaient bien ce qu'il fallait pour ne pas détruire la galanterie fade des chansons du moyen âge et du quinzième siècle. Le virginal était un petit piano carré de trois octaves, alors que l'épinette avait la forme d'une petite harpe horizontalement couchée. Les cordes du virginal étaient métalliques et vibraient au moyen de tiges de bois, de "sautereaux", munis d'un bec de plume servant de plectre et s'échappant aussitôt après avoir produit le son.

Le clavecin

Quand apparut le clavecin qui succédait à l'épinette? Il semble que ce soit au quinzième siècle; ce qui le distinguait de celle-ci, c'est qu'il offrait un plus grand nombre de touches, cinq octaves au lieu de trois, et deux claviers qui pouvaient être joués simultanément ou séparément. Le son du clavecin était uniforme, c'est-à-dire aigre, sans vibrations prolongées, sans pouvoir être modifié en force ou en douceur sous la pression de l'instrumentiste; seules, les pédales pouvaient changer un peu cette couleur sonore. Des virtuoses ont pourtant prêté de l'accent à ces instruments qui ne se pouvaient pas répandre dans tout le public et demeuraient l'apanage des nobles et élégantes dames; elles s'en servaient pour traduire leurs aspirations de poésie et d'amour. Et pourtant des maîtres comme le grand Sébastien Bach, son fils Emmanuel, Mozart et même Beethoven, ont illustré ce clavecin qui détrôna complètement l'épinette, grâce à des perfectionnements successifs qui donnaient des sons moins secs; parmi ce progrès il faut noter l'invention des marteaux qui attaquaient la corde, au lieu que ce fût le sautereau ou le bec de plume.

Et voici que naît vers 1750 ou 1760 le forte-piano; avec ces petits marteaux feutrés, avec l'échappement en arrière qui renvoie le marteau en arrière dès qu'il a frappé la corde, avec l'étouffoir qui correspond à chaque touche, le piano arrive peu à peu à sa construction définitive. C'est Sébastien Erard qui imagine le système à double échappement permettant de répéter un son plusieurs fois de suite sans laisser remonter la touche plusieurs fois, et qui a donné au piano son architecture encore en usage aujourd'hui.

Le clavecin

Quand apparut le clavecin qui succédait à l'épinette? Il semble que ce soit au quinzième siècle; ce qui le distinguait de celle-ci, c'est qu'il offrait un plus grand nombre de touches, cinq octaves au lieu de trois, et deux claviers qui pouvaient être joués simultanément ou séparément. Le son du clavecin était uniforme, c'est-à-dire aigre, sans vibrations prolongées, sans pouvoir être modifié en force ou en douceur sous la pression de l'instrumentiste; seules, les pédales pouvaient changer un peu cette couleur sonore. Des virtuoses ont pourtant prêté de l'accent à ces instruments qui ne se pouvaient pas répandre dans tout le public et demeuraient l'apanage des nobles et élégantes dames; elles s'en servaient pour traduire leurs aspirations de poésie et d'amour. Et pourtant des maîtres comme le grand Sébastien Bach, son fils Emmanuel, Mozart et même Beethoven, ont illustré ce clavecin qui détrôna complètement l'épinette, grâce à des perfectionnements successifs qui donnaient des sons moins secs; parmi ce progrès il faut noter l'invention des marteaux qui attaquaient la corde, au lieu que ce fût le sautereau ou le bec de plume.

Et voici que naît vers 1750 ou 1760 le forte-piano; avec ces petits marteaux feutrés, avec l'échappement en arrière qui renvoie le marteau en arrière dès qu'il a frappé la corde, avec l'étouffoir qui correspond à chaque touche, le piano arrive peu à peu à sa construction définitive. C'est Sébastien Erard qui imagine le système à double échappement permettant de répéter un son plusieurs fois de suite sans laisser remonter la touche plusieurs fois, et qui a donné au piano son architecture encore en usage aujourd'hui.

Sébastien Erard

Erard était né à Strasbourg en 1752, ingénieur, architecte, dessinateur, il vint à Paris s'établir en 1780, rue de Bourbon (c'était une partie de la rue Saint-Apolline); désireux de se consacrer uniquement à ses recherches, il s'associait avec son frère, Jean-Baptiste Erard, qu'il chargeait de diriger l'atelier. Son premier piano fut présenté à la duchesse de Villeroy; puis il en construisit pour Marie-Antoinette un, qui fit l'admiration de tout Paris; ce clavier, enrichi de peintures de maîtres célèbres, orné d'incrustations d'ivoire, figure dans la magnifique collection d'un amateur. Vers 1797, Erard alla s'installer rue du Mail, qui est le siège actuel de la maison. Il est mort en 1831; et il est assez curieux de constater que si la fusion avec Pleyel n'eut pas été décidée, les successeurs d'Erard eussent célébré, le 5 août prochain 1931, le centenaire de la mort de leur fondateur.

Ignace Pleyel

Ignace Pleyel, qui fonda sa fabrique de pianos en 1808, n'avait pas débuté dans cette industrie; né en Autriche, le 1er juin 1757, il était le vingt-quatrième enfant d'un pauvre instituteur qui rêvait de faire de son fils un musicien et le confia aux mains de Haydn. Comment Ignace se lança dans le commerce des pianos est assez curieux à savoir: musicien de talent, il eut l'idée d'éditer ses propres compositions; ce fut une vogue réelle. Il devint excellent commerçant; et ses 29 symphonies pour orchestre, ses 45 quatuors, ses oeuvres pour piano, qui se débitaient comme du pain, le décidèrent à abandonner la composition pour ne s'occuper que de la vente de ses productions, de celles des autres, et de la fabrication de pianos. Ainsi ne fut pas exaucé le voeu de Mozart exprimé en cette lettre qui figure en honneur dans le cadre de la maison Pleyel: "Quel bonheur pour la musique si Pleyel pouvait nous remplacer Haydn!" Ignace continua cependant sa carrière de virtuose, jouant devant les principales cours d'Europe. Mais mener de front l'existence de pianiste et celle de fabricant ne fut pas facile. Après la mort d'Ignace, survenue dans la même année que celle de Sébastien Erard, les successeurs du fondateur de la maison, les Camille Pleyel, les Auguste Wolff, ainsi que l'actuel et très vivant Gustave Lyon, dans le local de la rue Grange-Batelière, 2, comme dans celui de la rue Cadet, 9, et plus tard, en 1839, rue Rochechouart, 22, eurent en vue l'unique progrès de leurs modèles au point de vue de la sonorité et de la solidité.

La salle de la rue Rochechouart vit défiler les plus élégants des publics pour applaudir les plus illustres des pianistes, les Chopin, les Listz, les Rubinstein, les Saint-Saëns, les Planté, les Pugno, tant d'autres encore. La salle Erard a suivi parallèlement son développement artistique et commercial; et les directeurs de l'une et de l'autre ont estimé que le moment était venu où la concurrence n'est plus l'âme de la réussite, et qu'en ces temps où les frais d'exploitation sont onéreux il était préférable de mettre en commun des efforts au lieu de les disperser sans compter. Voilà pourquoi la salle Erard va devenir muette et la salle Pleyel se renforcer des voix des pianos éteintes rue du Mail, mais devenues plus sonores que jamais quand elles chanteront au Faubourg-Saint-Honoré à l'unisson de leurs rivales de jadis.

Madeleine Renaud jouera le rôle principal de "La Mauvaise Vie", que Stève Passeur vient d'écrire spécialement pour l'écran et qui sera mis en scène par Charles Grandval, le mari de Madeleine Renaud.

Dans Matapédia



M. ALBERT RIOUX, de Sayabec, qui a été choisi candidat dans le comté de Matapédia à la convention conservatrice tenue hier après-midi, à Amqui.

NOS VISITEURS



Assis, M. et Mme GEORGES PARENT, de Limerick, Maine, en visite chez M. Henri Parent (debout), 3459 rue Bourbonnière, Montréal. (Cliché la "Presse").

AVIS — Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BERGEVIN—A Lachine, le 21 juillet 1931, à M. et Mme Ernest Bergevin, une fille baptisée Marie-Jeannine-Emma.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Marchand. Porteuse, Mme Lariviere, grand'mère de l'enfant.

D'ERAGON—A l'hôpital de la Miséricorde le 31 juillet à M. et Mme Armand D'Eragon née Emilienne Loranger, une fille baptisée Marie-Marguerite-Lise.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Emile Loranger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J. Loranger, grand'mère de l'enfant.

DESROCHERS — A Cartierville, le 3 août, à M. et Mme David Desrochers, née Irène Filiatrault, une fille, baptisée Marie-Antoinette-Louisette-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Filiatrault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Nap. Desrochers, grand'mère de l'enfant. Baptisée par le Rév. Père Antoine Brunet, O.M.I., ami de la famille.

HOLLINGSWORTH—A Montréal, le 31 juillet 1931, à M. et Mme Jim Hollingsworth née Corinne St-Denis, une fille, baptisée: Marie-Florence.

Parrain et marraine, M. et Mme Joséphus St-Denis.

LAPOINTE—A Montréal, le 3 août 1931, à M. et Mme Arthur Lapointe née Marie-Jeanne Déziel, une fille baptisée Marie-Béatrix-Denise.

Parrain, M. Aimer Labranche, marraine, Mlle Béatrix Lapointe, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Horace Labranche.

LECOMPTE—A Montréal, le 28 juillet 1931 à M. et Madame Léopold Lecompte, un fils baptisé Joseph-Philippe-Marcel.

Parrain et marraine, M. et Madame Joseph Lafortune, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Madame Joseph Breton.

LEFEBVRE—A Montréal, le 28 juillet 1931 à M. et Mme Paul Lefebvre, née Angeline Pilon, une fille baptisée Marie-Jeannine-Irène-Angèle.

Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Sénécal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Maria Bergeone.

LEVEILLE—A Montréal, le 7 août 1931, à M. et Madame Jean-Baptiste Léveillé née Berthe Racette, un fils baptisé Pierre-Paul.

Parrain et marraine, M. et Madame Jean-Baptiste Leveillé, Sr., grand-oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame M.-A. Leveillé-Gauthier, cousine de l'enfant.

MARTEL—A Montréal, le 30 juillet, à M. et Mme B. Martel née Lydia Lefebvre, une fils baptisé Joseph-Pierre-Ernest-Charles.

Parrain et marraine, M. Pierre Pajement, grand-oncle, et Mlle H. Dufresne, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Garde Cadieux.

NAISSANCES

PARENT. — A Maisonneuve, le 31 juillet 1931, à M. et Mme Odina Parent, née Emilia Gervais, un fils, baptisé Joseph-Louis-Léopold.

Parrain et marraine, M. et Mme Léopold L'Abbé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Parent, tante de l'enfant.

PARENT—A Montréal, le 2 août 1931, au No 6463, 1ère ave Rosemont, à M. et Mme Ernest Parent née Cécile Bachand, un fils baptisé Joseph-Fédéric-Louis.

Parrain et marraine, M. et Mme Fédéric Bachand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Bachand, grand'mère de l'enfant.

ROY—A Montréal, le 5 août 1931, au No 6514, 1ère Avenue, Rosemont, à M. et Mme Philippe Roy née Marie-Hélène Guilmore, un fils, baptisée: Joseph-Jean-Claude.

Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Roy. Porteuse, Mlle G. Roy, tante de l'enfant.

SAUVE—A Montréal, le 27 juillet, à M. et Mme Stephen Sauvé née Eva Lacroix, une fille, baptisée: Marie-Gisèle-Rita.

Parrain, M. Wilfrid Sauvé, marraine, Mlle Florence Sauvé, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, garde-malade G.-M. Trudel.

TREMBLAY — A Montréal, le 1er août 1931, au No 4211 rue Chapleau, à M. et Mme J.-Arthur Tremblay, un fils, baptisé Jean-Marc-Amédée.

Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Bouchard. Porteuse, Mme S. Tremblay, tante de l'enfant.

TURNER—A Montréal, le 4 août 1931, à M. et Madame Ephrem Turner, née Marguerite Déziel, une fille baptisée Marie-Rose-Thérèse-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Madame David Déziel, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Florence Turner, tante de l'enfant. Fut baptisé par le Rév. Père Larivée, cousin.

PROCHAINS MARIAGES

DAOUST-DION.—A St-Lambert, paroisse de St-Maxime, mardi le 11 août, sera béni le mariage de Mlle Ida Dion, fille de M. David Dion, avec M. Georges Daoust, de Montréal, fils de Mme veuve Hilaire Daoust.

DECES

BARRETTE—A St-Jovite, Co. Terrebonne, le 7 août 1931, à l'âge de 67 ans, est décédé le notaire P.-A. Barrette, époux de Flore Charbonneau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10, à 10 hrs, heure solaire. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

BEAUDRY — A Montréal, le 7 août 1931, à l'âge de 70 ans, est décédée Marie-Louise Beaudry, née Langlois, épouse de feu Ovila Beaudry.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Edouard Bergeron, No 7294 rue Casgrain, à 7.45 hrs, pour se rendre à l'église St-Vinc

Ma Page Quotidienne de Religion

340 lectures apologétiques très courtes sur les plus éclatants miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des oeuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

LE SIECLE DE FER.

Après le règne de Charles-le-Gros, l'Eglise et la Société traversèrent une crise qui dura jusqu'à l'événement de l'empereur allemand Othon. Baronius appelle cette époque "le siècle de fer".

L'Italie était divisée en deux grands partis: les Guelfes, avant tout nationalistes, et les Gibelins, partisans de l'empereur d'Allemagne. La France et l'Allemagne étaient morcelées en une multitude de petits domaines ou fiefs dont les possesseurs, indépendants de tout pouvoir central, se faisaient entre eux une guerre sans trêve et sans merci. Par suite de cette anarchie, deux femmes exercèrent sur Rome une influence néfaste, soit dans les élections pontificales ou épiscopales, soit en abusant de leur situation sur des caractères irrésolus. Théodora et Marozie, toutes deux de la noblesse romaine, causèrent les plus grands désordres à la cour pontificale.

Toutefois les accusations portées contre plusieurs papes par Luitprand de Crémone, attaché avant tout au parti allemand, sont victorieusement réfutées par un contemporain beaucoup plus impartial: Flodoard de Reims. Amené par les intrigues de sa mère Marozie sur le trône de Saint-Pierre, le pape Jean XII âgé de 18 ans seulement, est le seul dont les faiblesses soient bien constatées. Pour les autres pontifes dont on a considérablement exagéré les écarts les critiques prudents suspendent leur jugement définitif.

D'ailleurs, (ce qu'il faut bien remarquer), tout le monde s'accorde à dire que, même aux plus coupables, on ne peut reprocher un seul décret qui soit opposé à la foi catholique, à la règle des moeurs ou à la discipline générale de l'Eglise.

Pour encourager son Eglise au milieu de telles épreuves, Dieu lui accorda de précieuses consolations. L'Espagne continuait sa lutte victorieuse contre les Arabes conquérants du pays. L'Angleterre obéissait à un monarque remarquable: Alfred-le-Grand, tandis que la France, après avoir changé la dynastie des Carolingiens par celle des Capétiens, voyait les Normands conquérants commencer à se convertir. L'Allemagne à son tour produisait de saints évêques. L'Orient qui s'était séparé de l'unité romaine était revenu dans la foi catholique. Enfin, pendant le Xe siècle, il ne parut aucune hérésie.

Durant ce siècle comme à d'autres époques, on constate clairement dans l'Eglise divine de N.S. J.C. le côté humain qui, comme les ombres dans un tableau, fait ressortir plus nettement les immortelles splendeurs de la vérité et de la vertu.

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor; M. Aubanel, père, imprimeur-éditeur Place Saint-Pierre, Avignon, France.)

Funérailles de M. Charles-E. Lalonde

En l'église Saint-Eusèbe de Verceil ont eu lieu, ces jours derniers les funérailles de M. Charles-Emile Lalonde, époux de Suzanne Decary, décédé à l'âge de 31 ans. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-E. Meilleur qui a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés C. Provost et J.-Albert Tremblay. La chorale, sous la direction du notaire J.-P. Lalonde, rendit la messe de Perosi. M. Joseph Picotte, Henri Picotte, J.-A. Perrier, M. Archambault, A. Falade, étaient les solistes. M. L. Pineault touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Victor Nault, J. Latremouille, Eugène Morin, René Giard, A. Poirier, Henri Sauvé.

Le deuil était conduit par son père, M. J.-A. Lalonde; ses frères, MM. Albert et Armand Lalonde, et MM. Oscar et Maurice Decary, ses beaux-frères.

Dans le cortège on remarquait: MM. T. Savignac, chef-opérateur; R. Charbonneau, E. Provost, L.-L. Lauzon, J.-L. Lemire, O. Rivest, V. Léger, R. Lajoie, A. Bélisle, C. de Bellefeuille, Henri Lalonde, A. Besner, J.-A. Desjardins, H. Giguère, E. Paul, J.-A. Thénevert, J. Monet, J. Malo, H. Lecompte, A. Vaillancourt, A. Scully, P. Fitzgerald, W.-O. Chaussé, A. Lenoble, I. Malouin, L.-A. Sansregret, A. Claude, N. Dupéré, I. Lacroix, G. Pineault, R. Ray, Georges Labonté, L. Marotte, D. Houle, B. Ouellette, P.-E. Caron, Poupart, Paul Limoges, le Dr E. Forest, L.-M. Lesage, J.-B. Bisonnette, Elie Lalonde, Henri Lalonde, B. Décary, Philippe Décary, U. Hurtubise, Ernest Bourbonnière, Jos. Lebeau, N. Payette, Hector Pellerin, A. Fortin, E. Dubuc, J.-V. Côté, Paul Campeau, E. Gladeys, M. Voisard, Jos. Pelletier, Geo. Paquette, E.-H. Lapierre, C. Paquin, H. Boucher, D. Pelletier, J. Dechaine, P.-J. Hébert, A. Martin, L. Riendeau, J.-B. Turcotte, G. Larose, J. Gauthier, J. Lachapelle, R. Choquette, J. Ethier, Z. Gaudreault, R. Paquette, C. Gibeau, E. Lamarche, P. Bertrand, Z. Gohier, E. David, L.-D. Durocher, P. Paquette, E. Fournier, François Labrecque, Georges Handfield, A. Brunet, E. Daigneault, G. Pagé, M. Coulombe, H. Boudrias, Paul Lalonde, M. Brosseau, E. Daoust, L. Marchand, J. Lajoie, L.-A. Doyon, P. Décary, Eug. Small, J. Forest, G.-A. Tassé, Léon Poupart, R.-R. Roy, J.-Paul Lalonde, et autres.

Grand pèlerinage à Rigaud

Dimanche le 16 août, en la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, aura lieu le pèlerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

Un train spécial quittera la gare Windsor à 8.50 heures de l'heure avancée. La messe aura lieu après l'arrivée des pèlerins vers 10.45 hres. Le sermon sera donné par le Père Philippe Deschamps, c.s.v. Dans l'après-midi il y aura chemin de la croix prêché et bénédiction du Très Saint Sacrement. Au cours de la journée, vénération d'une relique de la Sainte Vierge.

Des chrétiens actifs et de prestige sont d'un précieux secours pour le missionnaire

L'école maternelle de Sendai doit sa fondation à un cercle catholique, qui a pour président un professeur de l'Université impériale de Sendai.

ENFANTS D'EXCELLENTES FAMILLES

C'est un secours précieux pour le missionnaire de posséder parmi ses chrétiens un groupe d'hommes unissant à une foi profonde le prestige d'un nom respecté et d'un mérite incontestable. Puisqu'on associe naturellement la foi et le croyant, la religion et ses adhérents, il est bon qu'en terre païenne l'Eglise possède des enfants qui l'honorent aux yeux de leurs concitoyens. Si l'on se permet volontiers de malveillantes railleries sur le compte du modeste chrétien qui fréquente l'Eglise catholique, on aura moins d'aplomb quand il s'agira du fidèle déjà remarqué par ses qualités intellectuelles et ses vertus sociales. Aussi le missionnaire accepte-t-il avec joie et empressement la collaboration des chrétiens influents. C'est à eux qu'il s'adresse s'il prévoit qu'une action trop directe de sa part va rencontrer la méfiance ou l'indifférence du peuple. Si l'apostolat laïque doit avoir le champ pleinement ouvert c'est bien en pays de mission où l'on croit difficilement au désintéressement des étrangers.

Un fait intéressant va confirmer cette observation.

Le cercle catholique

Il y a à Sendai le Cercle catholique des hommes. Il groupe un bon nombre de chrétiens fiers de leur titre de catholiques, pleins de zèle pour l'avancement de l'Eglise dans leur patrie et soucieux de maintenir l'union créée entre eux par leur commune foi. Tous se distinguent par leur esprit profondément religieux et par l'affabilité de leurs dispositions envers les missionnaires. Signalons avec reconnaissance l'aimable démarche de ceux qui nous offrirent spontanément leur aide dans la tâche ardue de l'étude de la langue. Parmi les membres du Cercle on a la consolation de compter deux professeurs à l'Université Impériale de Sendai, un juge, des médecins distingués et des hommes d'affaires en vue. Le président du cercle catholique est M. Raphaël Takahashi, professeur à l'université.

Le Cercle a vite conquis la confiance et la sympathie par les initiatives qu'il sut prendre et mener à bonne fin. On lui doit l'établissement d'une école où tous les soirs des étudiants viennent suivre des cours de langue française, anglaise et allemande. On lui doit encore la fondation d'une école maternelle. J'insisterai un peu sur cette dernière institution.

L'école maternelle

Dans les missions, on a toujours attaché beaucoup d'importance à la fondation d'écoles maternelles. Là se réunissent les petits enfants trop jeunes pour fréquenter l'école primaire afin de leur permettre de s'ébattre toute la journée à l'abri des dangers de la rue et sous la garde de personnes recommandables.

On comprend qu'une pareille institution ait la sympathie spontanée des mères. C'est avec confiance que chaque matin elles y amènent leurs enfants. Elles savent qu'ils s'amuseront bien, qu'on leur enseignera de jolis chants, de gracieux gestes, les premiers éléments de la politesse, en somme, qu'on leur donnera un supplément d'éducation.

L'oeuvre est particulièrement populaire au Japon où tout ce qui touche à l'hygiène, à la culture physique, à la formation de l'enfant et de la jeunesse est prôné, réglementé par l'Etat. La fondation d'une école maternelle doit répondre aux exigences de la municipalité qui n'en permet l'ouverture qu'après avoir bien constaté que toutes les conditions requises ont été accomplies. Les maîtresses préposées à la surveillance des enfants doivent être diplômées de l'Etat.

Précieux concours

C'est donc à l'initiative du Cercle catholique de Sendai que nous devons l'idée de l'établissement d'une école maternelle attachée à la mission. Pour n'être pas très compliquée, l'oeuvre présentait ses difficultés. Une intelligente collaboration devait vite les surmonter. La mission fernit sa part, le Cercle allait se charger du reste. Le président assurait déjà le succès de l'entreprise en y consacrant la meilleure part de son dévouement et de sa prudence. Du côté des procédures légales on avait rien à craindre puisqu'on pouvait toujours compter sur les directions d'un homme de loi intéressé à la cause. Le Cercle fournissait encore l'architecte, à la fois constructeur et contremaître, qui assuma gratuitement la triple tâche de dresser les plans du local, d'en entreprendre la construction et d'en surveiller personnellement les travaux. Souvent c'est le secrétaire-trésorier qui fait défaut parce que les fonds manquent les premiers. On parvint à la découvrir, toujours dans l'association, et l'avenir prouva la sagesse du choix. Pour ce qui est de la décoration, on eut recours à l'entourage des membres du Cercle. Ce fut la contribution féminine. L'école lui doit son aspect attrayant, confortable, et encore cet air de simplicité et de propreté qui fait l'insurpassable parure des intérieurs japonais.

Heureux enfants

C'est ainsi qu'un beau matin, les abords de la mission changeaient d'aspect. Le nid un peu solitaire se peuplait, l'air était plein d'un joyeux gazouillis. Ils ont l'air fin, nos petits japonais, dans leurs kimonos aux brillantes couleurs. On dirait une volée d'étincelants papillons en liesse. Tout le jour, on les entend chanter et rire. Il font leurs gracieux exercices, émergent de la balançoire comme d'une jardinière débordante de fleurs, courent ingénieusement sur leurs sandales de bois. Les mères trouvent le temps de venir les observer avec bonheur et il ne manque jamais de curieux pour s'attarder à cet attachant spectacle. Quand un Père vient à passer tous lui réservent une jolie révérence, les chrétiens respectueusement, les autres poliment.

Ces enfants grandiront. Ils auront connu le chemin de la mission et constaté que les habitants en sont abordables... Plus tard, s'évoquant leur tendre enfance, les heures joyeuses vécues à l'ombre d'un temple chrétien, ils comprendront qu'ils furent aimés par ces mystérieux étrangers qu'ils redoutaient avant de les connaître. Comme ils appartiennent à d'excellentes familles, ils devront s'instruire, apprendre des langues étrangères. Ils se souviendront de la mission, y reviendront volontiers et un contact plus intime permettra au missionnaire de descendre jusqu'à l'âme. Si souvent la grâce prépare ses voies de loin!... Espérons qu'on n'attendra pas longtemps pour recueillir les vrais fruits d'une oeuvre entreprise pour disposer nos petits enfants à recevoir les lumières de la foi et les consolations de notre sainte religion. Nous le souhaitons ardemment aux généreux chrétiens qui ont dédié leur mission d'une aussi sage institution. Daignent nos bons amis du Canada prier pour que nos chers petits japonais trouvent dans l'école maternelle de Sendai non seulement le bien-être de leurs corps mais surtout le salut de leurs âmes.

fr. PIERRE BISSONNETTE, O.P.

Dégâts causés par le vent et la grêle

(Du correspondant de la PRESSE)

Knox Bridge, 8 — Une violente tempête s'est abattue sur notre région, dévastant tout sur son passage. Le tonnerre, les éclairs, la grêle et le vent ont cause des dégâts considérables. Plusieurs cultivateurs ont perdu leurs recoltes. Des maisons et des granges furent enlevées par le vent.

La grange de M. Charles Blais a été enlevée de ses fondations et déplacée sur toute sa largeur. Deux hommes, MM. Ernest et Alderic Blais, detelaient des chevaux à l'intérieur à ce moment. L'un d'eux essaya à plusieurs reprises d'ouvrir les portes, mais tous ses efforts furent vains.

La grange de M. Dan Fergusson a été détruite. Celle de M. Narcisse Warren a été emportée par le vent et une maison qu'il construisait a été détruite. M. Warren perd aussi sa récolte. Le toit de la grange de M. P. Pinel a été emporte par le vent; les vitres de sa maison ont été brisées par la grêle. MM. Césaire Collins et Lionel Athott ont perdu leurs récoltes détruites par la grêle.

Tous ces cultivateurs sont dans une cruelle situation, n'ayant aucune assurance.

Distribution des prix au Couvent de Longueuil

La distribution des prix au couvent de Longueuil, dirigé par les révérendes soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie a eu lieu le 21 juin. Voici la liste des principaux prix distribués aux élèves les plus méritantes:

Pièce d'or offerte comme prix spécial d'instruction religieuse, décernée à Mlle M. Frechette.

Pièce d'or offerte par le docteur Laurencelle, dentiste, décernée à Mlle P. Riendeau.

Histoire du Canada: Prix offert par l'honorable A. Duranleau, ministre de la marine, décerné à Mlle A.-M. Lamarre.

Prix offert par M. A. Thurber, député provincial, décerné à Mlle A. Berthiaume.

Langue française: Médaille d'or offerte par la maison Dupuis Freres, décernée à Mlle M. Dupuy.

Médailles d'or offertes par M. E. Quimet, décernées à Mlles M. Cyr et A.-M. Lamarre, pour succès en classe.

Politesse: prix offerts par MM. T. et E. Millette, décernés à Mlles V. Charron et S. Frechette.

Bonnes notes: 10e et 9e années: Prix offerts par la société S.-Jean-Baptiste, décernés à Mlles M. Dupuy, M. Cyr et L. Bigonesse; 8e année: prix offerts par le Dr L. Trudeau, décernés à Mlle H. Rheaume et P. Barbeau; 7e année: prix offerts par M. A. Thurber, député provincial, décernés à Mlles A. Berthiaume, S. Pepin, C. Laflamme, G. Demicourt, C. Jodoin; 6e année: prix offerts par M. A. Veronneau, décernés à Mlles M. Lamarre, P. Desjardins, G. Senay, F. Lamarre; 5e année: prix offerts par M. Paul Pratt, décernés à Mlles L. Bélanger, P. Bélanger, Y. Bolleau, C. Lamarre, M. Lamarre.

Bon langage: pièce d'or offerte par l'Amicale des Anciennes élèves, décernée à Mlle M. Dupuy.

Pièce d'or offerte par Son Honneur le maire Brais, notaire, décernée à Mlle M. Cyr.

Economie domestique: prix offert par la Banque Canadienne-Nationale, décerné à Mlle Angèle Pisel.

Chant: prix offerts par M. A. Gobeille, décernés à Mlles F. Dalpé, B. Parent, S. Pepin, J. Dalpé, L. Céré.

Prix offerts par M. A. Lalumière, J.-L. St-Germain, Jean Dubrûle, R. Brissette et J.-A. Daoust, décernés à Mlles P. Pratt, M. Achaim, J. Fortin, R. Benay et J. Dubrûle.

Un grand nombre d'autres prix ont été offerts par de généreux donateurs qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Feu M. Pierre Mudry

Récemment, ont eu lieu à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville les funérailles de M. Pierre Mudry, décédé à l'âge de 28 ans et 6 mois. Le défunt laisse, pour déplorer sa perte, son père, M. Pierre Mudry, 2 soeurs, Mme Victoria Gagnon et Mme Madeleine Goulet, 2 beaux-frères, R. Gagnon et A. Goulet, 5 neveux et 4 nièces. On remarquait aux funérailles: P. Mudry, A. Goulet, R. Gagnon, V. Goulet, C. Maheu, Prévost, Leclerc, Thibodeau, Maurice et une foule de ses confrères du Diamond Taxi. On remarquait aussi M. et Mme Jean Lapensée, Mmes Searles, Pelletier, McDonald, Maurice, Mlles Lapensée, Pinson-neault, Goulet, Lalonde, Maheu et plusieurs autres. La levée du corps fut faite par l'abbé Dalpé.



Feu M. P. MUDRY

LA SANTE

Ce qu'est l'hygiène

Pour être en état de santé, il ne suffit pas de réussir à éviter la maladie grave. De plus, nous avons besoin de voir au fonctionnement normal de tous les organes qui composent notre système physique et mental. Bon nombre de personnes ne sont pas malades dans le sens du mot, mais elles n'ont pas une bonne santé.

Personne ne veut être malade. Nous voyons tous les jours autour de nous les souffrances de ceux qui n'ont pas réussi à échapper à la maladie. Et même, lorsqu'ils guérissent, la maladie qu'ils ont subie laisse parfois ses traces par tout le tort qu'elle cause à un organe ou à un autre.

La santé est cet état qui nous permet de vivre mieux et de nous rendre plus utiles. La santé est cet état de bien-être que nous ressentons quand les différents organes du corps travaillent avec harmonie.

Nous pouvons tous jouir d'une bonne santé si nous voulons faire l'effort nécessaire pour nous garder le corps sain.

Nous avons dit souvent que la santé publique peut s'acheter. C'est-à-dire que nous pouvons mettre à notre portée les moyens pour nous protéger contre les maladies évitables en payant les taxes qui sont imposées par les autorités civiles. La santé individuelle, cependant, ne se procure pas si facilement. Pour la posséder, nous avons besoin de suivre les prescriptions de l'hygiène.

Besoin d'un régime

Les points essentiels qui font la santé de l'individu sont une bonne alimentation, un sommeil suffisant, de l'exercice, du bon air et des habitudes régulières. Il nous faut aussi éviter le surmenage physique et mental. Tout surmenage se fait sentir tôt ou tard. Le mal qu'il fait peut ne pas se manifester aussitôt, mais il existe. La déprédation qui en résulte, même si elle ne produit pas une maladie déterminée, précipite l'usure du corps et produit la sénilité précoce.

La santé du corps demande une alimentation bien ordonnée et variée. Le régime doit comprendre, tous les jours, le lait et ses produits dérivés, les fruits et les légumes à l'état frais. La santé veut aussi que nous passions tout le temps possible au dehors. S'il nous faut travailler à l'intérieur, nous devons nous donner le temps de marcher au bureau le matin et en revenant chez-nous le soir afin de nous assurer la quantité d'exercice et de bon air dont nous avons besoin.

Les prescriptions de l'hygiène ne sont pas difficiles à suivre, et si nous sommes fidèles à le faire, nous jouirons d'une bonne santé. Conformons-nous y donc, si nous voulons vivre longuement, et nous mettre en état de travailler, jouer et aider aux autres.

Accident de la moisson

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Bruno, Lac S.-Jean, 8. — Gilbert Gagné, 14 ans, fils de M. Ferdinand Gagné, a eu le bras droit arraché par une machine agricole mise en mouvement par un moteur à essence. Il fut pansé par le docteur Lamarre, d'Hébertville Station, puis transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

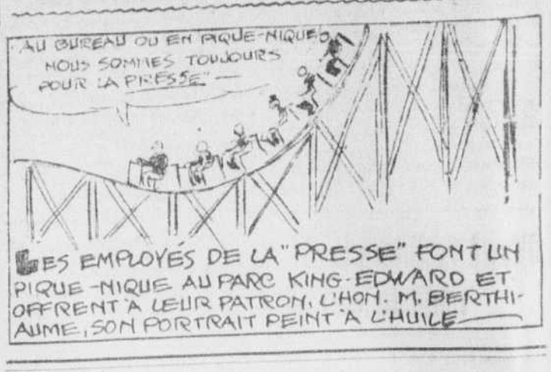
Vote de condoléances

(Spécial à la "Presse")

Saint-Mathieu de Laprairie, 8. — Le conseil municipal, sur la proposition de M. Ovila Robert, appuyé par M. Achille Dupuis, a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de Mme N. Feriand, mère de notre curé.

Il y a 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Hess



Le meilleur insecticide que vous puissiez employer

Eprouvé au laboratoire — D'une force supérieure

FLY-TOX

Fabriqué au Canada

Il en faut moins pour tuer — Mort plus sûre et plus rapide aux mouches, moustiques, coquerelles, punaises, fourmis, mites.

LE PLUS POPULAIRE AU MONDE



Décharnée! Perdante!
Une figure décharnée n'est jamais aussi attirante que les gracieuses courbes, comme le montrent ces photos de différentes jeunes filles. Commencez l'Ironized Yeast aujourd'hui. Gagnez vite.

Lisez ces lettres de personnes fières d'en avoir pris

Institutrice gagne 8 lbs en 2 semaines

" Institutrice dans une grande classe, j'étais devenue si faible et maigre que j'avais dû fermer mon école. Alors j'ai essayé l'Ironized Yeast. J'ai gagné 8 livres en deux semaines, j'ai rouvert l'école et je me sens très bien." — Kathleen Rebel, Triple Point, Ont.

Gagne 8½ livres, nerfs en neuf

" J'étais épuisé, fatigué, maigre, nerveux, ne pouvais dormir la nuit. Mais j'ai gagné 8½ livres avec 3 bouteilles d'Ironized Yeast. Je suis fort de nouveau, en bonne santé." — R. Lemaitre Montréal, P. Q.

Mère maigre, faible, gagne 19 livres

" Mon quatrième bébé ronized Yeast et j'ai gagné 19 livres en deux mois. Ne veux, j'étais très maigre, épuisée, incapable de faire mon ouvrage. J'ai pris l'Ironized Yeast, je me sens mieux sentie, peux maintenant faire tout mon ouvrage." — Mme J. Yates, Hamilton, Ont.

Gracieuses courbes saines attirent toujours. Commencez l'IRONIZED YEAST aujourd'hui

Aisé maintenant gagner du poids

De 5 à 15 livres en quelques semaines avec la nouvelle IRONIZED YEAST —*ou rien à payer*

Plaisantes petites tablettes aisées à prendre contenant une levure sept fois plus concentrée, plus efficace que la levure régulière

Faites que votre figure plate et décharnée ne vous empêche pas de porter les tout derniers styles. Des milliers de jeunes filles peuvent vous dire comment elles ont vite arrondi leurs os et leurs creux en gracieuses courbes. Plusieurs ont gagné de 5 à 15 livres en quelques semaines avec la nouvelle Ironized Yeast. Des hommes disent la même chose.

Ils se sentent deux fois plus forts et énergiques. Appétit neuf, sommeil profond tout de suite. Plus d'indigestion, constipation, nervosité. Peau terreuse maculée changée en beau teint clair. Ayez dès aujourd'hui l'Ironized Yeast à la pharmacie.

Ce que l'Ironized Yeast a fait pour d'autres, elle devrait certainement le faire pour vous. Si vous ne pesez pas le poids, si vous êtes faible, nerveuse; si vous avez le sang clair, mauvais teint; ayez le plus rapide de tous les reconstituants de la force et de la santé, L'Ironized Yeast, chez le pharmacien aujourd'hui même. Gagnez vite de la chair.

Pourquoi l'IRONIZED YEAST donne si vite du poids

Parce qu'elle est réellement deux **grands toniques en un**. Elle contient de la levure de malt, la grande source de vitamines donnant du poids qui rendent le malt si bienfaisant. La levure de malt qui entre dans l'Ironized Yeast est spécialement cultivé pour donner la plus grande force et puissance capables de revitaliser les cellules de l'organisme, tonifier les nerfs, donner du poids et de l'énergie. Ensuite on y ajoute un procédé scientifique spécial perfectionné au coût de $250,000.00 cette levure de malt est concentrée sept fois pour l'Ironized Yeast, ce qui la rend sept fois plus efficace que la levure régulière en valeurs qui font prendre du poids.

A cette levure de malt cultivée, concentrée on ajoute 3 sortes de fer conseillées par les médecins pour enrichir le sang et renforcir. Résultats souvent dans la moitié du temps requis par la levure ou le fer pris séparément.

Ne restez pas décharné

Commencez l'Ironized Yeast aujourd'hui. Vos vilains os couvrez-les facilement de cette façon rapide avec de la gracieuse chair ronde. Portez les tout derniers costumes de bain, robes de soirée et costumes de sport, qui laissent voir de si jolie façon les belles formes du corps. Ayez de l'énergie nouvelle, un beau teint clair. Faites-vous admirer et rechercher partout où vous irez.

Plaisantes petites tablettes. Ni vilain goût, ni gonflement. Inoffensives pour tout le monde. Se gardent indéfiniment. Ne se gâtent jamais.

Recommandées pour hommes, femmes et enfants. Commencez aujourd'hui à gagner des nouvelles livres de chair, force, santé et bonne mine nouvelles.

OFFRE D'ESSAI

Essayez-en un plein traitement à NOS risques

Acceptez cette offre généreuse. Allez chercher dès aujourd'hui à la pharmacie une bouteille pleine grandeur d'Ironized Yeast et prenez les petites tablettes tel que dit. Si après ce généreux essai vous n'êtes pas enchanté des résultats acquis sous forme de poids et de santé, votre argent promptement remboursé par le fabricant. Ayez l'Ironized Yeast aujourd'hui.

S'il y a inconvénient d'acheter à la pharmacie, envoyez $1.25 directement à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., Box 1323, Montréal, Que., Desk 5714

MISE EN GARDE—Assurez-vous d'avoir la véritable Ironized Yeast d'origine et non quelque imitation. A moins d'avoir la véritable, vous ne pouvez vous attendre d'avoir les mêmes résultats. Voyez les lettres IY estampées sur chaque tablette. Commencez l'Ironized Yeast aujourd'hui.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LES BLANCS DE BRETAGNE

PAR JEAN BERNARD

REPRODUCTION DE LA PRESSE ASSOCIÉE

V (Suite)

8 août 1931.

— Allons donc! Est-ce que demain s'il prenait fantaisie aux Parisiens de venir faire un tour à Versailles, on oserait seulement allumer une mèche. Erreur — pas un canonnier ne voudrait se risquer à mettre le feu aux poudres sans commandement et personne n'aurait le courage de donner l'ordre.

— Tu exagères.

A cinq heures du soir, les trois hommes pénétraient dans le château.

Au même moment où le carrosse de M. de Bois-Crancé entrait à Versailles, la baronne y arrivait également et, se dirigeant vers une maison voisine du palais, disait à part elle.

— Je saurai bien ce qui va se passer cette nuit ou le diable dira pourquoi.

Il faisait une de ces nuits du mois de juillet où l'air lourd semble accabler la nature entière, hommes et choses; le château de Versailles était plongé dans une sorte de torpeur et au dedans comme au dehors, tout sommeillait. On aurait dit que la vieille ville se reposait des agitations que les députés des états-généraux avaient semées dans les rues, d'ordinaire si calmes et si paisibles.

Aux alentours du château, on entendait seulement le pas lourd de quelque sentinelle et au loin les aboiements prolongés des chiens des meutes royales, inactifs et inutiles, depuis que le peuple occupait le roi jusqu'à lui faire oublier la chasse, son plus grand plaisir.

A l'intérieur du palais, même calme, tous les domestiques étaient couchés; seuls dans la grande salle d'honneur, qui précédait les appartements particuliers du roi, le baron de Bois-Crancé et le marquis de Chantelal veillaient.

Mais sur la rue qui se trouvait en face du château, à la fenêtre du deuxième étage d'une petite maison bourgeoise, brillait une lumière, à la lueur de laquelle on voyait passer, derrière les rideaux, une ombre de femme qui s'agitait fiévreusement.

Onze heures et demie sonnèrent à l'horloge de Notre-Dame.

— As-tu entendu? demanda le marquis à M. de Bois-Crancé.

— Quoi? fit celui-ci!

— Minuit et demi.

— Non, ce n'est que la demie de onze heures.

— En es-tu bien sûr?

— Absolument; du reste, tiens.

Et le baron sortit une montre de la poche de sa culotte et s'approchant de la veilleuse qui vacillait posée sur un guéridon, il montra l'heure à M. de Chantelal.

— Tu as raison. Le temps est bien long.

— Encore une heure et demie à attendre.

— C'est en effet, pour une heure.

Il se fit quelques instants de silence, durant lesquels les deux gentilshommes, les jambes croisées, demeurèrent assis sur leurs fauteuils, mais très agités, comme aurait pu s'en apercevoir un observateur qui aurait été admis à les voir de près.

Enfin se levant le premier, le marquis alla s'accouder au balcon qui donnait sur la rue; un moment après le baron alla le rejoindre.

Tout dort, fit le marquis.

—Oui peut-être dans tout Versailles, il n'y a que trois hommes qui soient debout à cette heure: ton Breton dans son alcôve, toi et moi.

A ce moment M. de Chantelal aperçut la croisée, derrière laquelle brillait la lumière dont nous avons parlé.

—Oh! oh! fit-il.

—Quoi donc?

—Regarde.

Et du doigt il montra à son ami la fenêtre derrière les rideaux de laquelle on apercevait très distinctement la silhouette d'une femme passant et repassant.

—Maintenant nous voilà au moins quatre à veiller dans cette bonne vieille ville de Versailles.

—En effet.

—Qui cela peut-il être?

—Quelque belle qui probablement attend un amoureux en retard pour le rendez-vous.

—C'est bien possible.

—D'ailleurs que nous importe?

—Au fait nos affaires ne sont pas dans la rue, mais ici.

Minuit sonna lentement.

—Minuit, fit le marquis.

—L'heure du crime comme dans les pièces de la foire.

—L'heure de l'attente pour le terrible drame qui va se dérouler dans une heure.

—Dans une heure, oui, répéta le baron.

—Dans une heure, la royauté sera sauvée ou la révolution triomphera.

—Es-tu bien certain que personne ne nous a vus introduire le jeune homme dans la chambre du roi?

—Il est impossible qu'on nous ait vus, j'en suis absolument sûr. Pendant le dîner du roi, j'ai fait monter Prosper qui est passé devant la sentinelle, sans être remarqué; il me suivait à quatre pas et en traversant les couloirs, ceux qui nous ont rencontrés l'ont pris pour quelque domestique du château. Je l'ai placé moi-même dans l'alcôve et je me suis bien assuré que personne ne nous avait aperçus.

—Mais tu sais, marquis, que le meilleur moyen c'est encore de surveiller soi-même les hommes. Le danger vient d'en bas.

—Qui avons-nous à craindre?

—Le comte d'Estaing.

—Il couche à cinquante mètres du roi, dans la deuxième chambre à gauche du couloir; il est impossible qu'il entende rien de ce qui va se passer; d'ailleurs entendrait-il, que, lorsqu'il arrivera le coup sera déjà fait.

—Tu sais que sa chambre communique avec celle du roi.

—Oui, par un corridor de soixante pieds de long.

—C'est bien peu.

—C'est suffisant pour que si, par hasard, Sa Majesté faisait du bruit et si Prosper manquait son coup, il aurait encore le temps de se sauver en franchissant le balcon comme il est convenu.

—Mais si le roi crie.

—Eh bien?

—Que ferons-nous?

—Nous accourrons, parbleu, mais avec assez de lenteur pour que Prosper puisse s'enfuir et au besoin pour qu'il puisse frapper un nouveau coup qui enlèvera au roi toute nouvelle envie d'appeler à son secours.

Une sueur froide perlait sur le front du baron et un tremblement nerveux l'agitait.

M. de Chantelal s'en aperçut.

—Tu trembles, dit-il?

—Moi?

—Oui, toi; aurais-tu peur, par hasard.

—Non, certes, mais je ne puis m'empêcher d'être envahi par un sentiment indéfinissable qui me secoue les nerfs.

—Allons, allons, raidis-toi: il est trop tard pour reculer.

—Sais-tu que c'est bien grave ce que nous faisons là.

—En temps ordinaire, oui, aujourd'hui, non pas. En temps ordinaire nous commettrions un crime, aujourd'hui nous accomplissons un de ces hauts faits dont l'histoire gardera le souvenir; le tout est de réussir, car si nous échouons et que nous soyons surpris, contre toute probabilité, nous sommes des assassins; si nous sortons victorieux de la lutte, nous sommes des libérateurs.

A ce moment, dans la chambre de Louis XVI, un bruit léger se fit entendre.

Les deux hommes s'arrêtèrent et retenant leur respiration, demeurèrent un moment immobiles.

Le bruit avait cessé.

—Non, ce n'est pas encore l'heure, fit de Chantelal.

Le marquis s'approcha de la porte, colla son oreille contre la serrure et écouta un moment.

Le bruit d'une respiration aussi forte que condensée parvint jusqu'à lui.

—Eh bien, interrogea le baron.

—Sa Majesté ronfle, dit avec une sorte de raillerie M. de Chantelal.

Un coup retentit à l'horloge voisine.

—Une heure, fit Monsieur de Bois Grancé.

—Silence.

Les deux gentilshommes restèrent cloués au sol comme des statues.

De l'intérieur venant un bruit très distinct, comme le craquement des souliers d'une personne marchant à pas de loup sur le parquet ciré.

—En ce moment, se dit le marquis de Chantelal, se joue la couronne de France et tout dépend de l'adresse, du sang-froid ou de la sûreté de main d'un jeune paysan breton qui n'a jamais vu Louis XVI.

Au même instant un grand tapage se fit dans la chambre du roi.

—Ecoutez, dit le baron.

Ils entendirent comme le bruit d'une lutte à corps à corps; puis le bruit devint plus léger et s'étendit en quelque sorte; enfin un grand cri étouffé pénétra dans la salle où se tenaient les deux complices.

Ça y est, fit M. de Chantelal.

Au même instant, au grincement de l'espagnolette, on entendit s'ouvrir la croisée du balcon de la chambre du roi.

Il se sauve, comme c'est convenu, ajouta le marquis.

Tous deux étaient dans un état d'impatience facile à comprendre; pourtant ils n'osaient pénétrer dans la chambre royale, de peur d'attirer les soupçons au cas où quelqu'un aurait entendu ce grand cri qui aurait retenti au milieu de la nuit.

Cependant, Prosper caché, comme nous le savons, avait attendu que la pendule eût sonné une heure, ainsi qu'il avait été convenu; à l'instant même où le marteau s'abattait sur le timbre, il pénétrait sur la pointe des pieds dans la chambre de Louis XVI et à la lueur de la clarté de la lune, qui pénétrait à travers les rideaux des croisés, il mesurait son coup.

Dans son poing crispé, il tenait son poignard; il était à deux pas du lit et déjà il levait son arme quand repoussant les couvertures du lit un homme, qui n'était pas le roi, sauta ne caleçon sur lui, une épée à la main.

—Misérable, cria-t-il en prenant Prosper à la gorge.

Atterré par cette soudaine apparition et en face d'un homme jeune et énergique, Prosper tenta cependant de se défendre et essaya d'atteindre son adversaire; mais celui-ci ne lui en laissa pas le temps; devinant son mouvement et le devançant, il lui mit la pointe de son épée sur la poitrine en lui disant:

—Oh là, mon brave, la lame de mon épée est plus longue que celle de ton poignard et tu seras transpercé, avant que tu ne m'aies fait une seule égratignure.

Acculé au mur, Prosper sentit comme un froid lui courir à travers le corps.

C'était le comte d'Estaing qui lui perçait la poitrine de part en part.

Le jeune breton perdit connaissance et tomba en poussant ce cri que MM. de Cantelal et de Bois Crancé avaient entendu.

A ce moment, par le couloir conduisant à la pièce réservée au comte d'Estaing, le roi entra; il était en robe de chambre et en bonnet de nuit.

—Eh bien? interrogea-t-il anxieux.

—Eh bien, sire, dit le comte en retirant l'épée fumante de la poitrine de Prosper, si je n'avais pas pris votre place cette nuit et si vous n'aviez pas été coucher dans mon lit, ce misérable, qui expire à mes pieds, aurait commis un régicide.

—C'était donc vrai?

—Oui, sire.

—La reine était bien informée?

—Malheureusement.

—Oh, mon Dieu! fit Louis XVI, que vous ai-je donc

Protestation française

(De notre extra d'hier.)

Le Havre, 7. — La nouvelle annonçant que des négociations étaient en cours entre l'Allemagne et les Etats-Unis pour l'achat de coton américain, a soulevé des protestations de la part du président du syndicat de coton du Havre, qui a adressé ses représentations au secrétaire du département de l'agriculture des Etats-Unis, comme suit:

"Comme importateur de coton américain, le syndicat du Havre proteste énergiquement contre toute vente de cette marchandise à un gouvernement étranger.

"Cette mesure ne servirait qu'à provoquer une deloyale compétition. Elle serait complètement contraire aux intérêts légitimes du commerce et gravement préjudiciable aux loyaux clients des Etats-Unis."

Ottawa facilitera la vente de la récolte

(De notre extra d'hier.)

Ottawa, 7. — Le premier ministre Bennett a publié aujourd'hui la déclaration suivante sur la façon de disposer de la récolte de blé 1931:

"Les pools du blé des trois provinces de l'ouest, qui possèdent près de 1,600 greniers ruraux et des termini à Vancouver et Fort William fonctionneront cette année de la même façon que les entreprises appartenant à des particuliers. Il auront un ample fonds de roulement et les provinces ne seront pas invitées à garantir leurs opérations.

"Comme un nombre important de producteurs désirent vendre leur grain sur le principe du pool, les greniers appartenant à des pools dans les provinces fourniront aux producteurs l'occasion de disposer de leur grain au moyen d'un pool volontaire. Les greniers paieront à ces producteurs un montant initial de 35 sous par boisseau sur la même base pour la qualité et le point de livraison que par les années précédentes.

"Le gouvernement canadien prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer l'écoulement régulier de la récolte de cette année. On ne tolèrera pas que des conditions de panique contrôlent les prix procurables pour la récolte de grain dans l'ouest canadien".

Les travaux de l'Anse-au-Foulon

(De notre extra d'hier.)

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — La commission du port a décidé de terminer, sans retard, les importants travaux de l'Anse-au-Foulon, que l'on avait dû interrompre, dernièrement, lorsque les subsides affectés à cette gigantesque entreprise se trouvèrent épuisés. Dès la semaine prochaine, tout probablement, des ouvriers seront de nouveau embauchés pour parachever le travail, et il est probable que d'ici la fin de l'été, la plus grande activité régnera dans cette partie de Québec, qui a été le centre de si importants chantiers, depuis 1925.

Mgr J.-S. Buckley administrateur

(De notre extra d'hier.)

(Du correspondant de la PRESSE)

Manchester, N. H., 7—A une réunion de l'officialité diocésaine, après l'arrivée de la dépouille mortelle de Son Excellence Mgr Georges-Albert Guertin, 3e évêque de Manchester, décédé, hier matin, à Morristown, N. J., où il était en repos, Mgr Jérémie-S. Buckley, protonotaire apostolique et vicaire général, a été nommé, ce matin, administrateur du diocèse jusqu'à la nomination du successeur du défunt.

Le corps de Mgr Guertin sera exposé au palais épiscopal jusqu'à lundi après-midi à trois heures. La translation des restes aura lieu de là à la cathédrale Saint-Joseph où les funérailles auront lieu, mardi matin, à dix heures.

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier.)

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Alberta Grain pfd.—20 à 10½.
Bell Telephone—10 à 137.
Brasilian—10 à 17¾, 65 à 17¾, 35 à 17¾, 2 à 17¾, 45 à 17¾, 1 à 17¾, 10 à 17¾, 5 à 18, 100 à 18, 100 à 18, 25 à 18, 100 à 18.
Can Car—10 à 11½, 25 à 11½, 25 à 11, 5 à 11, 5 à 11, 45 à 11, 50 à 11, 10 à 11, 50 à 11, 50 à 11, 45 à 11, 5 à 11, 5 à 11, 5 à 11, 1 à 11.
Chas. Gurd—25 à 25½.
Can. Power—5 à 0.55.
Can. Pacific—20 à 22½; 5 à 22½; 5 à 22½; 2 à 22½; 1 à 22½; 10 à 22½; 10 à 22¼; 25 à 22½; 25 à 22½; 1 à 22½; 50 à 22½; 25 à 22½; 25 à 22¼; 20 à 22¾; 2 à 22¾; 20 à 22¾; 3 à 22½; 1 à 22½.
Cons. Smelting—10 à 90, 1½0 à 90; 25 à 90; 15 à 90; 1 à 90.
Dom. Bridge—25 à 31; 10 à 31.
Dom. Steel Coal "B"—25 à 3.
Foundation—10 à 9; 90 à 8½.
Hamilton Bridge — 90 à 8.
Hollinger — 50 à 6.
Int. Nickel — 50 à 12½, 10 à 12½, 35 à 12½, 50 à 12½, 5 à 12½, 5 à 12½, 100 à 12¼, 100 à 12½, 100 à 12½, 5 à 12½, 15 à 12½, 85 à 12½, 5 à 12½.
Lake of the Woods — 20 à 7½.
Massey Harris — 5 à 4½.
McColl Frontenac — 10 à 12¼, 50 à 12, 25 à 12.
Mont. Power — 10 à 45, 10 à 46, 5 à 46, 5 à 46, 5 à 46½, 10 à 46½, 15 à 46½, 10 à 46½, 10 à 46½, 5 à 46½, 10 à 46½, 20 à 46½, 25 à 46¼, 5 à 46¼, 10 à 46¼.
Nat. Breweries—5 à 27, 10 à 27, 10 à 27.
Nat. Steel Car—15 à 18.
Ogilvie pfd—10 à 116¾.
Power Corp.—10 à 44.
Quebec Power—10 à 33.
Shawinigan—40 à 41, 60 à 41½.
Steel of Canada—20 à 28, 5 à 28, 5 à 28

BANQUES

Canadienne . . . . 165 —
Commerce 201 201½
Montréal . . . . — 237
Nova Scotia . . . . XR 301 311¾
Royal 240½ 243
Toronto 216½ 217

Sur le Curb

(De notre extra d'hier.)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Beauharnois—5 à 4¼.
Dom. Engineering—5 à 20.
Imp. Oil—8 à 12½, 25 à 12¾.
Int. Petroleum—15 à 12¼, 10 à 12⅛.
Int. Utilities pfd.—20 à 34½.

MINES

Abana—1000 à .04½.
Big Missouri—200 à 22½, 100 à 22¼.
Noranda—25 à 18.00, 25 à 18.00, 25 à 17.80.
Sherritt Gordon—100 à .60, 100 à .60.

Bourse de New York

(De notre extra d'hier.)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 h.
Adams Express	13¾	13¾	13⅝	13⅝
Air Reduction	75	76¼	75	76⅛
Allegheny Corp	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Allis-Chalmers	23½	23½	23½	23½
Allied Chemical	107¼	107¼	106½	107
Amerada Corp.	17¾	17¾	17¾	17¾
Am. Bank Note Co.	34	34	34	34
Am. Beet Sugar	2¾	2¾	2¾	2¾
Am. Brake Shoe	27½	27½	27½	27½
Am. Can.	89¾	90¾	89⅝	90¼
Am. Car & F.	15⅞	16	15¾	16
Am. & For. Pow.	25⅞	26⅛	25⅝	26
Am. Int. Corp.	12⅛	12⅛	12¾	12¾
Am. Ice	18⅛	18⅛	18¼	18⅛
Am. Mach. & Fdry	30⅜	30¾	30¾	30¾
Am. Pow. & Lt.	34	34	33	33
Am. Radiat.	12¼	12⅜	12¼	12⅜
Am. Smelt.	30	30	29⅞	30
Am. St. Found.	15½	15½	15½	15½
Am. T. & Tel.	166¼	167	165⅝	166⅝
Am. Tobacco	114	114	113	113
Do. "B"	118	118¾	116	116¾
Am. Water.	46½	46¾	46¼	46¼
Anaconda Copper	23⅝	24	23⅝	24
Armour "A"	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Do. "B"	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Atchison	146	146½	143	143¼
Atlantic Refin. Co.	14½	14¾	14½	14¾
Auburn Motors	133	133¾	126⅛	130
Aviation Corp.	4¼	4⅜	4⅛	4¼
Baltimore & Ohio	45½	46¼	45⅛	46⅛
Barnsdall Corp.	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
Bendix	20	20⅛	20	20½
Bethlehem Steel	37	37½	37	37⅛
Briggs Mfg.	13	13¼	13	13¼
Brooklyn Man Tr.	58⅛	58⅛	58⅛	58⅝
Bucyrus E. Co. pf.	12⅝	13⅛	12⅝	13⅛
Byers, A. M.	27½	27½	27¼	27¼
Burr. Add. Mach.	22	22	21⅞	21⅞
Calif. Packers A	23⅜	23⅜	23⅜	23⅜
Calumet & Hecla	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
Canada Dry	36	36¼	36	36¼
Canadian Pacific	23¼	23¼	22¼	22⅝
Cães, J. I.	53¾	54⅛	53⅝	54
Ches. & Ohio	34½	35⅜	34¼	34⅝
Chesapeake Corp.	35	35¼	34¼	35¼
Chic. M. & St. P.	4⅝	4⅝	4½	4⅝
Do. pfd.	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
Chicago R. Island	36⅛	36⅜	35	35¼
Childs Co.	15½	15½	15½	15½
Chrysler	22⅞	23⅜	22⅝	23⅛
Coca Cola	145⅝	145⅝	145⅝	145¼
Columbia Carbon	68⅝	69½	68½	68⅝
Columbia Gas	28⅛	28¼	28⅜	28⅝
Columbia Gram.	7⅛	7½	7⅛	7⅛
Commw. Southern	7⅛	7⅜	7¼	7¼
Congoleum	12⅞	12⅞	12⅞	12⅞
Con. Gas	90	90½	89¾	90⅛
Com. Solv.	16⅛	16¼	16	16⅛
Cont. Baking 'A'	13¼	13¼	12¾	13¼
Cont. Can.	46⅛	46⅛	45⅝	46⅝
Do. Insurance	39¾	39¾	39	39
Continentati Oil	8⅛	8⅛	8	8⅛
Corn Products	63	63	62	63
Coty Inc.	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
Crucible Steel	40¾	40¾	38½	38⅝
Cuban Am. Sug.	4½	4½	4½	4½
Curtiss Wright	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Davison Chem.	10¼	10¼	10¼	10¼
Dom. Stores	20¾	21⅛	20K	21⅛
Du Pont	84⅛	85	83	84⅛
Drug Inc.	73⅛	73½	73⅛	73½
Elect. Auto Life	40½	40½	40⅛	40⅝
Elec. Pow. and Lt.	34⅞	37⅛	36⅞	37⅛
Elec. St. Batt.	54⅛	54⅛	54⅛	54⅛
Erie Railroad	19	19	18½	18½
East. Kodak	138	138¾	133	138
Fidelity Phoenix	43¾	44½	43¾	44½
First Nat. Stores	58	58½	58	58
Foundat. Co.	9	9	9	9
Fox Film	12⅝	13	12⅛	12⅝
Freeport Texas	26	26	26	26
Gen. Asphalt	18⅞	18⅝	18¼	18¾
Gen. Electric	39⅝	40¾	39½	39⅝
Gen. Food	49¼	49¼	48¾	48¾
Gen. Motors	36⅜	37	36¼	36⅞
Gen. Refractories	33	33	33	33
Gen. Ry. Sig.	50	50	47	47
Gen. Theatres	3	3⅛	3	3
Gillette S. R.	20⅜	20⅜	20½	20⅜
Glidden	9½	9½	9½	9½
Gold Dust	26⅜	26⅜	26¾	26¾
Goodrich	12⅛	12½	12⅛	12½
Goodyear Tire	39	39	39	39
Graham-aPige	2¾	3	2¾	3
Granby Min.	38½	38½	37¾	38⅛
Grigsby Grun.	3¼	3¼	3⅛	3⅛
Houston Oil	38½	38½	38½	38½
do nouv.	8¼	8¼	8¼	8¼
Hudson Mot.	13⅛	13⅜	13⅛	13⅜
Hupp Mot.	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Ill. Cent. Ry XD	40	40	39¼	39¼
Int. Comb Eng.	17⅞	17⅞	17⅝	17⅝
Int. Hary.	39	39	38⅜	38⅞
Int. Hydro-El.	22½	22⅝	22¼	22½
Int. Nickel	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
Int. Pap. pfd.	20½	20½	20½	20½
Inter. T. and Tel.	26½	27⅛	26¼	26⅞
Johns-Manville	46⅜	47⅞	45¾	47⅝
Julius Kayser	13	13½	13	13
Kelsey Hayes W.	9⅜	9⅝	9½	9½
Kelvinator	10⅝	11	10⅝	11
Kennecott Copper	17⅜	17¾	17⅛	17⅜
Kresge	26⅜	26½	26¼	26¼
Kreuger and Toll	18	18⅜	17¾	18
Lambert Co.	66	66	65	65
Liggett Myers B.	71½	71¾	70⅝	71
Liquid Carbonic	27	27	26¾	26¾
Loews Theatre	44⅞	45½	44⅝	44⅞
Lorillard Co.	18⅜	18⅝	17⅞	18⅜
McKeesport Tin	72½	72⅝	71⅝	72
Mexican Seaboard	14⅛	14⅛	13⅝	14
Mid. Cot. Pete	9¾	9¾	9¼	9¼
Missouri K. and T.	12⅜	12⅝	11⅞	12⅜
Missouri Pacific	21	21	20⅝	12⅜
Do pfd	58	58	58	58
Mont. Ward	19⅞	21	19⅝	20¾
Mullins Body	29⅝	29⅝	29	29½
Nash Motors	25⅝	25⅝	25⅛	25¼
Nat. Bellas Hess	5½	5⅝	5½	5½
Nat. Biscuit	56⅞	57	55⅝	56¼
Nat. Cash Reg.	25	25¼	25	25⅛
Nat. Dairy Prod.	33¼	33⅝	33¼	33⅜
Nat. Pow. and Lt.	24	24½	23½	24
Nevada Cons.	8½	8½	8½	8½
New Haven	62	62¼	59¾	60
N.Y. Central	71⅝	71⅝	70⅝	71⅜
Nor. and West.	165	165	165	165
North. Am. Co.	64¾	65¼	64⅛	65⅛
North. Pac.	33½	33⅝	33¾	33½
Noranda Mines	17⅜	17¾	17⅜	17¾
Otis Elevator	39	39	38	39⅛
Owens Bottle	31	31½	31	31½
Pac. Gas & Elect.	45	45½	45	45¼
Pacific Light.	51	51	51	51
Packard Mot.	6⅝	6⅝	6½	6½
Paramount Publix	22⅜	22⅞	22⅝	22⅝
Penick et Ford	38	38	38	38
Penn. RR.	42⅝	42⅝	42	42½
Phillips Pete	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Proctor and G.	63⅜	64¼	63⅜	64¼
Public Serv.	77½	77¾	76½	77¾
Pullman	29⅝	30	29⅝	30
Pure Oil	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
Radio Corp	17⅛	17⅜	17⅛	17⅛
Radio Keith	13⅛	13⅜	13⅛	13⅜
Remington R.	7⅝	8	7⅝	8
Reo Motors	5¾	5¾	5⅝	5⅝
Rep. I. & S.	12¾	12⅞	12⅝	12⅝
Reynolds "B"	49⅝	49⅝	49⅛	49¼
Royal Dutch	25⅝	25⅝	25½	25½
Safeway Stores	62	62¼	61¼	61½
Shell Union Oil	5⅛	5¼	5	5¼
Sears Roebuck	55	56	55	56
Simmons Bed	14¾	14¼	14¾	14¼
St. Louis & S.F.	15	15	15	15
Sinclair Cons.	9¾	9¾	9⅝	9⅝
Skelly Oil	4½	4½	4½	4½
So. Cal. Edison	41⅝	41⅞	41⅜	41⅜
Southern Pacific	74½	74¾	73¾	74¾
Southern Railway	25⅞	26	25⅞	26
Stand. Brands	18	18¼	18	18¼
Stand. G. and El.	60¼	60⅝	60¼	60⅝
Stand. Oil. N.J.	36⅞	37	36⅞	37
Stand. Oil. N.Y.	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
Stand. Oil. Cal.	35⅞	35⅞	35⅝	35⅝
Stew. Warner	11	11	11	11
Stone and Webster	28⅜	28⅝	28	28
Studebaker	16⅞	17½	16⅝	17¼
Tennessee Coo.	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Texas Gulf Sulp.	33⅝	34	33⅛	34
Texas Oil	22⅞	23¼	22⅞	23
Tide Water	5⅛	5¼	5⅛	5⅛
Timker Roller	30	30½	30	30
Underwood Elliott	40	40	40	40
Union Car & Car.	48¼	48⅝	47¾	48⅜
Union Oil. Cal.	14⅞	14⅞	14⅞	14⅞
Union Pacific	145¾	146¾	144	146
United Aircraft	26⅞	27⅛	26⅝	27
Do. pfd.	58	58	58	58
United Corp.	21⅝	21¾	21⅜	21⅜
United Cigar	4¼	4¼	4¼	4¼
United Fruit	54⅜	54¾	54⅜	54⅜
United Gas Imp.	28⅛	28½	28	28¾
U.S. Leather	6	6	6	6
U.S. Realty	12¾	13⅛	12¾	12¾
U.S. Rubber	24¼	24¼	24¼	24¼
U.S. Steel	85	86	84½	85⅜
Util Power & Light	21⅜	21⅝	21½	21⅝
Vanadium Steel	26	26¼	25¾	26⅛
Warner Bros.	7	7⅛	7	7⅛
Western Maryland	11¾	12½	11	11½
Western Union Tel.	107½	108¼	107½	108¼
Westinghouse	58¾	59¾	58¼	59½
Willys-Overland	4	4	4	4
Woolworth Co.	68⅝	68⅝	68	68½
Wrigley Jr.	73¾	73¾	73¼	73¾

LA DYSENTERIE EST DANGEREUSE

Enrayez-la immédiatement

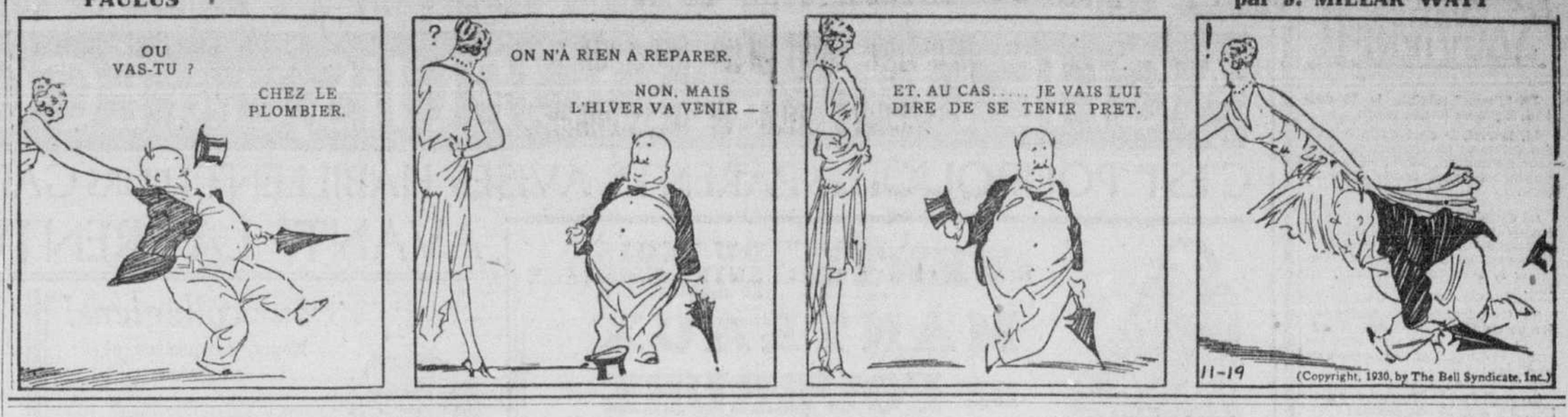


est le remède que vous devriez prendre.

Ce n'est pas un produit d'expérimentation, mais une préparation éprouvée en usage au Canada depuis quatre-vingts ans pour tous les malaises d'intestins.

Prix, 50c la bouteille dans toutes les pharmacies. Fabriqué seulement par THE T. MILBURN CO. LIMITED, TORONTO, ONT.

PAULUS



par J. MILLAR WATT

LES NOUVELLES ILLUSTRÉES de la "Presse"

Prisonnière par Amour

D'APRÈS W. W. JACOBS.

I

(d'après W.-W. Jacoles)

C'est un rôle bien séduisant que celui de donneur de conseils, mais il a ses inconvénients, et il n'en est aucun autre où il faille davantage prendre garde de prêter à rire. On en trouvera la preuve dans la plaisante aventure survenue au héros de ce spirituel et amusant récit: la bonhomie du tour, autant que la finesse de l'observation, donne un rare mérite à ces pages savoureuses où la fidèle peinture des moeurs paysannes s'avive de malicieuse ironie.

* * *

Ce jour-là, Quince le Notaire—que ses voisins de Petit-Port avaient ainsi surnommé à cause de ses connaissances juridiques et de son obligeance à les en faire profiter—Quince le Notaire ne compulsait pas ses vieux codes. Non, il était absorbé par son travail de cordonnier. Il fabriquait ses chaussures dans une sorte de petite baraque qui lui servait d'échoppe et qui attenait à son cottage.

La diligence de Londres avait passé dans un nuage de poussière, quelques heures auparavant; et, depuis, rien n'avait troublé le silence du village endormi au soleil, quand, tout à coup, des pas pesants et des bruits de voix retentirent. Quince leva la tête et reconnut le fermier du Houx, M. Rose, le meunier Hogg, et deux ou trois voisins moins notables, qui, à en juger par leur animation, semblaient discuter une question aussi grave qu'épineuse.

Il s'administra une prise et se remit à la besogne.

Ce M. Rose était précisément un des trois ou quatre habitants de Petit-Port qui poussaient l'effronterie jusqu'à douter de la science juridique de Quince le Notaire; et même, chaque fois que l'occasion se présentait, il ne manquait point de s'en gausser. Ajoutez qu'il aimait à faire des farces, et que ce genre de farceurs est une véritable calamité pour les gens sérieux.

"Tenez, le voici! s'écria le meunier Hogg en s'adressant au fermier, et le petit groupe s'arrêta devant l'échoppe. Le voici! Demandez-lui, demandez à Quince le Notaire si ce que je vous dis n'est pas aussi vrai que j'existe! Qu'il parle, et je lui donne raison d'avance".

Quince déposa son marteau, secoua un grain de tabac sur sa manche, se renversa dans sa chaise et les regarda avec la gravité qui sied à un jurisconsulte.

"Eh bien! dit le fermier, voici l'affaire en deux mots comme en quatre: le fils à Pascoe tourne autour de ma fille, depuis quelque temps, et ça ne me plaît point, à preuve que j'ai commandé à Célia de cesser tout rapport avec lui. Il n'y a pas plus d'une demi-heure, je rentre mon poney dans l'écurie, et qu'est-ce que j'y vois? Le fils à Pascoe bien commodément assis et qui attendait... pas mon poney, pour sûr!

—Alors, que fites-vous? interrogea Quince, après une pause.

—Je fis qu'il y est encore répondit M. Rose. Crac! crac! j'ai enfermé mon gaillard; et Hogg ici présent affirme que j'ai le droit de l'y laisser, tant que le coeur m'en dira. Moi, je prétends que c'est contraire à la loi. Il prétend que non. Et si les parents du gars venaient enfoncer la porte, il soutient qu'ils auraient la loi contre eux et que je pourrais leur réclamer des dommages et intérêts pour dégâts à ma propriété.

—Oui, je le soutiens! insista M. Hogg. N'est-ce pas, Notaire? Ecoutez le Notaire!"

Quince fronça le sourcil et, pour mieux réfléchir, ferma les yeux. Trois de ses interlocuteurs en profitèrent aussitôt et, avec un ensemble remarquable, fermèrent chacun un oeil.

Cependant, Quince releva les paupières et prononça sentencieusement:

"L'écurie est à vous: vous avez donc le droit de la tenir bien close et d'en prendre la clé; ça, personne ne peut l'empêcher.

—Hein! s'écria Hogg, qu'est-ce que je vous disais?

—S'il s'y trouve quelqu'un qui n'a rien à y faire, ça le regarde! continua Quince. Vous ne l'avez pas engagé à y mettre son nez?

—Non, certes! dit le fermier.

—Et j'affirme, repartit le meunier dans une grande jubilation, j'affirme qu'il peut l'y laisser aussi longtemps que ça lui conviendra, et lui passer du pain et de l'eau à travers les barreaux de la fenêtre!

—En effet, approuva l'honorable Quince, c'est votre droit. Et si ses parents cherchaient à enfoncer la porte, c'est votre droit d'y attacher vos chiens les plus hargneux."

M. Hogg se tapait sur la cuisse et exultait:

"Mais... voulut objecter le fermier.

—Il n'y a pas de mais, interrompit sévèrement le Notaire; c'est la loi. Si vous en savez plus long que moi, je me tais.

—Pourtant, murmura M. Rose, je ne voudrais point m'attirer des embarras, ni des tracasseries.

—Vous ne risquez rien à suivre mes conseils, repartit le cordonnier d'un air impatient. Et puis, si vous voulez être tout à fait rassuré, vous n'avez qu'à perdre la clé! Oui, perdre la clé!... répéta le cordonnier qui s'émerveillait lui-même des ressources de son esprit. On perd une clé, et on la retrouve. Vous pourrez la retrouver quand vous voudrez, gros malin! Tenez le gars enfermé jusqu'à ce qu'il vous promette de renoncer à votre fille, et dites-lui qu'aussitôt qu'il aura cédé, vous vous mettrez en quête de votre clé."

M. Rose le regarda avec des yeux où Quince crut lire la plus vive admiration:

"Eh bien là, vrai, dit-il enfin, je suis... ah! je suis content d'être venu vers vous!

—A votre service, fit le cordonnier en se rengorgeant.

—Pour un bon conseil, c'est un bon conseil, reprit Hogg... Eh bien, Garnham dit-il en se retournant brusquement, qu'est-ce qui vous prend?"

M. Garnham, dont les yeux étaient tout mouillés, essaya de s'expliquer: mais, n'y pouvant tenir, il se fourra un gros mouchoir à carreaux dans la bouche et s'éloigna.

Quince le suivit un instant d'un sourire dédaigneux.

"Il faut peu de chose, observa-t-il, pour amuser certaines gens!

—Sûrement, dit Hogg, et je n'aurias jamais pensé... Comment! Vous aussi, Georges? Ça n'est point convenable..."

Le voisin interpellé tourna le dos, leva les bras, ébaucha un geste vague et rejoignit M. Garnham. Un instant, Hogg parut contrarié de ces impolitesses et voulut bégayer des excuses, puis, brusquement et précipitamment, il se retira, accompagné du fermier.

Quince haussa les sourcils, aspira une prise d'un air méditatif, et reprit son marteau. Le soleil déclinait. On distinguait des voix lointaines dans le soir calme, et de gros rires arrivèrent jusqu'à lui. Tout Petit-Port devait s'égayer de l'aventure du prisonnier.

* * *

Quince se leva, étira sa longue personne, ôta son tablier de cuir et, après s'être lavé les mains à la pompe, il entra dans sa maison. Le souper était servi: il contempla d'un oeil satisfait les saucisses, le porc froid et le fromage qui s'offraient à son appétit.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi



"Voici l'affaire!" dit M. Rose.

Le rôle d'évaluation de la cité de Valleyfield

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 8. — La valeur des propriétés immobilières a augmenté cette année de $134,510, et la valeur des loyers, de $37,908.

Le rôle d'évaluation a été homologué, mercredi, par le conseil. La valeur totale des propriétés est de $4,748,835 comparativement à $4,614,325 en 1930. Celle des loyers est de $218,970 comparativement à $181,062 en 1930.

Le "marquage" sert à protéger l'acheteur

Les acheteurs d'articles en métaux précieux sont dans la plupart des cas, peu au courant de la mesure de protection dont ils peuvent se prévaloir en vertu des dispositions de la loi sur le marquage des métaux précieux. Cette législation fédérale couvre tous les articles composés, en partie ou en tout, d'or, d'argent ou de platine et fournit un marquage qui sert à identifier le manufacturier et la qualité de son produit.

En vertu de cette loi, le manufacturier n'est obligé de marquer sa marchandise. Mais s'il désire distinguer sa marchandise en quelque façon, il doit d'abord s'adresser à Ottawa pour obtenir une marque de commerce enregistré, qui démontrera la qualité de sa marchandise.

Les dispositions de la loi ne s'étendent pas seulement aux manufacturiers, mais aussi aux trafiquants; le mot "marquage" s'étend aussi aux labelles de tout genre.

Les autres pays admettent que le Canada possède une des plus remarquables législations du monde en cette matière, par le fait qu'elle protège amplement le public acheteur de métaux précieux.

Brûlé par un choc

(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska, 8. — M. Maurice Girouard, employé pour la Shawinigan Water and Power, de Victoriaville, s'est infligé de graves blessures, alors qu'il était à travailler dans un poteau. Un fil se brisa et tomba sur lui. Il fut brûlé à un bras et à une jambe. On l'a transporté à l'hôpital d'Arthabaska, où son état n'inspire pas de craintes sérieuses.

LES JUIFS AMERICAINS

Washington, 7. — Il y a actuellement aux Etats-Unis 4,228,000 Israélites dont 85 pour cent dans les villes.

POUR LES HITLERIENS

Berlin, 7. — Les frères Lahusen auraient gaspillé l'argent du consortium lainier à leur profit et au profit du parti de Hitler.

Chants du Canada et de France

"Maman," revue parisienne, publie un article de M. Victor Morin commenté à Laon.

La chanson maternelle

Le numéro de juin de "Maman", journal mensuel de vulgarisation de principes d'hygiène et de puériculture, publiée à Paris, 35, rue des Jeuneurs, contient un très intéressant article de Me Victor Morin, de l'Académie canadienne, sur "La chanson maternelle" avec les paroles et la musique de "La poulette grise" et une reproduction du tableau de Fragonard avec cet exergue: "Tel qu'était l'enfant au XVIIIe siècle endormi au chant de La Perdriole", cependant que les grandes soeurs se divertissaient aux jeux de courtoisie tels que La loi des baisers. La musique et les paroles de "La perdriole" sont aussi reproduites.

Cet article a attiré l'attention du journal "Les Tablettes de l'Aisne", de Laon, qui en fait une analyse intitulée "Maman".

"C'est avec d'autant plus de plaisir que je signale cet article, écrit le rédacteur des "Tablettes", que l'idée française est demeurée très vive au Canada, bien que celui-ci ne soit plus à la France depuis 1763... A l'issue de la conférence que je fis, le 14 mars dernier, à la Sorbonne, sur le Père Marquette, la très charmante artiste des grands concerts de Montréal, Miss Marjorie Scane, interpréta, avec son beau talent et un exquis sentiment, quelques-unes de nos vieilles chansons picardes. Le "P'tit Quinquin" entre autres et quelques vieilles chansons canadiennes, dont le rythme, le style—du français, du plus pur et classique dix-huitième siècle—rappelaient tout à fait certaines des chansons de route de nos régiments provinciaux de jadis.

Trésor conservé

Et voici que M. Victor Morin nous apporte une nouvelle confirmation de ce rapprochement, dans le joli article de "Maman", qui a attiré mon attention et auquel il donne au titre cette longue phrase: "La chanson maternelle s'est conservée presque intacte au Canada français et nos enfants s'endorment sur les genoux de leurs mères aux mélodies des mêmes berceuses que leurs ancêtres venus de France il y a trois siècles."

Voilà qui ne peut que nous être agréable. Aussi lira-t-on avec plaisir les lignes dans lesquelles M. Morin développe la constatation qu'il a placée en exergue à la tête de son article et que mon excellent confrère Alfred Détrez, directeur de "Maman", voudra bien me permettre de reproduire.

Suit l'extrait mentionné et affirmant que les vieux refrains apportés des vieilles provinces de France par les colons et les soldats se sont conservés par tradition orale.

M. Morin dit que les rondes d'enfants sont les mêmes qu'au pays de France. Il ajoute que nous avons conservé nombre de refrains qui semblent avoir été totalement oubliés au pays d'origine, tels que "La poulette grise", "A cheval, sur la queue d'un orignal", ritournelle dont les autres couplets sont incontestablement français d'origine. Puis Me Morin cite un couplet de "L'oiseau bleu" puis la "Perdriole". Ensuite il rapproche de ces deux berceonnettes les formules qu'on emploie pour amuser les enfants et provoquer leurs éclats de rire en touchant successivement du bout du doigt la partie de leur corps à laquelle on fait allusion: "Ventre de son, estomac de grue", etc., de même les formulettes employées à la cachette pour procéder par élimination.

Les noms canadiens

"O Canadiens, vos noms viennent de France", dit le chant canadien écrit par M. Pierre Dupaigne, P.S.S., de Montréal. Et quand j'aurai dit, termine Me Morin, que les héritiers de ces noms se réunissent encore au nombre de dix, quinze et vingt enfants autour de la table familiale, n'est-ce pas que les "mamans" de France adresseront leurs plus beaux sourires aux vaillantes "mamans" du Canada?

Oui, conclut à son tour le rédacteur des "Tablettes", les "mamans" de France sourient aux "mamans" du Canada. Et nous aussi à tous ces

VOUS SOUVIENT-IL

La "Presse" relatait, le 10 août 1891, il y aura 40 ans lundi:

M. Dorval, le chef de la brigade des pompiers de Québec, est parti pour Springfield, Mass., où il doit assister au congrès annuel des pompiers.

* * *

Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal s'est rendu à Lachine, hier après-midi, pour bénir le monument élevé dans cette ville pour commémorer le massacre de Lachine, en 1689.

* * *

Sa Grandeur Mgr R. McDonald, évêque de Havre de Grâce, Terre-Neuve, était en cette ville, cette semaine, l'hôte de Mgr l'archevêque de Montréal.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 9 août 1901, il y aura 30 ans demain:

Un ordre en conseil, signé par lord Minto et confirmant l'acte de cession des Plaines d'Abraham à la Corporation de Québec, a été reçu par les autorités de la vieille capitale.

* * *

On dit à Washington que la commission du traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis reprendra probablement ses séances en octobre ou novembre prochain, dans la capitale américaine.

* * *

Le bureau du recensement à Ottawa espère être en mesure de proclamer, le 15 du courant, un résultat approximatif de ses travaux; ce premier état comprendra le chiffre de la population, le nombre de familles et de bâtisses au Canada.

* * *

La "Presse" écrivait, le 9 août 1911, il y aura 20 ans demain:

Le steamer français "Emir", appartenant à la Compagnie de navigation mixte de Marseille, a coulé aujourd'hui, dans le détroit de Gibraltar, près de Tarifa, Espagne, à la suite d'une collision avec le steamer "Silverton" qui a été fort avarié. Soixante-neuf passagers et vingt-quatre des membres de l'équipage ont péri.

* * *

M. J.-P.-O. Guilbault, notaire, a été choisi hier comme candidat conservateur pour le comté de Joliette aux élections fédérales du 21 septembre prochain.

* * *

La statistique définitive de la récolte du blé, dans l'Ouest canadien, pour l'année dernière, donne un total de 117,261,700 boisseaux.

* * *

La "Presse" relatait, le 9 août 1921, il y aura 10 ans demain:

Le parti travailliste, en Grande-Bretagne, a déjà choisi des candidats ouvriers dans 370 divisions électorales sur les 707 qui existent. Les vieilles lignes de parti sont fortement menacées, en Angleterre.

* * *

Des expériences heureuses viennent de démontrer la possibilité de transmettre des reproductions de photographies et des fac-similés d'écriture, à travers l'océan, par le moyen de la télégraphie sans fil. Le jour ne paraît pas éloigné où les habitants des deux hémisphères pourront se voir et se parler comme s'il n'y avait aucun obstacle entre eux.

* * *

Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, vient d'être nommé membre du comité général de la Société Canadienne de la Ligue des Nations, dont le but est de promouvoir la paix internationale, de faire connaître l'oeuvre de la Ligue des Nations et de promouvoir l'entente entre les divers éléments au Canada.

Exposition régionale de la société agricole du comté de Shefford

(Du correspondant de la PRESSE)

Granby. — Grâce à l'initiative de ses directeurs et officiers, la Société d'Agriculture et d'Horticulture de Shefford prépare pour les 15, 16, 17, 18 et 19 courant une exposition régionale qui sera la plus substantielle, la plus développée de toutes les foires consignées dans les annales agricoles du comté.

Le trait dominant de cette exposition sera encore constitué par le bétail laitier. Tandis que le total des entrées, l'an dernier, ne se chiffrait qu'à 300 têtes, le secrétaire a déjà reçu près de 600 entrées qui se recrutent surtout parmi les Holsteins et les Ayrshires, les deux espèces qui prédominent chez les fermes du comté. Il y aura aussi de belles entrées de porcs et moutons, de volailles et de chevaux.

Pour recevoir ce surcroît d'exhibits, la direction de l'Exposition a fait bâtir de nouveaux abris pour les bestiaux ainsi que pour les chevaux. D'ailleurs, en accord avec l'initiative de porter à cinq jours cette foire qui ne durait que deux jours, on a fait exécuter sur le terrain diverses autres améliorations en conséquence. Une nouvelle salle à dîner a été érigée ainsi que diverses autres commodités pour les visiteurs.

Ceux-ci jouiront d'un programme aussi bien choisi que varié. Chaque jour, sauf le samedi, jour des entrées et de l'installation des exhibits, il y aura courses, vaudeville devant la grande estrade, représentations du cirque forain Boyd & Sullivan, danse en plein air le soir, etc. Il y aura sur le terrain un avion pour monter des passagers. Le programme sportif, en outre des trots et ambles, comprendra aussi plusieurs joutes de baseball entre les équipes des ligues régionales.

L'adjudication des prix commencera lundi midi pour se terminer le mercredi soir. Les juges seront: pour le bétail laitier, M. Adrien Morin, chef du service provincial de l'élevage; pour les porcs et moutons, M. Adalbert Marcoux, propagandiste du fédéral; pour les volailles, M. H. Tousignant, de S.-Hyacinthe; pour les chevaux, M. H.-A. Ingall, de Danville.

Dangereuse coutume

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Simon, 8.—Mme Paradis a été victime de son imprudence. Voulant activer le feu dans son poêle, elle y jeta du pétrole et causa une explosion et les flammes se communiquèrent à ses vêtements. Elle sortit de la maison et se roula dans l'herbe, réussissant ainsi à les éteindre. Elle a été cependant gravement brûlée.

FRANCE ET BULGARIE

Paris, 8. — En France, de plus en plus rares deviennent les individus qui considèrent encore la Bulgarie comme une ex-ennemie.

PLateau 5151 — NOS MAGASINS FERMERONT À 6 HEURES CE SOIR — PLateau 5151

ACHETER chez DUPUIS, c'est ÉCONOMISER

C'EST POURQUOI LES PARENTS AVISÉS HABILLENT LEURS GARÇONS ET FILLETTES ICI AVANT LA RENTREE DES CLASSES



VENTE DU MOIS D'AOÛT DE MANTEAUX DE FOURRURE

Pour dames et jeunes filles

Nous procédons à l'ouverture de la saison des FOURRURES en présentant à notre clientèle la plus belle sélction de manteaux de fourrure dont la beauté des peaux et le fini de la coupe tous deux de qualité supérieure, n'ont pas été pris en considération lors de l'établissement des prix vraiment inespérés.

Notre Rayon de Fourrures a été récemment rénové et agrandi permettant de pouvoir offrir depuis les riches parures du soir jusqu'aux manteaux très pratiques pour la rue, le voyage, etc. Un personnel avisé et courtois se fera un plaisir de vous aider dans un choix aussi important que celui d'un manteau de fourrure, peu importe le prix que vous désirez payer.

Voici 6 spéciaux intéressants

RAT MUSQUE
135.00
Peaux de premier choix posées verticalement ou horizontalement. Coupe des plus nouvelles.

SEAL D'HUDSON
195.00
Manteaux de seal avec col et manchettes fantaisie.

SEAL ET KOLINSKY
265.00
Manteaux de seal d'Hudson, col et manchettes en kolinsky.

BROADTAIL
99.00
Superbes manteaux de broadtail canadien. Taille mi-ajustée avec col et manchettes d'une élégance parfaite.

MANTEAUX SPORT
57.50
En imitation de peaux de castor et autres fourrures. Pratiques pour le sport, le bureau, le voyage.

PARURES DE RENARD BRUN
17.50
Voici un spécial pour l'ouverture de cette vente. Un nombre limité de beaux renards bruns.



GARANTIE DE 12 MOIS
Chaque manteau acheté à notre Rayon des Fourrures est garantie pour douze mois; les peaux déchirées ou usées, durant cette période, seront recousues ou remplacées gratuitement.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
$5.00 suffiront pour réserver le manteau de votre choix — 20% de la différence payable sur livraison et le solde en dix versements mensuels égaux.

Dupuis Frères—au deuxième



Pour collégiens!

Képis, casquettes et accessoires

Vous économiserez en achetant chez DUPUIS les articles indispensables pour compléter le trousseau du collégien.

Képis "Jardin de l'Enfance" et Collège de l'Assomption
Modèle réglementaire . . 1.25
CEINTURONS — Collège de l'Assomption . . .98

Casquettes
Pour séminaristes, collégiens ou novices. — Tissus de bonne qualité, noir ou marine. Chacune . . .98

CHEMISES — En très beau broadcloth: .75 à 1.50

Coupe-vent
Chandails
Vestons de laine
UNIS ou FANTAISIE: .98 à 2.95

CHEMISES DE NUIT .98 à 1.50

PYJAMAS — 1.19 à 1.95

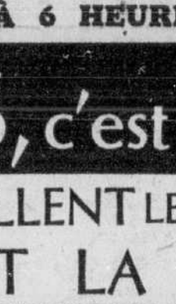
ROBES DE CHAMBRE 1.95 à 6.95

Combinaisons
Pour l'automne et l'hiver: .59 à 2.85

Camisoles et caleçons
Tailles: 22 à 32: 45 à 1.85

Combinaisons
Tailles: 22 à 32:
PENMAN No 71 . . 1.19
PENMAN "Preferred" . 1.45
PENMAN "93" . . 2.25

Au rez-de-chaussée



UNIFORMES DE COLLÉGIENS

Nous sommes les fournisseurs autorisés pour les collèges de **Montréal, Notre-Dame, Ste-Marie, Jean de Brébeuf, Chambly, St-Jean,** etc. —

Uniformes bleus ou noirs

Bonne confection de serge bleue ou noire tout laine et de bonne épaisseur. Coupe impeccable et règlementaire pour chacun de ces collèges. Veston croisé, gilet et 2 culottes ou 1 culotte et 1 pantalon.

Ages 10 à 15 ans 15.00
Ages: 12 à 19 ans. — Tailles: 30 à 37.
Veston, gilet et 2 pantalons 17.50



Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

SPÉCIAL DU MATIN
SERGE NOIRE
La verge .89
Belle qualité de serge BOTANY française d'un parfait noir jais et garantie tout laine. — Pour costumes de couvent ou robes d'écolières. Largeur: 38 pouces. Prix ord. 1.49.
Dupuis Frères—au deuxième

Casquettes bleues ou noires pour collégiens
Entrées de tête 6½ à 7 3-8. — CHACUNE . . .98
Venez vous choisir une bonne et confortable casquette avant la réouverture des écoles. Confection soignée en très beau vécuna uni en serge pure laine.
—Rayon des chapeaux pour hommes —au rez-de-chaussée

VENTE DE

SERGE
Botany, texture durable. — Largeur: 38 pouces — la verge 1.25

SERGE
française, de texture BOTANY garantie tout laine de qualité supérieure. Largeur: 54 pouces. La verge 1.69

CHARMINE
Fera de jolies robes de fillettes. Largeur: 40 pouces; la verge . 1.49
Dupuis Frères—au deuxième

BENGALINE
française. — Tissu léger et de belle apparence. Largeur: 38 pouces — la verge . 1.19

ALPAGA
Pour tabliers de pensionnaires, robes de semaine, etc., pour écolières. Largeur: 38 pouces — la verge . .75

TISSUS NOIRS

HENRIETTA
français — Pratique pour robes, soutanes, etc. Largeur: 40 pouces — la verge . . . 1.49

POPELINE
Pour la robe de couvent, le tablier, etc. Belle qualité. Largeur: 38 pouces. La verge 1.49

SERGE
anglaise pour la confection de costumes réglementaires. Largeur: 54 pouces — la verge . . . 1.25
Dupuis Frères—au deuxième

CRÊPE PLAT
de vraie soie
Prix ordinaire 1.29. — SPECIAL, la verge . . .75
Fine texture souple et résistante (68% pure soie et 32% de soie artificielle) dont vous confectionnerez plusieurs de ces robes d'automne que l'on porte avec goût sous le manteau de fourrure ou d'après-midi. Aussi très approprié pour fine lingerie, pyjamas de boudoir, etc. Largeur: 38 pouces. Grand choix de nuances.
Pas de commandes téléphoniques, s.v.p.
Dupuis Frères—au deuxième

COUVERTURES DE LIT

Couvertures de berceaux
Bonnes couvertures en édredon duveteux et chaud. Dimensions: 30 x 40 pouces. Choix de dessins bleus ou roses; chacune .75

Couvertures de plaid
Bonnes couvertures édredons à texture finie croisée. Choix de bleu, or, rose et vert. Dimensions: 70 x 84 pouces. La paire . . 2.95

Couvertures édredons
Avec jolie bordure bleue ou rose. La plus grande couverture fabriquée: 12-4. Une véritable aubaine à la paire . . 3.49

Couvertures de finette
Dimension: 12-4. Bordure rose ou bleue sur finette blanche ou grise. Couvertures de finette Dominion, la paire — 1.98

Edredons de batiste
Recouverts de batiste fantaisie. Lit double. — Choix de dessins. Pratiques pour le couvent. — Chacun — 1.98

Couvertures de laine
100 paires de couvertures tout laine d'un blanc immaculé. Bordure bleue ou rose. Lit double. La paire . 7.49
Dupuis Frères—au deuxième

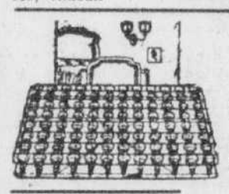
Occasions d'économiser au rayon de la literie

LITS "SIMMONS"
Pour communautés. En acier émaillé blanc. — Complet avec sommier confortable et résistant 6.75



Bons matelas
Remplis de jute et de coton. — Epais et souples avec bord roulé. Dimensions régulières; chacun 3.95





Sommiers à spirales
En acier trempé émaillé. Un modèle populaire à un prix très spécial. — Toutes les dimensions régulières. Lundi, chacun 3.45

Lits d'enfants "Simmons"
Fabrication d'acier émaillé ou fini noyer. Côtés mobiles. Chaque lit complet avec sommier et bon petit matelas 8.50



Dupuis Frères—au sixième



NOTEZ BIEN — 9.65
LIT COMPLET
Largeurs: 39, 48 et 54". Le lit est en acier tubulaire de 2 pouces fini noyer. Sommier à spirales d'acier trempé et émaillé. — Bon matelas rempli de jute et de coton neuf avec bord roulé. — LUNDI SEULEMENT . . 9.65

Sofa-lits
En acier avec matelas double recouvert de jolie cretonne. — SPECIAL, LUNDI . . . 7.45



Dupuis Frères—au sixième

COSTUMES DE COUVENT

Nous sommes les fournisseurs autorisés pour la vente de COSTUMES REGLEMENTAIRES de couvents, académies, etc.

Robes de couvents
En belle serge croisé noire garantie tout laine ou en serge française **botany** de texture souple. Coupe parfaite et confection soignée. Académies St-Urbain, St-Paul, St-Louis de Gonzague, Côte St-Paul, Congrégation de Notre-Dame, couvent de Jésus-Marie et Ste-Madeleine d'Outremont — 5.98 et 7.50



Blouses de travail
(smocks) pour fillettes de 6 à 16 ans. — Satinette noire de qualité durable. Modèle uni ou garni de cretonne pâle. — Manches longues et collet tailleur. Deux poches. — SPECIAL, chacune 1.19



Robes noires
Ages: 6 à 16 ans. — Robes de serge BOTANY tout laine et très souple. 2 plis "Gibson" sur le côté du corsage, en avant et en arrière, manches longues et jupe par plis plats. — Confection soignée. Chacune 2.98

Blouses matelot ou "Middy"
Pour fillettes de 6 à 16 ans. — Bon coton croisé et durable. Col, jet et manchettes en flanelle bleu-marine garnie de soutache blanc. CHACUNE . . 1.25

Costume règlementaire RR. SS. de Sainte-Croix
Ages: 6 à 16 ans. — Belle serge croisée d'un noir parfait. Chacune . . . 5.98
Serge française Botany tout laine. Chacune . 7.50
Dupuis Frères—au deuxième

Tissus lavables à prix réduits

CREPE PLAT
De soie artificielle imprimée de gais dessins. Largeur: 38 pouces. — Prix ord. 1.89. Spécial, la verge — 1.00

Crêpe marocain celanese
Qualité durable. Largeur: 38 pcs. La verge . . .98

Crêpe plat
De soie artificielle. Teintes unies pour robes ou lingerie. Largeur: 36 pcs. SPÉCIAL, la verge . .79

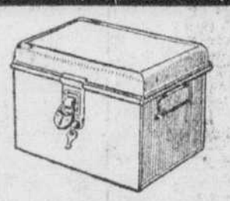
Crêpe plat de rayon imprimé
Très résistant au lavage. Largeur: 36 pcs. Spécial, la verge . .89

BROADCLOTH MERCERISE
Pour robes d'intérieur, robes de fillettes, blouses, etc. Largeur: 36 pouces. Teintes unies. Prix ord. .49. — SPÉCIAL, la vg .29
Dupuis Frères—au deuxième

Au SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.



CHEMISES
Pour hommes et jeunes gens
Encolures: 13½ à 17½. CHACUNE — .89
Chemises de reps, de percale, de "D&B" cordé, et autres tissus. Collet à même, aussi 1 ou 2 faux cols séparés. Les couleurs et dessins sont des plus jolis.



Boîtes pour écoliers
Ces boîtes fabriquées de métal émaillé gris sont très pratiques pour apporter fruits, gâteaux, etc., à l'école ou au pensionnat. — SPÉCIAL, chacune . Nom de l'écolier inscrit gratuitement. 1.35
—au troisième



Malles solides pour le pensionnat
Recouvertes de métal laqué de couleurs diverses au choix. Un achat spécial nous permet de vous les offrir à ce bas prix. Longueur 34 pces. Prix ord. 6.50. Spécial, chacune . . 4.95
—au rez-de-chaussée

Dupuis Frères
J.-N. Dupuis, *prés. honoraire* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

1500 PAIRES DE
Bas en cachemire noir
pour fillettes et garçons
Spécial la paire .45 3 pour 1.25
Bas de cachemire de laine par côtes fines, garantis tout laine ou avec surface de laine. Ces bas sont tout indiqués pour la pension ou l'école. Noir seulement. Pointures: 7 à 10.
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée



Bottines et souliers pour écoliers
Modèle "BLUCHER" — Ces chaussures ont été fabriquées d'après nos propres instructions et nous les recommandons tout particulièrement aux collégiens et écoliers. Cuir durable et solide dans les hautes qualités.



Pointures 11 à 13½ la paire . 1.95 *Pointures 1 à 5½; la paire .* 2.25
AUTRES MODELES, JUSQU'A 5.50
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Prenez le lunch à notre buffet—Demandez le repas à .50